

R. GRAFFIN — F. NAU

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME XV — FASCICULE 1 — N° 72

## DOCUMENTS RELATIFS AU CONCILE DE FLORENCE

I

LA QUESTION DU PURGATOIRE A FERRARE

DOCUMENTS I-VI

TEXTES ÉDITÉS ET TRADUITS

PAR

**S. E. Mgr Louis PETIT**

*Archevêque Latin d'Athènes*



EDITIONS BREPOLS  
TURNHOUT / BELGIQUE

1990

R. GRAFFIN — F. NAU

# PATROLOGIA ORIENTALIS

TOME QUINZIÈME

**I N° 72 — Mgr. L. PETIT**

DOCUMENTS RELATIFS AU CONCILE DE FLORENCE - I. La Question du Purgatoire à Ferrare

**II N° 73 — G. BARDY**

LES TROPHÉES DE DAMAS (controverse judéo-chrétienne du VII<sup>e</sup> siècle)

**III N° 74 — DR. G. BAYAN**

LE SYNAXAIRE ARMÉNIEN DE TER ISRAËL - III Mois de Sahmi

**IV N° 75 — M. BRIÈRE**

PHILOXENI, EPISCOPI MABBUGENSIS, DISSERTATIONES DECEM.  
DE UNO E SANCTA TRINITATE INCORPORATO ET PASSO - I

**V N° 76 — S. GRÉBAUT**

LE SYNAXAIRE ÉTHIOPIEN - IV Mois de Tahšaš I



**EDITIONS BREPOLS**  
TURNHOUT / BELGIQUE

**DOCUMENTS RELATIFS**  
**AU CONCILE DE FLORENCE**

I

**LA QUESTION DU PURGATOIRE A FERRARE**

**DOCUMENTS I-VI**

**TEXTES ÉDITÉS ET TRADUITS**

PAR

**S. E. M<sup>gr</sup> Louis PETIT**

**ARCHEVÊQUE LATIN D'ATHÈNES**



**EDITIONS BREPOLS**  
**TURNHOUT / BELGIQUE**

1<sup>ère</sup> édition, Paris 1920  
Réimpression anastatique 1990



BENEDICTO · XV · PONT · MAX ·  
QVI · PROMISSIS · FRETUS  
QVIBVS · CHRISTVS · PETRO · APOSTOLORVM · PRINCIPI  
PERPETVAM · SPOPONDIT · DE · INFERIS · VICTORIAM  
IN · TANTA · INGENIORVM · VERSVTIA  
IN · TANTA · RERVM · PERTVRBATIONE  
VNIVERSAM · REM · CHRISTIANAM  
AEQVO · DVM · REGIT · IMPERIO  
IN · OMNES · BENIGNVS  
LONGE · TAMEN · IN · CALAMITOSOS · PROPENSIO  
IACENTIS · ORIENTIS · SALVTI · CONSVLTVRVS  
AD · RES · ORIENTALIVM · TRACTANDAS  
NOVVM · PATRVM · PVRPVRATORVM · COLLEGIVM  
AD · DISCIPLINAS · ARTESQUE · ORIENTALIVM · IN · VRBE · PROVEHENDAS  
NOVVM · GYMNASIVM  
DATIS · AEDIBVS · SELECTIS · VNDIQVE · VIRIS  
INSTITVENDVM · ORDINANDVMQVE · CVRAVIT  
HAEC · ACCVRATE · COLLECTA  
SACROSANCTAE · SYNODI · FLORENTINAE  
IN · QVA · TVM · GRAECI · TVM · LATINI  
VTI · VNVM · IN · MVNDO · DEVM  
VTI · SOLEM · VNVM · IN · CAELO  
ITA · VNAM · PRONVNTIARVNT · IN · TERRIS · ESSE  
SVB · ROMANO · PONTIFICE · ECCLESIAM  
MONVMENTA · DEDICAVS  
IN · PONTIFICEM · SANCTISS · MAX ·  
IN · PATREM · OPT ·  
FIDEI · CONSTANTIAE · OBSEQVII · PIETATIS  
DOCVMENTVM

**Nihil obstat,**

**R. GRAFFIN.**

**PERMIS D'IMPRIMER**

**Paris, le 25 juin 1920.**

**H. ODELIN,**

**v. g.**

## INTRODUCTION

---

Tout ouvrage, au dire de Pindare, ne devrait s'ouvrir que par un brillant frontispice : 'Αρχομένου δ' ἔργου, πρόσωπον χρῆ θέμεν τηλαυγές'. Il faudrait donc présenter ici, en quelques pages soignées, les origines du conflit religieux qui divise, depuis tant de siècles, l'Orient et l'Occident, en rappeler les phases principales, et finir par une dissertation en règle sur le concile de Florence, qui devait clore ce grand débat. Telle n'est pourtant pas ma prétention.

Le concile de Florence, il est vrai, attend encore son historien; toutefois, ce n'est point par des tableaux savamment disposés, mais bien par le dépouillement souvent ingrat des documents que procède l'historien de nos jours, et l'assemblée de 1439 présente encore, dans ses procès-verbaux, trop de lacunes, pour que l'on puisse songer à en reproduire la physionomie avec une entière fidélité. Et quand je parle de procès-verbaux, c'est par euphémisme. On sait, hélas! que ces précieux documents n'existent plus, ou du moins qu'ils n'ont pas encore été retrouvés, par une de ces fatalités dont il serait difficile de citer beaucoup d'exemples pour des événements aussi récents. Aussi voudra-t-on, je l'espère du moins, faire bon accueil aux documents réunis ici pour la première fois.

Ils sont, pour les débats qui ont eu lieu à Ferrare, d'une importance capitale, et pourtant on les avait jusqu'ici laissés dans l'ombre. Le Quien, à qui bien peu de choses ont échappé, les avait examinés de près, et il en donne, dans sa cinquième *Dissertatio Damascenica*<sup>2</sup>, une analyse succincte, mais fidèle. Et c'est par l'intermédiaire de Le Quien, nullement par la connaissance directe des textes, que les historiens du dogme y ont fait allusion.

Il y a mieux à faire, on en conviendra, que de reproduire indéfiniment les mêmes affirmations, surtout quand il s'agit de documents qui, loin d'être perdus, nous ont été au contraire conservés dans un grand nombre de manuscrits. Que l'on me permette de les replacer, tout d'abord, dans leur milieu historique.

Après de multiples et laborieuses négociations, où les évêques dissidents de Bâle et le pape Eugène IV avaient, pour ainsi dire, lutté de vitesse et d'offres séduisantes, les Grecs, conduits par l'empereur Jean Paléologue et

1. *Olymp.* VI, 4-5. — 2. MIGNÉ, *P. G.*, t. 94, cc. 353-359.

le patriarche Joseph, étaient arrivés à Venise, le 8 février 1438. A cette date, le concile général se trouvait déjà ouvert, depuis le 8 janvier, à Ferrare, au grand désappointement des Pères de Bâle, ce qui faisait écrire à l'un d'eux, Ænéas Sylvius, le futur Pie II, cette phrase pleine d'une douce ironie : « Risit Oriens Latinorum insaniam, qui sibi ipsi dissentientes, aliorum unionem perquirerent ». Salués, au nom d'Eugène IV, d'abord par le grand cardinal Nicolas Albergati, puis par le non moins fameux Julien Césarini, les prélats orientaux hésitèrent quelque temps sur le parti à prendre. Où valait-il mieux se rendre? à Ferrare ou à Bâle? Le doge, lui, leur conseillait d'attendre à Venise l'arrivée des ambassadeurs de Bâle et des représentants des princes. Finalement les légats du Pape eurent gain de cause; au bout de vingt jours d'actifs pourparlers, l'empereur, suivi d'un pompeux cortège, se dirigea sur Ferrare, où il fit, le 4 mars, son entrée solennelle, accueilli avec munificence par Eugène IV. Quatre jours plus tard, le 8 mars, le patriarche arriva à son tour, escorté jusqu'auprès du Pape par quatre cardinaux, vingt-cinq évêques et le gouverneur de la ville. Le protocole de l'une et de l'autre réception avait donné lieu à d'assez vifs débats, qui se renouvelèrent avec non moins d'acuité à l'occasion de la première séance solennelle du concile, le mardi saint, 9 avril, dans la cathédrale de Ferrare, dédiée à San Giorgio. Mais on avait fini, malgré tout, par s'entendre.

Le 13 avril, une fois les fêtes pascales terminées, le Pape invita les évêques grecs à aborder, en réunions privées, l'examen des diverses questions dogmatiques sur lesquelles il y avait divergence entre les deux Églises. Les Grecs auraient bien voulu, ici encore, ne rien faire avant l'arrivée sans cesse annoncée, et toujours ajournée, des Pères de Bâle. Après quelques hésitations, on se mit pourtant à l'œuvre. Dix prélats de chaque parti, avec leurs secrétaires respectifs, au nombre de deux, devaient se réunir, deux fois par semaine, dans l'église San-Francesco, pour y discuter ensemble sur les points controversés<sup>1</sup>. Ce furent, du côté des Grecs, les métropolitains d'Éphèse, de Nicée, de Monembasie, de Lacédémone, d'Anchialo, et cinq autres, dont le siège n'est pas indiqué. Par ordre de l'empereur, les deux premiers, à savoir Marc d'Éphèse et Bessarion de Nicée, devaient seuls prendre la parole en public. A la tête des Latins se trouvaient les cardinaux Julien Césarini et Nicolas Albergati, l'archevêque de Rhodes André, et le savant dominicain espagnol Jean de Torquemada. Après un échange de compliments, les délégués abordèrent, dans la troisième séance, les questions à débattre. Julien Césarini les avait ramenées à quatre : la Procession

1. [Dorothee de Mitylène] Ἡ ἅγια καὶ οἰκουμένη ἐν Φλωρεντία σύνοδος (Rome, 1577), p. 9; 2<sup>e</sup> édition, (Rome, 1864), p. 14; Sylvestre Syropoulos, *Vera historia unionis non verae inter Graecos et Latinos* (Hagae-Comitis = Haag, 1660), p. 115.

du Saint-Esprit, les Azymes, le Purgatoire, et la Primauté romaine. A la demande des Grecs, la première de ces questions fut remise à plus tard, jusqu'à l'époque où le concile, par l'arrivée des Pères de Bâle et des représentants des princes, présenterait un aspect plus imposant. Sur les trois autres, ils s'engagèrent à répondre, dans le plus bref délai, après entente avec l'empereur. Celui-ci leur conseilla de choisir, pour commencer, l'une des deux dernières questions. Les Latins ne firent aucune objection, et c'est ainsi que, du consentement des deux parties, la question du Purgatoire fut la première à venir en délibération.

A la cinquième réunion, qui eut lieu le 5 juin, Julien Césarini exposa la doctrine catholique touchant le Purgatoire. Après l'avoir résumée en une courte formule, empruntée d'ailleurs au concile de Lyon et qui devait encore être insérée telle quelle dans le décret de Florence, le cardinal apportait à l'appui un certain nombre de textes empruntés au second livre des Machabées, à l'évangile de saint Matthieu, et surtout au chapitre III de la première Épître aux Corinthiens. Venaient ensuite quelques témoignages patristiques, fournis, du côté de l'Orient, par S. Basile, S. Épiphane, S. Jean Damascène, S. Denys l'Aréopagite, Théodoret, S. Grégoire de Nysse, et, pour les Occidentaux, par S. Augustin, S. Ambroise, S. Grégoire le Grand. A ces arguments d'autorité s'ajoutait, pour finir, une preuve de raison. Cet exposé ayant été remis par écrit aux Grecs<sup>1</sup>, leurs deux champions, Marc et Bessarion, y firent chacun une réponse particulière, qui fut ensuite fondue en une seule et remise aux Latins dès le 14 du même mois de juin 1438. Ce sont précisément ces réponses des Orientaux qui font l'objet principal de la présente publication. Il importe, dès lors, d'en examiner avec soin, sinon le contenu désormais accessible à tous, du moins l'origine et l'authenticité.

Le travail personnel de l'évêque d'Éphèse ne saurait être mis en doute. Il suffit, pour trancher la question, d'en appeler au témoignage des manuscrits fort nombreux, qui nous ont conservé, sous le nom de Marc, trois discours sur le Purgatoire, prononcés à Ferrare, en présence des cardinaux et des théologiens latins; et comme ces discours, quand ils sont reproduits *in extenso*, se suivent toujours dans un ordre constant, cet ordre est évidemment commandé par la succession chronologique. L'examen intrinsèque

1. Il a été inséré, mais avec de graves lacunes, par André de Santa-Croce dans sa *Collatio XXII*, c'est-à-dire à une place où l'on n'irait pas le chercher; aussi a-t-il échappé à beaucoup d'historiens. Comme il a naturellement servi de cadre aux réponses des Grecs et qu'il est fort court, j'ai cru bien faire de le republier ici, sous le n° I, avec de notables améliorations que la découverte du texte grec, resté jusqu'ici inconnu, m'a permis d'apporter à l'édition de Giustiniani, *Acta conc. Florentini*, Rome, 1638, p. 285-288.

conduit du reste aux mêmes conclusions. On n'a qu'à les relire pour s'apercevoir qu'ils constituent comme autant de répliques successives aux thèses latines. Le premier morceau, d'un caractère plus général, débute précisément par la formule présentée par Césarini. Dans le second discours, on voit la discussion se resserrer autour de certains textes plus embarrassants, pour finir, avec le troisième morceau, sur des points de détail.

Les discours de Marc d'Éphèse ont survécu dans leur intégrité, et il ne sera que juste de leur donner désormais l'hospitalité dans les collections conciliaires. En est-il de même de l'œuvre de Bessarion, ou tout au moins de cette réponse collective des deux prélats remise aux Latins le 14 juin 1438? A cette question, qui ne paraît pas avoir été jamais discutée, il convient de répondre aussi par l'affirmative. Mais comme on semble avoir pris à tâche de l'embrouiller, il est nécessaire de commencer par dévider l'écheveau avant de présenter une conclusion qui soit absolument hors de toute conteste.

Martin Crusius signale, dans sa *Turco-Graecia*<sup>2</sup>, un opuscule qu'il décrit en ces termes : « *Responsio Graecorum ad positionem Latinorum, opinionem ignis purgatorii fundantium et probantium, quae lecta et data fuit reverendissimis et reverendis Patribus et dominis deputatis die sabbati 13 mensis<sup>3</sup> iunii 1438, in sacristia Fratrum Minorum, Basileae, praesentata Nicolao Cusano* ». Si l'on supprime, ou plutôt si l'on rectifie les derniers mots de ce titre, on se trouve évidemment en présence de la réponse collective de Marc et de Bessarion. Que ce document ait été plus tard remis à Bâle au cardinal Nicolas de Cusa, la chose n'est point impossible; mais que cette remise ait été effectuée par les prélats grecs venus au concile, voilà qui dépasse toute vraisemblance. En juin 1438, les Grecs ne se trouvaient sûrement pas à Bâle, où ils ne se sont du reste jamais rendus, et l'on n'a pas connaissance, par ailleurs, que la question du Purgatoire ait été, je ne dis pas débattue avec les Orientaux, mais simplement posée au concile de Bâle. Chose non moins digne de remarque, c'est à des prélats *délégués, Patribus et dominis DEPUTATIS*, que les Grecs ont remis leur réponse. Des délégués de ce genre avaient bien été, on l'a vu, désignés à Ferrare; ils n'ont pu l'être à Bâle, pour la bonne raison que ce point de controverse n'y a même pas été mis en discussion. Allons plus loin. C'est le samedi, 14 juin, que la remise a eu lieu; or, d'après Dorothee de Mitylène, c'est le 14 juin que Bessarion répondit publiquement au nom des Grecs. Enfin, dernière coïncidence, on indique

1. Cette date du 14 juin est expressément indiquée par Dorothee de Mitylène, *op. cit.*, p. 10; 2<sup>e</sup> édit., p. 16. — 2. P. 168. — 3. C'est *14 mensis* qu'il faut lire, conformément à l'assertion de Dorothee de Mitylène, pour la raison bien simple qu'en 1438, le 13 juin ne tomba pas un *samedi*, comme il est dit ici, mais un *vendredi*.

comme lieu de réunion la sacristie des Frères Mineurs; et Dorothee de Mitylène, en désaccord sur ce point avec Syropoulos qui nomme l'église de Saint-André, qui n'est plus aujourd'hui affectée au culte<sup>1</sup>, indique bien que la Commission des Dix se réunissait dans l'église de Saint-François<sup>2</sup>. La traduction grecque officielle de la *Cedula* présentée par les Latins n'est pas moins formelle; dans un trop bref préambule, elle mentionne le même local : ἐν τῷδε τοῦ μακαρίου Φραγγίσκου σκευοφυλακίῳ. Cette église de S.-François est encore desservie à Ferrare par les Mineurs Conventuels, et telle en était la notoriété, qu'elle renferme les tombeaux de la famille des marquis d'Este. Tout concorde, on le voit, dans notre hypothèse, et il n'est pas douteux que le document indiqué par Crusius ne soit la réponse grecque à l'exposé de Julien Césarini.

Autre question non moins grave. Cette *Responsio Graecorum*, si intéressante pour l'histoire du concile de Ferrare-Florence, a-t-elle jamais vu le jour? Oui encore, et l'on en compte plusieurs éditions. Un recueil, au contenu hétéroclite, comme on en publiait tant au xvi<sup>e</sup> siècle, a paru à Bâle en 1555 sous ce titre : *Orthodoxographa theologiae sacrosanctae ac syncerioris fidei doctores numero LXXVI* [a Is. Heroldo collecta]. Basileae, 1555, in-folio. Or, parmi tant d'œuvres disparates contenues dans cet épais volume, il en est une, pages 1376-1390, qui répond exactement au signalement fourni par Crusius. Elle est intitulée : *Apologia Graecorum de purgatorio igne in concilio Basileensi exhibita, nunc quam primum a Joanne Hartungo latinitate donata*. Ici encore, corrigez *Basileensi* en *Ferrariensi* pour les raisons indiquées ci-dessus, et vous aurez le document même décrit dans la *Turco-Graecia*. L'opuscule est dédié à Otthenrich, comte palatin et duc de Bavière, et l'épître dédicatoire d'Hartung est datée de Heidelberg, le 4 des ides de septembre, autrement dit le 10 septembre 1545<sup>3</sup>.

S'il faut en croire Harles, généralement bien informé, notre *Apologia* aurait été également publiée à Leipzig, en 1556. « Hic (libellus) graece et latine cum Alex. Alesii libello contra Lud. Nogarolam de traditionibus, prodiit Lipsiae 1556, 8°, sine nomine auctoris hoc titulo : *Apologia Graecorum de purgatorio igne in concilio Basileensi (an. 1438) exhibita*<sup>4</sup>. Puis, avant la fin du même siècle, Vulcanius en faisait paraître à Leyde, en 1595, en un volume in-8°, la traduction latine<sup>5</sup>.

1. Située sur la paroisse de Santa-Maria-in-Vado, elle est maintenant transformée en magasin, après avoir servi durant de longues années de dépôt militaire. On y montrait autrefois l'autel où avait célébré Luther : c'était le premier à droite en entrant. — 2. *Op. cit.*, p. 9; 2<sup>e</sup> édit., p. 15. — 3. Le recueil des *Orthodoxographa* est décrit avec beaucoup de détails dans Thomas Ittig, *De bibliothecis et catenis Patrum, variisque veterum scriptorum collectionibus*, Leipzig, 1707, p. 7 sqq. — 4. Cf. *Patr. Gr.*, t. 151, p. 1253, n° XXII. — 5. *Ibid.*

Ce n'est pas tout. Cette même traduction de Vulcanius, mais accompagnée cette fois du texte grec, reparait au début du xvii<sup>e</sup> siècle dans le célèbre pamphlet de Claude de Saumaise contre la primauté pontificale : *Cl. Salmasii librorum de Primatu Papae pars prima. Cum apparatu. Accessere de eodem primatu Nili et Barlaami tractatus* (Hanoviae = Hanau, 1608). Je n'ai sous la main que la réimpression parue à Leyde (Lugduni Batavorum) chez les Elzévir, en 1645, et là, notre opuscule occupe les pages 65-93 de l'Appendice. Le texte est le même que dans les *Orthodoxographa*; mais pour des raisons restées inconnues, le titre donné par le recueil de Bâle se réduit chez Saumaise à ceci : *De Purgatorio igne liber unus*. Et c'est sous ce nouveau titre, bien vague, que nous le voyons reparaitre dans un recueil anonyme tout en grec, paru à Londres, suivant les contemporains comme Allatius, à Constantinople, d'après Legrand, aux environs de l'an 1627, par les soins de Nicodème Métaxas<sup>1</sup>. Ce recueil est si rare que Legrand n'en a connu que deux exemplaires, l'un appartenant au British Museum, l'autre à la célèbre bibliothèque du prince Georges Maurocordato, devenue, après la mort du prince, la propriété de M. Georges Baltazzi. Ma bibliothèque personnelle en possède un exemplaire. Comme chez Saumaise, l'opuscule sur le Purgatoire y vient immédiatement après le traité de Barlaam sur le Pouvoir du Pape et occupe les pages 31-40. Et c'est cette place purement accidentelle qui a déposé les critiques en matière littéraire. Les uns ont attribué l'ouvrage à Nil Cabasilas, les autres à Nicolas Cabasilas, neveu du précédent, les autres enfin à Barlaam, sans qu'il soit d'ailleurs possible de citer un seul manuscrit à l'appui de l'une ou l'autre de ces attributions<sup>2</sup>. C'est Barlaam qui l'a emporté, après que Pierre Arcudius le lui eut revendiqué dans un ouvrage de facture étrange, paru d'ailleurs après la mort de l'auteur, sous ce titre : *Περι του καθαρτηριου Πυρος κατα Βαρλααμ, Πετρου του Αρκουδου*. — *De Purgatorio igne adversus Barlaam Petri Arkudii*. Romae, Typis et impen. Sac. Cong. de Propag. Fide, 1637, in-4°. L'opuscule sur le purgatoire y est reproduit par petites tranches, et réfuté, suivant les cas, en quelques lignes ou en plusieurs centaines de pages. Comme on le voit par la préface et aussi par l'imprimatur du Maître du Sacré Palais, en date du 1<sup>er</sup> avril 1637, le livre d'Arcudius fut publié par les soins du chiote Pantaléon Ligaridès, un de ces esprits merveilleusement souples, romains à Rome, grecs à Constantinople, russes à Moscou, toujours prêts à se livrer à qui leur donnera plus de dignités et surtout plus d'argent. Dans quelle mesure Ligaridès a-t-il respecté l'œuvre de son devancier, il est difficile de le dire, mais l'histoire ultérieure de cet aventurier autorise tous les soupçons.

1. Ém. Legrand, *Bibliographie hellénique du XVII<sup>e</sup> siècle*, t. I, p. 240-3, n° 168. —

2. Cf. Fabricius, *Bibliotheca graeca*, éd. Harles, t. XI, p. 384 et 678.



L'ouvrage est d'ailleurs si mal composé qu'il ne vaudrait pas la peine de s'y arrêter, si cette malencontreuse attribution à Barlaam d'une œuvre qui n'a absolument rien à voir avec le moine calabrais ne devait disparaître de l'histoire. Il est d'autant plus utile d'élucider cette question qu'un savant de l'envergure d'Allatius, renchérisant encore sur Arcudius, va jusqu'à crier à la supercherie et ne craint pas d'assurer que le véritable auteur de l'opuscule est un protestant du xvi<sup>e</sup> siècle ! Voici en quels termes est formulée cette étrange hypothèse<sup>1</sup> : « Ut vero meam de eo libro sententiam « proferam, dico, librum illum e sinu haereticorum esse desumptum, concin- « natumque eo tempore, quo Lutherani de Ecclesia Graeca sese bene mereri « existimabant, cum illam conarentur defendere adversus Romanam Eccle- « siam, et una cum ea σύσσωμοι fieri procurabant; putoque e latina ut plu- « rimum in linguam graecam conversum. Nemo siquidem Graecorum adeo « impudenter rem pertractasset, qui et auctoritatem sanctorum Patrum de- « misse venerantur, et eorum dicta veluti eloquia divina osculantur, et « cum de iis agunt, cum omni reverentia nomina eorum in scriptis referunt. « At is, quisquis sit auctor, testimonia Patrum contemnit, dicta pessime « calumniatur, et eos haereseos nota non veretur infamare. Et, quod magis « est, ad solam sacram Scripturam, reiectis Patrum scriptis, provocat, et « sexcenta alia, quae nec Graeci ipsi, nec Marcus Ephesius, nec Barlaamus, « licet acerrimo odio Latinos prosequerentur, vel scripto notare ausi fuis- « sent ». Ici Allatius, il faut le dire, pousse vraiment trop loin sa constante manie de laver de tout reproche ses compatriotes, et l'on ne peut que sourire de son flair littéraire, quand on l'entend affirmer que Marc d'Éphèse, pour ne citer que lui, n'aurait pas osé parler sur ce ton des écrivains ecclésiastiques contraires à sa propre opinion. Il n'y a plus en effet de doute : la majeure partie de cet opuscule est empruntée, mot pour mot, à Marc d'Éphèse. C'est ce qu'il est facile de prouver<sup>2</sup>.

A lire avec un peu d'attention ce *De Purgatorio igne liber unus*, on s'aperçoit bien vite, 1<sup>o</sup>) que ce n'est pas une œuvre individuelle, mais collective,

1. *De utriusque Ecclesiae... perpetua in dogmate de Purgatorio consensione*, Romae, 1655, in-8°, n° XXXIII, pag. 239. Cf. Migne, *Theologiae cursus completus*, t. XVIII, pp. 432-433. — 2. La solution proposée ici a été entrevue, sinon solidement établie, par un professeur de Moscou, Gorskij, dans son livre anonyme : *Histoire du Concile de Florence* (Moscou, 1847), traduite en anglais par Basile Popoff, *The history of the council of Florence* (Londres, 1861), et en grec dans l'Εὐαγγελικὸς Κῆρυξ, t. III (Athènes, 1860), p. 112-121, 165-171, 267-274, 308-315, 343-359, 399-417, 472-478, 504-522; t. IV (1861), p. 129-140, 175-186, 304-315, 363-368, 540-552. Gorskij pense que le *Liber de Purgatorio* n'est autre que la réponse de Marc d'Éphèse. Ce n'est là, on va le voir, qu'une demi-vérité, d'autant plus que Marc a trois discours sur ce sujet. Avec lequel faudrait-il établir l'identification, c'est ce que le professeur moscovite a négligé de dire.

composée, détail à retenir, après une longue et pénible traversée : ἡμῖν τε πόνον ὑποστᾶσι κατὰ τὴν μακρὰν ταύτην ἀποδημίαν τοσοῦτον (§ 1); 2° qu'elle s'adresse à des gens qui ont beaucoup travaillé à amener les Grecs à cette assemblée : ἡμῖν τε τοσόνδ' ὑπὲρ τῆς προκειμένης ἡμῶν συνελεύσεως προκαταβαλομένοις σπουδῆς (ib.); 3° qu'elle a été présentée au début des délibérations, avant l'examen de toute autre question, circonstance dont profitent les auteurs pour formuler le vœu d'une solution pacifique non seulement de l'article en cause, mais encore de tout autre point controversé : οὐκ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νυνὶ τούτου ζητήματος ἐλπίς ἐστι γενήσεσθαι μόνον, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ πάντων ἴσως τῶν ἄλλων (ib.); 4° qu'elle constitue une réplique à un exposé présenté antérieurement par les Latins, dont elle examine, l'un après l'autre, tous les arguments, à commencer par le résumé du début, qui se trouve être, on l'a déjà remarqué, la formule même du futur décret de Florence; 5° enfin qu'elle répond, sous le § 18, au *cinquième* argument des Latins tiré de la primauté romaine, et cet argument occupe effectivement le cinquième rang dans la *Cedula* présentée par les Latins.

Et si, après avoir rappelé ces caractères généraux, nous passons à l'examen de la composition matérielle du morceau, on remarque tout de suite que celui-ci provient, en grande partie, du premier discours de Marc d'Éphèse. Si l'ordonnance générale commune aux deux pièces, je veux dire au discours de Marc et à la *Réponse* anonyme, est naturellement commandée par celle du document latin auquel il s'agissait de répondre; il est impossible, par contre, en dehors de l'hypothèse d'une collaboration directe, d'expliquer la présence, dans la pièce anonyme, de pages entières empruntées textuellement au premier discours de Marc. C'est surtout quand on arrive aux arguments de raison qui terminent le morceau que le plagiat saute aux yeux. Il y a ici transcription pure et simple sans la moindre modification. A moins de traiter, sans motif apparent, Marc de plagiaire, il faut donc admettre qu'il a mis lui-même, d'accord avec son collègue Bessarion, une partie de son bien dans la *Réponse* collective. Et comme on sait, par ailleurs, que ces deux prélats avaient seuls reçu mission de répondre aux Latins, on en arrive à cette conclusion aussi certaine qu'inattendue, que tous les passages de la *Réponse* non identiques, pour le fond ou pour la forme, au premier discours de Marc, appartiennent en propre à Bessarion. C'est bien Bessarion, au dire de Dorothee de Mitylène, qui prit la parole, au nom des Grecs, dans la séance du 14 juin, où il répondit, *point par point et par écrit*, à l'exposé des Latins<sup>1</sup>. Il est donc naturel de penser que les parties non empruntées au premier discours de Marc sont du métropolitain de Nicée. La divergence entre les deux morceaux se re-

1. *Loc. cit.*

marque surtout au début. Or, nous savons précisément par Syropoulos, que l'empereur, après avoir pris connaissance des réponses de Marc et de Bessarion, trouva celle-ci bien supérieure à l'autre pour le préambule et l'exposé de la question, tandis que pour l'argumentation proprement dite, l'œuvre de Marc l'emportait, à ses yeux, sur celle de son collègue<sup>1</sup>. Aussi ordonna-t-il de garder le texte de Bessarion pour le début et d'y adjoindre, pour la seconde partie, le texte de Marc<sup>2</sup>. Ces détails, nous avons d'autant moins de raison d'en suspecter l'authenticité, qu'ils cadrent parfaitement avec la composition de la réponse anonyme, si l'on a soin de la rapprocher du premier discours de Marc. Un menu détail mérite encore d'être signalé. Au rapport du même Syropoulos, l'empereur aurait reproché à Bessarion de s'adresser à ses adversaires, au début de sa réplique, par la formule : Ὡ ἄνδρες λατῖνοι, tandis qu'il eût été plus convenable de dire : Πατέρες αἰδέσιμοι, ou toute autre expression de même genre<sup>3</sup>. Et que lisons-nous en tête de la réponse collective? Cette formule : Αἰδεσιμώτατοι κύριοι καὶ πατέρες, bien voisine, il faut l'avouer, de celle qu'avait suggérée l'empereur. La conclusion s'impose : le prétendu *liber unus de Purgatorio igne* n'est pas autre chose que la réponse collective de Marc et de Bessarion. Nous voilà loin, bien loin, de l'hypothèse d'Allatius; mais notre démonstration s'appuie, non sur de vagues impressions où la susceptibilité patriotique joue toujours un certain rôle, mais sur des faits palpables, sur des constatations précises.

En voici, pour finir, une autre d'une exceptionnelle gravité. Les Latins ayant répliqué, comme il fallait s'y attendre, à cette *Responsio Graecorum*, on n'a qu'à comparer leur riposte au document grec pour s'apercevoir que ce n'est point au discours de Marc, mais à la *Responsio* anonyme que s'adresse cette riposte. L'original latin, œuvre de Jean de Torquemada, s'il faut en croire Syropoulos<sup>4</sup>, n'a pas encore été retrouvé; mais sa traduction grecque officielle nous est parvenue dans un manuscrit de Milan. On la lira, dans la présente collection, sous le n° IV, accompagnée d'une traduction latine refaite sur le grec, en attendant de pouvoir présenter au lecteur le texte même des Délégués latins. Si l'on prend la peine de rapprocher l'un de l'autre les deux documents qui nous occupent, il appert que le document latin est la contre-partie de la *Responsio* anonyme, et non du premier discours de Marc. Les Latins, dans leur exorde, ne manquent pas de rappeler les paroles conciliantes par lesquelles s'ouvrait la *Responsio*; il s'agissait avant tout, avaient

1. Les dix syllogismes qui terminent le discours de Marc se rencontrent parfois isolément dans les manuscrits. C'est du moins le cas pour le codex 24 (Matthaei) de la bibliothèque synodale de Moscou. Les Συλλογισμοὶ δέκα δηλοῦντες, ὅτι οὐκ ἔστι πῦρ καθαρτήριον, que contient ce manuscrit, sont évidemment identiques à ceux de notre discours, et les bibliographes ont tort de les présenter comme une œuvre distincte. — 2. *Op. cit.*, p. 133-4. — 3. *Ibid.* — 4. *Op. cit.*, p. 135.

déclaré les Grecs, de trouver la vérité, et non de vaincre un adversaire. Rien de semblable dans l'exorde plutôt sec et rogue de Marc. Les Latins rappellent ensuite la teneur générale de la réplique des Grecs, et les quatre parties distinctes dont elle se composait. Les détails dans lesquels ils entrent conviennent parfaitement à la *Responsio* anonyme, et nullement au discours de l'archevêque d'Éphèse. Celui-ci ne s'était pas occupé, dans son premier discours, de l'argument tiré par les Latins de la croyance, sur ce point de doctrine, de l'Église Romaine; la *Responsio*, au contraire, y répond par une fin de non-recevoir, et les Latins, dans leur réplique, se plaignent amèrement de ce manque d'égard envers le premier siège de la chrétienté. L'examen des arguments de raison, par lesquels se terminent et le discours de Marc et la *Responsio* anonyme, conduit à la même conclusion : c'est à celle-ci, non à celui-là qu'ont répondu les Latins. Ces derniers s'étonnent que leur unique argument de raison, tiré de la justice divine, n'ait obtenu aucune réponse des Grecs. Ce reproche atteint bien la *Responsio* anonyme, où cet argument n'a pas été, en effet, relevé, mais on ne peut en dire autant du discours de Marc, qui lui consacre, au contraire, un assez long développement. Le troisième argument donne lieu à des observations analogues : Marc n'en parle pas, tandis que la *Responsio* anonyme le donne exactement comme le présentent les Latins. Chose curieuse, cet argument se réclamait d'une théorie de saint Thomas sur l'immutabilité de la volonté chez les damnés, et l'on sait, d'autre part, que la bibliothèque de Bessarion contenait la traduction grecque de la *Somme* : preuve subsidiaire si l'on veut, mais intéressante, de ce fait désormais acquis, que la partie de la *Responsio* non reproduite dans le premier discours de Marc, est bien l'œuvre de Bessarion.

Comme les autres arguments sont communs à la *Responsio* et au premier discours de Marc, ils sont évidemment dus à l'archevêque d'Éphèse. Mais, remarquons encore ce détail, le neuvième argument de Marc, d'ailleurs assez faible, a été laissé de côté dans la rédaction de la *Responsio*; voilà pourquoi on n'en trouvera pas trace dans la riposte des Latins. Il est donc de toute évidence que les Latins ont répliqué non au premier discours de Marc, mais à la *Responsio*, et il ne saurait plus désormais subsister de doute sur l'origine de ce dernier document. Aussi ai-je dû, bien qu'il ne fût pas totalement inconnu, donner place, dans la présente publication, à ce prétendu *Liber de Purgatorio*, mais en lui restituant un titre qu'il n'aurait jamais dû perdre.

A part ce morceau, publié dans des recueils peu accessibles, pour ne pas dire introuvables, et d'une façon fort imparfaite, sans aucune référence, le présent fascicule ne contient que des documents inédits, sinon en eux-mêmes, du moins pour la grande majorité du monde savant. Les trois discours de Marc ont été, en effet, mis au jour, par petites tranches, dans un journal

hebdomadaire de Constantinople, la *Vérité*, devenue, au bout d'un an, la *Vérité Ecclésiastique*. Cette revue est si peu répandue au dehors, qu'il m'a été impossible jusqu'ici d'en rencontrer une collection complète, même dans la capitale de la Grèce. Les capitales étrangères à l'Hellénisme seraient-elles plus favorisées? Même alors, une autre édition s'imposerait, tant le premier éditeur s'est mal acquitté de sa tâche, comme il sera facile de s'en rendre compte en parcourant les variantes mises au bas des pages de la présente publication.

Ai-je besoin de dire que l'œuvre de Marc méritait d'être tirée de l'oubli? Elle contient, il faut l'avouer, bon nombre de passages subtils, mais, dans son ensemble, elle est singulièrement instructive. Même après avoir lu Allatius, Arcudius, et Valentin Loch<sup>1</sup>, pour ne citer que les auteurs ayant traité le sujet *ex professo*, on pouvait se demander quelle était exactement, sur certains points particuliers, la croyance du monde orthodoxe touchant le Purgatoire. Marc d'Éphèse répond à la plupart de ces questions, fort habilement comme toujours, mais avec une grande franchise. Aussi conçoit-on que les théologiens de l'Orient se soient toujours reportés avec complaisance aux discours prononcés à Ferrare par l'archevêque d'Éphèse. Le frère de ce dernier, Jean Eugenikos, nomophylax, en parle en ces termes dans son *Antirrhetikos* du concile de Florence : « Satis itaque super-  
« que nobis sunt tum veteris tum novi Testamenti innumera de hoc testi-  
« monia : nec minus superabundant una cum aliis et sanctissimi patris et  
« praesulis et praeceptoris nostri tractatus nunc primum Ferrariae recitati  
« et concinnati, et locis in omnibus divulgati<sup>2</sup> ». On ne sera donc pas surpris de voir les Grecs emprunter à Marc les éléments de leur enseignement sur cette matière. Un incident littéraire du xvi<sup>e</sup> siècle va nous en fournir une preuve topique.

Le protestant David Chytraeus (Kochhaffe), de retour, en 1569, d'un long voyage en Orient, avait prononcé à Wittenberg un discours retentissant, dans lequel, tout en faisant des réserves sur certaines pratiques qualifiées de superstitieuses, il affirmait que, dans l'ensemble, Grecs et Luthériens avaient une croyance presque uniforme. Ce discours, une fois publié<sup>3</sup>, suscita en Allemagne de vives polémiques, dont les échos ne tardèrent pas à franchir la frontière. Ému d'une affirmation aussi audacieuse, le cardinal de Lorraine Charles de Guise fit poser aux Grecs de

1. *Das Dogma der griechischen Kirche vom Purgatorium*, Regensburg, 1842, in-8°, vi-164 pp. — 2. Traduction d'Allatius, *op. et loc. cit.*; texte original dans Loch, *op. cit.*, p. 115. Cet auteur affirme que l'ouvrage de Jean Eugénikos est encore inédit; en quoi il se trompe, car il a paru en entier dans le *Τόμος καταλλαγῆς* du patriarche Dosithée de Jérusalem, Jassi, 1692, pp. 206-273. — 3. Davidis Chytraei, *Oratio de statu ecclesiarum hoc tempore in Graecia, Asia, Africa, Ungaria, Boëmia, etc.*, Witebergae, 1582.

Venise, fort instruits, disait-on, douze questions relatives à divers points de doctrine, en les priant d'y répondre par écrit. La dixième était ainsi conçue : « Existimantne Graeci post hanc vitam animas suppliciiis quibusdam propterea purgari, quod in hac vita meritas poenas non dederint? » La demande était précise; comment les Grecs y répondirent-ils? Simplement en empruntant au premier discours de Marc d'Éphèse une de ses meilleures pages. A ne lire que la traduction latine de ces réponses publiée par Sigismond de Heberstein dans son *Commentarius rerum Moscovitarum* (Bâle, 1583), on risquerait de ne pas remarquer le plagiat. Mais si l'on prend la peine de se reporter au texte grec original, édité par Jean Lami, l'emprunt saute aux yeux. Il est d'autant plus utile de signaler la chose, que les controversistes ne semblent pas avoir eu connaissance de l'édition de Lami, fort mauvaise d'ailleurs, et, chose inouïe! enfouie dans un commentaire sur l'Épître aux Corinthiens, où l'on ne s'aviserait certes pas d'aller rechercher de pareils documents<sup>1</sup>. Sans insister davantage sur un incident secondaire, il nous plaît d'y voir une preuve de l'énorme influence exercée sur les intelligences cultivées du monde grec par les discours de Marc d'Éphèse.

Ils méritaient donc, à tous ces titres, de sortir de l'obscurité. Grâce au généreux appui prêté par Sa Sainteté Benoit XV à M<sup>gr</sup> Graffin; il m'a été possible, même en pleine guerre, d'utiliser les manuscrits de Paris qui ne pouvaient venir à Athènes, pas plus, hélas! qu'il ne m'était possible d'aller à eux. Les tristes circonstances que nous traversons ne m'ont pas permis de recourir à tous les manuscrits de ces discours conservés en Europe ou dans les diverses bibliothèques de l'Orient, ni même de mettre à profit des notes recueillies autrefois, non sans peine, sur les manuscrits de Constantinople. Comme la situation créée par la guerre menace de se prolonger, il m'a paru que les manuscrits de Paris, de Milan et d'Oxford fournissaient une base suffisante pour l'établissement du texte, et qu'il n'y avait aucune imprudence à s'y tenir.

Un examen simplement attentif de ces divers manuscrits permet aisément de les classer en deux séries distinctes. Les uns, comme celui de Milan et le n° 1286 de Paris, présentent çà et là de notables divergences avec les

1. *Nicetae Heracleensis in Epistolam I ad Corinthios enarrationum pars I*, formant un volume distinct des *Deliciae eruditorum*, Florence, 1738, p. 100-104. Le texte grec de Lami provient de la Riccardiana, cod. Plut. K 1, n° VIII. On retrouve également questions et réponses dans les manuscrits suivants : 949 de Paris, 286 théologique de Vienne, 601 de l'Ambrosiana de Milan. Leur rédacteur, non identifié par Lami, est Zacharie Scordylis, originaire de Crète, mais fixé à Venise. Au nombre des manuscrits copiés par ce Crétois, fort superficiellement, figure le n° 1327 de Paris, contenant précisément celui des discours de Marc auquel est empruntée la réponse à la dixième question du cardinal de Lorraine.

exemplaires de l'autre série, qui sont de beaucoup les plus nombreux. Je ne parle pas des simples variantes du texte, mais d'additions importantes, qui indiquent évidemment une recension différente. Celle-ci est caractérisée par la présence, parmi les arguments de raison qui terminent le premier discours, de deux syllogismes que ne connaissent pas les manuscrits de l'autre série; par l'interversion des deux derniers de ces mêmes arguments; et enfin, par l'insertion, dans le corps du discours, d'un texte de S. Basile, sans parler d'autres modifications moins graves. Il est manifeste, d'autre part, que les deux représentants jusqu'ici connus de cette première série ne dérivent pas l'un de l'autre : celui de Paris présente, en effet, des lacunes qu'on ne rencontre pas dans l'Ambrosianus, et des interpolations provenant sans nul doute possible du copiste, qui a semé, le long des marges, de nombreuses notes de son cru, et des formules d'admiration tellement fréquentes qu'elles deviennent vite fatigantes. Peut-être me fera-t-on le reproche d'avoir pris la peine de les relever toutes, et, en vérité, on pourrait dire de plus d'une : *Ut quid frustra locum occupat?*

J'ai donné la préférence, dans l'établissement du texte, au manuscrit de Milan, le meilleur représentant, à ma connaissance du moins, de la première série. C'est qu'il existe, en faveur de ce manuscrit, en dehors même d'arguments intrinsèques non dépourvus de valeur, une raison extérieure des plus graves : il est le seul à nous avoir conservé le texte grec des deux premiers documents présentés par les Latins, l'un, tout au début des délibérations; l'autre, après la première réplique des Grecs. Ce seul fait est une preuve que le copiste devait puiser à bonne source. Il est fâcheux qu'il ne nous ait pas conservé aussi la traduction de la série d'objections soulevées par les Latins à propos de la réponse, faite par Marc d'Éphèse, à la première réplique latine. Si ce document, de fort peu d'étendue, ce semble, nous était parvenu, notre dossier conciliaire relatif à la question du Purgatoire serait absolument complet. Ces remarques générales faites, voici la liste des manuscrits utilisés pour la présente édition.

#### MANUSCRITS DE LA PREMIÈRE SÉRIE.

1° *Ambrosianus 653* (P. 261 sup.), du xv<sup>e</sup> siècle, en deux colonnes à la page. On en trouvera la description dans le *Catalogus codicum graecorum bibliothecae Ambrosianae*, par E. Martini et D. Bassi (Milan, 1906), p. 728-733<sup>1</sup>. Ce remarquable codex contient beaucoup d'autres textes relatifs à la con-

1. C'est un manuscrit en papier de 0,298 × 0,222, comprenant 11 + 150 feuillets, du xv<sup>e</sup> siècle, et non point de la fin du xiv<sup>e</sup>, comme l'écrivent les rédacteurs du catalogue que nous venons de citer. Les quatre premiers feuillets sont endommagés par l'humidité; le haut du premier feuillet a même entièrement disparu par suite d'une déchirure déjà ancienne.

troverse gréco-latine, voire au concile de Florence, qui seront, s'il plaît à Dieu, utilisés dans d'autres fascicules de la présente collection. Les documents publiés plus loin y figurent du folio 44 au folio 85, mais le troisième discours de Marc d'Éphèse a été placé avant le deuxième. Inutile d'entrer dans de plus amples détails, puisque notre édition renvoie aux pages mêmes de ce manuscrit.

2° *Paris. 1286* (Fontabl. Reg. 2962), du xvi<sup>e</sup> siècle, fol. 261-311. Le troisième discours de Marc occupe dans ce manuscrit la première place, et les deux autres ne viennent qu'après. Ceux-ci ne sont séparés du premier que par un interligne, et n'ont aucun titre spécial, en sorte que les trois morceaux sont donnés sous un titre général, d'ailleurs fautif, qui figure en tête du troisième discours, occupant ici le premier rang. Ce manuscrit contient un grand nombre de gloses marginales, dont la plupart ne sont que de simples notes de rappel aux auteurs mentionnés dans le corps du texte; d'autres constituent un nouvel apport aux citations patristiques faites par Marc; d'autres enfin ne sont que de pures réflexions inspirées au copiste par la lecture des pages de l'archevêque d'Éphèse. Chose plus grave, ce copiste s'est permis d'introduire, dans le texte même de son héros, des passages entiers, dont aucun autre manuscrit ne porte la trace : preuve évidente d'interpolation. Somme toute, ce manuscrit témoigne de la liberté excessive que prenaient parfois les copistes vis-à-vis des textes qu'ils avaient entre les mains.

#### MANUSCRITS DE LA DEUXIÈME SÉRIE.

1° *Paris. 1218*, du xv<sup>e</sup> siècle, fol. 7-50. Ce manuscrit est le meilleur représentant que je connaisse de la seconde classe. Les trois discours de Marc y figurent dans leur ordre historique, avec un titre spécial pour chacun, et le texte est généralement d'une correction irréprochable. Comment, dès lors, expliquer les lacunes qu'il présente par rapport à l'Ambrosianus? Dans l'état actuel de la question, il serait téméraire de faire des hypothèses. Mais je ne serais pas loin de penser que les deux recensions proviennent de Marc lui-même. Celle-ci constituerait sa première rédaction; puis, après avoir pris connaissance du travail de son collègue Bessarion, il lui aurait emprunté, pour l'insérer dans son premier discours, deux de ses arguments, et quelques observations condensées en quelques lignes. Il faut, en effet, observer que les divergences entre les deux classes de manuscrits ne portent que sur le premier discours, le seul des trois pour lequel Marc aurait pu mettre à profit la réponse de Bessarion, puisque les deux autres réponses lui appartiennent exclusivement. Quoi qu'il en soit, tous les manuscrits de cette série présentent une recension identique, et on ne peut établir leur dépendance respective qu'en tenant compte de quelques variantes caractéristiques, qui se



retrouvent, chez certains d'entre eux, dans un ordre constant. Il me suffira donc de les énumérer rapidement.

2° *Paris. 1261*, copié en 1537, fol. 1-55. Les trois discours sur le Purgatoire s'y présentent dans le même ordre que dans le n° 1218, et avec les mêmes titres, mais le texte n'en est pas aussi correct.

3° *Bodleianus-Laudensis 22*, xvi<sup>e</sup> siècle, fol. 1-68 verso. Ce manuscrit a été évidemment copié sur le précédent, comme il est aisé de s'en rendre compte en observant l'identité de certaines variantes spéciales au 1261, et maintenues telles quelles dans l'Oxonien, hormis les cas très rares d'amendements; et alors, les corrections sont faites de façon à laisser deviner la leçon primitive, toujours identique à celle que présente le Parisinus 1261.

4° *Paris. 1292*, du xv<sup>e</sup> siècle. C'est l'ancien Regius 2958 utilisé par Renaudot dans son étude sur Georges Scholarios. D'après Renaudot, suivi encore par H. Omont dans son *Inventaire sommaire des manuscrits de la Bibliothèque Nationale*, les trois pièces sur le Purgatoire contenues au début de ce manuscrit appartiendraient à Gennadius. Il s'agit, en réalité, des trois homélies de Marc d'Éphèse; seulement, la première est incomplète au début; elle commence, au haut du folio 3, par ces mots : *καὶ εὐχαὶ καὶ ἐλεημοσύνας, τό τε ἔθος αὐτὸ τῆς ἐκκλησίας*. Voir, plus loin, p. 40, ligne 2. — La troisième homélie de Marc s'achève dans ce manuscrit au folio 56. Il faut donc renoncer à attribuer à Gennadius la paternité d'une œuvre à laquelle il est resté totalement étranger. Deux lecteurs anonymes n'ont pas manqué d'en faire la remarque, en consignant, sur le feuillet de garde de ce manuscrit, les annotations suivantes. Première note : « Immo Marci Ephesini de Purgatorio. V. cod. 2502 », c'est-à-dire l'actuel 1327. Seconde note : « Quae hic tribuuntur Gennadio orationes de Purgatorio, leguntur sub nomine Marci Ephesini in codice 2963 », l'actuel 1218.

5° *Paris. 1327*, du xvi<sup>e</sup> siècle, fol. 251-258. Ce manuscrit ne contient que le premier discours de Marc; encore n'y est-il pas entièrement reproduit. Le texte s'interrompt brusquement, au haut du feuillet 258, recto, vers la fin de notre § 12, p. 55, l. 3, avant l'examen de la citation de Théodoret. Par contre, le copiste s'est réservé la moitié de cette même page pour nous présenter ses titres en ces termes :

Τέλος τὰ τοῦ μακαρήτου κῦρ Θεοδωρήτου, καὶ κῦρ Μάρκου μητροπολίτου Ἐφέσου :

Θεοῦ τὸ δῶρον, καὶ Ζαχαρίου ἱερέως πόνος :

Γραφὴν τοῦτὶ καὶ διορθωθὲν, προστάζει τοῦ ἐνδοξοτάτου κῦρ Ἰωάννου Οὐράκτου Βοεσταλλερίου, πρέσβεως Ἐνετίησι τοῦ ἐκλαμπροτάτου καὶ γαληνοτάτου σύρου Καρόλου ἐνάτου βασιλέως Γάλλων. Ἐρρώσθη οἱ ἀναγινώσκοντες·

1562.

On reconnaîtra sans doute, sous ce déguisement grec, l'excellent homme

que fut Jean Hurault, seigneur de Boistaillé, mort en 1572, après avoir recueilli un grand nombre de manuscrits grecs<sup>1</sup>. Le fol. A porte les indications suivantes sur l'origine de ce ms. : Transcriptus ex antiquo exemplari, impensa facta aureorum 6. Ex bibliotheca Io<annis> Huralti Boistallerii.

6° Paris. *Suppl. grec 619*, copié en 1686 par Alexandre de Triccala, fol. 103 : Marci Eugenici responsio duplex ad Latinos de igne purgatorio.

7° Paris. *Coisl. 289*. Ce ms., copié au xvii<sup>e</sup> siècle par Jean Tinerel de Bellérophon pour le chancelier Séguier, compte 92 fol. de 15 lignes chaque. Il ne renferme que les deux homélies de Marc d'Éphèse. Le copiste corrige plusieurs fois, soit au-dessus du texte, soit en marge, des erreurs matérielles. Le texte lui-même est conforme à celui du Paris. 1261 et des autres mss. de cette famille.

8° Paris. 1389, du xvi<sup>e</sup> siècle. C'est un ms. de 394 fol., de contenu divers. Aux fol. 258-285, on trouve les deux homélies de Marc d'Éphèse sur le purgatoire, avec le titre suivant : τοῦ μακαριωτάτου κυροῦ Μάρκου Ἐφέσου τοῦ Εὐγενικοῦ, διδασκαλία ἀνατρέποντα τὰς περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς ἐρεσχηλίας τῶν Λατίνων καὶ ἐτέρων ζητημάτων. Les fol. 250 v° à 257 sont laissés en blanc; de même les fol. 286-289 qui suivent le second traité : on ne saurait dire ce que le scribe se proposait d'y transcrire. En marge quelques notes indiquent les divisions du sujet ou les passages remarquables.

9° *Métochion du Saint-Sépulcre à Constantinople*, n° 35, pag. 643-682<sup>2</sup>. C'est

1. Jean Hurault, seigneur de Boistaillé et de Bourré, fut conseiller au Parlement de Paris (1555), ambassadeur à Constantinople (1557), puis à Venise (1561-1564), et enfin maître des requêtes (1565). Il mourut en se rendant en Angleterre, où il était chargé d'une nouvelle ambassade, en 1572. La famille à laquelle il appartenait a pour chef actuellement M. le Marquis de Vibraye.

Les manuscrits qu'il avait acquis ou fait copier à ses frais à Constantinople et à Venise passèrent, au moins en partie, chez son cousin Philippe Hurault, fils du chancelier de Cheverny et évêque de Chartres, de 1598 à 1621; c'est à celui-ci que Louis XIII les acheta avec le reste de sa collection, comprenant environ 150 manuscrits grecs. — *Le Scrapeum*, *Intelligenz-Blatt*, n° 22, 30 novembre 1858, p. 170, Leipzig, 1858, in-8°, a publié une liste des manuscrits grecs de Jean Hurault, sans nul doute rédigée de son vivant : notre texte du manuscrit 1327 actuel de la Bibliothèque nationale est mentionné à la p. 18 sous l'article 154. Voyez le P. Anselme, *Histoire généalogique de la maison de France*, t. VI, p. 518; L. Delisle, *Le Cabinet des manuscrits de la Bibliothèque impériale*, t. I, p. 213-214; et aussi, *Mémoires de messire Philippe Hurault, comte de Cheverny, chancelier de France*, dans la Nouvelle Collection des Mémoires de Michaud et Poujoulat, tome X, Paris, 1838, in-8°, p. 464. Nous devons tous ces détails à l'obligeance de M. L. Dorez, bibliothécaire principal au département des manuscrits de la Bibliothèque nationale : on les chercherait vainement ailleurs ainsi réunis, il n'existe pas de notice biographique de Jean Hurault. — 2. Mentionnons ici, à titre de simple renseignement, certains autres manuscrits qu'il ne m'a pas été possible d'uti-

à ce manuscrit, portant autrefois le n° 344, que se réfèrent les variantes signalées au bas des pages sous le sigle M; elles désignent non le manuscrit lui-même que je n'ai pu consulter, mais l'édition, ou plutôt l'impression faite à Constantinople par M. Chrestos Papaioannou. Le manuscrit est du xvii<sup>e</sup> siècle, mais j'ai peine à croire qu'il faille le rendre responsable de toutes les bévues qui déparent l'édition de Constantinople. Celles-ci doivent provenir, pour la plupart, des inadvertances de M. Papaioannou. Quoi qu'il en soit, ce manuscrit sera cité d'après l'imprimé paru, pour le premier discours, dans *'Αλήθεια* (Constantinople, 1880), pp. 5-6, 18-19, 34-35, 51; pour le second discours, dans *'Αλήθεια* encore, pp. 67-68, 106, 120-121, 135-137, 151-153, 201-202, 217-218, 269-270; enfin, pour le troisième discours, dans *'Αλήθεια*, p. 270-271, et dans *'Εκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια*, tom. 1 (1881), p. 158-162. La seule bibliothèque du Métouchion contient plusieurs autres copies des mêmes discours, mais il m'est impossible, ainsi que je le rappelais tout à l'heure, d'utiliser actuellement mes anciennes notes et de fournir de plus amples précisions.

Il importe, avant de finir, de mettre le lecteur en garde contre une méprise dont j'ai été victime, sur la foi des éloges décernés, dans la *Geschichte der byzantinischen Litteratur*, par le Dr A. Ehrhard, à un prétendu recueil des discussions conciliaires de Ferrare formé par Théodore Gaza († 1475) et conservé dans le cod. Paris. 1287. On trouve bien, il est vrai, dans ce manuscrit, fol. 85-132<sup>v</sup>, certains documents sur le Purgatoire précédés de ce double titre, fol. 85 : † Περὶ τοῦ καθαρτηρίου πρὸς μετὰ θάνατον. — † Ἀπολογία Γραικῶν πρὸς Λατίνους, ἐν Φεραρρία, σχεδιασθεῖσα ὑπὸ Θεοδώρου τοῦ Γαζῆ. Mais ces documents ne sont qu'un mauvais pastiche des trois discours de Marc, qu'ils ne résument nullement, comme on pourrait s'y attendre, mais qu'ils tronquent de la plus déplorable façon, au point d'en rendre souvent la lecture inintelligible. A tenir compte de ce manuscrit, c'est une nouvelle édition de nos trois discours qu'il eût fallu donner, sans aucun profit pour le lecteur. Aussi ai-je dû me résoudre à laisser ce recueil de côté. Il est fort possible que Théodore Gaza ait entrepris une œuvre de ce genre; mais quiconque prendra la peine de lire le Paris. 1287 se refusera à y reconnaître la main du célèbre humaniste. Sans être encore en mesure de le prouver, je soupçonne

liser. 1° *Vatic. Palat.* 403, saec. xvi, fol. 1-67, contenant les trois discours de Marc dans le même ordre que ceux de la seconde classe; 2° *Vindob. philos.* 224 (Nessel), fol. 18-54, le premier discours, et fol. 54-63, le troisième; 3° *Esphigmenou* 95 (Athous 2108), n° 6, contenant les trois mêmes discours; 4° *Iviron* 388 (Athous 4508), saec. xvi, fol. 708-720, contenant également les trois homélies publiées ci-après; 5° *Neapolit. Borbon.* 40 (Il. B 6), les trois mêmes homélies prononcées à Ferrare; 6° *Ambrosian.* 764 (Z 192, sup.), fol. 1-37, les trois discours; 7° *Ambrosian.* 896 (C 256, inf.), fol. 193-218, item.

dans ce travail informe un faux du copiste Darmarios, qui n'en serait pas à son premier exploit. J'aurai d'ailleurs l'occasion de revenir, dans un prochain fascicule, sur ce même manuscrit, à propos d'une autre série de documents dont la compilation y est également attribuée à Théodore Gaza.

Le lecteur trouvera, en regard du texte, une traduction latine aussi exacte que possible. Je n'ai pas craint, pour le second morceau, de retoucher, quand la chose m'a semblé utile, la traduction de Vulcanius dans le recueil de Saumaise, d'après laquelle ce traité était généralement cité. Sur plus d'un point, mon interprétation diffère de la sienne, et s'il y a erreur de ma part, il ne sera que juste de m'en tenir rigueur; je n'ai rien négligé, il est vrai, pour bien saisir les nuances de sens parfois très subtiles tant des discours que de la *Responsio*, mais il est si facile, en pareille matière, de se laisser surprendre! Malgré leurs inévitables imperfections, ces quelques pages seront sans doute bien accueillies des théologiens et des controversistes, à qui elles permettront de mieux comprendre la pensée des dissidents touchant le Purgatoire, et d'y apporter, le cas échéant, les réponses adéquates.

Il leur sera d'autant plus aisé désormais de mener à bien cette œuvre méritoire, que la question se trouve très nettement posée dans nos documents et discutée, de part et d'autre, avec une égale richesse de textes et d'arguments.

Le dogme catholique est exposé, sous le n° I, avec une concision toute théologique. Entre les élus du ciel, y est-il dit, et les damnés de l'enfer, il existe une catégorie intermédiaire de fidèles défunts : ce sont ceux que la mort a surpris avant qu'ils aient pu acquitter totalement leurs dettes envers la justice divine, et qui, par suite, doivent subir au sortir de cette vie une expiation plus ou moins rude et prolongée, suivant la gravité et le nombre des péchés commis et non encore entièrement effacés quant à la peine temporelle, peine que peuvent d'ailleurs alléger ou faire disparaître le saint sacrifice de la messe, les prières et les autres bonnes œuvres des vivants. Cette épreuve purificatrice commence, pour chaque âme, immédiatement après la mort; pour toutes indistinctement, elle se trouvera achevée au jour du jugement final qui ne laissera subsister que deux états opposés, tous deux éternels et immuables, le ciel et l'enfer. A l'appui de cette doctrine, le document en question cite quelques textes de l'Écriture et des Pères et termine par un argument de raison tiré des exigences de la justice divine. Composé en latin et inséré avec de graves omissions par André de Santa-Croce dans l'un de ses entretiens sur le concile de Florence, ce monument paraît ici dans son intégrité, accompagné de la traduction grecque faite au moment même des conférences de Ferrare. Comme le texte latin doit être tenu pour le

seul officiel, on a cru devoir marquer ce caractère en l'imprimant au haut de la page, par une infraction voulue à l'uniformité typographique observée dans le reste du volume.

A cet exposé des Latins, les Grecs ne tardèrent pas à répliquer, et nos documents II et III représentent précisément leur double riposte, l'une privée, émanant de Marc d'Éphèse; l'autre officielle, rédigée en commun par ce même Marc d'Éphèse et par Bessarion de Nicée. Comme ce point d'histoire a été pleinement élucidé plus haut, il est inutile d'y revenir ici. La réplique grecque, fort habile, est purement négative : elle se borne à réfuter les arguments des Latins et n'expose la croyance de l'Église orientale qu'indirectement et par voie de conséquence. Après un exorde conciliant, elle essaie de démontrer l'impossibilité d'un lieu distinct, intermédiaire entre le ciel et l'enfer; le feu du purgatoire, affirme-t-elle, ne repose sur aucun fondement scripturaire ou patristique, et les textes produits en sa faveur portent tous à faux. Elle formule, pour finir, une série d'arguments contre la thèse catholique.

On trouvera, sous le n° IV, la réponse des Latins à ce mémoire des Grecs, non pas, hélas! dans son texte original non encore retrouvé, mais dans la traduction grecque contemporaine du concile : précieux monument, resté jusqu'ici totalement inconnu, et qui méritait bien d'être tiré de l'oubli. Sans se départir de cette sérénité que donne la pleine possession de la vérité, les délégués latins, avant de répondre en détail au mémoire grec, sollicitent d'abord quelques éclaircissements sur certains points de doctrine que leurs adversaires ont laissés dans une ombre trop discrète. Le sort respectif des élus et des damnés se trouve-t-il irrévocablement fixé dès la sortie de cette vie, ou ne le sera-t-il qu'après le jugement dernier? Et quant à ces âmes qui ne sont ni absolument pures ni mortellement coupables, ont-elles à subir après la mort quelque châtement, et lequel? Puis, leur épreuve achevée, doivent-elles attendre, pour être admises parmi les élus, le jugement dernier? Une fois ces questions posées, les Latins abordent la solution des difficultés soulevées par les Grecs contre la doctrine du purgatoire. Ils écartent d'abord, comme absolument injustifiée, l'accusation d'origénisme lancée contre cette croyance par le document n° III; ils montrent derechef les nombreuses autorités dont ils peuvent se réclamer, et le peu de valeur des critiques élevées contre ces textes. Quant aux arguments de raison formulés contre le dogme catholique à la fin du n° III, ils sont l'un après l'autre réduits à néant par la logique de nos délégués.

C'est à Marc d'Éphèse qu'échut le mandat de répliquer aux Latins. Il le fit par un long mémoire que l'on trouvera plus loin sous le n° V. Le début offre un grand intérêt, car l'archevêque d'Éphèse y expose assez longuement l'étrange théorie grecque sur l'état des âmes après la mort : toutes, comme

les démons eux-mêmes, restent dans l'attente, leur sort définitif ne devant être fixé qu'au jour du jugement dernier. Dans la seconde partie de son discours, Marc ne fait que renouveler sous une autre forme les objections déjà formulées précédemment contre les textes cités par les Latins en faveur de leur doctrine.

En quels termes ces derniers répondirent-ils à l'orateur grec, je ne saurais le dire exactement, n'ayant pas encore eu la bonne fortune de mettre la main sur le texte de cette réponse. Elle se bornait sans doute à des demandes d'éclaircissements sur quatorze points auxquels l'archevêque d'Éphèse avait touché sans les élucider. On trouvera, sous le n° VI, la réponse de Marc à ces diverses questions. Ce document, moins étendu que les précédents, ne manquera pas d'être bien accueilli à cause des nombreuses précisions qu'il apporte sur la croyance des Orientaux touchant les fins dernières. En quoi consiste, avaient demandé les Latins, le bonheur actuel des élus, puisqu'ils doivent attendre, pour voir leur sort fixé, le jour du jugement? Que faut-il entendre par ce ciel qui leur est assigné comme séjour? par la vision de Dieu dont ils jouissent à demi? par l'éclat de la divinité qui les enveloppe de son rayonnement? par le règne de Dieu et les biens qui constituent la béatitude? Et comment les élus sont-ils heureux avant d'entrer en possession de ces biens? Quel est, d'autre part, l'état actuel des damnés? souffrent-ils, et quelles peines ont-ils à endurer? Et quant aux âmes tenant le milieu entre les damnés et les élus, que signifie cette incertitude de l'avenir et ce remords de la conscience et ces craintes qui les tourmentent? Quelle est la nature et la gravité des fautes qui pèsent sur elles? Comment les prières, que l'on dit profitables à tous les trépassés indistinctement, peuvent-elles être utiles aux damnés? Enfin, avant de donner l'absolution aux pénitents, leur impose-t-on des œuvres de satisfaction, et dans quel but? A toutes ces questions, l'archevêque d'Éphèse répond en peu de mots, et tel est l'intérêt dogmatique de ces dernières pages que l'on peut sans hésiter leur appliquer le mot par lequel un critique du xvii<sup>e</sup> siècle a caractérisé l'ensemble des discours de Marc publiés ici : *Opus elegans, nec contemnendum*<sup>1</sup>.

1. E. Renaudot, *Gennadii patriarchae Constantinopolitani homiliae de sacramento Eucharistiae* (Parisiis, 1709), p. 87. Renaudot attribue faussement ces discours à Gennadius, mais son jugement ici porte, non sur l'auteur, mais sur l'œuvre elle-même.

Athènes, en l'octave de Saint-Joseph, ce mois de mars 1918.

LOUIS PETIT,  
Archevêque.



DEPUTATORUM LATINORUM CEDULA DE PURGATORIO<sup>a</sup>.

LATINORUM AD GRAECOS CAPITA CIRCA PURGATORIUM IGNEM, IN SCRIPTIS  
DATA HORUM DEPUTATIS.

5 <Convenientibus nobis vobisque et ab Occidentali et ab Orientali Ecclesia deputatis in hoc beati Francisci sacrario, ac disputare incipientibus de modo restituendi sanctam Latinorum Graecorumque unionem, nec non de ratione habenda in discutiendis utriusque Ecclesiae controversiis, petiistis ut huiusmodi inquisitio a purgatorio igne initium caperet.> Quoniam vero  
10 circa capitis huius veritatem Romanae Ecclesiae fidem exprimi postulastis, in his scriptis breviter respondemus, quod si vere paenitentes in caritate decesserint antequam dignis paenitentiae fructibus de commissis satisfecerint et omissis, eorum animae poenis purgatorii post mortem purgantur, et ad poenas huiusmodi relevandas prosunt eis fidelium vivorum suffragia, missarum

a) Gravissimi huius monumenti textum graecum exhibeo ad codicem Ambrosianum (= A) 653 (P 261 sup.) saec. XV, fol. 44-47, imagine photographica in meos usus expressum. Latine legebatur, multis tamen omissionibus deturpatum, in collatione XXII Andreae a Sancta-Cruce apud Horatium Iustinianum, *Acta sacri oecumenici concilii Florentini*, Romae, 1638, p. 283-288 (= ed.). Paragraphos et numeros ipse addidi lectoris commodo consulturus ad fidem codicis graeci. Quae in latino deerant, inter uncinos < > inclusi, si pauca eaque parvi momenti excipias, quae utrumque textum conferenti primo obtutu per se patebunt.

\* ΚΕΦΑΛΑΙΑ Ἱ ΛΑΤΙΝΩΝ ΠΡΟΣ ΓΡΑΙΚΟΥΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΕΡΚΑΤΟΡΙΟΥ ΠΥΡΟΣ,  
ΔΘΘΕΝΤΑ ΕΙΓΓΡΑΦΩΣ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΠΑΡ' ΑΥΤΩΝ ΕΙΣ ΤΟΥΤΟ ΠΡΟΚΡΙΘΕΝΤΑΣ.

Ambros.  
261  
\*f. 44.

Συνελθόντων ἡμῶν τε καὶ ὑμῶν τῶν διατεταγμένων ἀπὸ τε τῆς Δυτικῆς καὶ τῆς  
Ἀνατολικῆς Ἐκκλησίας ἐν τῷδε <τῷ> τοῦ μακαρίου Φραγγίσκου σκευοφυλακίῳ καὶ περὶ τοῦ  
5 πῶς ἀνακαινισθεῖν ἢ ἀγίᾳ τῶν Λατίνων καὶ τῶν Ἑλλήνων ἔνωσις καὶ πῶς δεῖ ἐξετάσαι τὰς  
τῆς ἐκατέρας Ἐκκλησίας διαφορὰς ἀρχομένων διαλέγεσθαι, ἠτήσατε<sup>2</sup> ἵνα αὕτη ἢ ἐξέτασις  
ἀπὸ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς λάβῃ ἀρχήν. Ἐπειδὴ δὲ τὴν τῆς Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας  
περὶ τοῦ κεφαλαίου τούτου πίστιν ὑμῖν<sup>3</sup> φανεροῦσθαι ἐζήτησατε, διὰ γραμμῶν τούτων  
βραχέως ἀποκρινοῦμεθα οὕτως, ὅτι, ἐὰν οἱ ἀληθῶς μετανοοῦντες πρὶν ἢ<sup>4</sup> τοῦ ἰκανῶς  
10 ποιῆσαι περὶ τῶν ἡμικρημένων ἢ ἡμελημένων τοῖς ἀξίοις τῆς μετανοίας καρποῖς ἐν  
ἀγάπῃ, ἀποδιώσωσιν, αὐτῶν αἱ ψυχαὶ ταῖς καθαρτικαῖς τιμωρίαις ἐκκαθαίρονται μετὰ  
τὸν θάνατον· πρὸς δὲ τὸ ἀποκουφίσαι αὐτὰς τῶν τοιούτων ποιῶν, ὠφελοῦσιν αἱ τῶν

1. κεφάλαιον A. — 2. ἐτήσατε A. — 3. ἡμῖν A. — 4. πρὶν ἢ A.

scilicet sacrificia, orationes, eleemosynae, et alia pietatis officia; illorum autem animae, quae post sacrum baptismum susceptum, nullam omnino peccati maculam incurrerunt, illae etiam quae post contractam peccati maculam, vel in suis manentes corporibus, vel eisdem exutae, prout superius dictum est, sunt purgatae, in caelum mox recipiuntur; illorum autem animae, qui in mortali actuali peccato, vel cum solo originali decedunt, mox in infernum descendunt, poenis tamen disparibus puniendae; et nihilominus in die iudicii omnes homines ante tribunal Christi cum suis corporibus comparebunt reddituri de factis propriis rationem.

Dicentibus autem vobis hoc non esse dogma Orientalis Ecclesiae, et audire cupientibus quibus auctoritatibus sacrae Scripturae ac sanctorum Patrum, quae ratione hoc esset fundatum: nos Deputati iuxta doctrinam beati Petri parati reddere rationem omni petenti de ea, quae in nobis est fide, vestrae postulationi, quae principaliter de Purgatorio esse videtur, hac satisfactionis responsione pro nunc satisfaciendum duximus; si autem de reliquis per nos modo dictis rationem poposceritis, illis etiam, Spiritu sancto nos instruente, cum caritate fraterna satisfacere curabimus.

a) Cf. I Petr. III, 15.

ζώντων πιστῶν ἐπικουρίαι, ἤγουν αἱ εὐχαί, αἱ λειτουργίαι, αἱ ἐλεημοσύναι, καὶ ἄλλα δὲ τῆς εὐσεβείας ἔργα· ἐκείνων δὲ αἱ ψυχαί, αἱ μετὰ τὸ βάπτισμα οὐδενὶ ὅλως τῆς ἀμαρτίας μῶμω περιέπεσον, αἱ τε μετὰ τὸ ἐφελκυσασθαι<sup>1</sup> τῆς ἀμαρτίας τὴν κηλίδα, εἴτε ἐν τοῖς ἰδίοις μένουσαι σώμασιν, εἴτε αὐτῶν ἐκδυθεῖσαι, ὡς ἄνω εἰρήκαμεν, ἐκαθαρίσθησαν, ἐξάκρηνος ἀρπάζονται εἰς τὸν οὐρανόν· αἱ δὲ ψυχαὶ τῶν ἐν τῇ θανάσιμῳ τῇ διὰ πρᾶξεως ἀμαρτία ἢ μετὰ μόνης τῆς προγονικῆς ἀμαρτίας ἀποβιωσάντων παραχρῆμα εἰς τὸν ἄδην καταβαίνουσι, ποιναῖς μέντοι ἀνίστοις τιμωρηθησόμενα· καὶ οὐδὲν ἥττον ἐν τῇ ἡμέρᾳ τῆς κρίσεως πάντες ἄνθρωποι ἐναντίον τοῦ βήματος τοῦ Χριστοῦ μετὰ τῶν οἰκείων σωμάτων παραστήσονται, ἀποδώσοντες<sup>2</sup> ὧν πεπράχασι λόγον.

Λεγόντων δὲ ὑμῶν, ὡς οὐκ ἔχει τοιαύτην δόξαν ἡ Ἀνατολικὴ Ἐκκλησία, καὶ ἐπιθυμούντων ἀκούειν ποίοις τῆς τε<sup>3</sup> ἁγίας Γραφῆς καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων ῥητοῖς, ποίῳ τε λόγῳ τοῦτο θεμελιωθεῖ<sup>4</sup>, ἡμεῖς οἱ διατεταγμένοι, ἔτοιμοι<sup>5</sup> ὄντες κατὰ τὴν διδασχὴν τοῦ ἁγίου Πέτρου παντὶ αἰτοῦντι περὶ τῆς ἐν ἡμῖν πίστεως ἀποδοῦναι λόγον, τῇ ὑμετέρᾳ αἰτήσει, τῇ ἀρχικῶς περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς εἶναι δοκούσῃ, τῇδε τῇ ἀποκρίσει τανῦν ἱκανῶς ποιῆσαι χρῆν ἠγησάμεθα· εἰ δὲ καὶ περὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἐν τῷ παρόντι εἰρημένων δι' ἡμῶν λόγον αἰτήσετε, καὶ τούτῳ ὑμῖν<sup>6</sup>, τοῦ ἁγίου Πνεύματος ἡμῖν ἐλλάμποντος<sup>7</sup>, μετὰ προσηκούσης ἀγάπης ἱκανῶς ποιῆσαι περὶ πλείστου ποιήσομεν.

1. ἐφελκυσασθαι A. — 2. ἀποδώσοντες A. — 3. ποίοις τοῖς τε A. — 4. θεμελιωθεῖ A. — 5. ἔτοιμοι. — 6. ἡμῖν A. — 7. ἐλάμποντος A.



I. <Quod habeatur praefinitus quidam locus, ut modo diximus, ignisque purgatorius in futuro saeculo>, declaratur primo ex veteri Testamento in libro Machabaeorum ubi dicitur<sup>a</sup> : *Sancta et salubris est cogitatio pro defunctis exorare, ut a peccatis solvantur*. Sed pro defunctis, qui sunt in  
5 paradiso, non opus est orare, quia nullo indigent; nec pro illis, qui sunt in inferno, quia a peccatis solvi aut purgari non possunt. Sunt igitur aliqui, qui post hanc vitam mundanam a peccatis solvi aut purgari possunt.

II. Declaratur per id, quod in novo Testamento Salvator inquit, Matthaei XII<sup>b</sup> : *Si quis blasphemaverit in Spiritum sanctum, non remittetur ei nec in hoc*  
10 *saeculo, neque in futuro*. <In qua sententia datur intelligi, quasdam culpas in hoc saeculo, quasdam in futuro posse relaxari>.

III. Et per apostolum Paulum in prima epistola ad Corinthios cap. III, ubi tractat de aedificante supra fundamentum, quod est Christus, aurum et argentum, lapides pretiosos, lignum, foenum, stipulam; et tunc subdit<sup>c</sup> :  
15 *Dies enim Domini declarabit, quia in igne revelabitur, et uniuscuiusque opus, quale fuerit, ignis probabit. Si cuius opus manserit quod supraedificavit, mercedem accipiet; si cuius opus arserit, detrimentum patietur; ipse autem*

a) II Mach. XII, 46. — b) Mat. XII, 32; Marc. III, 29; Luc. XII, 10. — c) I Cor. III, 13-15.

α". Το μὲν εἶναι ἀφορισμένον<sup>1</sup> τινὰ τόπον καὶ καθάρσιον πῦρ, ὡς ἔφθημεν εἰπόν-  
τες, ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι, ἐμφαίνεται πρῶτον μὲν \* ἀπὸ τῆς δευτέρας τῶν Μακκαβαίων<sup>2</sup> \* f. 44<sup>v</sup>.  
βίβλου, ἰβ" κεφαλαίῳ, ὅπου λέγεται: Ἅγιος οὖν καὶ σωτηριώδης ἐστὶ λογισμὸς τὸ ὑπὲρ τῶν  
ἀποθανόντων δυσωπῆσαι, ὅπως ἂν τῶν ἁμαρτιῶν ἀπολυθῶσιν. Ὑπὲρ μὲν οὖν τῶν ἐν τῷ  
5 παραδείσῳ ὄντων εὐχεσθαι οὐ χρεῖ, ὅτι οὐ χρεῖαν ἔχουσιν οὐδενός, οὔτε ὑπὲρ τῶν ἐν τῷ ἄδῃ,  
ἐπεὶ οὐ δύνανται τῶν ἁμαρτιῶν ἢ ἀπολύεσθαι ἢ ἐκκαθαίρεσθαι. Εἰσὶν ἄρα τινὲς μετὰ τὸν  
τῆδε βίον οὕτω λυθέντες τῶν ἁμαρτιῶν, οἵτινες ἀπολύεσθαι τε καὶ ἐκκαθαίρεσθαι<sup>3</sup> δύνανται.

β". Δεύτερον δὲ τοῦτο φανεροῦται διὰ τοῦ ὅπερ ἐν τῇ νέῃ Διαθήκῃ εἶπεν ὁ Σωτὴρ  
ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον, κεφαλαίῳ ἰβ"<sup>4</sup>. Εἴ τις εἶπῃ κατὰ τοῦ ἁγίου Πνεύματος, οὐκ  
10 ἀφθεθήσεται αὐτῷ οὐδὲ ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὐδὲ ἐν τῷ μέλλοντι. Ἐν τῇδε δὲ τῇ γνώμῃ  
νοεῖσθαι ἐνι, αἰτιήματα τινὰ εἶναι ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, τινὰ δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ἀφίεσθαι.

γ". Τρίτον δὲ διὰ τοῦ ἀποστόλου Παύλου, ἐν τῇ πρώτῃ πρὸς Κορινθίους ἐπιστολῇ,  
κεφαλαίῳ γ", ἐν ἣ διαλεγόμενος περὶ τοῦ οἰκοδομοῦντος ἐπὶ τοῦ θεμελίου, ὃς ἐστὶν ὁ  
Χριστός, χρυσίον, ἀργύριον, τιμίους λίθους, ξύλον, χόρτον, καλάμην, καὶ τὰ λοιπὰ,  
15 ἐπάγει· Καὶ γὰρ ἡ ἡμέρα τοῦ Κυρίου φανερώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλυφθήσεται, καὶ ἐκάστου  
<τὸ> ἔργον ὃν ἐγένετο, δοκιμάσει τὸ πῦρ. Εἴ τις <τὸ> ἔργον διαμένει, ὅπερ ἐπινοδόμησε,  
μισθὸν λήψεται· εἴ τις τὸ ἔργον κενθῆ, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτω γὰρ μὴν, ὡς διὰ

1. ἀφορισμένον A. — 2. Μακκαβαίων A. — 3. ἐκκαθαίρεσθαι A. — 4. κεφαλαίῳ γω A. In textu latino habetur *Marci III* : recte quidem, quoad sensum; tamen ipsa verba adducta apud Marcum non leguntur.

*salvus erit, sic tamen quasi per ignem.* Haec verba de igne purgante in futuro saeculo intelligi, se ipsa declarant; nam verbum illud *salvus erit, sic tamen quasi per ignem*, de damnatis intelligi non potest, quia salvi non erunt, sed in aeternum peribunt; neque de illis intelligitur, qui sine peccato decedunt, quia de his proxime dixerat: *Si cuius opus manserit;* 5 qui autem sine peccato moriuntur, nihil est, propter quod eos igne purgari oporteat. Restat, ut de aliis purgandis in alia vita, qui tamen salvabuntur, intelligatur.

IV. Declaratur etiam consuetudine universalis Ecclesiae tam Latinae quam Graecae, quae pro defunctis orat, et orare semper consuevit; cuius 10 oratio profecto inutilis est, si purgatorium post mortem non ponatur; frustra enim oraret pro his, qui iam sunt in gloria caelesti, vel in inferno.

V. Auctoritate<sup>a</sup> sanctae Romanae Ecclesiae, doctae et instructae a beatis apostolis Petro et Paulo, et ab aliis sanctis pontificibus, qui innumeris fulserunt miraculis, quosque tam Graeci quam Latini ut sanctos venerantur; 15 ipsa enim sic semper tenuit, sic semper praedicavit, etiam tempore unionis, et continue ante praesens exortum dissidium.

VI. Declaratur huius fidei nostrae veritas auctoritate sanctorum Patrum Graecorum et Latinorum, et praesertim illorum, quos tam Latini quam

a) Scilicet *declaratur auctoritate.*

πυρός. Τούτων τῶν ῥημάτων περὶ τοῦ μέλλοντος αἰῶνος καὶ τοῦ πυρός ἐκείνου λεγομένων φανερώς, ὡς ἐπαίειν ἔστιν ἐξ αὐτῶν, τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο τὸ σωθήσεται, οὕτωςί γε μὴν, ὡς διὰ πυρός, τοῖς κατακρίτοις ἀρμόζουσαι οὐχ οἷόν τε ἔστιν, ὅτι οὐ σωθήσονται, ἀλλ' αἰδίως ἀπολοῦνται· οὔτε περὶ τῶν ἀποβιούντων ἄνευ ἁμαρτίας νοεῖται, ὅτι μικρῶ ἔμπροσθεν περὶ τούτων εἶρηκεν· Ἐάν τις <τὸ> ἔργον διαμένη καὶ τὰ λοιπὰ, οἴτινες ἄνευ ἁμαρτίας θνήσκοντες 5 οὐδενὸς χάριν διὰ πυρός ἀποκαθαίρεσθαι ὀφείλουσι. Λεῖπεται οὖν τοῦτο νοεῖσθαι χρῆναι περὶ ἄλλων τῶν ὀφειλόντων ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ σφῆζεσθαι.

δ<sup>ο</sup>. Τέταρτον δὲ φανεροῦται τοῦτο τῇ συνθηαί τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τῆς τε λατινικῆς καὶ τῆς ἐλληνικῆς, ἥτις ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων εὔχεται καὶ πάντοτε εἶωθεν εὔχεσθαι· αὐτῆς γὰρ ἡ προσευχὴ ἀνωφελὴς διαρρηθῆναι εἴη ἂν, εἰ τὸ καθαρτήριον μετὰ τὸν 10 θάνατον οὐ μὴ τεθῆ· καὶ γὰρ εἰκῆ καὶ μάτην εὔξαιτ' ἂν ὑπὲρ τῶν ἤδη ἐν τῷ ἄδη ὄντων.

ε<sup>ο</sup>. Πέμπτον δέ, τῷ κύρει τῆς ἀγίας Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας τῆς διδασκαλίας τε καὶ τυπωθείσης ὑπὸ τῶν μακαρίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου καὶ τῶν ἄλλων ὁσίων ἀρχιερέων τῶν ἀναριθμήτοις θαύμασι διαπρεψάντων, οὓς καὶ οἱ Ἕλληνες καὶ οἱ Λατῖνοι οἶα 15 ἀγίους \* σέβονται· αὕτη γὰρ οὕτω διὰ παντός κεκράτηκεν, οὕτως αἰεὶ ἐκήρυξεν, καὶ ὅτε ἦνωτο ἢ ἐκατέρα Ἐκκλησία καὶ πρὸ τοῦ φύεσθαι ταυτηνὶ τὴν νῦν δίχασσιν.

ς<sup>ο</sup>. Ἐκτον δὲ ἐμφαίνεται ταύτης τῆς ἡμετέρας πίστεως ἀληθῆς τῇ αὐθεντίᾳ τῶν ἀγίων Πατέρων Γραικῶν δηλαδὴ καὶ Λατίνων, ἐξαιρέτως δὲ <τῶν> τῇ κοινῇ ψήφῳ

\* f. 45.

Graeci in universali concilio receperunt, cuius verba sunt haec<sup>a</sup> : « Se-  
 « quimur per omnia sanctos Patres et doctores Ecclesiae, Athanasium,  
 « Hilarium, Basilium, Gregorium Theologum<sup>b</sup>, Gregorium Nyssenum, Am-  
 « brosium, Augustinum, Theophilum, Ioannem Constantinopolitanum,  
 5 « Cyrillum, Leonem, Proclum<sup>c</sup>, et suscipimus omnia, quae de recta fide et  
 « condemnatione haereticorum exposuerunt ». Ex aliquibus ipsorum doctorum  
 et quibusdam aliis pauca quaedam, brevitatis causa, referemus. »

In primis beatus Augustinus in homilia de igne purgatorio exponens  
 verba illa Apostoli : *Fundamentum nemo aliud potest ponere, quam id, quod*  
 10 *positum est, quod est Christus Iesus*, ita ait<sup>d</sup> : « Multi sunt qui lectionem istam,  
 « male intelligentes falsa securitate se decipiunt, dum credunt, quod etsi  
 « super fundamentum Christi crimina capitalia aedificant, peccata ipsa per  
 « ignem transitorium possint purgari, et ipsi postea ad perpetuam gloriam  
 « pervenire. Intellectus iste, fratres carissimi, corrigendus est, quia ipsi  
 15 « se seducunt, qui sic sibi talia<sup>e</sup> blandiuntur. Illo enim transitorio igne,

a) Habetur hic locus in actione tertia concilii Constantinopolitani quinti generalis, et in concilio  
 Lateranensi sub Martino papa I, consultatione quinta = Mansi, t. IX, c. 201-202. — b) *Gregorium*  
*Theologum* om. ed. — c) *Proclum* ed. — d) Augustin. Sermo 41 de sanctis, sive de anima defunctorum.  
 Integrum, si paucas varietates excipias, recepit Gratianus in Decretum, P. I, dist. XXV, c. 3, § 4. In  
 editione Maurina relictur ut spurius in Appendice, Sermo 104 = *P. L.*, t. 39, c. 1946. — e) *qui sic de*  
*talibus* ed.; *qui taliter sibi* in textu vulgato Augustini; lectionem recepi Ioannis de Turrecremata,  
 unius ex Deputatis, in suo *Apparatu*.

ὑπὸ Γραικῶν τε καὶ Λατίνων ἐν τῇ πέμπτῃ οἰκουμενικῇ δοκιμασθέντων συνόδῳ· ἐκείνης  
 δὲ ῥήματά ἐστι ταῦτα· « Ἐπόμειθα κατὰ πάντα τοῖς ἁγίοις Πατράσι καὶ διδασκάλοις  
 « τῆς Ἐκκλησίας Ἀθανασίῳ, Ἰλαρίῳ, Βασιλείῳ, Γρηγορίῳ τῷ Θεολόγῳ, Γρηγορίῳ  
 « τῷ Νύσσης, Ἀμβροσίῳ, Αὐγουστίνῳ, Θεωφίλῳ, Ἰωάννῃ τῷ τῆς Κωνσταντίνου ἐπισκόπῳ,  
 5 « Κυρίλλῳ, Λέοντι, Πράκλῳ, καὶ ἀποδεχόμεθα πάντα τὰ περὶ τῆς ὀρθῆς πίστεως καὶ  
 « τῆς κατακρίσεως τῶν αἰρετικῶν ὑπ' αὐτῶν ἐκτεθέντα ». Ἀπὸ δὴ τινῶν τῶν τοιούτων  
 διδασκάλων καὶ ἀπὸ ἐνίων ἄλλων ὀλίγα τινὰ βραχυλογίαις χάριν ἐνταῦθα θήσομεν.

Καὶ πρῶτον μὲν ἀπὸ τοῦ ἁγίου Αὐγουστίνου ἀρξόμεθα. Οὗτος ἐν τῇ ὁμιλίᾳ τῇ περὶ  
 τοῦ καθαρσίου πυρὸς ἐξηγούμενος τὰ ῥήματα ἐκεῖνα τοῦ Ἀποστόλου τὰ *Θεμέλιον ἄλλον*  
 10 *οὐδεὶς τιθέναι*<sup>1</sup> *δύναται παρῆξ τοῦ τεθέντος, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός*, οὕτως ἔφη· « Πολλοὶ  
 « τὴν περικοπὴν ταύτην κακῶς ἐπαίοντες ἑαυτοὺς ψευδεῖ τινι ἀσφαλείᾳ ἐξαπατῶσι,  
 « πιστεύοντες ὅτι καὶ τὰ κεφαλικά ἐγκλήματα ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τοῦ Χριστοῦ οἰκοδομῶσι,  
 « τὰς ἀμαρτίας ἐκεῖνας δύνασθαι διὰ προσωαίρου πυρὸς ἐκκαθίρεσθαι, ἑαυτοὺς δὲ ὕστερον  
 « πρὸς τὴν αἰδίον ζωὴν ἀφικνεῖσθαι. Οὗτος ὁ νοῦς, ἀγαπητοί, δεῖται διορθώσεως· αὐτοὶ γὰρ  
 15 « ἑαυτοὺς ἐξαπατῶσιν οἱ οὕτως ἑαυτοὺς τοῖς τοιούτοις κολακεύοντες. Καὶ γὰρ τῷ

1. δύναται τιθέναι A, at additis supra versum litteris β et α monemur has voces fuisse praepostere  
 ab amanuensi exaratas.

« de quo dicit Apostolus : *Ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem,*  
 « non capitalia, sed minuta peccata purgantur ».

Idem Augustinus in XXI lib. *de Civitate Dei* cap. 13<sup>a</sup> : « *Temporarias*  
 « *poenas alii in hac vita tantum, alii post mortem, alii et nunc et tunc,*  
 « *verumtamen ante iudicium illud severissimum novissimumque patiuntur.* 5  
 « <Non autem omnes veniunt in sempiternas poenas, quae post illud  
 « iudicium sunt futurae, qui post mortem sustinent temporales. Nam quibus-  
 « dam, quod in isto non remittitur, remitti in futuro saeculo, id est, ne  
 « futuri saeculi aeterno supplicio puniantur, iam supra diximus > ».

Et in 24 cap. inquit<sup>b</sup> : « Non enim de quibusdam veraciter diceretur, 10  
 « quod non eis remitteretur neque in hoc saeculo, neque in futuro, nisi essent  
 « quibus, etsi non in isto, tamen remitteretur in futuro ».

Idem Augustinus in libro *de Cura pro mortuis gerenda*<sup>c</sup> : « In Macha-  
 « baeorum libris legimus oblatum pro mortuis sacrificium; sed etsi nus-  
 « quam in Scripturis veteribus omnino legeretur, non parva est universae 15  
 « Ecclesiae, quae in hac consuetudine claret auctoritas, ubi in precibus  
 « sacerdotis<sup>d</sup>, quae Domino Deo ad eius altare funduntur, locum suum habet  
 « commendatio mortuorum ».

a) Apud Migne, *P. L.*, t. 41, c. 728. — b) in 20 cap. ed.; cf. *P. L.*, t. cit., c) 738. — c) *P. L.*, t. 40,  
 c. 593. — d) *sacerdotum* ed.

« προσκαίρω καὶ διαβατικῶ πυρὶ ἐκείνῳ, περὶ οὗ λέγει ὁ Ἀπόστολος· Αὐτὸς δὲ σωθήσεται,  
 « οὕτω γε μὴν, ὡσεὶ διὰ πυρός, οὐ κεφαλικά, ἀλλὰ σμικρὰ ἁμαρτήματα καθαίρεται. ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῇ εἰκοστῇ πρώτῃ βίβλῳ περὶ τῆς Πόλεως τοῦ Θεοῦ, κεφαλαίῳ ιδ'<sup>ο</sup>.  
 « Τὰς προσκαίρους τιμωρίας οἱ μὲν ἐν τῷδε τῷ βίῳ μόνον, οἱ δὲ μετὰ τὸν θάνατον,  
 « οἱ δὲ καὶ ἐνθάδε κἀκείσε, πρό γε μὴν τῆς αὐστηροτάτης ἐκείνης καὶ ἐσχάτης κρίσεως 5  
 « ὑπομένουσιν. Οὐ πάντες δὲ φθάνουσιν εἰς τὰς αἰώνιους ποινὰς τὰς μετὰ τὴν τοιάνδε<sup>1</sup>  
 « κρίσιν ἐσομένας οἱ μετὰ τὸν θάνατον τὰς προσκαίρους ὑπομένοντες· ἐνίοις γὰρ τὸ  
 « ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὐκ ἀφιέμενον ἀφίεσθαι ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, ἵνα μὴ τῇ τοῦ μέλλοντος  
 « αἰῶνος αἰδίῳ κολάσει τιμωρῶνται, ἥδη ἐν τοῖς ἄνω προειρήκαμεν ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ κδ'<sup>ο</sup> κεφαλαίῳ τῆς αὐτῆς πραγματείας ἔφη· « Οὐ γὰρ περὶ ἐνίων 10  
 « ἀληθῶς ἂν λέγοι, ὅτι αὐτοῖς οὔτ' ἐν τῷ νῦν οὔτ' ἐν τῷ μέλλοντι ἀφίεται αἰῶνι, ἐὰν μὴ  
 \* f. 45'. « ὧσιν οἷς, κἂν μὴ ἐν τῷδε, ἀλλ' οὖν ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀφεθήσεται. ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ πρὸς Παυλῖνον περὶ τῆς Κηθείας λόγῳ λέγει· « Ἐν ταῖς τῶν Μακ-  
 « καβαίων<sup>2</sup> βίβλοις ἀνέγνωμεν προσηνέχθαι ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων τὴν θυσίαν· ἀλλὰ κἂν  
 « μηδαμῇ ὅλως ἐν τῇ Παλαιᾷ ἀνέγνωμεν, οὐ μικρὸν ἐστὶ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὸ 15  
 « κῦρος τὸ ἐν τῇδε τῇ συνηθείᾳ ἐκλάμψαν, ὅπου ἐν ταῖς δεήσεσι τοῦ ἱερέως ταῖς τῷ δεσπότῃ  
 « Χριστῷ πρὸς τὸ ἐκείνου θυσιαστήριον προσφερομέναις τὸν ἴδιον τόπον ἔχει ἢ τῶν  
 « ἀποθανόντων εὐχή ».

1. τοιάδε Α. — 2. Μακαβαίων Α.

Idem Augustinus in eodem libro<sup>a</sup> : « Non sunt praetermittendae supplica-  
 « tiones pro spiritibus mortuorum, quas faciendas pro omnibus in christiana  
 « et catholica societate defunctis, etiam tacitis nominibus eorum, sub  
 « generali commemoratione suscepit Ecclesia; ut quibus ad ista desunt  
 5 « parentes, aut filii, aut quicumque cognati vel amici, ab una his exhi-  
 « beantur pia matre communi. <Si autem deessent istae supplicationes, quae  
 « fiunt recta fide ac pietate pro mortuis, puto quod nihil prodesset spiritibus  
 « eorum quamlibet in locis sanctis exanima corpora ponerentur> ».

Idem Augustinus in libro *De Paenitentia* dicit : < « Paenitentia<sup>b</sup> enim si in  
 10 « extremo vitae hiatus advenerit, sanat et liberat in ablutione baptismi : ita  
 « quod nec purgatorium sentiunt qui in fine baptizantur; sed ipsi ditati  
 « bonis sanctae matris Ecclesiae, recepturi sunt multiplex bonum in vera  
 « beatitudine ». Et paulo inferius ait : « Multos solet serotina paenitentia  
 « decipere. Sed quoniam Deus semper potens est, semper potest etiam  
 15 « in morte iuvare quibus placet. Cum itaque opus sit non hominis, sed Dei  
 « fructifera paenitentia, inspirare eam potest quandocumque vult sua miseri-  
 « cordia, et remunerare ex misericordia quos damnare potest ex iustitia.  
 « Sed quoniam multa sunt quae impediunt et languentem retrahunt, peri-

a) *Loc. cit.*, c. 596. — b) *De Paenit.*, n. 33 = *P. L.*, t. 40, c.1127. Exhibet Gratianus *De Paenitentia* dist. VII, circa finem.

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ αὐτῷ λόγῳ· « Οὐ δεῖ παριέναι τὰς ἰκεσίας τὰς ὑπὲρ πνευμάτων  
 « τῶν τεθνεώτων, ἀς χρῆναι ποιῆσαι ὑπὲρ πάντων τῶν ἐν τῇ χριστιανικῇ κοινωνίᾳ  
 « κοιμηθέντων, κἀκείνων σιωπηθέντων τῶν ὀνομάτων αὐτῶν, γενικῇ παραστάσει ἢ  
 « Ἐκκλησίᾳ ἐδέξατο, ὅπως οἷς ἂν πρὸς τὸ ταῦτα τελεῖν οὐκ εἰσὶ γονεῖς ἢ τέκνα ἢ  
 5 « συγγενεῖς οἰοιδήποτε ἢ φίλοι, ὑπὸ μιᾶς κοινῆς μητρὸς τούτοις παρᾶσχοιτο. Εἰ δὲ  
 « ὑστερήσωσιν αἱ τοιαῦται ἰκεσῖαι αἱ ὀρθῇ πίστει<sup>1</sup> καὶ εὐσεβεῖς ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων  
 « γινόμεναι, οἶμαι ὅτι οὐδὲν ὠφελήσει τὰ πνεύματα αὐτῶν, ποίοις ἱεροῖς τόποις ἀποτεθῶσι  
 « τὰ ἄψυχα σώματα ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τῷ περὶ Μετανοίας λόγῳ· « Ἡ γὰρ μετάνοια, κἂν ἐν τῷ τέλει τῆς ζωῆς  
 10 « ἦκοι, ἰᾶται μὲν καὶ ῥύει ἐν τῇ τοῦ βαπτίσματος ἀποπλύσει, ὡς μήτε τοῦ καθαρτηρίου  
 « αἰσθάνεσθαι τοὺς ἐν τῷ τέλει βαπτιζομένους, ἀλλ' αὐτοὺς πλουτήσαντας τάγαθὰ τῆς  
 « ἀγίας μητρὸς Ἐκκλησίας ἀπολήψεσθαι μέλλειν τὸ πολλαπλάσιον ἀγαθὸν ἐν τῇ ἀληθεῖ  
 « μακαριότητι ». Καὶ μικρῷ ὕστερον ἔφη· « Πολλοὺς εἶωθεν ἢ τῆς μετανοίας ἀναβολὴ  
 « ἐξαπατᾶν· ἀλλ' ὅτι ὁ Θεὸς αἰεὶ δυνατὸς ἐστίν, αἰεὶ κἂν<sup>2</sup> τῷ θανάτῳ βοηθῆσαι ἰσχύει  
 15 « οἷς ἂν βούλεται. Ἐπειδὴ οὖν ἔργον ἐστὶν οὐκ ἀνθρώπου, ἀλλὰ Θεοῦ ἢ καρποφόρος  
 « μετάνοια, ἐμπνεῦσαι αὐτὴν δύναται, ὅσκις βούλεται τὸ αὐτοῦ ἔλεος, καὶ ἀμείβεσθαι  
 « ἀπὸ τοῦ ἐλέους οὐς ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης κατακρίνειν ἰσχύει. Ἄλλ' ὅτι πολλὰ<sup>3</sup> ἐστι

1. πίστη A. — 2. κἂν A. — 3. πολὰ A.

« culosissimum est et interitui vicinum, ad mortem protrahere paenitentiae  
 « remedium. Sed etiamsi conversus vita vivat, et non moriatur; non tamen  
 « promittimus quod evadat omnem poenam : nam prius > purgandus est igne  
 « purgatorio ille, qui in aliud saeculum distulit fructum conversionis; hic  
 « autem ignis etsi aeternus non sit, miro tamen modo est gravis : <excellit 5  
 « enim omnem poenam quam unquam passus est aliquis in hac vita > ».

Idem Augustinus in quodam sermone de mortuis qui incipit *Omnium christianorum spes*<sup>a</sup> : « Itaque, inquit, orationibus Ecclesiae, et sacrificio  
 « salutari, et eleemosynis, quae pro eorum spiritibus erogantur, non est  
 « dubitandum mortuos adiuvari, ut cum eis misericordius agatur a Domino 10  
 « <quam eorum peccata meruerunt>; hoc enim a Patribus traditum universa  
 « observat Ecclesia, ut pro eis, qui in corporis et sanguinis Christi com-  
 « munionem defuncti sunt, cum ad ipsum sacrificium loco suo commemorantur,  
 « oretur ». Et infra<sup>b</sup> : « Non enim ambigendum est, ista prodesse defunctis,  
 « qui ita vixerint ante mortem, ut possint haec eis esse utilia post mortem ». 15

Sanctus quoque Ambrosius exponens verbum illud<sup>c</sup> : *Ipsae autem erit salvus* <sic tamen quasi per ignem, ita ait : « Non vero sine poena salvabitur >.

a) Sermo 172, n. 2 = P. L., t. 38, c. 936; ubi verba quidem occurrunt, non vero initium hic allegatum; hoc legitur t. cit., c. 1261, sed ibi verba hic adducta non habentur. — b) *Ibid.*, c. 937. — c) P. L., t. 17, c. 200.

« τὰ ἐμποδίζοντα καὶ τὸν κάμνοντα ἐφέλκοντα, ἐπικίνδυνόν ἐστι καὶ πλησίον ὀλέθρου  
 « πρὸς τὸν θάνατον ἀναβαλέσθαι<sup>1</sup> τῆς μετανοίας τὴν θεραπείαν. Ἄλλα καὶ οὕτως  
 « ἐπιστραφεῖς ζωὴν ζήσῃ, οὐχ ὑπισχνούμεθα, ὅτι ἐκφεύξεται πᾶσαν τὴν τιμωρίαν· καὶ γὰρ  
 « πρῶτον δεῖ αὐτὸν τῷ καθαρσίῳ πυρὶ ἐκκαθαίρεσθαι τὸν εἰς τὸν αἰῶνα ἐκεῖνον  
 « ἀναβαλλόμενον τὸν τῆς ἐπιστροφῆς καρπὸν· τοῦτο δὲ <τὸ> πῦρ, καὶ οὐκ εἶη αἰώνιον, 5  
 « θαυμαστῶ μὲν τινὶ τρόπῳ βαρὺ ἐστὶν ὑπεραίρει γὰρ πᾶσαν τιμωρίαν, ἣν πέπονθέ τις  
 « ἐν τῷδε τῷ βίῳ ».

Ὁ αὐτὸς ἐν τινὶ λόγῳ περὶ τῶν κοιμηθέντων, ὃς ἀρχεται Ἡ πάντων τῶν χριστιανῶν  
 ἐλπίς, οὕτως ἔφη· « Ταῖς δὲ τῆς Ἐκκλησίας ἐκείναις καὶ τῇ σωτηρίῳ θυσίᾳ καὶ ταῖς  
 \* f. 46. « ἐλεημοσύναις ταῖς ὑπὲρ τῶν πνευμάτων \* αὐτῶν παρασχομέναις οὐ χρὴ διστάζειν 10  
 « βοηθεῖσθαι τοὺς κοιμηθέντας, ἵνα ἐλεηθῶσι μᾶλλον ἀπὸ τοῦ Κυρίου ἢ διὰ τῶν ἰδίων  
 « ἀμαρτημάτων ἄξιοι ἦσαν τοῦτο γὰρ παρὰ τῶν Πατέρων παραδοθὲν πᾶσα ἡ Ἐκκλησία  
 « τηρεῖ, ἵνα ὑπὲρ τῶν ἐν τῇ τοῦ σώματος καὶ τοῦ αἵματος Χριστοῦ κοινωνίᾳ κοιμηθέντων,  
 « ὅτ' ἐν αὐτῇ τῇ θυσίᾳ τῷ οἰκείῳ τόπῳ περὶ αὐτῶν γένηται μνήμη, καὶ δέησις <ποιῆται>.  
 « Οὐ χρὴ δὲ ἀμφιβάλλειν τὰ τοιαῦτα τοῖς κοιμηθεῖσιν ἐπικουρεῖν τοῖς οὕτω βιώσασιν πρὸ 15  
 « τοῦ θανάτου, ὡς ἀπὸ τῶν τοιούτων δύνασθαι καὶ μετὰ τὸν θάνατον ὠφελείσθαι ».

Ὁ δὲ ἅγιος Ἀμβρόσιος ἐξηγούμενος τὸ ῥητὸν ἐκεῖνο τὸ Αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτω

1. ἀναβαλέσθαι A.

« Per hoc enim dicit salvum illum futurum, sed poenas ignis passurum, ut  
 « per ignem purgatus fiat salvus, < et non sicut perfidi aeterno igne in  
 « perpetuum torqueatur : ut ex aliqua parte operae pretium sit credidisse  
 « in Christum > ».

5 Beatus Gregorius summus pontifex in IV libro *Dialogi* sui plurima exempla  
 ac revelationes adducit, probans esse Purgatorium, et inter alia inquit<sup>a</sup> :  
 « Qualis hic quisque egreditur, talis in iudicio praesentatur; sed tamen de  
 « quibusdam culpīs esse ante iudicium purgationis ignis credendus<sup>b</sup> est,  
 « pro eo quod Veritas dicit<sup>c</sup> : *Quia si quis in Spiritum sanctum blasphemias*  
 10 « *dixerit, neque in hoc saeculo, neque in futuro remittetur ei.* In qua sententia  
 « datur intelligi, quasdam culpas in hoc saeculo, quasdam<sup>d</sup> in futuro posse  
 « relaxari. Quod enim de uno negatur, consequens intellectus<sup>e</sup> patet, quia  
 « de quibusdam conceditur. < Sed tamen, ut praedixi, hoc de parvis mini-  
 « misque peccatis fieri posse credendum est > ».

15 Magnus etiam sanctus Basilius in orationibus, quae in vigilia<sup>f</sup> Pentecostes genu flexo dici solent, in una earum, cuius principium est : *Aeternaliter fluens*<sup>g</sup> etc., sic pro mortuis orat : « Exaudi nos deprecantes, et da re-

a) Gregor. Magn. Dialog. IV, c. 39, edit. Maurin. — P. G., t. 77, c. 396. Receptit Gratianus in Decretum, dist. XXV, c. 4. — b) *ignem credendum* ed. Mat. XII, 32. — c) *in hoc saeculo... quasdam* om. ed. — d) Consequens intellectus : *continen-*

*ter intellecte* ed. — e) Non *in vigilia*, sed ipsa Pentecostis die sub vespere. — f) *Aeternaliter fluens*, graece : Ἡ ἀένναος βρούσσα; cf. Goar, *Εὐχολόγιον sive Rituale Graecorum*, Parisiis, 1647, p. 795.

μέντοι, ὡσεὶ διὰ πυρός, οὕτως ἔφη· « Οὐκ ἀποινὴ δὲ σωθήσεται· διὰ τούτου γὰρ λέγει  
 « αὐτὸν σφύζεσθαι μέλλειν, ἀλλὰ πείσεσθαι τὰς τοῦ πυρός τιμωρίας, ἵνα διὰ πυρός καθαρθεῖς  
 « σωθῇ, καὶ τῶν ἀπίστων εἰς τὸν αἰῶνα ἀπολλυμένων, ὠφελεῖται αὐτὸς ἀπὸ μέρους ἐκ  
 « τοῦ πεπιστευκέου εἰς τὸν Χριστόν ».

5 Γρηγόριος δὲ ὁ μακαριώτατος ἀρχιερεὺς ἐν τῷ δ<sup>ο</sup> τοῦ *Διαλόγου* λόγῳ πλείστοις ὑποδείγμασι καὶ πολλαῖς ἀποκαλύψεσιν ἀποδείκνυσιν εἶναι τὸ καθαρτήριον λέγων οὕτωςί πως·  
 « Οἷος ἐνθένδε<sup>1</sup> ἀπανίσταται ἕκαστος, τοῖος ἄγεται εἰς τὴν κρίσιν· ἀλλὰ μὴν περὶ αἰτια-  
 « μάτων τινῶν δεῖ πιστεύειν εἶναι πρὸ τῆς κρίσεως τὸ τῆς καθάρσεως πῦρ, διότι λέγει  
 « ἡ Ἀλήθεια, ὅτι Ἐάν τις εἰς τὸ Πνεῦμα τὸ ἅγιον βλασφημήσῃ, οὗτ' ἐν τῷ νῦν οὗτ' ἐν  
 10 « τῷ μέλλοντι αἰῶνι ἀφεθήσεται αὐτῷ. Ἐν ταύτῃ δὲ τῇ ἀποφάσει νοεῖσθαι δίδοται,  
 « τινὰς μὲν ἀμαρτίας ἐν τῷ νῦν αἰῶνι, τινὰς δὲ ἐν τῷ μέλλοντι ἀφίεσθαι οἷόν τε εἶναι.  
 « Καὶ γὰρ τὸ περὶ ἐνός ἀρνούμενον, φανερόν ἐκ τῆς τοῦ νοῦ ἀκολουθίας, ὅτι περὶ τινῶν  
 « συγχωρεῖται. Ἄλλ' ὡς προεῖπον, τοῦτο περὶ μικρῶν καὶ ἐλαφρῶν ἀμαρτημάτων οἷόν τε  
 « γίνεσθαι πιστεύειν χρή ».

15 Ὁ δὲ μέγας Βασίλειος<sup>2</sup> ἐν ταῖς εὐχαῖς ταῖς ἐν τῇ πρὸ τῆς Πεντηκοστῆς ἡμέρας μετὰ γονυκλισίας λεγομέναις οὕτωςί πως ἔφη ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων δεόμενος· « Εἰσάκουσον

1. ἐνθὲς Α. — 2. Βασίλειος Α.

« quiem animabus servorum tuorum praedormientium patrum nostrorum,  
 « ac fratrum, ceterorumque cognatorum, omniumque in fide nobis coniunc-  
 « torum ». In sequenti vero oratione, cuius principium illud est<sup>a</sup> : *Domine*  
*omnipotens Deus, Pater misericordiae*, sic ait : « Exaudi nos humiles suppli-  
 « cantes, et supplices tuos deprecantes, et da requiem animabus servorum 5  
 « tuorum praedormientium in loco lucido, in loco virenti<sup>b</sup>, in loco refectionis,  
 « unde dolor, gemitus, et moestitia longe depulsa sunt, et statue spiritus  
 « eorum in tabernaculis iustorum, pacis atque remissionis ».

In exequiis vero mortuorum sic vice defuncti Salvatorem alloquitur<sup>c</sup> :  
 « Imago sum tuae ineffabilis gloriae, quamvis feram stigmata peccatorum ; 10  
 « figmenti tui, Domine, miserere, et pietate tua me purga, patriamque  
 « desideratam largire, et iterum paradisi curiae restitue ».

Gregorius Nyssenus in dialogo *de Consolatione et statu animarum post mortem*<sup>d</sup>, introducit loquentem et dicentem Macrinam sororem beati Basilii et suam, post ipsius Basilii mortem : « Neque enim odio aut vindictae studio 13  
 « < mea quidem opinione > dolores infert Deus his, qui male vivendo pecca-  
 « verunt, < qui et apprehendit et vindicat, et ad se trahit quidquid ipsius  
 « gratia provenit in rerum naturam ; sed ille quidem meliore consilio ad

a) Ibid., paulo inferius. — b) *in loco virenti* ubi duo loci hic adducti leguntur; cf. *P. G.*, t. 46, ed.; graece : ἐν τόπω χλοερῷ. — c) Cf. Goar, op. cit., p. 528. — d) Alias *De Anima et Resurrectione*, ec. 97 C-100 A.

« ἡμῶν τῶν δεομένων σου, καὶ ἀνάπαυσον τὰς ψυχὰς τῶν δούλων σου τῶν προκεκοιμη-  
 « μένων πατέρων καὶ ἀδελφῶν ἡμῶν καὶ τῶν λοιπῶν συγγενῶν καὶ πάντων τῶν ἐν πίστει  
 « συνημμένων ἡμῖν ». Ἐν ἄλλῃ δὲ εὐχῇ οὕτως φησὶν : « Εἰσάκουσον ἡμῶν τῶν ταπεινῶν  
 « ἱκετῶν σου δεομένων σου, καὶ ἀνάπαυσον τὰς ψυχὰς τῶν δούλων σου τῶν προκεκοι- 5  
 « μημένων ἐν τόπῳ φωτεινῷ, ἐν τόπῳ χλοερῷ, ἐν τόπῳ ἀναψύξεως, ὅπου ἀπέδρα ὀδύνη  
 « καὶ λύπη καὶ στεναγμός, καὶ στῆσον τὰ πνεύματα αὐτῶν ἐν ταῖς σκηναῖς τῶν  
 « δικαίων, εἰρήνης καὶ ἀνέσεως ».

Ἐν δὲ τῇ ἀκολουθίᾳ τῶν τεθνεώτων οὕτως ἐν τῷ προσώπῳ τοῦ κοιμηθέντος τῷ Σωτῆρι  
 διαλέγεται : « Εἰκὼν εἰμι τῆς ἀρρήτου σου δόξης, εἰ καὶ στίγματα πταισμάτων φέρω  
 \* 1. 46\*. « ἐλέησον τὸ πλάσμα σου, Δέσποτα, καὶ \* τῇ σῆ εὐσπλαγγνίᾳ καθάρισον καὶ τὴν 10  
 « ποθουμένην πατρίδα πυχράσχου μοι καὶ τοῦ παραδείσου πολίτην πάλιν κατάστησον ».

Ὁ Νύσσης Γρηγόριος ἐν τοῖς *Μακρινίοις* ἔφη : « Οὐδὲ γὰρ μισῶν ἢ ἀμυνόμενος ἐπὶ τῇ  
 « κακῇ<sup>1</sup> ζωῇ, κατὰ γε<sup>2</sup> τὸν ἐμὸν λόγον, ἐπάγει τοῖς ἡμαρτηκόσι τὰς ὀδυνηρὰς  
 « διαθέσεις < ὁ Θεός >, ὁ ἀντιποιοούμενός τε καὶ πρὸς ἑαυτὸν ἔλκων πᾶν ὅτιπερ αὐτοῦ χάριν  
 « ἤλθεν εἰς γένεσιν· ἀλλ' ὁ μὲν ἐπὶ τῷ κρείττονι σκοπῷ πρὸς ἑαυτὸν, ὅς ἐστι πηγὴ 15  
 « πάσης μακαριότητος, τὴν ψυχὴν ἐπισπᾶται· ἐπισυμβαίνει δὲ κατ' ἀνάγκην ἢ ἀλγεινῇ<sup>3</sup>

1. Syllaba κα in vocis κακῆ bis scripta. — 2. γε : τε A. — 3. ἀλγινή A.



« sese, qui omnis beatitudinis fons est, animam attrahit : ex necessitate  
 « autem ei, quod attrahitur, accidit illa affectio acerba > ». Et infra : « Et  
 « quemadmodum immixtam auro materiam expurgantes per ignem, non solum  
 « quod adulterinum est, igne liquefaciunt, sed purum quoque aurum necessario  
 5 « una cum mixto liquatur, et remanet quod purum est, adulterino consumpto :  
 « ita cum vitiositas purgatorio igne absimitur<sup>a</sup>, necesse est, ut anima, quae  
 « cum vitiositate est unita, in igne sit, donec insita omnis adulterina mate-  
 « ria atque commixtio auferatur igne consumpta ».

Idem Gregorius in libro, quem de his qui dormiunt scripsit, sic inquit<sup>b</sup> :  
 10 « Donec igitur potestas manet in natura, ut evitetur malum, hoc adinvenit  
 « divina sapientia consilium, ut hominem sineret in his esse<sup>c</sup> quae vellet,  
 « ut gustatis quae concupierat malis, expertus quae<sup>d</sup> ex quibus commutasset,  
 « sponte ad priorem beatitudinem ac desideranter accurreret, vitiosum atque  
 « omne irrationabile veluti grave pondus excutiens, sive in vita praesenti  
 15 « summa intentione ac sapientia expurgatus, sive post huius decessum<sup>e</sup> vitae  
 « per ignis purgatorii expiationem ».

Huius etiam purgatorii, de quo nunc nobis est sermo, testis est etiam  
 beatus Dionysius in cap. VII *Ecclesiasticae hierarchiae*, ubi de oratione loquens,  
 quam hierarcha super eo qui dormit facit, ita dicit<sup>f</sup> : « Postea procedens

a) *assumitur* ed. — b) Gregor. Nyss. *De mortuis*  
 = *P. G.*, t. 46, c. 524 B. — c) *esse* om. ed. —  
 d) *expertusque ex quibus* ed. — e) *decessum* om.

ed. — f) *De Eccl. hierar.* c. VII, § 4 = *P. G.*, t. 3,  
 c. 560; idem allegatur a Iohanne Damasc., *P. G.*,  
 t. 95, c. 252 A.

« διάθεσις τῷ ἐλκομένῳ. Καὶ ὡσπερ τὴν ἐμμιχθεῖσαν τῷ χρυσοῦ ὕλην οἱ διὰ πυρὸς  
 « ἐκκαθαίροντες οὐ μόνον τὸ νόθον τῷ πυρὶ τήκουσιν, ἀλλὰ κατὰ πᾶσαν ἀνάγκην τὸ  
 « καθαρὸν τῷ κίβδηλῳ κατατήκεται, κἀκείνου δαπανωμένου, τοῦτο μένει, οὕτω καὶ τῆς  
 « κκίας τῷ καθαρσίῳ πυρὶ δαπανωμένης, ἀνάγκη πᾶσα καὶ τὴν ἐνωθεῖσαν αὐτῇ ψυχὴν  
 5 « ἐν τῷ πυρὶ εἶναι, ἕως ἂν τὸ κατεσπαρμένον νόθον καὶ ὑλῶδες καὶ κίβδηλον ἅπαν ἀναλωθεῖ  
 « τῷ πυρὶ δαπανώμενον ».

Τοῦ αὐτοῦ ἐν τῷ εἰς τοὺς κοιμηθέντας αὐτοῦ λόγῳ· « Ὡς ἂν οὖν καὶ ἡ ἐξουσία  
 « μένοι τῇ φύσει καὶ τὸ κακὸν ἀπογέναιτο, ταύτην εὗρεν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὴν  
 « ἐπίνοιαν, τὸ εἶσαι τὸν ἄνθρωπον ἐν οἷς ἐβουλήθη γενέσθαι, ἵνα γευσάμενος τῶν κακῶν,  
 10 « ὦν ἐπεθύμησε, καὶ τῇ πείρᾳ μαθῶν, οἷα ἀνθ' οἷων ἠλλάξατο, παλινδρομήσῃ διὰ τῆς  
 « ἐπιθυμίας ἐκουσίως πρὸς τὴν πρώτην μακαριότητα, ἅπαν' τὸ ἐμπαθές τε καὶ ἄλογον  
 « ὡσπερ τι ἄχθος ἀποσκευάσας τῆς φύσεως, ἦτοι κατὰ τὴν παροῦσαν ζωὴν διὰ προσοχῆς  
 « τε καὶ φιλοσοφίας ἐκκαθαρθεῖς, ἢ μετὰ τὴν ἐνθένδε<sup>2</sup> μετανάστασιν διὰ τῆς τοῦ  
 « καθαρσίου πυρὸς γωνείας ».

15 Ὁ δὲ μέγας Διονύσιος ἐν τῷ περὶ Ἐκκλησιαστικῆς Ἱεραρχίας λόγῳ, κεφαλαίῳ ζ', λέγει·

1. ἅπα Α. — 2. ἐνθένδε Α.

« divinus hierarcha orationem sanctam facit super eo qui dormit ». Et infra : « Oratione quidem precatur hierarcha divinam bonitatem, ut dimittat  
 « ei qui dormit omnia, quae per humanam fragilitatem peccavit, et deducat  
 « ipsum in lucem et regionem viventium, in sinus Abrahae, Isaac et Iacob,  
 « unde aufugit dolor, tristitia et gemitus ».

5

Accedat et sanctus Epiphanius < qui > contra Aerium blasphemantem ac inter cetera dicentem, non prodesse defunctis viventium preces, ita inquit<sup>a</sup> :  
 « Denique quod defunctorum recitamus nomina, quid eo utilius potuit fieri?  
 « quid eo opportunius et mirabilius, quam si credamus, qui hic stamus, eos,  
 « qui hinc defuncti sunt, vivere, neque eorum interiisse substantiam, sed esse  
 « eos et apud Dominum vivere, ut religiosum dogma praedicetur, quo qui  
 « pro fratribus precantur, bene de illis sperare constat, quasi peregre  
 « profectis? < Ceterum quae pro mortuis concipiuntur preces, iis utiles sunt,  
 « tametsi non omnes culpas extinguant. Verum ex eo prosunt, quod plerum-  
 « que, dum adhuc in terra degimus, sponte aut inviti titubemus, ut id, quod  
 « perfectius est, significetur. > Nam et iustorum memoriam facimus et pecca-  
 « torum : peccatorum quidem, ut iis a Domino misericordiam imploremus;  
 « < iustorum autem et patrum ac patriarcharum, prophetarum, apostolorum,  
 « evangelistarum, martyrum, confessorum, episcoporum, anachoretarum.  
 « ac coetus illius universi, ut Dominum Iesum Christum singulari quodam

20

a) Epiphanius. *Adversus haereses*, lib. III, haer. 75, n. 8 = P. G., t. 42, c. 513.

« Ἡ μὲν οὖν εὐχὴ τῆς θεαρχικῆς ἀγαθότητος δεῖται, πάντα μὲν ἀφιέναι τὰ δι' ἀνθρωπίνην  
 « ἀσθένειαν ἡμαρτημένα τῷ κεκοιμημένῳ, κατατάξαι δὲ αὐτὸν ἐν φωτὶ καὶ χάριτι ζώντων,  
 « ἐν κόλποις Ἀβραάμ καὶ Ἰσαὰκ καὶ Ἰακώβ, ἐν τόπῳ, οὗ ἀπέδρα ὀδύνη καὶ λύπη καὶ  
 « στεναγμός ».

Ὁ ἅγιος Ἐπιφάνιος ἐν τοῖς Παναρείοις κατὰ τοῦ Ἀερίου<sup>1</sup> διαλεγόμενος οὕτως  
 ἔφη : « Ἐπειτα περὶ τοῦ ὀνόματι λέγειν τῶν τελευτησάντων, τί ἂν εἴη τούτου προϋργαί-  
 « τερον; τί τούτου καιριώτερον καὶ θαυμασιώτερον, πιστεύειν μὲν τοὺς παρόντας, ὅτι οἱ  
 « ἀπελθόντες ζῶσι καὶ ἐν ἀνυπαρξίᾳ οὐκ εἰσὶν, ἀλλὰ εἰσὶ καὶ ζῶσι παρὰ τῷ Δεσπότη,  
 « καὶ ὅπως ἂν τὸ σεμνότατον κήρυγμα διηγήσοιτο, ὡς ἐλπίς ἐστὶν ὑπὲρ ἀδελφῶν εὐχομένοις,  
 « ὡς ἐν ἀποδημίᾳ τυγχανόντων; Ὁφελεῖ δὲ καὶ ὑπὲρ αὐτῶν γινομένη εὐχή, εἰ καὶ  
 « τὰ ὅλα τῶν αἰτιαμάτων μὴ ἀποκόπτοι, ἀλλ' οὖν γε διὰ τὸ πολλάκις ἐν κόσμῳ  
 « ἡμᾶς ὄντας σφάλεσθαι ἀκουσίως τε καὶ ἐκουσίως, ἵνα τὸ ἐντελέστερον σημανθῇ. \* Καὶ  
 « γὰρ δικαίων ποιούμεθα < τὴν > μνήμην καὶ ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν. < ὑπὲρ μὲν ἁμαρτωλῶν >  
 « ὑπὲρ ἐλέους Θεοῦ δεόμενοι· ὑπὲρ δὲ δικαίων καὶ πατέρων καὶ πατριάρχων, προφητῶν  
 « καὶ ἀποστόλων καὶ εὐαγγελιστῶν καὶ μαρτύρων καὶ ὁμολογητῶν, ἐπισκόπων τε καὶ  
 « ἀναχωρητῶν, καὶ παντὸς τοῦ τάγματος<sup>2</sup>, < ἵνα τὸν Κύριον Ἰησοῦν Χριστὸν ἀφορίσωμεν

\* f. 47.

1. Ἀερίου A : item in latino habebatur Arium. — 2. Quae sequuntur uncis inclusa, licet paulo prolixiora, addenda censui, ne sententia in suspenso relinqueretur. Nam Epiphanius mortuorum duplicis

« honore prosequentes, ab ceterorum hominum ordine segregemus ». Et paulo inferius : « Sed his omissis, eo, unde diverteram, redeo, ac necessario « facere illud Ecclesiam dico, quae traditum sibi ritum illum a maioribus « acceperit > ».

5 Consonat praedictis Damascenus in quodam sermone de suffragiis mortuorum, dicens<sup>a</sup> : « Mysteriorum conscii discipuli Salvatoris et sacri apostoli « in tremendis et vivificis mysteriis memoriam fieri eorum, qui fideliter « dormierunt, sanxerunt », quem refert beatus Thomas in IV Sententiarum, distinctione 45<sup>b</sup>, in primo articulo.

10 < Item<sup>c</sup> testatur esse ignem hunc purgatorium Theodoretus episcopus Cyrensis, sic dicens : « Dicit Apostolus quod salvabitur, sic tanquam per « purgatorium ignem purgantem quidquid invenerit per incautelam prae- « teritae vitae ex pulvere saltem pedum terreni sensus; in quo igne tamdiu « manet, quamdiu quicquam corpulentiae et terreni affectus inhaesit,  
15 « purgetur; pro quo mater Ecclesia orat et dona pacifica devote offert; et « sic per haec mundus, et inde purus exiens, Domini Sabaóth purissimis « oculis immaculatus assistit ». >

a) Joan. Damasc. *De iis qui in fide dormierunt*, n. 3 = *P. G.*, t. 95, c. 249. — b) *Post distinct. 45*, addendum *quaestione 2<sup>a</sup>*. — c) Non occurubat in editis auctoritas Theodreti, quae tamen adducta profecto fuit a Patribus deputatis, ut liquet ex graeco nec non ex responsionibus tum Marci Ephesii tum Bessarionis, quae inferius suo loco ponentur. Quare lacunam complevi textu assumpto ex *Apparatu* Ioannis a Turcremata,

uno nempe ex deputatis illis, fol. 26<sup>r</sup>. Conf. etiam s. Thomas, *Contra errores Graecorum*, pars altera, cap. 23, apud P. A. Uccelli, *S. Thomae Aquinalis in Isaiam prophetam* etc. (Romae, 1880), p. 485. Item G. Hervetus, apud Migne, *P. G.*, t. 82, c. 251, in nota. Sed prae ceteris dignus est qui legatur ipse Theodreti editor, t. cit., p. 18-21, et Uccelli, *op. cit.*, p. 441.

« ἀπὸ τῆς τῶν ἀνθρώπων τάξεως διὰ τῆς πρὸς αὐτὸν τιμῆς > ». Καὶ ὀλίγω ὕστερον « Εἶτα δὲ περὶ τούτου αὐθις ἐπιλήψομαι τῆς ἀκολουθίας, ὅτι ἀναγκαίως ἡ Ἐκκλησία τοῦτο « ἐπιτελεῖ, παράδοσιν λαβοῦσα παρὰ πατέρων ».

5 Συμφωνεῖ ἐπὶ δὴ! τοῖς προειρημένοις ὁ Δαμασκηνὸς ἐν τινὶ λόγῳ περὶ τῆς βοηθείας τῶν κοιμηθέντων λέγων « Τῶν μυστηρίων συνίστορες οἱ τοῦ Σωτῆρος μαθηταὶ καὶ ἄγιοι « ἀπόστολοι ἐν τοῖς φοβεροῖς καὶ ζωοποιοῖς μυστηρίοις μνήμην γίνεσθαι τῶν ἐν πίστει « κεκοιμημένων ἐθέσπισαν ».

10 Τούτῳ τῷ καθαρτηρίῳ μαρτυρεῖ Θεοδώρητος ὁ Τύρου ἐπίσκοπος λέγων, « ὡς λέγει ὁ « Ἄπόστολος, ὅτι σωθήσεται<sup>2</sup> ὡσεὶ διὰ καθαρσίου πυρὸς καθαίροντος πᾶν ὀτιοῦν εὐρη « δι' ἀπροσεξίας τοῦ παρελθόντος βίου ἀπὸ γούν τῆς γήϊνης αἰσθήσεως τῆς τῶν ποδῶν « κόνεως ᾧ πυρὶ τοσοῦτον ἐμμένει, μέχρις οὗ καθαρσθῆ πᾶν ὀτιοῦν προσεκολληθῆ αὐτῷ « τοῦ ὄγκου τῆς γήϊνης διαθέσεως περὶ οὗ ἡ μήτηρ Ἐκκλησία εὐχεται καὶ εἰρηνικὰ « προσκομίζει δῶρα εὐλαβῶς. Οὕτω δὲ καθαρὸς καὶ ἀμίαντος ἐκείθεν ἐκβαίνων, ταῖς τοῦ « Κυρίου Σαβαὼθ καθροπτάται ὄψεσι παρίσταται ἄμωμος ».

generis commemorationem in sacrificio fieri docet, iustorum et peccatorum. Horum quidem, uti divinam pro illis misericordiam imploremus; iustorum autem ac sanctorum, ut singulare Christi Domini privilegium agnoscat, qui ab reliquorum mortalium conditione segregatur.

1. ἢ ἂν Α. — 2. σωθήσεται Α.

VII. Septimo declaratur praefata veritas ratione divinae iustitiae, quae nihil inordinate factum, impunitum relinquit, et quae *iuxta mensuram delicti*, ut inquit Scriptura<sup>a</sup>, *constituit plagarum modum*. Cum ergo pro quolibet peccato homo certam mereatur poenam, si hanc in isto saeculo non solvit, exigit divinae iustitiae ordo, ut in futuro satisfaciat, alioquin impunitus remaneret; sed si quis contritus decedat, huiusmodi poenam non satisfaciet in inferno, iuxta illud<sup>b</sup> : *Peccator in quacunque hora ingemuerit, vita vivet, et non morietur*, quod de morte infernali<sup>c</sup> intelligere oportet. In caelo autem poenam peccatorum non solvet, quia repugnat munditiae caelesti; <namque *per eam*, ut Sapientia ait, *nihil inquinatum incurrit, neque transibit pollutus*>. Domus enim est <solatii, non poenae>; gaudii, non luctus. Restat igitur, ut praeter paradisum et infernum aliquis alius assignetur locus, in quo huiusmodi exerceatur purgatio; qua facta, cum desinat esse pollutus et inquinatus, mundusque efficiatur, ad Deum videndum et fruendum confestim evolat.

<Plurima etiam alia ad haec possunt adici. Verum haec in praesenti satis esse ad illustrandum hoc caput arbitramur. Nunc ergo a vobis postulamus, ut quid de iis, quae dicta sunt, sentiatis, clare nobis in scriptis et ipsi exhibeatis.>

a) Cf. Deut. xxv, 2. — b) Ez. xxxiii, 14-15. — c) *De Vita aeternali* ed. quod emendavi ad codicis graeci fidem.

ζ'. Εὐδηλος δὲ γίνεται ἡ προειρημένη ἀλήθεια κατὰ τὸν τῆς θείας δικαιοσύνης λόγον, ἥπερ οὐδὲν ἀτάκτως γενόμενον ἀτιμώρητον ἔχῃ, ἢ τε καὶ κατὰ τὸ μέτρον τῶν παραπτωμάτων, ὡς φασὶ τὰ λόγια, κατέστησε τῶν πληγῶν τὸν τρόπον. Ἐπειδὴ οὖν ὑπὲρ ἐκάστης ἀμαρτίας ὁ ἄνθρωπος ῥητὴν τινα τιμωρίαν ἐπισπάται, εἰ ταύτην ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὐκ ἀποτίνυσιν, ἐκζητεῖ τῆς θείας κρίσεως ἢ τᾶξίς, ὅπως ἐν τῷ μέλλοντι ἱκανῶς ποιήσῃ· ἄλλως γὰρ διαμείνει ἄν ἀτιμώρητος. Ἄλλ' εἴ τις ἀποβιώσει συντετριμμένος, ταυτηνὶ τὴν ποινὴν οὐκ ἀποτίσει ἐν τῷ ἄδῃ κατὰ τὸ Ὁ ἀμαρτωλὸς ἐν οἰκλήποτε ὥρα ἐπιστενάξῃ, ζῶν ζήσεται, καὶ οὐ τεθνήσκει ὅπερ νοεῖσθαι χρὴ περὶ τοῦ ἐν τῷ ἄδῃ θανάτου. Ἐν δὲ οὐρανῷ τοιούτην οὐκ ἀποτίσει τιμωρίαν ἀντιμάχεται γὰρ τοῦτο τῇ καθαρότητι τῆς οὐρανίας οἰκίσεως· καὶ γὰρ δι' αὐτῆς, ὡς φησὶν ἡ Σοφία, οὐδὲν εἰσέρχεται μεμολυσμένον, οὔτε ἀκάθαρτός τις διαβαίνει· ἥτις οἰκῆσις ἀναπαύσεώς ἐστιν, οὐ τιμωρίας, χαρᾶς τε, οὐ πένθους. Λαίπεται ἄρα, ἵνα ἐκτὸς τοῦ παραδείσου καὶ τοῦ ἄδου ἄλλος ἀφορισθεῖ τόπος, οὗ αὕτη ἡ κάθαρσις γένηται· ἥς ἐπιγενομένης, ἀφιστάμενος ἕκαστος τοῦ εἶναι ἀκάθαρτος καὶ μεμολυσμένος, καθαρὸς γένηται καὶ πρὸς τὴν θεωρίαν τὴν τε ἀπόλαυσιν τοῦ Θεοῦ παραχρῆμα ἀναπετασθῇ.

Πλεῖστα καὶ ἄλλα τούτοις προστίθεσθα! δυνηθεῖεν ἂν· ἀλλὰ ταῦτα πρὸς τὴν διαύγειαν τοῦ κεφαλαίου τούτου τανῦν ἐξαρκέσαι νομίζομεν. Ἦδη δὲ αἰτοῦμεν παρ' ὑμῶν, ἵνα ὁτιοῦν περὶ τῶν εἰρημένων κρατεῖτε, διαρρήδην ἡμῖν ἐγγράφως παρᾶσχοιτε καὶ αὐτοί.

1. αὐτὴ Α.

MARCI ARCHIEPISCOPI EPHESII ORATIO PRIMA  
DE IGNE PURGATORIO

ΤΟΥ ΠΑΝΙΕΡΩΤΑΤΟΥ ΜΗΤΡΟΠΟΛΙΤΟΥ  
ἘΦΕΣΟΥ ΚΥΡ ΜΑΡΚΟΥ ΤΟΥ ΕΥΓΕ-  
ΝΙΚΟΥ ΑΝΤΙΡΡΗΣΙΣ ΤΩΝ ΛΑΤΙΝΙΚΩΝ  
ΚΕΦΑΛΑΙΩΝ, ΑΠΕΡ ΑΥΤΟΙ ΠΡΟΕΤΕΙ-  
5 ΝΟΝ, ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΕΡΚΑΤΟΡΙΟΥ ΠΥΡΟΣ<sup>1</sup>.

SANCTISSIMI METROPOLITANI EPHESII  
DOMNI MARCI EUGENICI CONFUTA-  
TIO ARTICULORUM, QUOS LATINI  
EXHIBUERANT, CIRCA PURGATORIUM  
IGNEM.

Ambros.  
\* f. 47<sup>v</sup>.

1. Ἐπειδὴ μετὰ ἀγάπης ἀποκρίνασθαι πρὸς τὰ  
παρ' ὑμῶν εἰρημένα ὀφειλομένον, σφζομένης τῆς  
καθ' ἡμᾶς<sup>2</sup> εὐσεβείας καὶ τῶν πατροπαραδότων<sup>3</sup>  
ἐκκλησιαστικῶν δογμάτων, προτάττομεν κεφαλαίω-  
10 δῶς ἐκάστην τῶν ἐμπερομένων<sup>4</sup> τοῖς παρ' ὑμῶν  
γεγραμμένοις συστάσεσιν καὶ μαρτυριῶν, ἵνα εὐπε-  
ρίληπτος καὶ σαφὴς ἐφ' ἐκάστη τούτων ἢ ἀπάντη-  
σις καὶ ἡ λύσις γένηται.

Εἴρηται τοίνυν ἐν ἀρχῇ τοῦ γράμματος οὕτως,  
15 ὅτι « ἐὰν οἱ ἀληθῶς μετανοοῦντες, πρὶν ἰκανῶς  
« ποιῆσαι περὶ<sup>5</sup> τῶν ἡμαρτημένων ἢ ἡμελημένων  
« τοὺς ἀξίους τῆς μετανοίας καρπούς, ἐν ἀγάπῃ  
« ἀποδιώσωσιν, αἱ τούτων ψυχαὶ ταῖς καθαρτι-  
« καῖς τιμωρίας ἐκκαθαίρονται μετὰ θάνατον<sup>6</sup>  
20 « πρὸς δὲ τὸ ἀποκουφίσαι αὐτὰς τῶν τοιούτων ποι-  
« νῶν, ὠφελοῦσιν<sup>6</sup> αἱ τῶν ζώντων<sup>7</sup> πιστῶν ἐπικου-  
« ρίαι, ἧγουν αἱ λειτουργίαι<sup>8</sup>, αἱ εὐχαί, αἱ ἐλεημο-  
« σύναι, καὶ τὰλλα<sup>9</sup> τῆς εὐσεβείας ἔργα ».

Πρὸς ταῦτα ἡμεῖς ἀποκρινόμεθα οὕτως<sup>10</sup>. Ὅτι μὲν

1. Quandoquidem nobis cum caritate  
respondendum est ad ea quae dixistis,  
salva religione nostra et ecclesiasticis dog-  
matibus a patribus acceptis, quaecumque  
argumenta ac testimonia scripto protulistis,  
summatim praeponimus, quo brevior cla-  
riorque ad singula responsio atque solutio  
evadat.

Haec itaque in principio scriptionis dicta  
sunt, videlicet<sup>b</sup>: « Si vere paenitentes, antequam  
« dignis paenitentiae fructibus de commissis  
« satisfecerint et omissis, in Dei caritate deces-  
« serint, eorum animae poenis purgatoriis post  
« mortem purgantur; et ut a poenis huius-  
« modi releventur. prosunt eis fidelium vi-  
« ventium suffragia, missarum scilicet sacri-  
« ficia, orationes et eleemosynae, et alia pie-  
« tatis opera ».

Ad haec ita respondemus. Prodesse quidem

1. In titulo : om. R : Μάρκου ἀρχιεπισκόπου Ἐφέσου ὀμιλία ἐρηθεῖσα ἐν Φεραρία (Φεραρρία MS, item in O ex Φεραρία, addito ρ supra versum) πόλει (om. C) τῆς Ἰταλίας πρὸς τοὺς καρδινάλιους καὶ ἑτέροισιν τῶν Λατίνων διδασκάλους περὶ τοῦ παρ' αὐτοῖς δοξαζομένου καθαρσίου πυρός (περὶ τοῦ πυρός ad marg. Q) OPQSMBGI : Τοῦ μακαριωτάτου κυρίου Μάρκου Ἐφέσου τοῦ Εὐγενικοῦ, διδασκαλία ἀνατρέπουσα τὰς περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρός ἐρεσχηλίας τῶν Λατίνων καὶ ἑτέρων ζητημάτων B. — 2. καθ' ἡμᾶς : παρ' ἡμῶν R : παρ' ἡμῶν OPQSMBGC (ὑμῶν, marg. C). — 3. προπαραδότων M. — 4. ἐμπερομένων R. — 5. παρὰ S. — 6. ὠφελοῦσιν M. — 7. ζώντων A. — 8. λειτουργίαι A. — 9. τὰ ἄλλα OPQSM. — 10. οὕτω M : om. A.

a) Codices adhibiti : Ambros. 653 (= A), f. 47<sup>v</sup>-54; — Oxon. Laud. 22 (= O), f. 1-17<sup>v</sup>; — Paris. 1218 (= P), f. 7-17; — Paris. 1261 (= Q), f. 1-13; — Paris. 1286 (= R), f. 271<sup>v</sup>-283; — Paris. 1327 (= S), f. 251-258. — Paris. 1389 (= B), f. 258-268. — Paris. 1292 (= G), f. 3-16. — Coislin. 289 (= C), f. 1-29. E cod. 344 (nunc 35) Metochii S. Sepulcri

(=M) typis expressa habebatur in actis litterariis Ἀλήθεια (Constantinopoli, 1880), p. 5-6, 18-19, 34-35, 51. — Codicem Ambrosianum praeceteris secutus sum, ut qui textum in multis auctiorem, fere in omnibus praestantissimum exhibeat. — b) Cf. supra, p. 25, l. 11 sq.

fidelibus defunctis missarum sacrificia, ora-  
 tiones et eleemosynas, quae pro ipsis fiunt, tum  
 ipse Ecclesiae usus, qui antiquitus obtinuit,  
 testatur, tum multae hac super re variaequae  
 doctorum tam latinorum quam graecorum  
 orationes diversis temporibus ac locis recitatae  
 scriptoque traditae; animas autem per eius-  
 modi subsidia ab expurgantibus quibusdam  
 suppliciis et igne temporaneo, qui virtutem  
 hanc habeat, liberari, nullibi hactenus expresse  
 scriptum invenimus, neque in precationibus et  
 canticis, quae pro illis persolvuntur, neque in  
 doctorum libris; verum quae in inferno deti-  
 nentur aeternis iam addictae cruciatibus, quos  
 sive re ipsa et usu luant, sive certa exspecta-  
 tione reformident, eas sublevari quidem et  
 exiguum aliquod experiri solatium recepimus,  
 non autem penitus a supplicio liberari, neque  
 ulla spe teneri, hanc liberationem esse ali-  
 quando adepturas. Id satis demonstrant tum  
 quae de magno Macario asceta aegyptio nar-  
 rantur<sup>a</sup>, qui cum calvariam in eremo inventam  
 interrogasset, divina virtute illud ab ea edoctus  
 est; tum etiam quae Basilius Magnus in oratio-  
 nibus suis ad Pentecosten pro more recitandis  
 ita ad verbum scribit<sup>b</sup>: « Qui in ista omnium  
 « solemnissima et salutari festivitate placationes  
 « quidem et deprecationes supplices pro iis, qui  
 « in inferno detinentur, suscipere dignatus es,  
 « ac magnas nobis spes praebes futurum, ut  
 « detentis relaxatio ab iis molestiis, quibus  
 « plectuntur, et recreatio abs te contingat ». Si  
 animae vero in fide et caritate ex hac vita  
 decesserint, maculis tamen nonnullis foedatae,  
 sive levioribus, quarum eas omnino non paeni-  
 tuerit, sive etiam gravioribus, de quibus duc-  
 tam paenitentiam dignis fructibus ostendere  
 non praeceperint: eas pro ratione talium cul-  
 parum plane purgari credimus, non per ignem

\* f. 48.

ὠφελοῦσι<sup>1</sup> τοὺς ἐν πίστει κεκοιμημένους αἱ ὑπὲρ  
 αὐτῶν γινόμεναι λειτουργίαι καὶ εὐχαὶ καὶ<sup>2</sup> ἐλεημο-  
 σύναι, τό τε ἔθος αὐτὸ τῆς ἐκκλησίας ἐπικρα-  
 τῆσαν ἄνωθεν μαρτυρεῖ καὶ ἐπὶ τούτῳ<sup>3</sup> πολλοὶ καὶ  
 διάφοροι τῶν διδασκάλων λόγοι, Λατίνων τε καὶ  
 5 Γραικῶν<sup>4</sup>, κατὰ διαφόρους καιροὺς καὶ τόπους εἰρη-  
 μένοι καὶ γεγραμμένοι· τὸ δὲ διὰ τῶν<sup>5</sup> τοιούτων  
 βοηθημάτων καθαρτικῶν τινῶν<sup>6</sup> τιμωριῶν ἀπαλλάτ-  
 τεσθαι τὰς ψυχὰς καὶ πυρὸς προσκαίρου τοιαύτην<sup>7</sup>  
 δύναμιν ἔχοντος, οὐκέτι<sup>8</sup> ῥητῶς γεγραμμένον εὐρί- 10  
 σκομεν, οὔτε ἐν ταῖς εὐχαῖς καὶ τοῖς ᾄσμασι τοῖς ὑπὲρ  
 αὐτῶν γινόμενοις, οὔτε ἐν τοῖς τῶν διδασκάλων  
 λόγοις· ἀλλὰ τὰς μὲν ἐν ᾄδι, κατεχομένας καὶ ταῖς<sup>9</sup>  
 αἰωνίοις ἡδὴ παραδεδομένας κολάσεσιν<sup>10</sup>, εἴτε<sup>11</sup> ἔργῳ  
 καὶ πείρᾳ, εἴτε ἐλπίδι βεβαία καὶ προσδοκία, βοή- 15  
 θεῖσθαι μὲν καὶ αὐτάς καὶ ὠφελῆσθαι<sup>12</sup> μικρὰν τινα  
 τὴν<sup>13</sup> ὠφέλειαν παρελάβομεν, οὐ μὴν ἀπαλλάτ-  
 τεσθαι τῆς κολάσεως εἰς τὸ παντελὲς οὐδ' ἐλπίδα  
 τινὰ τῆς ἀπαλλαγῆς ὅλως ἔχειν· καὶ τοῦτο δηλοῖ<sup>14</sup>  
 τὸ κατὰ τὸν μέγαν Μακάριον τὸν Αἰγύπτιον ἀσκητὴν 20  
 διήγημα, ἐν οἷς<sup>15</sup> ἐρωτήσας τὸ κατὰ<sup>16</sup> τὴν ἐρήμον  
 εὐρεθὲν κρανίον<sup>17</sup>, τῇ θεῖᾳ δυνάμει τὰ τοιαῦτα παρ'  
 αὐτοῦ ἔμαθε, καὶ ὁ μέγας Βασίλειος ἐν ταῖς εἰς  
 τὴν Πεντηχοστὴν ἀναγινωσκομέναις εὐχαῖς ταῦτα  
 κατὰ ῥῆμα γράφων· « Ὁ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ παν- 25  
 « τελείῳ<sup>18</sup> ἑορτῇ καὶ σωτηριῶδεϊ ἰλασμοὺς μὲν  
 « ἰκεσίους ὑπὲρ τῶν κατεχομένων ἐν ἄδου κατα-  
 « ξιώσας δέχεσθαι, μεγάλας δὲ παρέχων<sup>19</sup> ἡμῖν  
 « ἐλπίδας, ἀνεσιν τοῖς κατεχομένοις τῶν κατεχόν-  
 « των αὐτοὺς ἀνταρῶν καὶ παραψυχῆν παρὰ σοῦ 3)  
 « καταπέμπεσθαι<sup>20</sup> »· τὰς δὲ ἐν πίστει μὲν<sup>21</sup> καὶ  
 ἀγάπῃ τῶν παρόντων ἀπαλλαγείσας<sup>22</sup>, κηλίδας δὲ  
 ὅμως τινὰς ἐπιφερομένας, ἧ μικρὰς καὶ παν-  
 τάσιν ἀμετανοήτους, ἧ καὶ μείζονας, ἐφ' αἷς  
 35 μετανοήσασαι τοὺς τῆς μετανοίας καρποὺς οὐκ  
 ἔφθασαν ἐπιδείξασθαι, \* ταῦτα δὲ ἐκκαθαίρε-

1. ὠφελοῦσι M. — 2. καὶ αἱ εὐχαὶ S. — 3. τοῦτο MOQ. — 4. Λατ. τε καὶ Γρ. om. A. — 5. τῶν om. M. Ad marg. R: ὠραῖον, pauloque inferius: ὅτι τὸ καθαρτῆριον ῥητῶς ἐν τῇ ἐκκλησίᾳ, ἧ γεγραμμένον οὐχ εὔρηται. — 6. τινῶν om. OPQSMC. — 7. καὶ τοιαύτην M. — 8. οὐκ ἔτι MS. — 9. ταῖς: τὰς R. — 10. κολάσεσιν O. — 11. οἴτε A. — 12. ὠφελοῦσθαι C; ad marg. R: ὅτι καὶ αἱ ἐν ἄδι κατεχομέναι ψυχὰι ὠφελούνται λειτουργίαις. — 13. τὴν om. AM. — 14. δηλον Α. — 15. ἐν ᾧ M. — 16. κατὰ: ἀνά Α. — 17. κρανίον Q; ad marg. R: τὸ ἐν ἐρήμῳ κρανίον. — 18. παντελείᾳ M. — 19. παρέχων R. — 20. παραπέμπεσθαι M. — 21. μὲν om. B. — 22. ἀπαλλαγείσας A; ad marg. R: ὠραῖον τοῦτο ὄλον, ἧ καθ' ἡμᾶς δόξα.

a) Historia haec reperitur in Apophthegmatis Patrum in *Macario*, n. 38, *P. G.*, t. 34, c. 257, et in *Vitis Patrum* a Rosweido editis, lib. III, cap. 172, et lib. VI, libell. 3, 16 = *P. L.*, t. 73, c. 797 et 1013. Eadem allegatur a Ioanne Damasc., *P. G.*, t. 95,

c. 256 A, ex quo larga manu hausit Marcus noster. — b) Locus e *quinta* oratione assumptus habetur in omnibus *Pentecostarii* editionibus; vide v. gr. edit. an. 1846, p. 212.

σθαι πρὸς λόγον<sup>1</sup> τῶν τοιούτων ἀμαρτημάτων, οὐ διὰ πυρὸς τινος καθαρσίου καὶ ἀφωρισμένων ἐν τινι τόπῳ τιμωριῶν (τοῦτο γάρ, ὡς ἔφαμεν<sup>2</sup>, οὐδαμοῦ παραδέδοται), ἀλλὰ τὰς μὲν ἐν αὐτῇ  
 5 τῇ ἐξόδῳ τοῦ σώματος δι' αὐτοῦ καὶ μόνου τοῦ φόβου, καθὼς καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος ὁ Διάλογος<sup>3</sup> ῥητικῶς ἀποφαίνεται, τὰς δὲ καὶ μετὰ τὴν ἐξοδὸν<sup>4</sup>, ἢ μενούσας ἐν τῷδε τῷ περιγεῖῳ χώρῳ<sup>5</sup> πρὶν εἰς προσκύνησιν τοῦ Θεοῦ ἀφικέσθαι<sup>6</sup> καὶ τῆς μακαρίας  
 10 ἀξιοθῆναι λήξεως<sup>7</sup>, ἢ καὶ αὐτὰς ἐν ἄδῃ κατεχομένας, οὐχ ὡς ἐν πυρὶ καὶ κολάσει πάντως, ἀλλ' ὡς ἐν δεσμωτηρίῳ καὶ φυλακῇ καθειργμένας<sup>8</sup>, εἰ μείζους ἦσαν αἱ ἀμαρτίαι καὶ πλείονος χρόνου δεόμεναι, τούτοις ἅπασι βοηθεῖν τὰς ὑπὲρ αὐτῶν γινο-  
 15 μένας εὐχὰς καὶ λειτουργίας φαμέν, συντρεχούσης αὐταῖς τῆς θείας ἀγαθότητος καὶ φιλανθρωπίας<sup>9</sup> καὶ τὰ μὲν<sup>10</sup> τῶν τοιούτων ἀμαρτημάτων αὐτίκα παρορώσεως καὶ ἀφίεσης, ὅσα δι' ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν πεπλημμέληται, καθὼς ὁ μέγας φησὶ Διονύσιος  
 20 ἐν<sup>11</sup> τῇ θεωρίᾳ τοῦ ἐπὶ τῶν ἱερῶς κεκοιμημένων μυστηρίου, τὰ δὲ μετὰ χρόνον ἴσως τινὰ δικαίους ζυγοῖς ἢ λυούσης καὶ ἀφίεσης καὶ<sup>12</sup> αὐτὰ τέλεον ἢ κουφιζούσης τοὺς ἐπ' αὐτοῖς<sup>13</sup> ἐνόγους μέχρι τῆς τελευταίας ἐκείνης κρίσεως· καὶ ἐπ' αὐτοῖς οὐδεμίαν  
 25 ἀνάγκην ἐτέρας κολάσεως καὶ διὰ πυρὸς καθάρσεως βλέπομεν, εἰ<sup>14</sup> γε τοὺς μὲν ὁ φόβος καθαίρει, τοὺς δὲ ἢ τοῦ συνειδότος βάσανος, παντὸς πυρὸς δριμύτερον κατεσθίουσα, τοὺς δὲ αὐτῇ καὶ μόνῃ τῆς θείας ὀδῆς ἢ ἐκπτώσεως καὶ ἢ ἀδελγία τοῦ μέλλοντος, εἰ  
 30 ποτε αὐτῆς<sup>15</sup> ἐπιτεύξονται<sup>16</sup>. Ὅτι δὲ τὰ τοιαῦτα βασανιστικὰ καὶ κολαστικὰ παντὸς μᾶλλον ἐτέρου, καὶ ἢ πείρα παρίστανται, καὶ ὁ ἅγιος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος μάρτυς ἡμῖν ἐν πάσαις σχεδὸν ἢ ταῖς πλείεσταις τῶν ἠθικῶν ὁμιλιῶν αὐτοῦ τὰ τοιαῦτα  
 35 γράφων, καὶ ὁ θεῖος ἀσκητῆς Δωρόθεος ἐν τῷ *Περὶ συνειδήσεως* αὐτοῦ λόγῳ· καὶ ἐπὶ τοῦ μέλλοντος δέ, ταῦτα<sup>17</sup> μᾶλλον τῆς κολάσεως<sup>18</sup> βασανίζειν τοὺς

aliquem purgatorium ac determinata certo in loco supplicia<sup>a</sup> (nam id, uti diximus, nusquam traditum existit), sed alias quidem in ipso exitu e corpore per ipsum solum metum, sicuti etiam sanctus Gregorius Dialogus disertè pronuntiat; alias vero etiam post exitum, sive in ista regione terris citima commorentur, antequam ad Dei adorationem perveniant, beatumque consequantur finem, sive etiam in inferno detineantur et ipsae, non certe ut in igne ac supplicio, sed ut in custodia et carcere constrictae, cum graviore fuerint culpa ac tempore longiore expiandae. Porro hisce omnibus opitulari preces et liturgias eorum nomine factas adserimus, concurrente cum his divina bonitate et clementia, quae huiusmodi culparum alias quidem statim condonat et dimittit, quaecumque scilicet per humanam fragilitatem admissae fuerint, quemadmodum magnus ille Dionysius<sup>b</sup> ait in Consideratione mysterii de iis qui pie obdormierunt; alias vero post aliquod forte tempus, aequis adhibitis lancibus, aut solvit remittitque etiam penitus, aut earum reos sublevat usque ad extremum illud iudicium. Verum ad has tollendas nullam alterius supplicii purgationisve per ignem necessitatem videmus; nam hos quidem expurgat metus, illos vero conscientiae cruciatus, qui animum acrius rodit quam quivis ignis; illos autem ipsa sola divinae gloriae amissio et futuri obscuritas, num unquam ea sint potituri. Quae quidem omnia quavis alia re magis hominem torquere et castigare, et ipsa experientia ostendit, et testes habemus tum sanctum Ioannem Chrysostomum, in cunctis prope, vel plurimis saltem suarum moralium concionum eadem scribentem, tum etiam divinum illum ascetam Dorotheum in suo sermone *de Conscientia*. Et quoad futuri incertitudinem, damnandos magis per illam torqueri quam per ipsum supplicium,

1. λόγους S. — 2. ἔφημεν ARM. — 3. Διάλογος : πάπας ἐν τῷ Διαλόγῳ A : Θεολόγος M, perperam omnino; laudatur enim Gregorius Magnus, qui apud Graecos *Dialogus* appellatur ob editos ab eo Dialogorum libros. Locus ad quem alludit habetur Dialog. IV, c. 46 (graece 48) = P. L., t. 77, c. 405. — 4. Post ἐξοδὸν iterum scripserat τοῦ σώματος R, quod dein delevit; paulo inferius ad marg. : ὠραῖον. — 5. τόπων (χώρῳ ad marg.) C. — 6. ἀφικέσθαι τοῦ Θεοῦ B. — 7. λήξεως ἀξιοθῆναι S. — 8. ρ in καθειργμένας supra versum R. — 9. θείας ἀγάπης καὶ φιλ. καὶ ἀγαθ. S. — 10. τὸ μὲν M. — 11. ἐν : ἐπὶ A. — 12. καὶ om. M. — 13. ἐπ' αὐτῆς R. — 14. εἴτε M. Ad marg. R : ὅρα πῶς ἢ καθαίρει. — 15. αὐτοῖς M. — 16. In ἐπιτεύξονται ἐπὶ in ἀπο corr. vult R. — 17. Ad ταῦτα hoc habetur scholion in R : ἦγον ὁ φόβος, τὸ συνειδός, ἢ ἐκπτώσεως, καὶ τὰ ἐξῆς. — 18. κολάσεως A.

a) Quae sequuntur, totidem fere verbis repetita leguntur in Respons. ad interrogationes cardinalis a Lotharingia, ut praefando monui, supra,

p. 16. — b) *De Eccles. hierarch.* c. VII, § 7 = Migne, P. G., t. 3, c. 561. — c) Cf. Migne, P. G., t. 88, c. 1652-57.

magistri dicunt. Sic magnus Gregorius Theologus oratione in *Plagam grandinis* haec ait<sup>a</sup> : « Illos quidem lux ineffabilis excipit et sanctae regiaeque Trinitatis contemplatio; hos autem simul cum aliis, vel potius prae aliis illud tormentum, nimirum proiectum esse a Deo, et conscientiae pudor terminum non habens ».

2. Ab huiusmodi ergo malis ut ii liberentur, qui obdormierunt, et Deum rogamus et credimus, non autem ab alio aliquo supplicio vel alio igne praeter illa quae comminata sunt in aeternum duratura. Praeterea defunctorum animas ex inferni detentione tanquam e carcere quodam per preces liberari, testatur etiam cum multis aliis Theophanes Confessor qui *Graptus* nuncupatur, ut qui sermones suos martyrii sanguine obsignaverit pro Christi imagine in fronte incisus. Is enim in uno canonum in defunctos talia pro ipsis precatur<sup>b</sup> : « A lacrymis et gemitibus inferni servos tuos, Salva tor, libera ». Audisn' ? A lacrymis dixit et gemitibus, non a supplicio aliquo et purgatorio igne. Quod si ignis alicuius etiam mentio iisdem in canticis et precibus alicubi occurrat, is non est temporarius aliquis qui purgandi vim habeat, sed ille ipse aeternus ignis et sempiternus cruciatus, a quo ut eximantur qui in fide decesserunt, Deum rogant sancti illi viri, misericordia permoti et commiseratione in suos contribules, id postulantes et audentes, quod nulla pene ratione concedi possit. Haec enim dicit sanctus Theodorus Studita confessor et ipse veritatisque testis in ipso principio canonis in defunctos : « Christum omnes exo-remus, memoriam eorum, qui a saeculo mortui sunt, hodie peragentes, ut eos ab aeterno igne liberet, utpote in fide vitam functos speque vitae aeternae ». Tum etiam

κολαζομένους οἱ διδάσκαλοι λέγουσι, καθάπερ ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ Θεολόγος ἐν τῷ εἰς τὴν Πληγὴν τῆς χαλάζης λόγῳ τοιαῦτά φησι<sup>1</sup>. « Τοὺς μὲν τὸ ἀφραστὸν φῶς διαδέχεται καὶ ἡ τῆς ἀγίας καὶ βασιλικῆς θεωρία Τριάδος, τοῖς δὲ<sup>2</sup> μετὰ τῶν ἄλλων βάσανος, μᾶλλον δὲ πρὸ τῶν ἄλλων, τὸ ἀπερρίφθαι Θεοῦ καὶ ἡ ἐν τῷ συνειδότηι αἰσχύνῃ<sup>3</sup> πέρας οὐκ ἔχουσα ».

2. Τῶν οὖν τοιούτων ἀπαλλάττεσθαι τοὺς κεκοιμημένους αἰτοῦμέν τε τὸν Θεὸν καὶ πιστεύομεν<sup>4</sup>, οὐχὶ κολάσεως τινος ἐτέρας καὶ πρὸς ἐτέρου παρὰ τὰ<sup>5</sup> αἰωνίως ἠπειλημένα. Καὶ ὅτι πρὸς τοῦτοις καὶ τῆς<sup>6</sup> ἐν ἄδου<sup>7</sup> κατοχῆς ὡς ἐκ δεσμοτηρίου τινὸς ἀφίενται διὰ τῶν εὐχῶν αἱ τῶν κεκοιμημένων ψυχαί, μαρτυρεῖ σὺν \* πολλοῖς ἐτέροις Θεοφάνης<sup>8</sup> ὁ Ὁμολογητῆς καὶ Γραπτὸς ἐπονομαζόμενος<sup>9</sup>, ὅτι ὁμολογῆσεν αὐτοῦ λόγους αἵματι μαρτυρίου ἐσφράγισεν, ὑπὲρ τῆς τοῦ Χριστοῦ εἰκόνος τὴν ὄψιν καταγραφείς. Οὗτος τοίνυν ἐν ἐνὶ τῶν εἰς τοὺς κεκοιμημένους κανόνων<sup>10</sup> τοιαῦτα ὑπὲρ αὐτῶν προσεύχεται. « Δακρύων καὶ στεναγμῶν τῶν ἐν τῷ ἄδῃ τοὺς δούλους σου ἐλευθέρωσον, Σωτήρ<sup>11</sup> ». Ἀκούεις; δακρύων εἶπε καὶ στεναγμῶν, οὐχὶ κολάσεως τινος καὶ καθαρτηρίου πυρός. Εἰ δὲ που καὶ πρὸς ἐν τοῖς τοιούτοις ἄσμασι καὶ εὐχαῖς<sup>12</sup> μνήμη γέγονεν, οὐχὶ προσκαίρου τινὸς καὶ καθαρτικῆν τὴν<sup>13</sup> δύναμιν ἔχοντος, ἀλλ' αὐτοῦ τοῦ αἰωνίου πυρός καὶ τῆς ἀπεράντου<sup>14</sup> κολάσεως αἰτοῦσιν οἱ ἅγιοι τὸν Θεὸν βρυσθῆναι τοὺς ἐν πίστει κεκοιμημένους<sup>15</sup>, φιλανθρωπία κινούμενοι καὶ τῷ<sup>16</sup> πρὸς τοὺς ἰσοφύλους οἰκτῶ, τῶν ἀδυνάτων<sup>17</sup> σχεδὸν ἐφιέμενοι καὶ κατατολμῶντες. Λέγει γὰρ ὁ ἅγιος Θεόδωρος ὁ Στουδίτης, ὁμολογητῆς δὲ καὶ οὗτος καὶ μάρτυς τῆς ἀληθείας, ἐν αὐτῇ τῇ ἀρχῇ τοῦ εἰς τοὺς κεκοιμημένους κανόνος οὕτως<sup>18</sup>. « Πάντες ἡμᾶς δισωπήσωμεν Χριστόν<sup>19</sup>, τελούντες μνήμην ἡμῶν τῶν ἀπ' αἰῶνος νεκρῶν, ἵνα τοῦ αἰωνίου πυρός αὐτοὺς βύσῃται, πίστει<sup>20</sup> κεκοιμημένοι καὶ ἐλπίδι ζωῆς αἰωνίου ». Καὶ ἐφεξῆς

1. φησὶν S. — 2. τοὺς δὲ APM. — 3. αἰσχύνῃ S. — 4. πιστεύομεν καὶ αἰτοῦμεν τὸν Θεὸν B. — 5. παρὰ τὰς O. — 6. καὶ τοῖς S. — 7. ἄδῃ OPQRSM. — 8. καὶ Θεοφάνης M. — 9. λεγόμενος (ἐπονομαζόμενος ad marg.) C. — 10. κανόνων : ὕμνων OPQSM. Ad marg. R : ὠραῖον. — 11. κύριε ex σωτήρ corr. R. — 12. ὕμνοις (εὐχαῖς ad marg.) C. — 13. τὴν om. R. — 14. ἀπαιράντου Q. — 15. Post κεκοιμημένους add. R : εἰ καὶ μεγάλα ἡμαρτηκότας, tum ad marg. : ὠραῖον. — 16. καὶ τὸ P. — 17. τῶν ἀδυνάτων A : τὸ ἀδύνατον S. — 18. οὕτω R, addito ad marg. : στουδίτου. Recitatur canon ille die sabbati τῆς Ἀπόκρεω. Cf. Τριώδιον, Romae, 1879, p. 22. — 19. τὸν Χριστόν M. — 20. πίστει A.

a) Greg. Naz. Orat. 16, n. 9 = P. G., t. 35, c. 945. — b) Habetur hic locus in libro Paraclitico, inter eos canones in defunctos, qui die sabbati cuius-

que hebdomadis recitari solent, ode sexta, tono quarto obliquo.



ἐν ἑτέρῳ τροπαρίῳ τῆς πέμπτης ὁδῆς τοιαύδε  
 φησί<sup>1</sup>. « Πυρὸς αἰεὶ φλέγοντος καὶ ἐκ σκότους ἀφεγ-  
 « γούς, βρυγμοῦ ὀδόντων καὶ σκόληκος<sup>2</sup> ἀλήχτους<sup>3</sup>  
 « κολάζοντος, καὶ πάσης τιμωρίας, ῥύσαι, Σωτήρ  
 5 « ἡμῶν<sup>4</sup>, πάντας τοὺς θανόντας πιστῶς ». Ποῦ  
 τὸ<sup>5</sup> καθαρτήριο ἐνταῦθα πῦρ; Καὶ εἰ ὄλωσ ἦν<sup>6</sup>,  
 ποῦ ἂν μᾶλλον εἶπεν αὐτὸ ὁ ἅγιος ἢ ἐνταῦθα; Εἰ  
 δὲ ὄλωσ εἰσακούονται παρὰ τοῦ Θεοῦ οἱ ἅγιοι  
 τὰ τοιαῦτα αἰτούμενοι<sup>7</sup>, οὐχ ἡμῶν ἐξετάζειν,  
 10 ἀλλ' αὐτῶν ἐκείνων ἦν ἀποφθένασθαι<sup>8</sup> καὶ τοῦ ἐν  
 αὐτοῖς Πνεύματος, ᾧ κινούμενοι καὶ<sup>9</sup> ἐλάλουν καὶ  
 ἔγραψον, ἴσως ὅτι καὶ τοῦ Δεσπότης Χριστοῦ τοῦ  
 δόντος ἐντολὴν καὶ ὑπὲρ τῶν ἐχθρῶν προσεύχασθαι  
 καὶ ὑπὲρ τῶν σταυρούμενων προσευξαμένου<sup>10</sup> καὶ τὸν  
 15 πρωτομάρτυρα Στέφανον λιθαζόμενον εἰς αὐτὸ τοῦτο  
 κινήσαντος. Οὐ γὰρ δὴ<sup>11</sup> καὶ ὑπὲρ τῶν τοιούτων  
 εὐχόμενοι, φαίη ἂν τις, εἰσακούμεθα<sup>12</sup>. Ἄλλ' ὅμως  
 ἡμεῖς τὸ ἡμέτερον ἄπαν ἀποπληροῦμεν· ἤδη δὲ καὶ  
 εἰσηκούσθησαν ἔνιοι τῶν ἁγίων, οὐχ ὑπὲρ τῶν πιστῶν  
 20 μόνον, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ ἀσεβῶν προσευξαμένοι, καὶ  
 τῆς αἰωνίου κολάσεως τούτους ἐξήρπασαν, ὥσπερ  
 ἢ πρωτομάρτυς Θέκλα τὴν Φαλκωνίλλαν<sup>13</sup>, καὶ  
 ὁ θεῖος Γρηγόριος ὁ Διάλογος, ὡς φασί<sup>14</sup>, τὸν  
 βασιλέα Τραϊανόν<sup>15</sup>.

3. Οὗτοι μὲν οὖν ὑπὲρ τῶν τοιούτων ἀπάντων αἱ  
 τῶν εὐχῶν καὶ τῶν λειτουργιῶν τελεταὶ παρὰ τῆς  
 ἐκκλησίας καὶ παρ' ἡμῶν γίνονται. Ὅτι δὲ καὶ  
 πρὸς τοὺς ἡδὴ τῆς παρὰ Θεοῦ μακαριότητος ἀπο-  
 λαύοντας ἢ τῶν εὐχῶν τούτων καὶ μάλιστα<sup>16</sup> τῆς  
 30 μυστικῆς θυσίας δύναμις διαβαίνει, δῆλον ἐξ ὧν ἐν  
 \* ταῖς εὐχαῖς τῆς λειτουργίας φαμέν, ἦν ὁ μέγας  
 Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος συνετάξατο<sup>17</sup>. « Ἐτι προσ-  
 « φερόμέν σοι τὴν λογικὴν ταύτην λατρείαν ὑπὲρ  
 « τῶν ἐν πίστει ἀναπαυσαμένων προπατόρων<sup>18</sup>,  
 35 « πατέρων, πατριαρχῶν, προφητῶν, ἀποστόλων,  
 « μαρτύρων, ὁμολογητῶν, ἐγκρατεῶν, καὶ παντὸς

in altero quintae odes tropario haec ait : « Ab  
 « igne qui semper ardet, ab obscura caligine,  
 « a dentium stridore, et verme indesinenter  
 « cruciante, et quavis alia poena libera, Salva-  
 « tor, omnes qui pie obdormierunt. » Ubinam  
 hic purgatorius ignis? Qui tamen si plane  
 haberetur, ubi opportunius a sancto expressus  
 fuisset quam hoc in loco? Num vero certe a  
 Deo exaudiantur sancti illi dum haec orant,  
 nostrum non est expendere; verum illi ipsi rem  
 decernant, necnon Spiritus in eis habitans, quo  
 movente cum locuti sunt tum scripserunt, imo  
 vero Dominus Christus, qui mandatum dedit,  
 ut pro inimicis ipsis deprecemur, quique pro  
 crucifigentibus se oravit, et Stephanum proto-  
 martyrem ad idem, dum lapidaretur, praestan-  
 dum, incitavit. At, dixerit quispiam, dum pro  
 istiusmodi hominibus oramus, profecto non  
 exaudimur. Esto, sed id omne quod penes nos  
 est, explemus; quin et sanctorum nonnulli, cum  
 non pro fidelibus tantum, verum etiam pro  
 infidelibus orassent, exauditi sunt, et ex aeterno  
 eos supplicio exemerunt, quemadmodum Thecla  
 protomartyr Falconillam, divus vero Gregorius  
 Dialogus, ut fertur, Traianum imperatorem.

3. Itaque pro omnibus eiusmodi hominibus  
 orationum missarumque sacra ab Ecclesia  
 necnon a nobis peraguntur. Quod autem ad  
 eos etiam, qui iam divina beatitudine perfruun-  
 tur, harum orationum, praesertim vero arcani  
 sacrificii efficaciam pertinere, ex iis probatur  
 quae in missae a magno Iohanne Chrysostomo  
 elaboratae precibus dicimus, videlicet<sup>18</sup> : « Item  
 « offerimus tibi rationabile hoc obsequium pro  
 « iis qui in fide requieverunt, protoparenti-  
 « bus, patribus, patriarchis, prophetis, aposto-  
 « lis, martyribus, confessoribus, ascetis et pro

\* f. 49.

1. Cf. Τριφίδιον, *ed. cit.*, p. 25; ad marg. R : ὠραῖον. — 2. σκόληκος Q. — 3. ἀλήχτους A. — 4. ἡμῶν om. M. — 5. τὸ om. A : ad marg. R : ὠραῖον. — 6. ἦν που, ἂν M. — 7. αἰτούμενοι : εὐχόμενοι M. — 8. ἀποφθένασθαι M. — 9. καὶ om. (add. ad marg.) C. — 10. προσευχόμενοι S. — 11. Ad marg. R : ὑποφορά, quae in rhetoricis pars est προλήψεως, id est *occupationis*, qua id, quod contra nos dici potest, anticipamus atque diluimus. — 12. Ad marg. O : σημείωσαι. — 13. Φαλκωνίλλαν S : Φαλκωνίαν R : Φαλκωνίλλαν C : Φαλκωνίλλαν reliqui codd.; ad marg. R : ὅτι ἢ Θέκλα, ἐλύτρωσε τὴν Φαλκωνίαν τῆς κολάσεως· καὶ ὁ θεῖος Γρηγόριος τὸν Τραϊανόν. — 14. φασιν A. — 15. Ad marg. R : ὁ (= ὅτι) καὶ πρὸς τοὺς σωζομένους ἢ τῆς λειτουργίας δύναμις διαβαίνει. — 16. μάλιστα A. — 17. συνέταξεν ὁ Χρυσόστομος OPQSM; ante ἔτι add. R : φησὶ γάρ, et ad marg. : Χρυσόστομου. — 18. προπατέρων CO; πατριαρχῶν, πατέρων S.

a) Legitur haec oratio in missa Chrysostomi post consecrationem, ubi post *apostolis* habetur etiam *praedicatoribus, evangelistis*.

« omni anima iusti cum fide vita perfuncti ». Nam bona licet a Deo neutiquam eis adprece-  
mur, at gratiarum actiones pro eis pendimus, at ad illorum gloriam id peragimus; atque hoc  
pacto sacrificium pro eis etiam aliquatenus offertur et in eorum cedit utilitatem. Imo si  
quid postulamus, nihil mirum : nam rerum divinarum explanator Dionysius in Contempla-  
tione mysterii, quod pro iis qui pie dormierunt agitur, dicit<sup>a</sup>, « antistitem pro iis qui sancte  
« vixerunt a Deo efflagitare lucidissimam divi-  
« namque vitam ab ipso pro iustissimis suis  
« iudicii merito reddendam, necnon bona ab  
« eo promissa ac profecto donanda, ut qui  
« divinatorum iurium interpres habetur, divina  
« etiam munera tanquam propria sua postulet  
« praemia, et praesentibus significanter pate-  
« faciat, ea quae ab ipso iuxta sacrum ritum  
« expostulantur, prorsus iis fore praestanda  
« qui secundum divinam vitam consummati  
« fuerint ». Quare cum in omnes omnino  
efficacitas ista pertingat, cumque orationum  
arcanorumque sacrificiorum subsidium pene  
omnibus qui in fide obdormierunt opituletur,  
ut demonstratum est, nullam deprehendimus  
causam necessariam asserendi, solis in igne  
purgatorio degentibus eiusmodi iuvamen a  
nobis conferri.

4. Post haec paulo ulterius progressi, dictam  
ignis purgatorii doctrinam probare voluistis,  
primum quidem ex Machabaeorum libro<sup>b</sup>, in  
quo legitur, « bonum esse ac salutare pro  
« mortuis orare, ut a peccatis solvantur »;  
deinde vero ex evangelio secundum Matthaem  
in quo Salvator dicit<sup>c</sup>, « eum qui in Spiritum  
« Sanctum blasphemaverit, veniam non conse-  
« cuturum, neque in hoc saeculo, neque in fu-  
« turo »; ex quo innui videtur, aliquam vel in  
futura vita dari remissionem.

Porro quod haec purgatorium ignem non  
inferant, sole clarius est. Quid enim com-

« πνεύματος δικαίου<sup>1</sup> ἐν πίστει τετελειωμένου ». Εἰ  
γὰρ καὶ μὴ αἰτοῦμεν αὐτοῖς ἀγαθὰ παρὰ τοῦ<sup>2</sup> Θεοῦ,  
ἀλλ' εὐχαριστοῦμεν ὑπὲρ αὐτῶν, ἀλλ' εἰς δόξαν  
αὐτῶν τοῦτο ποιῶμεν<sup>3</sup>, καὶ οὕτω τρόπον τινὰ καὶ  
ὑπὲρ αὐτῶν ἡ θυσία γίνεται καὶ πρὸς αὐτοὺς δια- 5  
βαίνει. Εἰ δὲ καὶ αἰτοῦμεν, οὐδὲν θαυμαστόν· καὶ  
γὰρ ὁ θεοφάντωρ Διονύσιος ἐν τῇ θεωρίᾳ<sup>4</sup> τοῦ ἐπι-  
τῶν ἱερώς κεκοιμημένων μυστηρίου « τὸν ἱεράρχην  
« φησὶν ἐξαιτῆσθαι παρὰ<sup>5</sup> Θεοῦ τοῖς ὁσίως βιώσασι  
« τὴν φανοτήτην καὶ θεῖαν ζωὴν κατ' ἀξίαν ὑπὸ 10  
« τῶν δικαιοτάτων ζυγῶν ἀντιδιδόμενην καὶ τὰ  
« ἐπηγγελεμένα καὶ πάντως<sup>6</sup> δωρηθησόμενα<sup>7</sup> ἀγαθὰ,  
« ὡς ἂν ἐκφαντορικὸν ὄντα τῶν θαυραχικῶν δικαιο-  
« μάτων<sup>8</sup> καὶ τὰς θείας δωρεὰς ὡς οἰκείας ἐξαιτοῦντα  
« χάριτας<sup>9</sup>, καὶ τοῖς παροῦσιν ἐκφαντορικῶς ἐμφαί- 15  
« νοντα, ὅτι τὰ παρ' αὐτοῦ κατὰ θεσμὸν ἱερὸν  
« ἐξαιτούμενα<sup>10</sup>, πάντως ἔσται τοῖς κατὰ θεῖαν ζωὴν  
« τετελειωμένοις ». Οὕτως εἰς ἅπαντας τῆς δυνά-  
μεως<sup>11</sup> ταύτης διαβαινούσης καὶ τῆς ἀπὸ τῶν  
εὐχῶν καὶ τῶν μυστικῶν τελετῶν βοήθειας πᾶσι 20  
σχεδὸν συντελούσης τοῖς ἐν τῇ<sup>12</sup> πίστει κεκοιμη-  
μένοις, ὡς ἀποδέδεικται, οὐδεμίαν ἀνάγκην ἐνυπάρ-  
χουσαν ὀρῶμεν τῷ λέγοντι λόγῳ, μόνοις τοῖς ἐν  
τῷ καθαρτηρίῳ πυρὶ τὴν τοιαύτην βοήθειαν παρ'  
ἡμῶν<sup>13</sup> συνεισφέρεσθαι. 25

4. Μετὰ τοῦτο μικρὸν ὑποκατιόντες<sup>14</sup> ἠθελήσατε  
συστήσαι τὸ εἰρημένον δόγμα τοῦ καθαρτηρίου<sup>15</sup>  
πυρός, πρῶτον μὲν<sup>16</sup> ἀπὸ τῆς τῶν Μακκαβαίων<sup>17</sup>  
βίβλου, ἐν ᾗ λέγεται, « καλὸν εἶναι καὶ σωτηριῶδες  
« τὸ ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων εὐχεσθαι, ὅπως ἂν τῶν 30  
« ἁμαρτιῶν ἀπολυθῶσι »· δεύτερον δὲ ἀπὸ τοῦ κατὰ  
Ματθαῖον εὐαγγελίου, ἐν ᾧ φησὶν ὁ Σωτήρ, ὅτι  
« τῷ εἰς τὸ ἅγιον Πνεῦμα<sup>18</sup> βλασφημήσαντι οὐκ  
« ἀφεθήσεται οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὔτε ἐν τῷ  
« μέλλοντι », ὡς οὐσης καὶ<sup>19</sup> ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ 35  
ἀφέσεως.

Ταῦτα δὲ ὅτι τὸ<sup>20</sup> καθαρτήριον πῦρ οὐδαμῶς  
εἰσάγουσι, καὶ ἡλίου φανότερον<sup>21</sup>· τί γὰρ κοινόν

1. δικαίου om. OQ. — 2. τοῦ om. O. — 3. ποιῶμεν S. — 4. Ad marg. O : σημείωσαι. — 5. ρὰ in parā supra versum Q; ad marg. R : Διονυσίου, τοῦ θεοφάντορος. — 6. πάντος P. — 7. δωρηθησόμενων S. — 8. ἐκ βρέφους φαντορικὸν ὄντα τῶν θεολογικῶν δικ. S; δικαιομάτων R. — 9. χάριτος OQ. — 10. ἐξαιτούμενοι S. — 11. δυνάμεος A. — 12. τῇ om. M. — 13. παρ' ἡμῶν M. — 14. ὑποκατιόντος A. — 15. καθαρσίου OPQSM. — 16. Ad marg. in O : σημείωσαι, in R : ἀπὸ τῆς βίβλου τῶν μακκαβαίων. — 17. μακκαβαίων QS; alterum κ supra versum R. — 18. εἰς τὸ πν. τὸ ἅγ. R, in quo ad marg. : τῷ εἰς τὸ ἅγιον πνεῦμα βλασφημήσαντι. — 19. καὶ om. M. — 20. τὸ om. S. — 21. φανερώτερον A : φανότερον ex φανερώτερον corr. P.

a) Dionys. Areop. *op. et loc. cit.* p. 41. — b) Cf. II Mac. XII, 46. — c) Cf. Mat. XII, 32.

ἀφέσει τε καὶ καθάρσει διὰ πυρὸς καὶ κολάσεως; Εἰ μὲν γὰρ ἄφεσις<sup>1</sup> ἢ δι' εὐχῶν ἢ παρ' αὐτῆς καὶ μόνης τῆς θείας φιλανθρωπίας, οὐκ ἔτι<sup>2</sup> χρεῖα κολάσεως καὶ καθάρσεως· εἰ δὲ κολασίς τε καὶ  
 5 καθάρσις ὠρισμέναι<sup>3</sup> (δι' αὐτὸ γὰρ τοῦτ'<sup>4</sup> ἐγένοντο<sup>5</sup>, καὶ μάτην ἂν ἦσαν, εἰ<sup>6</sup> μὴ δι' αὐτῶν ἐκαθαίροντο), μάτην ὡς ἔοικεν αἰ εὐχαὶ γίνονται καὶ τὴν θεῖαν φιλανθρωπίαν ὑμνοῦμεν<sup>7</sup>. Οὐ μᾶλλον ἄρα τὸ καθαρτήριο πῦρ<sup>8</sup> εἰσάγεται διὰ τῶν τοιούτων  
 10 ῥητῶν<sup>9</sup> ἢ ἀναιρεῖται· ἄφεσις γὰρ ἐν αὐτοῖς ἁμαρτιῶν<sup>10</sup> φέρεται καθάπερ ἐκ βασιλικῆς τινας ἐξουσίας τε<sup>11</sup> καὶ φιλανθρωπίας, \* ἀλλ' οὐκ ἀπαλλαγή<sup>12</sup> κολάσεως<sup>13</sup> ἢ καθάρσεως.

5. Τὸ δὲ τρίτον, ὅπερ ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους<sup>14</sup>  
 15 πρώτης<sup>15</sup> ἐπιστολῆς ἐλήφθη<sup>16</sup> τοῦ μακαρίου Παύλου, ἐν ᾗ διαλεγόμενος περὶ τοῦ οἰκοδομοῦντος<sup>17</sup> ἐπὶ τοῦ θεμελίου, ὅς ἐστιν ὁ Χριστός, « χρυσόν, ἄργυρον, « τιμίους λίθους<sup>18</sup>, ξύλα, γόρτον, καλάμην », ἐπάγει· « Καὶ γὰρ ἡ ἡμέρα τοῦ<sup>19</sup> Κυρίου φανερώσει, ὅτι<sup>20</sup> ἐν  
 20 « πυρὶ ἀποκαλύπτεται, καὶ ἐκάστου τὸ ἔργον δοπιόν « ἐστὶ<sup>21</sup>, τὸ πῦρ δοκιμάσει· εἰ τις<sup>22</sup> τὸ ἔργον μένει, « ὃ ἐπωκοδόμησε, μισθὸν λήψεται· εἰ τις τὸ ἔργον « κατακαήσεται, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, « οὕτως<sup>23</sup> δὲ ὡς διὰ πυρὸς », δοκεῖ<sup>24</sup> μὲν εἰσάγειν  
 25 μάλιστα<sup>25</sup> πάντων τὸ καθαρτήριο πῦρ, μάλιστα δὲ πάντων αὐτὸ ἀναιρεῖ. Πρῶτον μὲν γὰρ δοκιμαστικόν, ἀλλ' οὐ καθαρτικόν<sup>26</sup> αὐτὸ ἀπεκάλεσεν ὁ θεὸς ἀπόστολος· ἔπειτα καὶ τὰ ἀγαθὰ τῶν ἔργων· καὶ τιμιώτατα δι' αὐτοῦ διελεύσεσθαι<sup>27</sup> διωρίσατο, ταῦτα  
 30 δὲ δῆλον<sup>28</sup> ὡς οὐδεμιᾶς προσδεῖται<sup>29</sup> καθάρσεως<sup>30</sup>· εἶτα<sup>31</sup> τοὺς ἐπιφερομένους τὰ πονηρὰ, κατακαίοντων ἐκείνων, ζημιωθήσεσθαι λέγει· οἱ δὲ καθαιρόμενοι, πρὸς τῷ<sup>32</sup> μηδὲν ζημιοῦσθαι, καὶ μεγάλα κερδαίνουσιν<sup>31</sup>· ἔπειτα ἐπὶ<sup>33</sup> τῆς ἡμέρας ἐκείνης, δηλονότι τῆς

mune est remissioni cum expurgatione per ignem ac supplicio? Etenim si habeatur remissio, sive per preces ea fiat, sive per ipsam solam divinam clementiam, iam non amplius supplicio ac purgatione est opus; sin vero punitio simul ac purgatio statuuntur (nam ob id ipsum statuuntur, ac frustra plane essent, si per ipsas expurgatio non fieret), iam in vanum, ut videtur, preces fundimus divinamque laudamus misericordiam. Ex allatis igitur testimoniis purgatorius ignis non magis infertur quam exploditur; in eis enim peccatorum remissio repraesentatur ut effectus regiae cuiusdam potestatis atque clementiae, non autem ut liberatio a supplicio vel purgatione.

5. Tertium vero testimonium, quod ex prima beati Pauli ad Corinthios epistola<sup>a</sup> depromptum est, in qua apostolus, dum de eo disserit qui super fundamento, qui est Christus, struxerit aurum, argentum, lapides pretiosos, lignum, foenum, stipulam, subiungit: « Nam dies Domini declarabit quia in igne revelabitur, et « uniuscuiusque opus quale sit, ignis probabit: « si cuius opus manserit, quod superaedificavit, mercedem accipiet; si cuius opus arserit, « detrimentum patietur, ipse tamen salvus erit, « sic tamen quasi per ignem », — hoc, inquam, testimonium maxime omnium inferre videtur purgatorium ignem; at maxime omnium illum convellit. Namque in primis probandi quidem, non autem purgandi vim eum habere dixit divus apostolus; deinde vero opera bona ac pretiosissima per illum esse transitura pronuntiavit; haec autem, ut patet, nulla indigent purgatione. Postea, eos, qui prae se prava tulerint, his combustis, detrimentum passuros dicit; qui vero purgantur, non modo nullum capiunt detrimentum, sed multum etiam lucrantur. Praeterea, in die illa, iudicii scilicet ac saeculi

\* f. 49\*.

1. ἡ ἄφεσις M. — 2. οὐκέτι S. — 3. ὠρισμένη R : ὠφλισμένη M. — 4. τοῦτο AM. — 5. ἐγένετο OPQM. — 6. εἰ : οἱ M. — 7. Ad marg. R : ὑμνοῦμεν δηλαδὴ μάτην καὶ εὐχόμεθα. — 8. πῦρ om. S. — 9. ῥημάτων M. — 10. ἁμαρτιῶν ἐν αὐτοῖς M : ἁμ. ἐν αὐτῇ A. — 11. τε om. A. — 12. ἀπαλλαγὴν S. — 13. κολάσεως A. — 14. Ad marg. R : ἐκ τῆς πρὸς Κορινθίους αἰς ἐπιστολῆς om. A. — 15. πρώτης. — 16. ἐλήφθη R. — 17. περὶ τοῦ οἰκοδ. om. R; ἐπὶ τοῦ θεμ. οἰκοδ. A. — 18. λίθους (sic) τιμίους A. — 19. τοῦ om. MQ. — 20. ὅτι : ὅτε M. — 21. ἐστὶν S. — 22. ἦτις Q : οὕτως M. — 23. οὕτως O. — 24. Ad marg. R : εἰρωνεία : ὠραῖον πάνυ : ὅλον. — 25. μάλιστα A, item extrema lin. — 26. καθαρτήριο (καθαρτικόν ad marg.) C. — 27. διελεύσεται R. — 28. ταῦτα δὲ δῆλον τὰ ἀγαθὰ ἔργα R. — 29. δεῖται OPQRSM. — 30. Post καθάρσεως add. R : ἀλλὰ τοῦμπαλιν. — 31. εἶτα τοὺς ἐπιφερομένους· μεγάλα κερδαίνουσιν solus habet A; ea tamen perperam fuisse omissa in aliis codd., satis ostendit cum orationis series tum responsio Latinorum inferius exhibenda : vix enim crediderim verba huc irrepsisse ex communi Graecorum responsione, infra, p. 70, l. 40. — 32. το A. 33. ἐπὶ : περὶ A.

a) Cf. I Cor. III, 11-15.

futuri, talia eventura esse dicit; *nam dies declabit, inquit, quoniam in igne revelatur.* Atqui purgatorium ignem eo tempore adstruere, id est post tremendum illum iudicis adventum ultimamque sententiam, nonne valde absurdum est? Neque enim quicquam eiusmodi nobis Scriptura tradit, imo vero ille ipse qui nos iudicaturus est, *Ibunt inquit<sup>a</sup> isti, in damnationem aeternam, iusti vero in vitam aeternam;* et rursus<sup>b</sup> : *Procedent qui bona egerint, in resurrectionem vitae, qui vero mala admiserint, in resurrectionem iudicii;* medium autem aliquem locum nusquam relinquit, sed postquam iudicandos omnes in duas partes divisit, alteros a dextris statuens, alteros a sinistris, illos nuncupans oves, hos vero hoedos, utrosque singillatim alloquitur, quin uspiam tertios indicet, quos oporteat per ignem illum expurgari. Videtur ergo ille apud apostolum ignis designari, de quo David propheta ait<sup>c</sup> : *Ignis in conspectu eius exardescet, et in circuitu eius tempestas valida;* et alibi<sup>d</sup> : *Ignis ante ipsum praecedet, et inflammabit in circuitu inimicos eius;* et Daniel rursus<sup>e</sup> : *Fluvius igneus rotabatur ante ipsum.* Qui quidem ignis sanctos, utpote nullum nequitiae opus indiciumve prae se ferentes, splendidiore reddet, veluti aurum in fornace probatos vel quasi amiantum quem dicunt lapidem, qui in igne quidem positus in carbones redigi videtur; ex igne vero subductus, quasi aqua ablutus nitidior evadit, qualia fuerunt etiam trium illorum sanctorum puerorum corpora in fornace babilonica; peccatores vero, qui vitium ceu rem ustu facilem igni illi praebuerint, apprehendet moxque incendet, et opus quidem, id est pravam voluntatem vel actionem, exuret penitusque absumet; ipsos vero iis quidem quae

κρίσεως, καὶ τοῦ αἰῶνος τοῦ μέλλοντος, τὰ τοιαῦτά φησι γενήσεσθαι<sup>1</sup>. ἢ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, φησίν, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται. Τότε δὲ ἄρα καθαρτήριον πῦρ ὑποτίθεται<sup>2</sup>, μετὰ τὴν φοβερὰν ἐκείνην τοῦ κριτοῦ παρουσίαν καὶ τὴν τελευταίαν ἀπόφασιν, 5 μὴ καὶ λίαν ἢ φορτικόν; Οὐδὲ γὰρ οὐδὲν τοιοῦτον<sup>3</sup> ἤμῃν<sup>4</sup> ἢ Ἰ'ραφή παραδίδωσιν, ἀλλ' αὐτὸς ὁ μέλλων κρίνειν ἡμᾶς Ἀπελεύσονται φησίν οὗτοι εἰς κόλασιν αἰώνιον, οἱ δὲ δίκαιοι εἰς ζωὴν αἰώνιον, καὶ αὖθις· Ἐκπορεύονται<sup>5</sup> οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς<sup>6</sup>, οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς ἀνάστασιν κρίσεως, μέσῃν δὲ τινα γώσαν<sup>7</sup> οὐδαμοῦ παραλείπει· καὶ τοὺς κρινομένους εἰς δύο μοίρας ἅπαντας διελών, καὶ τοὺς μὲν ἐκ δεξιῶν<sup>8</sup> στήσας, τοὺς δ'<sup>9</sup> ἐξ εὐωνύμων, καὶ 15 τοὺς μὲν<sup>10</sup> καλέσας πρόβατα, τοὺς δέ, ἐρίφια, καὶ πρὸς<sup>11</sup> ἑκατέρους ἰδίᾳ<sup>12</sup> διαλεγείς, οὐδαμοῦ καὶ τρίτους<sup>13</sup> παρέδειξε τοὺς ὀφείλοντας διὰ τοῦ πυρὸς ἐκείνου καθαίρεσθαι. Ἔοικεν οὖν ἐκεῖνο καὶ παρὰ τῷ ἀποστόλῳ<sup>14</sup> τὸ πῦρ εἶναι, περὶ οὗ Δαυὶδ ὁ προφήτης φησὶ· Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καθήσεται, καὶ κύκλῳ αὐτοῦ καταγίγῃ σφοδρά· καὶ αὖθις· Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ προπορεύεται, καὶ 20 φλογεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ<sup>15</sup>. καὶ ὁ Δανιὴλ αὖθις· Ποταμὸς<sup>16</sup> πυρὸς εἴλκεν ἔμπροσθεν αὐτοῦ. Τὸ γὰρ τοιοῦτον πῦρ τοὺς μὲν ἁγίους<sup>17</sup>, ἅτε μὴδὲν κακίας ἔργον καὶ γνώρισμα ἐπιπερομένων, λαμπροτέρους ἀποφανεῖ, καθάπερ χρυσὸν ἐν καμίνῳ δοκιμασθέντας<sup>18</sup> ἢ καθάπερ τὴν ἀμιάντόν φασι λίθον, ἣτις ἐν μὲν τῷ πυρὶ κειμένη 30 ἀπηνθρακῶσθαι δοκεῖ, ἐξαιρεθεῖσα δὲ τοῦ πυρὸς, ὡς ὕδατι λαμπρυνθεῖσα καθαρῶτερά γίνεται, ὅποια ἦσαν καὶ<sup>19</sup> τὰ τῶν ἁγίων<sup>20</sup> τριῶν παίδων σώματα ἐπὶ τῆς βαβυλωνίας φλογός· τοὺς δὲ ἁμαρτωλοὺς<sup>21</sup>, ὡς εὐπρηστον ὕλην τῷ πυρὶ ἐκείνῳ τὴν<sup>22</sup> κακίαν 35 ἐπαγομένους, περιδραξάμενον, ἀνάψει<sup>23</sup> ταχέως, καὶ τὸ μὲν ἔργον, ἦτοι τὴν πονηρὰν διάθεσιν ἢ ἐνέργειαν, κατακαύσει<sup>24</sup> καὶ τελείως ἀφανιεῖ, αὐτοὺς δὲ

\* f. 50.

1. γενέσθαι OQC. — 2. ὑποτίθεται R. — 3. τοιοῦτον corr. ex τοιούτων Q. — 4. ἡμῶν M. — 5. ἐκπορεύονται OQS. — 6. ζωῆς om. R. — 7. Ad marg. R : περὶ μέσης χώρας. — 8. ἐκδεξιῶν S. — 9. δὲ AM. — 10. καὶ τοὺς μὲν-ἐρίφια omnes praeter A om. — 11. πρὸς : τοὺς O. — 12. ἰδίᾳ om. M. — 13. τρίτας OQ. — 14. καὶ παρὰ τῷ ἀποστ. om. AR; ad marg. R : τί ἐστὶ τὸ πῦρ, περὶ οὗ Δαυὶδ καὶ Δανιὴλ λέγει. — 15. φλογεῖ A; καὶ φλογεῖ-ἐχθροὺς αὐτοῦ om. R; αὐτοῦ om. A. — 16. ποταμὸν M. — 17. Ad marg. R, hinc quidem : ὅτι τὸ τοιοῦτον πῦρ τοὺς ἁγίους δοκιμάσει καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν ὁμοίως καὶ τοὺς ἁμαρτωλοὺς; inde vero : ἐξήγησις Χρυσόστομου. — 18. καθάπερ-δοκιμασθέντας om. C. — 19. καὶ om. M. — 20. ἁγίων om. OPQRSMBCG. — 21. Ad marg. R : ἔρα τὴν τῶν ἁμαρτωλῶν πράξιν. — 22. τὴν bis habet A. — 23. ἀνάπτει M. — 24. κατακαύση A.

a) Mat. xxv, 46. — b) Ioan. v, 29. — c) Ps. lxx, 4; φησίν M. — d) Ps. xcvi, 3. — e) Dan. vii, 10.

ζημιώσει<sup>1</sup> μὲν ὧν ἐπέφεροντο<sup>2</sup>, πονηρῶν δηλονότι<sup>3</sup> φορτίων, σώσει δὲ ὅμως, τουτέστιν εἰς τὸ διηνεκὲς καθέξει τε καὶ φυλάξει, μὴ συναπολλυμένους τῆ πονηρίᾳ.

5 6. Ταύτην<sup>4</sup> τὴν ἐξήγησιν τοῦ ῥητοῦ τούτου καὶ ὁ θεὸς πατὴρ ὁ<sup>5</sup> Χρυσόστομος ἀποδίδωσι (στόμα τοῦ Παύλου παρ' ἡμῶν λεγόμενος, καθάπερ ἐκεῖνος στόμα Χριστοῦ<sup>6</sup>) τὴν τε ἐπιστολὴν ἐρμηνεύων, αὐτοῦ τοῦ Παύλου ὑπαγορεύοντος, ὡς ὄφθη<sup>7</sup> δι' 10 ὀπτασίας Πρόκλῳ τῷ μαθητῆι καὶ διαδόχῳ τοῦ θρόνου αὐτοῦ, καὶ ἴδιον ἐπ' αὐτῆι μόνῃ τῆι ῥήσει λόγον ἐκδεδωκώς<sup>8</sup>, ἵνα μὴ πρὸς τὸ ἴδιον φρόνημα τὴν φωνὴν ἐλκύσωσιν οἱ τὰ Ὀριγένους φρονοῦντες, οἷς καὶ μᾶλλον ἔοικεν ἢ ἡμῶν<sup>9</sup> συμφωνεῖν, καὶ τῆ ἐκ- 15 κλησίᾳ λυμήνωνται, τέλος εἰσάγοντες<sup>10</sup> τῆς κολάσεως καὶ τῶν ἁμαρτωλῶν τελείαν ἀποκατάστασιν « σωθήσεται γὰρ » φησὶν « ὁ ἁμαρτωλὸς<sup>11</sup> ὡς<sup>12</sup> διὰ<sup>13</sup> πυρός », τουτέστι διαμενεῖ κολαζόμενος ἐν τῷ πυρὶ καὶ οὐ συναπολείται τοῖς πονηροῖς ἔργοις καὶ δια- 20 θέσει. Περὶ τοῦ πυρός τούτου καὶ ὁ μέγας φησὶ Βασίλειος ἐν ταῖς Ἠθικοῖς ἐξηγούμενος τὸ ψαλμικὸν ἐκεῖνο· Φωνὴ Κυρίου διακόπτοντος φλόγα πυρός, ὅτι « τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον εἰς κόλασιν « τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ διακόπτεται 25 « τῆ φωνῆι τοῦ Κυρίου, ἵνα ἐπειδὴ δύο εἰσὶ δυνά- « μεις, ἡ τε καυστικὴ καὶ ἡ φωτίζουσα, τὸ μὲν « ὀριμὸν καὶ κολαστικὸν τοῦ πυρός τοῖς ἀξίοις τῆς « καύσεως προσαπομείνη, τὸ δὲ φωτιστικὸν αὐτοῦ « καὶ λαμπρὸν τῆ φαιδρότητι τῶν εὐφραινομένων 30 « ἀποκληρωθῆ. Φωνὴ οὖν Κυρίου διακόπτοντος « φλόγα πυρός καὶ μερίζοντος, ὡς ἀλαμπές μὲν « εἶναι τὸ πῦρ τῆς κολάσεως, ἄκαυστον δὲ τὸ φῶς « τῆς ἀναπαύσεως διαμεῖναι ». Τότ' ἄρα, ὡς ἔοικεν, ἡ τοιαύτη διακοπή καὶ διαίρεσις ἐκείνου τοῦ 35 πυρός γίνεται, ἥνικα δι' αὐτοῦ διόντων ἀπάντων ὁμοίως, τὰ μὲν λαμπρὰ τῶν ἔργων καὶ φωτεινὰ λαμπρότερα φαίνονται, καὶ οἱ ταῦτα ἐπιφερόμενοι τοῦ φωτός κληρονόμοι καθίστανται καὶ μισθὸν αἰώνιον τοῦτον ἀπολαμβάνουσιν, οἱ δὲ τὰ φαῦλα

gestaverint defraudabit, pravis scilicet mercibus, salvabit tamen, id est in perpetuum retinebit atque custodiet, ne cum sua malitia simul dispereant.

6. Atque istam loci illius interpretationem adfert etiam divus pater Chrysostomus (is vero *os Pauli* apud nos nuncupatur, quemadmodum Paulus *os Christi*)<sup>a</sup>, epistolam exponendo, Paulo ipso dictante, sicut per visionem adspiciendum se praebuit Proclo, illius discipulo et in sede successore, atque peculiarem in unum hoc dictum orationem edendo, ne ad propriam sententiam effatum illud traherent Origenis sectatores, quorum opinioni potius quam vestrae congruere videtur, atque Ecclesiam labefactarent, damnationem aliquando desitiram statuendo perfectamque reproborum hominum redintegrationem; nam *salvabitur*, inquit, peccator *quasi per ignem*, id est permanebit igni addictus, non autem una cum pravis operibus et vitis penitus absumetur. De igne hoc magnus etiam Basilius in *Moralibus*<sup>b</sup>, dum interpretatur illud Psalmi: *Vox Domini intercidentis flammam ignis*, dicit: « Ignis, qui diabolo et angelis eius in « supplicium paratus est, voce Domini inter- « ciditur: ut cum duas sint in eo facultates, « quarum una comburit, altera illustrat, ignis « quidem asperitas ac torquendi proprietas « iis qui adustione digni sunt, servetur; illius « vero splendor et claritas ad hilaritatem « eorum qui laetam ac beatam vitam acturi « sunt, destinetur. Vox igitur Domini interci- « dentis ac dividens flammam ignis, adeo « ut supplicii quidem ignis obscurus sit, lux « vero requietis vi careat comburendi ». Tum ergo, ut videtur, huiusmodi intercisio ac divisio illius ignis locum habebit, cum iam eius virtute dissolutis aequae omnibus, clara quidem lucidaque opera clarius elucescent, institutis iis, qui ea praebuerint, lucis hereditibus, hancque in aeternum praemium reci-

1. ζημιώσει M. — 2. ἐπέφερον A: ἀπεφέροντο M. — 3. δηλονότι: δηλαδή R. — 4. Ad marg. R: ὄραϊον, moxque: ὄρα ἐξήγησιν Χρυσοστόμου κατ' Ὀριγένους. — 5. πατὴρ ὁ om. A: ὁ supra versum R. — 6. Verba στόμα τοῦ Παύλου-στόμα Χριστοῦ post ἀποδίδωσι habent AR, reliqui paulo inferius, nimirum post ἐκδεδωκώς, atque hoc quidem pacto: στόμα δὲ οὗτος τοῦ Π. (τοῦ add. S) παρ' ἡμῶν λέγεται, καθάπερ κτλ. Verba vero αὐτοῦ τοῦ Παύλου-τοῦ θρόνου αὐτοῦ solus habet A. — 7. ὄφθη A. — 8. ἐκδεδωκώς M. — 9. ἢ ἡμῶν om. AR, ac proinde ἔοικε habent. — 10. εἰσάγονται OQRS. — 11. Ad marg. R: τί ἐστι τὸ σωθήσεται ὁ ἁμαρτωλός. — 12. ὡς: καὶ M. — 13. διὰ: ἀπὸ PMBC.

a) Laudatur Chrysost. hom. IX in Epist. I ad Cor.; cf. *P. G.*, t. 61, c. 75-82. — b) Non in *Mo-*

*ralibus*, sed in homilia in Psalmum xxviii locus ille apud Basilium legitur. *P. G.*, t. 29, c. 297.

pietibus; qui vero prava ustuque facilia exhibuerint, horum iactura mulctati, salutem consequentur perditione ipsa peiorem, sempiternae in igne permanendo (id enim vox *saluari* proprie significat), ne et ipsi, quod ignis vim habeat absumendi, penitus absumi videantur. His inhaerentes multi etiam alii inter nostrates tractatores eodem plane modo dictum illud intellexerunt. Si vero quispiam aliter hoc exposuerit, per *salutem*, liberationem intelligens a supplicio, et per *transitum per ignem*, expurgationem : is perperam omnino, si ita loqui fas est, locum videtur intellexisse. Neque id mirum, homo ut erat, quandoquidem multos videmus doctores Scripturae dicta diversimode interpretantes, quin omnes eandem sensus perfectionem consequantur; impossibile est enim eundem textum diversis sensibus explicatum singulis aequaliter convenire. Nos vero oportet ex iis principales ecclesiasticisque dogmatibus magis consentaneos seligere, reliquos vero posthabere. Nullatenus ergo sententiam immutabimus, Augustinus licet hanc interpretationem praebeat, aut Gregorius Dialogus, aut alius quispiam doctorum vestrorum; ex ea enim minus infertur purgatorius temporarius ignis quam Origenis sententia, omnimodam per ignem illum animarum restitutionem liberationemque a supplicio statuens, quae quidem ut communis Ecclesiae pestis proscrippta atque anathematizata a sacro concilio generali quinto, penitus tandem explosa fuit.

7. Hoc itaque modo ad testimonia respondemus, quae e sacra Scriptura protulisti. Deinde vero ea sanctorum patrum dicta allaturi, quae pro vestra opinione facere videntur, eis aliquot verba quintae generalis synodi<sup>a</sup>

καὶ εὐπρηστοί, ζημιούμενοι τῇ τούτων ἀποβολῇ, σώζονται σωτηρίαν ἀπωλείας χείρονα, διηνεκῶς ἐν τῷ πυρὶ μένοντες (τοῦτο γὰρ σημαίνει κυρίως καὶ ἡ φωνὴ τοῦ σώζεσθαι), ἵνα μὴ δόξωσι διὰ τὸ θραυτικὸν τοῦ πυρὸς καὶ αὐτοὶ καθάπαξ ἀπόλλυσθαι<sup>1</sup>. 5  
 Τούτοις ἀκολουθοῦντες καὶ πολλοὶ τῶν παρ' ἡμῶν διδασκάλων ἕτεροι πρὸς τὴν<sup>2</sup> διάνοιαν ταύτην τὸ<sup>3</sup> ῥητὸν ἐξελήφασιν<sup>4</sup>. Εἰ δέ τις ἄλλως αὐτὸ ἐξηγήσατο, καὶ σωτηρίαν μὲν τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς κολάσεως<sup>5</sup>, διέλευσεν δὲ διὰ πυρὸς τὸν καθαρισμόν<sup>6</sup> ἐνόησε<sup>7</sup>, 10  
 παρανοήσας αὐτὸ φαίνεται παντελῶς, εἰ δεῖ τοῦτο εἰπεῖν καὶ θαυμαστὸν οὐδέν, ἄνθρωπος ὢν, ὅπου γε πολλοὶ τῶν διδασκάλων φαίνονται διαφορῶς ἐξηγούμενοι τὰ ῥητὰ τῆς Γραφῆς, οὐ πάντες ἐφικνούμενοι τῆς ἀκριθείας<sup>8</sup> ὁμοίως<sup>9</sup>. οὐδὲ 15  
 γὰρ δυνατὸν τὴν αὐτὴν ῥῆσιν πρὸς διαφόρους ἀποδοδομένην<sup>10</sup> ἐννοίας ἐφαρμόζειν ἀπάσαις<sup>11</sup> ὁμοίως· ἀλλ' ἡμᾶς γε δεῖ τὰς κυριώτερας τούτων ἐκλεγόμενους καὶ συμφωνοτέρας<sup>12</sup> τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασι, τὰς λοιπὰς ἐν δευτέρῳ τίθεσθαι<sup>13</sup>. Οὐ τοίνυν 20  
 ἐπιστραφησόμεθα<sup>14</sup>, κἂν Αὐγουστίνος ἀποδιδῶ τὴν τοιαύτην ἐξήγησιν, κἂν Γρηγόριος ὁ Διάλογος, κἂν ἕτερος<sup>15</sup> τῶν παρ' ἡμῶν<sup>16</sup> διδασκάλων· εἰσαγεται γὰρ ἐκ ταύτης οὐ μᾶλλον τὸ καθαρτήριον πρόσκαιρον<sup>17</sup> πῦρ ἢ τὸ τοῦ Ὠριγένους δόγμα, τελείαν 25  
 ἀποκατάστασιν τῶν ψυχῶν πρεσβεῦον<sup>18</sup> διὰ τοῦ πυρὸς ἐκείνου καὶ τῆς κολάσεως λύτρωσιν, ὅπερ ὡς κοινὴ λύμη τῆς ἐκκλησίας ἀπεκηρύχθη καὶ ἀναθεματίσθη<sup>19</sup> παρὰ τῆς ἁγίας πέμπτης οἰκουμενικῆς<sup>20</sup> συνόδου καὶ ἀπελήλαται<sup>21</sup> τέλεον. 30

7. Ταῦτα<sup>22</sup> μὲν οὖν ἀποκρινόμεθα πρὸς τὰ παρὰ τῆς θείας Γραφῆς ὑφ' ἡμῶν εἰλημμένα<sup>23</sup>. Μετὰ δὲ ταῦτα<sup>24</sup> χρήσεις τῶν θείων πατέρων τῶν δόγματι τούτῳ συμβαλλομένας ἐκθέσθαι βουλούμενοι, προετάρξατε τούτων ῥήματά τινα τῆς πέμπτης οἰκου- 35

1. Locum e Basilio petittum, inde a. verbis Περὶ τοῦ πυρὸς p. 47, l. 20, usque ad verba καθάπαξ ἀπόλλυσθαι p. 48, l. 5, in uno solo A occurrit; ex quo fit, ut alii codd. etiam initium periodi sequentis aliter exhibeant, scilicet : Καὶ πολλοὶ δὲ ἕτεροι τῶν παρ' ἡμῶν διδ. ἀκολ. ἐκείνῳ πρὸς τὴν κτλ. — 2. πρὸς δὲ τὴν S. — 3. τὸ om. OQS. — 4. ἐξηλείφασιν A : ἐξηλήφασιν C. — 5. Ad marg. R : αἰνίττεται τοὺς λατίνους. — 6. καθαρμόν R. — 7. ἐνόησε M; legitur margini adscriptum in P : παρανοήσας, κακῶς νοήσας, sed altera manu. — 8. ἀληθείας G. — 9. Ad marg. R : ὠραῖον τοῦτο εἶπεν, ἵνα μὴ τις νομίση, ὅτι σώζεται καὶ ἡ λατίνων ἐξήγησις ἐν τῇ ἐπιστολῇ τοῦ Παύλου. — 10. ἀποδοδομένην M : ἀποδιδόναί A. — 11. ἀπάσαις G. — 12. συμφωνοτέροις S. — 13. Ad marg. R : ὠραῖον. — 14. ἐπιγραφησόμεθα M. — 15. ἕτεροι PRMBG, item A ex corr. — 16. παρ' ἡμῶν M. — 17. πρόσκαιρον om. M. — 18. πρεσβεύοντος G. — 19. ἀναθεματίσθη R. — 20. καὶ οἰκουμ. AOQRC. — 21. ἀπελήλατο OQC. — 22. αὐτα S, omissa nempe prima littera a rubricatore. — 23. ὑφ' ἡμῶν προκομισθέντα A. — 24. μετὰ ταῦτα δὲ R, ad cuius marg. : ὠραῖον.

a) Locus concilii V generalis ibi laudatus non solum latine legitur in omnibus editionibus conciliorum, collatione tertia, Mansi, t. IX, c. 201-202, verum etiam graece totidem verbis exscriptus ha-

betur apud Manuelem Calecam, *lib. de Spiritu Sancto*, cap. 30, et in latina editione, lib. II, c. 24, Mansi, t. cit., c. 408; imo S. Maximus confessor eundem locum, nonnullis omissis, adfert, *P. G.*, t. 91, c. 300D.

μενικῆς συνόδου, διοριζόμενα κατὰ πάντα δεῖν  
 ἔπεσθαι τοῖς πατράσι<sup>1</sup> τούτοις, ὃν τὰς χρήσεις  
 ἐκθέσθαι προήρησθε<sup>2</sup>, καὶ ἀποδέχεσθαι πάντα τὰ  
 παρ' αὐτῶν<sup>3</sup> εἰρημένα· ἐν οἷς ἐστὶν Ἀγούστίνος τε  
 5 καὶ Ἀμβρόσιος, οἱ<sup>4</sup> περὶ τούτου δὴ τοῦ καθαρτηρίου<sup>5</sup>  
 πυρὸς φανερώτερον δοκοῦντες διδάσκειν. Ταῦτα δὲ  
 τὰ ῥήματα ἡμεῖς οὐκ ἐπιγινώσκομεν<sup>6</sup>, διὰ τὸ μη-  
 δόλως<sup>7</sup> εὐρίσκεσθαι παρ' ἡμῖν τὴν βίβλον τῶν  
 πρακτικῶν τῆς τοιαύτης συνόδου, καὶ ζητοῦμεν  
 10 προκομισθῆναι<sup>8</sup> ταύτην<sup>9</sup>, εἴπερ εὐρίσκεται παρ'  
 ὑμῖν<sup>10</sup> ἑλληνικῶς<sup>11</sup> γεγραμμένη· θαυμάζομεν γὰρ εἰ  
 ὅλως συντέτακται καὶ Θεόφιλος<sup>12</sup> τοῖς λοιποῖς διδα-  
 σκάλοις, οὗ μῆτε συγγράμματα περὶ πίστεως ὅλως  
 εὐρίσκονται<sup>13</sup> καὶ ἡ μοχθηρὰ διαβόητός ἐστι παν-  
 15 ταχοῦ διὰ τὴν κατὰ τοῦ Χρυσοστόμου μανίαν καὶ  
 τοὺς ἐπ' αὐτῇ φόνους καὶ τὰς ἄλλας παρανομίας,  
 ὅς γε καὶ μετὰ θάνατον, ἐν ἐπιστολῇ τινι τοῦ μακα-  
 ρίου Ἰννοκεντίου<sup>14</sup> τοῦ<sup>15</sup> πάπα λεγομένη<sup>16</sup> εἶναι,  
 καθαιρεῖται<sup>17</sup> καὶ ἀναθεματίζεται.  
 20 8. Ὁμῶς<sup>18</sup> εἰ δεῖ ἐξετάσαι τὰς ἐκτεθείσας τοῦ  
 μακαρίου Ἀγούστίνου χρήσεις, ἐν μὲν τῇ πρώτῃ  
 φησὶ τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο ῥητὸν ἐξηγούμενος,  
 \* ὅτι τῷ προσκαίρω ἐκείνῳ καὶ διαβατικῷ πυρὶ, περὶ  
 οὗ λέγει ὁ Ἀπόστολος· *Αὐτός δὲ*<sup>19</sup> *σωθήσεται,*  
 25 *οὕτω δὲ ὡς*<sup>20</sup> *διὰ πυρός, οὐ κεφαλικά, ἀλλὰ*  
*μικρὰ ἁμαρτήματα καθαιρεται.* Τοῦτο δὲ ἐναντίον  
 τέ ἐστι τῇ ἀληθείᾳ<sup>21</sup> τοῦ ῥητοῦ διανοίᾳ, ἣν ἐκτίθησιν  
 ὁ Χρυσόστομος, ὡς προείπομεν, καὶ ἄλλως τῇ  
 ἡμετέρᾳ<sup>22</sup> δόξῃ<sup>23</sup> μαχόμενον· εἰ<sup>24</sup> γὰρ τότε σὺν τῇ  
 30 ἡμέρᾳ ἐκείνῃ<sup>25</sup> τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἀποκαλύπτεται, καὶ  
 πρόσκαιρον ἔσται καὶ διαβατικόν, ἅμα τε<sup>26</sup> ἀρχόμε-  
 νον καὶ παύομενον, ὅπερ οὐδαμῶς φησὶν ὁ Ἀπόστολος,  
 ποῦ νῦν τὸ παρ' ὑμῶν<sup>27</sup> δοξαζόμενον καθαρτήριο<sup>28</sup>  
 35 πῦρ, ὅπερ αὐτίκα<sup>29</sup> μετὰ θάνατον ἀπολαμβάνει τοὺς  
 ἁμαρτήσαντας; καὶ πόσον χρόνον ὀδυνήσει τὸ πῦρ

praeposuitis, quibus decernitur, per omnia  
 esse patribus istis assentiendum, quorum dicta  
 exponere constituistis, atque recipienda esse  
 ea omnia quae ab ipsis dicta sunt; in quorum  
 numero Augustinus est et Ambrosius, qui sane  
 purgatorium hunc ignem apertius docuisse  
 videntur. Verba autem illa nos nequiquam  
 novimus, quia liber actorum illius synodi  
 apud nos minime reperitur; quare ut afferatur  
 postulamus, si apud vos quidem habeatur  
 graece scriptus. Nam mirum satis nobis vide-  
 tur, quod Theophilus inter reliquos doctores  
 relatus fuerit, cuius nempe ne ulla quidem  
 exstant de rebus fidei opera, sed improbitas  
 ubique famosa celebratur, propter suum in  
 Chrysostomum furorem atque intentatas hac  
 de causa necesse aliaque facinora, quique post  
 obitum in epistola quadam, quam Innocentius  
 papa scripsisse fertur, depositionis et anathe-  
 matis poena mulctatus est.

8. Nihilominus, si examinanda sunt prolata  
 beati Augustini<sup>a</sup> testimonia, in primo quidem  
 apostolicum illud dictum explicans dicit, tem-  
 porario illo ac transitorio igne, de quo aposto-  
 5 lus ait<sup>b</sup>: *Ipse autem salvus erit, sic tamen*  
*quasi per ignem, non mortalia, sed levia*  
*peccata purgari.* Hoc autem tum vero dicti illius  
 sensui, quem Chrysostomus, ut diximus, expo-  
 nit, adversatur, tum etiam vestrae sententiae  
 repugnat: nam si ignis ille eo tempore una  
 cum illa die reveletur, et temporalis erit et  
 transitorius, incipiens aequae ac desinens, quod  
 quidem apostolus nullo modo dicit, ubinam  
 hoc tempore purgatorius ignis a vobis pro  
 certo habitus, quo mox post obitum abripiun-  
 tur peccatores? quamdiu vero ignis ille

\* f. 51.

1. τοῖς πατράσι om. A. — 2. προεῖρησθε S. — 3. ὑπ' αὐτῶν M. — 4. οἱ R. — 5. καθαρσίου OPQB. — 6. Post ἐπιγινώσκομεν legitur in A, inverso paulisper ordine: καὶ ζητοῦμεν προκομ. τὴν βίβλον τῶν πρακτικῶν, εἴπερ εὐρίσκεται κτλ. — 7. μηδ' ὅλως C. — 8. προσκομισθῆναι C. — 9. ταύτην: τὴν βίβλον R. — 10. παρ' ἡμῖν M inepte. — 11. ἑλληνικῶς C. — 12. Θεοφίλοις OC: θεόφιλοις Q. — 13. σύγγραμμα... εὐρίσκεται R. — 14. Ἰννοκεντίου AR. — 15. τοῦ om. R. — 16. λεγομένου M. — 17. καθαιρεῖται M. — 18. Ad marg. R: εἰ δεῖ ἐξετάσαι τὰς χρήσεις τοῦ θεοῦ Ἀγούστίνου. — 19. δὲ om. R, ad cuius marg. paulo superius: ταῦτα καθ' ἡμῶν, εἰ καὶ καταβέβληται. — 20. ὡς: καὶ M. — 21. ἀληθῆ OQ. — 22. Ad marg. R: ὠραῖον ὄλον. — 23. τῇ ἡμετέρᾳ δ. AC: τῇ ἡμέρᾳ δόξει M, quo nihil ineptius. — 24. εἰ: καὶ M. — 25. Ad ἐκείνη hoc habet scholion ad marg. R: τῆς κρίσεως δηλαδὴ, καὶ οὐ κατὰ τὸ παρόν, ὡς φατε. Moxque ad vocem ἐκείνον (sic) alterum hoc etiam praebet: ὅ φησιν ὁ ἀπόστολος, καὶ ὑμεῖς καθαρτήριο, τοῦτο ἀδύνατον. — 26. Post τε O scripserat καὶ, quod dein deleuit. — 27. παρ' ὑμῖν AM. — 28. καθαρτήριο in margine P. — 29. αὐτίκα om. A.

a) Cf. Augustin. *De Civit. Dei*, l. XXI, c. 26, n. 4 = *P. L.*, t. 41, c. 745. — b) I Cor. III, 15.

cruciat homines per ipsum transituros, si temporarius fuerit ac transitorius? Insuper pugnat etiam cum testimonio, quod deinceps ponitur, e libro *De Civitate Dei* depromptum; in eo enim haec ait<sup>a</sup>: « Non omnes veniunt « in sempiternas poenas, quae post illud iudicium sunt futurae, qui post mortem sustinent temporales ». Quare, si mortem quidem temporales poenae, sive per ignem fiant, ut vos affirmatis, sive per alia media, ut nos dicimus, iudicium vero illud aeternae poenae mox excipiant, quandonam purgatorius ille ignis locum habebit, eosque purgabit qui per illum transituri sunt? Quin etiam Gregorius Theologus ignem illum non temporalem et transitorium, sed acerbiorum et diuturniorum dicit perinde ac Chrysostomus. Nam in oratione *in sancta Lumina* de Novatianis agens haec scribit<sup>b</sup>: « Forte illic igne baptizabuntur, « ultimo scilicet baptismo, qui laboriosior est « ac diuturnior, quique materiam ceu foenum « depascitur, et omnis malitiae levitatem con- « sumit ». Videtis quam leviter loci sensum tetigerint doctores vestri, nec penitus illum penetraverint, quemadmodum Ioannes ille lingua aureus necnon theologus iste et cetera eximia Ecclesiae lumina?

9. Dictorum vero, quae deinceps ponuntur, tam beati Augustini quam divi patris Ambrosii, alia quidem nihil aperte de purgatorio igne asserunt, nisi quod mortui liturgiis et precibus, quae pro ipsis fiunt, adiuvantur; alia

ἐκεῖνο τοὺς δι' αὐτοῦ διερχομένους<sup>1</sup>, εἰ πρόσκαιρον ἔσται καὶ διαβατικόν; Ἄμα δὲ καὶ τῷ ἐξῆς ἐκτεθειμένῳ<sup>2</sup> ῥητῶ μάχεται, τῷ παρὰ<sup>3</sup> τοῦ βιβλίου τοῦ περὶ τῆς Πόλεως τοῦ Θεοῦ εἰλημμένῳ λέγει γὰρ ἐν αὐτῷ οὕτως: « Οὐ πάντα φθίνουσιν εἰς τὰς αἰωνίους ποινὰς τὰς μετὰ τὴν τοιάνδε<sup>5</sup> « κρίσιν ἐσομένας οἱ μετὰ τὸν<sup>6</sup> θάνατον τὰς προσκαίρους<sup>7</sup> ὑπομένοντες<sup>8</sup> ». Εἰ τοίνυν μετὰ τὸν<sup>9</sup> θάνατον<sup>10</sup> αἱ πρόσκαιροι τιμωροῦνται, εἴτε διὰ πυρός, ὡς ὑμεῖς φατε, εἴτε δι' ἐτέρων τρόπων, ὡς ἡμεῖς λέγομεν, μετὰ δὲ τὴν κρίσιν ἐκείνην<sup>11</sup> αὐτίκα αἱ<sup>12</sup> αἰώνιοι ποινὰι διαδέχονται, τότε<sup>13</sup> τὸ καθαρτήριον πῦρ ἐκεῖνο τὴν χώραν ἔξει καὶ τοὺς δι' αὐτοῦ διερχομένους καθαριεῖ; Καὶ μὴν<sup>14</sup> ὁ θεολόγος Γρηγόριος οὐ πρόσκαιρον καὶ διαβατικόν, ἀλλ' ἐπιπονώτερον καὶ μακρότερον<sup>15</sup> τὸ πῦρ ἐκεῖνό φησι, τῷ Χρυσοστόμῳ συμφώνως γράζει<sup>16</sup> γὰρ οὗτος<sup>17</sup> ἐν τῷ εἰς τὰ Φῶτα λόγῳ περὶ<sup>18</sup> τῶν Ναυατιανῶν<sup>19</sup> λέγων: « Τυχὸν ἐκεῖ τῷ πυρὶ βαπτισθήσονται τῷ τελευταίῳ « βαπτίσματι, τῷ ἐπιπονωτέρω καὶ μακροτέρῳ, ὃ « ἐσθίει ὡς χόρτον τὴν ὕλην καὶ δαπανᾷ πάσης « κακίας κουφότητα ». Ὁρᾶτε<sup>20</sup>, ὡς ἐπιπολαιῶς ἤψαντο τῆς τοῦ ῥητοῦ διανοίας οἱ παρ' ὑμῖν διδάσκαλοι, καὶ οὐκ εἰς βάθος αὐτῆς ἐφίκοντο<sup>21</sup>, καθάπερ ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς Ἰωάννης καὶ ὁ θεολόγος οὗτος καὶ οἱ λοιποὶ τῆς ἐκκλησίας φωστῆρες παγκόσμιοι<sup>22</sup>;

9. Τὰ δὲ ἐξῆς ῥητὰ τοῦ τε<sup>23</sup> μακαρίου Αὐγουστίνου καὶ τοῦ θεοῦ πατρὸς Ἀμβροσίου τὰ μὲν οὐδέν τι σαφές περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρός ἀποφαίνονται, ἀλλ' ὅτι μόνον ὠφελοῦσι τοὺς τεθνεῶτας<sup>24</sup> αἱ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμεναι λειτουργίαι καὶ εὐχαί

1. ἐρχομένους M. — 2. ἐκτεθειμένῳ R : ἐκτεθειμένῳ S. — 3. τῷ περὶ A. — 4. Ad marg. R : Αὐγουστίνου, ἐκ τοῦ περὶ Πόλεως Θεοῦ. — 5. τοιάνδε A. — 6. τὸν om. A : supra versum R. — 7. τὸν supra lineam P; item littera σ vocis προσκαίρους sup. lin. P. — 8. ὑπομένοντες A; ad vocem ὑπομένοντες (ὑπο bis scripserat, sed priorem delevit) R hoc habet scholion ad marg. : Καὶ τοί γε οὐ καθαρίσιν λέγει Αὐγουστίνος ὡς ὑμεῖς δογματίζετε, ἀλλὰ ποινὰς οὕτω γὰρ ἡμῖν συμφωνεῖ ὁ θεὸς οὕτως ἀνὴρ ἤπερ ὑμῖν ἐν ποιναῖς γὰρ μερικαῖς φαμὲν κατέχεσθαι, οἱ (=οἱ) ἐν πίστει ἡμαρτηκότες ἔθανον μὴ φθάσαντες τὰ ἐκυτῶν πλημμελήματα ἐξομολογεῖσθαι ὅμως δὲ λειτουργίαις καὶ ἐλεημοσύναις, αἷς μᾶλλον χαίρει Θεός, συγχωρηθήσονται τὰ αὐτῶν ἁμαρτήματα πρὸ τοῦ ἐλθεῖν τὴν ἡμέραν ἐκείνην τὴν φοβεράν, εἰ μὴ θανάσιμά εἰσι, καὶ οὐ φθάσουσιν εἰς τὰς αἰωνίους ἐκείνας ποινὰς, ὡς φησὶ Αὐγουστίνος: εἰ δὲ θανάσιμα ὦσιν, ἔξουσιν ἄνεσι (= ἀνεσιν) ταῖς λειτουργίαις καὶ ἀγαθοεργίαις τῶν ζώντων, καὶ ἔλαττον κολασθήσονται, εἴπερ ἔδειν αὐτοῖς. — 9. μετὰ τὸν AR. — 10. τὰς προσκαίρους-μετὰ τὸν θάνατον om. S. — 11. ἐκεῖνων M. — 12. αἱ om. S. — 13. τότε : τότε M. — 14. Καὶ μὴν καὶ R, ad cuius marg. : ὅτι ὁ θεολόγος οὐ πρόσκαιρον φησὶ τὸ πῦρ ἐκεῖνο τοῦ ἀποστόλου, ὃ λατῖνοι λέγουσι καθαρτήριον. — 15. ἐπιπονωτέρω καὶ μακροτέρῳ A. — 16. γράζει : λέγει AR. — 17. οὗτος A. — 18. περὶ τῶ A. — 19. Νομα ras. Ναυατιανῶν C. — 20. ὄρα τέως ὡς M. — 21. ἐφίκοντο M. — 22. καθάπερ οἱ τῆς ἀνατολικῆς ἐκκλ. διδάσκαλοι καὶ φωστῆρες οὗτοι παγκόσμιοι A, ceteris omissis. — 23. τε om. M. — 24. θνεῶτας A.

a) *De Civit. Dei*, l. XXI, c. 13 = *P. L.*, t. 41, c. 728. — b) Gregor. Naz. Orat. 39, n. 19 = *P. G.*, t. 36, c. 357.



διδάσκουσι<sup>1</sup>. τὰ δὲ<sup>2</sup> καὶ σαφῶς τοῦτο διαγορεύοντα  
 ἐν ὑποψίᾳ<sup>3</sup> ποιούμεθα, μὴ ποτε διαφθοράν τινα καὶ  
 προσθήκην ἐδέξατο<sup>4</sup>, ὃ καὶ παρ' ἡμῶν πολλὰ  
 τῶν ἁγίων συγγράμματα<sup>5</sup> πέπονθε, μάλιστα<sup>6</sup> ἔπειδὴ  
 5 καὶ πρὸς τὴν ἡμετέραν γλῶσσαν<sup>7</sup> οὐκ ἐφθασαν ὅλως<sup>8</sup>  
 ἐρμηνευθῆναι τὰ τοιαῦτα<sup>9</sup> καὶ τὴν ἀπὸ τῶν γραφῶν<sup>10</sup>  
 σύστασιν οὐδόλως<sup>11</sup>, ὡς ἐφημεν, ἔγρουσι<sup>12</sup>. Τάχα δ' ἂν  
 τις εἴποι τὰς γρήσεις ταύτας παραμυθούμενος, \* καὶ  
 συνωθούμενος<sup>13</sup> ὡς περ' ὑπὲρ ἀνάγκης αὐτοὺς τὴν  
 10 τοιαύτην ἐξήγησιν τῶν ἀποστολικῶν ῥημάτων ποιή-  
 σασθαι· ἵνα γὰρ μὴ διὰ τούτων πᾶσα ἁμαρτία  
 καθάρσιμος εἶναι δόξη, καὶ οὕτω τέλος εἰσενεχθῆ  
 τῆς κολάσεως, ὅσπερ Ὀριγένει ἐδόκει, μὴ δυνη-  
 θέντες ὡς ἔοικε διὰ τὴν μεταβολὴν τῆς γλώσσης  
 15 διῆδειν τῆς λέξεως δύναμιν, ἐπὶ μικραῖς τισιν  
 ἁμαρτίαις τὴν καθάρσιν εἶναι καὶ τὴν ἀπαλλαγὴν  
 ἀπεφάναντο. Καὶ μὴν<sup>14</sup> καὶ ὁ<sup>15</sup> φατε τὸν μακάριον  
 Γρηγόριον ἐν τῷ τετάρτῳ τοῦ *Διαλόγου* λόγῳ  
 πλείστοις ὑποδείγμασι καὶ ἀποκαλύψεσι<sup>16</sup> ἀπο-  
 20 δεικνύει τὸ καθαρτήριο<sup>17</sup>, ἀποφαίνεται μὲν ἀληθῶς  
 εἶναι τὸ καθαρτήριο πῦρ μετὰ θάνατον πρὸ τῆς  
 μελλούσης ἐκείνης κρίσεως, εἴτε ἀλληγορικῶς<sup>18</sup> τοῦτο  
 νοῶν, εἴτε καὶ ἀληθῶς οὕτω<sup>19</sup> δοξάζων· ἃ δὲ ἐπάγει<sup>20</sup>  
 ῥητὰ παρὰ<sup>21</sup> τῆς γραφῆς πρὸς τὴν τούτου<sup>22</sup> σύστασιν,  
 25 οὐδὲν ὅλως ἀναγκαῖον μετ' ἑαυτῶν ἔγρουσιν, ὡς καὶ  
 πρότερον<sup>23</sup> ἡμῶν εἴρηται καὶ τὰ διηγήματα δὲ καὶ  
 αἱ ἀποκαλύψεις, ἃς παρατίθησιν, οὐδὲν ὅλως<sup>24</sup> ἀφω-  
 ρισμένον ἐν τόπῳ τινὶ καθαρτήριο πῦρ ὑποφαίνουσι·  
 τοὺς μὲν γὰρ τῶν<sup>25</sup> οὕτω καθαιρομένων εἰς τὰ θέρμα<sup>26</sup>  
 30 φησὶ<sup>27</sup> παραδιδόμενους<sup>28</sup> τοῖς λουομένοις ὑπηρε-  
 τεῖν, τοὺς δὲ δι' ἀποκαλύψεως φανῆναι κατακαί-  
 ομένους ἐν διαφόροις τόποις<sup>29</sup>, ἅπερ ἅπαντα φαίνεται  
 μηδὲν<sup>30</sup> ἄλλο εἶναι πλὴν θαύματα καὶ ἀποκαλύψεις;

vero, quibus id aperte declaratur, veremur ne  
 corruptelam aliquam additamentumve acce-  
 perint, quod vel apud nos multis sanctorum  
 operibus accidit; praesertim cum in linguam  
 nostram translata neququam fuerint eiusmodi  
 scripta, neque sacrarum Scripturarum funda-  
 mento, ut diximus, ullo modo innitantur. Ac  
 forsitan dixerit quispiam dicta haec explica-  
 turus, Patres illos fuisse quasi necessitate  
 coactos ad eiusmodi interpretationem verbo-  
 rum Apostoli faciendam. Etenim ne ex his  
 quaelibet culpa purgari posse videretur, sicque  
 finis inferretur damnationis, quae Origenis fuit  
 sententia, cum ipsi non valerent, ut probabile  
 est, ob sermonis translationem perspicere vim  
 vocis, in levibus quibusdam culpis purgatio-  
 nem fieri dimissionemque declararunt. Etenim  
 quoad beatum Gregorium, quem dicitis in  
 quarto *Dialogorum* libro multis exemplis et  
 revelationibus<sup>a</sup> demonstrasse purgatorium, cen-  
 set quidem ille revera dari purgatorium ignem  
 post mortem, ante futurum illud iudicium,  
 sive allegorice eum intelligat, sive etiam ita  
 vere sentiat. Quae vero testimonia ex sacra  
 Scriptura ad hoc confirmandum adducit, nihil  
 omnino necessarii secum adferunt, quemad-  
 modum superius a nobis dictum est; atque  
 narrationes revelationesque, quas profert,  
 nullum prorsus praefinitum in loco aliquo  
 purgatorium ignem innuunt. Eorum enim qui  
 ita purgantur alios asserit balneis addictos,  
 ut iis qui lavantur inserviant<sup>b</sup>; alios per reve-  
 lationem apparuisse ustos diversis in locis:  
 quae quidem omnia videntur nihil aliud  
 esse nisi miracula et revelationes ad conver-

\* f. 51.

1. τὰ συγγράμματα post διδάσκουσι add. S. — 2. συγγράμματα post τὰ δὲ add. PM, post διαγορεύοντα vero OQC; omnino om. ARG, quod satius videtur; nam totius periodi constructio ita se habet: Τὰ δὲ ἐξῆς ῥητὰ (p. 50, l. 28)... τὰ μὲν (l. 29)... τὰ δὲ (p. 51, l. 1). — 3. Pro ὑποψία scripserat R ὕψο, quod mox delevit. — 4. ἐδέξατο AOM. — 5. συγγράμματα A. — 6. μάλιστα<sup>6</sup> A: μάλιστα C. — 7. γλῶτταν C. — 8. ὅλως om. R. — 9. τὰ τοιαῦτα συγγράμματα ARG, forte melius; tamen τὰ τοιαῦτα ad ῥητὰ potius refertur. Ad hunc locum scholion legitur ad marg. R: τῶν ἡμετέρων διδασκάλων δηλαδὴ ἃ προτίθεσθε. — 10. γραφῶν: αὐτῶν OQG. — 11. οὐδαμῶς A: οὐδ' ὅλως C. — 12. ἔγρουσιν A. Quae sequuntur, nimirum a Τάχα δ' ἂν ad ἀπαλλαγὴν ἀπεφάναντο solus habet A. — 13. συνωθούμενος A. — 14. καὶ γὰρ καὶ omnes praeter A. — 15. ὁ: ὅτε R, addito ad marg. γρηγορίου τοῦ διαλόγου. — 16. ἀποκαλ. καὶ ὑποδ. A: ἀποκαλύψει S. — 17. τὸ καθήριον A. — 18. ἀλληγορικῶς G. — 19. οὕτω: τοῦτο R, ad cuius marg. ὠρατόν, moxque: ἀλληγορικῶς εἴτε καὶ ἀληθῶς, οὐδεμίαν σύστασιν ἔχει παρὰ τῶν γραφῶν. — 20. ἐπάγει M. — 21. παρὰ supra versum A. — 22. τὴν τούτων S. — 23. ὡς πρότερον OPQSMCB. — 24. Ad marg. R: ὅρα λύσιν σοφωτάτην εἰς τὰ καθ' ἡμῶν ῥητὰ. — 25. τῶν sup. lin. P. — 26. θερμὰ RSMBC. — 27. φησὶν Q. — 28. παραδεδόμενους OQ. — 29. τόποις om. R. — 30. οὐδὲν φαίνεται C.

a) Quod ex purgatorio apparuerint animae, sunt exempla apud Gregorium Magnum. lib. IV

Dialogor. cap. 40 et 55. — b) Cf. Gregor. Magn. Dialog. lib. IV, c. 40 = P. L., t. 77, c. 397.

sionem et resipiscentiam viventium a Deo privatim ostensae; universalem autem esse ignem purgatorium, nullo prorsus ex iis necessario argumento probatur; imo vero per ea quae subiungit, tale de purgatorio igne dogma plane evertitur. Nam eorum quae dicuntur *minima* atque *levissima* peccata in iustis, alia per compensationem aliorum bonorum operum in hac vita purgari dicitur<sup>a</sup>; alia vero, in exitu animarum e corpore, per ipsum solum pavorem purgari tradit; alia, etiam post mortem, per eleemosynas et oblationes eorum nomine factas. Quorsum igitur purgatorius iste ignis, cum tot habeantur, illo seposito, purgandi media? Atque haec quidem ad doctores vestros respondemus, ubi videntur a nostratibus dissentire; neque enim aliquid quicquam suppetit ad dicta illa explicanda.

10. Ea autem magni Basilii verba, in quibus Deum orans pro defunctis in precibus ad Pentecosten, requiem illis adprecatur, utque inter iustos referantur, nihil omnino statuunt quoad purgatorium ignem. Pariter illo quod super defunctis canimus tropario, in quo defuncti nomine ita Deum adloquimur: « Miserere figmenti tui. Domine, atque id pro « tua misericordia mundato », purgationem quidem inferri videtur, non tamen per ignem, sed per divinam tantum misericordiam ac bonitatem; nam inepte ageremus, si eum qui per ignem iam purgatus est, adhuc per miseri-

εις επιστροφην τῶν ζώντων<sup>1</sup> καὶ διόρθωσιν παρὰ Θεοῦ<sup>2</sup> μερικῶς γνωριζόμενα· καθολικὸν δὲ εἶναι πῦρ ἐξ αὐτῶν καθαρτήριον, οὐδὲν οὐδαμῶς ἐξ ἀνάγκης δεικνυται. Καὶ μὴν καὶ δι' ὧν ἐφεξῆς<sup>3</sup> ἐπάγει<sup>4</sup>, τὸ τοιοῦτον δόγμα τοῦ καθαρσίου<sup>5</sup> πυρὸς δ' ἀναιρεῖται τὰ μὲν γὰρ τῶν εἰρημένων ἐλαφρῶν καὶ ἐλαχίστων<sup>7</sup> ἁμαρτημάτων ἐν τοῖς δικαίοις δι' ἀντισηκώσεως<sup>8</sup> ἐτέρων ἀγαθῶν πράξεων ἐν τῇ ζωῇ, ταύτης, φησὶ καθαίρεσθαι, τὰ δὲ ἐν τῇ ἐξόδῳ τῶν ψυχῶν ἐκ τοῦ σώματος δι' αὐτοῦ καὶ μόνου τοῦ φόβου<sup>9</sup> καθαίρεσθαι παραδίδωσι, τὰ δὲ καὶ μετὰ θάνατον<sup>10</sup> διὰ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν<sup>11</sup> γινομένων εὐποιῶν τε καὶ προσφορῶν. Γίς οὖν<sup>12</sup> ἐτι χρεῖα τοῦ καθαρσίου πυρὸς, τοσοῦτων ὄντων καὶ ἄνευ αὐτοῦ τῶν δυναμένων<sup>13</sup> καθαίρειν: Ταῦτα μὲν οὖν ἀποκρινόμεθα πρὸς τοὺς παρ' ὑμῖν<sup>14</sup> διδασκάλους, ἔθνα<sup>15</sup> δοκοῦσι τοῖς ἡμετέροις ἀσύμφωνοι· καὶ γὰρ οὐδὲ ἔνεστιν<sup>16</sup> ἄλλως τὰ εἰρημένα<sup>17</sup> παραμυθῆσασθαι.

10. Τὰ δὲ τοῦ μεγάλου Βασιλείου<sup>18</sup>, ἐν οἷς τοῦ Θεοῦ δεόμενος<sup>19</sup> ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων<sup>20</sup> ἐν ταῖς εἰς τὴν Πεντηχοστὴν εὐχαῖς, ἀνάπαυσιν αὐτοῖς ἐξαιτεῖται<sup>21</sup> καὶ τὴν μετὰ τῶν δικαίων κατὰταξιν, οὐδὲν ἄλλως περὶ καθαρτικοῦ<sup>22</sup> πυρὸς διελήφασιν· καὶ ἀκολούθως τὸ ἐπὶ τοῖς κεκοιμημένοις ψαλλόμενον<sup>23</sup> παρ' ἡμῶν τροπάριον, ἐν ᾧ πρὸς τὸν Θεὸν λέγομεν ὡς<sup>24</sup> ἐκ προσώπου τοῦ κοιμηθέντος: « Οἰκτεῖρησον<sup>25</sup> τὸ « σὸν πλάσμα, Δέσποτα, καὶ καθάρισον σῆ, εὐσπλαγ- « χνία<sup>26</sup> », καθαρισμόν μὲν εἰσάγειν δοκεῖ, \* οὐ μὴν<sup>27</sup> τὸν διὰ πυρὸς, ἀλλὰ τὸν διὰ τῆς θείας εὐσπλαγγχίας καὶ ἀγαθότητος<sup>28</sup> μόνον· μάταιον γὰρ ἂν<sup>29</sup> ᾗν, εἰ<sup>30</sup> τὸ διὰ πυρὸς καθαιρόμενον ἐτι

\* f. 52.

1. Ad marg. R : αὐτὰι αἱ ὀπτασίαι πολλάκις καὶ τὴν μέλλουσαν κρίσιν δηλοῦσιν ὡς ἡ τοῦ Δανιήλ, ὡς ὄψη παρακλιῶν. — 2. Θεοῦ M. — 3. ἐφεξῆς om. OPQSM. — 4. ἐπάγει R : ἐπάγη M. — 5. καθαρτηρίου R. — 6. Ad marg. R, hinc quidem : διαλόγου τοῦ γρηγορίου, ima vero pagina : συνωδὰ τούτοις, καὶ ὁ θεολογικώτατος γρηγόριος, ἐν τῇ εἰς τὰ φῶτα λόγῳ τῷ Χθὲς τῇ λαμπρᾷ φησί· Φῶς δὲ καὶ οἱ ἐντεῦθεν κεκαθαρμένοι. Cf. P. G., t. 36, c. 365 B. — 7. ἐλαχί A. — 8. ἀντισηκώσεως S. — 9. τοῦ φόβου καὶ μόνου OQ. — 10. μετὰ τὸν θάνατον. A. — 11. ὑπ' αὐτῶν M. — 12. τί οὖν R. — 13. δυναμένων R. — 14. ἡμῖν C. — 15. Syllaba θα vocis ἔθνα supra versum Q; in R vero legitur ad marg. : ὅτι οἱ τῶν λατίνων διδασκαλοὶ, τοῖς γρατικοῖς εἰς τοῦτο ἀσύμφωνοι. — 16. οὐδὲ ἐν ἔστιν S : οὐδὲν ἔστιν R. — 17. ἔνεστι τὰ εἰρημένα ἄλλως M. In margine P habet hoc scholion altera manu : παραμυθῆσασθαι ἀντὶ τοῦ ἐξηγήσασθαι, ὡς περ καὶ ψυχαγωγεῖν τὸ ἐξηγεῖσθαι. — 18. Ad hunc locum R habet in marg. : πῶς νοεῖται, τὸ τοῦ μεγάλου Βασιλείου ῥητόν. — 19. δεόμενος A : δεόμεθα S. — 20. ὑπὲρ τῶν κοιμηθέντων scrib. ad marg. C. — 21. ἐξαιτεῖ τε καὶ A. — 22. καθαρτηρίου A : περὶ τοῦ καθαρτηρίου M. — 23. ψαλλόμεν C. — 24. ὡς solus habet A; ad marg. in R : πῶς τὸ ἐν τοῖς νεκροῖς ψαλλόμενον τροπάριον. — 25. οἰκτεῖρησον M. Post οἰκτεῖρησον scripserat R σῆ εὐσπλαγγχία, quae verba dein delevit. Addit ad marg. : ὠραῖον. — 26. εὐσπλαγγχίας A; ad verba ἀγαθότητος μόνον hoc scholion legitur in R, altera quidem manu : καὶ ὁ δαμασκῶθεν Ἰωάννης φησὶ : Πολλὴ σου καὶ ἄφατος ἡ εὐσπλαγγχία· ἀμέτρητος ἄβυσσος ἡ τῆς φιλανθρωπίας· πταισμάτων οὖν ἄφρονος τοῖς μεταστάσι πιστοῖς δίδου· καὶ τῇ χάριτι τῇ σῆ κεκαθαρμένος αὐτοῦ ἀνάδειξον. — 27. μὴν δὲ M. — 28. καὶ ἀγαθότητος om. M. — 29. ἂν sup. lin. P. — 30. εἰ : εἰς M, ubi ponitur etiam punctum post καθαιρόμενον, quo tota pessumdatur sententia.

a) Cf. op. cit., cap. 39 = P. L., t. 77, c. 396, tum c. 395 C.

καὶ δι' εὐσπλαγγνίας παρεκαλοῦμεν<sup>1</sup> καθαίρεσθαι·  
ἀλλὰ τὴν τῶν κηλίδων ἐξάλειψιν<sup>2</sup>, δι' ἧς ἄλλοτρίως<sup>3</sup>  
ἔχει πρὸς τὴν τοῦ Θεοῦ θεωρίαν τε καὶ ἀπολαυσιν,  
δι' αὐτῆς καὶ μόνης τῆς θείας ἀγαθότητος γινομένην  
5 ἐπιζητεῖ καὶ καθαρισμὸν ὀνομάζει.

11. Τὰ δὲ ἐξῆς κείμενα τοῦ μακαρίου Γρηγορίου  
τοῦ Νύσσης ῥητὰ βέλτιον μὲν ἢν σιωπῆ διδασθαι<sup>4</sup>  
καὶ μηδαμῶς ἡμᾶς<sup>5</sup> ἀναγκάζεσθαι τὴν ὑπὲρ τούτων  
ἀπολογίαν φανερώς ἐν τῷ μέσῳ ποιεῖσθαι· δοκεῖ  
10 γὰρ ὁ διδάσκαλος οὗτος προφανῶς συμφέρεσθαι τοῖς  
Ὡριγενιακοῖς<sup>6</sup> δόγμασι<sup>7</sup> καὶ τέλος εἰσάγειν κολά-  
σεως, ἐν τοῖς τοιούτοις μάλιστα<sup>8</sup> λόγοις, μηδὲν  
ἄλλο ταύτην εἶναι<sup>9</sup> ἀποφαινόμενος ἢ κάθαρσίν τινα  
καὶ χωνεῖαν καὶ πρὸς Θεὸν ἐλκυσμὸν δι' ὀδύνης  
15 καὶ πόνων, ὡς ἐσομένης ποτὲ τελείας ἀποκατα-  
στάσεως<sup>10</sup> πάντων, καὶ τῶν δαιμόνων αὐτῶν, ἵνα ἡ,  
φησὶν, ὁ Θεὸς τὰ πάντα ἐν πᾶσι κατὰ τὸν ἀποστο-  
λικὸν λόγον. Ἐπεὶ δὲ εἰς<sup>11</sup> μέσον καὶ ταῦτα μετὰ  
τῶν λοιπῶν προενήκεται, πρῶτον μὲν ἀπολογούμεθα  
20 ὑπὲρ τούτων, ὃ παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν<sup>12</sup> παρ-  
ελάβομεν, ὡς εἰκὸς διαφθορᾶς<sup>13</sup> εἶναι ταῦτα καὶ  
παρεμβολὰς αἰρετικῶν τινῶν καὶ τὰ Ὡριγένους  
φρονούντων, οἵτινες ἤχησαν πολλοὶ κατ' ἐκείνους  
τοὺς χρόνους ἐν τοῖς κατ' Αἴγυπτον μάλιστα καὶ  
25 Παλαιστίνην τόποις<sup>14</sup>, ἵνα καὶ τὸν ἅγιον τοῦτον καὶ  
μέγαν<sup>15</sup> φωστῆρα συνήγορον ἔχειν δοκῶσιν<sup>16</sup>. Ἐπι-  
δὲ τούτῳ φαμέν, ὡς εἰ καὶ δόξης τοιαύτης ὡς ἀλη-  
θῶς<sup>17</sup> ὁ ἅγιος ἦν, ἀλλ' ἔτι ὄντος ἀμφισβητήσιμου  
τοῦ δόγματος τότε καὶ μήπω διακεκριμένου τελείως  
30 μηδὲ τῆς ἐναντίας δόξης καθάπαξ ἀποβληθείσης<sup>18</sup>,  
ὃ κατὰ τὴν πέμπτην ἐγένετο σύνοδον, εἰ οὖν<sup>19</sup> τι  
τῆς ἀκριβείας ὡς ἄνθρωπος καὶ αὐτὸς<sup>20</sup> παρεσφάλῃ,  
θαυμαστὸν οὐδέν<sup>21</sup>, ὅπου γε καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ

cordiam purgari rogaemus; verum ut macu-  
lae, quibus ille impeditur quominus Dei visione  
perfruatur, per ipsam solam divinam bonita-  
tem deleantur, in eo exposcimus, idque pur-  
gationem nuncupamus.

11. Quae vero dein ponuntur beati Gre-  
gorii Nysseni dicta, satius erat illa silentio  
praeterire, neque nos cogere ad eorum defen-  
sionem aperte in medium proferendam. Nam  
videtur doctor iste Origenianis dogmatibus  
manifeste assentiri finemque imponere damna-  
tionis, in istis praesertim orationibus, nihil  
aliud eam esse statuens nisi purgationem  
quamdam et fornacem attractionemque ad  
Deum per dolorem et labores, cum futura sit  
aliquando perfecta instauratio omnium, etiam  
daemonum ipsorum, *ut sit*, inquit, *Deus omnia*  
*in omnibus*, iuxta dictum Apostoli. Quia vero  
eiusmodi auctoritas simul cum reliquis in  
medium prolata est, primum quidem ad eam  
respondemus, prout a patribus nostris acce-  
pimus, haec nimirum probabiliter esse cor-  
ruptelas interpolationesque haereticorum quo-  
rumdam, qui Origenis placita sentiebant,  
quales multi per illa tempora viguerunt, prae-  
sertim in Aegypti et Palaestinae locis, ut etiam  
sanctum illud et magnum luminare patronum  
suae opinionis habere viderentur. Deinde  
vero dicimus, sanctum illum, licet talis opinionis  
revera ille fuerit, tamen, cum ea doctrina con-  
troversa tum temporis neque adhuc plene  
diiudicata esset, nec penitus reiecta opinio  
contraria, quod in quinto concilio factum fuit,  
nihil miri esse, si nonnihil a vero, homo ut ipse  
erat, aberraverit, quandoquidem multis aliis

1. παρεκαλοῦμεν OQSM. — 2. ἐξάλειψιν G. — 3. δι' ἧς A : ἄλλοτρίως (ad marg. ἄλλοτρίως) C. —  
4. διδασθαι OQS. — 5. ἡμᾶς om. R, qui ad marg. haec habet : ὅτι ἄμεινον ἢν σιωπᾶν τὰ γρηγορίου  
τοῦ νύσσης ῥητὰ, ἢ τὴν ὑπὲρ τούτων ἀπολογίαν ποιεῖσθαι. — 6. ὠριγενιακοῖς R, sicque deinceps spiritu aspero  
semper adhibito : ὠριγενιακοῖς OQ. — 7. διδάγμασι M. Gregorii Nysseni locus, quem prae oculis habuit  
auctor, legitur in libro *De anima et resurrectione*, circa medium = P. G., t. 46, cc. 104-105. De quo  
omnino legendus Petavius, *De Angelis*, lib. III, c. 7, per totum, praecipue vero n. 3. — 8. μάλιστα  
A. — 9. εἶναι : οἶμαι OQ : ἀποφαινόμενος εἶναι R, syllabis μενος, quae omissae fuerant, orae inferiori  
adscriptis. — 10. ἀποκαταστάσεως A. — 11. ἐπεὶ δ' εἰς R, in quo post ταῦτα erasa habetur vox, quae legi  
nequit integra; at ex altera syllaba τα, quae facile discernitur, conici potest bis scriptum fuisse  
ταῦτα; ad marg. vero haec habet : ὅτι αἰρετικοὶ ἐφθειραν τὰ γρηγορίου τοῦ νύσσης ῥητὰ, ἵνα ἔχῃσι βοηθὸν  
τὸν τοιοῦτον διδάσκαλον. In margine PO habent : σημείωσαι vel σημείωμα α". — 12. ἡμῶν supra  
versum R, qui mox habet ἐλάβομεν absque praepositione. — 13. διαφθορὰν A. — 14. τόποις M. —  
15. μέγα AQR. — 16. δοκεῖν S; δοκοῦσιν C; ad marg. : ὠραῖον R, qui ὡς om. ante εἰ. — 17. ὡς ἀληθῶς  
om. G. — 18. ἀλλ' οὐσιν ἀμφ. τότε καὶ μ. διακεκρυμμένης (διακεκρυμμένης ad marg. C : διακεκρυμμένης QOC)  
τελ. ὑπὲρ καθάπαξ ἀποβληθείσης OPQSM. — 19. οὖν om. A. — 20. καὶ αὐτὸς om. M. — 21. οὐδ. θαυμ. A.

ante ipsum idem accidit, puta Irenaeo Lugdunensium episcopo et Dionysio Alexandrino et aliis; nam et hi dictis suis ansam quamdam calumniatoribus praebuerunt. Porro autem controversum per id temporis fuisse hoc dogma, neque ita repurgatum, ut accurata eius notio haberetur, testis est Gregorius theologus dum in oratione in *Baptismum* de inextinguibili illo igne disputat, haec dein subiungens<sup>a</sup>: « Nisi malit quispiam etiam hic « humanius idipsum, et ut puniente dignum « est, intelligere ». Vides quo pacto cuique volenti liberum faciat ignem illum benignius interpretari? At quinto concilio oecumenico opinio illa omnium maxime inhumana visa est; quare tum quod Ecclesiam labefactaret, tum quod diligentiores enervaret, anathemati subiecta fuit. Verba igitur illa, si quidem ab eximio Gregorio de igne illo sint dicta, purgationem sane non particularem, sed perfectam inferunt atque absolutam omnium redintegrationem; nequaquam vero nobis fidem faciunt, qui ad communem totius Ecclesiae sententiam respicimus, et sacris Scripturis tanquam regula ac norma utimur, non autem quid unusquisque istorum peculiariter scripserit consideramus, neque si quis alius de purgatorio igne alia quaedam ediderit, ea amplecti necesse habemus: nam duplex supplicium et duplicem ignem nec Scriptura

12. Postea alia adferuntur dicta tum divini Dionysii, tum Epiphanii magni, tum Damasceni maximi illius theologi, quae de purgatorio igne nihil omnino asserunt, imo vero illum etiam evertunt. Nam solius divinae bonitatis esse dicunt peccata remittere, quae humana fragilitate quispiam vita functus

\* f. 52<sup>r</sup>.

πολλοὶ τὸ τοιοῦτον ἔπαθον, Εἰρηναῖός τε<sup>1</sup> ὁ Λουγδούνων καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρείας καὶ ἕτεροι· καὶ γὰρ οὗτοι λαβὴν τινα παρέσχον τοῖς διαβάλλουσιν, οἷς εἰρήκασιν. Ὅτι δὲ ἀμψιθητήσιμον ἦν τότε<sup>2</sup> τὸ δόγμα καὶ μήπω διακεκαθαμένον<sup>3</sup>, ὅπως 5 ἂν ἀκριβεῖας ἔγχοι, μάρτυς ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸ Βάπτισμα λόγῳ περὶ τοῦ ἀσβέστου πυρὸς ἐκείνου<sup>4</sup> φιλοσοφῶν καὶ μετὰ τοῦτο λέγων· « Εἰ « μή τῳ<sup>5</sup> φίλον κἀνταῦθα νοῆσαι τοῦτο φιλανθρω- « πότερον καὶ τοῦ κολάζοντος ἐπαξίως ». Ὅρᾳς, 10 ὡς ἐφίησι<sup>6</sup> τοῖς βουλομένοις νοῆσαι τὸ πῦρ ἐκεῖνο φιλανθρωπότερον; Ἀλλὰ τῆ πέμπτη τῶν οἰκουμηνικῶν συνόδων ἀπανθρωποπάτη<sup>8</sup> πασῶν ἢ τοιαύτη δόξα νενόμισται, καὶ ὡς λυμαντικῆ<sup>9</sup> τῆς ἐκκλησίας καὶ τῶν σπουδαίων ἐκκλησιαστικῆ<sup>10</sup> τῷ ἀναθέματι ὑποβέβληται. Καὶ τὰ εἰρημένα τοίνυν, εἴπερ εἰσὶν εἰρημένα \* τῷ θρυμαστῷ Γρηγορίῳ περὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου, κάθαρσιν μὲν οὐ μερικὴν<sup>11</sup> ἀλλὰ τελείαν εἰσάγουσι καὶ τελείαν πάντων ἀποκατάστασιν· πείθουσι<sup>12</sup> δὲ ἡμᾶς οὐδαμῶς πρὸς τὴν κοινὴν ἀφορῶντας 20 δόξαν τῆς ἐκκλησίας καὶ ταῖς θεῖαις γραφαῖς ὡς κανόσι χρωμένους<sup>13</sup>, ἀλλ' οὐχ ὅτι ἕκαστος ἰδίᾳ γέγραφε σκοπομένους ἐκ τούτων, οὐδ' εἴ τις ἄλλος περὶ καθαρσίου<sup>14</sup> πυρὸς ἕτερα ἔτι<sup>15</sup> γέγραπεν, ἀνάγκην ἔχομεν παραδέξασθαι· οὔτε γὰρ ἡ γραφή<sup>16</sup> 25 διπλὴν κόλασιν καὶ διπλοῦν πῦρ, οὐθ' ἡ πέμπτη τῶν οἰκουμηνικῶν συνόδων ἡμῖν παραδέδωκεν.

nec quinta synodus oecumenica nobis tradidit.

12. Ἐπὶ τούτοις ἕτερα κείνται ῥητὰ Διονυσίου τε τοῦ θεοῦ καὶ τοῦ μεγάλου Ἐπιφανίου<sup>18</sup> καὶ τοῦ Δαμασκηνοῦ θεορρήμονος, περὶ μὲν καθαρσίου 30 πυρὸς οὐδὲν οὐδόλως<sup>19</sup> διαλαμβάνοντα, μᾶλλον γε μὴν αὐτὸ ἀναιροῦντα<sup>20</sup> (τῆς γὰρ θείας φασίν<sup>21</sup> ἀγαθότητος εἶναι<sup>22</sup> μόνης, τὸ ἐπιείναι τὰ δι' ἀνθρωπίνην ἀσθένειαν ἡμαρτημένα τῷ κριθέντι), ὅτι δὲ<sup>23</sup>

1. τε om. PQOSMBC. — 2. τότε om. A : τό τε M, omissio τό. Ad marg. in R : ὅτι ἐν τῷ χειρῶ τοῦ Νύσσης, ἀμπίβολον ἦν τὸ δόγμα τοῦτο ὃ λέγει. — 3. μήπω καὶ καθαμένον A. — 4. ἐκείνου πυρὸς MB. — 5. τῷ M : πῶ S. — 6. ἀφίησι A solus. — 7. τῶν om. M. — 8. ἀπανθρωποπάτη O : ad marg. in R : ὅτι ἢ τοιαύτη δόξα ὑπὸ τῆς ἑ συνόδου, ἀπανθρωποπάτη νενόμισται. — 9. λυμαντικῆ M. — 10. ἐκκλησιαστικῆ A. — 11. μερικὴν (ad marg. μερικὴν) C. Ad marg. in R : ὅτι τὰ τοῦ Νύσσης, οὐ κάθαρσιν μερικὴν λέγει, ἀλλὰ τελείαν· λοιπὸν, οὐ βοηθεῖ λατίνοις τὸ ἐκείνου ῥητόν. — 12. ἡμᾶς δὲ πείθουσιν A. — 13. Ad vocem χρωμένους haec habet R ad marg. : ἡμᾶς δηλαδὴ. — 14. καθαρτηρίου A. — 15. ἔτι : τινα ARG. — 16. Ad marg. in R : ὅτι ἡ γραφή οὐ παρέδωκεν ἡμῖν διπλοῦν πῦρ καὶ διπλὴν κόλασιν, οὐθ' ἢ ἐπὶ τῶν οἰκουμηνικῶν συνόδων. — 17. οὐδ' M. — 18. Ἐπιφανίου M. — 19. οὐδ' ὅλως (ad marg. οὐδόλως) C : οὐδ' ὅλως R : ὅλως M. — 20. Ad marg. in R : ὅτι αἱ παρ' ἡμῖν γραφαί, ἀναιροῦσι τὸ παρ' ὑμῖν καθαρτήριον. — 21. φασίν M. — 22. θείας φιλανθρωπίας (καὶ ἀγαθότητος in marg.) φασί εἶναι R. — 23. ὅτι δὲ ὅτι OQ, at alterum ὅτι deleri vult O.

a) Gregor. Naz. Orat. 40, n° 36 = P. G. t. 36, c. 412.

ὠφελοῦσι τοὺς κοιμηθέντας<sup>1</sup> αἱ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμεναι λειτουργίαι τε καὶ εὐχαί<sup>2</sup> παριστῶντα. Ταῦτα δὲ ἡμεῖς ὅτι καὶ φρονούμεν καὶ λέγομεν καὶ δι' ὧν ποιοῦμεν γνωρίζομεν, εἴρηται<sup>3</sup>. Ἔτι τοῦ μακαρίου Θεοδορήτου<sup>4</sup> χρῆσις παρ' ὑμῶν<sup>5</sup> εἰσηνήκεται, ἣν οὔτε γνωρίζομεν, οὔτε παραδεχόμεθα, καὶ ζητοῦμεν εὐρεθῆναι, πόθεν ἐλήφθη, καὶ παρὰ τίνος τῶν αὐτοῦ βίβλων<sup>6</sup>.

13. Καὶ ἐπὶ<sup>7</sup> τούτοις; εἴρηται παρ' ὑμῶν<sup>8</sup>, « εὐδη-  
10 « λον<sup>9</sup> εἶναι τὴν προειρημένην ἀλήθειαν κατὰ τὸν  
« τῆς θείας δικαιοσύνης λόγον, ἣτις οὐδὲν ἀτάκτως  
« γενόμενον<sup>10</sup> ἀτιμώρητον ἔσθ', καὶ διὰ τοῦτ' ἀνάγ-  
« κην<sup>11</sup> εἶναι τοὺς ἐνταῦθα τὴν τιμωρίαν οὐκ ἀπο-  
« τίσαντας, οὔτ' ἐν τῷ οὐρανῷ, οὔτε μὴν<sup>12</sup> ἐν τῷ  
15 « ἄδῃ ταύτην ἀποτινύναι<sup>13</sup>. λείπεται δὲ τόπον  
« ἕτερον εἶναι ἀφωρισμένον, οὗ δεῖ τὴν κάθαρσιν  
« ταύτην γίνεσθαι, δι' ἧς ἕκαστος καθαρὸς γενό-  
« μενος<sup>14</sup>, εἰς τὴν οὐράνιον ἀπόλαυσιν παραχρῆμα  
« ἀνάγεται<sup>15</sup> ».

20 Πρὸς δὲ τοῦτο τοιαῦτά<sup>16</sup> φαμεν, καὶ σκοπεῖτε<sup>17</sup>  
ὡς ἀπλά<sup>18</sup> καὶ δίκαια. Ἔστι μὲν ἡ τῶν ἁμαρτιῶν  
ἄφεςις ὁμολογουμένως καὶ τῆς ἐπ' αὐταῖς κολάσεως<sup>19</sup>  
ἀπαλλαγῆ· ἅμα γάρ τις ἀφίεται τούτων, καὶ τῆς  
ὀφειλομένης δι' αὐτὰς κολάσεως ἠλευθέρωται. Δίδο-  
25 ται δὲ αὕτη τριχῆ καὶ κατὰ διαφόρους τοὺς χρόνους<sup>20</sup>.  
ἐν τῷ καιρῷ τοῦ βαπτίσματος, καὶ μετὰ τὸ βά-  
πτισμα δι' ἐπιστροφῆς καὶ πένθους καὶ ἀντισηκώ-  
σεως<sup>21</sup> ἀγαθῶν ἔργων ἐν τῇ παρουσίᾳ ζωῆς, καὶ μετὰ  
θάνατον<sup>22</sup> δι' εὐγῶν καὶ εὐποιῶν καὶ ὅσα ἄλλα τοῖς  
30 τεθνεῶσιν<sup>23</sup> ἡ ἐκκλησία ἐπιτελεῖ<sup>24</sup>. Ἡ μὲν<sup>25</sup> οὖν  
πρώτη παντάπασιν ἄμοχθος καὶ κοινὴ πᾶσι καὶ  
δμοσίμος, ὡς φωτὸς χύσις<sup>26</sup> καὶ ἡλίου θέα καὶ ὠρῶν  
ἀλλαγαι<sup>27</sup>. χάρις γάρ<sup>28</sup> ἐστι μόνον καὶ πλέον οὐδὲν<sup>29</sup>  
ἢ<sup>30</sup> τὴν πίστιν<sup>31</sup> παρ' ἡμῶν ἀπαιτεῖ<sup>32</sup>. ἡ δὲ δευτέρα

admisit; ostendunt etiam mortuis prodesse missarum sacrificia et preces, quae pro ipsis fiunt. Atqui eadem nos quoque et sentire et dicere et operibus innuere dictum fuit. Item beati Theodoretii auctoritas a vobis prolata est, quam nos neque novimus neque recipimus; et velimus a vobis scire undenam deprompta fuerit, a quonam ex ipsius operibus.

13. Dictum praeterea a vobis est, « proposi-  
« tum dogma admodum evidens reddi, si ratio  
« habeatur divinae iustitiae, quae nihil inor-  
« dinate admissum relinquit inultum. Quare  
« cum fieri non possit, ut qui his in terris  
« poenam non penitus luerint, eandem sive in  
« caelo sive etiam in inferno persolvant; relin-  
« quitur profecto tertium dari locum separa-  
« tum, in quo ea expurgatio fiat, per quam  
« quisque, ubi mundatus fuerit, in caelestem  
« fruitionem continuo evehatur ».

Huic argumento haec respondemus, eaque ut plane vera et aequa habetote. Est quidem citra controversiam, peccatorum remissioni coniunctam esse liberationem a poena pro ipsis debita; simul enim ac quispiam ab eis absolvitur, a poena etiam ob eadem solvenda liberatur. Haec autem remissio confertur trifariam ac diversis temporibus: in ipso quidem baptismatis tempore, deinde post baptismata per conversionem et dolorem et bonorum operum in hac vita compensationem; denique post obitum per preces et eleemosynas et reliqua omnia opera, quae pro mortuis ab Ecclesia fieri solent. Porro prima quidem illa labore prorsus caret, cunctis communiter et ex aequo patens, non secus ac lucis pro-

1. κοιμηθέντας : ἀπελθόντας RA. — 2. λειτ. τε καὶ εὐχαριστεῖται καὶ εὐχαί S : εὐ εὐχαί A. — 3. Ad verba γνωρίζομεν, εἴρηται desinit codex S, reliquis omnibus ab amanuensi consulto ut videtur omissis. — 4. θεοδορήτου AOCG, itemque R in marg. — 5. ἡμῶν (ad marg. ὑμῶν) C. — 6. βίβλων RG. — 7. τούτοις : τοῦ A. — 8. ἐπὶ : παρὰ R, quam voculam postea delevit ponendo ἐπὶ supra versum. Ad Theodoretii locum, iam pridem a B. Thoma adductum in opusculo primo contra Graecos, videnda sunt quae supra, p. 37, iam adnotata sunt. Gagnejus ex Graecorum scholiis in I Epist. ad Cor. cap. 3, aliter ita citat : Τοῦτο τὸ πῦρ πιστεύομεν καθατήριον, ἐν ᾧ καθαρίζονται αἱ ψυχαί, καθάπερ τὸ χρυσίον ἐν τῷ χωνευτηρίῳ. — 9. ἐπίδηλον C. — 10. γινόμενον AM. — 11. ἀνάγκη R. — 12. μὲν C. — 13. Post ἀποτινύναι altera ἔ ponitur in M, qua tota series perturbatur. — 14. γινόμενος M. — 15. ἀνάγεσθαι OQ. — 16. ταῦτα M. — 17. σκοπεῖται QM. — 18. ἀπλά (ad marg. ἀπλά) C; ad marg. in R : ὅτι ἐστιν ὁμολογουμένως, ἡ τῶν ἁμαρτιῶν ἄφεςις τριχῆ. — 19. κολάσεως A. — 20. Ad marg. in R hinc quidem : ὠραῖον, inde vero : ἄν, βόν, γόν. — 21. ἀντισηκώσεως R. — 22. μετὰ τῶν (corr. in τὸν supra versum) θάνατον R. — 23. τοῖς τεθνεῶσιν om. R. — 24. ἐπιτελεῖ A. — 25. εἰ μὲν OQC; ad marg. in R : ἡ ἄφεςις. — 26. φωτὸς χύσις-ἀλλαγαι sunt verba Gregor. Naz. Orat. 40, n. 8 = P. G., t. 36, c. 368. — 27. ἀλλαγάς A. — 28. γάρ : δέ M. — 29. οὐδὲν πλέον M. — 30. ἢ RA. — 31. πίστιν O. — 32. Post ἀπαιτεῖ habet Q : μόνον, quod subiunctis punctis deleri vult.

fusio et solis adpectus et temporum vicissitudines : nam gratia tota est, neque aliud quicquam a nobis exigit nisi fidem. Altera vero multum laboris secum adfert, eius instar « qui per singulas noctes lectum suum ac stratum lacrymis lavat »<sup>a</sup>, cui ipsae quoque vitii cicatrices foent, qui lugens et contristatus ingreditur<sup>b</sup>, et qui Ninivitarum<sup>c</sup> resipiscentiam ac Manassis<sup>d</sup> humilitatem, cui misericordia impertita est, imitatur<sup>e</sup>. Tertia autem laboriosa quidem et ipsa est (paenitentiam enim secum habet coniunctam et conscientiam percutientem amissaque bona lugentem); est tamen poenae prorsus expers, si quidem remissio est; namque remissio et poena simul convenire non possunt. Ceterum in prima quidem et ultima ampliorem partem habet Dei gratia, coadiuvantibus etiam precibus, ac tenue admodum est, quod a nobis confertur. Contra vero in media, exilem quidem partem habet gratia, maxima autem nobis insumenda est opera. Prima autem remissio ab ultima in eo discrepat, quod illa quidem omnia pariter peccata delet, haec vero ea tantum quae mortalia non fuerint et quorum quemque in vita paenituerit. Atque haec quidem sentit Dei Ecclesia, quae dum remissionem defunctis adprecatur speratque dandam fore, poenam cui obnoxii sint nullam statuit, probe noscens, iustitiae rationem in eiusmodi negotiis a divina bonitate longe superari.

14. I. Et sane si eos, qui divinum numen in hac vita desiderant, ipsum desiderium, id est amor, expurgat iuxta Gregorium Theologum, expurgatos vero deiformes reddit, ac tales tandem effectos Deus iam ut familiares alloquitur, qui fit, ut post obitum idem desiderium minus expurget animos materia solutos, sed opus adhuc sit purgatorio igne ad luenda levia peccata?

ἐπίπονος, ὡς « ὁ λούων τὴν κλίνην<sup>1</sup> αὐτοῦ καθ' ἑκάστην νύκτα καὶ τὴν στρωμνὴν τοῖς δάκρυσι<sup>2</sup> »· ὃ τῆς κακίας προσόζουσι<sup>3</sup> καὶ οἱ μώλωπες, δὲ πενήθων καὶ σκυθρωπάζων πορεύεται καὶ μιμεῖται<sup>3</sup> τὴν Νινευιτῶν ἐπιστροφὴν καὶ τοῦ Μανασσῆ τὴν ἠλεημένην ταπεινώσιν· ἡ τρίτη δὲ<sup>4</sup> ἐπίπονος μὲν καὶ αὐτὴ (τὴν γὰρ<sup>5</sup> μετάνοιαν ἔχει συνεξευγημένην καὶ τὴν συνείδησιν πλήττουσαν καὶ τὴν ἀποτυχίαν τῶν ἀγαθῶν ὀδυνῶσαν), κολάσεως δὲ<sup>6</sup> ἀμιγῆς ὅμως, εἴπερ ἔστιν ἄφρασις· ἄφρασις γὰρ καὶ κόλασις ἐστὶ ταῦτο συνελθεῖν οὐχ οἷόν τε<sup>8</sup>. Πλὴν ἀλλ' ἡ μὲν πρώτη καὶ τελευταία παρὰ τῆς τοῦ Θεοῦ χάριτος ἔχει τὸ πλεόν, συμβαλλομένων καὶ τῶν εὐχῶν, ὀλίγον δὲ λίαν τὸ παρ' ἡμῶν εἰσφερόμενον<sup>9</sup>· ἡ μέση δὲ τοῦναντίον ὀλίγον μὲν τὸ παρὰ τῆς χάριτος ἔχει, πλείστης δὲ δεῖται τῆς παρ' ἡμῶν ἐργασίας· διαφέρει δὲ<sup>10</sup> ἡ πρώτη τῆς τελευταίας ἀφέσεως, ὅσον ἐκεῖνη μὲν ἀπασῶν ἔστι τῶν ἁμαρτιῶν ὁμοίως, αὕτη δὲ τῶν μὴ<sup>11</sup> θανασίμων μόνον καὶ ὧν ἕκαστος ἐν τῇ ζωῇ μετενόησε<sup>12</sup>. Ταῦτα ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία φρονούσα καὶ τὴν ἄφρασιν τοῖς κεκοιμημένοις αἰτοῦσά τε καὶ πιστεύουσα δίδοσθαι<sup>13</sup>, κόλασιν<sup>14</sup> ἐπ' αὐτοῖς οὐδεμίαν δρίζει, πολὺ τὴν θείαν ἀγαθότητα τὸν τῆς δικαιοσύνης λόγον ὑπερνικᾶν ἐν τοῖς τοιοῦτοις γινώσκουσα<sup>15</sup>.

14. α<sup>ον</sup><sup>16</sup>. Καὶ μὴν<sup>17</sup> εἰ<sup>18</sup> τοὺς ἐνταῦθα ποθοῦντας τὸ θεῖον αὐτὸς ὁ πόθος<sup>19</sup> εἴτ' οὖν<sup>20</sup> ἡ ἀγάπη καθαίρει κατὰ τὸν θεολόγον Γρηγόριον, καθαίρων δὲ θεοειδῆς ἐργάζεται<sup>21</sup>, τοιοῦτοις δὲ γενομένοις ὡς οἰκείους<sup>22</sup> ἤδη προσομιλεῖ, διατί μετὰ θάνατον οὐ πολλῶ μᾶλλον ὁ πόθος καθαριεῖ τοὺς ἀπαλλαγέντας τῆς ὕλης, ἀλλ' ἔτι γρεία καὶ καθαρσίου πυρὸς ἐπὶ τοῖς μικροῖς ἁμαρτήμασιν<sup>23</sup>;

1. κλίνην : κλίτην AR, qui ad marg. habet : δευτέρα ἄφρασις. — 2. προσόζουσι OQ. — 3. μιμεῖται A. — 4. δὲ : μὲν QO, ommissa deinde vocula post ἐπίπονος; ad marg. in R : τρίτη ἄφρασις ἁμαρτιῶν. — 5. γὰρ om. PMB. — 6. δὲ : ἐστὶν R, in quo etiam ad marg. legitur : ὅτι εἰ ἄφρασις κολάσεως ἔστιν ἀμιγῆς. — 7. ἐς : εἰς AM. — 8. Add. R : ὡσπερ οὐδὲ νύξ μεθ' ἡμέρας ἐν ταῦτο (sic) δύναται σῆναι. — 9. εἰσφερόμενον P. — 10. δὲ om. C. Ad marg. in R : ὅτι διαφέρει ἡ α<sup>ον</sup> τῆς τελευταίας ἀφέσεως. — 11. μὴ sup. lin. P. — 12. μετενόησεν O. — 13. δίδοται (ad marg. δίδοσθαι) C. — 14. κόλασιν μὲν A. — 15. γινώσκουσαν R. — 16. α<sup>ον</sup> A : β<sup>ον</sup> reliqui codd. Abhinc ac deinceps in margine habent PQRO notas numerandi β', γ', δ' etc. initio cuiusque argumenti. — 17. μὴ μὲν C. — 18. εἰ : εἰς M. — 19. αὐτὸς ὁ πόθος om. C. — 20. εἴτουν P : ἔργον M. — 21. ἀπεργάζεται R; idem ad marg. : ὡραῖον τοῦτο. — 22. ὡς ἰδίαις A. — 23. ἁμαρτήμασι Q.

a) Psal. vi, 7. — b) Psal. xxxvii, 6-7. — c) Ion. iii, 5. — d) II Paral. xxxiii, 13. — e) Iterum verba

furatur Gregor. Naz. Orat. 39, n. 17 = P. G. t. 36, c. 356.

Ἔτι, μᾶλλον προσήκει τῇ ἀγαθότητι τοῦ Θεοῦ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παριδεῖν ἢ τὴν σμικρὰν ἁμαρτιὰν δίκης ἀξιῶν. Ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τὰ μεγάλα ἡμαρτηκόσιν οὐδεμιᾶς ἀμοιβῆς ἐπι-  
 5 τυγχάνει διὰ τὴν τῆς πονηρίας πλεονεξίαν. Οὐδ' ἄρα τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τὰ μεγάλα κατωρθωκόσι προσήκει δίκης τυχεῖν διὰ τὸ τὰ βελτίω νικᾶν· εἰ γὰρ τὸ μᾶλλον δοκοῦν οὐκ ἔστι, σχολῆ, τό γε ἦττον ἂν εἴη. Οὐδ' ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομίζειν  
 10 προσήκει.

Ἔτι, ὡς ἔχει τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τᾶλλα φαύλοις, οὕτω τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τᾶλλα ἀγαθοῖς. Ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν ἐκείνοις οὐ δύναται ἀγαθῶν ἀνταπόδοσιν ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον δια-  
 15 φορὰν κολάσεως· καὶ τὸ ὀλίγον ἄρα κακὸν οὐ ποιήσει κόλασιν, ἀλλὰ διαφορὰν ἀπολαύσεως. Οὐκ ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομιστέον.

Ἔτι, εἰ τὸ τέλειον<sup>3</sup> ἔπαθλον τοῖς καθαρῶς τῇ καρδίᾳ καὶ τῇ ψυχῇ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεόν<sup>4</sup>, τούτου  
 20 δὲ οὐχ ὁμοίως ἅπαντες ἐπιτυγχάνουσιν, \* οὐδ' ἄρα τῆς αὐτῆς καθάρσεως εἰσιν ἅπαντες<sup>5</sup>, οὐδ' ἄρα χρεῖα τοῦ καθαρσίου πυρός, εἴπερ ἐν τισιν ἐλλιπής<sup>6</sup> ἢ κάθαρσις ἦ<sup>7</sup> γὰρ ἂν<sup>8</sup> ἦσαν ἅπαντες ἐπίσης κεκαθαρμένοι διὰ τοῦ αὐτοῦ πυρός καὶ  
 25 πρὸς θεοπτεῖαν<sup>9</sup> ὁμοίως ἔχοντες. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ τῆς νομοθεσίας ὄρου<sup>10</sup> συμβολικῶς τε καὶ τυπικῶς<sup>11</sup> ἐγένετο· « τότε γὰρ οὐ πάντες τῆς αὐτῆς ἀξιωθέντες φαίνονται στάσεως τε καὶ τάξεως, ἀλλ' ὁ μὲν τῆς, ὁ δὲ τῆς, πρὸς μέτρον  
 30 « (οἴμαι) τῆς ἑαυτοῦ<sup>12</sup> καθάρσεως ἕκαστος » κατὰ τὸν Θεολόγον Γρηγόριον.

Ἔτι, ὁ αὐτὸς<sup>13</sup> ἐν ἁγίοις μέγας Γρηγόριος ὁ Θεολόγος, τὸν περὶ τοῦ Πάσχα λόγον θεωρητικῶς<sup>15</sup> τε<sup>16</sup> καὶ ἀναγωγικῶς ποιούμενος, ἐλθὼν εἰς τὸ μέρος, ἐν ᾧ φησιν<sup>17</sup>· « Οὐκ ἐξοίσωμεν δὲ οὐδέν<sup>18</sup>, οὐδὲ εἰς  
 35 « τὸ πρῶτ' καταλείψωμεν »<sup>19</sup>, ἀποφαίνεται ῥητῶς οὕτω καὶ καθαρῶς, ὅτι μὴ ὑπὲρ τὴν νύκτα ταύτην ἔστι τις κάθαρσις, νύκτα τὸν ἕκαστου<sup>20</sup> παρόντα βίον

II. Item magis convenit divinae bonitati exiguum bonum non contemnere, quam leve peccatum ulcisci. Atqui exiguum bonum in iis qui graviter peccarunt, nullum praemium consequitur propter praeponderantem nequitiam. Neque igitur exiguum malum in iis qui multa praeclare gesserunt, decet poena multari, eo quod praestantiora vincant. Si enim id quod magis videtur non est, aegre profecto id quod minus videtur erit. Ergo neque purgatorium ignem esse putandum est.

III. Item quemadmodum se habet exiguum aliquod bonum in iis qui ceteroqui pravi sunt, ita exiguum malum in iis qui ceteroqui boni sunt. Sed exiguum bonum in illis non potest bonorum retributionem efficere, sed tantum differentiam supplicii; neque igitur exiguum malum in istis supplicium efficiet, sed tantum differentiam fruitionis. Non est ergo arbitrandum ignem esse purgatorium.

IV. Praeterea si perfectum praemium eorum, qui sunt puri corde et animo, est videre Deum, hoc vero non aequaliter omnes consequuntur; profecto nec par est omnium purgatio, neque proinde ulla causa erit purgatorii ignis, si quidem in nonnullis imperfecta purgatio fuerit; nam omnes forent per eundem ignem aequaliter purgati et ex aequo apti ad videndum Deum. Hoc vero etiam in monte, ubi lex data fuit, allegorice ac figurate contingit; « tunc enim non eodem statu atque ordine  
 \* f. 53v. « omnes dignos habitos fuisse constat; verum « hunc alio, illum alio, unumquemque, ut opinor, pro purgationis suae modo ac ratione », iuxta Gregorium Theologum<sup>a</sup>.

V. Item magnus ille inter sanctos Gregorius Theologus de Paschate speculative ac mystice sermonem habens, ubi ad eam partem venit in qua ait<sup>b</sup> : « Non efferemus autem quicquam « neque in postridianum relinquemus », illud expresse aperteque asseverat, nempe nullam ultra praesentem noctem purgationem fore; noctem quidem praesentem uniuscuiusque

1. Argumenta β' et γ' solus habet A. — 2. τ' ἄλλα A. — 3. τέλειον M. — 4. Ad marg. in R : ὠραιότατον τούτου, καὶ ἰσχυρώτατον καὶ πρόσχεος. — 5. οὐδ' ἄρα-ἅπαντες om. M. — 6. ἐλλιπής M. — 7. ἦ ex corr. P. — 8. ἂν in marg. P. — 9. θεοπτεῖαν M. — 10. ἐπὶ τοῦ... ὄρου M : ὄρου A. Ad marg. in R : τοῦ Σινᾶ δηλαδῆ. — 11. τυπικῶς M. — 12. Littera ε' vocis ἑαυτοῦ sup. lin. P; scripserat αὐτοῦ. — 13. αὐτὸς om. A. — 14. τοῦ τὸ M. — 15. θεωρητικῶς OQ. — 16. τε solus A. — 17. Ad marg. in R : ὅτι ὁ θεολόγος, ἀναιρεῖ τὸ καθαρτήριον, τὸ παρὰ λατῶν λεγόμενον. — 18. οὐδέν om. AR; hic posterior verba ἀποφαίνεται-καθαρῶς intra parenthesis claudit, quo fundamento innixus plane non video. — 19. καταλείψωμεν OQ. — 20. ἕκαστου A solus habet.

a) Gregor. Naz. Orat. 45, n. 11 = P. G., t. 36, c. 637. — b) Orat. cit., n. 16 = P. G., t. cit., c. 645.

vitam appellans, et nullam purgationem post eam fore admittens.

VI. Item idem dum in oratione *de Plaga grandinis* ita disserit<sup>a</sup>: « Omitto dicere quae « illic sunt tormenta, quibus malos impunitas « in hac vita tradit, ut satius sit nunc castigari « et purgari, quam illic supplicio affici, quando « punitionis tempus erit, non purgationis »; manifeste statuit, nullam esse purgationem post migrationem ex hac vita, sed tantum aeternam poenam.

VII. Item Dominus noster, in illa evangelii secundum Lucam parabola de divite et Lazaro<sup>b</sup>, docens quae utrique obtigerit conditio, Lazarum quidem dicit statim atque obiisset, delatum fuisse ab angelis in sinum Abrahae; divitem vero simul atque interiisset, sepultum fuisse, et animam ipsius inventam esse in inferno tormentis addictam; atque ita cum per sinum quidem Abrahae supremum illum in beata requie statum eorum qui Deo placuerunt significasset, per infernum vero et tormenta, extremam damnationem et aeternam improborum hominum poenam ante oculos posuisset: nullum inter haec medium locum reliquit, qui temporariam aliquam poenam contineat, sed ingentem quemdam et imperivium hiatus, quo utrique separantur ab invicem et summa ac sine ullo medio contrarietas manifestatur.

VIII. Item consentaneum non est, animam corpore solutam, et iam prorsus incorpoream materiaeque expertem factam, a corporeo igne cruciari, cum corpus ipsius, quod ignis erat

ἀποκαλῶν<sup>1</sup> καὶ μηδεμίαν<sup>2</sup> κάθαρσιν μετ' αὐτὸν εἶναι παραχωρῶν.

ζ<sup>3</sup>. Ἐτι, ὁ αὐτὸς ἐν τῷ εἰς τὴν Πιληγῆν τῆς χαλάζης λόγῳ διαγορεύων οὕτως: « Ἐὼ λέγειν<sup>4</sup> « τὰ ἐκεῖσε δικαιοτήρια, οἷς ἡ ἐνταῦθα φειδῶ παρα- 5 « δίδωσιν, ὡς βέλτιον εἶναι νῦν παιδευθῆναι καὶ « καθαρθῆναι ἢ τῇ ἐκεῖσε<sup>5</sup> βασάνῳ παραπεμφθῆναι<sup>6</sup>, « ἡνίκα κολάσεως καιρὸς, οὐ καθάρσεως », παρ- ἴστησι φανερώς, μηδεμίαν εἶναι κάθαρσιν<sup>7</sup> μετὰ τὴν ἐνθῆδε<sup>8</sup> ἀπαλλαγῆν, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν<sup>9</sup> αἰώνιον 10 κόλασιν.

ζ<sup>10</sup>. Ἐτι<sup>10</sup>, ὁ Κύριος ἐν τῇ τοῦ<sup>11</sup> κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολῇ<sup>12</sup> περὶ τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου διδάσκων τὸν ἐκάτερον διαδεξάμενον κλη- 15 ρον, τὸν μὲν Λαζάρου φησιν ἅμα τῷ ἀποθανεῖν ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ, τὸν δὲ πλούσιον ἑμοῦ τε ταφῆναι ἀπο- θανόντα καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εὐρεθῆναι ἐν τῷ ἕδῃ ὑπάρχουσαν<sup>13</sup> ἐν βασάνοις· καὶ οὕτω διὰ μὲν τοῦ κόλπου τοῦ Ἀβραάμ τὴν ἀκροτάτην κατάστασιν 20 ἐν τῇ εὐδαίμονι λήξει τῶν τῷ Θεῷ φίλων ἐμφή- νας, διὰ δὲ τοῦ ἕδου καὶ τῶν βασάνων τὴν ἐσχά- ττην κατάκρισιν καὶ αἰωνίαν δίκην τῶν ἁμαρτωλῶν<sup>14</sup> παραστήσας, οὐκ ἔτι μεταξὺ τούτων ἕτερον τόπον κατέλιπε<sup>15</sup> πρόσκαιρόν τινα<sup>16</sup> βάσανον ἔχοντα, ἀλλ' 25 ἢ χάσμα μέγα καὶ ἀδιάβατον<sup>17</sup> διείργον ἐκατέρους ἐξ<sup>18</sup> ἀλλήλων καὶ τὴν ἄκραν καὶ ἄμεσον ἐναντίωσιν παριστῶν.

η<sup>19</sup>. Ἐτι<sup>19</sup>, τὴν ψυχὴν ἀπαλλαγείσαν τοῦ σώμα- 30 τος καὶ ἀσώματον πάντη καὶ ἄυλον γενομένην οὐκ ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ σωματικοῦ πυρὸς κολάζεσθαι, τοῦ σώματος αὐτῆς, οὗ τὸ<sup>20</sup> πῦρ ἐμελλε περιδράτ-

1. ἀπο in voce ἀποκαλῶν supra versum Q. — 2. μηδεμίαν corr. ex μίαν Q, additis ad marg. syllabis δεμίαν, quin litterae an prius exaratae erasae fuerint. — 3. Ad hanc § habetur in R ima pagina sequens additamentum, altera manu alioque atramento exaratum: Καὶ ἐτι εἰς τὸν Χθὲς τῇ λαμπρᾷ τῶν Φῶτων ἡμέρᾳ λόγον φησί: « Οἶδα πῦρ, οὐ καθαρτήριον, ἀλλὰ κολαστήριον, εἴτε σοδοματικόν, εἴτε ὁ πρὸ προσώπου τοῦ θεοῦ ἐκπορεύεται, εἴτε τὸ ἠτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ». Πῶς τοίνυν τούτου ὄσως εἰρηκότος, τοῦ εἰδότος τὰ Παύλου ἀκριβοτάτως, γράφει κατὰ Παύλου, εἰ μὴ τὸ παρὰ τοῦ θείου εἰρημένον Παύλου, οὐκ ἐπὶ καθαρτηρίου ἐννοεῖτο, ἀλλὰ περὶ τοῦ αἰωνίου πυρὸς, ὃ σοφώτατοι. Locus e Nazianzeno adductus habetur P. G., t. 36, c. 412 A. — 4. λέγει A. — 5. τῇ ad marg. C: ἐκεῖθεν A. — 6. παραπεμφθῆναι P. — 7. κάθαρσιν: κόλασιν A. — 8. ἐνθῆδε A. — 9. τὴν: ζῆν M. — 10. ἐτι C. — 11. τοῦ solus habet AP. — 12. Ad marg. in R: ὅτι καὶ διὰ τῆς τοῦ Λαζάρου παραβολῆς δείκνυται, ὅτι οὐκ ἔστι καθαρτήριον. — 13. ὑπάρχουσαν ἐν τῷ ἕδῃ R. — 14. τῶν ἁμαρτανόντων R. — 15. οὐκέτ... κατέλιπε R. — 16. πρὸς καιρόν τινα M. — 17. ἄβατον OQ. — 18. ἐξ om. OPQM. — 19. Ad marg. in R, hinc quidem: ὠραῖον, inde vero: ἰσχυρότατον κεφάλαιον καὶ ἀναντήρητον. — 20. οὗ τὸ-περιδράττεσθαι intra parentheses in R. Ad hanc § idem cod. R exhibet tum recto tum averso folio scholion satis prolixum hoc pacto: Χρυσσοτόμου κβ<sup>a</sup> ὁμίλια τοῦ κατὰ Ματθαῖον. Φησὶ γάρ: « Καὶ γὰρ εἰ ὑβρίσῃ ὁ Θεός, πατήρ ἐστι· καὶ εἰ ὠργισται, φιλόπαις

a) Greg. Naz. Oral. 16, n. 7 = P. G., t. 35, c. 944. — b) Luc. XVI, 20 sq.



τεσθαι, διαφωρέντος. Μετά μὲν<sup>1</sup> γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐπαναλαβούσῃ τὸ σῶμα ἀφθαρτον, καὶ τῆς κτίσεως πάσης ἀλλοιωθείσης, καὶ διαιρεθέντος τοῦ πυρός, ὡς μανθάνομεν, εἰκὸς αὐτῇ τὴν  
 5 ἀπὸ τούτου<sup>2</sup> κόλασιν \* κατὰλληλον ἔσεσθαι, καὶ οὐκ αὐτῇ μόνον<sup>3</sup>, ἀλλὰ καὶ τοῖς δαίμοσιν, ἅτε καὶ αὐτοῖς ζοφεροῖς οὔσι καὶ ὕλην τινὰ καὶ ἰπαχύτητα περιβεβλημένοις καὶ σώματα ἀέρια ἢ πύρια<sup>4</sup> κατὰ τὸν μέγαν<sup>5</sup> Βασίλειον· πρὶν δὲ τὸ  
 10 οἰκεῖον σῶμα ἀπολαθεῖν, εἶδος οὔσα<sup>6</sup> μόνον τῆς ὕλης ἀμικτον, εἰ καὶ καθ' αὐτὴν<sup>7</sup> ὑφέστηκε, πῶς ἂν ὑπὸ<sup>8</sup> σωματικῶν πυρὸς κολάζεσθαι δύναιτο;

ἦν. Ἔτι, εἰ<sup>10</sup> τῶν ἀγίων αἱ ψυχαὶ διὰ τὴν προγενετήν ἁμαρτίαν μόνην ἐν τῷ ἁδῆ κεκράτηντο μέχρι τῆς τοῦ Σωτῆρος<sup>11</sup> εἰς αὐτὸν<sup>12</sup> καταθέσεως, οὐχ ὡς ἐν πυρὶ καὶ κολάσει πάντως, ἀλλ' ὡς ἐν δεσμωτηρίῳ<sup>13</sup> καὶ φυλακῇ, καθὼς ὁ ἀπόστολος<sup>14</sup> Πέτρος ἐν τῇ<sup>15</sup> ἐπιστολῇ φησιν· Ἐν ᾧ καὶ τοῖς ἐν φυλακῇ  
 20 πνεύμασι πορευθεῖς ἐκήρυξε, διατί<sup>16</sup> μὴ καὶ τὰς τῶν μετριῶς ἁμαρτησάντων<sup>17</sup> ἐνταῦθα ψυχὰς ὁ τοιοῦτος ἁδῆς καθέξει μετὰ τὸν θάνατον, ἀλλ' ἔτι πρὸς τούτῳ χρεῖα καὶ καθαρῶν πυρός, οὗ διὰ τῶν εὐχῶν ἀφεθήσονται;

ἦν<sup>18</sup>. Ἔτι, οἱ τὸν ἰσαγγελον ἐπὶ γῆς πολιτευσάμενοι βίον ὅσοι πατέρες ἡμῶν, πολλαχού καὶ πολλάκις δι' ὀπτασιῶν καὶ ἐνυπνίων καὶ ἐτέρων θαυμαμάτων τὰ περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀσεβῶν καὶ ἁμαρτωλῶν<sup>19</sup> αὐτοῖ τε μουόμενοι  
 30 καὶ τοὺς ἄλλους<sup>20</sup> μουῦντες καὶ ὡς παρόντα καὶ ἤδη

apprehensurus, iam interierit. Revera, post resurrectionem, cum denuo assumpserit corpus incorruptibile, et creatura omnis immutata fuerit, illa utique poterit, igne discisso ac  
 \* f. 54.  
 diviso, ut novimus, ab eo congrua sibi poena cruciari; neque vero ipsa dumtaxat, sed etiam daemones, caliginosi ut sunt necnon materiam aliquam induti et crassitiam et corporea aerea vel ignea iuxta magnum Basilium. Priusquam autem proprium suum corpus recipiat anima, cum species tantum sit nulli materiae admixta, quamvis per seipsam subsistat, quo pacto a corporeo igne cruciari possit?

IX. Item si sanctorum animae ob solum originale peccatum in inferno detentae fuerunt, usquedum Salvator ad illum descendisset, non certe in igne et supplicio, sed uti in custodia et carcere, sicut Petrus apostolus in epistola sua dicit<sup>18</sup>: *In quo et his, qui in carcere erant, spiritibus veniens praedicavit*; quae causa est, cur eorum quoque animas, qui leviter in hac vita peccaverint, talis infernus post obitum non possideat, sed adhuc requiratur in hunc finem purgatorius ignis, a quo per preces solvi poterunt?

X. Item sancti patres nostri, quotquot angelorum more vitam in terra duxerunt, quamvis passim et frequenter per visiones et insomnia aliaque miracula tum de supplicio aeterno, tum de impiis et peccatoribus ei addictis ipsi edocti alios edoceant, eademque veluti prae-

ἔστι, καὶ ἐν ζητεῖ μόνον, οὐ δίκην λαθεῖν τῶν ὕβρεων, ἀλλ' ἰδεῖν σε μεταμελόμενον (λομε supra versum) καὶ παρακαλοῦντα. Ὅφελον καὶ ἡμεῖς οὕτω διεθερμάνθημεν, ὡς ἐκεῖνα τὰ σπλάγγνα πρὸς τὴν ἀγάπην διανίσταται τὴν ἡμετέραν». Ἄρα ὁ μεταμελόμενος οὐ δίκην δίδωσιν ὡςπερ ἤμαρτε καὶ ὕβρισεν. Εἶτα ἐπάγει· « Ἄλλ' ἀφορμῇ (sic) ἐπιζητεῖ μόνον τοῦτο τὸ πῦρ. Κάν μικρὸν αὐτῷ παράσχεῖ σπινθῆρα, ὀλόκληρον ἀνάπτει φλόγα εὐεργεσίας ». Ἦγον (reliqua exciderunt, marg. infer. resecto; tum aversa folii facie, additur): παρακατιῶν φησιν· « Ἄν δὲ μεταβαλώμεθα μικρὸν, καὶ τοῦτο (lege τοσοῦτον) ὅσον γνῶναι ὅτι ἡμάρτωμεν (sic), ὑπὲρ τὰς πηγὰς ἀναθλάξει, ὑπὲρ τὸ πέλαγος χεῖται καὶ ὅσῳ ἂν πλείονα λάβῃς, τοσοῦτῳ μᾶλλον χεῖται καὶ γὰρ πλοῦτον οἰκεῖον τὴν ἡμετέραν ἡγεῖται σωτηρίαν, καὶ τὸ δοῦναι δαψιλῶς τοῖς αἰτούσιν ». Haec Ioannis testimonia leguntur Apud Migne, P. C., t. 57, tum c. 306 D, tum c. 308 A.

1. μὲν om. AC. — 2. τούτου: τόπου M. — 3. μόνον: μον P. — 4. καὶ supra versum O. — 5. πύρια in πύρινα corr. volunt OQ, addito v supra versum: πύρινα C: ἢ πύρια om. M. Ad hunc locum R haec habet in marg.: Ὁ γὰρ ἁγῆ ὕλη τίς ἐστὶ καὶ τὸ πῦρ ὡσαύτως. — 6. μέγα A. — 7. οὔσαν O. — 8. αὐτὴν OQ: καθ' αὐτὴν P. — 9. ὑπὸ om. M. — 10. εἰ om. R. — 11. Χριστοῦ C. — 12. εἰς αὐτοῦς M. — 13. δεσμωτηρίῳ R. — 14. ἀπόστολος: μέγας M. — 15. τῇ om. AR. — 16. διὰ τί C. — 17. ἡμαρτησάντων R. — 18. Haec ἢ Ἔτι οἱ τῶν κλ. in codd. AR alteri ἢ Ἔτι εἰ τὸ κλ. praeponitur; in reliquis vero codd. postponitur. Ordinem codd. AR servandum censui, cum eodem pacto se habeat in altera Graecorum responsione, quae num. III dabitur. — 19. ἁμαρτωλῶν καὶ ἀσεβῶν G. — 20. τοῖς ἄλλοις M.

sentia et iam facta intueantur ac sermone praemonstrent, quemadmodum et parabola illa in evangelio secundum Lucam divitis et Lazari statum describit; tamen de purgatorio igne finem habituro nihil usquam declararunt.

XI. Item dogma illud de instauratione omnium et fine aeterni supplicii, quod ab Origene, ut dictum est, origine ducta apud nonnullos ecclesiasticos viros obtinuit, inter quos est etiam Didymus et Evagrius, quod Dei erga homines benignitatem praetenderet atque ignavioribus valde acceptum esset, prout deifer ille Ioannes, *Caelestis Scalae*<sup>a</sup> auctor, ait; explosum nihilominus damnatumque fuit a sancta quinta universali synodo, quod socordiam animis iniiceret negligentesque adhuc negligentiores redderet, dum exspectarent aliquando liberationem a tormentis et promissam instaurationem. Iisdem igitur de causis propositum quoque dogma de purgatorio igne exterminandum videtur ab Ecclesia, quia desidiam diligentioribus inducit, eisque suadet, ne totis viribus adnitantur ut in hac vita seipsos expurgent, cum alia post mortem purgatio expectetur.

γινόμενα θεώμενοί τε καὶ προδεικνύοντες τῷ λόγῳ, καθάπερ καὶ ἡ τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολῆ τὴν τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ<sup>1</sup> Λαζάρου κατάστασιν διαζωγραφεῖ, περὶ καθαρτικοῦ προσκαίρου πυρὸς οὐδὲν οὐδαμῶς διεσάφησαν.

ἰα<sup>ov</sup>. Ἐτι, τὸ τῆς ἀποκαταστάσεως δόγμα καὶ τοῦ τέλους τῆς αἰωνίου κυλάσεως παρὰ Ὀριγένους, ὡς εἴρηται, τὴν ἀρχὴν εἰληφὸς<sup>2</sup> καὶ τινῶν τῶν τῆς ἐκκλησίας ἐπικρατήσαν, ὧν ἔστι καὶ Δίδυμος καὶ Εὐάγριος, ἅτε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν προβαλλόμενον καὶ εὐπαράδεκτον<sup>3</sup> ἐν τοῖς βραθύμοις γινόμενον<sup>4</sup>, ὡς ὁ θεοφόρος Ἰωάννης ὁ τῆς Οὐρανίου Κλίμακος ἀρχιτέκτων φησίν, ὅμως ἀπεκηρύχθη καὶ ἀνεθεματίσθη παρὰ τῆς ἁγίας πέμπτης<sup>5</sup> οἰκουμενικῆς<sup>6</sup> συνόδου, ὡς ἔκλυσιν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦν<sup>7</sup> καὶ τοὺς βραθύμους ἔτι βραθυμότερους ἀπεργαζόμενον, ἐκδεχομένους ποτὲ τὴν τῶν βασάνων λύτρωσιν καὶ τὴν ἐπηγγελμένην<sup>8</sup> ἀποκατάστασιν. Διὰ τὰ αὐτὰ τοίνυν καὶ τὸ προκειμένον δόγμα τοῦ καθαρσίου πυρὸς ἀποβλητέον ἂν εἴη τῆς ἐκκλησίας, ὡς βραθυμίαν ἐμποιοῦν τοῖς σπουδαίοις καὶ πείθον αὐτοὺς μὴ πᾶσι τρόποις ἀγωνίζεσθαι κατὰ τὸν παρόντα βίον ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, ὡς προσδοκωμένης<sup>9</sup> ἐτέρας καθάρσεως.

1. πλουσίου καὶ τοῦ om. M. — 2. εἰληφὸς Q. — 3. οὐ παραδεκτόν M. — 4. γενόμενον C. — 5. πέμπτης : ἔτι C. — 6. καὶ οἰκουμενικῆς NOQR. Ad locum haec in marg. habet R : ὡς βραθύμους ποιοῦν τὸ καθαρτήριον τοὺς ἀνθρώπους, ἀποβάλλεται. — 7. ἐμποιοῦν M. — 8. ἐπιγγεμένην A. — 9. προσδοκωμένους R.

a) Ioan. Clim. *Scala Paradisi*, grad. IV = P. G., t. 88, c. 780.

RESPONSIO GRAECORUM AD POSITIONEM LATINORUM DE IGNE  
PURGATORIO A BESSARIONE NICAENO RECITATA DIE 14 IUNII 1438.

1. Εἰ μὲν περὶ ὧν ἀλλήλοις ἀμφισβητοῦμεν,  
αἰδεσιμώτατοι κύριοι καὶ πατέρες, νίκη μόνον  
ἦν τὸ προκείμενον καὶ μηδενὸς ὄτουσιν<sup>1</sup> ἄλλου  
ἐπιούμεθα λόγον ἢ τὸ<sup>2</sup> νικᾶν ἐκ παντὸς τρόπου  
5 ζητεῖν, οὐτ' ἂν ἐπιούμεν εἰκότα, οὐτ' ἂν ἀλ-  
λήλων δικαίως<sup>3</sup> ἠνεσχόμεθα δήπου· ἐπεὶ δὲ ἡμῖν  
τε πόνον ὑποστᾶσι κατὰ τὴν μακρὰν ταύτην  
ἀποδημίαν τοσοῦτον, ὑμῖν τε τοσόνδ' ὑπὲρ τῆς  
προκειμένης ἡμῶν συνελεύσεως προκαταβαλομέ-  
10 νοις<sup>4</sup> σπουδῆς, οὐδὲν ἕτερον τὸ προκείμενον ἢ τὸ  
τὴν ἀλήθειαν ἀναφανείσασιν ἀμφοτέρους ἀσπάξεσθαι  
καὶ εὐχταῖον ἠγήσασθαι ἔρμαῖον, μεγάλη ἂν  
εἴη ἐλπίς σὺν Θεῷ συλλήπτορι πάντα πράξασιν  
κατὰ νοῦν ἀμφοτέρους ἀπαλλάξαι ἀλλήλων. Τοῦτο  
15 μὲν<sup>5</sup> οὖν οὐκ ἐπὶ τοῦ προκειμένου νυνὶ τούτου  
ζητήματος ἐλπίς ἐστὶ γενήσεσθαι μόνον, ἀλλὰ  
καὶ ἐπὶ πάντων ἴσως τῶν ἄλλων τῶν ἡμῖν ἀδου-  
νάτων, δυνατῶν ὄντων πάντως Θεῷ<sup>6</sup> κατὰ τὰ  
λόγια φάναι. Ἄλλ' ἐκείνων μὲν εἵνεκα μέλει<sup>7</sup>  
20 Θεῷ καὶ μελήσει τῷ (πολλῶν ὄντων οἷς ὀνομά-  
ζεται) μὴ ἀπαξιώσαντι καὶ ἀπὸ τῆς εἰρήνης  
κληθῆναι<sup>8</sup>, πάντως οὐκ εἰς κενὸν ἡμᾶς τρέχειν  
ἀφήσει οὐδὲ τὸν τοσοῦτον ἡμῶν ἀμφοτέρων μα-  
ταιώσει ἀγῶνα, ἀλλ' αὐτὸς γενόμενος σύνδεσμος  
25 καὶ λίθος ἀκρογωνιαίος συνάψει ἀλλήλοις ἡμᾶς  
τὰ διεστῶτα ἑαυτοῦ μέλη καὶ ἀλλήλους ὡσεὶ ἐν<sup>9</sup>  
ἀπαντας σῶμα ὑπὸ μίαν κεφαλὴν ἑαυτὸν ἀπερ-  
γάσεται. Περὶ οὗ δὲ προσθέμεθα νυνὶ ζητή-  
ματος σκέψασθαι, περὶ τούτου τὰ νῦν ποιη-  
30 τέον λόγον ὑπὸ Θεῷ ἡγεμόνι ἀρξάμενοις ἐν-  
τεῦθεν.

1. Si de quibus inter nos controvertitur,  
reverendissimi domini et patres, victoria tan-  
tum esset propositus scopus, neque aliud  
quicquam spectaremus quam omni ratione  
palmam quaerere : certe neque consentanea  
aequo faceremus, neque nos mutuo iuste  
ferremus. Verum quoniam et nobis, qui tantos  
labores suscepimus in hac adeo longinqua  
peregrinatione, et vobis, qui tantum studium  
ad habendum hunc coetum impendistis, nihil  
aliud propositum est nisi ut veritatem, ubi  
constiterit, utrique amplectamur, idque opta-  
bilis lucri loco ducamus : magna sane spes  
fuerit, Deo adiuvante, fore ut negotio toto ex  
animi sententia utrinque confecto, alii alio  
discedamus. Quod quidem non solum de  
controversia nunc temporis proposita futurum  
speramus, sed etiam fortassis de aliis omnibus,  
quae nobis impossibiles, Deo possibiles<sup>b</sup> eva-  
dent omnino, prout sacra oracula loquuntur.  
Ceterum illorum quidem cura sit Deo, et erit  
omnino, qui, cum inter multa, quibus nomi-  
natur, nomina, non dedignatus fuerit etiam a  
pace vocari<sup>c</sup>, prorsus non permittet ut in  
vanum curramus, neque tantum inter nos  
certamen irritum reddet : sed ipse factus com-  
pago et lapis angularis<sup>d</sup> coaptabit nos mutuo  
inter nos, qui sumus disiuncta ipsius membra,  
et omnes tamquam unum corpus effectos sub  
uno capite, quod est ipsemet, rediget. De  
quaestione vero, quae nunc consideranda  
occurrit, iam verba sunt facienda, Deo duce,  
hinc sumpto initio.

1. ὄτουσιν L. — 2. τοῦ ed. — 3. δικαίως H. — 4. συνελεύσεσθαι προκαταβαίνουμένοις ed. — 5. τούτου μὲν SL. — 6. Θεῷ : τῷ ed., ubi profecto error latet. — 7. μέλοι H. — 8. κληθῆναι : ἀληθῆναι H. — 9. ἐν ὡσεὶ ἐν H.

a) Primus edidit Hartung in sylloge Basi-  
leensi cui titulus *Orthodoxographia*, an. 1555 (= H); repetierunt Salmasius, *De Primatu Papae*,  
in appendice (= S), et Nicodemus Metaxas in  
syntagmate anonymo adversus Latinos Londini  
edito circa annum 1627 (= L). Siglo ed. signifi-  
cavi harum trium editionum consensum, neglectis

mendis typographicis, quae satis multa hic et  
illic occurrunt. Arcudii editionem, seu potius  
ἀνατύπωσιν, cum textum non exhibeat integrum,  
in referendis variis lectionibus prae oculis mi-  
nime habui. — b) Cf. Mat. XIX, 26; Marc. X, 27. —  
c) Cf. Rom. XV, 33; XVI, 20 etc. — d) Eph. II, 20.

2. Ignem purgatorium et punitionem per ignem temporariam finemque habituram, nos sane a nostris doctoribus traditum non accepimus, neque orientalem ecclesiam ita sentire scimus, ut et alias diximus. Quas tamen ecclesia pro defunctis preces fundit, dum pium tribuit Deo cultum, has aliquid eis praestare posse, hoc etiam prorsus statuimus; iis credentes quae hac de re a patribus sunt decreta. Quod quidem cum sanctorum animae et nullius cul-pae sibi consciae, aeterna vita; tum quae praesenti vita abusus fuerint ad fruitionem carnis eiusque voluptatum, nulla virtutis ratione habita, aeterno supplicio sint dignae, hoc et sentimus et profitemur; vosque ob distinctam hoc pacto quaestionem laudamus atque admiramur, et Deo gratias agimus, ea damnantes quae de vobis antea sentiebamus ut non recte dicta ab iis qui haec dixerunt. Quod autem animae illae, quae medio quodam modo se habuerint inter virtutem et vitium, et nonnulla (utpote corpus indutae passioni obnoxium) peccata contraxerint non mortalia, neque aeterno supplicio obnoxiae sint (id enim divinae benignitati neutiquam esset consentaneum, quod et nobis videtur), neque divinae gloriae participes fiant, priusquam poenam quamdam luerint ob non praestita quae facere oportuit, et contractam inde labem exemerint atque expiarint in hoc videlicet igne purgatorio, quemadmodum vos in vestra hac de re responsione exposuistis: en sane in quibus discrepamus, neque eadem ac vos sentimus. Quod enim animae illae aeternum supplicium non mereantur, id recte dicitur, neque ei contradici potest; quod vero purgatorio igne etiam egeant, id offendiculum fit, et de eo a vobis dissidemus.

3. De hoc itaque nobis faciendus est sermo, ita ipsum partientibus. Tota hac de re controversia in duo capita discerpta, horum alterum rursus in duas partes secabimus et dividemus. Primum quidem quaerendum venit, an quorundam peccatorum remissionem post obitum hominibus creator largiatur. Secundo, utrum punitione adhibita, an simpliciter pro divina sua

2. Πῦρ καθαρτήριον καὶ κόλασιν διὰ πυρός πρόσκαιρον<sup>1</sup> καὶ τέλος ἔξουσαν ἄλλως ἡμεῖς ἐπὶ τῶν ἡμετέρων οὐ παρειλήψαμεν<sup>2</sup> διδασκάλων οὐδὲ τὴν τῆς ἀνατολῆς ἐκκλησίαν ἴσμεν φρονοῦσαν, ὡς καὶ ἄλλοτε εἶπομεν· τὰς μέντοι τῆς ἐκκλησίας ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων εὐχὰς ἐπὶ τὰς πρὸς Θεὸν<sup>3</sup> προσβείας ὑπὲρ αὐτῶν ἀνύειν τι δύνασθαι, τοῦτο<sup>4</sup> καὶ πάνυ τιθέμεθα, πιστεύοντες τοῖς ἀποζηναμένοις ὑπὲρ τούτου πατράσιν. Ὅτι μὲν αἱ τε τῶν ἁγίων ψυχαὶ καὶ μηδὲν αὐταῖς συνεπιστάμεναι πονηρὸν τῆς αἰωνίου ζωῆς εἰσὶν ἀξίαι, αἱ τε τῶν καταχρησαμένων τῷ παρόντι βίῳ πρὸς ἀπόλαυσιν τῆς σαρκὸς καὶ τῶν αὐτῆς ἡδονῶν καὶ μηδένα τοῦ καλοῦ λόγον πεπονημένων, αἰωνίου κολάσεως, τοῦτο καὶ φρονοῦμεν<sup>5</sup> καὶ λέγομεν, καὶ ὑμᾶς οὕτω διελομένους τὸν λόγον ἐπαινοῦμέν τε καὶ θαυμάζομεν, καὶ τῷ Θεῷ χάριν ὁμολογοῦμεν, ὃν ἠκούομεν περὶ ὑμῶν πρότερον καταγνόντες<sup>6</sup>, ὡς οὐ καλῶς εἰρημένων ὑφ' ὧν περ καὶ εἶρητο. Ὅτι δὲ<sup>7</sup> αἱ μέσσωσπερ περὶ τὴν ἀρετὴν καὶ τὸ κακὸν σχοῦσαι καὶ τινα (ὡς σῶμα περιβαλλόμενα παθητόν) ἐπισυρόμεναι ἁμαρτήματα μὴ θανάσιμα οὔτε τῇ αἰωνίῳ ὑπάγουντο ἂν δίκη (οὐ γὰρ ἄξιον τῆς θεῆς φιλανθρωπίᾳ, ὅπερ οὖν δοκεῖ καὶ ἡμῖν), οὔτε τῆς τοῦ Θεοῦ τεύζονται δόξης, μὴ καὶ τινα τίσασαι δίκην ὧν δέον οὐκ ἐπετέλεσαν, καὶ τὸν ἐκεῖθεν ἀποθήμεναι μολυσμὸν ἐν τούτῳ δὴ καθαρτηρίῳ πυρὶ, καθὼς ὑμεῖς ἐν τῇ περὶ τούτου ἀπολογίᾳ ἐξέθεσθε, — ἐνταῦθα δὴ ἡ διαφορὰ, καὶ ταῦτά ἐστιν ἃ οὐχ ὁμολογοῦμεν ὑμῖν. Τὸ μὲν γὰρ μὴ τῆς αἰωνίου ταύτας ἀξίας εἶναι κολάσεως, καλῶς λέγεται καὶ ἀντιφῆσαι οὐκ ἔστι· τὸ δὲ καὶ καθαρτηρίου ἐπιδηθῆναι πυρός, τοῦτο πρόσκομμα γίνεται, καὶ περὶ τούτου διαφερόμεθα.

3. Περὶ τούτου καὶ δὴ ποιητέον τὸν λόγον οὕτως<sup>8</sup> αὐτὸ διελομένοις. Τὰ περὶ τούτου ζητούμενα διχῶς μὲν διήρηται· θάτερον δὲ αὖθις τῶν δύο τὴν εἰς δύο τομὴν καὶ διαίρεσιν ἐπιδέχεται. Πρῶτον μὲν γὰρ ἐστὶ ζητητέον, εἴ τινων ἁμαρτιῶν ἄφεσις μετὰ θάνατον ἀνθρώποις παρὰ τοῦ κτίσαντος χορηγεῖται· δεύτερον δέ, εἰ διὰ κολάσεως ἢ ἁπλῶς τῆς θεῆς φιλανθρωπίᾳ καὶ ταῖς τῆς ἐκκλησίας ἰλεούμενος<sup>9</sup>

1. πρὸς καιρὸν H, et saepius deinceps. — 2. οὐπερ εἰλήψαμεν H. — 3. πρὸς Θεὸν: πρόσθεν *ed.* — 4. τοῦτο: τούτων H. — 5. τοῦτο μὲν φρονοῦμεν SL. — 6. Similia dicit Marcus Ephesius apud Syropulum, op. cit., p. 131: Ἡμεῖς γὰρ ἄλλως ἠκούομεν ὅτι δοξάζει τὸ περὶ τοῦ πουργατορίου ἡ ὑμετέρα ἐκκλησία. καὶ ἐτέρως νῦν ἠκούσαμεν τοῦτο. — 7. Ὅτι καὶ *ed.* — 8. οὕτω *ed.* — 9. ἰλεούμενος SL: forte legendum ἐξιλεούμενος.

λιταίς· εἰ δὲ διὰ κολάσεως, πότερον ἄλλης τινὸς καθάρσεως<sup>1</sup>, οἷον εἰρκτῆς ἢ ζόφου τε καὶ ἀγνοίας<sup>2</sup>, ἢ καὶ ἐξ ἀνάγκης πυρός, καὶ τούτου σωματικοῦ, ὁποῖον ὑμεῖς διατείνεσθε.

- 5 4. Οὕτως οὖν τούτου διαιρουμένου, ἡμεῖς τῷ μὲν τελευταίῳ ἐπὶ τρίτῳ (τοῦτο δὲ ἐστὶ, διὰ κολάσεως τῆς διὰ καθαρτηρίου πυρὸς τὰς ψυχὰς διελθούσας ἐπὶ τὴν αἰώνιον ἀφικέσθαι ζωὴν) οὐ τιθέμεθα, ὅτι μήτε παρά τινος τῶν διδασκάλων αὐτὸ παρελήφραμεν, 10 ἔτι<sup>3</sup> τε καὶ φόβος οὐ μικρὸς ὑποθρύπτει ἡμᾶς, μὴ πῦρ πρόσκαιρον ὑποθέμενοι παροδικόν<sup>4</sup> τε καὶ καθαρτήριον, τῷ παντὶ λυμηνώμεθα τῆς ἐκκλησίας πληρώματι. Τοῦ γὰρ Θεοῦ καὶ σωτῆρος εἰς αἰώνιον πῦρ ἀποφραγεμένου τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἀπελεύσεσθαι, 15 ὁποῖον δὴ τοῦθ' ὑποληπτέον τὸ πῦρ, τοῦτο μόνον ἴσασιν οἱ πιστοὶ καὶ περὶ τούτου ταῖς ἀκοαῖς ἐκ παιδῶν ἐνήχληται, καὶ πρὸς τοῦτο ἀφορῶντες κἀκεῖνο δεδιότες μάλιστα πάντων, καὶ λόγον ἀπευθύνουσι πάντα καὶ πράξιιν. Εἰ δὲ<sup>5</sup> νῦν ἐκ νέου ἡμεῖς<sup>6</sup> καὶ 20 πρόσκαιρον ὀνομάσομεν<sup>7</sup> πῦρ, ὁὅς μὴ τοῦθ' ὑποπεύσαντες εἶναι οἱ πιστοὶ τὸ αἰώνιον, καὶ πᾶν ἥδη τοιοῦτον νομίσωσι πῦρ, κἀντεῦθεν τὰ Ὀριγένους νοσήσωσι καὶ τὴν τῆς αἰωνίου κολάσεως μνήμην τῶν ψυχῶν ἀποκίωσι<sup>8</sup>, τέλος κολάσεως θέμενοι. Ὅθεν 25 ὡς πολλὰ μὲν ἔφεται ἄτοπα, πολλὴν δὲ ἐπιδείξονται περὶ τὴν οἰκείαν πολιτείαν ἀμέλειαν καὶ πολλὴν χορηγήσουσιν ὕλην τῇ αἰωνίῳ κολάσει, οὐδεὶς ἀγνοεῖ. Διὰ ταῦτα οὖν οὐδέποτε μέχρι τοῦ νῦν εἰρήκαμεν τοιοῦτον οὐδὲν οὐδ' ὄλωις ἐροῦμεν.
- 30 5. Ὅτι δὲ αὐθις ἀμαρτιῶν ἄφεις δίδεται τοῖς συγγνωστὰ πταίσασιν ἐκ Θεοῦ μετὰ τὴν ἀπὸ τοῦ σώματος λύσιν, ὅπερ ἦν καὶ πρῶτον τῶν ζητουμένων, τοῦτο καὶ τῶν διδασκάλων λεγόντων ἀκούομεν, ὃν ἐκεῖνοι διδάσκουσι τρόπον. Περὶ τοῦ μέσου 35 δὲ δὴ καὶ δευτέρου ὁ λόγος λοιπός· τοῦτο δὲ ἐστίν, εἰ διὰ τινος κολάσεως, κολάσεως δὲ οἷον εἰρκτῆς ἢ τινος ζόφου, ἢ ἀπλῶς διὰ τῆς φιλανθρωπίας τῆς τοῦ Θεοῦ καὶ τῶν τῆς ἐκκλησίας εὐχῶν ἰλεοῦμεν αὐτὸν τὰ τοιαῦτα ἀφιέναι<sup>9</sup> ἀμαρτή- 40 ματα. Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτου τανῦν οὐ καιρὸς εἰπεῖν· πρὸς δὲ τὰ παρ' ὑμῶν<sup>10</sup> εἰσενηγεμένα τὸν

benignitate, ecclesiaeque precibus placatus. Si autem per punitionem, utrum alia quapiam expiatione, videlicet carceris vel caliginis et ignorantiae, an etiam necessario per ignem atque eum quidem corporeum, qualem vos affirmatis.

4. Sic igitur divisa quaestione, nos postremo huic modo supra tertium (id est animas punitione, quae fiat per ignem purgatorium, afficiendas esse, ut ad vitam aeternam perveniant) nequaquam adstipulamur, tum quod ne ab ullo quidem doctorum hoc traditum acceperimus; tum quod metus non exiguus nos incessat, ne temporarium ignem statuentes eumque transitorium et purgatorium, universum ecclesiae coetum labefactemus. Cum enim Deus ac Salvator noster peccatores in ignem aeternum abituros<sup>a</sup> pronuntiet, quomodocumque is intelligatur ignis, hunc solum agnoscunt fideles, eoque ipsorum aures a pueris personant, et ad hunc respicientes eumque maxime omnium metuentes, dicta factaque sua omnia moderantur. Nunc vero si ex integro de temporario etiam igne verba faciamus, verendum est ne fideles hunc loco aeterni habentes, etiam omnem<sup>b</sup> ignem iam talem esse putent, atque hinc in Origenis errorem prolabantur, aeternique supplicii memoriam animis suis excutiant, finem poenae statuentes. Ex quo multa quidem secutura absurda, cum et magnam arrepturi sint in vita sua recte instituenda negligentiam, et magnam suppeditaturi aeterno supplicio materiam, nemo est qui ignoret. His igitur de causis nunquam in hunc usque diem tale quicquam statuimus, neque omnino statuemus.

5. Quod vero Deus etiam post migrationem e corpore peccata remittat iis, qui venialia commiserint, quod et primum erat eorum, quae in quaestionem venerunt: hoc etiam a doctoribus dicentibus audivimus eo quo illi docent modo. De media vero et secunda quaestione superest dicendum. Ea autem est, utrum per aliquam punitionem, punitionem inquam, veluti carceris aut caliginis cuiusdam, an vero simpliciter per clementiam Dei et ecclesiae preces ipsum placemus, ut talia peccata remittat. Sed de hoc quidem in praesentia dicendi locus non

1. καθάρσεως om. H. — 2. ἀγνοίας : ἀνίας SL. — 3. εἰτι SL. — 4. παρόδικον ed. — 5. δὲ : δὴ ed. — 6. ἡμεῖς om. SL. — 7. ὀνομάσομεν ed. — 8. ἀποκίωσιν ed. — 9. ἀφιένται H, quod in marg. corr. in ἀφιένται. — 10. περὶ ὑμῶν ed.

a) Mat. xxv, 41.

est. In vestra vero argumenta oratio est conver-  
tenda, et demonstrandum, ecclesiae nostrae  
doctores in suis libris purgatorii ignis nusquam  
meminisse; quae autem a vobis prolata sunt  
testimonia ad hunc astruendum, ea statim,  
auxiliante Deo, pro viribus explicabimus.

6. Ac de testimoniis quidem ex libris Machabaeorum et divino evangelio secundum Matthaeum a vobis adductis, non iam ob id ipsum, quod supra diximus, multa faciemus verba. Manifesta enim cuius sunt, et apertissime ostendunt, remissionem quorundam peccatorum nonnullis post mortem concedi. Quoniam vero modo, an nimirum per punitionem, atque eam per ignem, ne innotent quidem omnino. Quod vero haec purgatorium ignem plane non inferant, sole ipso clarius est. Quid enim commune est remissioni cum purgatione per ignem et punitione? Aut enim punitione opus est aut remissione, et non utraque simul. « Ei enim<sup>a</sup> qui « blasphemaverit in Spiritum Sanctum, non « remittetur, neque in praesenti saeculo neque « in futuro »; nihilque amplius addit. Praeterea nihil etiam illud ex Machabaeis quo dicitur<sup>b</sup>, « bonum esse ac salutare pro mortuis orare, ut « a peccatis suis absolvantur », nihil, inquam, de poena atque ea quidem expresse nominata agit; sed tantum hortatur ut Deum pro mortuis oremus, spe nobis subiecta peccata ipsis fore remittenda.

7. Atque haec quidem ita se habent. Ad illud igitur maximopere pervulgatum accedamus, et dictum beati Pauli quidnam significet discutiamus, praesertim doctorum nostrorum expositionibus et contemplationibus insistendo; sin minus, nos ipsi omnia, quae ab Apostolo dicta sunt, mentis nostrae acie penitus perscrutabimur, quoad eius fieri poterit, et vestigiis ipsis verborum inhaerebimus, donec veram divini praeconis mentem haurire poterimus. « Funda-  
« mentum », inquit<sup>c</sup>, « aliud nemo potest ponere  
« praeter id quod positum est, qui est Iesus  
« Christus. Si vero quis supraedificaverit super  
« hoc fundamentum aurum, argentum, lapides  
« pretiosos, ligna, foenum, stipulam; uniuscu-

λόγον τρεπτόν καὶ δεικτέον, ὡς οὐδαμοῦ<sup>1</sup> τῶν  
ἑαυτῶν λόγων καθαρτηρίου πυρὸς ἀπεμνημόνευ-  
σαν οἱ τῆς ἡμετέρας ἐκκλησίας διδάσκαλοι, καὶ  
ἄπερ ἡμῖν προεκομίσατε<sup>2</sup> ῥητὰ<sup>3</sup> τούτου συστατικὰ  
ἐξηγητέον σὺν Θεῷ<sup>4</sup> κατὰ δύναμιν αὐτίκα. 5

6. Τὴν μὲν ἀπὸ τῶν Μακκαβαϊκῶν καὶ τοῦ κατὰ  
τὸν Ματθαῖον θεοῦ εὐαγγελίου εἰσηνεγεμένην ὑμῖν  
μαρτυρίαν, αὐτόθεν, ὅπερ ἡμῖν ἄνωθεν εἴρηται<sup>5</sup>,  
οὐ πολλὸν ποιησόμεθα λόγον· δῆλα γὰρ καὶ παντί,  
ἄφρασι μὲν τινῶν ἁμαρτημάτων μετὰ θάνατον χορη- 10  
γήσεσθαι τισι<sup>6</sup>, καὶ πανὺ δηλοῦντα· ὅτι δὲ τρόπῳ,  
καὶ εἰ διὰ κολάσεως, καὶ ταύτης διὰ πυρὸς, οὐδ'  
ὑπεκφαίνονται ὅλως. Ὅτι γε μὴν ταῦτα τὸ καθαρ-  
τήριον πῦρ οὐκ εἰσάγουσιν οὐδαμῶς, καὶ ἡλίου φανό-  
τερον<sup>7</sup>· τί γὰρ κοινὸν ἀφέσει<sup>8</sup> καὶ καθάρσει διὰ πυρὸς 15  
καὶ κολάσεως; ἢ γὰρ κολάσεως ἢ ἀφέσεως χρεῖα,  
καὶ οὐχ ἅμα ἀμφοῖν. « Ἰῶ γὰρ εἰς τὸ πνεῦμα  
« τὸ ἅγιον βλασφημήσαντι οὐκ ἀφεθήσεται οὔτε ἐν  
« τῷ νῦν αἰῶνι οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι », καὶ προσ-  
τίθησι πλέον οὐδέν· ἔτι καὶ οὐδὲν τὸ Μακκαβαϊκὸν 20  
ἐκεῖνο « καλὸν εἶναι » λέγον « καὶ σωτηριῶδες τὸ ὑπὲρ  
« τῶν ἀποθανόντων εὐχέσθαι, ὅπως ἂν τῶν<sup>9</sup> ἁμαρ-  
« τῶν ἀπολυθῶσιν », οὐδὲν οὐδ' αὐτὸ πρόεισι λέγον  
περὶ κολάσεως, καὶ ταύτης ὀνομασμένης, ἀλλ' ἢ  
μόνον ἐλπίδι τῆς<sup>10</sup> τῶν<sup>11</sup> ἁμαρτημάτων τῶν ἀποι- 25  
χομένων ἀφέσεως, ὑπὲρ αὐτῶν τοῦ Θεοῦ ὀρέσθαι<sup>12</sup>  
προτρέπεται.

7. Ἀλλὰ ταῦτα μὲν οὕτως. Ἐπ' αὐτὸ δὲ δὴ τὸ  
πολυθρόλλητον ἴωμεν καὶ τὸ τοῦ μακαρίου Παύλου  
ῥητὸν ἐξετάσωμεν, ὃ τι νοεῖ, μάλιστα μὲν ταῖς τῶν 30  
διδασκάλων ἀκολουθοῦντες ἐξηγήσει τε καὶ θεωρίαις  
τῶν ἡμετέρων· εἰ δ' οὖν<sup>13</sup>, ἀλλὰ καὶ αὐτοὶ ἔτι  
τὸν νοῦν ἄνωθεν πᾶσι τοῖς λεγομένοις ὑπὸ τοῦ  
ἀποστόλου ἐπιστήσαντες (ὡς ἐνόν) καὶ κατ' ἴχνος 35  
τοῖς λόγοις ἐπόμενοι, ἕως ἂν τὸν ἀληθῆ τοῦ κήρυκος  
νοῦν δυνηθῆμεν βάψαι<sup>14</sup>. « Θεμέλιον », φησίν,  
« ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον,  
« ὃς ἐστὶν Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ δέ τις ἐποικο-  
« δομεῖ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσόν, ἄργυ-  
« ρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην<sup>15</sup>, 40

1. οὐδαμῶς *ed.* — 2. ὑμῖν προεκομίσατο *ed.* — 3. ῥητὰ : εἰρητὰ II. — 4. σὺν Θεῷ *om.* SL. — 5. εἴρητε H.  
— 6. τισιν *ed.* — 7. φανώτερον *ed.* — 8. ἀφήσει *ed.*; *item* l. 16 et 26. Sunt haec verba Marci in prima illa  
oratione § 4, p. 45, l. 1. — 9. ἂν τῶν : αὐτῶν IIS : αὐτῶ I. — 10. τῆς *om.* LS. — 11. τῶν *om.* HL. —  
12. θεῖσθαι H. — 13. ἰδ' οὖν *ed.* — 14. ἄψαι SL : βάψαι II. — 15. κάλαμος *ed.*

a) Cf. Mat. XII, 32. — b) II Mac. XII, 46. — c) I Cor. III, 11-15.

« ἐκάστου τὸ ἔργον φανερόν γενήσεται· ἡ γὰρ ἡμέρα  
 « δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται· καὶ ἐκά-  
 « στου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει·  
 5 « εἴ τις τὸ ἔργον μένει, ὃ ἐπωκοδόμησεν, μισθὸν  
 « λήψεται· εἴ τις κατακαήσεται τὸ ἔργον, ζημιω-  
 « θήσεται· αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δὲ ὡς διὰ  
 « πυρός ».

8. Πρῶτον μὲν οὖν ὑμᾶς εἰδέναι βουλόμεθα, ὅτι ὁ  
 μακάριος Ἰωάννης ὁ χρυσοῦς καὶ τὴν ψυχὴν<sup>1</sup> καὶ τὴν  
 10 γλῶτταν ἔργον ἐποίησατο ἑαυτοῦ τὴν τῶν ἐπιστολῶν  
 τοῦ κήρυκος ἐρμηνεῖαν ὅσπερ καὶ τῆς ἄλλης ἀπάσης  
 γραφῆς παλαιᾶς τε καὶ νέας. Λέγεται δὲ περὶ αὐτοῦ  
 καὶ ἀνάγραπτον ἐν τῷ κείνου φέρεται βίῳ, καὶ ἡμεῖς  
 δὴ<sup>2</sup> πιστεύομεν, ὡς παντὸς μᾶλλον ἀληθῶς < τῷ >  
 15 εἰρημένῳ ἐγχειρῆσαι τῷ πράγματι βουληθέντα  
 πολλὰ μὲν ἰλιγγιᾶν, ἀφορῶντα πρὸς τὸ βάθος τῶν  
 νοημάτων τοῦ ἀποστόλου, πολλὰ δὲ δεδιέναι μὴ  
 κατόπιν λειψθῆ τῆς διανοίας ἐκείνου· ὅθεν ἐπ' εὐχὴν  
 τρεψάμενον καὶ πολλὰ δεηθέντα τοῦ Παύλου συλλα-  
 20 βῆσθαι οἱ πρὸς τὸ προκείμενον σπούδασμα, οὕτως  
 ἄψασθαι καὶ τοῦ ἔργου· τὸν δὲ μακάριον Παῦλον  
 τοῦτο μὲν ἀποδεξάμενον τὸ τοῦ φρονήματος αὐτοῦ  
 μέτριον, τοῦτο δὲ καὶ δηλῶσαι βουλόμενον, ὡς κατὰ  
 νοῦν αὐτῷ εἶη ἐρμηγέα τῶν ἑαυτοῦ γενέσθαι τὸν  
 25 Ἰωάννην, ὀφθῆναι παρεστῶτά τε αὐτῷ<sup>3</sup> καθημένῳ  
 καὶ λοιπὸν ἀψαμένῳ τῷδ' ἔργου<sup>4</sup> καὶ πρὸς τὸ οὓς  
 ὑποψιθυρίζοντα, ὀφθῆναι δὲ Πρόκλῳ τῷ καὶ μαθητῇ  
 Ἰωάννου καὶ διαδόχῳ τοῦ Κωνσταντινουπόλεως  
 θρόνου. Καὶ ὁ τρόπος οὗτος<sup>5</sup>; τῶν ἐν<sup>6</sup> τέλει τινα δυσ-  
 30 τυχία χρησάμενον καὶ ὀργῆς πῶ πειράμενον βασι-  
 λικῆς νύκτωρ ἀφικέσθαι παρὰ τὸν μέγαν, δεησό-  
 μενον αὐτοῦ ἐξιλάσασθαι οἱ τὸν βασιλέα<sup>7</sup>, τὸν δὲ  
 Πρόκλον ὑπανοίξαντα τὴν τοῦ δωματίου θύραν τοῦ  
 διδασκάλου, ὡς εἰσελθεῖν τε καὶ ἀναγγεῖλαι, ἰδεῖν  
 35 ἄνδρα τινα ὀπισθεν παρεστῶτα τῷ Ἰωάννῃ ὑποκε-  
 κυφότα μικρὸν<sup>8</sup> καὶ πρὸς τὸ οὓς ὑποψιθυρίζοντα·  
 ὑποπτέυσαντα δὴ τινα παρ' αὐτὸν εἰσιέναι, μὴ εἰδότες  
 αὐτοῦ, ὑποστρέψαι καὶ εἰπεῖν τῷ δυστυχοῦντι ἀνδρὶ,  
 ἀπιόντα εἰσαῦθις ἐπανελεθεῖν. Καὶ τοῦτο ἐπὶ τρισὶ  
 40 νυξὶ γέγονεν ἐφεξῆς, καὶ ὁ παριστάμενος ἄνθρωπος

« iusque opus manifestum erit : dies enim  
 « declarabit, quia in igne revelabitur, et opus  
 « cuiusque quale sit, ignis probabit. Cuius ergo  
 « opus manserit, quod superstruxerit, merce-  
 « dem accipiet; cuius vero exustum fuerit,  
 « damnum accipiet; ipse vero servabitur, sic  
 « tamen tanquam per ignem ».

8. Primum itaque velimus vos scire, beatum  
 Ioannem illum et animo et lingua aureum, in  
 exponendis divi praeconis epistolis, ut et reli-  
 quo universo vetere et novo Testamento, sedu-  
 lam operam posuisse. Ferunt<sup>a</sup> autem eum,  
 idque in ipsius vita scriptum legitur, et nos  
 libenter credimus, cum nihil antiquius haberet  
 quam ut praedicto operi manum admoveret,  
 magna quasi vertigine laborasse, dum ad alti-  
 tudinem apostolicae sententiae respiceret, veri-  
 tumque magnopere ne tandem a vero sensu  
 aberraret; quocirca ad preces conversum, cum  
 multum Paulo supplex fuisset, ut sibi in sus-  
 cepta opera auxilio esset, ita tandem rem ipsam  
 adgressum esse; beatum vero Paulum, partim  
 ut probaret consilii modestiam, partim etiam ut  
 declararet gratum sibi esse, quod Ioannem  
 interpretem scriptorum suorum nancisceretur,  
 visum esse adstare ipsi sedenti iamque opus  
 aggredienti, atque in aurem insurrare; visum  
 vero etiam Proclo Ioannis discipulo et succes-  
 sori in sede Constantinopolitana. Modus autem  
 qualis? Quidam e primoribus, cum adversa  
 fortuna usus regiam indignationem incurrisset,  
 noctu ad magnum hunc virum venit, precaturus  
 ut sibi regem placaret. Proclus autem cum  
 recluso domunculae ostio ingrederetur, rem  
 suo praeceptoris significaturus, conspicatus est  
 virum quemdam Ioanni a tergo adstantem,  
 subinclinantem se nonnihil atque in aurem  
 susurrantem. Suspiciatus itaque aliquem ad  
 illum, se inscio, ingressum, reversus, miserum  
 illum virum abire iubet, aliasque redire. Quod  
 quidem tribus deinceps noctibus accidit; et vir  
 ille adstans non discedebat a Ioanne iam tunc  
 incumbente operi, et Pauli interpretationem

1. καὶ ψυχὴν ed. — 2. δὴ : δὲ SL. — 3. τ' ἑαυτοῦ L. — 4. τὸδ' ἔργον H : τὸδε ἔργον SL. — 5. οὗτος : οὗτος S. — 6. τῶν τινα H. — 7. νύκτωρ-βασιλέα om. SL. — 8. καὶ μικρὸν H.

a) In vita nempe a Georgio Alexandrino exarata, vel ab anonymo apud Migne, P. G., t. 114, c. 1101-1108.

adornanti; sed simul ac Proclus nuntiaturus ingrediebatur, etiam ille ipsi apparebat adstans. Cum vero post tertium demum diem eximius Ioannes viri illius recordatus esset (cognoverat enim iam antea ipsius res, atque ita statutum fuerat ut ad se veniret), miratus est quod hactenus non venisset, causamque a Proclo sciscitatus est. Is autem « Venit vero » inquit « ille, et quidem frequenter; sed cum quotiescumque ingrederer, te cum alio occupatum viderem, miratus sum et veritus ne tibi molestiam crearem ». Tum vero Ioannes, dicto examinato, statim in habitum et formam illius hominis inquisivit; et ubi cognovisset calvum visum, et Pauli imagini, quae ibi appensa erat, similem, magnopere et Deum et Paulum laudavit, magnaque spe concepta, susceptum opus alacrius persecutus est, et iuvante Deo et Paulo ad finem perduxit. Quanta vero gratia eius hisce hominibus aspersa sit, et quantopere omnes et stili elegantia et sententiarum splendore gravitateque exsuperaverit, soli scire possunt qui linguam qua usus est intelligunt.

9. Is itaque (ne rem longius protrahamus) cum ad eum locum pervenit, dictum hoc interpretans, nihil tale dixit aut cogitavit, quale vos dicitis, neque purgatorium et temporarium ignem significare vocem hanc statuit, sed de aeterna illa et finis experte damnatione locum accepit. Ligna enim et stipulam et foenum, aeternae flammae fomites a Paulo vocari censuit et ignem illum aeternum; eorum vero qui igne puniuntur salutem, permansionem in igne et perpetuitatem poenae. Ne enim quispiam, audito nomine ignis, sciens vero homines etiam corpus post resurrectionem assumpturos, peccatores autem etiam passioni obnoxium, suspicetur ad tempus aliquod eos passuros esse, et corpora illa hoc igne perditum ac tandem absumptum iri, maxime ubi audierit opera arsum iri: huic opinioni occurrens doctor noster, « Non erit hoc », inquit, « non equidem « erit. Quos enim ignis ille semel acceperit, in « aeternum puniturus retinebit, quin ulla inde « futura sit redemptio. Tametsi enim etiam

οὐκ ἀρίστατο τοῦ Ἰωάννου ἐγκύπτουτος ἤδη πρὸς τῶν ἔργων λοιπὸν καὶ τῶν τοῦ Παύλου τὴν ἐξήγησιν ποιουμένου, ἀλλ' ἅμα τ' ἀναγγελεῖν ὁ Πρόκλος εἰσῆει, κάκεινος αὐτῷ ἐφαίνετο παριστάμενος. Ὡς δὲ μετὰ τρίτην ἡμέραν ἐμνήσθη ποτὲ τοῦ ἀνδρὸς ἐκείνου ὁ θαυμάσιος Ἰωάννης, ἤδει γὰρ δὴ τὰ περὶ αὐτοῦ πρότερον καὶ συγκείμενον ἦν παρ' αὐτὸν ἀφικέσθαι, ἐθαύμασε τε εἰ μὴ μετὰ τοῦ νῦν ἦλθε καὶ τοῦ Πρόκλου ἐπίθετο. Ὁ δὲ « Καὶ πάνυ μὲν » ἐφη « καὶ ἦλθε καὶ πολλὰκις, ἀλλὰ σὲ διαμελούμενον ἐτέρῳ, ὁσάκις εἰσῆειν, ὄρων, ἐθαυμάζον τε καὶ ὄχλον σοὶ παρασχεῖν ἐδεόειν ». Τὸν δὲ συμβαλόντα τὸ εἰρημένον, εὐθὺς ἐξετάσαι τε σχῆμα καὶ εἶδος τοῦ ἀνδρὸς ἐκείνου, ἐπιμαθόντα ἀναφαλαντίαν τε φαίνεσθαι καὶ τῆ<sup>3</sup> ἐπηρητημένη ἐκέισε τοῦ Παύλου εἰκόνι αὐτὸν ἐμπερῆ<sup>3</sup>, μεγάλα τε δοξάζσαι Θεὸν καὶ τὸν Παῦλον καὶ εὐελπιν γεγονότα προθυμότερόν τε τοῦ προκειμένου ἄφασθαι ἔργου καὶ τὸ πᾶν συμπερανεῖσθαι, συλλαβομένου Θεοῦ καὶ τοῦ Παύλου. Ὅσα δὲ χάρις τούτοις ἐπιπέχεται τοῖς λόγοις αὐτοῦ καὶ ὡς κάλλει τε φράσεως καὶ νοημάτων ὄρα τε καὶ βαθύτητι πάντας ὑπερβάλετο<sup>1</sup>, μόνον δύναιτο<sup>2</sup> ἂν εἰδέναι οἱ τῆς ἐκείνου συνιέντες φωνῆς.

9. Οὗτος οὖν ἵνα μὴ μακρὸν ἀποτείνωμεν λόγον, ἐν τῷδε τῷ τόπῳ γενόμενος καὶ τὸ ῥητὸν τοῦτο ἐρμηνεύων, οὐδὲν τοιοῦτον οὐδ' εἶπεν<sup>6</sup> οὐδ' ἐνενόησε, ὅσον ὑμεῖς λέγετε, οὐδὲ καθαρτέριον καὶ πρόσκαιρον πῦρ ὑπεμφαίνειν ταύτην τὴν φωνὴν ἀπεφήνατο, ἀλλὰ περὶ τῆς αἰωνίου ἐκείνης καὶ ἀτελευτήτου κολάσεως τὸν λόγον ἐδέξατο. Ξύλα τε γὰρ καὶ καλάμην καὶ χόρτον τὰ τῆς αἰωνίου φλογὸς ὑπεκκαύματα λέγειν ὑπέιληψε τὸν ἀπόστολον καὶ πῦρ τὸ αἰώνιον, τὴν δὲ ἐν πυρὶ τῶν κολαζομένων σωτηρίαν, τὴν δικιμονὴν τὴν ἐν αὐτῷ καὶ τὸ διηνεκὲς τοῦ κολάζεσθαι. Ἴνα γὰρ μὴ τις ἀκούσας πῦρ, εἰδὼς δὲ καὶ σῶμα μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀναλήψεσθαι τοὺς ἀνθρώπους, τοὺς δ' ἀμαρτωλοὺς ἤδη καὶ παθητόν, ὑποπτέυση χρόνῳ ποτὲ παθεῖν καὶ φθαρῆναι ἐκεῖνα τὰ σώματα τούτῳ δὴ < τῷ > πυρὶ καὶ τέλεον ἀναλωθῆναι, καὶ μάλιστα καῦσιν τῶν ἔργων ἀκούσας, πρὸς τοῦτο ἀνθιστάμενος ὁ διδάσκαλος « Οὐκ ἔσται τοῦτο » φησὶν, « οὐκ ἔσται οὐς γὰρ ἂν ἐκεῖνο λάβῃ, τὸ πῦρ, αἰωνίως « καθέξει κολάζον, καὶ ἀπολύτρωσις ἐκείθεν οὐκ

1. ἤδη γὰρ δὴ τὰ δὴ II. — 2. καὶ οἱ τῆ II. — 3. ἐμπερῆ: ἔφερε II. — 4. ὑπερβάλετο II. — 5. δύναντο H. — 6. οὐκ εἶπεν II. — 7. τοῦ τῆς II.



« ἔσται· εἰ γὰρ δὴ καὶ τὰ ἔργα αὐτῶν ἐξαΐς ἐκείνῃ, « γενήσεται<sup>1</sup>, αὐτοὶ τοὶ<sup>2</sup> οὐκ ἀναλωθήσονται<sup>3</sup>, ἀλλὰ διαμενεῦσι κολαζόμενοι, σεσωσμένοι καὶ ὄντες εἴσω τοῦ πυρὸς ». Οὕτω μὲν οὖν οὗτος ἐξεδέξατο τὸ ῥητὸν τοῦτο· οὕτω δὲ καὶ τῶν διδασκάλων οἱ πλείους, οἷς οὐ χρεῶν ἀπιστεῖν.

10. Εἰ δὲ τὸν μακάριον Αὐγουστίνον ἡμῖν προβαλεῖσθε καὶ εἰ τινα κατ' ἐκείνον τῶν λατίνων ἁγίων ἄλλως ἐκδεξαμένους τὸν λόγον καὶ περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς ὑπειληφότας λεγέσθαι, πρῶτον μὲν<sup>4</sup> φαίμεν ἂν καὶ μάλα δίκαιον, τὰ Ἑλλήνων τοὺς Ἑλληνας δεῖν ἐπίστασθαι μᾶλλον καὶ τῆς ἐκείνων φωνῆς τοὺς τὴν αὐτὴν ἀφιέντας συνείναι, καὶ ὑμεῖς ἂν συγγορησαίτε. Εἰ οὖν τὰ ἑλληνικῶς τῶ κήρυκι γεγραμμένα οὐδέεις τῶν τὴν ἑλληνικὴν ἀφιέντων ἁγίων ἄλλως φαίνεται συνείσθαι καὶ ἐρμηνεύσαι<sup>5</sup> ἢ ὡς ὁ μακάριος Ἰωάννης, ἐκείνοις ἔργον μᾶλλον πιστεύειν τοσοῦτοις οἷσι καὶ τηλικούτοις· τοὺς γὰρ δὴ<sup>6</sup> λατίνους ἁγίους τὸ μὲν τῆ μεταφορᾷ τῆς γραφῆς οὐκ εὐπορησάσῃ λέξεως προσφουῶς δηλούσης ὁ καὶ τὸ ἑλληνικὸν βούλεται. φαίμεν ἂν εἰς ταύτην < τὴν > διάνοιαν ἀπαθῆναι, τὸ δὲ καὶ μεῖζόν τι κακὸν ἀναιροῦντας συγγορησαί τὸ ἔλαττον· ὡς γὰρ ἐξ αὐτῶν τῶν Αὐγουστίνου δείκνυται λόγων, ἦσαν οἱ τὸ ῥητὸν τοῦτο ἐπὶ πάσας εἴλικον ἁμαρτίας, πᾶσαν νομίζοντες εἶναι καθάρσιμον, ὡς καὶ τὴν αἰώνιον τέλος ἐξουσαν ποτε κόλασιν. Τοῦτο οὖν βουλόμενος ἀνελεῖν καὶ τῶν ψυχῶν ἀπελάσαι, τῆ μέση ταύτῃ συγγορεῖ κολάσει, παροδικὸν<sup>7</sup> ὄντος πῦρ, καὶ τῆς λέξεως ἴσως ἀσθeneίας ἀπενεργεῖς ἐπὶ τοῦτο· τὸ γὰρ σωθῆναι καὶ σωξέσθαι καὶ ἡ σωτηρία ἀπλῶς οὐδὲν ἄλλο παρὰ τοῖς Ἑλλησι ἐπὶ τῆ ἡμετέρᾳ βούλεται γλώττῃ ἢ τὸ διαμείνειν καὶ εἶναι. Τοῦτο δὲ καὶ αὐτῆ<sup>8</sup> ἢ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ δηλοῖ ἔννοια· ἐπειδὴ γὰρ φύσις μὲν πυρὸς ἀπολλύναι, οἱ δὲ αἰώνιῳ κατέχονται δίκῃ, οὐκ ἀπολοῦνται (ἢ γὰρ οὐδ' αἰώνιως κατείγοντο), μενοῦσιν, φησὶν, ὄντες τε καὶ σωζόμενοι καὶ τῶ πυρὶ κατακαίοντι.

11. Πρῶτα μὲν οὖν πρὸς τοῦτον ἀπαντῶμεν τὸν

1. γενήσεται H. — 2. αὐτοὶ τοὶ : ἀντί τοῦ ed. — 3. ἀναλωθήσονται H. — 4. τὸ οἰ. ed. — 5. πρῶτον καὶ ed. Legendum potius πρῶτον μὲν; cf. infra, l. 39. — 6. συνείσθε καὶ ἐρμηνεύσας H. — 7. τοὺς γὰρ δὴ : τοὺς μὲν γὰρ SL. — 8. παράδικον ed. — 9. αὐτῇ H.

α) Cf. Augustin. *De Civitate Dei*, lib. XXI, cap. 21; Enechiridion, n. 18. initio; necnon Petavium. dissertat. *De Angelis*, lib. III, cap. 8.

« opera eorum combustio illa fiant, ipsi tamen « non absumentur, sed integri permanebunt « dum puniuntur, etiam existentes in igne ». Hoc itaque modo ille interpretatus est dictum istud: eodem etiam modo plerique doctores, quibus fides deroganda non est.

10. Si vero beatum Augustinum nobis obii-ciatis, et si quem alium latinorum sanctorum, qui aliter atque ille haec verba sit interpretatus, ut de purgatorio igne dicta esse existimavit, primum quidem responderimus, valde aequum esse, ut Graeci quae graeca sunt melius norint: neque vos ipsi diffitebimini, graecanicam linguam melius intelligi ab eis, quibus ea est vernacula. Quod si igitur quae graece a Praecone scripta sunt, nemo eorum, qui graeca lingua ut patria usi sunt, aliter intellexisse aut interpretatus esse cognoscitur quam ut beatus Iohannes Chrysostomus; certe illis potius, tot tantique cum sint, fides est accommodanda. Latinos enim, partim quod in translatione Scripturae eis non suppetat vocabulum quod apte significet atque exprimat graecae vocis sensum, censuerimus in hanc sententiam adductos: partim, ut maius malum tollerent, minus admisisse. Quemadmodum enim ex ipsius Augustini verbis<sup>3</sup> constat, erant qui dictum hoc ad omnia peccata traherent, censentes omne peccatum esse expiabile, adeo ut etiam aeternum supplicium finem aliquem esset habiturum. Hanc itaque opinionem volens Augustinus sublatam atque ex animis hominum exterminatam, medium hoc punitionis genus admisit, temporarium ignem largiens, tametsi vocis fortasse infirmitate eo abductus: nam verba illa *salvum esse, salvari, salus*, nihil plane aliud apud Graecos in vulgari nostra lingua significant nisi *permanere* atque *esse*. Hoc vero etiam ipsa apostolici dicti sententia demonstrat. Cum enim natura ignis sit disperdere atque absumere; qui autem in aeterno supplicio detinentur, non absumantur (nam alioqui ne aeterna quidem esset eorum detentio), manebunt, inquit, existentes et salvi seu integri, etiam in igne comburente.

11. Primum itaque huic loco ita obviam

imus. Deinde vero, cum et Ioannes Chrysostomus et omnes graeci sancti doctores ita dictum hoc interpretati sint ut dicimus, ita vero Augustinus et latini; nos medii constituti, et altius dictum apostolicum repetemus, et vestigiis verborum inhaerentes, considerabimus quid significare velit, veritatem omnibus praeferentes. Hoc itaque modo se Pauli dictum habet. Fundamentum, inquit, positum est, nec iam nunc licet aliud ponere: unum enim est atque idem, Iesus Christus, neque illi diffidendum. Atque hic quidem est huc usque de dogmatibus sermo. Quae sequuntur, agunt de studio quod versatur circa opera. Ad fideles enim verba faciens, fidei quidem rationem, et praecipue eius fundamentum (videlicet fides in Deum incarnatum) nemini, inquit, licet immutare: nam quicumque hoc attentaverit, totum prorsus opificium convellat oportet. Cum autem opera mortua sint absque fide, et fides absque operibus nihil possit, postquam de fide egit, etiam sermonem de operibus adiungit, et de superaedificantibus verba facit. Dividit autem sermonem in duo sola, tertium ac medium nullum statuens, aurum quidem et argentum et lapides pretiosos, virtutes appellans; ligna vero et stipulam et foenum, e contrario contraria, vitia nimirum. Porro vestra opinio aliquid necessarii fortasse secum adferret, si vitium iterum bifariam partitus fuisset, atque alterum ex his expiari posse, alterum aeterno supplicio afficiendum dixisset. Nunc vero nihil tale dixit, sed postquam aeternae vitae conciliatrices, virtutes inquam, aeterni vero supplicii, vitia, enumeravit, deinde subiungit, uniuscuiusque opus manifestum iri; addit autem etiam quando, extremum illum diem designans, in quo descensus est Deus, unicuique pro suo merito retributurus. *Dies enim manifestum faciet*, inquit, *quod revelabitur in igne*. Erit enim hic dies procul dubio secundi illius adventus Salvatoris et futurum illud saeculum, *dies* proprie vocatum, vel quod sit dies quatenus cum praesenti vita comparatur, ad quam se habet ut dies ad noctem, quemadmodum idem etiam in alio loco testatur: *Nox*

λόγον· ἔπειτα δὲ οὕτω μὲν τοῦ Ἰωάννου καὶ τῶν  
Γραικῶν ἁγίων ἀπάντων ἡρμηνευκότες τοῦτον τὸν  
λόγον, ὡς λέγομεν, οὕτω δὲ Αὐγουστίνου καὶ τῶν  
Λατίνων, αὐτοὶ μέσοι γενόμενοι. ἀνωθεν τε τῷ ἀπο-  
στολικῷ ἐπιστήσομεν λόγῳ καὶ κατ' ἔργος ἐπόμενοι 5  
θεωρήσομεν ὃ τι ὁπλοῦν βούλεται, τὴν ἀλήθειαν  
προτετιμηκότες ἀπάντων. Ἐχει γοῦν οὕτως. Ὁ μὲν  
θεμέλιος, φησί, καταβέβληται, καὶ ἄλλον οὐκ ἔστι  
θεῖναι λοιπόν· εἰς γὰρ ἔστι καὶ ὁ αὐτός, Ἰησοῦς  
Χριστός, καὶ μὴ ἀπιστήσῃ εἰς αὐτόν. Οὗτος μὲν οὖν 10  
μέχρι τούτου περὶ δογμάτων ὁ λόγος· τὰ δὲ ἐξῆς,  
περὶ φιλοσοφίας τῆς πρακτικῆς· πρὸς γὰρ πιστοῦς  
τὸν λόγον ποιούμενος, τὸν μὲν λόγον τῆς πίστεως καὶ  
μάλιστα τὸ<sup>1</sup> ταύτης θεμέλιον (ὃ δ' ἔστιν ἢ εἰς τὸν  
σαρκωθέντα Θεὸν πίστις) ἐναλλάξαι, φησίν. οὐκ 15  
ἔστιν οὐδένα, ἐπεὶ τοι<sup>2</sup> τὸν τοῦτο τολμήσαντα τὸ πᾶν  
ἀνατρέψαι λοιπόν. Ἐπεὶ δὲ τὰ τε ἔργα<sup>3</sup> νεκρὰ τῆς  
πίστεως ἄνευ, ἢ τε πίστις ἄνευ τῶν ἔργων ἰσχύει  
οὐδέν, τῇ πίστει λοιπόν καὶ τὸν περὶ τῶν πραγμάτων  
προστίθῃσι λόγον καὶ περὶ τῶν ἐποικοδομούντων τὸν 20  
λόγον ποιεῖται. Διαιρεῖ<sup>4</sup> δ' αὐτὸν εἰς δύο καὶ μόνον,  
τρίτον καὶ μέσον ὑπεκφαίνων οὐδέν, χρυσὸν μὲν  
καὶ ἄργυρον καὶ λίθους τιμίους τὰς ἀρετὰς ὀνομά-  
ζων, ξύλα δὲ καὶ καλάμην καὶ γόρτον ἐκ τοῦ ἐναντίου  
τὰ ἐναντία, δηλαδὴ τὰς κακίας. Καίτοι τότ' ἂν εἴχον 25  
ἴσως καὶ τινα τὴν ἀνάγκην ὁ ὑφ' ἡμῶν λεγόμενος  
λόγος, εἰ διχῆ μὲν τὴν κακίαν διήρει ἔτι καὶ θάτερον<sup>5</sup>  
μὲν δὴ ταύτης εἶναι καθάρσιμον, τὸ δὲ ἕτερον τῆς  
αἰωνίου καθάρσεως ἀξιοῦσθαι. Νῦν δὲ πεποίηκε  
τοιούτων<sup>6</sup> οὐδέν, ἀλλὰ τὰς<sup>7</sup> τε<sup>8</sup> τῆς αἰωνίου ζωῆς παρ- 30  
αιτίους, λέγω τὰς ἀρετὰς, τὰς τε τῆς αἰωνίου δίκης,  
τὰς<sup>9</sup> κακίας, ἀριθμησάμενος, εἶτα ἐπάγει ἐκάστου  
τὸ ἔργον φανερόν γενήσεσθαι· προστίθῃσι δὲ καὶ τὸ  
πότε, τὴν τελευταίαν ἐκείνην ἡμέραν ὑποσημαίνων,  
ἐν ᾗ κάτεισι ὁ Θεὸς τὰ κατ' ἀξίαν<sup>10</sup> ἀποδώσων ἐκά- 35  
στω· ἢ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, φησίν, ὅτι ἀποκα-  
λύπτεται ἐν<sup>11</sup> πυρὶ<sup>12</sup> αὕτη<sup>12</sup> γὰρ ἔσται φανερῶς ἢ  
τῆς δευτέρας ἐλεύσεως τοῦ σωτῆρος καὶ ὁ μέλλων  
ἐκεῖνος αἰὼν ἡμέρα κυρίως καλούμενος, ἢ ὅτι μὴ

1. τὸ : τὸν H : τῆς SL. — 2. ἐπεὶ το H : ἐπεὶ τὸ SL : legi ἐπεὶ τοι — 3. τὰς ἔργα ed. — 4. διαι-  
ρεῖται SL. — 5. διήρει· ἔτι καὶ Θεὸν δὲ ταύτης... τὸ δὲ οἶον ed., textu plane corrupto, quem ego argu-  
mentationis seriem secutus emendavi: an feliciter, alii iudicent. — 6. τοιούτων SL. — 7. τὰς : τοὺς ed.  
— 8. τε om. ed. — 9. τὰς ipse addidi. — 10. κατὰ ἀξίαν SL. — 11. ἐν : οὖν H. — 12. αὕτη ed.

πέφυκεν πρὸς τὴν παροῦσαν ζωὴν συγκρινόμενος  
 ἡμέρα ὡς πρὸς νύκτα ἀναλογεῖ, ὡς καὶ ἐν ἄλλοις  
 φησὶν ὁ αὐτός· *Ἡ νύξ προέκοιπεν, ἡ δὲ ἡμέρα*  
*ἤγγικεν.* Αὕτη<sup>1</sup> οὖν ἐστὶ, ὡς εἴρηται, καθ' ἣν  
 5 ἐρχομένου μετὰ δόξης αὐτοῦ, πυρὸς ποταμὸς αὐτοῦ<sup>2</sup>  
 προπορεύεται, περὶ οὗ φησὶ καὶ Δανιὴλ ὁ προφή-  
 της<sup>3</sup>. *Ποταμὸς πυρὸς<sup>4</sup> εἴλκεν ἐμπροσθεν αὐτοῦ,*  
 καὶ ὁ Δαυὶδ αὐθις· *Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ καθήσε-*  
*ται, κύκλω αὐτοῦ καταγίγς σφοδρά· καὶ αὐθις·*  
 10 *Πῦρ ἐνώπιον αὐτοῦ·* περὶ ἧς καὶ ὁ μακάριος Πέ-  
 τρος φησὶν· *Ἦξει δὲ ἡ ἡμέρα Κυρίου ὡς κλέπτῃς*  
*ἐν νυκτί, ἐν ἧ ὁ οὐρανὸς ῥοιζηθὼν παρελεύσον-*  
*ται, στοιχεῖα δὲ καυσούμενα<sup>5</sup> λυθήσονται· καὶ*  
*αὐθις· Προσδοκῶντας καὶ σπεύδοντας τὴν παρ-*  
 15 *ουσίαν τῆς τοῦ Θεοῦ ἡμέρας, δι' ἣν οἱ οὐρανοὶ*  
*πυρούμενοι λυθήσονται καὶ στοιχεῖα καυσού-*  
*μενα τήκεται, καθὼς καὶ ὁ ἀγαπητὸς ἡμῶν*  
*ἀδελφὸς Παῦλος κατὰ τὴν δοθεῖσαν<sup>6</sup> αὐτῷ*  
*σοφίαν ἔγραψεν ὑμῖν<sup>7</sup>.* Ἐξ ὧν δὴλον ἀπάντων, ὅτι  
 20 περὶ τῆς τελευταίας ἐκείνης ἡμέρας καὶ τοῦ διαιωνί-  
 σοντος<sup>8</sup> κατὰ τῶν ἀμαρτωλῶν πυρὸς ὁ μακάριος  
 Παῦλος ἐνταῦθα τὸν λόγον ποιεῖται· τὸ δὲ πῦρ ἐκεῖνο,  
 φησὶν, ἐκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι δοκιμάσει, ἃ  
 μὲν φωτίζον, ἃ δὲ<sup>9</sup> σὺν αὐτοῖς ἐκείνοις τοῖς δράσασσι  
 25 κατακαίον. Τὸ γὰρ δὴ πῦρ τοῦτο οἱ τε διδάσκαλοι  
 πάντες, ὃ τε μέγας Βασιλεὺς διπλοῦν ἀπεφάνητο<sup>10</sup>  
 εἶναι, καὶ μάλιστα πάντων οὗτος ἐκεῖνο τὸ ψαλμικὸν  
 ἐξηγούμενος τὸ<sup>11</sup> *Φωνὴ κυρίου διακόπτοντος*  
*φλόγα πυρὸς,* τὸ ἡτοιμασμένον εἰς κόλασιν τῶ δια-  
 30 *βόλῳ* καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ πῦρ λέγων ἐκεῖνο « δια-  
 « κόπτεται τῇ φωνῇ<sup>12</sup> τοῦ Κυρίου, ἵνα, ἐπειδὴ δύο  
 « εἰσὶν ἐν τῷ πυρὶ<sup>13</sup> δυνάμεις, ἡ τε καυστικὴ, ἡ τε<sup>14</sup>  
 « φωτίζουσα, τὸ μὲν δριμύ καὶ κολαστικὸν τοῦ πυρὸς  
 « τοῖς ἀξίοις τῆς καύσεως προσαπομείνη, τὸ δὲ  
 35 « φωτιστικὸν αὐτοῦ καὶ λαμπρὸν τῇ φαιδρότητι τῶν  
 « εὐφραينوμένων ἀποκληρωθῆ. Φωνὴ οὖν Κυρίου  
 « διακόπτοντος φλόγα πυρὸς καὶ μερίζοντος, ὡς ἀλαμ-  
 « πὲς μὲν εἶναι τὸ πῦρ τῆς κολάσεως, ἄκαυστον δὲ  
 40 « τὸ φῶς τῆς ἀναπαύσεως διαμεῖναι ». Τοῦτου τοι-  
 γαρ οὖν τὸ μὲν ἐστὶν<sup>15</sup> οἷον περιδραζόμενον τῶν

*praecessit, dies autem appropinquavit*<sup>a</sup>. Hic  
 itaque est, ut dictum est, ille dies, in quo  
 veniente ipso cum gloria, fluvius ignis ipsum  
 praecedet, de quo etiam Daniel propheta ait<sup>b</sup> :  
*Ante ipsum rotabatur fluvius ignis*; et David  
 rursus<sup>c</sup> : *Ignis ante faciem ipsius ardebit et*  
*circum ipsum procella impetuosa*; de quo etiam  
 beatus Petrus inquit<sup>d</sup> : *Veniet autem dies Domini*  
*tanquam fur in nocte, in quo caeli cum stridore*  
*praeteribunt, elementa vero aestuantia solventur.*  
 Et rursus : *Expectantes et accelerantes adven-*  
*tum diei Dei, per quem caeli incensi solventur,*  
*et elementa aestuantia liquescent, quemadmo-*  
*dum etiam dilectus noster frater Paulus pro*  
*sapientia sibi data vobis scripsit.* E quibus  
 omnibus constat, beatum Paulum de extremo  
 illo die deque aeternum duraturo adversus  
 peccatores igne ibi locutum fuisse. Ignis porro  
 ille, inquit, opus cuiusque quale sit, probabit;  
 illud quidem illuminans, hoc vero cum suis  
 auctoribus exurens. Hunc enim ignem cum  
 doctores omnes, tum vero Basilius ille magnus  
 duplicem esse statuerunt, praecipue vero  
 omnium hic, exponens illud e psalmo<sup>e</sup> : *Vox*  
*Domini intercidentis flammam ignis,* « Ignis »,  
 inquit<sup>f</sup>, « qui paratus est in supplicium diabolo  
 « et angelis eius, discinditur voce Domini, ut  
 « cum duae sint in igne facultates, quarum  
 « una comburit, altera illustrat, acerba illa  
 « atque ustiva vis iis qui adustione digni sunt  
 « servetur; illius vero splendor et claritas ad  
 « hilaritatem eorum, qui laetam ac beatam  
 « vitam acturi sunt, destinetur. Vox itaque Do-  
 « mini intercidentis ac dividens flammam  
 « ignis, adeo ut supplicii quidem ignis obscu-  
 « rus sit, requietis vero lux vi careat combu-  
 « rendi ». Huius igitur ignis altera vis est, ut  
 iustos complectatur, eosque illuminet et illu-  
 stre et quovis auro splendidiore efficiat; altera  
 vero, ut peccatores apprehensos comburat,

1. αὕτη ed. — 2. αὐτοῦ : ἀρτοῦ H. — 3. ὁ Δαν. προφ. ed. — 4. πυρὸς ποταμὸς SL. — 5. καυσόμενα ed.,  
 item l. 16. — 6. αὐτῷ δοθεῖσαν H. — 7. ἡμῖν ed. — 8. διαιωνήσοντος ed. — 9. ἃ δὲ II. — 10. ἀπεφάνητο  
 SL. — 11. τὸ om. SL. — 12. τῇ φωνῇ om. SL. — 13. ἐν τῷ πυρὶ om. ed. — 14. ἡ δὲ ed.; at plane  
 legendum aut ἡ τε aut καὶ ἡ cum vulgato Basillii textu. — 15. ἐστὶ SL.

a) Rom. XIII, 12. — b) Cf. Dan. VII, 10. — c) Psal.  
 XLIX, 4, et xcvi, 3; eadem habentur supra apud  
 Marcum, p. 46, l. 20 sq. — d) II Petr. III, 12, 15. —

e) Psal. XXVIII, 7. — f) Basillii homil. in psal.  
 XXVIII = P. G., t. 29, c. 297 BC.

perpetuoque puniat. Quare dicit : *Et uniuscuiusque opus, quale sit, ignis probabit.* Quorum enim opera eo manserint, quod igne illo fortiora evaserunt, aut potius adscita sibi facultate eius illuminandi, cum eo ut amica cum amico, et similia cum simili, et lucida cum lucido coiverunt, hi mercedem accipient; in quae vero opera declarabit ustivam suam facultatem, utpote quae ad incensionem ustionemque apta fuerint, eandemque ad illum rationem habuerint atque ad aliam aliquam flammam ligna, stipulae, foenum, materiae scilicet incensionem ultionemque accommodatae, horum operum auctores damnum patientur; non tamen quo modo mala illa opera abolebuntur atque absumentur igne, eodem modo eorum etiam perpetratores: hi enim in igne perdurantes manebunt, aeternumque punientur.

12. Primum itaque ex eo quod peccata non diviserit in mortalia et non talia, sed opera simpliciter in virtutes et vitia; deinde, quod declaraverit quando id futurum sit, extremo scilicet illo die, prout et beatus Petrus ait; et tertio, quod dixerit illum ipsum ignem opera simul ac operarios circumplexurum, et opera quidem ustu facilia combusturum, operarios vero incolumes inabsumptosque servaturum: manifestum est beatum Paulum nequaquam de purgatorio igne locutum (quem scilicet vos levi alicui peccato, non omni penitus vitio delendo, et quidem ante iudicium ponitis, illos incensurum qui venialia sive expiabilia peccata commiserint, non autem iustos, quorum opera aurum sunt et lapides pretiosi), sed de aeterna illa et finis experte poena, in qua haec fiet. Quin et ipsa illa vox *detrimentum patientur*, ii videlicet quorum opera ustioni apta fuerint, nihil aliud nisi in aeternum puniendos declarat, eosque qui privandi sunt divini luminis participatione et splendore eius qui probationem instituerit: quae nequaquam iis, qui ex vestra sententia purgantur, conveniunt; hi siquidem non modo nullum damnum accipiunt, verum etiam multum lucrifaciunt, dum vitiositatem quidem deponunt atque exuunt, puritatem vero mundi-

δικαίων, φωτίσαι τε<sup>1</sup> αὐτοὺς καὶ λαμπρῶσαι, χρυσίου τε παντὸς ἀποφῆναι λαμπροτέρους, τὸ δὲ ὄϊον τοῦς πονηροὺς κατασχόν<sup>2</sup> κατακαίειν τε καὶ αἰωνίως κολάζειν. Διό φησιν· **Καὶ ἐκάστου<sup>3</sup> τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει·** ὧν μὲν γὰρ τὰ ἔργα 5  
μενεῖ κρείττω τοῦ πυρὸς ἐκείνου φανέντα<sup>4</sup>, ἢ μᾶλλον οἰκεία τῇ φωτιστικῇ ἐνεργείᾳ αὐτοῦ φίλα συγγενόμενα φίλῳ καὶ ὁμοίᾳ τοῖς ὁμοίοις καὶ τῷ φωτεινῷ τὰ φωτεινά, οὗτοι μισθὸν λήψονται<sup>5</sup>· εἰς ἃ δὲ ἐπιδείξεται τὴν καυστικὴν ἐνεργείαν ἐαυτοῦ, πρὸς ἕξασιν ἐπι- 10  
τήθεται ὄντα καὶ τοῦτον ἐν<sup>6</sup> αὐτῷ σφύζοντα τὸν λόγον, ὃν πρὸς ἄλλην τινὰ φλόγα ξύλα καὶ κλάμη καὶ γόρτος, τὰ τῶν<sup>7</sup> ὕλων εὐκατάπηστα καὶ εὐάναπτα, οἱ τούτων<sup>7</sup> ἐργάται ζημιωθήσονται· οὐ μέντοι καθ' ὃν τρόπον τὰ πονηρὰ ἐκεῖνα ἀφανισθήσονται ἔργα 15  
καὶ ἀναλωθήσονται τῷ πυρὶ, οὕτω δὲ καὶ οἱ ἐργασμένοι· αὐτοὶ γὰρ ἐν τῷ πυρὶ διατελέσουσι διακείμενους καὶ αἰωνίως<sup>8</sup> κολαζόμενοι.

12. Πρῶτα μὲν οὖν ἀπὸ τοῦ μὴ τῶν κακίων πεποιθημένοι δικαίρεσιν εἰς θανασίμους καὶ μὴ τοιαύ- 20  
τας, ἀλλὰ καὶ τῶν ἔργων ἀπλῶς εἰς ἀρετὰς καὶ κακίας· δεύτερον δὲ τῷ πότε ταῦτα γενήσεται διὰ τῆς τελευταίας ἡμέρας ὑποσημαίνειν, ὃ καὶ μακάριός φησι Πέτρος, καὶ τρίτον τῷ περιδράξασθαι λέγειν τὸ αὐτὸ καῖον<sup>9</sup> πῦρ τὰ τε τῶν ἔργων εὐάναπτα, τὰ τε 25  
πράξαντα<sup>10</sup> διαμενεῖν ἀνάλωτα, ὁ γὰρ ἐστὶν ὁ μακάριος Παῦλος οὐ περὶ καθαρτηρίου πυρὸς τὸν λόγον ποιούμενος (ὃ καὶ περὶ μικρὰς τινὰς<sup>11</sup> ἁμαρτίας ὑμεῖς<sup>12</sup>, οὐ πᾶσαν κακίαν ἀπλῶς, καὶ πρὸ τῆς κρίσεως δοξάζετε<sup>13</sup> δηλαδὴ, καὶ κατανάπτεισθαι<sup>14</sup> 30  
τῶν καθάρσιμα πεπραγόντων, οὐ γὰρ δήπου καὶ τῶν<sup>15</sup> δικαίων, ὧν χρυσὸς καὶ τίμιοι λίθοι τὰ ἔργα), ἀλλὰ περὶ τῆς αἰωνίου ἐκείνης καὶ ἀτελευτήτου κολάσεως, καθ' ἣν ταῦτα γενήσεται. Ἀλλὰ καὶ αὐτὴ ἡ λέξις τοῦ *ζημιωθήσεσθαι* ὧν τὰ ἔργα εὐάναπτα, οὐδὲν 35  
ἄλλο ἢ τοὺς αἰωνίως κολαζομένους δηλοῖ καὶ τοὺς ζημιουμένους τὴν τοῦ θεοῦ φωτὸς μετουσίαν καὶ τὴν αἴγλην τοῦ δοκιμάσαντος· ἃ τοῖς καθ' ὑμᾶς<sup>16</sup> καθαιρομένοις οὐδαμῶθεν προσήκει, εἴπερ οὗτοι πρὸς τὸ μηδὲν ζημιῶσθαι, καὶ μεγάλα κερδαίνουσιν, 40  
ἀποτιθέμενοι μὲν τὴν κακίαν, μεταμφιεννύμενοι δὲ

1. τε om. H. — 2. κατασχόν om. S. — 3. καὶ ἐκάστου : κρείττω ἐκάστου ed. — 4. φανέντας. — 5. ἐν : οὖν H. item l. 17. — 6. τὰ τῶν : καὶ τῶν S. — 7. οἱ τούτων H. — 8. αἰώνια ed. — 9. καῖον : καὶ οὖν H. — 10. τὰ τε διακείμενους sine πράξαντα H. — 11. μικρὰς τινος ed. — 12. ἡμεῖς H. — 13. δοξάζετε H. — 14. κατὰ ἀνάπτεισθα L. — 15. δήπου τῶν SL. — 16. καθ' ὑμᾶς H.

τὴν καθαρότητα καὶ τὸ ἄσπιλον. Οὕτω μὲν οὖν  
 ἡμεῖς τὸ ῥητὸν ἐδέχομεθα τοῦτο, οὕτω δ' ἴσως καὶ  
 τᾶληθές<sup>1</sup> ἔχειν δοκεῖ· εἰ δέ τις ἄλλως αὐτὸ ἐξηγή-  
 σατο<sup>2</sup>, σωτηρίαν μὲν τὴν ἀπαλλαγὴν τῆς κολά-  
 5 σεως, διέλευσιν δὲ διὰ τοῦ πυρός τὸν καθαρισ-  
 μὸν<sup>3</sup> ἐνόησας, φαίνεται φανερώς τῆς ἀκριβείας μὴ  
 ἐφικόμενος. Καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν, ἄνθρωπος ὢν<sup>4</sup>,  
 ὅπου γε πολλοὶ τῶν διδασκάλων φαίνονται διαφόρως  
 ἐξηγούμενοι τὰ ῥητὰ τῆς γραφῆς, οὐ πάντες ἐπιτυ-  
 10 γάνοντες ὁμοίως<sup>5</sup> τῆς ἀκριβείας· οὐδὲ γὰρ<sup>6</sup> δυνατὸν  
 τὴν αὐτὴν ῥῆσιν<sup>7</sup> πρὸς διαφόρους ἀποδομένην ἐν-  
 νοίας ἐφαρμόζειν ἀπάσαις ὁμοίως<sup>8</sup>. ἀλλ' ἡμεῖς γε<sup>9</sup>  
 δεῖ τὰς κυριώτερας τούτων ἐκλεγόμενους<sup>10</sup> καὶ συμ-  
 φωνωτέρως<sup>11</sup> τοῖς ἐκκλησιαστικοῖς δόγμασι, τὰς  
 15 λοιπὰς ἐν δευτέρῳ τίθεσθαι.

13. Ἐπεὶ δὲ καὶ τινων ῥητῶν ἐπεμνήσθητε τῶν  
 πατέρων δοκούντων συνίστασθαι τοῖς παρ' ὑμῶν<sup>12</sup>  
 εἰρημένοις, διὰ βραχυτάτων (ὡς ἔνεστι) καὶ περὶ  
 τούτων ἐροῦμεν, τὸ τοῦ λόγου μῆκος ἐκφεύγοντες.  
 20 Πρῶτον μὲν οὖν εἶπερ τὸν μέγαν Βασιλείον προηγέ-  
 κατε<sup>13</sup> ἐν<sup>14</sup> ταῖς κατὰ τὴν Πεντηκοστὴν εὐχαῖς λέ-  
 γοντα καὶ τὸν ἅγιον Ἐπιφάνιον, ἔτι δὲ καὶ<sup>15</sup> τὸν ἐκ  
 Δαμάσκου Ἰωάννην τὸν<sup>16</sup> θεῖον, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ  
 τὸν πύμμεγαν Διονύσιον, οὐδὲν ἄλλο δηλοῦντας<sup>17</sup> ἢ  
 25 ὅτι πρὸς<sup>18</sup> τινων ἁμαρτημάτων ἀπαλλαγὴν τοῖς  
 θανοῦσιν<sup>19</sup> οἶαί τ' εὐχαὶ καὶ αἱ ὑπὲρ τούτων δεήσεις  
 λυσιτελεῖν<sup>20</sup> ἐπὶ πάνυ, ὑμεῖς τε σύνιστε καὶ πολλοῦ  
 λόγου δεῖν οὐ νομίζομεν. Ἐπειτα δὲ ἅ φατε τὸν  
 μακάριον Θεοδώρητον λέγειν, ἄνδρα σοφόν τε καὶ  
 30 θεῖον καὶ μέγα ἐπὶ λόγοις σγόντα τὸ κλέος, εἰ μὲν  
 καὶ παρ' ἡμῶν<sup>21</sup> οὕτως εὐρίσκετο ἔχοντα, εἶχον  
 ἄν τινα λόγον καὶ τινος ἴσως ἀπολογίας ἐδέξεν·  
 ἐπεὶ δὲ<sup>22</sup> πολλῶν ὄντων τῶν ἐκείνου παρ' ἡμῶν  
 συγγραμμάτων, ἐν<sup>23</sup> οὐδενὶ φαίνεται πώποτε  
 35 εἰρηκώς, οὐδὲ λόγου λοιπὸν<sup>24</sup> ἡμῶν δεῖ πρὸς τὰ κεί-  
 νου.

14. Λοιπὸς<sup>25</sup> δὲ Ἰρηγόριος ὁ μακάριος ὁ τῆς

tiemque sibi induunt. Hoc itaque modo nos  
 quidem dictum illud interpretamur, atque ita  
 verisimiliter se res habere videtur. Si vero  
 quispiam aliter hoc exposuerit, per *salutem*,  
 liberationem intelligens a damnatione, et per  
*transitum per ignem*, facultatem sese purifi-  
 candi : hunc certum est, genuinum Pauli sen-  
 sum nequaquam esse consecutum. Neque id  
 mirum est, homo ut erat, ubi multi deprehen-  
 duntur doctores diversimode Scripturae dicta  
 interpretantes, quin omnes eandem sensus per-  
 fectionem assequantur. Impossibile enim est  
 eandem vocem diversis sensibus explicatam  
 omnibus aequaliter convenire. Nos vero oportet  
 eos seligere qui praecipui fuerint ecclesia-  
 sticisque dogmatibus magis congruentes, reli-  
 quos vero iis posthabere.

13. Cum vero etiam nonnullarum auctori-  
 tatum ex Patribus memineritis, quae pro vestra  
 opinione facere videntur, quam brevissime fieri  
 poterit, etiam de iis dicemus, prolixitatem ora-  
 tionis evitantes. Primum itaque quoniam Basi-  
 lium Magnum allegastis, in precibus quae ad  
 Pentecosten fiunt dicentem, sanctum Epiphani-  
 um, praeterea etiam divinum Ioannem Da-  
 mascenum, necnon maximum illum Dionysium,  
 eos nihil aliud innuere nisi quod ad nonnulla  
 peccata absolvenda mortuis preces supplicatio-  
 nesque pro ipsis factae magnopere conducant,  
 et vos conscii estis, et rem multis verbis nequa-  
 quam egere existimamus. Deinde, quae dicitis  
 beatum Theodoretum<sup>a</sup> sensisse, virum et sapien-  
 tem et divinum et magnam eloquentiae laudem  
 consecutum, si ea quidem etiam apud nos ita  
 se habere deprehenderentur, haberent utique  
 aliquam rationem et nonnulla fortassis de-  
 fensione egerent. Nunc vero cum in multis  
 illius scriptis quae apud nos exstant nihil tale  
 unquam pronuntiasse comperiat, ne quid-  
 quam quidem ad illa respondendum censemus.

14. Superest unus beatus Gregorius Nysse-

1. καὶ κατ' ἀληθές SL. — 2. Locus a Marco mutuatus, cf. supra, p. 48, l. 9 sq. — 3. καθαρισμὸν H : καθαρίσιμον SL. — 4. ἄνθρωπος ὢν : ἄν εἶη SL. — 5. ὁμοίως ed. — 6. γὰρ om. S. — 7. ῥῆσιν H. — 8. ὁμοίως H. — 9. ἀλλὰ ἡμεῖς δὲ ed. — 10. ἐκλεγόμενας L. — 11. συμφωνωτέρως H. — 12. παρ' ἡμῶν H. — 13. προση-  
 νέγκατε S. — 14. ἐν : οὖν H. — 15. ἔτι τε καὶ ed. — 16. τὸν om. ed. — 17. δηλοῦντα HL. — 18. ὅτι πρὸς om.  
 H. — 19. τοῖς θανοῦσιν om. SL. — 20. λυσιτελοῦσι ed. — 21. παρ' ἡμῶν ed. — 22. δεῖ : καὶ S. — 23. ἐν : οὖν  
 H. — 24. λοιπὸν om. SL. — 25. Λοιπὸς H.

a) Cf. quae de Theodoro adnotavi supra, p. 37, ac 55, ubi eadem fere leguntur per totam  
 paragraphum 13.

nae ecclesiae praesul, qui magis quam alii, quae pro vobis faciant, dixisse videtur. Atqui satius<sup>a</sup> fuit illius auctoritatem silentio praeterire, nullaque ratione nos cogere earum rerum quas dixit defensionem aperte in medium proferre. Dicendum tamen nobis est, salva, quoad eius fieri poterit, patris illius existimatione. Homo erat; homini vero, etiam si ad culmen sanctimoniae pervenerit, non est impossibile errare, in iis praecipue, de quibus nulla praecesserit inquisitio, neque una congregati Patres sententiam tulerint. Manifestum enim est, multos rectius quam unum aliquem veritatem assequi posse, si quidem duo boni praestant uni. Cum itaque quaestio de poena aeterna nondum agitata discussaque fuisset, videtur etiam vir iste opinioni redintegrationis a peccatoribus consequendae accessisse, finemque supplicii inferre in eiusmodi praecipue sermonibus: nihil aliud supplicium illud esse statuens, nisi purgationem quamdam et fornacem, attractionemque ad Deum per dolorem et labores, tanquam futura tandem perfecta instauratione omnium, etiam daemonum ipsorum, *ut sit*, inquit, *Deus omnia in omnibus iuxta dictum Apostoli.*

15. Primum itaque<sup>b</sup> illud hisce respondebimus, quod a patribus nostris accepimus, probabiliter haec esse subdola perniciosaque commenta haereticorum quorundam, et Origeni assentientium, quales multi per illa tempora viguerunt, potissimum in finitimis Aegypto et Palaestina locis, ut etiam sanctum illud et magnum luminare patronum suae opinionis habere viderentur. Secundo loco dicimus, sanctum illum, tametsi etiam in tali opinione revera fuerit, tamen cum tum temporis in controversia versaretur dogma neque adhuc plene diiudicatum esset, ut iam dictum est, neque contraria opinio reiecta (quod in quinto concilio factum est), nihil miri esse, si nonnihil a vero ut homo etiam ipse aberrarit, quod et aliis ante ipsum multis accidit, Irenaeo videlicet Lugdunensium episcopo, et Dionysio Alexandrino, et aliis. Nam et hi dictis suis ansam quamdam calumniatoribus praebuerunt.

1. Νυσσέων *ed.* — 2. προστάτης: πρὸς τὰς H. — 3. δὴ: δὲ L. — 4. φυλάττασι H. — 5. τὰ ἀληθῆ SL. — 6. εἰσί: ἐπ H. — 7. τὸν om. H. — 8. οὕτως H. — 9. ἐν: οὖν H. — 10. ἐν τοῖς-λόγοις om. SL. — 11. δι' ὁδῶν; SL. — 12. Παλαιστίνην *ed.* — 13. Λουγδωνῶν *ed.*

a) Similia habentur apud Marcum, supra, p. 53, l. 6 sq. — b) Haec ad verbum e Marco deprompta sunt; cf. supra, p. 53, l. 19 sq.

Νυσσαέων<sup>1</sup> προστάτης<sup>2</sup> ἐκκλησίας, ὅς δὴ<sup>3</sup> μᾶλλον τῶν ἄλλων δοκεῖ λέγειν ὑμῖν συνιστάμενον. Καίτοι βέλτιον ἦν σιωπῆ τὰ ἐκείνου τιμᾶσθαι καὶ μηδαμῶς ἡμᾶς ἀναγκάζεσθαι τὴν ὑπὲρ τούτων ἀπολογίαὶν φανερώς ἐν τῷ μέσῳ ποιῆσθαι, ῥητέον δ' οὖν ὁμῶς 5 (ὡς ἔνεστι) τὴν εὐφημίαν φυλάττασι<sup>4</sup> τῷ πατρὶ. Ἄνθρωπος ἦν· ἀνθρώπῳ δέ, κἂν ὅτι μάλιστα εἰς ἄκρον ἀγιωσύνης ἀφίκηται, οὐκ ἀδύνατον ἁμαρτεῖν, καὶ μάλιστα περὶ ἃ μηδεμία πρόεβη ἐξέτασις μηδὲ κοινῇ συνελθόντες πατέρες τὸ δοκοῦν ἐψηφίσαντο· 10 ὁῦλον γὰρ δὴ τοὺς πολλοὺς ὑπὲρ τὸν ἕνα τάληθῆ<sup>5</sup> δύνασθαι συνιέναι, εἶγε εἰσί<sup>6</sup> δύο ἀγαθοὶ ὑπὲρ τὸν ἕνα. Τοῦ γοῦν περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως μήπω ἐξη- τασμένου ζητήματος, τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν ἀποκατα- στάσεως δόξης καὶ οὕτως<sup>8</sup> γενέσθαι δοκεῖ καὶ τέλος 15 εἰσάγειν κολάσεως ἐν<sup>9</sup> τοῖς τοιοῦτοις μάλιστα λόγοις<sup>10</sup>, μηδὲν ἄλλο ταύτην εἶναι ἀποφαινόμενος ἢ κάθαρσιν τινα καὶ χωνεῖαν καὶ πρὸς Θεὸν ἔλκυσμόν διὰ ὁδῶ- νης<sup>11</sup> καὶ πόνων, ὡς ἐσομένης ποτὲ τελείας ἀποκα- ταστάσεως πάντων καὶ τῶν δαιμόνων αὐτῶν, ἵνα 20 ἦ, φησὶν, ὁ Θεὸς τὸ πᾶν ἐν πᾶσι κατὰ τὸν ἀποστολικὸν λόγον.

15. Πρῶτον μὲν οὖν ἀπολογούμεθα ὑπὲρ τούτων ὁ παρὰ τῶν πατέρων ἡμῶν παρελάβομεν, ὡς εἰκὸς διαφθορὰς εἶναι ταῦτα καὶ παρεμβολὰς αἰρετιζόντων 25 τινῶν καὶ τὰ Ὀριγένους φρονούντων, ὅτινες ἤκμα- σαν πολλοὶ κατ' ἐκείνους τοὺς χρόνους ἐν τοῖς κατ' Αἴγυπτον μάλιστα καὶ Παλαιστίνην<sup>12</sup> τόποις, ἵνα καὶ τὸν ἅγιον τοῦτον καὶ μέγαν φωστῆρα συνήγορον ἔχειν δοκῶσιν. Ἐπὶ δὲ τούτῳ φαμέν, ὡς εἰ καὶ 30 δόξης τοιαύτης ὡς ἀληθῶς ὁ ἅγιος ἦν, ἀλλ' ἔτι ὄντος ἀμφισβητησίμου τοῦ δόγματος τότε καὶ μήπω δια- κεκριμένου τελείως, ὡ εἴρηται, μηδὲ τῆς ἐναντίας δόξης ἀποβληθείσης, ὁ κατὰ τὴν πέμπτην ἐγένετο σύνοδος, εἴ τι τῆς ἀκριθείας ὡς ἄνθρωπος καὶ αὐτὸς 35 παρεσφάλῃ, θαυμαστὸν οὐδέν, ὅπου γε καὶ τῶν πρὸ αὐτοῦ πολλοὶ τὸ τοιοῦτον ἔπαθον, Εἰρηναῖός τε ὁ Λουγδωνῶν<sup>13</sup> καὶ Διονύσιος ὁ Ἀλεξανδρείας καὶ ἕτεροι· καὶ γὰρ οὗτοι λαβὴν τινα παρέσχον τοῖς

διαβάλλουσιν οἷς εἰρήκασιν. Ὅτι δὲ ἀμφισβητήσιμον ἦν τότε<sup>1</sup> τὸ δόγμα καὶ μήπω διακεκαθαυμένον, ὅπως ἂν ἀκριβείας ἔχοι, μάρτυς ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸ Βάπτισμα λόγῳ περὶ τοῦ ἀσβέστου πυρὸς<sup>2</sup> ἐκείνου φιλοσοφῶν καὶ μετὰ τοῦτο λέγων·

5 « Εἰ μὴ τῷ φίλον νοῆσαι κἀνταῦθα τοῦτο φιλάνθρω-  
« πότερον<sup>3</sup> καὶ τοῦ κολάζοντος ἐπαξίως ». Ὁρᾷς  
ὡς ἐφίησι τοῖς βουλομένοις νοῆσαι τὸ πῦρ ἐκεῖνο  
φιλάνθρωπότερον; Ἀλλὰ τῇ πέμπτῃ τῶν οἰκου-  
10 μενικῶν<sup>4</sup> συνόδων ἀπανθρωποτάτη πασῶν ἡ τοιαύτη  
δόξα γενόμενα, καὶ ὡς λυμαντικὴ τῆς ἐκκλησίας  
καὶ τῶν σπουδαίων ἐκλυτικὴ τῷ ἀναθέματι ὑποβέ-  
βληται. Καὶ τὰ εἰρημένα τόνυν, εἴπερ εἰσὶν εἰρημένα  
τῷ θαυμαστῷ Γρηγόριῳ περὶ τοῦ πυρὸς ἐκείνου,  
15 κάθαρσιν μὲν οὐ μερικὴν ἀλλὰ τελείαν εἰσάγουσι καὶ  
τελείαν πάντων ἀποκατάστασιν· πείθουσι δὲ ἡμᾶς  
οὐδαμῶς πρὸς τὴν κοινὴν ἀφορῶντας δόξαν τῆς  
ἐκκλησίας καὶ ταῖς θεαῖς γραφαῖς ὡς κανόνι χρω-  
μένους, ἀλλ' οὐχ ὁ τι<sup>5</sup> ἕκαστος ἰδίᾳ γέγραφε  
20 σκοπούμενος ἐκ τούτων οὐδὲ<sup>6</sup> εἴ τις ἄλλος περὶ  
καθαροῦ πυρὸς ἕτερά τινὰ γέγραψεν, ἀνάγκη  
ἔχομεν παραδέξασθαι· οὐδὲ γὰρ ἡ γραφὴ διπλὴν  
κόλασιν καὶ διπλοῦν πῦρ οὐθ' ἡ πέμπτη τῶν οἰκου-  
μενικῶν συνόδων ἡμῖν παραδέδωκεν.

25 16. Ἄλλ' Αὐγουστίνος διαρρήδην εἴρηκε, φήσετε,  
περὶ τούτου καὶ Ἀμβρόσιος οἱ μακάριοι καὶ Γρηγό-  
ριος ὁ Διάλογος<sup>7</sup>. Τοῦτο φαμεν καὶ ἡμεῖς, καὶ οὐκ  
ἔστιν ἀρνήσασθαι· ἀλλὰ τῶν ἀνδρῶν τούτων ὄντων  
λατίνων καὶ λατινικῶς συγγεγραφότων τὰ ἑαυτῶν,  
30 τὰ μὲν ὅπως οὐδὲν τι σαφές<sup>8</sup> περὶ τοῦ καθαρτηρίου  
πυρὸς ἀποφαίνονται, ἀλλ' ὅτι μόνον ὠφελοῦσι τοὺς  
τεθνεῶτας αἱ ὑπὲρ αὐτῶν γινόμεναι<sup>9</sup> λειτουργίαι τε  
καὶ εὐχαὶ διδάσκουσι<sup>10</sup>, τὰ δὲ καὶ σαφῶς τοῦτο  
διαγορεύονται, οὐδὲν τούτων ὅμως<sup>11</sup> οὐδέπω εἰς<sup>12</sup>  
35 τήμερον ἀνεγνώσθη σύγγραμμα παρ' ἡμῖν, οὐδὲν  
μὲν ὅ τι φησιν περὶ<sup>13</sup> τοῦ ζητήματος τούτου οὐδὲ<sup>14</sup>  
περὶ ἄλλου τινός, ἢ ὅσον ὀλίγοις χρόνοις πρότερον  
<τὸ> περὶ Τριᾶδος μόνον τοῦ Αὐγουστίνου καὶ  
οἱ τοῦ Γρηγορίου Διάλογοι μετενεχθέντες ἐκ τῆς  
40 Ῥωμαίων ἐς<sup>15</sup> τὴν ἑλλάδα διάλεκτον. Τί οὖν θαυ-

Iam vero controversum ea aetate fuisse hoc dogma, neque ita repurgatum, ut eius veritas esset certa, testis est Gregorius Theologus, qui in oratione *de Baptismo*, ubi de inextinguibili illo igne disserit, haec subiungit<sup>1</sup>: « Nisi quis-  
« piam malit etiam hic benignius id ipsum  
« intelligere et punientis dignitati convenien-  
« tius ». Vides quo pacto liberum faciat volentibus ignem illum benignius interpretari? Sed et quinto concilio generali opinio illa omnium maxime inhumana visa est, ac tanquam ecclesiae perniciose, bonorumque animis remissionem inducens, anathemati subiecta fuit. Quae igitur dicta sunt, tametsi etiam a beato Gregorio de igne illo sint dicta, purgationem quidem non particularem, sed perfectam inferunt, atque absolutam omnium redintegrationem. Nequaquam vero nobis fidem faciunt, qui ad communem totius ecclesiae sententiam respicimus, et sacris Scripturis tanquam regula ac norma utimur, neque quid unusquisque illorum peculiariter scripserit consideramus, nec si quis alius de purgatorio igne alia quaedam scriptis mandarit, ea amplecti necesse habemus: neque enim Scriptura duplicem poenam et duplicem ignem, neque quinta synodus oecumenica nobis tradidit.

16. At Augustinus, dixeritis, apertis verbis id asseruit, et beatus Ambrosius, et Gregorius Dialogus. Quod fatemur etiam nos, neque potest negari. Sed cum illi viri fuerint latini, et latine sua scripserint, partim nihil omnino aperte de purgatorio igne statuunt, sed tantum docent mortuos liturgiis et precibus, quae pro ipsis fiunt, iuari: partim vero, si quid perspicue de hac re afferunt, nullum tamen huiusmodi scriptum in hunc usque diem a nobis lectum est, nullum quidem quod vel de hac quaestione agat, vel de alia aliqua, praeterquam paucis abhinc annis *De Trinitate* tantum liber Augustini, et Gregorii *Dialogi* e latina lingua in graecam translati. Quid igitur miri est, si ignoramus quod nunquam vidimus, neque legimus, neque audivimus? Etenim nostrates, et quotquot graeca lingua usi sunt, nihil prorsus de his scriptum reliquerunt; quae vero Latini scripse-

1 τότε: ποτέ *ed.* — 2. ἐκείνου πυρὸς *SL.* — 3. φιλάνθρωπότερον *ed.*; item I. 9. — 4. οἰκουμενικῶν *om.* *ed.* — 5. ὅτι *ed.* — 6. οὐδ' *H.* — 7. Διάλογος: θεολόγος *ed.* — 8. σαφῶς *ed.* Idem argumentum habet Mareus, supra, p. 50, § 9. — 9. γενόμενα *ed.* — 10. διδάσκουσιν *H.* — 11. ὅμως: ὅμεν *H.*: μὲν *SL.* — 12. εἰς: καὶ *ed.* — 13. οὐ περὶ *H.* — 14. οὐδὲ: οὐ *H.* — 15. εἰς *H.*

runt, a nobis qui Graeci sumus plane non intelliguntur. Verum enimvero et dicta horum Patrum potest aliquis mitiganter exponere, et quidem satis bene. Ex ipso enim beato Augustino et Gregorio Dialogo manifeste apparet, neque ipsos neque alios, quotquot istud dixerunt, pro auctoritate potestateque sua id statuisse, neque ultro argumento eiusmodi adhibuisse animum et sententiam suam ut veram pepigisse; sed, ut quispiam diceret, veluti impulsos atque intrusos, et rationum angustiis constrictos, ac maius malum tollere coactos fuisse. Hoc autem erat, omne peccatum esse expiabile, ut nonnullis visum est. Multorum enim opinionum ex adverso reluctari rem violentam esse existimantes, ut videtur, et metuentes ne parum probanda dicerent, si, cum illi omne peccatum expiabile esse statuerent, ipsi e contrario nullum deleri posse affirmarent; mediam viam ingressi, minus malum admiserunt, quo opinionem suam probabiliorem redderent et maius malum tollerent. Iis vero quae nonnulli temporibus sese accommodando dixerunt, non esse omni ex parte firmiter acquiescendum, omnes facile iudicaverimus. Sed quid? etiam si tanquam ita sentientes planeque statuentes haec dixerint, ne sic quidem necessarium est ut eos sequamur, eorumque sententiae acquiescamus. Si enim ex dicto beati Pauli ad hoc feruntur, atque inde argumentantur, existimantes illum ibi de tali aliquo temporario igne loqui (quid autem ille senserit, abunde a nobis dictum est, dum exponeremus ea quae a Ioanne Chrysostomo dicta sunt et quae ex contextu ipso eruuntur, plane discrepantia ab eo sensu, quo occidentalis ecclesiae sancti locum intellexerunt), quonam pacto nos facile fidem adhibuerimus illi sententiae, quae ex tali capite initium sumit, quod nobis non probatur, atque inde procedit, unde contrarium infertur?

17. At enim dicitis etiam beatum Gregorium in quarto *Dialogorum* libro multis exemplis et revelationibus demonstrasse purgatorium. Statuit quidem revera purgatorium ignem post

μαστόν, εἰ ἀγνοοῦμεν ὃ μηδέποτε εἶδομεν μηδ' ἀνέγνωμεν μηδ' ἠκούσαμεν; Οἱ μὲν γὰρ ἡμέτεροι καὶ ὅσοι τὴν Ἑλλήνων ἀφίεσαν, εἰρήκασιν περὶ τούτων οὐδέν· ἂ δ' εἶπον Λατῖνοι, ἡμῖν Ἑλλησίν εἰσι<sup>2</sup> πάντως ἀσύνετα. Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τὰς τῶν πατέρων τούτων ἔχοι τις ἂν παραμυθῆσασθαι χρήσεις, καὶ μάλα καλῶς· ἐξ αὐτοῦ γὰρ Ἀβουστίνου τοῦ<sup>3</sup> μακαρίου καὶ Γρηγορίου τοῦ Διαλόγου<sup>4</sup> φαίνεται δῆλον<sup>5</sup>, ὡς μήτ' αὐτοὺς μήθ' ὅσοι τοῦτο εἰρήκασιν ἄλλοι ἐπ' ἐξουσίας διασκεψαμένους εἰπεῖν καὶ 10 αὐτόθεν ἐπιβαλόντας τῷ σκέμματι καὶ ὡς ἀληθῆ<sup>6</sup> συνθεμένους, ἀλλ' ὡς ἂν εἴποι τις, οἷον εἰσωθουμένους καὶ ἐν στενωπῷ τῶν λόγων ἀπειλημένους<sup>7</sup> καὶ μεῖζον ἀναγκαζομένους κακὸν ἀνελεῖν<sup>8</sup> (τὸ δὲ ἦν<sup>9</sup>, πᾶσαν ἁμαρτίαν εἶναι καθάρσιμον, ὡς τισιν ἐδόξε)<sup>9</sup>· τὸ γὰρ 15 ἀπ' ἐναντίας τῇ τῶν πολλῶν δόξῃ ἰέναι βίαιον νομίσαντες, ὡς εἰκοι, καὶ δειλιάσαντες μὴ ἀπίθανον τὸν λόγον ποιήσωσιν, ἐάν<sup>10</sup>, ἐκείνους πᾶσαν ἀνομίαν νομίζόντων καθάρσιμον, αὐτοὶ ἐκ τοῦ ἐναντίου ἀποφάναιτο μηδεμίαν, μέσην ἐβίβισαν τὸ ἕλαττον 20 δόντες, ἵνα μᾶλλον πιθανὸν τὸν λόγον ποιήσαντες τὸ μεῖζον ἀνέλοιεν· οἷς δὲ τινες<sup>11</sup> οἰκονομικῶς εἶπον, τούτοις<sup>12</sup> μὴ μέγρι παντὸς ἔπεσθαι δεῖν, πάντες ἂν φαίημεν. Καὶ τοι εἰ οἱ<sup>13</sup> οὕτω φρονοῦντες καὶ μάλα τοῦτο δοξάζοντες τὰ περὶ τούτου ἐξέθεντο, οὐδ' 25 οὕτως ἡμῖν ἀναγκαῖόν ἐστιν ἔπεσθαι καὶ πείθεσθαι ταύτῃ τῇ δόξῃ· εἰ γὰρ ἐκ τοῦ ῥήτου Παύλου τοῦ μακαρίου ὁρμῶνται πρὸς τοῦτο, κἀκεῖθεν ἐπιχειροῦσι, νομίζοντες περὶ τοιούτου τινὸς ἐκείνον ἐκεῖ λέγειν προσκαίρου πυρός (τὸ δὲ ὅτι<sup>14</sup> νοεῖ μάλιστα εἰρηται 30 τὰ τε Ἰωάννη τῷ<sup>15</sup> Χρυσοστόμῳ εἰρημένα ἐκθεμένους<sup>16</sup> ἡμῖν, ἃ τε ὑπ' αὐτοῦ τοῦ λόγου ἀκολουθεῖ<sup>17</sup> παντάπασιν διαφέροντα ταύτης τῆς ἐννοίας, καθ' ἣν οἱ δυτικῶι ἐξεδέξαντο ἅγιοι). πῶς ἂν ἡμεῖς βραδίως πιστεῦσαιμεν<sup>18</sup> λόγῳ ἐκ τοιούτου τινὸς ἔχοντι τὴν 35 ἀρχήν, ὅπερ ἡμῖν οὐ δοκεῖ, κἀκεῖθεν ὁρμωμένῳ, ὅθεν συνάγεται τοῦναντίον<sup>19</sup>;

17. Καὶ<sup>20</sup> μὴν καὶ ὁ<sup>21</sup> φατε τὸν<sup>22</sup> μακάριον Γρηγόριον ἐν τῷ τετάρτῳ τοῦ Διαλόγου λόγῳ πλείστοις<sup>23</sup> ὑποδείγμασι καὶ ἀποκαλύψεσιν ἀποδεικνύναι τὸ καθαρθήριον, ἀποφαίνεται μὲν ἀληθῶς εἶναι τὸ

1. ἂ δὲ SL. — 2. εἰσι : οἷσι H. — 3. τοῦ om. ed. — 4. Διαλόγου : θεολόγου ed. — 5. δηλῶς, μήτ' ed. — 6. ἀληθεῖ H. — 7. ἀπειλημένους H. — 8. ἀνελεῖν H. — 9. ἔ' ἦν H. — 10. ἐάν om. H. — 11. ἀνέλωσαν· οἷς καὶ τινες H. — 12. τούτους H. — 13. οἱ : ὡς H. — 14. τὸδ' ὅτι H. — 15. τῷ om. ed. — 16. ἐνθεμένους ἅτε ed. — 17. ἀκολουθίας SL. — 18. πιστεύσαμεν H. — 19. τοῦναντίον om. H. — 20. Tota haec § 17 habetur apud Marcum, p. 51, l. 17 sq. — 21. ὁ om. ed. — 22. φατε τὸν : φατικόν H. — 23. πλείστον H : πλείστον ὡς SL.



καθαρτήριον πῦρ μετὰ θάνατον πρὸ τῆς μελλούσης  
 ἐκείνης κρίσεως, εἴτε ἀλληγορικῶς τοῦτο νοῶν, εἴτε  
 καὶ ἀληθῶς οὕτω δοξάζων· ἀ δὲ ἐπάγει βῆτα παρὰ  
 τῆς γραφῆς πρὸς τὴν τούτου<sup>1</sup> σύστασιν, οὐδὲν ὄλιως  
 5 ἀναγκαῖον μεθ' ἑαυτῶν ἔχουσιν, ὡς καὶ πρότερον  
 ἡμῖν εἰρήται. Καὶ τὰ διηγήματα δὲ καὶ αἰ<sup>2</sup> ἀπο-  
 καλύψεις, ἃς παρατίθουσιν, οὐδὲν ὄλιως ἀφωρισμένον  
 ἐν τόπῳ τινὶ καθαρτήριον πῦρ ὑποφαίνουσι· τοὺς μὲν  
 γὰρ τῶν οὕτω καθαιρομένων<sup>3</sup> εἰς τὰ θέρμα φησὶ  
 10 παραδιδόμενους τοῖς λουομένοις ὑπηρετεῖν, τοὺς δὲ  
 δι' ἀποκαλύψεως<sup>4</sup> φανῆναι κατακαίωμένους<sup>5</sup> ἐν διαφο-  
 ροῖς τόποις· ἅπερ ἅπαντα φαίνεται μηδὲν ἄλλο εἶναι  
 πλὴν θαύματα καὶ ἀποκαλύψεις εἰς ἐπιστροφὴν τῶν  
 ζώντων καὶ διόρθωσιν παρὰ Θεοῦ μερικῶς γνωριζό-  
 15 μενα· καθολικὸν δὲ εἶναι πῦρ ἐξ αὐτῶν καθαρτήριον,  
 οὐδὲν οὐδαμῶς ἐξ ἀνάγκης δείκνυται. Καὶ μὴν καὶ  
 δι' ἧν ἐφεξῆς ἐπάγει, τὸ τοιοῦτον δόγμα τοῦ καθαρ-  
 τηρίου πυρὸς ἀναίρεται· τὰ μὲν γὰρ τῶν εἰρημέων  
 ἐλαφρῶν καὶ ἐλαχίστων ἁμαρτημάτων ἐν τοῖς  
 20 δικαίοις δι' ἀντιστήσεως ἐτέρων ἀγαθῶν πράξεων  
 ἐν τῇ ζωῇ ταύτῃ, φησὶ καθαίρεσθαι, τὰ δὲ ἐν τῇ  
 ἐξόδῳ τῶν ψυχῶν ἐκ τοῦ<sup>6</sup> σώματος δι' αὐτοῦ καὶ  
 μόνου τοῦ φόβου καθαίρεσθαι παραδίδωσι, τὰ δὲ καὶ  
 μετὰ θάνατον διὰ τῶν ὑπὲρ αὐτῶν γινομένων  
 25 εὐποιῶν τε καὶ προσφορῶν.

18. Ἐπεὶ δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ κράτους ἐπεχειρήσατε  
 τῆς Ῥωμαϊκῆς ἐκκλησίας, ὅπερ πέμπτον μὲν ὑμεῖς  
 τοῖς ἄλλοις ἐπιχειρήμασιν ἐνετάξατε, ἡμεῖς δὲ εἰς  
 30 τόδε ἀνεβαλόμεθα, οὐ δεῖ ὑμᾶς ἀγνοεῖν, ὅτι εἰ οὕτως  
 εἴχομεν γνώμης περὶ ἀλλήλων ἀμφοτέροι, ὡς τὰ  
 παρὰ τῆς ἐκάστης ἐκκλησίας κρατοῦντα, ταῦτα  
 ἠγείσθαι καὶ κύρια, οὐδέποτε ἂν ἀλλήλοις συνήλομεν  
 οὐδ' εἰς λόγους ἤλομεν ἄν· ἀλλ' αὐτὸ τὸ πρῶτον<sup>7</sup>  
 35 καὶ μέγιστον τῆς ἡμετέρας συνελύσεως αἴτιον, τὸ  
 πάσης ἀφιεμένους προλήψεως καὶ παντὸς ἔθους μὴ  
 καὶ τῷ λόγῳ βοηθουμένου<sup>8</sup> γυμνὰ κρίναι τὰ πράγ-  
 ματα, παραθεμένου παρὰ τὰ λόγια καὶ τὰς ἀποφά-  
 40 σεις τῶν διδασκάλων, κανόνισιν αὐτοῖς χρησαμένους<sup>9</sup>  
 καὶ στάθμη<sup>10</sup> πρὸς ταῦτα· ἐπεὶ τοί γε ἐὰν μὴ οὕτω,  
 ἀλλὰ τῷ ἔθει τὰ πράγματα κρίνωμεν, πάνθ' οὕτως  
 ἐξέσται λύειν ἀμφοῖν, καὶ συμβησόμεθα ἀλλήλοις  
 οὐδέποτε. Οὕτω μὲν οὖν οὐτ' ἐντεῦθεν οὐτ' ἐκ τῶν

mortem, ante futurum illud iudicium, sive  
 allegorice hoc intellexerit, sive etiam ita vere  
 censuerit; testimonia vero quae ex sacra Scrip-  
 tura ad hoc stabiliendum confirmandumque  
 adducit, nihil omnino necessarii secum ferunt,  
 quemadmodum et antea a nobis dictum est;  
 et narrationes revelationesque, quas exhibet,  
 nullum plane definitum in loco aliquo purga-  
 torium ignem statuunt. Nonnullos enim eorum  
 qui purgantur ad balnea relegatos iis qui  
 lavantur ministrare dicit; alios per revelatio-  
 nem apparuisse ustos diversis in locis : quae  
 quidem omnia videntur nihil aliud esse nisi  
 miracula et revelationes ad conversionem et  
 resipiscentiam viventium a Deo privatim  
 ostensae; universalem autem esse ignem pur-  
 gatorium, nulla ex iis necessaria ratione pro-  
 batur. Quin imo per ea quae postea subiungit,  
 tale de purgatorio igne dogma plane evertitur.  
 Nam quae dicuntur *levia* sive *minutissima* pec-  
 cata in iustis, alia per compensationem aliorum  
 bonorum operum in hac vita purgari dicit.  
 alia in exitu animarum e corpore per ipsum  
 solum metum purgari tradit, alia etiam post  
 mortem per eleemosynas et sacrificia quae pro  
 ipsis fiunt.

18. Cum vero etiam ab auctoritate romanae  
 Ecclesiae fueritis argumentati, quod quintum  
 est vestrorum argumentorum, nos autem huc  
 usque distulimus : illud scire debetis, si ita  
 utrique inter nos animis affecti essemus, ut quae  
 in singulis ecclesiis obtineant, ea rata firmaque  
 duceremus, nunquam futurum fuisse ut simul  
 conveniremus, colloquiumque inter nos ha-  
 beremus. Nunc vero illa primaria et maxima  
 nostri conventus causa fuit, quod omni prae-  
 sumptione et consuetudine, quae ratione non  
 nitatur, seposita, nudas res iudicare volebamus,  
 eas conferentes ad sacra eloquia et decla-  
 rationes doctorum, his utendo tanquam regulis  
 et norma ad illas pensandas. Si enim non  
 ita nos geramus, sed ex consuetudine de rebus  
 iudicemus, profecto utrique parti quaevis dis-  
 solve in promptu erit, neque alii cum aliis  
 unquam conveniemus. Atque ita fit, ut neque

1. τούτων *ed.* — 2. αἰ *om. ed.* — 3. καθαιρουμένων *ed.* — 4. διὰ ἀποκ. *ed.* — 5. κατὰ καιόμενους *ed.* —  
 6. τοῦ *om. ed.* — 7. τοῦ πρώτου *H.* — 8. βοηθούμεναι *H.* — 9. χρησαμένοις *H.* — 10. στάθμα *HL.*

hinc, neque ex ullo dicatorum quae allata sunt, sententia vestra necessario probari possit.

19. Cum vero denique etiam ratiocinationis ope ad propositam quaestionem usi sitis, ducto a iustitia Dei argumento, necesse est ut intelligatis, et nobis non minus facile esse ratiocinationibus quibusdam uti ad ea quae nos dicimus confirmanda, et quidem contraria iis quae vos concluditis inferre, sive a Dei erga homines benignitate rem probemus, sive etiam a diversarum apud eum mansionum necessitate, et divinae illius fruitionis gradibus, quae quidem fruitionis inaequalitas necessario postulat, ut non ex aequo omnes sint purgati; tum vero ex aliis multis rationibus, quarum plures suo tempore reddemus, si opus fuerit. Nunc vero cum pauca quaedam ex iis dixerimus, de his finem faciemus.

I. Dicimus itaque magis convenire divinae bonitati, exiguum bonum non contemnere, quam exiguum peccatum poena dignum ducere. Atqui exiguum bonum in iis qui graviter peccarunt, nullum praemium consequitur propter praeponderantem nequitiam. Ergo neque exiguum peccatum in iis, qui multa bona opera fecerunt, decet poenam consequi, quia quae praestantiora sunt, vincunt. Si enim id quod magis videtur, non est, aegre profecto id quod minus videtur, erit. Ergo neque purgatorium ignem esse credendum est.

II. Praeterea, quemadmodum se habet exiguum aliquod bonum in iis qui ceteroqui mali sunt, ita exiguum malum in iis qui ceteroqui boni sunt. Sed exiguum bonum in illis non potest bonorum retributionem efficere, sed tantum differentiam supplicii; neque igitur exiguum malum in istis damnationem efficit, sed tantum differentiam fruitionis. Non est igitur putandum purgatorium ignem esse.

III. Ad haec, aeterni supplicii aequitas in hoc maxime ostenditur, quod immutabilem ii habeant qui peccarunt pravam voluntatem: perpetuae enim peccandi voluntati perpetua etiam debetur poena. Eodem plane modo

είσηνηγεμένων ρητῶν οὐδενὸς ἔχοιεν ἂν τὰ παρ' ὑμῶν τὴν ἀνάγκην.

19. Ἐπεὶ δὲ τελευταῖον καὶ λογισμῶν πρὸς τὸ προκειμένον ἐχρήσασθε συνεργῶ καὶ ἀπὸ τῆς<sup>1</sup> τοῦ<sup>2</sup> Θεοῦ δικαιοσύνης ἐπεχειρήσατε, γινώσκειν ὑμᾶς<sup>3</sup> ἀναγκαῖον, ὅτι καὶ ἡμῖν οὐχ ἥμισυ δυνατόν λογισμοῖς τισι<sup>3</sup> πρὸς ἅπερ ἡμεῖς λέγομεν χρῆσασθαι, καὶ αὐτὰ τάναντία συναγαγεῖν<sup>4</sup> ὧν ὑμεῖς συμπεραίνετε<sup>5</sup>, ἀπὸ τε τῆς φιλανθρωπίας τῆς τοῦ Θεοῦ ὀρωμιμένοις<sup>6</sup>, προσέτι δὲ καὶ τῆς τῶν ἐκείσε<sup>10</sup> διαφορῶν μονῶν<sup>7</sup> ἀνάγκης καὶ τῶν τῆς ἀπολαύσεως ἐκείνης βαθμῶν, ἧτις ἐξ ἀνάγκης ἀπαιτεῖ μὴ κεκαθάρθαι<sup>8</sup> πάντας ἐπίσης, ἔτι δὲ ἐξ ἄλλων λόγων πολλῶν, ὧν τοὺς μὲν πλείους ἐν καιρῶ ἀποδώσομεν, εἰ δεήσει· τὰ νῦν δὲ ὀλίγα τινὰ περὶ τούτων εἰπόντες,<sup>15</sup> τὸν λόγον καταπαύσομεν ἐπὶ τούτοις.

α'. Φαμὲν γὰρ μᾶλλον προσήκειν τῇ ἀγαθότητι τοῦ Θεοῦ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παριδεῖν ἢ τὴν σμικρὰν ἁμαρτίαν δίκης ἀξιοῦν· ἀλλὰ τὸ ὀλίγον<sup>9</sup> ἀγαθὸν ἐν τοῖς <τὰ> μεγάλα ἁμαρτηκόσιν οὐδεμίαις<sup>20</sup> ἀμοιβῆς ἐπιτυγχάνει<sup>10</sup> διὰ τὴν τῆς πονηρίας πλεονεξίαν· οὐδ' ἄρα τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς <τὰ> μεγάλα κατωρθωκόσι<sup>11</sup> προσήκει δίκης τυχεῖν διὰ τὸ τὰ βελτίω νικᾶν· εἰ γὰρ τὸ μᾶλλον δοκοῦν οὐκ ἔστι, σχολῆ, τό γε ἦττον ἂν<sup>12</sup> εἶη. Οὐδ' ἄρα πῦρ<sup>25</sup> καθαρτήριον προσήκει νομίζεῖν.

β'. Ἐτι, ὡς ἔχει τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τᾶλλα φαύλοις, οὕτω τὸ ὀλίγον κακὸν ἐν τοῖς τᾶλλα ἀγαθοῖς· ἀλλὰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν ἐκείνοις οὐ δύναται ἀγαθῶν ἀνταπόδοσιν ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν <κολάσεως<sup>30</sup> καὶ τὸ ὀλίγον ἄρα κακὸν ἐν τούτοις οὐ ποιήσει κολάσιν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν><sup>13</sup> ἀπολαύσεως. Οὐκ ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομιστέον.

γ'. Ἐτι, ἡ τῆς αἰωνίου κολάσεως δικαιοσύνη κατὰ τοῦτο μάλιστα δείκνυται, κατὰ<sup>14</sup> τὸ ἀμετάβλητον τῆς τῶν ἁμαρτηκότων <ἀτάκτου> θελήσεως· τῇ γὰρ αἰδίως<sup>15</sup> πονηρῶ<sup>16</sup> θελήσει καὶ αἰδῖος ὀφείλεται δίκη· ὥσπερ καὶ τούναντίον κατὰ τὸ ἀκό-

1. τῆς om. SL. — 2. τοῦ om. H. — 3. τισιν ed. — 4. συναγαγεῖν H. — 5. συμπεραίνεται H. — 6. ὀρωμιμένοι ed. — 7. διαφορῶν μόνων H. — 8. κεκαθάρθαι H. — 9. τ' ὀλίγον H; item l. 22. — 10. ἐπιτυγχάνειν ed. — 11. κατωρθωκόσι ed. — 12. γε ἦττον ἂν : τε ἦττον ὅν ed. — 13. κολάσεως-ἀλλὰ μόνον διαφορὰν om. ed.; quae verba ex Latinorum responsione mutuatus ipse addidi, ne sententia omnino manca relinqueretur. — 14. κατὰ : μετὰ ed. — 15. αἰδίω S : αἰδῆ HL. — 16. πονηρία H : πονηρίας SL.

λουθον δὲ εἰ δ' τοῦ πονηροῦ ἀκίνητος αἰδώς<sup>2</sup> αἰδίω  
 δίκη κολάζεται, ὅς μὴ<sup>3</sup> <αἰδίως> εὐθύνεται,  
 οὐδ' ἀμετάβλητον<sup>4</sup> θέλησιν ἔξει· <εἰ γὰρ ἀμετά-  
 βλητον αὐτὴν ἔξει. > εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ<sup>5</sup> πονηροῦ, αἰω-  
 νίω δίκη τηρεῖται· εἰ δὲ τὰγαθοῦ, τίς χρεία κολά-  
 σεως ἢ γε στεφάνων<sup>6</sup> προσήκει; Ἀλλὰ μὴν τοὺς  
 τούτω καθαιρομένους τῆι πυρὶ θέλησιν ἀμετάβλητον  
 ἔχειν φατέ καὶ ὑμεῖς· οὐκ ἄρα πυρὶ τούτους ἀνάγκη  
 καθάρεσθαι.

10 Ἐτι, εἰ τὸ τέλειον ἔπαθλον τοῖς καθαροῖς τῆ  
 καρδία καὶ τῆ ψυχῆ τὸ ἰδεῖν τὸν Θεόν, τούτου δὲ  
 οὐκ ὁμοίως<sup>7</sup> πάντες ἐπιτυγχάνουσιν, οὐδ' ἄρα τῆς  
 αὐτῆς καθάρσεως εἰσιν ἅπαντες· οὐδ' ἄρα χρεία τοῦ  
 καθαρτηρίου πυρός, εἴπερ ἔν τισιν ἑλλιπῆς ἢ  
 15 κάθαρσις· ἢ γὰρ<sup>8</sup> ἂν ἦσαν ἅπαντες ἐπίσης κεκα-  
 θαρμένοι διὰ τοῦ αὐτοῦ πυρός καὶ πρὸς θεοπτίαν  
 ὁμοίως ἔχοντες. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ τοῦ τῆς νομοθεσίας  
 ὄρους συμβολικῶς τε καὶ τοπικῶς ἐγένετο· τότε γὰρ  
 οὐ πάντες τῆς αὐτῆς ἀξιοθέντες<sup>9</sup> φαίνονται στάσεως  
 20 τε καὶ τάξεως, ἀλλ' ὁ μὲν τῆς<sup>10</sup>, ὁ δὲ τῆς, πρὸς  
 μέτρον (οἶμαι) τῆς ἑαυτοῦ καθάρσεως ἕκαστος κατὰ  
 τὸν θεολόγον Γρηγόριον.

Ἐτι, ὁ ἐν ἁγίοις<sup>11</sup> μέγας Γρηγόριος ὁ θεολόγος  
 τὸν περὶ τοῦ Πάσχα λόγον θεωρητικῶς καὶ ἀνα-  
 25 γωγικῶς<sup>12</sup> ποιούμενος, ἐλθὼν εἰς τὸ μέρος, ἐν ᾧ  
 φησιν· « Οὐκ ἐξοίσομεν δ' οὐδὲν οὐδὲ εἰς τὸ πρῶτ'  
 « καταλείψομεν », ἀποφαίνεται ῥητῶς οὕτω καὶ κα-  
 θαρῶς, ὅτι μὴ ὑπὲρ τὴν νύκτα ταύτην ἔστι τις  
 κάθαρσις, νύκτα μὲν τὸν ἑκάστου παρόντα βίον  
 30 ἀποκαλῶν καὶ μηδεμίαν κάθαρσιν μετ' αὐτὸν<sup>13</sup>  
 εἶναι παραχωρῶν.

Ἐτι<sup>14</sup>, ὁ αὐτὸς ἐν τῷ εἰς τὴν Πληγὴν τῆς  
 χαλάσεως λόγῳ διαγορευῶν οὕτως· « Ἐῶ<sup>15</sup> λέγειν  
 « τὰ ἐκεῖσε δικαιωτήρια, οἷς ἢ ἐνταῦθα φειδῶ παρα-  
 35 « δίδωσιν, ὡς βέλτιον εἶναι νῦν παιδευθῆναι καὶ  
 « καθαρθῆναι ἢ τῆ ἐκεῖθεν βασάνῳ παραπεμφθῆναι,  
 « ἡνίκα κολάσεως καιρός, οὐ καθάρσεως », παρ-

1 εἰ δ' : εἴη S : εἰ ἢ I. — 2 αἰδίως θέλησις LS. — 3 μὴ : δὲ H. — 4 ἀμετάβλητον H : ἀμεταβλήτην SL.  
 — 5 εἰ γὰρ ἀπὸ τοῦ ed., iis omissis quae uncinis inclusi, ne locus prorsus intendi nequiret. — 6 στεφάνων  
 H : στεφανῶν SL. — 7 ὁμοίως ed. — 8 κάθαρσις ἢ καὶ γὰρ SL. Vide supra, p. 57, l. 19 sq. — 9 ἀξιοθέντες  
 om. ed. — 10 ὁ μὲν τοῖς H. — 11 ἐν τοῖς ἁγίοις SL. Haec ἢ e Marco item desumpta est; cf. supra,  
 p. 57, l. 33 sq. — 12 ἀναγωγικῶς ed. — 13 μετ' αὐτοῦ ed. — 14 Item haec ἢ tota Marci est. cf. p. 58, l. 3.  
 — 15 εῶ : ἐνῶ I.

a) Gregor. Naz. apud Migne. P. G., t. 36, c. 637. — b) Greg. Naz. loc. cit., c. 645. — c) Gregor.  
 Naz., P. G., t. 35, c. 944.

contrarium etiam concluditur, nimirum, si is qui  
 immutabilis in malo patrandō perpetuo manet,  
 perpetua poena punitur: qui non sempiternae  
 castigatur, is neque immutabilem voluntatem  
 habebit. Nam qui immutabilem eandem habue-  
 rit, si in malo quidem, aeternae poenae ser-  
 vatur: sin in bono, quid opus est supplicio ei,  
 cui coronae debentur? Atqui eos, qui hoc igne  
 purgantur, voluntatem immutabilem habere  
 dicitis etiam vos. Non igitur necesse est eos  
 igne purgari.

IV. Insuper, si perfectum praemium eorum,  
 qui sunt puri corde et animo, est videre  
 Deum, hoc vero non aequaliter omnes conse-  
 quuntur; neque igitur par est omnium purga-  
 tio; nihil ergo opus erit purgatorii ignis, si in  
 nonnullis imperfecta purgatio fuerit: omnes  
 enim forent aequaliter purgati per eundem  
 ignem, et ex aequo apti ad videndum Deum.  
 Id etiam in monte, in quo lex lata fuit, signi-  
 ficative ac figurate factum fuit. Tunc enim  
 non omnes eiusdem fuisse status atque ordinis  
 constat, sed hic quidem huius, alter vero alte-  
 rius, pro ratione ac modo suae quisque pur-  
 gationis, iuxta Gregorium Theologum<sup>a</sup>.

V. Praeterea, magnus ille sanctus Gregorius  
 Theologus, de Paschate contemplative atque  
 anagogice sermonem faciens, cum ad eam  
 partem venit in qua dicit<sup>b</sup>: « Non efferemus  
 « autem quidquam neque in postridianum  
 « relinquemus », ita demum expresse aperte-  
 que statuit, ultra praesentem noctem purga-  
 tionem aliquam non esse; noctem quidem prae-  
 sentem uniuscuiusque vitam appellans, nec  
 ullam purgationem post eam admittens.

VI. Insuper idem, dum in sermone de Plaga  
 grandinis ita disserit: « Omitto dicere quae  
 « illic sunt tormenta, quibus huiusce vitae  
 « indulgentia eos tradit, ut satius sit nunc  
 « castigari et purgari, quam ad cruciatum  
 « illum transmitti, quando punishmentis tempus

« erit, non purgationis », manifeste docet nullam esse purgationem post migrationem ex hac vita, sed tantum poenam aeternam.

VII. Item, Dominus noster in evangelio secundum Lucam, de divite et Lazaro significans quae sors utrique obtigerit, Lazarum quidem dicit, statim atque mortuus esset, delatum fuisse ab angelis in sinum Abrahae, divitem vero, simul atque mortuus esset, sepultum fuisse, et animam ipsius inventam esse in inferno, existentem in tormentis. Atque ita cum per sinum quidem Abrahae supremum illum statum in beata requie piorum significasset, per infernum vero et tormenta, extremam improborum damnationem et poenam aeternam indicasset, nullum inter haec medium locum reliquit, qui temporariam poenam contineat, sed ingentem quemdam et impervium hiatum, separantem unum ab altero, et summam, nullo interiecto medio, contrarietatem statuens.

VIII. Praeterea, consentaneum non est, animam, ubi migraverit e corpore et iam prorsus incorporea materiaeque expers evaserit, a corporali igne puniri, cum corpus ipsius, quod ignis erat apprehensurus, iam interierit; post resurrectionem vero, cum receperit corpus incorruptibile, et creatura omnis immutata fuerit, igne diviso, ut docemur, verisimile est, poenam, quae ab igne proficiscitur, congruentem ipsi fore; neque ipsi solum, sed etiam daemonibus, quippe qui caliginosi existunt materiae aliqua praediti et crassitie et corporibus aereis vel igneis iuxta Magnum Basilium. Priusquam autem proprium suum corpus recipiat anima, forma tantum cum sit nulli materiae mixta, etiamsi per seipsam subsistit, quo pacto corporali igne puniri possit?

IX. Item, sancti patres nostri, qui parem

ίστησι φανερώς, μηδεμίαν εἶναι κόλασιν μετὰ τὴν ἐνθνήδε ἀπαλλαγὴν, ἀλλ' ἢ μόνον τὴν αἰώνιον κόλασιν.

Ἔτι<sup>1</sup>. ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίῳ<sup>2</sup> περὶ τοῦ πλουσίου καὶ Λαζάρου διδάσκων τὸν 5  
ἐκότερον<sup>3</sup> διαδεξάμενον κληρὸν, τὸν μὲν Λαζάρου φησιν ἅμα τῷ ἀποθανεῖν ἀπενεθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ, τὸν δὲ πλούσιον ὁμοῦ τε ταφῆναι<sup>4</sup> ἀποθανόντα καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ εὐρέθῆναι ἐν τῷ ἄδη ὑπάρχουσαν ἐν βασάνοις· καὶ 10  
οὕτω διὰ μὲν τοῦ κόλπου<sup>5</sup> τοῦ Ἀβραάμ τὴν ἀκροτάτην κατάστασιν ἐν τῇ εὐδαίμονι λήξει τῶν θεῶν φίλων<sup>6</sup> ἐμφήνας, διὰ δὲ<sup>7</sup> τοῦ ἄδου καὶ τῶν βασάνων τὴν ἐσγᾶτην κατάκρισιν καὶ αἰώνιαν δίχην τῶν ἁμαρτωλῶν παραστήσας, οὐκ ἔτι<sup>8</sup> μεταξὺ τούτων 15  
ἕτερον τόπον κατέλιπε πρόσκαιρόν τινα βράσανον ἔχοντα, ἀλλ' ἢ χάσμα μέγα καὶ ἀδιέβητον διεῖργον ἐκτερέους ἐξ ἀλλήλων καὶ τὴν ἄκραν καὶ ἄμεσον ἐναντίωσιν παριστῶν.

Ἔτι<sup>9</sup>. τὴν ψυχὴν ἀπαλλαγείσαν τοῦ σώματος 20  
καὶ ἀσώματον πάντη καὶ αὐλον γενομένην οὐκ ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ σωματικοῦ πυρός κολάζεσθαι, τοῦ σώματος αὐτῆς, οὐδ' ἔτι<sup>10</sup> τὸ πῦρ ἐμελλε περιδράττεσθαι, διαφθαρέντος. Μετὰ μὲν<sup>11</sup> γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐπαναλαβούσῃ τὸ σῶμα ἄφρακτον, καὶ τῆς κτίσεως πάσης 25  
ἀλλοιωθείσης καὶ δικιρεθέντος<sup>12</sup> τοῦ πυρός, ὡς μακθάνομεν, εἰκὸς αὐτῇ τὴν ἀπὸ τούτου κόλασιν καταλλήλων ἔσεσθαι, καὶ οὐκ αὐτῇ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς δαίμοσιν, ἅτε καὶ αὐτοῖς<sup>13</sup> ζοφεροῖς οὖσι καὶ ὕλην<sup>14</sup> τινὰ καὶ παχύτητα περιβεβλημένοις<sup>15</sup> καὶ 30  
σώματα ἀέρια ἢ πύρια κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον<sup>16</sup>· πρὶν δὲ τὸ οἰκεῖον σῶμα ἀπολαθεῖν, εἶδος οὖσα μόνον τῆς ὕλης ἄμικτον, εἰ καὶ καθ' ἑαυτὴν ὑφέστηκε, πῶς ἂν ὑπὸ σωματικοῦ<sup>17</sup> πυρός κολάζεσθαι δύναται<sup>18</sup>;  
Ἔτι<sup>19</sup>, οἱ τὸν ἰσάγγελον ἐπὶ γῆς πολιτευσά- 35

1. Conf. supra, p. 58, l. 12 sq. ubi haec eadem habentur. Ad Lucam xvi, 20 sq. alludit. — 2. ἐν εὐαγγελίῳ H. — 3. ἐκότερος ed. — 4. ταφῆναι om. ed. — 5. διὰ μὲν κόλπον ed. — 6. τῶν θεοφίλων SL. — 7. διὰ τε H. — 8. οὐκέτι ed. — 9. Haec ἔτι iam habetur supra, p. 58, l. 29 sq. — 10. οὐδ' : οὐ H. — 11. μὲν om. SL. — 12. δικιρεθέντος. Habebat Salmasius *irrogato*, contra sensum. Nam innuere vult auctor, naturam ignis, quamvis insecabilis ac individua videatur esse, iussu tamen Domini divisum iri, et lucem quidem in fructu iustis, adustionis vero acerbiter puniendis destinandam esse. Ad rem S. Basilius, *homil. VI in Hexaemeron, P. G.*, t. 29, c. 121 : "Ὅθεν καὶ ἐν ταῖς τῶν βεβιωμένων ἡμῶν ἀνταποδόσει λόγος τις ἡμᾶς ἐν ἀπορρήτῳ παιδεύει, διακίρεθῆσεσθαι τοῦ πυρός τὴν ζύσιν, καὶ τὸ μὲν ζῶς εἰς ἀπόλαυσιν τοῖς δικαίοις, τὸ δὲ τῆς καύσεως ὀδυνηρὸν τοῖς κολαζομένοις ἀποταχῆσεσθαι. — 13. αὐτοῖς : τοῖς ed. — 14. καὶ οὐχ ὕλην ed. — 15. περιβεβλημένους H. — 16. Βασίλειον : βασιλέα L : βασιλ. H. — 17. ὑπὸ τοῦ σωμα. ed. — 18. δύναται ed. — 19. Eiusmodi argumentum etiam ponitur apud Marcum, supra, p. 59, l. 25 sq.

μενοι βίον ὅσοι<sup>1</sup> πατέρες ἡμῶν πολλαχοῦ καὶ πολ-  
 λῆκις δι' ὀπτασιῶν καὶ ἐνυπνίων καὶ ἐτέρων θαυμά-  
 των τὰ περὶ τῆς αἰωνίου κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ  
 ἀσεβῶν καὶ ἁμαρτωλῶν αὐτοὶ τε<sup>2</sup> μούμενοι καὶ τοὺς  
 5 ἄλλους μούντες, καὶ ὡς παρόντα καὶ ὡς<sup>3</sup> ἤδη  
 γενόμενα θεώμενοί<sup>4</sup> τε καὶ προδεικνύντες<sup>5</sup> τῷ λόγῳ,  
 καθάπερ καὶ ἡ < τοῦ > κατὰ Λουκᾶν < εὐαγγελ-  
 λίου > παραβολὴ < τὴν τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ  
 Λαζάρου καταστάσιν > διαζωγραφεῖ, περὶ καθαρι-  
 10 τικοῦ προσκαίρου πυρὸς οὐδὲν οὐδαμῇ<sup>6</sup> διεσάφησαν.  
 Ἰν. Ἐτι<sup>7</sup>, τὸ τῆς ἀποκαταστάσεως δόγμα καὶ  
 τοῦ τέλους τῆς αἰωνίου κολάσεως, παρὰ Ὀριγένους  
 ὡς εἴρηται, τὴν ἀρχὴν εἰληφὸς καὶ τινῶν τῶν τῆς  
 ἐκκλησίας ἐπικρατήσαν<sup>8</sup>, ὧν ἔστι καὶ Δίδυμος καὶ  
 15 Εὐάγριος, ἅτε τὴν τοῦ Θεοῦ φιλανθρωπίαν προβαλλό-  
 μενον καὶ εὐπαράδεκτον ἐν τοῖς βῆθμοις γινόμενον<sup>9</sup>,  
 ὡς ὁ θεοφόρος Ἰωάννης ὁ τῆς οὐρανοῦ κλίμακος<sup>10</sup>  
 ἀρχιτέκτων φησὶν, ὅμως ἀπεκηρύχθη καὶ ἀνεθεμα-  
 τίσθη<sup>11</sup> παρὰ τῆς ἀγίας πέμπτης οἰκουμένης<sup>12</sup>  
 20 συνόδου ὡς ἐκλυσιν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιῶν καὶ τοὺς  
 βῆθμους ἔτι βῆθμοτέρους ἀπεργαζόμενον, ἐκδεχο-  
 μένους ποτὲ τὴν τῶν βασάνων λύτρωσιν καὶ τὴν  
 ἐπηγγελμένην ἀποκατάστασιν. Διὰ τὰ αὐτὰ τοίνυν<sup>13</sup>  
 καὶ τὸ προκείμενον δόγμα τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς  
 25 ἀποβλητέον ἂν εἴη τῆς ἐκκλησίας, ὡς βῆθμίας  
 ἐμποιῶν τοῖς σπουδαίοις καὶ πείθον<sup>14</sup> αὐτοὺς μὴ  
 πᾶσι τρόποις ἀγωνίζεσθαι κατὰ τὸν παρόντα βίον  
 ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, ὡς προσδοκωμένης<sup>15</sup> ἐτέρας  
 καθάρσεως.

cum angelis in terra vitam duxerunt, multifariam et frequenter per visiones et insomnia et alia miracula de supplicio aeterno, quo impii et peccatores cruciantur, cum ipsi instituti, tum alios instituentes, ac veluti praesentia et iam facta intuentes atque exponentes, quemadmodum et parabola illa evangelii secundum Lucam, qua divitis ac Lazari conditio describitur, de purgatorio temporario igne nihil uspiam declararunt.

X. Praeterea, dogma illud de instauratione omnium et fine aeterni supplicii, quod ab Origene, ut dictum est, originem sumpsit, et a nonnullis ecclesiasticis viris, inter quos est etiam Didymus et Evagrius, quod Dei erga homines benignitatem praetendat, et magno cum applausu ab ignavis exceptum sit, quemadmodum deiferus ille Ioannes caelestis scalae auctor ait, explosum nihilominus damnatumque fuit a sancta quinta et universali synodo, tanquam supinitatem animis inferens et negligentem negligentiores efficiens, ut qui exspectarent aliquando a tormentis liberationem et promissam instaurationem. Quas ob causas nunc etiam propositum dogma de purgatorio igne exterminandum est ab Ecclesia, ut negligentiam sedulorum animis inducens, ac persuadens ipsis ne omnibus viribus adnitantur, ut in hac vita se ipsos expurgent, cum alia (post hanc vitam) purgatio exspectetur.

1. ὅσοι : ὅσοι οἱ *ed.* — 2. αὐτοὶ γε *ed.* — 3. ὡς : ὅς *II.* — 4. θεώμενοι : θέμενοι *ed.* — 5. δείκνυντες *ed.* — 6. οὐδαμῶς *ed.* — 7. Haec ἄ habetur supra, p. 60, l. 6 sq. — 8. ἐπικρατούσαν *II.* : ἐπικρατούντων *SL.* — 9. γενόμενον *SL.* — 10. ὁ τοῦ οὐρανοῦ *SL.* : ὁ τῆς οὐρανοῦ *II.*; cf. Ioan. Clim. *Scala Paradisi*, gr. IV = *P. G.*, l. 88, c. 780. — 11. ἀνεθεματίσθη *II.* — 12. καὶ οἰκουμ. *ed.* — 13. τοίνυν : γὰρ *ed.* — 14. καὶ πείθον : ἐπιπέθον *ed.* — 15. προσδοκωμένης *ed.*

Ambros.  
653.  
\* f. 54.

LATINORUM RESPONSIO AD LIBELLUM A GRAECIS EXHIBITUM  
CIRCA PURGATORIUM IGNEM.

RESPONSIO IN CONTRARIUM A SCHIS-  
MATICIS LATINIS AD GRAECOS DATA  
CIRCA PURGATORIUM IGNEM.

\* f. 54<sup>r</sup>.  
1. Maximas agimus gratias omnipotenti Deo, quod fructum aliquem ceperimus e cura diligentiaque communiter adhibita : nam ex vestra responsione adeo crevit spes nostra, ut non solum de quibus modo disputamus, verum etiam de reliquis, adiuvante Christo, quin simus consensuri, minime dubitemus. Ecce enim vos, uti ex vestris responsis videre est, summa fide profitemini, et vivorum suffragia et Ecclesiae preces iis prodesse, qui nec tam mundi decesserint, ut in caelum mox recipi mereantur, nec tam prave vixerint, ut in aeternum ignem coniciantur, sed iis tantum in medio positis, qui maculis peccatorum quibusdam irretiti, ex vivorum suffragiis opem sibi praestolantur. Porro de medio eiusmodi hominum statu invicem dissentimus. Etenim vos opinionem nostram evertere, vestram vero obfirmare quam maximo enitemini studio, idque plus aequo a vobis forsitan moliri quispiam dixerit, praesertim cum in ipso exordio pronuntiaveritis, vos non vincendi, sed veritatis tantum, adhibita diligenti inquisitione, indagandae atque amplectendae causa convenisse, asserentes haud ulli praesumptioni consuetudinive, ex qua rationi praeiudicium oriatur, fas esse adsentiri, sed nudas res esse expendendas atque ad sacrae

ΑΠΟΛΟΓΙΑ ΑΝΤΙΡΡΗΤΙΚΗ ΤΩΝ ΣΧΙΣΜΑΤΙΚΩΝ Ἰ ΛΑΤΙΝΩΝ ΠΡΟΣ ΤΟΥΣ ΓΡΑΙΚΟΥΣ ΠΕΡΙ ΤΟΥ ΠΕΡΚΑΤΟΡΙΟΥ ΠΥΡΟΣ.

1. Πλείστην ἔχομεν χάριν τῷ παντοδυνάμῳ Θεῷ καρπὸν τινα δευψάμενοι τῆς τε φιλοπονίας 5 καὶ τῆς κοινῆ εἰσενεχθείσης<sup>2</sup> σπουδῆς· καὶ γὰρ ἐκ τῆς ὑμῶν ἀπολογίας τοσοῦτον ηὐξήθη ἡ ἡμετέρα \* ἐλπίς, ὡς οὐ μόνον περὶ ὧν νῦν διαλεγόμεθα, ἀλλὰ καὶ περὶ τῶν λοιπῶν, βοηθοῦντος τοῦ Χριστοῦ, συμβιβασθήσεσθαι ἡμᾶς ἀναμφιβόλως ἔχωμεν. 10 Ἴδοὺ γὰρ ὑμεῖς, ὡς ἐξ ὧν ἀπελογήσασθε ζυνορᾶν ἔστιν, ὅλη τῇ πίστει διομολογεῖτε, τίς τε ζώντων ἐπικουρίας καὶ τὰς τῆς Ἐκκλησίας εὐχὰς ὠφελῆσαι τοὺς οὐθ' οὕτω καθαρῶς ἀποδεβιωκότας, ὡς ἀξιούσθαι 15 εὐθὺς αἵρεσθαι εἰς οὐρανόν, οὐθ' οὕτως ἀσεβῶς ζήσαντας, ὡς ἐμβάλλεσθαι εἰς τὸ αἰώνιον πῦρ, ἀλλὰ μόνους τοὺς μέσους, οἵτινες κηλίσί τισι τῶν ἀμαρτιῶν διακρατηθέντες, ταῖς ἐπικουρίαις τῶν ζώντων προσδοκῶσι βοηθεῖσθαι. Περὶ ταύτης δὲ τῆς μέσης 20 τῶν ἀνθρώπων καταστάσεως ἀμφισποτοῦμεν πρὸς ἀλλήλους· ὑμεῖς μὲν γὰρ τὴν ἡμετέραν δόξαν καταβαλεῖν καὶ κρατύνειν τὴν ἡμετέραν πλείστη ὅση πειρᾶσθε σπουδῇ, καὶ τοῦτο δὲ πλεον ἴσως τοῦ 25 δεόντος διαπραγματεύεσθαι ὑμᾶς λέξετεν ἂν τις, τοῦτο μάλιστα ἐκ προοιμιῶν αὐτῶν ἐπαγγελιαμέ- νους, οὐ χάριν τοῦ νικᾶν ἀφίχθαι, ἀλλὰ μόνον τοῦ τὴν ἀλήθειαν δι' ἐρεῦνης ἀκριβοῦς εὐρεῖν τε καὶ περιπτύξασθαι, φάσκοντες οὐ προλήψει τινὶ ἢ συνη- 30 θεῖα, ἐξ ἧς τῷ λόγῳ γένηται τι πρόκριμα, δεῖν ἔπεσθαι, ἀλλὰ γυμνὰ τὰ πράγματα ἐξετάσαι καὶ

1. σχισματικῶν Λ. — 2. εἰσενεχθείσεις Α.

a) Responsonis huius a Latinis datae ad praecedentem Graecorum libellum textus latinus, quo a Patribus deputatis primum exarata fuit, adhuc

me latet. Eadem tamen graece reddita adservatur in codice Ambrosiano graeco 653 (p. 261 sup.), fol. 54-65. e quo iterum latinitate a me donata est.

τῆς ἁγίας Γραφῆς, τῶν τε διδασκάλων παραβάλλειν ταῖς γνώμαίς αὐτά. Λέγετε <sup>1</sup> δὲ αὖθις τὰ περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς οὗτ' εἰρηκέναι ποτὲ οὔτε μέλλειν ἐρεῖν, ἐναντία δὴπου βαδίζοντες τῷ προτοῦ  
 5 λόγῳ, ὅπερ καὶ προλήψει πάση καὶ συνηθείᾳ οὐ παρομαρτῆσαι γρεῶν ἀπεφήνασθε, μόνης δὲ τῆς ἀληθείας ἔχεσθαι. Χρὴ τοιγαροῦν ἐκτενῶς δεῖσθαι τοῦ Θεοῦ, ἵνα ἡ ἀλήθεια αὐτῆ <sup>2</sup> νικήσῃ τε καὶ θριαμβύση, τὰς προσπαθείας πάσας ὅλως ἀποσθεύσαν-  
 10 τας· οὕτω γὰρ ἡ ἀκτίς τῆς ἀληθείας αὐτῆς ἡμῖν ἐλλάμψει τηλαυγέστερον <sup>3</sup> καὶ δι' ἡμῶν ὡς δι' οἰκείων ὀργάνων λαλήσει σήμερον τὰ συντείνοντα εἰς τε τὴν δόξαν τοῦ Θεοῦ καὶ εἰς τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας τὴν ὠφέλειαν.

2. Τοῦτων ὡς ἐν προοιμίῳις ῥηθέντων, εἰς τὴν τῆς ὑμετέρας ἀπολογίας ἐξέτασιν βαδιοῦμεν τῷ λόγῳ. Τετραχῆ πάντη ταύτην <sup>4</sup> διείλετε. Καὶ πρῶτον μὲν τριπλῆν τινα διαίρεσιν ψυχῶν τῶν ἐνθάδε ἀποδημουσῶν τεθήκατε, ὅπου καὶ περὶ τῶν δύο  
 20 ἄκρων συμφωνῆσαι ἡμῖν ἀπὸ μέρους δοκεῖτε. Ἐπειδὴ δὲ τῆς ἁγίας ἐνώσεως χάριν συνήλθομεν, ἵνα ὁλοσχερῶς ἐκείνη προσγένηται, πάσας δεῖν εἰς μέσον ἀγαγεῖν οἰόμεθα τὰς διαφορὰς φανερώς καὶ γυμνῶς, ὅπως χορηγοῦντος τοῦ Θεοῦ, πᾶσα σθεσθεῖη ἡ  
 25 διγρόνεια καὶ πρόρριζος ἀποσπασθεῖη. Ἄλλ' ἐπειδὴ τὰ περὶ τῶν δύο ἄκρων οὐκ ἐσαφηνίσατε ὡς εἶδει, δεόμεθα καὶ ἐξαιτοῦμεν, ὡς καὶ πρῶτον ἠτήσαμεν, ἵνα φανερώς λέγητε, ποίαν ἔχετε <sup>5</sup> δόξαν περὶ ψυχῶν τῶν ἁγίων τῶν οὐδεμιᾶς \* κηλίδος ἑαυταῖς  
 30 συνειδυῖν, ἃς ἀξίας εἶναι λέγετε τῆς αἰδίου ζωῆς, πότερον μετὰ τὴν ἐνθένδε <sup>6</sup> μετανάστασιν ἐξείφνης ἀρπάζονται εἰς τὸν οὐρανόν; Ὁμοίως δὲ καὶ περὶ τῶν ἀσεβῶν καὶ ἐν τοῖς θανασίμοις ἀμαρτήμασιν ἀποβιούτων τί δοξάζετε <sup>7</sup>; πότερον εὐθέως αὐτῶν  
 35 αἱ ψυχαὶ εἰς τὸν ἄδην καταβαίνουσιν αἰωνίως τιμωρηθῆσόμεναι, ἢ καὶ τῶν ἁγίων καὶ τῶν μὴ τοιούτων αἱ ψυχαὶ τὴν ἐσχάτην ἡμέραν τῆς κρίσεως καὶ τὴν πάντων ἀνάστασιν ἀναγκαίως ἐκδέχονται; Περὶ μὲν οὖν τῆς μέσης τάξεως ποίῳ δὴ τρόπῳ  
 40 αὐτῶν αἱ ψυχαὶ ἀπολύονται (περὶ οὗ καὶ διαφερόμεθα), ἐπειδὴ σαφές οὐδὲν εἰρήκατε, δεόμεθα μανθάνειν σαφῶς, τί περὶ <sup>8</sup> τῶν τοιούτων ψυχῶν φρονεῖτε, ἃς οὐ τῇ αἰωνίῳ κολάσει ὑποβάλλεσθαι λέγετε; πότερον τιμωρίαν τινὰ πάσχουσι τέως καὶ ποίαν

Scripturae doctorumve effata conferendas. Item dicitis, vos purgatorii ignis doctrinam neque unquam professos esse neque professuros, plane contradicentes priori assertioni, qua asseverastis, cuilibet praesumptioni ac consuetudini minime adsectandum, sed uni veritati obsequendum. Oportet igitur obnixe Deum rogare, ut ipsa veritas vincat ac triumphet, pravis animi affectionibus quibuslibet penitus propulsis; hoc siquidem pacto ipsius veritatis radius nobis clarius affulget, ac per nos tanquam per idonea instrumenta eiusmodi loquetur hodie quae conducant ad Dei gloriam atque catholicae Ecclesiae utilitatem.

2. His exordii loco dictis, ad vestram respon- sionem discutiendam oratione progrediamur. Eam in quatuor quidem partes dividistis. Et primum quidem, animabus hinc migrantibus in tres ordines distributis, de duobus extremis idem ac nos sentire partim videmini. Verum- tamen quoniam sanctae unionis gratia convenimus, quo illa plenissime perficiatur, quas- cumque differentias palam nudeque in medium adducendas arbitramur, ita ut, favente Deo, omnis deleatur discordia ac funditus eruatur. Quare, cum ea quae ad duo extrema pertinent, qua oportuit perspicuitate nequaquam expo- sueritis, vos rogamus ac precamur, ut clare, quemadmodum antea postulavimus, significetis, \* f. 55. quid sentiatis de sanctorum animabus nullius maculae sibi consciis, quas aeterna vita dignas censetis; an post hinc migrationem confestim in caelum rapiantur? Item de improbis, qui cum mortalibus peccatis obierint, quid putatis? Utrum protinus eorum animae in tartarum descendunt perpetuo puniendae, an vero cum sanctorum tum aliorum animae extremum iudicii diem omniumque resurrectionem neces- sario exspectant? Quod spectat ad medii ordinis homines, de modo, quo eorum animae liberentur (equidem de hoc inter nos dissidemus), cum nihil plane perspicui dixeritis, clare discere cupimus, quid de eiusmodi animabus sentiatis, quas aeterno supplicio minime addici dicitis;

1. λέγεται A. — 2. αὕτη A. — 3. τῇ λαυγέστερον A. — 4. ταύτην πάντη A, ut additis supra versum litteris, quibus monemur has voces esse permulandas. — 5. ἔχετε A. — 6. ἐνθένδε A. — 7. δοξάζεται A. — 8. περὶ sup. lin.

num poenam quamdam primum patiantur, eamque cuius tandem generis? sitne sola divinae visionis dilatio, an poena quaedam sensibilis? Quomodo vero eandem perferant? An per cruciatum, eumque cuius modi? Num carceris aut caliginis aut ignorantiae? Quod si per ignorantiam, qualis ea sit vel quarum rerum? Numquid vero posteaquam purgatae vel solutae fuerint animae, illico in caelum convolent, sicut de primis dictum est? Altera vestrae responsionis parte, supra dictas animas, quae mediae vocantur, purgatorii ignis poenam nequaquam subire pronuntiat, negando id a quopiam sanctorum doctorum traditum fuisse. Tertia autem parte, ad dicta sanctorum, quos huius veritatis testes fide dignos adduximus, respondetis. Postrema tandem, exhibentur argumenta rationesque, quibus vestram opinionem probare tentatis. Ad haec igitur omnia, adiuvante ipso Iesu Christo, prima nimirum summaque omnium veritate, pro qua disceptamus, ex ordine respondebimus.

3. Ad primam partem quod attinet, vestram explicationem ratam habentes, ad alteram progrediamur, in qua ideo vos purgatorii ignis supplicium negare dicitis, quod timeatis, ne apud christianos, si purgatorius ille ignis credatur, Origenis opinio de omnium instauratione invalescat, indeque morum pernicietasque socordia exoriatur, existimantibus fidelibus illum ignem, qui paratus est diabolo et angelis eius ac reprobis hominibus, finem aliquando habiturum. Ac primum quidem mirabile nobis videtur, vos vani metus causa, timentes scilicet *ubi nullus profecto timor erat*<sup>a</sup>, ita opinari, ut hancce traditionem inficias eatis, sanctorum obsistendo sententiis tam rectis tamque necessariis necnon antiquissimo catholicae Ecclesiae instituto. At vero vos, viros nimirum sapientes et fortes et doctos, pavere minime oportuit, sed vobiscum reputare, sanctos Patres eiusmodi doctrinam circa purgatorium ignem, quam ex divina Scriptura hauserant, tam aperte tradituros non fuisse, si quid perniciosi ex ea oriri posse existimassent, ut qui *diligenter decorem domus Domini*<sup>b</sup> atque Eccle-

δή ταύτην; Ἄρα μόνην ἀναβολὴν τῆς θείας θεωρίας ἢ ποινήν τινα αἰσθητήν; Καὶ πῶς πάσχουσιν; Εἰ διὰ βρασάνου, καὶ ποίου δὴ τούτου; Ἄρα εἰρκτικῆς ἢ γνώφου ἢ ἀγνοίας; Εἰ δὲ δι' ἀγνοίας, ποίας δὴ ταύτης, ἢ ποίων πραγμάτων; Πότερον δὲ μετὰ τὸ κεκαθάσθαι ἢ ἀπολελύσθαι τὰς ψυχὰς εὐθὺς αἴρονται εἰς τὸν οὐρανόν, ὡς καὶ περὶ τῶν πρώτων εἴρηται; Δεύτερον δὲ τῆς ὑμετέρας ἀπολογίας μέρος τὰς προειρημένας ψυχὰς τὰς καλουμένας, μέσας τιμωρίαν τοῦ καθαρσίου πυρὸς οὐ πάσχειν ἀποφαίνεσθε<sup>1</sup>, λεγόντων ὑμῶν τοῦτο μηδένα τῶν ἁγίων διδασκάλων εἰρηκέναι. Τὸ δὲ τρίτον μέρος ἀπολογεῖτε<sup>2</sup> πρὸς τὰ ῥητὰ τῶν ἁγίων, οὓς ταυτησί τῆς ἀληθείας ἀξιολπίστους προεβλήκαμεν μάρτυρας. Τελευταῖον δὲ περιέχει ἐλέγχους τε καὶ λόγους, οἷς τὴν ὑμετέραν δοξάν στηρίζαι ἐπιχειρεῖτε. Πρὸς οὖν τάδε πάντα, βοηθοῦντος αὐτοῦ τοῦ Ἰησοῦ Χριστοῦ, τῆς πρώτης καὶ ἄκρας πάντων ἀληθείας, περὶ ἧς ὁ ἅγιος, ἐν τάξει ἀποκρινόμεθα.

3. Περὶ μὲν οὖν τοῦ πρώτου μέρους τὴν ὑμετέραν σαφήνειαν<sup>3</sup> ἐκδεχόμενοι, πρὸς τὸ δεύτερον ἴωμεν, ἐν ᾧ διὰ τοῦτο<sup>4</sup> τὴν τιμωρίαν τοῦ καθαρσίου πυρὸς ἀρνεῖσθαι λέγετε, ὅτι φοβεῖσθε, ἂν πιστευθεῖν πρόσκαιρον ἐκείνο τὸ πῦρ, ἵνα μὴ κινήσῃ παρὰ χριστιανοῖς τὸ περὶ ἀποκαταστάσεως Ὀριγένους δόγμα, ἀκολουθήσῃ τε ἐκ τούτου λώθη τῶν ἡθῶν καὶ βραθυμία τοῦ βίου, πιστευόντων τῶν πιστῶν ἐκείνο τὸ πῦρ τὸ ἡτοιμασμένον τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ καὶ τοῖς κατακρίτοις τέλος μέλλειν λήψεσθαι. Πρῶτον μὲν θαυμάζομεν δειλιάς ἐνεκα οὐκ εὐλόγου ὑμᾶς οὕτω δοξάζειν φοβουμένους<sup>5</sup> δήπου, ὅπου φόβος οὐκ ἦν, ὡς ἐξάρνους γίνεσθαι ταυτησί τῆς παραδόσεως καὶ στῆναι πρὸς τὰς τῶν ἁγίων ἀποφάσεις οὕτω μὲν καλὰς, οὕτω δὲ καὶ ἀναγκαίας, πρὸς τε <τὴν> παλαιοτάτην συνήθειαν τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας. Ἄλλ' οὐκ ἔδει θροεῖσθαι σοφοῦς ὄντας καὶ γενναίους καὶ λογίους, ἀλλὰ τοῦτο ἐνθυμεῖσθαι, \* ὅτι οἱ ἅγιοι Πατέρες οὐκ ἂν τὴν τοιαύτην δοξάν περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς, ἣν ἐκ τῆς θείας Γραφῆς ἠρύσαντο, οὕτω φανερώς ἐξέδωκαν, εἰ τι βλαβερὸν ἐξ αὐτῆς ἀκολουθῆσαι οἶόν τε εἶναι ἐνόμισαν, ἀγαπῶντες τὴν εὐπρέπειαν τοῦ οἴκου Κυρίου

1. ἀποφαίνεσθαι A. — 2. ἀπολογεῖται A. — 3. σαφήνειαν A. — 4. τοῦτου A. — 5. καὶ supra versum A. — 6. φοβουμένοις A.

a) Psal. xiii, 5. — b) Psal. xxv, 8.



καὶ ταῖς ὠφελείαις τῶν Ἐκκλησιῶν αἰεὶ καὶ ἐκ παντὸς μέρους προνοοῦντες. Οὗτοι μὲν γὰρ τὸ πρόσκαιρον πῦρ οὕτω παρέδωκαν, ὡς μὴ ἐκθάλλειν τὸ αἰώνιον, ἀλλὰ μετὰ πλείστης τάξεως καὶ οἰκονομίας τὸ καθάρισον πῦρ σμικραῖς τισι κηλίσι καὶ ἁμαρτίαις διανειμάμενοι, τὸ αἰώνιον τοῖς ἀσεβέσι καὶ ἐναγέσι καὶ μετὰ τῶν θανασίμων ἀποθιοῦσιν ἀφωρίσαντο. Τοῦτο δὲ οὐδεμίαν λώβην προστίψαι τῇ Ἐκκλησίᾳ, ἔθην δῆλον, ὅτι ἡ Ῥωμαϊκὴ Ἐκκλησία, ἡ πάντοτε δραξαμένη τῆσδε τῆς δόξης, τὸ ἐναγὲς τοῦ Ὠριγένους περὶ ἀποκαταστάσεως δόγμα ἐβδελύξατο αἰεὶ, ἀγνοεῖται δὲ ἐκείνο πολλαῖς τῶν Δυτικῶν ἐκκλησίαις. Οὐ γίνεσθαι δὲ ἔαθυμότερους τοὺς τὸ καθάρισον πῦρ δοξάζοντας, ἀλλὰ σπουδαιοτέρους μᾶλλον, ἢ τοῦ αὐτοῦ τηλαυγέστερον φαίνεται· καὶ γὰρ οἱ περὶ τὴν κάθαρσιν ἐπιμελέστερον ἐνασχολοῦντες πολλῶν μᾶλλον ἐνδειματοῦνται, ἀκούοντες καὶ πιστεύοντες εὐσεβῶς, ὅτι περίεστι μετὰ τὸν θάνατον καθάρισον πῦρ, ὅπερ εἰ καὶ αἰώνιον οὐκ ἔστι, δριμύτατόν γε μὴν ἔστι καὶ πάσας, ὧν ἐπειράθημεν πώποτε, τιμωρίας προσκαίρους ὑπεραίρει, ὡς φησιν ὁ μέγας Αὐγουστίνος, ἢ ἐνθυμούμενοι<sup>1</sup> ἐν οἰωδῆποτε ἀγνώτι τόπῳ ἀτιμωρήτους ἑαυτοὺς μέλλειν φυλάττεσθαι· καὶ γὰρ ἀπὸ τῆσδε τῆς δόξης ἀμελέστεροι γενήσονται. Κατὰ τοῦτον δὲ τὸν τρόπον ὁ τοῦ ἄδου φόβος ἐκπλήττει τοὺς πονηροὺς, ἢ δὲ τοῦ καθαρσίου πυρὸς μνήμη τοὺς καλοὺς ἐγρηγορέναι μᾶλλον παρασκευάζει, καὶ τοῦναντίον ἅπαν συμβαίνει ὧν λέγετε ὑμεῖς. Εἰ δὲ φόβου τινὸς δῆποτε χάριν σιγῆσαι δεῖν ἐνόμισαν οἱ ἄγιοι Πατέρες, ἐσιωπήθη ἂν δῆπου πολλὰ καὶ σωτηριώδη, ἅπερ ἐν πάσαις Ἐκκλησίαις ἀναφανδὸν κηρύττεται, καὶ οὐδεὶς δὲ τῶν ἁγίων ἢ ἐγγράφως ἢ ἀγράφως εἰρήχει ἂν τίποτε κατὰ τὸν φόβον λόγον, πάντων σχεδὸν ἀντιλέγοντας ἐσχηκότων τινάς. Διὰ ταύτην γοῦν τὴν δόξαν τοῦ καθαρσίου πυρὸς μεγάλη ὠφέλεια καὶ τοῖς ζῶσι περιποιεῖται σχολάζουσί τε μᾶλλον ταῖς τῆς εὐσεβείας πράξεσι, τῇ τε ἱερᾷ προσκομιδῇ καὶ ταῖς ἐλεημοσύναις καὶ εὐχαῖς ἰλεούμενοι τὸν Θεὸν οὐ μόνον ὑπὲρ σφῶν αὐτῶν, ἀλλὰ καὶ ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων· ἧς δῆθεν ἱερᾶς πράξεως οὐ μόνον οἱ Λατίνοι, ἀλλὰ καὶ οἱ Γραικοὶ ὅση δύναμις ἔχονται.

4. \* Ἐπεὶ δὲ ἐνίστασθε ταυτηνὴ τὴν δόξαν ὑπ'

1. ἐνθυμούμενος A.

a) Augustin. in libro *De Paenitentia*, cap. 18 = *P. L.*, t. 40, c. 1128 Habetur etiam in secunda parte *Decreti*, de *Paenitentia*, dist. VII, c. 6.

siarum utilitatibus semper et omni ex parte providerent. Siquidem temporarium ignem ita illi docuerunt, ut aeternum minime respuerent, sed optimo ordine ac temperamento purgatorium ignem levibus quibusdam maculis peccatisque reservantes, aeternum improbis scelestisque cum mortalibus decedentibus destinarent. Id autem nullam maculam Ecclesiae inurere, ex eo liquet, quod Romana Ecclesia, quae eiusmodi doctrinam indesinenter tenuit, Origenis impiam de instauratione opinionem semper respuerit, quae penitus quidem ignoratur apud multas Occidentis Ecclesias. Eos vero, qui purgatorium ignem esse opinantur, non socordiores, sed potius diligentiores reddi, sole ipso clarius apparet: nam qui purgationi studiosius vacant, dum audiunt pieque credunt, dari post mortem purgatorium ignem, qui etsi aeternus non sit, acerbissimus tamen est, superatque omnes temporales poenas, quas unquam passi sumus, ut magnus ait Augustinus<sup>a</sup>, multo magis pertimescunt, quam si reputarent, fore ut ipsi in ignoto quodam loco inulti serventur: nam ex huiusmodi persuasione ignaviores fient. Hoc autem pacto inferni metus pravos terret, ignis vero purgatorii recordatio bonos ad acrius vigilandum accingit, planeque contra evenit, quam dicitis vos. Quod si timoris cuiuscumque causa tacendum censuissent sancti Patres, multa profecto eaque salutaria conticuissent, quae in cunctis Ecclesiis publice praedicantur, neque ullus sanctorum sive scripto sive voce quidquam prae timore docuisset, cum fere circa omnia nonnulli essent qui ipsis contradicerent. Quare ex hac purgatorii ignis doctrina vivi magnam sibi utilitatem comparant, tum ad pietatis opera diligentius incumbendo, tum sacro missae sacrificio atque eleemosynis precibusque Deum placando, non solum pro seipsis, verum etiam pro defunctis. Quam quidem sacram consuetudinem non Latini tantum, sed Graeci quoque summo studio persequuntur.

4. Quoniam vero obiectione proposita asse-

\* f. 56

ruistis, hanc doctrinam haud ab ullo doctorum traditam fuisse, eandem probari cuique perspicuum esse dicimus ex magni Basilii verbis, qui preces fundens a Deo petit, ut defunctorum animas in *refrigerationis* locum transferre dignetur. Qua voce innuitur, poena, quae per ignem fiat, animas illas cruciari; quae ut in contrarium statum, quasi ex ustione in refrigerationem traducantur, sanctus deprecatur. Item Gregorius Nyssenus, vir ille eximius et inter doctores praestantissimus, ubi sanctam Macrinam loquentem introducit, purgatorium ignem luculentissime tradidit, tum etiam in libro de mortuis testatus est purgatorium esse ignem, quemadmodum antea diximus<sup>a</sup>. Quod autem in respondendo affirmatis, illum utpote hominem errare potuisse, id valde odiosum nobis visum est: siquidem et Petrus et Paulus et ceteri apostoli nec non quatuor evangelistae homines erant; sed et Athanasius, Basilii, Ambrosius, Hilarius, et quotquot in Ecclesia excelluerunt, homines itidem erant et labi potuerunt. Quin reputatis quo tandem evadat vestra haec responsio? Hac enim ratione fides tota vacillat totumque Testamentum et vetus et novum in dubium revocatur, utpote nobis ab hominibus traditum, qui errare potuerunt. Quid iam in sacra Scriptura firmum supererit? Quid ratum habebimus? Fatemur nos ipsi hominis esse falli posse, quatenus homo est ac propria sua virtute quidpiam molitur; quatenus vero a divino Spiritu regitur Ecclesiaeque iudicio comprobatur in iis quae ad communem dogmatis veritatem pertinent, quaecumque scribat, ea verissima esse censemus. Quamobrem tale aliquid de tanto viro passim ac temere minime admittimus, quippe frater erat Basilii magni beataeque Macrinae et familiaris Gregorii Theologi. Quis enim censcat eum a summis istis viris gubernatum in hunc errorem delabi potuisse? Ad haec adiungimus, quintam synodum, quae potissimum adversus Origenistas congregata est, Origenisque doctrinam ut per-

οὐδενὸς τῶν διδασκάλων εἰληφέναι λέγοντες, ἐκ τῶν τοῦ μεγάλου Βασιλείου βημάτων αὐτὴν συνίστασθαι παντὶ που δῆλον εἶναι φαμεν, ὃς εὐχόμενος αἰτεῖ παρὰ τοῦ Θεοῦ, ἵνα τὰς θανόντων ψυχὰς εἰς τὸν ἀναψύξεως ἀγαγεῖν ἐπαξίωση. Σημαίνει<sup>1</sup> δὲ αὕτη ἡ λέξις, ὅτι τῇ τιμωρίᾳ<sup>2</sup> τῇ διὰ πυρὸς τρύχονται αἱ ψυχαί, ἃς εἰς ἐναντίαν κατάστασιν ἀγεσθαι ἱκετεύει ὁ ἅγιος, οἷον ἀπὸ καύσεως εἰς ἀνάψυξιν. Ὁ δὲ Νύσσης Γρηγόριος ὁ πάνυ κἀν τοῖς διδασκάλοις μέγιστος τὴν ἁγίαν Μακρίνην διαλεγομένην εἰσαγαγὼν τὸ καθάρσιον πῦρ φανερώτατα παρέδωκε, καὶ δὴ καὶ ἐν τῷ περὶ κοιμηθέντων λόγῳ ἐπιστήσατο τὸ καθάρσιον πῦρ, ὡς καὶ πρῶτον ἐφθήμεν εἰρηκότες. Ὅτι δὲ ἀπολογούμενοι λέγετε αὐτὸν ἄνθρωπον ὄντα σφάλλασθαι<sup>3</sup> δυνήθῃναι, λίαν ἀηδὲς ἡμῖν ἐφάνη· καὶ γὰρ καὶ ὁ Πέτρος καὶ ὁ Παῦλος καὶ οἱ λοιποὶ ἀπόστολοι καὶ οἱ εὐαγγελισταὶ δὲ τέσσαρες ἄνθρωποι ἐγένοντο, οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ Ἀθανάσιος, Βασίλειος, Ἀμβρόσιος, Ἰλάριος, καὶ πάντες δὲ οἱ ἐν τῇ Ἐκκλησίᾳ διατρέψαντες<sup>4</sup> ἄνθρωποι ὁμοίως ἐγένοντο καὶ σφαλῆναι ἐδυνήθησαν. Οὐκ ἐνθυμείσθε ποῖ αὕτη ἡ ὑμετέρα ἀπόκρισις ἐκβαίνει; Ἐκ ταύτης γὰρ πᾶσα ἡ πίστις κραδαίνεται καὶ εἰς ἀμφιβολίαν ἀγεται πᾶσα ἡ παλαιὰ καὶ νέα Διαθήκη δι' ἀνθρώπων ἡμῖν παραδοθεῖσα, οἵτινες πλανᾶσθαι οὐκ ἀδυνάτως εἶχον. Τί λοιπὸν ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ λειφθήσεται σταθερόν; Τί ἔξομεν βέβαιον; Ὁμολογοῦμεν καὶ ἡμεῖς ἀνθρώπου εἶναι τὸ πλανᾶσθαι δύνασθαι, εἰς ὅσον ἀνθρώπος ἐστὶ καὶ τῇ ἰδίᾳ δυνάμει ἐργάζεται τι· ὅσον θὲ ὑπὸ θεῷ πνεύματι ἰθύνεται τῇ βασάνῳ τῆς Ἐκκλησίας δεδοκιμασμένος ἐν τοῖς πρὸς κοινὴν τὴν τοῦ δόγματος πίστιν ἀνήκουσιν, ἀληθέστατα τὰ ὑπ' αὐτοῦ γεγραμμένα εἶναι φαμεν. Διὰ τοι τοῦτο περὶ τοσοῦτου ἀνδρὸς τοιοῦτόν τι οὐ προσιέμεθα βραδίως, ἀδελφοῦ τε ὄντος<sup>5</sup> τοῦ μεγάλου Βασιλείου καὶ τῆς μακαρίας Μακρίνης καὶ συνήθους τοῦ θεολόγου Γρηγορίου. Πῶς γὰρ νομιστέον, ὑπὸ τοσοῦτων ποδηγούμενον εἰς τήνδε τὴν πλάνην εἰσεληλακέναι οἷόν τε εἶναι: Προστίθεμεν δέ, ὅτι καὶ ὑπὸ τῆς πέμπτης συνόδου τῆς κατὰ τῶν Ὁριγενιστῶν μάλιστα συνκροισθείσης καὶ τὰ Ὁριγένους ὡσεὶ βλαβερὰ καὶ δύσφημα ἀποθησειάση<sup>6</sup> τὰ τούτου

1. σημαίνει Α. — 2. ὅτι τῇ τιμωρίᾳ Α. — 3. σφάλλασθαι Α. — 4. διατρέψαντες Α. — 5. ὄντως Α. — 6. ἀποθησειάσης Α.

a) Cf. cedula de Purgatorio sub num. I positam, p. 34, l. 12 sq., in qua testimonia illa exhibentur ipsis auctorum verbis.

συγγράμματα<sup>1</sup> δεδοκίμασται, ὡς μακρὰν εἶναι  
 ὄλωσ πᾶσαν περὶ σοφωτάτου ἀνδρὸς τοιάνδε τὴν  
 ὑπόνοιαν· οὐ γὰρ ἂν ἐδοκίμασεν ἐκείνη ἢ σύνοδος  
 τὰ τούτου συγγράμματα, εἰ τὰ Ὀριγένους πε-  
 5 φλυαρηκέναι ἐνόμισεν, ὧν κατακρίνειν μάλιστα  
 διὰ σπουδῆς εἶγε. Λαίπεται τοίνυν ἐκεῖνον περὶ  
 καθαροῦ πυρὸς πεφρονηκέναι, ὃς τὸ αἰώνιον  
 διομολογεῖ, ὡς καὶ ἐν τῷ κα\*τηχητικῷ αὐτοῦ λόγῳ  
 καὶ ἐν τῷ περὶ τῶν πρὸ ὤρας ἀναρπαζομένων  
 10 νηπίων ἀριδῆλος<sup>2</sup> δείκνυται. Τὰ μὲν οὖν τού-  
 του συγγράμματα σῶα διατηρήρηται, τῶν Ὀρι-  
 γένους καυθέντων, καὶ οὐ μόνον τετήρηται, ἀλλὰ  
 καὶ τετίμηται μειζόνως, ὅπερ οὐκ ἂν συνέβη,  
 εἰ τι τοιοῦτον, οἷόν φατε ὑμεῖς, ἐκεῖνος ἔγραψεν.  
 15 Ὁ δὲ λέγετε τὰς ἐκείνου βίβλους ὑπὸ τῶν τὰ  
 Ὀριγένους φρονούντων διαφθαρεῖναι, λόγον οὐκ  
 ἔχει· μετὰ γὰρ τὴν πέμπτην σύνοδον τοῦτο συμ-  
 θετήκηναι, εἰ τι συνέβη τοιοῦτον, παντὶ που δῆ-  
 λον, ἥδη τοῦ δόγματος ἀπελαθέντος τῶν τῆς  
 20 Ἐκκλησίας περιβόλων· καὶ γὰρ, ὡς εἶπομεν, εἰ  
 τι τοιοῦτον ἐγεγράφει, δήλη ἐστὶν ἡ σύνοδος οὐκ  
 ἀγνοῆσαι δυναμένη· εἰ δὲ ἔγνω, καὶ κατέγνω  
 δῆπου. Ἄν δὲ μετὰ τὴν σύνοδον ἐφθάρη τὰ βιβλία,  
 δευτέρα ὑποψία ὑπέρχεται, ὑπ' ἄλλων τοῦτο γεγενῆ-  
 25 σθαι καὶ ἄλλου του χάριν· ἐκεῖ γὰρ περὶ τοῦ καθαροῦ  
 πυρὸς, ὃν τρόπον καὶ ἡμεῖς φρονοῦμεν,  
 εὐρηκότος καθαρώς, ἴσως οἱ ἀρνούμενοι τοιοῦτον τὸ  
 πῦρ, φιλονεικίᾳ χαριζόμενοι, ταύτην τὴν δόξαν  
 περιέθησαν τοῖς ἐκείνου συγγράμμασιν. Ἀλλὰ περὶ  
 30 τοῦ Νύσσης ἄλλως.

5. Τί δὲ περὶ τῶν τῆς Λατίνων Ἐκκλησίας  
 διδασκάλων ἐροῦμεν, ὧν περὶ τοιοῦδε τοῦ πυρὸς  
 τὴν δόξαν ἀγνοεῖν ὑμᾶς οὐκ ἐγχωρεῖ, τοῦ ἀγίου  
 Αὐγουστίνου τοῦ περιβοήτου ὄντως διδασκάλου  
 35 ἀγνοηθῆναι ὑφ' ὑμῶν οὐ δυναμένου, μάλιστα ὅτι  
 ὑπὸ τῶν οἰκουμενικῶν πλείστων συνόδων ἐπηρέθη  
 ὑπερφυῶς καὶ τὰ ἐκείνου συγγράμματα περὶ δογμά-  
 των καὶ πίστεως ἀξίων ἐγκωμίων πάντοτε τετύχη-  
 κεν· Οὐκ οὖν ἐνόν<sup>3</sup> ὑμᾶς ἀγνοῆσαι δυνηθῆναι τὰ  
 40 ὑπ' ἐκείνου περὶ τοιοῦτου τοῦ πράγματος δογμα-  
 τισθέντα, φανερὰ ὡς εἰκὸς ἐκ πολλοῦ γενόμενα οὐχ  
 ἦττον τοῖς Γραικοῖς ὡς εἰπεῖν ἢ τοῖς Λατίνοις.  
 Παλαιοτάτου τοίνυν ὄντος τοῦ δόγματος καὶ πάση

niciosam infaustamque submovit, illius opera comprobasse, adeo ut quaevis istiusmodi suspicio longe omnino a sapientissimo viro removenda sit: neque enim synodus illa huius opera probasset, si Origenis opiniones, in quibus damnandis summam adhibuit curam, eundem deblaterasse existimasset. Restat ergo ut ille, qui ignem aeternum profitetur, ita de purgatorio senserit, quemadmodum in eius libro tum Catechetico tum de infantibus, qui praemature abripiuntur, manifestissime apparet. Equidem eius opera, combustis Origenis libris, integra servata sunt, nec servata dumtaxat, sed valde etiam aestimata: quod non contigisset, si tale quiddam, quale vos dicitis, ille scripsisset. Illud autem quod asseritis, corrupta fuisse ab Origenis sectatoribus eius opera, a sana ratione alienum est. Si quid enim eiusmodi accidisset, id post quintam synodum eventurum fuisse, cum iam opinio illa ab Ecclesiae septis abacta esset, cuique perspicuum est: etenim, ut diximus, si tale aliquid scripsisset, id synodum latere non potuisse constat. Atqui si novisset, etiam procul dubio damnasset. Sin autem post actam synodum vitiati sint eius libri, gravissima exoritur suspicio, id ab aliis factum esse ac propter aliud quid: ibi enim cum de purgatorio igne, quo modo et nos sentimus, eodem modo clare loquatur, putatisne eos, qui eiusmodi ignem negarent, ad iurgia movenda hanc doctrinam in eius opera inseruisse? Sed de Nysseno satis.

5. Quid autem dicemus de Latinae Ecclesiae doctoribus, quorum sententiam circa eiusmodi ignem vos latere haud licet, ut qui sanctum Augustinum, doctorem scilicet vere eximum, ignorare non possitis, praesertim cum a plurimis generalibus conciliis mirifice commendatus fuerit, atque eius opera de fidei veritatibus aequis laudibus semper ornata? Non igitur credibile est vos ignorare potuisse, quae ille de hoc argumento statuerit, cum iam dudum haud immerito nota sint non minus Graecis ut ita dicamus quam Latinis. Itaque cum antiquissima sit haec doctrina atque per totum orbem

\* f. 36v.

1. συγγράμματα Λ. — 2. ἀριδῆλος Λ. — 3. ἐνόν vox dubia, in imagine saltem photographica, qua utor; habetur simile quid supra versum.

trita ac pervulgata, eam veteres illi sancti Patres haud sustinuissent, si quid inde detrimenti in Ecclesiam induci putavissent. Enimvero Ecclesia Romana, ab apostolorum principibus edocta et super petram aedificata, mediam semper institit viam, nec ad laevam nec ad dextram deflectens, cunctasque haereson procellas ac tempestates incolumis traiciens: namque ita adversus Sabellium personas in Trinitate discrevit, ut Arii errorem vitaret, sed unam eandemque trium personarum essentialiam profiteretur; item in Salvatoris dispensatione ita contra Eutycheten naturas distinxit, ut personas cum Nestorio in duas minime solveret. Sic etiam circa statum animarum post mortem poenas quasdam purgatorias temporalesque profiteretur, iis tantum irrogandas, qui absque mortalibus in caritate gratiaque decesserint, ut cum Origene nec sentiat nec dicat peccata omnia purgari posse. Quid autem dicemus de sancto Gregorio veteris Romae episcopo, cuius *Dialogorum* librum vel ante schismatis huius tempora in graecum transtulit Zacharias Romanae Ecclesiae antistes? Siquidem in opere isto clare admodum pater ille de purgatorio igne disputat, adeo ut fieri non possit, ut hocce dogma vobis aut abditum aut plane ignotum exstiterit. His igitur perspicue ostensis, illud colligere licet, fas nimirum non esse eiusmodi doctrinam probatissimam aequae ac vetustissimam atque tot saeculis in Ecclesia catholica vigentem, ulterius examinare vel excutere: alioquin Ecclesiae fides sine intermissione conquassaretur, ipsaque in maximum errorem incideret, si omni tempore quaeritaret, semper in ancipiti posita. Quare oportet ut firmissime ea teneat, quaecumque tum magisterio tum revelationibus tum argumentis rationi consentaneis semel acceperit.

6. Quoniam vero asseruistis, iis dictis quae ex Machabaeis atque ex evangelio secundum Matthaeum adduximus, non poenam aliquam purgatoriam, sed potius relaxationem absolutionemque a peccatis dumtaxat significari, illud

τῇ οἰκουμένη γνωστοῦ καὶ πολυβουλήτου, οὐκ ἂν οἱ ἀρχαῖοι ἐκεῖνοι καὶ ἀγιώτατοι πατέρες αὐτοῦ ἠθέλησαν, εἴ τι ἐπιβλαβές εἰς τὴν Ἐκκλησίαν εἰσφέρειν ἠγήσαντο. Καίτοι ἡ Ἐκκλησία τῶν Ῥωμαίων ὑπὸ τῶν κορυφαίων ἀποστόλων διδά- 5  
χθεῖσα καὶ ἐπὶ τὴν πέτραν οἰκοδομηθεῖσα μέσση διὰ παντὸς ἐθάδισεν ὁδόν, οὔτ' εἰς λαϊάν<sup>1</sup> οὔτ' εἰς δεξιάν ἐκκλίνουσα, πάσας τε τῶν αἱρέσεων κατα-  
γίδας καὶ ζάλας ἀλωθήτως διατέμνουσα· καὶ γὰρ οὕτω κατὰ Σαβελλίου ἐν τῇ Τριάδι διείλε τὰ 10  
πρόσωπα, ὡς τὴν Ἀρείου πλάνην φυλάξασθαι καὶ μίαν τὴν τῶν τριῶν προσώπων οὐσίαν<sup>2</sup> διομολογήσασθαι· κἄν<sup>3</sup> τῇ οἰκονομίᾳ δὲ τοῦ Σωτῆρος οὕτω κατ' Εὐτυχοῦς διέκρινε<sup>4</sup> τὰς φύσεις, ὡς μετὰ Νεστορίου \* μὴ χωρίσαι τὸ πρόσωπον. Οὕτω 15  
δὲ κἄν τῇ τῶν ψυχῶν καταστάσει μετὰ τὸν θάνατον ποινὰς τινὰς καθαρτικὰς<sup>5</sup> καὶ προσκαίρους ὁμολογεῖ, μόνοις τοῖς ἄνευ θανασίμων μετὰ ἀγάπης καὶ χάριτος ἀποβιοῦσιν αὐτὰς περιάπτουσα, ὡς μετὰ Ὀριγένους μῆτε φρονεῖν μῆτε λέγειν πλημ- 20  
μελείας πάσας εἶναι καθαρτικὰς. Τί δὲ καὶ περὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Γρηγορίου τοῦ ἀρχιερέως τῆς Παλαιᾶς Ῥώμης, οὗ τὸν *Διάλογον* καὶ πρὸ τῶν τοῦδε τοῦ σχίσματος καιρῶν εἰς τὴν ἐλλάδα φωνὴν ἠρμήνευσε Ζαχαρίας ὁ τῆς Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας πρόεδρος; 25  
Ἐν ἐκείνῳ δὲ τῷ συγγράμματι καὶ λίαν ἀριδῆλως ὁ πατὴρ ἐκεῖνος διαλέγεται περὶ τοῦ καθαρτηρίου πυρός, ὡς οὐχ οἷόν τε εἶναι τοῦτ' ὁ δόγμα ἢ ἀφανὲς ἡμῖν ἢ ἀγνωστον ὅπως γεγονέναι. Τούτων οὖν φανερώς δεδειγμένων, τοῦτο συλλέγειν δυνάμεθα, 30  
ὡς οὐ χρὴ ταύτην τὴν δόξαν δοκιμοτάτην<sup>6</sup> ἡμοῦ καὶ παλαιοτάτην καὶ διὰ τοσούτων αἰῶνων ἐν τῇ καθολικῇ Ἐκκλησίᾳ διαμείνασαν ἐπὶ πλείον ἐξετάσαι ἢ βασανίσαι· ἄλλως γὰρ τὰ τῆς Ἐκκλησίας πάντοτε σαλεύοιτ' ἂν καὶ μεγίστη ἂν πλάνη περιπίπτει, 35  
ἐὰν πάντοτε ζητήσκειν αἰεὶ ἀμφιβόλως ἔχουσα. Χρὴ δὲ αὐτὴν βεβαιότατα κρατεῖν ἅπερ ἄπαξ τῇ τε πίστει καὶ ταῖς ἀποκαλύψεσι, λόγοις τε εὐλόγοις ἐδέξατο.

6. Ἐπειδὴ δὲ λέγετε<sup>6</sup> ἅπερ ἐκ τῶν Μακκα- 40  
θαίων<sup>7</sup> καὶ ἐκ τοῦ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγελίου προσηνέγκαμεν ῥητά<sup>8</sup>, οὐ ποινὴν τινὰ καθαρτικὴν, ἄνεσιν δὲ μᾶλλον τινὰ καὶ ἀπόλυσιν ἁμαρτιῶν μόνον σημαίνειν, τοῦτό φαμεν, ὅτι ἐν πάσῃ ἁμαρτίᾳ

1. Prius scripserat: οὔτ' εἰς δεξιάν οὔτ' εἰς λαϊάν, sed superpositis litteris β et α significatur locutiones fuisse praepostere positas. — 2. οὐσίαν bis scriptum. — 3. κἄν A. — 4. διέκρινε A. — 5. δοκιμοτάτην A. — 6. λέγεται A. — 7. Μακκαθαίων A. — 8. προσηνέγκαμεν A.

δύο τινὰ ἐξ ἀνάγκης δεῖ θεωρεῖν, αἰτίαν δηλονότι,  
 ἥτις ἐστὶ λώβη τις ἀπολειφθεῖσα<sup>1</sup> ἐν τῇ ψυχῇ  
 μετὰ τὸ προσκοῦσαι τῷ Δημιουργῷ, καὶ αὐτὴν  
 τὴν ἐνοχλὴν τῆς τιμωρίας, ἥτις ἐμβάλλει τὸν ἄνθρω-  
 5 πον εἰς γένος τι τιμωριῶν. Ὁ γοῦν Θεὸς τὴν αἰτίαν  
 ἀφίησι, προηγουμένης τῆς συντριβῆς καὶ ἀποκηρύ-  
 ξεως τοῦ κακοῦ, τὴν δὲ ἐνοχλὴν καὶ κατοχὴν τῆς  
 τιμωρίας ἀποτίνυσθαι χρεῶν. Ἐν δὲ τῇ ὑμετέρᾳ  
 ἀπολογία περὶ τῆς ἀπολύσεως διαλεγόμενοι τῆς  
 10 ἁμαρτίας, οὐκ ἀρκούντως δηλοῦται ἀπὸ ποίου μέρους  
 ἢ τε ἄφεςις καὶ ἢ ἀπόλυσις τῆς ἁμαρτίας ἐξακο-  
 λουθήσει· λυθεῖσα γὰρ ἡ ψυχὴ τῶν τοῦ σώματος  
 δεσμῶν, οὐκέτι δύναται ἢ ἀποκηρῦξαι τὸ κακὸν ἢ  
 συντριβεσθαι, ἵνα διὰ τοῦτο οὔτε εὐχαὶ οὔτε δεήσεις  
 15 οὔτε ἀντιλήψεις τινὲς τοὺς μετὰ τῶν θανασίμων  
 ἀποθεβιωκότας ὠφελῆσαι δύνανται, τῆς ἱερᾶς  
 λεγούσης Γραφῆς· Ὁ θάνατος τῶν ἁμαρτω-  
 λῶν κάκιστος. Τὴν οὖν ἄφεςιν ἢ ἀπόλυσιν ἐκείνην,  
 ἣν προσθεύετε<sup>2</sup> ὑμεῖς, περὶ τῆς τιμωρίας χρῆ-  
 20 νοεῖν. Ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως ἔχει<sup>3</sup>, ἐκ τῆς \* ἀγίας  
 Γραφῆς ἐμυήθημεν. Γέγραπται γὰρ ἐν τῷ Δευτερο-  
 νομίῳ· Κατὰ τὸ τοῦ πλημμελήματος μέτρον  
 ἔσται καὶ τῶν πληγῶν ὁ τρόπος. Ἐν δὲ τῇ δευ-  
 25 τέρᾳ τῶν Βασιλειῶν, τοῦ Δαυὶδ πρὸς Ναθάν εἰπόν-  
 τος· Ἡμῶν τί, Κύριε, Ναθάν εὐθὺς ἀπε-  
 κριθῆ· Καὶ ὁ Κύριος μετήνεγκε τὴν ἁμαρ-  
 τίαν σου· οὐ μὴ ἀποθνήξῃς. Ἀλλ' ἐπειδὴ  
 βλασφημῆσαι παρεσκεύασας τοὺς ἐχθροὺς τὸ  
 ὄνομα Κυρίου, ὁ γεννηθεὶς σοι υἱὸς θανάτω  
 30 θνήσκειται. Ἰδοὺ σαφῶς δείκνυται, ὅτι ἐκ τῆς τοῦ  
 ἁμαρτήματος αἰτίας εὐθέως καὶ ἡ ἐνοχλὴ τῆς τιμο-  
 ρίας ἐπάγεται. Ἐπειδὴ οὖν ἡ ἀπόλυσις τῆς ἁμαρ-  
 τίας, μάλιστα<sup>4</sup> δὲ τῆς θνασίμου, ἀπὸ συντριβῆς  
 προσγινομένη<sup>5</sup> δι' εὐχῶν τῆς Ἐκκλησίας καὶ  
 35 ἄλλων ἐπικουριῶν, οὐ περὶ αἰτίας ἀλλὰ περὶ τιμο-  
 ρίας νοεῖται, ἐκεῖνο οὐ δύνασθε<sup>6</sup> ἀρνεῖσθαι ἡμῖν,  
 ὅτι τὰ πνεύματα ἐκεῖνα, πρὸ τοῦ δι' εὐχῶν καὶ  
 ἄλλων εὐεργεσιῶν ἀπολύεσθαι τῶν ἁμαρτιῶν, ποι-  
 ναῖς τισὶ καὶ τιμωρίαις ἐνέχονται<sup>7</sup>, αἵτινες καὶ  
 40 οἰκονομικῶς πολυτρόπως ἐπιγίνονται<sup>8</sup>, ὡς καὶ ὁ  
 μέγας Γρηγόριος ἐν τῷ αὐτοῦ Διαλόγῳ μέμνηται,  
 τεταγμένη γε μὴν τῆς θείας δικαιοσύνης διατάξει  
 ἢ τοιαύτη καθάρσις διὰ σωματικοῦ καὶ προσκαιροῦ  
 45 πυρὸς ἀρμοδίως γίνεται, καθὼς ἐκ τε τῆς Ἐκ-  
 κλησίας καὶ τῶν ἁγίων Πατέρων διδασχῆς καὶ τῶν

edicimus, duo quaedam esse in quolibet pec-  
 cato omnino consideranda, culpam videlicet,  
 quae macula est animae inhaerens post contu-  
 meliam Creatori irrogatam, et ipsum poenae  
 reatum, qui hominem alicui poenarum generi  
 obnoxium reddit. Porro Deus culpam quidem  
 dimittit, praevia contritione malique detesta-  
 tione; poenae vero reatus habitusque solvatur  
 oportet. In vestra autem responsione, dum de  
 peccati remissione sermonem facitis, non satis  
 ostenditur, qua ex parte tum remissio tum  
 absolutio peccati locum habeat. Namque anima,  
 ubi corporis vinculis soluta fuerit, iam nequit  
 nec malum detestari nec paenitere; ex quo fit  
 ut neque preces, neque supplicationes, neque  
 suffragia quaelibet iis, qui cum mortalibus  
 decesserint, prodesse queant, sacra dicente  
 Scriptura<sup>a</sup>: *Mors peccatorum pessima*. Quare  
 mitigatio illa vel remissio, quam vos existima-  
 tis, de poena plane intelligenda est. Rem autem  
 ita se habere, e sacra Scriptura didicimus.  
 Legitur enim in Deuteronomio<sup>b</sup>: *Pro mensura  
 peccati erit et plagarum modus*. Et in libro  
 secundo Regum, cum David ad Nathan dixis-  
 set<sup>c</sup>: *Peccavi Domino*, Nathan mox respondit:  
*Dominus quoque transtulit peccatum tuum:*  
*non morieris. Verumtamen, quoniam blasphe-*  
*mare fecisti inimicos Domini, filius qui natus*  
*est tibi, morte morietur*. En clare apparet, ex  
 admissa culpa statim invehī poenae reatum.  
 Cum igitur peccati, mortalis praesertim, dimis-  
 sio, quae ex animo contrito per Ecclesiae pre-  
 ces aliaque suffragia producitur, non de culpa,  
 sed de poena intelligatur, illud nobis abnuere  
 non poteritis, spiritus illos, antequam precibus  
 aliisque piis operibus a peccatis solvantur, certis  
 poenis supplicisque obnoxios esse; quibus licet  
 accommodatissime alio atque alio modo affi-  
 ciantur, prout etiam Gregorius magnus in  
 suis *Dialogis* exponit, pro inito tamen divinae  
 iustitiae consilio, eiusmodi purgatio per cor-  
 poreum temporaneumque ignem congruentis-  
 sime efficitur, quemadmodum ex Ecclesiae  
 sanctorumque Patrum doctrina necnon revela-  
 tionibus ab hominibus Dei habitis traditum

\* l. 57.

1. ἀποληφθεῖσα A. — 2. προσθεύεται A. — 3. ἔχει A. — 4. μάλιστα A. — 5. προσγινομένην A. — 6. δύνασθαι A. — 7. ἐνέχεσθαι A. — 8. ἐπιγίνονται A.

a) Psal. xxxiii, 22. — b) Deut. xxv, 2. — c) II Reg. xii, 13.

accepimus. Quae quidem purgatio, ut per igneam eiusmodi materiam conficiatur, quam maxime decet, eo quod igne ipso nihil aut ad cruciandum acerbius aut ad purgandum aptius esse videatur.

7. Post haec iam ad tertiam responsionis vestrae partem properamus, in qua plurima de admiranda illa dignitate et doctrina ac sanctitate beatissimi Ioannis Chrysostomi memorantur; deinde coniectatis linguae graecae ignorantiam doctoribus Latinis causae fuisse, cur Apostoli sententiam haud probe comprehenderint, ipsosque dicitis, quo maius periculum arcerent, invitos minus elegisse; tum per aedificium illud ligni, foeni, stipulae, non venialia peccata significari, sed mortalium quemdam acervum esse contenditis; vocabulo autem *salvus fiet*, non salutem, sed mansionem quamdam tolerantiamque in igne indicari; denique per diem illam, de qua gentium Apostolus locutus est ita inquit: "*Dies enim declarabit, quia in igne revelabitur*, extremam dumtaxat aeterni supplicii diem innui asseveratis. Ad singula Deo iuvante ex ordine respondebimus.

8. Ac primum quidem dicimus, periculosum esse ac ceteroqui odiosum sanctorum praestantiam invicem conferre, cum eorum dignitas atque excellentia uni soli Creatori perspecta sit. Verumtamen, quoniam a vobis cogimur, ad eiusmodi collationem aegre progredimur. Sanctum Ioannem asseritis in scrutanda interpretandaque Apostoli sententia insignis fuisse altitudinis, idque per visionem Proclo ostensam confirmari censetis. Nos equidem egregium illum virum summa aestimatione ac reverentia prosequimur, eiusque in docendo celebritatem clarissimamque persuasionem commendamus, ob omnigenas suas virtutes eum admirantes. At vero cum ad veritatem defendendam, non ad gratiam eblandiendam disputemus, censemus, beatum Augustinum sancto Ioanne nulla ex parte inferiorem deprehendi, imo in nonnullis etiam praestantiorum videri. Ostenditur summa

ἀποκαλύψωσιν τῶν γενομένων τοῖς ἀνθρώποις τοῦ Θεοῦ παρελάβομεν. Διὰ δὲ τοιαύτης τῆς πυρίνης ὕλης τήνδε τὴν κάθαρσιν γίνεσθαι μάλιστα<sup>1</sup> προσήκει, διότι οὐδὲν αὐτοῦ τοῦ πυρὸς ἢ πρὸς τὸ κατα-  
τρυχεῖν ὀριμότερον ἢ πρὸς τὸ καθαίρειν ἐπιτηδεώ-  
τερον εἶναι δοκεῖ.

7. Ἀκολούθως ἤδη πρὸς τὸ τρίτον τῆς ἀπολο-  
γίας μέρος ἴωμεν, ὅπου πλείστα περὶ τῆς θαυμαστῆς  
ἐκείνης ἀξίας καὶ σοφίας καὶ ἀγιωσύνης τοῦ μακα-  
ριωτάτου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου μνημονεύετε<sup>2</sup>,  
ἐπειτα δὲ τῆς ἐλληνικῆς γλώσσης τὴν ἄγνοιαν στο-  
χάζετε τοῖς Λατίνοις διδασκάλοις αἰτίαν γεγονέναι  
τοῦ μὴ ἀκριβῶσασθαι τὴν τοῦ Ἀποστόλου ἔννοιαν,  
αὐτοὺς δὲ λέγετε τοῦ κωλύσαι τὸν μείζονα κίνδυνον  
ἄκοντας τὸν ἐλάττονα δέξασθαι τὴν δὲ οἰκοδομὴν  
ἐκείνην ζύλου, χόρτου καὶ καλάμης οὐ τὰ συγ-  
γνωστὰ τῶν ἀμαρτημάτων σημαίνειν, ἀλλὰ σωρὸν  
τινα τῶν θανασίμων εἶναι ἀξιοῦτε· τὸ δὲ ῥῆμα τὸ  
σωθήσεται οὐ σωτηρίαν ἀλλὰ διαμονὴν τινὰ καὶ  
καρτέρησιν ἐν τῷ πυρὶ σημαίνει δι᾽ ὑπερῆρας  
τελευταίον δὲ τὴν ἡμέραν ἐκείνην, περὶ ἧς ὁ τῶν  
ἐθνῶν διδάσκαλος εἶρηκε οὕτως φήσας· Ἡ δὲ  
ἡμέρα φανερώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται,  
τὴν ἐσχάτην ἡμέραν τῆς αἰωνίου τιμωρίας δηλοῦν  
μόνον. Ἀποκρινόμεθα σὺν Θεῷ πᾶσιν ἐν τάξει.

8. Καὶ πρῶτον μὲν λέγομεν, ἐπικίνδυνον εἶναι  
καὶ ἄλλως μισητὸν τὸ συγκρίνειν τῶν ἁγίων τὰ  
προσβεῖα, οὐσίας αὐτῶν ἀξίας τε καὶ ἐξοχῆς μόνῃ  
τῷ Δημιουργῷ δήλης· ὑμῶν γε μὴν εἰς τοῦτο παρο-  
τρυνόντων ἡμεῖς, ἄκοντες εἰς τήνδε τὴν σύγκρισιν  
ἴχομεν. Τὸν ἅγιον Ἰωάννην φατέ ἐν τῷ ἐρευνησαί  
καὶ ἐξηγεῖσθαι τὴν τοῦ Ἀποστόλου \* διάνοιαν βαθύ-  
νουν τινὰ γεγονέναι, καὶ τοῦτο δι' ἀποκαλύψεως τῆς  
φανερωθείσης τῷ Πρόκλῳ διαβεβαιωθῆναι προῦργου  
τίθετε. Ἡμεῖς μὲν οὖν <τὸν> θεῖον ἐκείνον  
ἄνδρα πλείστη τιμῇ καὶ εὐλαβείᾳ<sup>3</sup> περιπτύσσομεν  
καὶ τῆς ἐν τῷ διδάσκειν εὐκλείας καὶ ἐναργεστάτης  
πεισιμονῆς ἀποδεχόμεθα, ἀγάμενοι αὐτὸν τῆς παν-  
τοίας ἀρετῆς. Ἄλλ' ἵνα τῇ ἀληθείᾳ συνηγοροῦντες  
οὐ πρὸς χάριν διαλεγώμεθα, τοῦτό φαμεν, ὅτι ὁ  
μακάριος Αὐγουστίνος τῷ ἁγίῳ Ἰωάννῃ ἐξ οὐδενὸς  
μέρους εἶκιν εὕρισκεται, ἐν τισὶ δὲ καὶ ὑπεραίρειν  
δοκεῖ. Φαίνεται δὲ καὶ ἐξ ἄλλων πολλῶν τὸ μέγι-  
στον ἐκείνου κῦρος, οὐχ ἥκιστα δὲ ἐκ τῆς τοῦ Κελε-

1. μάλιστα γίνεσθαι Λ, sed additis supra versum signis ad innuendum praeposterum ordinem. —  
2. μνημονεύεται Λ. — 3. εὐλαβίᾳ Α.

a) I Cor. III. 13.

στίνου τοῦ πρὸς τὴν τρίτην σύνοδον ἐπιστεῖλαντος  
πολλὰ μαρτυρίας ἐπιστέλλων γὰρ οὗτος πᾶσι τοῖς  
τῆς Γαλλίας ἐπισκόποις ἔφη: « Αὐγουστίνον τὸν  
« τῆς μακαρίας λήξεως ἄνδρα διὰ τὸν αὐτοῦ βίον  
5 « καὶ ἐξαιρετον ἀξίαν ἐν τῇ ἡμετέρᾳ κοινωνίᾳ  
« ἔχοντας οὐ διελείπομεν· τοῦτον γὰρ οὐ ποτε τῆς  
« σκαιᾶς ὑποψίας ἐπλυνεν ἢ φήμη, ὃν πάλαι το-  
« σαύτης γνώσεως γεγονέναι μεμνήμεθα, ὡς ἐν  
« μεγάλοις διδασκάλοις ὑπὸ τῶν προγενεστέρων  
10 « ἐμοῦ αἰεὶ νενομίσθαι<sup>1</sup>. Καλῶς οὖν πάντες κοινῇ  
« περὶ αὐτοῦ ἐφρόνησαν, ὥσει γενομένου πανταχοῦ  
« καὶ πᾶσι καὶ τιμιωτάτου καὶ σεβασμιωτάτου ».   
Ἐκέκλητο ἐνιαίως<sup>2</sup> εἰς τὴν ἐν Ἐφέσῳ σύνοδον,  
κελεύσαντος Θεοδοσίου τοῦ βασιλέως, ὡς ἐκ τῶν  
15 πρακτικῶν τῆς τρίτης συνόδου δῆλον, γράφοντος  
Καπρεόλου τοῦ ἐπισκόπου· ἀλλὰ τὸ βασιλικὸν  
γράμμα αὐτὸν ἤδη ἀπαλλάξαντα τὸν βίον εὔρεν.  
Οὐ μὴν ἀλλὰ καὶ τῇ τετάρτῃ καὶ τῇ πέμπτῃ καὶ  
τῇ ἕκτῃ συνόδῳ περὶ πλείστου νενομίσθαι<sup>3</sup> ἐκείνου  
20 τὸ κῦρος, ὡς πᾶσιν εὐσύνοπτον καὶ φανερόν, οὐκ  
ἀναγκαῖον εἰπεῖν. Ἀλλὰ καὶ τοῦ ἐν ἁγίοις Γρηγο-  
ρίου τοῦ Ῥωμαϊκοῦ ἀρχιερέως πόσον εἴη τὸ εὐστα-  
θὲς καὶ ὡς ἐξαιρετον κῦρος, οὐκ ἀγνοεῖτε. Τοῦτου  
τὰ συγγράμματα μετὰ τὸν θάνατον βασιλέων τινῶν  
25 κατακαίειν βουλομένων<sup>4</sup>, Πέτρος ὁ τοῦ μεγάλου  
διάκονος, ὃς ἐν τῷ *Διαλόγῳ* συζητεῖ, πηδήσας εἰς  
μέσον καὶ τὸ ἀνάξιον καὶ ἄτοπον τῶν γινομένων  
ἐλέγγων, ἐπὶ τὴν κεφαλὴν τοῦ γράφοντος Γρηγορίου  
περιστερὰν ἑωρακέναι πολλάκις, μᾶλλον δὲ τὸ  
30 Πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐν εἶδει περιστερᾶς διίσχυρίσατο  
καὶ ἵνα πιστώσῃται τὸ πρᾶγμα, τοῦτο δεῖγμα ὑμῖν  
ἔσται, φησὶν, ὅτι ἀληθεύω, ἂν ἀναγνοὺς τὸ εὐαγ-  
γέλιον, εὐθὺς μεταναστήσομαι τοῦ βίου. Ἀνέβη τὸν  
ἄμβωνα, ἀνέγνω τὸ εὐαγγέλιον, καὶ εὐθέως ἀπε-  
35 δῆμησε πρὸς τὸν Κύριον, καὶ οὕτως ὁ θυμὸς τῶν  
ἀσεβῶν ἐπαύσατο τοῦ ἄγους<sup>5</sup>. Οὐκ ἀποροῦμεν  
καὶ τῶν νεωτέρων θαυμάτων. Καὶ γὰρ καὶ τῷ  
μακαρίῳ Θωμᾷ τῷ ἐξηγησαμένῳ τὰς ἐπιστολάς τοῦ  
Παύλου, ἐγγὺς ὄντι τοῦ θανάτου, ὄφθη ὁ Παῦλος  
40 διίσχυρισάμενος ἐκείνων τῶν ἑαυτοῦ ἐπιστολῶν  
ἐσχηκέναι \* τὴν ἀληθῆ ἔννοιαν, καὶ παρήνευσε δὲ  
αὐτῷ ἀκολουθεῖν· καὶ γὰρ αὐτὸν ἐκεῖσε μέλλειν

illius auctoritas cum ex multis aliis, tum maxime  
ex testimonio Caelestini ad tertiam synodum  
plura scribentis; is enim in epistola ad cunctos  
Galliarum episcopos ait<sup>1</sup>: « Augustinum sanc-  
« tae recordationis virum pro vita sua atque  
« meritis in nostra communione semper ha-  
« buimus, nec unquam hunc sinistrae suspi-  
« cionis saltem rumor aspersit: quem tantae  
« scientiae olim fuisse meminimus, ut inter  
« magistros optimos etiam ante a meis semper  
« decessoribus haberetur. Bene ergo de eo  
« omnes in communi senserunt, utpote qui  
« ubique cunctis et amori fuerit et honori ».   
Ad synodum Ephesinam prae ceteris invitatus  
est, iubente Theodosio imperatore, ut constat  
ex inserta actis tertiae synodi epistola Capreoli  
episcopi<sup>2</sup>; rescriptum vero imperatoris eum  
iam vita functum invenit. Verum enimvero et in  
quarta et in quinta et in sexta synodo plurimi  
aestimata est eius auctoritas, quod necesse non  
est dicere, utpote omnibus obvium atque ma-  
nifestum. Sed et sancti Gregorii episcopi Ro-  
mani quantum sit robor quamque eximia aucto-  
ritas, nequaquam vos latet. Cuius libros cum  
obtrectatores quidam post eius obitum combu-  
rere vellent, Petrus, magni illius viri diaconus,  
is nimirum qui in *Dialogo* disputat, in medium  
prosilens, ut rem propositam plane indignam  
atque absurdam ostenderet, sese super caput  
Gregorii scribentis columbam, seu potius Spi-  
ritum sanctum in similitudine columbae fre-  
quentissime perspexisse asseveravit: quod ut  
confirmaret, hoc argumentum vobis erit, inquit,  
me vera dicere, si perlecto evangelio, confestim  
e vita migravero. Ambonem ascendit, evange-  
lium recitavit, moxque migravit ad Dominum,  
atque ita improborum livor a scelere destitit.  
Neque nobis desunt vel recentiora miracula.  
Etenim beato etiam Thomae, dum morti proxi-  
mus Pauli epistolas explanaret, Paulus apparuit,  
asseverans verum suarum epistolarum sensum  
ab illo intellectum fuisse, eumque adhortans ad

\* f. 58<sup>r</sup>.

1. νενομίσθαι A. — 2. ἐνιαίως A. — 3. νενομίσθαι A. — 4. βουλομένων κατακαίειν A, sed positus supra versus litteris β et α ad rectum indicandum ordinem. Ad rem quod spectat, cf. Joannem Diaconum, lib. IV, cap. 69 = P. L., t. 75, c. 222. — 5. ἄγους A, quae scribendi ratio passim etiam occurrit.

a) Caelestini papae I epist. XXI = P. L., t. 50, c. 530. — b) Cf. Liberat. brev., cap. 5; Capreoli

episcopi Carthaginensis epist. ad synod. Ephes., parte 2, act. 1.

opus prosequendum, siquidem ipse mox illum eo perducturus erat, ubi omnia clarissime contemplaretur; sicque vitam cum morte ille commutavit. Haec hucusque diximus, ut probe sciatis, illam Procli visionem de beato Ioanne Chrysostomo nequaquam nobis negotium facescere nec nostris maioribus, qui maxima semper valuerunt auctoritate, quique apostolicum illud dictum, ut ipsi exposuimus, sic explanarunt.

9. Quoniam vero affirmatis, tum magnum Augustinum tum ceteros doctores latinos, quod graecam linguam non callerent nec propria latinae linguae vocabula suppetere, quibus reddi posset textus graecus, idcirco illam adhibuisse interpretationem; ad hoc respondemus, doctores nostros fere omnes graecum sermonem didicisse, quod sane ex eorum libris cuique compertum est. Etenim beatus Augustinus multis in locis suorum librorum, dum divinas litteras interpretatur, textum, quemadmodum in graeco habetur, exhibet, idque litteris graecis, atque ita explicat. Tum in libro suarum *Confessionum* ait, sese, dum puer adhuc esset, in ediscendo Homero plurimum defatigasse, quemadmodum etiam pueros graecos in ediscendo Virgilio fatiscere par est propter peregrinae linguae difficultatem<sup>a</sup>. Sanctus quoque Gregorius, epistola ad Narsen quemdam patricium missa Constantinopolim, ita fere dicit<sup>b</sup>: « Charitas ergo vestra vetustum omnino « codicem eiusdem synodi requirat, mihi que « transmittat; quem ego mox ut legero, remit- « tam ». Non ergo existimare licet, multoque minus dicere fas est illos simplicissimas quasdam voces non intellexisse, atque idcirco impares fuisse, si quae ambiguitas in latinis libris apparuisset, collationi cum libro graeco instituendae ad verum inde hauriendum sensum. Quod si in memoriam revocaveritis quantum in ediscenda lingua graeca studium semper adhibuerint Romanorum maiores, quot vero inter eorumdem posteros, quin etiam plerique nostrae aetatis, profecto desistetis ignorantiae huiusmodi famam illis tribuere: in tanta enim existimatione Graecorum scripta apud eos habebantur, ut sese vel patrii peritos sermonis nequaquam arbitrarentur, si graeci ignari forent, quod fons quidam sit, ex quo Latinorum

ἀγαγεῖν, ὅπου σαφέστατα πάντα θεωρήσειε. Καὶ οὕτως ἐκεῖνος μετέλλαξε τὸν βίον. Ταῦτα τέως εἴπομεν, ὅπως εἰδῆτε, ὅπερ εἴωρακεν ὁ Πρόκλος περὶ τοῦ μακαρίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου, ἡμῖν οὐδὲν ἐπηρεάζειν ἢ τοῖς ἡμετέροις προγόνοις. ὧν μέγιστον αἰεὶ τὸ κῦρος διετελέσεν ὄν, οἵτινες τὸ ἀποστολικὸν ἐκεῖνο ῥητόν, ὡς αὐτοὶ τεθῆκαμεν, ἐξηγήσαντο.

9. Ἐπειδὴ δὲ λέγετε τὸν τε μέγαν Αὐγουστῖνον καὶ τοὺς λοιποὺς τῶν Λατίνων διδασκάλους δι' ἀγνωσίαν τῆς ἑλληνικῆς φωνῆς, οὐκ ἐχούσης τῆς τῶν Λατίνων γλώσσης κυρίας λέξεις, τίς ἐκφέρειν δύναται τὸ κείμενον ἐν τῷ ἑλληνικῷ, οὕτως ἐξηγήσασθαι, πρὸς ταῦτά φαμεν, τοὺς ἡμετέρους διδασκάλους τὴν ἐλλάδα φωνῆν πάντας σχεδὸν μεμαθηκένας. ὅπερ ἐκ τῶν συγγραμμάτων αὐτῶν παντί που δῆλον. Καὶ γὰρ ὁ μακάριος Αὐγουστῖνος πολλοῦ τῶν αὐτοῦ λόγων ἐξηγούμενος τὰς θείας Γραφάς, καθὼς κεῖται ἐν τῷ ἑλληνικῷ, τίθησι<sup>1</sup>, καὶ τοῦτο γράμμασιν ἑλληνικοῖς, καὶ οὕτως ἐξηγεῖται: κὰν τὰς τῶν αὐτοῦ Ἐξομολογήσεων βίβλους φησί, παῖδα ἔτι τυγχάνοντα ἐν τῷ μανθάνειν τὸν Ὁμηρον πλεῖστα κεκοπιακένας, καθ' ὃν τρόπον καὶ οἱ τῶν Ἑλλήνων παῖδες ἐν τῷ μανθάνειν τὸν Βιργήλιον κοπιάσαι εἰκὸς διὰ τῆς ξένης γλώττης τὸ δύσκολον. Καὶ ὁ ἅγιος Γρηγόριος πρὸς Νάρσην τινὰ πατρικίον ἐπιστέλλον εἰς τὴν Κωνσταντίνου, λέγει οὕτωςί πως: « Ἡ γοῦν ὑμετέρα<sup>2</sup> εὐγένεια « παλαιοτάτην τινὰ βίβλον ἑλληνικὴν τῆς αὐτῆς « συνόδου ἐκζητεῖτω καὶ πεμψάτω πρὸς ἐμέ: ἐγὼ « δὲ μετὰ τὸ ἀναγνῶναι αὐτήν, εὐθέως ἀναπέμψω ». Ἄρα οὐ δεῖ νομίζειν καὶ πολὺ ἥττον χρῆ λέγειν τούτους ἀπλουστάτας λέξεις τινὰς οὐ νενοηκένας, ὡς μὴ δύνασθαι, εἴ τις ἀμφιβολία ἐν ταῖς ῥωμαϊκαῖς βίβλοις φαίνοιτο, παραβάλλειν τῷ ἑλληνικῷ βιβλίῳ κακείθεν ἀληθῆς ἀντλήσαι τοῦ νοῦ. Ἄν οὖν ἐνθυμηθῆτε<sup>3</sup> ποῖαν σπουδὴν εἰσήνεγκαν αἱ Ῥωμαίων οἱ προγενέστεροι εἰς τὸ ἐκμανθάνειν τὴν ἑλληνικὴν φωνήν, πόσοι δὲ καὶ οἱ μεταγενέστεροι καὶ δὴ τῶν καθ' ἡμᾶς οἱ πλεῖστοι, παύσεσθε ὅλως τῆς ἀγνωσίας ταυτησὶ περιβάλλειν αὐτοῖς τὴν δόξαν ἐν τῷ τῷ γὰρ τιμῇ τὰ Ἑλλήνων παρ' αὐτοῖς ὄντα ἐτύχανε, ὡς οὐ νομίσαι σφᾶς ἐμπείρους οὔτε τῆς

1. τῆθησι A. — 2. ἡμετέρα A. — 3. ἐνθυμηθῆστε A.

a) August. *Confessionum* lib. I, cap. 14 = P. L., t. 32, c. 671. — b) Gregor. *Epistolarum* lib. VI, ep. 14 = P. L., t. 77, c. 806-7.



πατρίου φωνῆς τῆς Ἑλλήνων ἀμοιροῦντας οἷα πηγῆς τινος, ἧς τῶν Λατίνων ἐξέβλυσε τὰ νάματα· καὶ πλείστην δὲ εἰς τοῦτο σπουδὴν ἠνάλωσαν, ἵνα ὅσα τῶν Ἑλλήνων κρείττονα εἶναι ἐδόκουν, εἰς τὴν

5 πάτριον φωνὴν μετάγωσιν, εἴτε ἱερά, εἴτε τῆς ἐξω παιδείας, ὅπερ ἀχμάζει καὶ σήμερον ἐν πολλοῖς.

10 10. Ἄ δὲ λέγετε τοὺς ἡμετέρους διδασκάλους, ἵνα τὸ μείζον ἄρωςι κακόν, συγχωρῆσαι τὸ ἕλαττον, ὅλως οὐ δεῖ πιστεύειν· καὶ βουλοίμεθ' ἂν ὑμᾶς οὐκ εἰρηκέναι ταυτὶ οὔτε πεφρονηκέναι οὔτω ταπεινῶς

15 15 περὶ τοσούτων φωστήρων τῆς Ἐκκλησίας, ὡσεὶ μὴ δυναμένων ἢ οὐκ εἰδόντων \* αὐτῶν πλάνην ἀπελάσαι τινά, ἂν μὴ εἰς ἄλλην ἐμπέσωσι πλάνην αὐτοί· τοσοῦτον γὰρ ἴσχυσε παρ' αὐτοῖς τῆς φιλοσοφίας τὸ ἀκριβές, ὡς οὐδενὶ λόγῳ, οὐδεμιᾷ αἰτίᾳ τὸ ψεύδεσθαι συγχωρῆσαι ποτε. Ὅπερ ἵνα σαφέστερον εἰδῆτε, ἔγραψεν Αὐγουστίνος ὁ μέγας λόγον

20 20 περὶ Ψεύδους ἐπιγεγραμμένον, καὶ ἄλλον δὲ κατὰ τοῦ Ψεύδους, ἐν οἷς παραινεῖ πᾶσι χριστιανοῖς κατ' οὐδένα τρόπον ψεύδεσθαι ὅλως ἐξείναι· διεῖλε δὲ τὸ ψεῦδος εἰς ὀκτώ γένη, πρῶτον εἶναι λέγων καὶ ἐπικίνδυνον καὶ πᾶσι φευκτέον<sup>1</sup> ἀκριβῶς τὸ γινόμενον ἐν τῇ ἀληθείᾳ τοῦ δόγματος καὶ τῆς εὐσεβείας· πρὸς δὲ ταῦτα τὸ ψεῦδος οὐδένα δεῖν

25 25 ἀπάγεσθαι, καὶ τὸδε τὸ γένος ψευκτὸν καὶ βδελυκτὸν εἰς ἅπαξ καὶ ἅγιος μέγιστον εἶναι ἀποφαίνεται. Ὁ αὐτὸς ἐμφανῶς ἐκήρυξεν, οὐκ εἶναι ἐλάττω παρανομίαν τὸ ψευδές τι ἀποφύνασθαι περὶ τοῦ Θεοῦ, καὶ εἰς τὴν ἐκείνου συντείνῃ αἴνον, ἢ τάληθές περὶ

30 30 αὐτοῦ ἀποκρίπτειν<sup>2</sup>. Ἐξηγούμενος δὲ τὴν πρὸς τοὺς Γαλάτας ἐπιστολὴν, ταύτην ἐξήνεγκε τὴν γνώμην· « Ἐάν τί ποτε ἐπίπλαστον οἰκονομίας « δῆπου προσχήματι συγχωρηθεῖ τῇ Ἐκκλησίᾳ, « δοθήσεσθαι χώραν τῷ ψεύδει καὶ κινδυνεύειν

35 35 « πᾶσαν τὴν θείαν Γραφὴν καὶ πᾶν αὐτῆς τὸ « κῦρος μέλλειν κραδαίνεσθαι ». Ἀλλὰ περὶ τούτου μὲν καὶ<sup>3</sup> τοῖς ἄνω εἴρηται· οὐ χρὴ δὲ θαυμάζειν, εἰ διαλεγόμενος περὶ τοῦ καθαρσίου πυρὸς ἔφη τινὰς τὸ βῆτὸν ἐκεῖνο τοῦ Ἀποστόλου οὐκ

40 40 ὀρθῶς νοεῖν· οὐ γὰρ περὶ ὅλου τοῦ σώματος τῆς Ἐκκλησίας οὔτε περὶ αἱρέσεως ἐνισταμένης καὶ τοιοῦτοτρόπως δογματιζούσης ἔφη, ἀλλὰ περὶ ἰδιω-

latices effluerunt. Plurimum vero laborem in eo insumpserunt, ut quaecumque sive sacrae sive profanae doctrinae in operibus graecis praestabiliora esse viderentur, in patrium sermonem transferrent, quod plane institutum etiam hodie apud multos viget.

10. Quod autem dicitis, doctores nostros, quo maius tollerent malum, minus permisisse, id nullo modo censendum est, ac vellemus vos talia non dixisse neque tam abiecte sentire de tantis Ecclesiae luminibus, quasi aut non potuerint aut non noverint errorem aliquem

\* f. 59.

cohibere, quin in alterum ipsi inciderent errorem; adeo enim valuit apud eos philosophiae accuratio, ut nulla ex ratione, nulla ex causa mentiri unquam licitum esse putarint. Quod quidem quo luculentius sciatis, scripsit magnus Augustinus librum *de Mendacio* inscriptum, alterumque *contra Mendacium*<sup>a</sup>, in quibus pronuntiat, nulli christiano quolibet modo mentiri penitus licere; mendacium autem in octo genera divisit<sup>b</sup>, quorum primum idque perniciosissimum longeque fugiendum illud ipsum esse ait, quod fit in veritate doctrinae ac pietatis; ad quod mendacium neminem prorsus adducendum, illudque et vituperandum et execrabile omnino et maximum scelus declarat. Idem aperte praedicavit, non minus esse flagitium aliquid falsi de Deo proferre, quamvis in illius conducatur laudem, quam aliquid veri de eo occultare. In interpretando autem epistolam ad Galatas, hanc edidit sententiam<sup>c</sup>: « Si quando « aliquid falsi, dispensationis videlicet specie, « Ecclesiae permetteretur, aditus mendacio « pateret, et tota divina Scriptura periclitaretur, « et tota eius fluctuaret auctoritas ». Sed de eo quidem iam superius dictum est. Neque mirari subit, quod de purgatorio igne disputans, dixerit a nonnullis dictum illud Apostoli non recte intelligi: id enim non de universo Ecclesiae coetu neque de haeresi quadam exorta, quae ita sentiret, enuntiavit, sed de

1. φευκταῖον Α. — 2. ἀποκρίπτειν Α. — 3. καὶ Α.

a) Augustini liber *De Mendacio* habetur *P. L.*, t. 40, c. 487 sq.; opus vero *Contra Mendacium*, *ibid.*, c. 517 sq. — b) Mendaciorum octo genera numerantur lib. *De Mendacio*, cap. 14 = *P. L.*,

t. cit., c. 505. — c) Augustini Expositio Epist. ad Galatas habetur apud Migne, *P. L.*, t. 35, c. 2105 sq., ubi tamen illa sententia, si bene legi, nequaquam occurrit.

privatis quibusdam hominibus, quorum mentem ut emendaret, haec coram populo locutus est. Ergo talia de viris sanctissimis existimare, res est nec aequa nec tuta, ac rogamus vos, ut ab hac opinione desistatis, utpote nec decora nec segura. debitam vero venerationem sanctis tribuatis.

11. Accedamus igitur ad ipsam expositionem Apostoli. Ac primum quidem pauca dicemus de beatissimo Iohanne Chrysostomo, quem vos affirmatis eius fuisse opinionis, ut putaret dictum illud Apostoli<sup>a</sup>: *Fundamentum aliud nemo* et cetera, de damnatis deque igne aeterno intelligendum esse. Ad quod respondemus, multiplicem in divina Scriptura sensum contineri; atque ut multa praetermittamus, voces *leonis* et *petrae* cum aliis plurimis de Christo adhibentur. Unde etiam in Apocalypsi Iohannis legitur<sup>b</sup>: *Vicit, inquit, leo de tribu Iuda, quod plane ad Christum referri consentiunt omnes. Et Apostolus<sup>c</sup>: Bibebant, ait, de spirituali con-*  
*sequente eos petra: petra autem erat Christus.* Eadem tamen vocabula non de Christo tantum, verum etiam de aliis omnino contrariis adhibita comperimus. Sicque doctor iste, dum forsitan praemeditaretur multas Scripturae significationes, posthabito quolibet alio sensu, huic uni inhaesit, quod tum ipsi videretur orationi accommodatior. Neque vero hic sensus iis: quae ab Augustino et Gregorio dicta sunt, repugnat, si Chrysostomus quidem illud de ultimo improborum fine deque eorum supplicio dictum fuisse existimet, quod isti de medio defunctorum statu sumpserunt. Consideremus igitur in sequentibus pro viribus Apostoli sententiam, congruum sanctis tribuendo honorem.

12. Dicit itaque Apostolus<sup>d</sup>: *Fundamentum aliud nemo potest ponere praeter id, quod positum est, quod est Christus Iesus. Si quis autem supraedificat super fundamentum hoc aurum, argentum, lapides pretiosos, ligna, foenum, stipulam, uniuscuiusque opus manifestum erit: dies enim Domini declarabit, quia in igne reve-*

των τινων προτύπων, ὧν ἵνα διορθώσῃ τὸν νοῦν, παρεστῶτος τοῦ λαοῦ ταῦτα διελέξατο. Οὐκοῦν τοιάδε περὶ τῶν ἀγιωτάτων ἀνδρῶν φρονεῖν, χρῆμά ἐστιν οὐ καλὸν οὔτε ἀκίνδυνον, καὶ δεόμεθ' ὑμῶν ταύτης ἀφίστασθαι τῆς δοξῆς, ὡς οὔτε σεμνῆς οὔσης οὔτε ἀσφαλῶς, ἀλλ' ἀξίαν τιμῆν τοῖς ἁγίοις ἀπονέμειν.

11. Ἰτέον δὲ πρὸς αὐτὴν τὴν ἐξηγήσιν τοῦ Ἀποστόλου. Καὶ πρῶτον μὲν περὶ τοῦ μακαριωτάτου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου ὀλίγα ἐροῦμεν, ὃν ὑμεῖς φατε ταύτης εἶναι τῆς γνώμης, ὡς ἀξιοῦν ἐκεῖνο τὸ Ἀποστόλου βῆτον τὸ *Θεμέλιον ἄλλον*<sup>2</sup> οὐδεὶς καὶ τὰ λοιπὰ, περὶ τῶν κατακρίτων καὶ περὶ τοῦ πυρὸς τοῦ αἰωνίου νοεῖσθαι. Πρὸς τοῦτό φαμεν, τὴν θείαν Γραφὴν πολλαπλασίαν περιέχειν τὴν ἔννοιαν<sup>3</sup> καὶ ἵνα πολλὰ χείρειν ἐάσωμεν, λέων καὶ λίθος τῷ Χριστῷ μετὰ πλειόνων ἄλλων ἀπονενέμηται. Ὅθεν καὶ ἐν τῇ Ἀποκαλύψει Ἰωάννου ἀνέγνωμεν: *Ἐκίχησε, φησὶν, ὁ λέων ἐκ φελῆς τοῦ Ἰουδα, ὅπερ περὶ Χριστοῦ λέγεσθαι συνανοῦσιν* ἅπαντες. Καὶ ὁ Ἀπόστολος *Ἐπιον ἔφη ἀπὸ πνευματικῆς συνακολουθοῦσῃς αὐτοῖς πέτρας: ἢ δὲ πέτρα ἦν ὁ Χριστός. Αἱ δὲ αὐταὶ λέξεις οὐ μόνον ἐπὶ Χριστοῦ, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ ἐναντίων ὄλως εὐρίσκονται κείμεναι. Οὕτω καὶ ὁ διδάσκαλος οὗτος ἴσως ἐννοῶν<sup>3</sup> τὸ τῆς Γραφῆς πολύσημον, ἀφεῖς πᾶσαν ἄλλην ἔννοιαν, τῆσδε ὄλως ἐγένετο, ὡσεὶ τότε αὐτῷ τῷ κηρύγματι προσφευστέρας εἶναι δοκούσης. Οὐδὲ αὕτη ἡ ἔννοια τοῖς ὑπ' Αὐγουστίνου καὶ Γρηγορίου βῆθεισιν ἐναντιοῦται<sup>4</sup>, εἰ ὁ μὲν Χρυσοστόμος περὶ ἐσχάτου τέλους τῶν κακῶν καὶ περὶ τῆς αὐτῶν τιμωρίας βῆθηνα δοξάζει, ὅπερ οὗτοι περὶ μέσης καταστάσεως τῶν ἀποθιούτων εἰλήφασιν. Θεωρήσωμεν οὖν ἐν τοῖς ἐξῆς ὅσα δύναμις Ἀποστόλου τὴν διάνοιαν, τοῖς ἁγίοις προσήκουσαν ἀπονέμοντες τιμῆν.*

12. Φησὶ γοῦν ὁ Ἀπόστολος: *Θεμέλιον ἄλλον οὐδεὶς δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν Ἰησοῦς Χριστός. Εἰ δὲ τις ἐποικοδομῆ ἐπὶ τὸν θεμέλιον τοῦτον χρυσόν, ἄργυρον, λίθους τιμίους, ξύλα, χόρτον, καλάμην, ἐκάστου τὸ ἔργον φανερόν γενήσεται: ἢ γὰρ ἡμέριον δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλύπτεται,*

1. τοῖς: τῆς Α. — 2. ἄλλο Α. — 3. ἐνοῶν Α. — 4. ἐναντιοῦνται Α.

a) Cf. I Cor. III, 11. — b) Apoc. V, 5. — c) I Cor. X, 4. — d) I Cor. III, 11-14.

καὶ ἐκάστου τὸ ἔργον ὁποῖόν ἐστι, τὸ πῦρ δοκιμάσει. Ἐἴ τινος τὸ ἔργον μενεῖ, ὃ ἐπι-  
 κοδόμησε, μισθὸν λήψεται· εἴ τινος τὸ ἔργον  
 κατακαήσεται, ζημιωθήσεται· αὐτὸς δὲ σωθή-  
 5 σεται, οὕτως δὲ ὡς διὰ πυρὸς. Ἐνταῦθα ὁ  
 Ἀπόστολος περὶ θεμελίου, περὶ οἰκοδομῆς, περὶ  
 καύσεως, περὶ σωτηρίας μνημονεύει. Θεμέλιον,  
 φησί, τούτων ἀπάντων Χριστὸς ἐστίν· ἐπὶ δὲ τοῦ  
 θεμελίου τούτου οὐδεὶς τῶν ἀπίστων οἰκοδομεῖν  
 10 δύναται· οὐ γὰρ ἄλλως ἢ διὰ τῆς πίστεως ὁ Χριστὸς  
 θεμέλιος γίνεται, ἣν οὐ προσιέμενος ὁ ἄπιστος οὐ  
 μόνον οὐ χρῆται τῷδε τῷ θεμελίῳ πρὸς οἰκοδομήν,  
 ἀλλ' αὐτὸν τῇ ἑαυτοῦ δόξῃ καταστρέφει. Πρὸς  
 τούτοις δὲ τίς ἢ κοινωνία τῷ φωτὶ πρὸς τὸ  
 15 σκότος; Προθέμενος γὰρ ἐκεῖνος πιστευτέον ἄλλας  
 ἀρχὰς τὰς τῆς εὐαγγελικῆς προθέσει ἀπ' ἐναντίας  
 ἰούσας, οὐ τούτω, ἀλλ' ἐτέρῳ καὶ ὅλως διαφόρῳ  
 θεμελίῳ προσφύεται· ἀπὸ δὲ τούτου ἔπεται τὸ οὔτε  
 Χριστὸν ἐν αὐτῷ οὔτ' αὖ ἐν Χριστῷ αὐτὸν εἶναι  
 20 πιστεύεσθαι. Αὐθις δὲ οὐ χρῆται θεμελίῳ τούτῳ ὁ  
 μετὰ θανάσιμων ἁμαρτιῶν ἐξελθὼν τοῦ βίου, ἐκεί-  
 νου τῶν ἔργων ἥδη νεκρωθέντων καὶ σθεσθέντων.  
 Οὗτος δὲ θεμέλιος μόνην τὴν ζῶσαν οἰκοδομήν  
 προσίεται, μαρτυροῦντος τοῦ μακαριωτάτου ἀπο-  
 25 στόλου Πέτρου καὶ λέγοντος· *Αὐτοὶ ὡσεὶ ζῶν-  
 τες λίθοι συνοικοδομήθητε*. Πρὸς δὲ τούτοις  
 εἰ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ οἰκοδομῇ ἡ πίστις ὅλως  
 ἐκζητεῖται, οὐ μὴν ἄλλη εἰ μὴ τῇ ἀγάπῃ ἐντυπω-  
 θείσα· ἄλλως γὰρ καὶ οἱ δαίμονες ἐπὶ τοῦδε τοῦ  
 30 θεμελίου οἰκοδομήσειαν ἄν· καὶ αὐτοὶ γὰρ, ὡς ἔφη  
 ὁ Ἰάκωβος, καὶ πιστεύουσι καὶ τρέμουσιν.  
 Οὐκοῦν χρὴ τὴν πίστιν αὐτὴν τὴν πάσης τῆς ἡμε-  
 τέρας πνευματικῆς οἰκοδομῆς οὔσαν ἀρχὴν εἶναι  
 τῇ ἀγάπῃ, συνημμένην, ἥτις οὕτω τὰς θανάσιμους  
 35 ἁμαρτίας ἀποσοθεῖ, ὡς οὐκ ἀνέχεσθαι αὐτῶν παν-  
 τάπασιν οἰαιδῆποτε τυγχάνωσιν οὔσαι. Οὐδεὶς οὖν  
 τούτων ἐπ' ἐκεῖνου θεμελίου οἰκοδομεῖ. Ἔτι καὶ  
 τοῦτο ἀπὸ τῆς κυριολεξίας αὐτῆς εὐδηλον· καὶ γὰρ  
 μολύβδῳ<sup>1</sup> μᾶλλον καὶ λίθῳ συγκρίνονται αἱ  
 40 θανάσιμοι τῶν ἁμαρτιῶν, καὶ διότι βαρεῖαι εἰσι  
 καὶ ὅτι διὰ πυρὸς οὐ καθαίρονται. Αἱ οὖν συγγνω-  
 στοὶ τῶν ἁμαρτιῶν ξύλῳ καὶ καλάμῃ καὶ χόρτῳ  
 μᾶλλον δηλοῦνται, ὅτι καὶ κοῦφαί εἰσι καὶ διὰ  
 πυρὸς εὐκόλιος καθαίρονται. Διὸ καὶ ὁ μέγας Γρη-

labitur : et uniuscuiusque opus quale sit, ignis probabit. Si cuius opus manserit, quod superaedificavit, mercedem accipiet; si cuius opus arserit, detrimentum patietur : ipse autem salvus erit, sic tamen quasi per ignem. Hoc in loco Apostolus de fundamento, de aedificio, de ustione, de salute, mentionem facit. Fundamentum, inquit, horum omnium Christus est : super hoc fundamentum nemo infidelium aedificare potest; non enim aliter quam per fidem Christus fundamentum existit : quam cum non amplectatur infidelis, non tantum non utitur hocce fundamento ad aedificandum, sed illud per suam opinionem destruit. Praeterea<sup>a</sup> quae communicatio lucis ad tenebras? Dum enim secum ille constituit, ut alia profiteatur principia evangelicae professioni omnino contraria, non isti, sed alteri fundamento penitus diverso adhaeret. Ex quo consequitur, nullatenus existimandum nec Christum in eo neque illum in Christo esse. Item hoc fundamento non utitur qui cum peccatis mortalibus e vita decedit, cum illius opera iam mortua sint ac deleta. Si quidem hoc fundamentum vivum dumtaxat aedificium admittit, rem testante beatissimo apostolo Petro, dum ait<sup>b</sup> : *Et ipsi tanquam lapides vivi supraaedificamini*. Insuper quamvis in eiusmodi fabrica fides omnino requiratur, non alia tamen ab ea, quae caritate informatur, alioquin daemones ipsi super hoc fundamentum aedificarent : ipsi enim, ut ait Iacobus<sup>c</sup>, *et credunt et contremiscunt*. Oportet ergo ut ipsa fides, quae totius nostri spiritualis aedificii principium existit, coniuncta sit caritati, quae ita mortalia peccata expellit, ut ea omnino non patiat, quaecumque tandem fuerint. Horum igitur nullus super illud fundamentum aedificat. Idem ex ipsa loquendi proprietate constat; namque plumbo potius et saxo aequiparantur mortifera peccata, tum quod gravia sunt, tum quod per ignem nequaquam purgantur. Verum peccata venialia per lignum, foenum, stipulam, melius significantur, quia et

1. μολίβδῳ A.

a) II Cor. VI, 14. — b) I Pet. II, 5. — c) Jac. II, 19.

levia sunt et per ignem facile diluuntur. Quapropter Gregorius Magnus<sup>a</sup> in quarto libro *Dialogorum* locum illum interpretans, subiungit : « Pensandum sollicitate est, quia illum per  
\* f. 60. « ignem dixit posse salvari, non qui super hoc  
« fundamentum, ferrum, aes vel plumbum  
« aedificat, id est peccata maiora, et idcirco  
« duriora, atque tunc iam insolubilia; sed ligna.  
« foenum, stipulam, id est peccata minima atque  
« levissima, quae ignis facile consumat ». Ex  
quibus omnibus liquet per lignum, foenum, stipulam, cum ex ipsa loquendi proprietate, tum ex ipso textus tenore Apostolique mente intelligenda esse venialia peccata. Augustinus quoque illud Apostoli dictum explicans<sup>b</sup>, « *Fundamentum*, inquit, *aliud nemo potest ponere praeter id, quod positum est, quod est Iesus Christus*. Porro si fides Christi, illa utique quae per dilectionem operatur, cum fundamentum fides dici non valeret, nisi ea per quam in nobis habitat Christus, sicut Apostolus ad Ephesios dicit<sup>c</sup>, per fidem habitare Christum in cordibus nostris. Quia ergo nihil in aedificio praeponitur fundamento, si per lignum, foenum, stipulam, vitia gravissimaque peccata intelligantur, non erit omnino fundamentum Christus, sed alia ei praeponentur ». Idem Augustinus in libro XXI *de Civitate Dei*<sup>d</sup>: « Quisquis, ait, sic habet in corde Christum, ut ei nec terrena et temporalia nec ea quae licita sunt atque concessa praeponat, fundamentum habet Christum. Si autem praeponit, etsi videatur habere fidem Christi, non est tamen in eo fundamentum Christus, cui talia praeponuntur ».

13. Illud autem Apostoli dictum, nimirum<sup>e</sup> *Dies enim declarabit, quia in igne revelatur, vos de extremo iudicii die sumendum asseritis*. At vero id nihil penitus vestrum scopum iuvat: licet enim concedamus de futuro aeterno iudicio locutum fuisse Apostolum, tamen ne sic quidem consequitur, ita eum de mortalibus peccatis disputare vel de iudicio illo extremo,

1. καθός Α.

a) Gregor. *Dialogorum* lib. IV, cap. 89 = P. L., t. 77, c. 396 C. — b) Cf. Augustin. librum *De fide et operibus*, n. 24-27 = P. L., t. 40, c. 212-5, ac praecipue c. 215. — c) Cf. Ephes. III, 17. — d) Au-

γόριος ἐν τῇ τετάρτῃ βίβλῳ τοῦ *Διαλόγου* ἐκείνην τὴν περικοπὴν ἐξηγούμενος προστίθῃσιν· « Ἐν-  
« θυμητέον σπουδαίως, ὅτι ἐκείνον διὰ πυρὸς  
« σώζεσθαι λέγει ὁ Ἀπόστολος, οὐ τὸν ἐπὶ θεμέ-  
« \*λιον τοῦτον σίδηρον καὶ χαλκὸν καὶ μόνυθρον 5  
« οἰκοδομοῦντα, ἤγουν τὰς μείζους ἁμαρτίας, καὶ  
« τούτου χάριν χρονιωτέρας καὶ ἀλύτους οὐσας,  
« ἀλλὰ ξύλον καὶ γόρτον καὶ καλάμην, τούτέστιν  
« ἁμαρτίας ἐλαχίστας καὶ ἐλαφροτάτας, ἃς βραδίως  
« ἀναλίσκει τὸ πῦρ ». Ἐκ τούτων δὲ πάντων 10  
« εὐδὴλον διὰ ξύλου καὶ γόρτου καὶ καλάμης ἐξ αὐτῆς  
« κυριολεξίας καὶ ἐξ ὑφῆς αὐτῆς καὶ τοῦ σκοποῦ  
« τοῦ Ἀποστόλου νοεῖν χρῆναι τὰς συγγνωστὰς τῶν  
« ἁμαρτιῶν. Αὐγουστίνος δὲ ταύτην τοῦ Ἀποστόλου  
« ῥῆσιν ἐξηγούμενος, « *Θεμέλιον*, ἔφη, *ἄλλον οὐδεὶς* 15  
« *δύναται θεῖναι παρὰ τὸν κείμενον, ὅς ἐστιν*  
« *Ἰησοῦς Χριστός*. Εἰ γοῦν ἡ Χριστοῦ πίστις,  
« ἡ δὲ ἀγάπης ἐνεργοῦσα, ἐπεὶ θεμέλιος ἡ  
« πίστις λέγεσθαι οὐκ ἂν ἰσχύοι, εἰ μὴ δι' ἧς ἐν  
« ἡμῖν οἰκεῖ ὁ Χριστός, καθός<sup>1</sup> ὁ Ἀπόστολος 20  
« πρὸς τοὺς Ἐφεσίους φησίν, οἰκῆσαι Χριστὸν διὰ  
« τῆς πίστεως ἐν ταῖς καρδίαις ἡμῶν. Ἐπειδὴ  
« οὖν ἐν τῇ οἰκοδομῇ οὐδὲν προτιμᾶται τοῦ θεμε-  
« λίου, ἐὰν διὰ ξύλου καὶ γόρτου καὶ καλάμης αἰ  
« κακίαι καὶ τὰ βαρύτερα τῶν ἁμαρτημάτων 25  
« νοηθῶσιν, οὐκ ἔσται ὅλιως θεμέλιον ὁ Χριστός,  
« ἀλλὰ δὲ αὐτοῦ προτιμηθήσεται ». Ὁ αὐτὸς  
« Αὐγουστίνος ἐν τῇ κα<sup>2</sup> βίβλῳ περὶ *Πόλεως τοῦ*  
« *Θεοῦ*, « *Ὅστις ἂν, ἔφη, οὕτως ἔχει ἐν καρδίᾳ*  
« *Χριστόν, ὡς αὐτοῦ οὔτε τὰ ἐπίγεια καὶ πρόσ-* 30  
« *καιρα, οὔτε τὰ ὄν ἐστι δικαία ἡ χρῆσις καὶ τὰ*  
« *συγκεχωρημένα προτιμῆσαι, θεμέλιον ἔχει Χρι-*  
« *στόν· εἰ δὲ ταῦτα προτιμήσῃ αὐτοῦ, κἂν ἔχειν*  
« *δόξειε τὴν πίστιν, οὐκ ἔστι γε μὴν ἐν αὐτῷ*  
« *θεμέλιος ὁ Χριστός, οὗ τὰδε προτιμήσῃ ».* 35

13. Τὸ δὲ ῥητὸν ἐκεῖνο τοῦ Ἀποστόλου τὸ *Ἡ γὰρ ἡμέρα δηλώσει, ὅτι ἐν πυρὶ ἀποκαλίπτεται, ὑμεῖς περὶ τῆς ἐσχάτης ἡμέρας τῆς κρίσεως λαμβάνεσθαι λέγετε*. Ἄλλ' οὐδὲν τοῦτο πρὸς τὸν ὑμέτερον σκοπὸν· εἰ γὰρ καὶ δῶμεν περὶ τῆς 40  
« μελλούσης αἰωνίου κρίσεως εἰρηκέναι τὸν Ἀπόστολον, οὐ μὴν διὰ τοῦτο συνάγεται, αὐτὸν περὶ θανασίμων ἁμαρτιῶν διαλέγεσθαι ἢ περὶ κρίσεως ἐκείνης αἰω-

gustin. *De Civitate Dei*. lib. XXI, cap. 26 = P. G., t. 41, c. 743, ubi habetur etiam periodus proxime ante adducta. — e) I Cor. III, 13.

νίου. ὡς διὰ τοῦτο ἐπάγεσθαι, τὰς ψυχὰς μετὰ τὴν ἐνθὲνδε<sup>1</sup> μετανάστασιν καθαίρεσθαι οὐχ οἶόν τε εἶναι. Ἡμεῖς μὲν οὖν τὴν ἡμέραν ἐκείνην οὐ μόνον περὶ τῆς γενικῆς κρίσεως, ἀλλὰ περὶ τῆς ἡμέρας τῆς ἐκάστου τελευτῆς ἐκλαμβάνομεν τὸ ῥητόν· ἐπεὶ ὡς ἡ ἡμέρα τῆς κρίσεως ἡμέρα Κυρίου λέγεται, ὅτι ἐστὶν ἡ ἡμέρα τῆς ἐκείνου παρουσίας πρὸς τὴν καθολικὴν κρίσιν τῆς οἰκουμένης, οὕτω καὶ ἡ ἡμέρα θανάτου λέγεται ἡμέρα τοῦ Κυρίου, ὅτι ἐν τῷ θανάτῳ πρὸς ἕκαστον ἔργεται ὁ Ἰησοῦς ἢ ἀμειψόμενος ἢ κατακρινῶν. Ὅθεν περὶ ἀμοιβῆς τῶν καλῶν λέγει αὐτὸς ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην πρὸς τοὺς αὐτοῦ μαθητάς· Ἐὰν πορευθῶ ἐτοιμάσαι ὑμῖν τόπον, πᾶν ἔρχομαι καὶ παραλήψομαι ὑμᾶς πρὸς ἐμαυτὸν, ἵνα ὅπου εἰμὶ ἐγώ, καὶ ὑμεῖς ᾔτε. Περὶ δὲ τῆς κατακρίσεως τῶν φαύλων ἐν τῇ Ἀποκαλύψει \* λέγεται· Μετανόει καὶ τὰ πρῶτα ἔργα ποιήσου· εἰ δὲ μή, ἔρχομαί σοι καὶ κινήσω τὴν λυχνίαν σου. Ἐκεῖνος δὲ ὁ πύρινος ποταμός, περὶ οὗ Δανιὴλ ὁ προφήτης προείρηκεν, οὐ μόνον τοὺς πονηροὺς ἐνειλῦσαι ἔξει εἰς τὴν αἰώνιον κόλασιν, ἀλλὰ καὶ καθαίρειν τοὺς δικαίους, ἐν οἷς εὐρήσει τίποτε καθάρσιμον, καὶ αὐτοὺς ἀκηλιδώτους καταστῆσαι. Ἔστιν οὖν ἡ ἡμέρα ἡ δηλοῦσα τὸ αἰώνιον καὶ ἀτελεύτητον πῦρ, ἣν περὶ ἐσχάτης κρίσεως μεθ' ὑμῶν ἀρμοδίως λαμβάνειν<sup>2</sup> δυνάμεθα. Ἔστι καὶ ἡ δευτέρα ἡμέρα ἡ δηλοῦσα τὸ πρόσκαιρον πῦρ καὶ ταῖς ἐλαφραῖς τῶν ἁμαρτιῶν ἀφωρισμένον, τὸ κυρίως ἡμέρα Κυρίου τυγχάνον, ὅτι καὶ τὴν γενικὴν ἐκείνην προφθάνει, κακείνης δὲ ἡ κρίσις ταύτης ἐξήρτηται.

14. Λεῖπεται περὶ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ τοῦ σωθήσεται διὰ βραχέων διαλέγεσθαι. Λεγόντων γὰρ ὑμῶν τὸ ῥητόν ἐκεῖνο τὸ σωθήσεται καὶ σῴζεσθαι καὶ σωτηρία ἐν τῇ ἐλλάδι φωνῇ διαμονήν τινα καὶ τὸ εἶναι σημαίνειν αἰεὶ, αἰδοῦμεθα δικαίως ἐπίφθονόν τι δοῦναι ποιεῖν, ἃν Λατῖνοι ὄντες, οὐκ ὀρθῶς ὑφ' ὑμῶν εἰρησθαι τοῦτο λέξωμεν· καὶ γὰρ οὐδαμῇ τυχόν καὶ οὐδέποτε εὐρίσκειται ἐν τῇ θείᾳ Γραφῇ ταύτας τὰς λέξεις εἰ μὴ περὶ ἀγαθοῦ καὶ σωτηρίας κείσθαι. Καὶ ἵνα μὴ πόρρω ἀπέλθωμεν, ἐν τῇ αὐτῇ ἐπιστολῇ Παῦλος οὕτω λαλεῖ· Ὁ λόγος γὰρ ὁ τοῦ σταυροῦ τοῖς μὲν ἀπολλυμένοις μωρία ἐστὶ, τοῖς δὲ σῴζομένοις ἡμῶν δύναμις Θεοῦ ἐστὶ. Καὶ μικρῶ ὑστερον· Εὐδόκησεν ὁ Θεὸς διὰ τῆς μωρίας τοῦ κηρύγματος σῶσαι τοὺς πιστεύον-

1. ἐνθὲς Α. — 2. λαμβάνει Α.

a) Joan. XIV, 3. — b) Apoc. II, 5. — c) Dan. VII, 10. — d) I Cor. III, 15. — e) Ibid. I, 18. — f) Ibid. V, 5.

ut idcirco inferendum sit, animas post hinc migrationem expurgari non posse. Et sane nos diem illum non de universali tantum iudicio, verum de die mortis uniuscuiusque dictum intelligimus : quandoquidem quo modo dies iudicii vocatur dies Domini, quia dies est adventus illius ad universale totius orbis iudicium, ita quoque dies mortis nuncupatur dies Domini, quoniam in morte ad unumquemque venit Christus sive remuneraturus sive damnaturus. Quocirca de iustorum retributione ipse in evangelio secundum Ioannem dicit discipulis suis<sup>3</sup> : *Si abiero, et praeparavero vobis locum : iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis.* De improborum autem damnatione legitur in Apocalypsi<sup>b</sup> : *Age paenitentiam, et prima opera fac : sin autem, venio tibi, et movebo candelabrum tuum.* Ille vero igneus fluvius, de quo Daniel propheta praedixit<sup>c</sup>, non solum improbos est convoluturus ad aeternum supplicium, sed etiam iustos purgaturus, in quibus quicquam purgandum repererit, eosque immaculatos redditurus. Est igitur dies designans aeternum sempiternumque ignem, quem vobiscum de extremo iudicio congruenter accipere possumus. Est etiam alter dies significans temporarium ignem levibus peccatis destinatum, qui proprie dies Domini dicitur, quia generalem illum praecedit, cuius iudicium ex hoc pendet.

14. Reliquum est, ut de vocabulo<sup>d</sup> *salvus erit* in apostolico dicto breviter disputemus. Vobis enim dicentibus, voces illas *salvus erit, salvari, salus*, semper in graeco sermone permansionem quamdam existentiamque significare, iure veremur, ne quid odiosi videamur agere, si, Latini ut sumus, haud recte vos id dixisse asseramus. Etenim nusquam forte nec ullo modo reperire est in divina Scriptura istas voces, nisi de re bona ac de salute adhibitas. Ac ne longius abeamus, in eadem epistola Paulus ita loquitur<sup>e</sup> : *Verbum enim crucis pereuntibus quidem stultitia est ; iis autem, qui salvi fiunt, id est nobis, Dei virtus est.* Et iterum<sup>f</sup> : *Iam iudicavi tradere hominem huiusmodi Satanae in interitum car-*

\* f. 60<sup>v</sup>.

nis, ut spiritus salvus sit in die Domini Iesu. Rursus<sup>a</sup>: *Omnibus omnia factus sum, ut omnes facerem salvos*. Sanctus vero Lucas, qui *Actus Apostolorum* scripsit, ubi legitur<sup>b</sup>: *Domine quid me oportet facere, ut salvus fiam?* — *Crede*, inquit, *in Dominum Iesum nostrum Christum, et salvus eris tu, et domus tua*. Namque si revera haec fuisset Apostoli sententia, ut ipsi in igne servarentur, quin absumentur, cum uberrima sit lingua graeca, proprium vocabulum adhibuisset minime ambiguum, atque dixisset aut *permanebit*, aut *perseverabit*, aut *custodietur*, aut *conservabitur*, aut quamlibet aliam vocem magis propriam, qua removeretur omnis ambiguitas, si qua sit, in vocabulo, quamvis reipsa nulla sit. Etenim ubinam videre est vocem *salutis* de re alia a salute adhibitam? Paulum enim, cum studiose curaret, dum in concionibus loqueretur, ut claro ac simplici sermone, etsi arcanis referto, uteretur, non omnino licet arbitrari ista usurum fuisse ambiguitate, si id intellexisset quod dicitis vos. Quapropter cum vestra illa explicatio neque Apostoli sententiae neque vocis significationi congruat, haud dubie constat, quam exposuimus mentem, eam Apostoli fuisse. Cum hac doctorum nostrorum explicatione praepositio illa *per* optime convenit, quia transitum quemdam, non permansionem significat. Nam si ea fuisset Apostoli mens, ut vox *salvus erit pro conservabitur* vel *permanebit* sumeretur, dixisset utique: *Ipse autem salvus erit, sic tamen quasi in igne*. Cum autem dixerit: *Salvus erit quasi per ignem*, transitionem quamdam fieri per ignis supplicium ad salutis locum luculentissime ostendit.

15. Deinde dicitis, verbum illud *detrimentum patietur* nequaquam iis qui expurgantur congruere, ut qui non detrimento afficiantur, sed magnum lucrum faciant, ac proinde solos improbos ab eo designari. A vestra istiusmodi mente multum dissentimus: namque, ut se habet nostra sententia, qui purgantur, proculdubio *detrimentum* patiuntur, sicut ait Apostolus, cum acerrima poena puniantur; quae quidem, ut superius diximus, teste sancto

τας. Καὶ πάλιν· Ἦδη κέραικα παραδοῦναι τὸν τοιοῦτον τῷ Σατανᾷ εἰς ὄλεθρον τῆς σαρκός, ἵνα τὸ πνεῦμα σωθῆ ἔν τῇ ἡμέρᾳ τοῦ Κυρίου Ἰησοῦ. Καὶ πάλιν· Τοῖς πᾶσι γέγονα τὰ πάντα, ἵνα πάντως τινὰς σώσω. Ὁ δὲ ἅγιος 5 Λουκᾶς δὲ συγγραψάμενος Ἀποστόλων τὰς πράξεις, ὅπου λέγεται· Κύριε, τί με δεῖ ποιεῖν, ἵνα σωθῶ; — Πίστευε εἰς τὸν Κύριον ἡμῶν Ἰησοῦν Χριστόν, ἔφη, καὶ σωθήσῃ αὐτὸς καὶ ἡ οἰκία σου. Καὶ γὰρ ὡς ἀληθῶς ἂν εἴη αὕτη ἡ 10 Ἀποστόλου ἔννοια, τοῦ διατηρεῖσθαι αὐτοὺς ἐν πυρὶ καὶ μὴ ἀναλίσκεσθαι, οὔσης εὐπορωτάτης τῆς ἐλληνικῆς γλώσσης, κυρία λέξει ἐχρήσατ' ἂν τῇ ἀναμφιβόλῳ οὔσῃ, λέξειέ τε ἢ διαμενεῖ ἢ διακαρτερήσει ἢ διαφυλαχθήσεται ἢ διατηρηθήσεται, ἢ ἄλλη 15 τινὶ κυριωτέρᾳ λέξει, δι' ἧς ἀφαιρεθείη πᾶσα ἡ ἀμφιβολία, εἰ τίς ἐστιν, ἐν τῷ ῥήματι, εἰ καὶ οὐδεμία ἐστί· ποῦ γὰρ εὐρίσκεται σωτηρία περὶ ἄλλου τινὸς ἢ περὶ σωτηρίας κεῖσθαι; Ἐγὼν γὰρ διὰ σπουδῆς δὲ Παῦλος ταῖς ἐκκλησίαις διαλεγόμενος τῷ σαφεῖ καὶ 20 ἀπλῷ τῆς λέξεως χρῆσθαι, εἰ καὶ μυστηρίων γεμούσης, οὐ δεῖ ὅλως πιστεύειν αὐτὸν τοιαύτη ἀμφιβολία χρῆσασθαι, εἰ οὕτως ἐνόησατο ἐκεῖνος, ὡς φατε ὑμεῖς. Ἐπειδὴ τοίνυν ὑμετέρα ἐκεῖνη ἡ ἔννοια \* οὔτε τῇ τοῦ Ἀποστόλου διανοίᾳ<sup>1</sup> οὔτε τῇ σημασίᾳ 25 τῆς λέξεως ἀρμόζει, ὅτλον δὴ που, ἣν ἐξηγησάμεθα ἡμεῖς, τοῦ Ἀποστόλου γνώμην εἶναι. Ταύτη δὲ τῶν ἡμετέρων ἐξηγήσει ἢ πρόθεσις ἐκεῖνη ἢ διὰ κάλλιστα<sup>2</sup> ἀρμόζει, διάβασίν τινα, οὐ διαμονὴν δηλοῦσα. Εἰ γὰρ τοῦ Ἀποστόλου εἴη αὕτη ἡ ἔννοια, 30 ἵνα τὸ σωθήσεται ἀντὶ τοῦ διατηρηθήσεται ἢ διακαρτερήσει ληφθείη, λέξειεν ἂν· Αὐτὸς δὲ σωθήσεται, οὕτως δέ, ὡς ἐν πυρὶ εἰρηκῶς δὲ σωθήσεται ὡς διὰ πυρός, διάβασίν τινα διὰ τιμωρίας τοῦ πυρὸς πρὸς σωτηρίας τόπον ἀριδῆλως ἀνέφηνε. 35

15. Ἐπειτα λέγετε, τὸ ῥῆμα ἐκεῖνο τὸ *ζημιωθήσεται* οὐδαμῶς τοῖς καθαιρομένοις προσήκειν, ἐκείνων οὐ ζημιουμένων, ἀλλὰ κερδαιόντων μεγάλα· διὰ τοῦτο δὲ μόνους τοὺς μογθηροὺς δηλοῦσθαι. Πολλὸν διαφωνοῦμεν ἡμεῖς ταυτησί τῆς ὑμετέρας ἔννοιας· καὶ 40 γὰρ, ὡς ἔχει ὁ λόγος ὁ ἡμέτερος, ζημιοῦνται πάντως οἱ καθαιρόμενοι, ὡς ἔφη ὁ Ἀπόστολος, τῇ αὐστηρίᾳ τῆς ποινῆς τιμωρηθέντες, εἴπερ, ὡς ἐν τοῖς ἄνω εἴπομεν, μαρτυροῦντας τοῦ ἁγίου Ἀβουστίνου, βαρυτάτη ἐστὶν καὶ οὕτως, ὡς οὐδεμίαν τοῦ νῦν 45

1 διαοία Α. — 2 κάλλιστα Α.

a) I Cor. IX, 22. — b) Act. XVI, 30-31.

αἰῶνος ποιήν ἐκείνη συγκρίνεσθαι οἷόν τε εἶναι. Καθάπερ γὰρ διὰ πικρίας τῶν φαρμάκων πρὸς τὸ ἰλαρὸν τῆς υγείας ἀφικνούμεθα, οὕτω καὶ οἱ δίκαιοι διὰ τοῦ αὐστηροῦ τῆς καθάρσεως καρποῦνται τὴν αἰτίον σωτηρίαν, ἔχοντες λέγειν μετὰ τοῦ ψαλμῶδοῦ· *Διήλθομεν διὰ πυρός καὶ ὕδατος, καὶ ἐξήγαγες ἡμᾶς εἰς ἀναψυχήν.* Ὅθεν καὶ ὁ Ἀπόστολος εἰπὼν τὸν τοιοῦτον ἄνθρωπον διὰ καθάρσεως ζημιωθήσεσθαι, ἐπάγει παραχρῆμα τὸ σωτήριον κέρδος λέγων· *Οὕτως δέ, ὡς διὰ πυρός.* Καλῶς οὖν ἀρμόζειν δοκεῖ καὶ τὸ τιμωρητικῶς ζημιοῦσθαι κακείθεν μεγάλα κερδαίνειν.

16. Τῆς δὲ Ῥωμαϊκῆς Ἐκκλησίας τὸ κῦρος εἰς τὸ μέσον ἠνέγκαμεν, οὐ τυχεύσης τινὸς ἐκκλησίας τὸ ἔθος· ἐκείνη γὰρ παρὰ πᾶσιν αἰεὶ καὶ τετίμηται καὶ δεδῶξασται διδαχθεῖσα ὑπὸ τῶν μακαρίων ἀποστόλων Πέτρου καὶ Παύλου, τῶν τῆς ἡμετέρας πίστεως θεμελιῶν καὶ φωστήρων, καὶ ὑπὸ τῶν ἄλλων ἱερωτάτων ἀρχιερέων, οὓς ἀγίους γενέσθαι διὰ θαυμάτων πλείστων ἐδείξεν ὁ Θεός. Ταύτην δὲ τὴν πίστιν ἀσάλευτον ἐκ προοιμίων αὐτῶν εἰς δεῦρο πάντο' ἐκήρυξε καὶ ἐδίδαξεν. Ὁ δὲ ὑμᾶς πείσαι πάνυ καὶ δυσωπήσαι ὀφείλει, πρὸ τοῦ ἀναφῆναι τὸ νῦν σχίσμα οἱ ὑμῶν πατέρες ταύτη τῇ ἡμετέρᾳ ἀποφάσει οὐ ποτε ἀντιλέγειν ἐφωράθησαν, καὶ ὡς εἰπεῖν μεθ' ἡμῶν ἐφρόνησαν. Ταύτην δὲ τὴν Ῥωμαϊκὴν Ἐκκλησίαν ὅσα κεφαλὴν καὶ μητέρα καὶ διδάσκαλον αἱ λοιπαὶ ἐκκλησίαι πάντοτε ἐτίμησαν, ὡς μαρτυρεῖ καὶ ὁ ἅγιος Μάξιμος ἐν τῇ σταλείσῃ πρὸς τοὺς Ἀνατολικούς ἐπιστολῇ οὕτως λέγων· « Πάντα < τὰ > « τῆς οἰκουμένης πέρατα τὰ εἰλικρινῶς ἀποδεχόμενα « τὸν Κύριον καὶ πανταχοῦ τῆς γῆς ἐν τῇ καθολικῇ « καὶ ἀποστολικῇ πίστει διάγοντα εἰς τὴν Ῥωμαϊκὴν « Ἐκκλησίαν ὡς ἡλίου σέλας ἐνατενίζουσι, κακείθεν « τῆς καθολικῆς καὶ ἀποστολικῆς \* πίστεως δέχονται « τὸ φῶς ». Οὕτε δηλαδὴ παρ' ἀξίαν· ὁ γὰρ Πέτρος πρῶτος τὴν ἀληθῆ πίστιν, ἀποκαλύψαντος αὐτῷ τοῦ Πατρὸς, ὡμολόγησε λέγων· *Σὺ εἶ Χριστὸς ὁ υἱὸς τοῦ Θεοῦ τοῦ ζῶντος.* Ἀλλὰ περὶ μὲν τούτων ἄλλοις.

17. Πρὸς μὲν οὖν τὸν ἡμέτερον λόγον, ὃν κατεσκευάσαμεν ἀπὸ τῆς θείας δικαιοσύνης, οὐδὲν ἀπεκρί-

Augustino, acerbissima est atque eiusmodi, ut nulla in isto saeculo poena illi comparari queat. Quemadmodum enim per remediorum amaritudinem ad sanitatis iucunditatem pervenimus, ita quoque iusti per purgationis acerbiteriam aeternae salutis fructum percipiunt, habentes quod cum psalmista dicant<sup>a</sup> : *Transivimus per ignem et aquam, et eduxisti nos in refrigerium.* Quare Apostolus, postquam dixit eiusmodi hominem per purgationem multandum, statim addit salutare lucrum, inquit : *Sic tamen, quasi per ignem.* Optime igitur quadrare videntur illa duo, et multari in repetendis poenis et multum lucrum inde capere.

16. Dum autem ecclesiae Romanae auctoritatem in medium protulimus, non vulgaris cuiuslibet ecclesiae consuetudinem adduximus : illam enim omnes semper et observantia et honore prosecuti sunt utpote edoctam a beatis apostolis Petro et Paulo, illis fidei nostrae fundamentis ac luminibus, nec non ab aliis sanctissimis pontificibus, quos sancte vixisse plurimis miraculis ostendit Deus. Quam quidem fidem inde ab ipso principio ad hanc usque diem inconcussam indesinenter praedicavit ac docuit. Est quod vos maxime compellere debeat ac flectere, patres scilicet vestros, ante exortum praesens schisma, huic nostrae sententiae nunquam contradixisse, ut exploratum est, sed, ut summam dicamus, plane nobiscum sensisse. Hanc autem Romanam ecclesiam tamquam suum caput et matrem et magistram reliquae ecclesiae semper coluerunt, quemadmodum testatur ipse sanctus Maximus in epistola ad Orientales missa ita inquit<sup>b</sup> : « Omnes orbis « terrarum fines, qui sincere Dominum confitentur et ubique gentium in catholica et apostolica fide vitam agunt, in Romanam ecclesiam « tamquam in solis iubar intuentur, indeque « catholicae et apostolicae fidei lumen accipiunt ». Nec immerito quidem : nam primus omnium Petrus veram fidem sibi a Patre revelatam confessus est dicens<sup>c</sup> : *Tu es Christus, filius Dei vivi.* Sed de his quidem hactenus.

17. Ad nostrum argumentum, e ratione divinae iustitiae petatum, nihil plane respondistis,

a) Psal. LXV, 12. — b) Maximi, ex epistola Romae scripta = *P. G.*, t. 91, c. 137 D. — c) Mat. xvi, 16. PATR. OR. — T. XV. — F. 1.

\* t. 61'.





σφοδρῶς, πάντων στερηθεὶς καὶ ἀπαλειφθέντων  
τρόπον τινὰ ἀπὸ τῆς μνήμης τῶν ἀνδραγαθημάτων  
ἀπάντων, τιμωρίᾳ περιπέσει<sup>1</sup> δεινῇ. Οὐκ ἔχει δὲ  
οὕτως περὶ μικροῦ σφάλματος ἤγουν συγγνωστοῦ  
5 αἰτίας ἦτοι ἐνοχλῆς τῆς τιμωρίας ἐν τοῖς σὺν ἀγάπῃ  
ἀποβεβιωκόσιν, ἐπεὶ ἡ ἀγάπη ἅμα σφίσι πάσχει· οὐ  
γὰρ ἔχει ταῦτα τὰ μικρὰ κοινῇ ἀπαλείφειν, ἀλλὰ  
μόνην τὴν αὐτῇ ἐναντίαν θανάσιμον ἁμαρτίαν, ἥτις  
ἀποστερεῖ τῆς ζωῆς, ἣν ἡ ἀγάπη χορηγεῖ· δι' ἣν  
10 ἀνισότητά τὸ ἀξίωμα ἐκείνο \* ὑφ' ὑμῶν εἰσαχθὲν  
χώραν οὐκ ἔχει. Δυνάμεθα καὶ πρὸς τὴν ἐλάττω τοῦ  
ὑμετέρου λογισμοῦ λέγειν, ἀρνούμενοι αὐτήν, ἥτις  
ἐστίν, ὅτι τὰ μικρὰ τῶν ἀγαθῶν ἐν τοῖς ἄλλως φαύλοις  
οὐδεμίαν ἀμοιβὴν δέχονται, ἐὰν ἀμοιβὴν ἔστιν εἰπεῖν  
15 κουφισμόν τινα τῆς τιμωρίας· ὁ γὰρ σὺν ἀγαθοῖς  
τισιν εἰς ἄδην καταβαίνων κουφοτέρα ποινῇ τιμωρη-  
θήσεται ἢ <εἰ> χωρὶς αὐτῶν τῇ αἰδίῳ τιμωρίᾳ<sup>2</sup>  
παρεδόθη· ὅπερ τῆς εὐεργεσίας γένος οὐδενὶ μᾶλλον  
ἢ μικροῖς ἐκείνοις κατορθώμασι προσγράφεται.  
20 Ἔν. Δεύτερον δὲ λέγετε· « Ὡς ἔχει τὸ ὀλίγον  
« ἀγαθὸν ἐν τοῖς τᾶλλα<sup>3</sup> φαύλοις, οὕτω τὸ ὀλίγον  
« κακὸν ἐν τοῖς τᾶλλ'<sup>4</sup> ἀγαθοῖς. Ἀλλὰ τὸ ὀλίγον  
« ἀγαθὸν ἐν ἐκείνοις οὐ δύναται ἀγαθῶν ἀνταπόδοσιν  
« ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν κολάσεως· καὶ τὸ  
25 « ὀλίγον ἄρα κακὸν < ἐν τούτοις > οὐ ποιήσει  
« κολασιν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν ἀπολάσεως. Οὐκ  
« ἄρα πῦρ καθαρτήριον νομιστέον ».

Λύσις. Πρὸς ταῦτα εἰ καὶ ἐκ τῶν ἄνω ἀποκρί-  
νασθαι δοκοῦμεν, λεκτέον μέντοι κατὰ τὰ εἰρημένα,  
30 οὐχ οὕτως ἔχειν καθολικῶς, ὡς ἐν τῇ μείζονι ὑμετέρα  
προτάσει τίθετε· οὐ γὰρ ὁμοίαν κρίσιν δεῖ ἔχειν περὶ  
μικροῦ ἀγαθοῦ ἐν τῷ σὺν θανάσιμῳ ἁμαρτήματι  
ἀποβιῶντι καὶ περὶ μικροῦ κακοῦ ἐν τῷ μετὰ ἀγά-  
πης ἀπὸ τοῦδε τοῦ βίου εἰς ἄλλον μεταβαίνοντι. Ἐὖ  
35 μὲν πρῶτον, διὰ τὸ νενεκρῶσθαι διὰ τοῦ θανάσιμου  
ἁμαρτήματος, οὐδεμιᾶς ἀντιδόσεως τῆς αἰδίου ζωῆς  
ἢ ἀτελείας τῆς αἰωνίου κολάσεως ἀξιοῦται· τὸ δεύτε-  
ρον δέ, δικαία Θεοῦ κρίσει καὶ διὰ τὸ ἄκρον τῆς  
τελειότητος καὶ καθαρότητος τῆς ἄνω μακαριότητος  
40 καὶ διὰ τὸ μεγαλεῖον τοῦ θεωρηθέντος καλοῦ, πάντως  
πρῶτον δεῖ καθάρισθαι· οὐ γὰρ ἀνθρώπων τις τὸ  
ἀναλλοίωτον ἐκεῖνο ἀγαθὸν θεωρήσει ὀπισθόθεν ποτε  
βαθμῶ τῆς θεωρίας, εἰ μὴ καθαρὰν παράσχοι διάνοιν

tamen si regem postea graviter offendat, omni-  
bus bonis amissis ac facinoribus omnibus ad  
unum quasi e memoria excisis, poena mulctetur  
acerba. Non ita vero se res habet ob leve  
peccatum, id est venialem culpam, vel reatum  
poenae, in iis qui in caritate decesserint, quia  
caritas etiam cum illis operatur : non enim  
eiusmodi est, ut leviora haec penitus delet,  
sed mortale dumtaxat peccatum sibi oppositum,  
quo quis privatur vita, quam caritas largitur.  
Hac dissimilitudine posita, principium illud a  
vobis adductum locum non habet. Possumus  
etiam ad vestrae ratiocinationis minorem re-  
spondere negando eandem, videlicet, exigua  
bona in iis, qui ceteroqui pravi sunt, nullo  
praemio donari, si per praemium intelligatur  
mitigatio poenae; nam si quis cum nonnullis  
piis actionibus in infernum descenderit, levio-  
re poena mulctabitur quam qui absque iisdem  
aeterno supplicio fuerit addictus : quod quidem  
beneficii genus nulla alia re nisi exiguis illis  
probe actis suppeditari videtur.

II. Dicitis secundo : « Quemadmodum se  
« habet exiguum aliquod bonum in iis qui  
« ceteroqui pravi sunt, ita exiguum malum in  
« iis qui ceteroqui boni sunt. Sed exiguum  
« bonum in illis non potest iustorum retribu-  
« tionem efficere, sed differentiam dumtaxat  
« supplicii. Neque igitur exiguum malum in  
« istis damnationem efficiet, sed differentiam  
« dumtaxat fruitionis. Non est ergo putandum  
« ignem esse purgatorium ».

Solutio. Ad haec quamvis supra respondisse  
videamur, tamen ex dictis notandum, rem  
non ita in universum se habere, ut in maiore  
vestra propositione supponitis. Non enim eadem  
de exiguo bono ratio habenda est in eo qui cum  
mortali peccato decedit, et eadem de exiguo  
malo in eo qui cum caritate ex hac vita in alte-  
ram migrat. Nam illud quidem, cum per mor-  
tale peccatum interierit, nullam omnino neque  
aeternae vitae retributionem neque aeterni  
supplicii mitigationem promeretur; hoc vero,  
iusto Dei iudicio ac propter absolutissimam  
supernae beatitudinis perfectionem et puri-  
tatem, praestantiamque boni conspiciendi, ante  
omnia plane debet expurgari : neque enim  
quispiam hominum immutabile illud bonum

\* f. 62.

1. περιπέσει A. — 2. τῆμωρία A. — 3. τ' ἄλα A. — 4. τ' ἄλ' A.

adspiciet quocumque tandem visionis gradu, nisi puram habuerit mentem penitusque illibatam, in qua malum quodvis existere omnino non licet. Et vero si exigua bona in iis, qui ceteroqui pravi sunt, quamdam poenae differentiam inferunt, tamen in iis, qui iusti facti sunt, exigua mala non inducunt regulariter differentiam fruitionis : primum, quia contingit ut quis cum maiore numero leviorum eiusmodi defectuum ex hac vita migret quam alius, at cum vehementiore caritate, pro cuius amplitudine ac mensura gradus ipsi fruitionis dispensantur; deinde, quia contingere potest, ut qui omnino melior est, maioris poenae reatu irretitus hinc demigret. Constat igitur exiguum malum in iis, qui ceteroqui boni sunt, poena esse mulctandum.

III. Tertio dicitis : « Aeterni supplicii aequitas « in eo maxime ostenditur, quod immutabilem « habeant, qui peccarunt, pravam voluntatem : « nam voluntati sempiternae pravae sempiterna « etiam debetur poena; sicut vicissim plane « consequens est, ut si is, qui ad malum per- « petuo immobilis est, perpetua poena mulcta- « tur, is qui non perpetuo castigatur, nec « immobilem voluntatem habebit. Nam qui « eandem habuerit immobilem, si ad malum « quidem, aeternae poenae servatur; sin autem  
\* f. 62\* « ad bonum, quid ei opus est supplicio, quem « certe coronae decent? Verumtamen eos, qui « hoc igne purgantur, immobilem habere vo- « luntatem vos ipsi dicitis. Non ergo iisdem « opus est igne purgari ».

*Solutio.* Ad haec dicimus, consequentiam huiusmodi nihil contra nos valere, quamvis rectae voluntatis immutabilitas ad beatitudinem adipiscendam necessario requiratur : non enim per se sufficit, sed multa concurrant oportet ad bonum opus constituendum, maxime vero ad consequendum ultimum finem. Habemus enim ex Aristotelis magnique Dionysii sententia, non eandem esse rationem boni et mali in sua ipsorum constitutione. Etenim malum ex unaquaque levissimarum culparum oriri par est; bonum vero nisi ex tota sua integraque ratione perfici non potest, ac propterea obex quilibet impedit boni perfectionem ac consecutionem. Etenim licet ad aliquem aeterna poena mul-

καὶ πάντως ἀλώβητον, ἤτινι κακὸν οὐδὲν παρεῖναι οὐ θέμις. Ἐτι δὲ εἰ μικρὰ ἀγαθὰ ἐν τοῖς ἄλλοις φάυλοις διαφορὰν τινα καθίστησι τῆς τιμωρίας, ἐν τοῖς μέντοι γενομένοις ἀγαθοῖς μικρὰ κακὰ οὐ ποιεῖ κανονικῶς διαφορὰν ἀπολαύσεως· πρῶτον μὲν, ὅτι συμβαίνει τινὰ μετὰ πλείονων συμικρῶν τούτων ἐλαττωμάτων ἀπαλλάξαι τὸν βίον ἢ ἕτερον, μετὰ μέντοι μείζονος ἀγάπης, καθ' ἣς τὸ πλάτος καὶ τὸ μέτρον οἰκονομοῦνται καὶ οἱ βαθμοὶ τῆς ἀπολαύσεως· δευτερον δέ, ὅτι συμβαίνει ἐπέφυκεν, ἵνα ὁ ἀπλῶς βελτίων ἐνοχῇ τῆς μείζονος τιμωρίας θεθεῖς ἔνθεν μετασταίῃ. Δῆλον οὖν τὸ μικρὸν κακὸν ἐν τοῖς ἄλλοις ἀγαθοῖς τιμωρίαν ἐμποιεῖν.

γ<sup>ο</sup>. Λέγετε τρίτον· « Ἡ τῆς αἰωνίου κολάσεως « δικαιοσύνη κατὰ τοῦτο μάλιστα δείκνυται, κατὰ τὸ « ἀμετάβλητον τῆς τῶν ἡμαρτηκότων ἀτάκτου θελή- « σεως· τῇ γὰρ αἰδίως πονηρᾷ θελήσει καὶ αἰδίως « ὀφείλεται δίκη· ὡσπερ καὶ τὸναντίον κατὰ τὸ « ἀκόλουθον δὴ, εἰ δὲ τοῦ πονηροῦ ἀκίνητος αἰδίως « δίκη κολάζεται, ὅς μὴ αἰδίως εὐθύνεται, οὐδ' « ἀμετάβλητον θέλησιν ἔξει· εἰ γὰρ ἀμετάβλητον « αὐτὴν ἔξει, εἰ μὲν ἀπὸ τοῦ πονηροῦ, αἰωνίως δίκη « τηρεῖται· εἰ δὲ τὰγαθοῦ, \* τίς<sup>1</sup> χρεῖα κολάσεως « ᾧ γε στεφάνων προσήκει; Ἀλλὰ μὴν τοὺς τούτω « καθαιρομένους τῷ πυρὶ θέλησιν ἀμετάβλητον ἔχειν « φάτε καὶ ὑμεῖς. Οὐκ ἄρα πυρὶ τούτους ἀνάγκη « καθαίρεσθαι ».

*Λύσις.* Πρὸς ταῦτα λέγομεν, τὴν ἀκολουθίαν ταύτην οὐδὲν ἰσχύειν, εἰ καὶ γὰρ τὸ ἀμετάβλητον τῆς ὀρθῆς θελήσεως ἐν τῇ τῆς μακαριότητος περιποιήσει ἐξ ἀνάγκης ζητεῖται· οὐ γὰρ ἑαυτῷ ἀρκεῖ· πολλὰ γὰρ χρὴ συνδραμεῖν ἐν τῇ καταστάσει τοῦ καλοῦ ἔργου, μάλιστα δ' ἐν<sup>2</sup> τῇ περιποιήσει τοῦ ἐσχάτου τέλους. Ἐχομεν γὰρ καὶ ἀπὸ τῆς τοῦ Ἀριστοτέλους καὶ τοῦ μεγάλου Διονυσίου ἀποφάσεως, οὐκ εἶναι τὸν αὐτὸν λόγον ἀγαθοῦ καὶ κακοῦ ἐν τῇ αὐτῶν καταστάσει· καὶ γὰρ τὸ κακὸν ἐκ ἐκάστου τῶν λεπτοτάτων ἁμαρτημάτων φύεσθαι εἰκός, τὸ δ' ἀγαθὸν ἂν μὴ ἐκ πάσης τῆς αὐτοῦ αἰτίας τελειοῦσθαι οὐχ οἶόν τε· διὸ πᾶν ἀποτέλεσμα ἐμποδίζει ἀπὸ τελειώσεως καὶ περιποιήσεως τὰγαθοῦ. Διότι εἰ καὶ πρὸς τὸ τιμωρεῖσθαι τινα τῇ αἰωνίῳ τιμωρίᾳ ἐξαρ-

1. τί Α. — 2. ἔ' ἐ τῆ Α.

κέση τοῦτο μόνον, τὸ αἰδίως ἀπὸ κακοῦ εἶναι ἀμετάβλητον, πρὸς μέντοι τοῦτο, ὅπως ἕκαστος ἐνθὲνδε<sup>1</sup> μεταστὰς ἀμέσως τὴν αἰδίον περιποιήσεται μακαριότητα. οὐκ ἀρκεῖ ἀμετακίνητον ἔχειν  
 5 ἐν τάχαθῶ θέλησιν, ἀλλὰ μετὰ τούτου καὶ τότε ζητεῖται, τὸ μηδὲν ἔχειν καθαρτικὸν ἢ αἰτίας ἢ ἐνοχῆς, ὅτι. ὡς ἄνω εἴρηται, οὐδὲν ἢ ἄνω μακαριότητος προσίεται μεμολυσμένον. \*Ἐτι δὲ εἰ τὸ τῆς ὀρθῆς θελήσεως ἀμετάβλητον ἐν τῷ προωρισμένῳ εἰς ζωὴν  
 10 αἰώνιον ἑαυτοῦ μόνον ἐξαρκεῖ πρὸς τὴν περιποίησιν τῆς ἀληθοῦς μακαριότητος ὡσπερ καὶ τὸ ἀμετάβλητον τῆς κακῆς θελήσεως ἐν τῷ κατακριθέντι πρὸς τὴν αἰώνιον ἀπώλειαν, τί δεῖ εὐχέσθαι ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων ἢ τὰς ἐπικουρίας ἄλλας αἰτεῖν, ἂν (ὡς φατε  
 15 τὸ ἀμετάβλητον τῆς ὀρθῆς θελήσεως μόνον ἀρκεῖ; Ἐκ τούτου δὲ γίνεται, ἵνα ἡ ἀκολουθία ἐκείνη, ἣν εἰσάγειν ἐδοκεῖτε, προσιτέα οὐκ εἴη, δι' ἧς λέγετε, τὸν αἰδίως ἀπὸ τοῦ κακοῦ ἀμεταβλήτως ἔχοντα τῇ αἰδίῳ κολάσει τιμωρεῖσθαι· ἄρα ὁ οὐκ αἰδίως  
 20 τιμωρούμενος οὐκ ἀμετάβλητον ἔχει τὴν θέλησιν.

Ὁ. Τέταρτον δὲ φατε· « Εἰ τὸ τέλειον ἔπαθλον  
 « τοῖς καθαρῶς τῇ καρδίᾳ καὶ τῇ ψυχῇ τὸ ἰδεῖν τὸν  
 « Θεόν, τούτου δὲ οὐχ ὁμοίως ἅπαντες ἐπιτυγχάνου-  
 « νουσιν, οὐδ' ἄρα τῆς αὐτῆς καθάρσεως εἰσιν ἅπαν-  
 25 « τες· οὐδ' ἄρα γρεία τοῦ καθαρσίου πυρός, εἴπερ  
 « ἐν τισιν ἐλλίπης ἢ καθαρσις· ἢ γὰρ ἂν ἦσαν  
 « ἅπαντες ἐπίσης κεκαθαρμένοι διὰ τοῦ αὐτοῦ πυρός  
 « καὶ πρὸς θεοπτίαν ὁμοίως ἔχοντες. Τοῦτο δὲ καὶ ἐπὶ  
 « τοῦ τῆς νομοθεσίας ὄρους συμβολικῶς τε καὶ  
 30 « τυπικῶς ἐγένετο· τότε γὰρ οὐ πάντες τῆς αὐτῆς  
 « ἀξιωθέντες φαίνονται στάσεως τε καὶ τάξεως, ἀλλ'  
 « ὁ μὲν τῆς, ὁ δὲ τῆς, πρὸς μέτρον (οἶμαι) τῆς  
 « ἑαυτοῦ<sup>2</sup> καθάρσεως ἕκαστος κατὰ τὸν θεολόγον  
 « Γρηγόριον ».

35 *Λύσις.* Πρὸς ταῦτα λέγομεν, ὅτι διαφορὰν τῆς μακαρίας ἐκείνης θεωρίας οὐ ποιεῖ ἐκείνη ἢ καθαρσις, ἢ διὰ καθαρσίου πυρός ἀπὸ τῶν αἰτιαμάτων καὶ τῆς ἐνοχῆς τῶν τιμωριῶν καθαίρεσθαι φαμεν. Διαιρεῖσθαι γὰρ ἐν τῷ παρόντι δύναται διττὴ τις  
 40 καθαρότης εἶτε καθαρσις. Πρώτη μὲν ἐστὶ, περὶ ἧς ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον εὐαγγελίῳ ἔφη·

tandum illud unum sufficiat, quod ad malum perpetuo immobilem se habeat, ad hoc tamen, ut quis hinc decedens confestim aeternam adipiscatur beatitudinem, non satis est immobilem habere ad bonum voluntatem, sed praeter hoc, et illud requiritur, ut nihil nec culpa nec poenae supersit expurgandum, quia, ut supra dictum est, nihil superna beatitudo patitur inquinatum. Insuper, si rectae voluntatis immutabilitas in eo, qui ad vitam aeternam praedestinatus est, per se sola sufficiat ad adipiscendam veram beatitudinem, sicut et pravae voluntatis immutabilitas in eo, qui ad aeternam perniciem damnatus est, quid opus est pro mortuis orare aut alia suffragia poscere, si rectae voluntatis immutabilitas dumtaxat, ut dicitis, sufficiat? Ex quo fit, ut consequentia illa, quam volebatis inferre, haud recte collecta videatur, dum dicitis: Qui ad malum perpetuo immobilis existit, aeterno supplicio mulctatur; ergo qui non perpetuo mulctatur, non immutabilem habet voluntatem.

IV. Quarto asseritis: « Si perfectum prae-  
 « mium eorum, qui sunt puri corde et animo,  
 « est videre Deum, id autem non aequaliter  
 « omnes consequuntur: neque igitur par est  
 « omnium purgatio; nec proinde opus erit  
 « purgatorio igne, si in nonnullis quidem im-  
 « perfecta fuerit purgatio. Certe enim omnes  
 « essent aequaliter purgati per eundem ignem  
 « et ex aequo apti ad videndum Deum. Id etiam  
 « in monte, ubi lex data fuit, significative ac  
 « figurate contigit: tunc enim non eodem statu  
 « atque ordine omnes dignos habitos fuisse  
 « constat: verum hunc alio, illum alio, unum-  
 « quemque, ut opinor, pro purgationis suae  
 « ratione, iuxta Gregorium Theologum ».

*Solutio.* Ad haec respondemus, beatae illius visionis differentiam non effici ex illa purgatione, qua quis per purgatorium ignem a culpis et a poenarum reatu expurgari asserimus. Nam distingui in hac vita potest duplex quaedam puritas seu purgatio. Prima quidem ea est, de qua Dominus in evangelio secundum Mattheum

\* f. 63.

dixit<sup>a</sup> : *Beati mundo corde, quoniam ipsi Deum videbunt*; mentis videlicet castimonia, quam virtutes divinae dona perficiunt. Quare haec verba habet sanctus Ioannes Chrysostomus<sup>b</sup> : « *Mundos autem hic vocat, sive eos qui omnimodam virtutem possident nulliusque sibi mali conscii sunt, sive eos qui in continentia vivunt, qua maximopere nobis opus est ad videndum Deum, secundum illud Pauli<sup>c</sup> : « Pacem sectamini cum omnibus et sanctimoniam, sine qua nemo videbit Dominum ».* Et haec est quae differentiam et gradum in aeterna fruitione constituit. Altera purgatio est, de qua nunc loquimur, ea scilicet, quae animas a venialibus culpis et reatu poenarum, quibus post hinc discessum ab aeterna vita retardantur, solvit atque expurgat; ex qua non deprehenditur, ut modo diximus, differentia gradus in beatitudine. Hoc enim genere purgationis prorsus necesse est animas omnes ad unam ex aequo purgari, quoniam a quavis culpa ac reatu solvantur oportet, licet a culpis disparibus expurgentur.

V. Quinto ita argumentamini : « Sanctus ille « magnus Gregorius Theologus de Paschate « contemplative atque anagogice sermonem « faciens, cum ad eam partem venit, in qua « dicit<sup>d</sup> : *Non efferemus autem quidquam neque in postridianum relinquemus*, illud expresse « aperteque statuit, nimirum non esse ultra « praesentem noctem aliquam purgationem; « *noctem* quidem praesentem uniuscuiusque « vitam appellans, neque ullam purgationem « post eam admittens ».

*Solutio.* Ad haec respondemus, huiusmodi beati viri sententiam minime adversari huic de purgatorio veritati. Cum enim improborum hominum duplex purgatio dicatur, altera quidem in hac vita per poenas, quas qui sese in paenitentia expurgat, sibi infligit, altera vero post hanc vitam : prior purgatio, quae a paenitentia nomen sortitur, post animae exitum dari non potest; *requiescunt enim a suis laboribus*,

1. ἐνθὲς.

a) Math. v, 8. — b) Chrysost. homil. XV in Matthaeum = *P. G.*, t. 57, c. 227 D. — c) Hebr. XII,

*Μακάριοι οἱ καθαροὶ τὴν καρδίαν, ὅτι αὐτοὶ Θεὸν ὄψονται*. αὕτη δὲ ἐστὶν ἡ ἀγιωσύνη τοῦ νοῦ, ἣν αἱ ἀρεταὶ καὶ θείαι δωρεαὶ ἀνύουσιν. Ὅθεν ῥητὰ τοῦ ἁγίου Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου τάδε εἰσὶ : « Καθαροὺς δὲ ὧδε λέγει ἡ τοῦ καθολοῦ ἀρετὴν 5 « κτησαμένους καὶ μηδεμίᾳς ἑαυτοῖς κακίας συνιστορας, ἡ τοὺς ἐν τῇ σωφροσύνῃ καθισταμένους « τῇ μάλιστα πρὸς τὸ δρᾶν τὸν Θεὸν ἀναγκαίᾳ κατ' « ἐκεῖνο τοῦ Παύλου. *Τῇ εἰρήνῃ ἀκολουθεῖτε 10 « σὺν πᾶσι καὶ ἀγιωσύνη, ἣς ἄνευ οὐδεὶς ὕψεται τὸν Θεόν* ». Καὶ αὕτη ἐστὶν ἡ διαφορὰ καὶ βαθμὸν ἐν τῇ αἰωνίῳ ἀπολαύσει ἐργαζομένη. Δευτέρα δὲ καθαρσίς ἐστι, περὶ ἧς ὁ νῦν λόγος, ἣτις τῶν συγγνωστῶν αἰτιαμάτων καὶ ἐνοχῆς 15 τιμωριῶν, αἷς αἱ ἐνθὲς<sup>1</sup> μεταναστήσασαι ψυχὰὶ ἀπὸ τῆς αἰωνίου ζωῆς βραδύνονται, ἀπολύει καὶ ἀποκαθαίρει, καθ' ἣν, ὡς ἐφθημεν εἰπόντες, οὐ λαμβάνεται διαφορὰ βαθμοῦ τῆς μακαριότητος. Τούτῳ γὰρ γένει τῆς καθάρσεως ἀνάγκη πᾶσα τὰς 20 ψυχὰς ἀπάσας ἐξ ἴσου κεκαθάσθαι, ὅτι ἀπὸ πάσης αἰτίας καὶ ἐνοχῆς ἐλευθέρως εἶναι προσήκει, καίτοι ἀνίσων αἰτιῶν καθαιρομένας.

εἴ. Πέμπτον οὕτως ἐπιχειρεῖτε : « Ὁ ἐν ἁγίοις « μέγας Γρηγόριος ὁ θεολόγος τὸν περὶ τοῦ Πάσχα « λόγον θεωρητικῶς καὶ ἀναγωγικῶς ποιούμενος, 25 « ἐλθὼν εἰς τὸ μέρος, ἐν ᾧ φησιν : *Οὐκ ἐξοισομεν δὲ οὐδὲν οὐδὲ εἰς τὸ πρῶτὸν καταλείψομεν*, ἀποφαίνεται ῥητῶς οὕτω καὶ καθαρῶς, « ὅτι μὴ ὑπὲρ τὴν νύκτα ταύτην ἐστὶ τις κάθαρσις, νύκτα τὸν ἐκάστου παρόντα βίον ἀποκαλῶν 30 « καὶ μηδεμίαν κάθαρσιν μετ' αὐτὸν εἶναι παραχωρῶν ».

*Λύσις.* Πρὸς ταῦτα λέγομεν, ταύτην τοῦ ἁγίου ἀνδρὸς τὴν δόξαν οὐκ ἀντιλέγειν τούτῳ < τῷ > 35 περὶ καθαρτηρίου δόγματι : καὶ γὰρ τῆς τῶν ἁμαρτωλῶν καθάρσεως διττῆς λεγομένης, πρώτης μὲν ἐν τῇδε τῇ ζωῇ διὰ τιμωριῶν, ὧν ὁ ἐν μετανοίᾳ καθαιρόμενος ἑαυτῷ προξενεῖ, ἑτέρας δὲ μετὰ τὸν τῇδε βίον, ἡ μὲν πρώτη κάθαρσις τῆς μετανοίας 40 εἶναι λεγομένη μετὰ τὴν ἔξοδον τῆς ψυχῆς γίνεσθαι οὐ πέφυκεν ἀναπαύονται γὰρ ἀπὸ τῶν ἰδίων

14. — d) Gregor. Naz. Orat. XLV in sanctum Pascha, n. 16 = *P. G.*, t. 36, c. 645 A.

κόπων, ὡς ἐν τῇ Ἀποκαλύψει ὁ Ἰωάννης ἔφη, παυομένης πάσης τῆς ἐκείνης πράξεως εἴτε ἀζωωτικῆς εἴτε ἀπαζωωτικῆς. Ὅθεν ὁ σοφὸς ἔφη· *Πρὸ τῆς κρίσεως ἐτοιμάσαι δικαιοσύνην*. Ἡ δὲ δευτέρα, 5 περὶ ἧς νῦν ἡμῖν ὁ λόγος, ἣ οὐχ αἰ βαρεῖται, ἀλλ' αἰ κοῦφαι ἀπολύεσθαι λέγονται, μετὰ τόνδε τὸν βίον ἐστίν. Ὁ δὲ Γρηγόριος ὁ θεολόγος ἐξαιρετος οὐ περὶ τῆσδε τῆς δευτέρας καθάρσεως ἐλάλησεν, ἀλλὰ περὶ τῆς πρώτης, ὡς ἐξ ἀκολουθίας \* τῶν λόγων αὐτοῦ φαίνεται, ὅπου ἐξηγούμενος τὸ ῥῆμα τὸ οὐκ ἐξοίσετε, 10 πολλὰ τῶν ἡμετέρων ἔφη μυστηρίων οὐ δεῖν ἐκφέρειν τοῖς ἔξω, καὶ οὕτως ἐπάγει τὰ ὑφ' ὑμῶν εἰρημένα, ὅτι μὴ ὑπὲρ < τὴν > νύκτα ταύτην ἐστι τις κάθαρσις. Ἐξ ὧν εὐδὴλον, ὅτι περὶ καθάρσεως 15 ἐκείνης διαλέγεται, ἣ τὰ μείζονα τῶν ἀμαρτημάτων καθαιρούνται, ἥτις μετὰ τὸν τῆδε βίον οὐδεμία ἐστίν.

ζ'. Ἐκτον δὲ οὕτως ἐπιχειρεῖτε· « Ὁ αὐτὸς ἐν « τῷ εἰς τὴν πληγὴν τῆς χαλάζης λόγῳ διαγο- 20 « ρεύων οὕτως· « Ἐὼ λέγειν τὰ ἐκείσε δικαιοτήρια, « οἷς ἡ ἐνταῦθα φειδῶ παραδίδωσιν, ὡς βέλτιον εἶναι « νῦν παιδευθῆναι καὶ καθαρθῆναι ἢ τῇ ἐκεῖθεν « βρασνῶ παραπεμφθῆναι<sup>1</sup>, ἥνικα κολάσεως καιρὸς, « οὐ καθάρσεως», παρίστησι φανερώς μηδεμίαν εἶναι 25 « κάθαρσιν μετὰ τὴν ἐνθένδε<sup>2</sup> ἀπαλλαγὴν, ἀλλ' « ἢ μόνον τὴν αἰώνιον κόλασιν ».

Αἰσίς. Πρὸς ταῦτα ἀπολογοῦμεν, ὡς ἄνω εἴρηται· καὶ γὰρ περὶ πρώτης καθάρσεως τῆς διὰ θρηῶν μετανοίας καὶ τῆς τῶν ἁγίων ἔργων χρείας 30 γινομένης, ἥτις μετὰ τήνδε τὴν ζωὴν οὐδεμία ἐστίν, λαλεῖ ὁ ἅγιος, ὡς ἐξ ἀκολουθίας τοῦ λόγου αὐτοῦ δῆλον· ἐπάγει γάρ· « Ὡσπερ γὰρ τοῦ θανάτου « χρείτων ἐστίν ὁ ἐνταῦθα τοῦ Θεοῦ μεμνημένος, « ὅπερ ὁ θεῖος ψαλμωδὸς κάλλιστα φιλοσοφεῖ, 35 « οὕτως<sup>3</sup> οὐκ ἔστι τοῖς εἰς ἄδην καταβαίνουσιν « ὁμολόγησις καὶ διόρθωσις· συνέκλεισε γὰρ ὁ Θεὸς « ἐνταῦθα μὲν ζωὴν καὶ πρᾶξιν, ἐκεῖ δὲ τῶν πε- « πραγμένων τὴν ἐξέτασιν ».

ζ'. Ἐβδομον οὕτως ἐπιχειρεῖτε· « Ὁ Κύριος ἐν 40 « τῇ τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολῇ περὶ

ut ait Ioannes in Apocalypsi<sup>1</sup>, iam cessante qualibet illius actione sive honesta sive inhonesta. Quare sapiens ait<sup>2</sup> : *Ante iudicium operare iustitiam*. Altera vero, de qua nunc nobis est sermo, qua non graviores, sed leviores culpae solvi dicuntur, post hanc vitam locum habet. Gregorius autem, praestantissimus ille theologus, non de hacce altera purgatione locutus est, sed de priore, sicut ex tenore verborum eius apparet, 5 \* f. 63. ubi explicans vocabulum illud *Non efferetis*, multa nostrorum ait mysteriorum nefas esse efferre ad eos qui foris sunt, atque tum demum ea subiungit quae adduxistis, videlicet non esse ultra hanc noctem aliquam purgationem. Ex quibus constat, illum loqui de ea purgatione, qua maiora expurgantur peccata, quae sane post hanc vitam nulla habetur.

VI. Sexto ita argumentamini : « Idem dum « in sermone *de Plaga grandinis* sic disserit<sup>3</sup> : « Mitto dicere futurae vitae tormenta, quibus « huiusce vitae indulgentia eos tradit; ita ut « satius sit nunc castigari ac purgari, quam ad « cruciatum illum transmitti, cum iam poenae « tempus erit, non purgationis », manifeste « ostendit nullam esse purgationem post disces- « sum ex hac vita, sed aeternum dumtaxat « supplicium ».

*Solutio*. Ad haec ita respondemus, quemadmodum supra dictum est : namque de priore purgatione, quae per poenitentiae gemitus sanctorumque actionum usum perficitur, quaeque post hanc vitam nequaquam existit, loquitur sanctus, sicut ex orationis serie patet; nam subiungit<sup>4</sup> : « Quemadmodum enim, ut a divino « psalmista optime dictum est, morte superior « est, qui hic Dei memor est; ita non est mor- « tuis in inferno confessio nec morum correctio. « Hic enim Deus vitam et actionem, illic autem « rerum gestarum censuram conclusit ».

VII. Septimo ita argumentamini : « Dominus « in illa evangelii secundum Lucam parabola<sup>o</sup>

1. παραπεμφθῆναι A. — 2. ἐνθένδε A. — 3. οὕτως posui cum Gregorii editis pro λέγων, quod legebatur in codice, quasi Davidis verba essent : οὐκ ἔστι etc., dum huiusmodi Davidis testimonium ad ea, quae praecedunt, refertur. Alludit siquidem ad Psal. vi, 6.

a) Apoc. xiv, 13. — b) Eccli. xiv, 17. — c) Gregor. Naz. Orat. xvi, n. 7 = P. G. t. 35, c. 944 B. — d) Loc. cit., C. — e) Luc. xvi, 20 sq.

« de divite et Lazaro docens quae sors utrique  
 « obtigerit, Lazarum quidem ait statim post  
 « mortem delatum fuisse ab angelis in sinum  
 « Abrahae, divitem vero, vix dum decessisset,  
 « sepultum fuisse, animamque eius inventam  
 « esse in inferno, tormentis addictam. Atque  
 « ita cum per sinum Abrahae perfectissimum  
 « illum statum in beata requie eorum qui Deo  
 « placuerunt significasset, per infernum vero et  
 « tormenta extremam improborum damnatio-  
 « nem aeternamque poenam indicasset, nullum  
 « inter duo alterum reliquit locum alicui tem-  
 « porali poenae destinatum, sed magnum  
 « dumtaxat imperviumque hiatum, quo alter  
 « ab altero disiungitur, eorumque absoluta  
 « ac contraria oppositio exprimitur ».

*Solutio.* Ad haec primum quidem dicimus, locum a dicto cum negatione assumptum absque ulla alia appositione, quemadmodum in vestra argumentatione allegari videtur, apud viros doctos plane inusitatum deprehendi. Praeterea dicimus, quod etsi Christus in dicta parabola duo dumtaxat loca designaverit (non enim de animarum corporibus solutarum receptaculis, sed de ultimis hominum finibus disputabat, inter quos purgatorium locum non habet), non idcirco consequitur, tertium non esse locum transitoriae purgationis, praesertim cum ipse Salvator noster in evangelio secundum Matthaeum<sup>a</sup> eundem vere existere praesupponat, ubi culpas quasdam in futura vita venia donari posse docet; quae quidem cum neque in paradiso neque in inferno habeatur, prorsus necesse est tertium supponi locum, in quo dicta remissio fiat. Eundem statuit etiam inclytus Apostolus, tum etiam doctores tam latini quam graeci, ut supra dictum est.

VIII. Octavo sic argumentamini : « Animam  
 « corpore solutam iamque omnino incorpoream  
 « ac materiae expertem redditam, aequum non  
 « est a corporeo igne cruciari, cum corpus  
 « ipsius, quod ignis erat apprehensurus, iam  
 « interierit. Profecto, post resurrectionem, cum  
 « denuo assumpserit corpus incorruptibile, et  
 « creatura omnis immutata fuerit, ipseque

« τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου διδάσκων τὸν ἐκά-  
 « τερον διαδεξάμενον κληρὸν, τὸν μὲν Λάζαρόν φησιν  
 « ἅμα τῷ ἀποθανεῖν ἀπενεχθῆναι ὑπὸ τῶν ἀγγέλων  
 « εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἀβραάμ, τὸν δὲ πλούσιον ἰδοῦ  
 « τε ταφῆναι ἀποθανόντα καὶ τὴν ψυχὴν αὐτοῦ  
 « εὐρεθῆναι ἐν τῷ ἄδῃ, ὑπάρχουσαν ἐν βασάνοις.  
 « Καὶ οὕτω διὰ μὲν τοῦ κόλπου τοῦ Ἀβραάμ τὴν  
 « ἀκροτάτην κατάστασιν ἐν τῇ εὐδαίμονι λήξει τῶν  
 « τῷ Θεῷ φίλων ἐμφήνας, διὰ δὲ τοῦ ἄδου καὶ τῶν  
 « βασάνων τὴν ἐσχάτην κατάκρισιν καὶ αἰώνιαν  
 « δίκην τῶν ἁμαρτωλῶν παραστήσας, οὐκ ἔτι  
 « μεταξὺ τούτων ἕτερον τόπον κατέλιπε πρόσκαιρόν  
 « τινα βάσανον ἔχοντα, ἀλλ' ἡ χάσμα μέγα καὶ  
 « ἀδιάβατον, διεῖργον ἐκατέρους ἐξ ἀλλήλων καὶ τὴν  
 « ἄκραν καὶ ἄμεσον ἐναντίωσιν παριστῶν ».

*Λύσις.* Πρὸς ταῦτα λέγομεν, πρῶτον μὲν, ὅτι ὁ  
 τόπος ἀπὸ τοῦ ῥητοῦ ἀποφατικῶς ληφθεὶς ἀνευ ἄλλης  
 προσθήκης, ὡς περ χρῆσθαι δοκεῖτε τῇ ὑμετέρᾳ  
 ἐπιχειρήσει, παρὰ τοῖς πεπαιδευμένοις ἀνδράσιν  
 ἀνεπιχείρητος φαίνεται πάμπαν. Ἔτι δὲ λέγομεν,  
 ὅτι εἰ καὶ ὁ Χριστὸς ἐν τῇ εἰρημένῃ παραβολῇ δύο  
 μόνους ἐνέφηνε τόπους (οὐ γὰρ περὶ δοχείων τῶν  
 ψυχῶν τῶν λελυμένων ἀπὸ τῶν σωματίων, ἀλλὰ περὶ  
 ἐσχάτων τῶν ἀνθρώπων τελῶν ἐδίδασκεν, ἐν οἷς τὸ  
 καθαρτήριον χώραν οὐκ ἔχει), \* καὶ οὐ διὰ τοῦτο  
 ἀκολουθεῖ, τὸ μὴ εἶναι καὶ τρίτον τόπον τῆς διαβα-  
 τικῆς καθάρσεως, μάλιστα' ὅτι ὁ αὐτὸς Σωτὴρ ἡμῶν  
 ἐν τῷ κατὰ Ματθαῖον ἐκεῖνον ἀληθῶς εἶναι  
 προὑποτίθησιν, ὅτε ἁμαρτίας τινὰς ἐν τῇ μελλούσῃ  
 ζωῇ ἀφέσεως δύνασθαι τυχεῖν διδάσκει· τῆς δὲ μήτ'  
 ἐν τῷ παραδείσῳ μήτ' ἐν ἄδῃ γινομένης, ἐξ ἀνάγκης  
 ὑποτίθεται ὁ τρίτος τόπος, ὅπου γένηται ἡ προειρη-  
 μένη ἀφesis. Συνιστᾷ δὲ ἐκεῖνον καὶ ὁ κλεινὸς Ἀπό-  
 στολος καὶ ὁ καὶ οἱ διδάσκαλοι λατινοὶ τε καὶ  
 Ἕλληνες, ὡς ἄνω εἴρηται.

ἢ. Ὁγδοὸν δὲ οὕτως ἐπιχειρεῖτε : « Τὴν ψυχὴν  
 « ἀπαλλαγείσαν τοῦ σώματος καὶ ἀσώματον πάντη  
 « καὶ ἄυλον γενομένην οὐκ ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ σωματι-  
 « κοῦ πυρός κολάζεσθαι, τοῦ σώματος αὐτῆς, οὐδὲ τὸ  
 « πῦρ ἐμελλε περιδράττεσθαι, διαφθαρέντος. Μετὰ  
 « γὰρ τὴν ἀνάστασιν ἐπαναλαβούσῃ τὸ σῶμα ἀφθα-  
 « ρόν καὶ τῆς κτίσεως πάσης ἀλλοιωθείσης καὶ  
 « διαιεθέντος τοῦ πυρός, ὡς μανθάνομεν, εἰκὸς

\* f. 64.

a) Mat. xli. 32.

« αὐτῆ τὴν ἀπὸ τούτου κόλασιν κατάλληλον ἔσεσθαι,  
 « καὶ οὐκ αὐτῆ μόνον, ἀλλὰ καὶ τοῖς δαίμοσιν, ἅτε  
 « καὶ αὐτοῖς ζοφεροῖς οὔσι καὶ ὕλην τινὰ καὶ παχύ-  
 « τητα περιβεβλημένοις καὶ σώματα ἀέρια ἢ πύρια  
 5 « κατὰ τὸν μέγαν Βασίλειον· πρὶν δὲ τὸ οἰκεῖον  
 « σῶμα ἀπολαβεῖν, εἶδος οὔσα μόνον τῆς ὕλης  
 « ἄμικτον, εἰ καὶ καθ' ἑαυτὴν ὑφέστηκε, πῶς ἂν ὑπὸ  
 « σωματικῷ πυρὸς κολάζεσθαι δύναίτο; »

*Αἴτισι.* Πρὸς ταῦτα λέγομεν, τὴν ψυχὴν ἀπολε-  
 10 λυμένην τοῦ σώματος σωματικῷ πυρὶ τιμωρεῖσθαι  
 τῆ θείᾳ δυνάμει καὶ δικαιοσύνῃ εἶναι ἀρμοδιώτατον.  
 Καὶ πρῶτον μὲν ὁμολογοῦμεν, μηδὲν σωματικὸν τῆ  
 οἰκείᾳ δυνάμει ἰσχύειν εἰς τὸ ἀσώματον καὶ εἰς τὸ  
 πνεῦμα· τοῦτο μὲντοι τῆ θείᾳ δυνάμει γίνεσθαι  
 15 οὐδεὶς τῶν σοφῶν ἀντερεῖ. Καὶ γὰρ ἂν ὅλη ἡ κτίσις  
 ἐν τῇ δυνάμει ὑποθετικῆ συνίσταται ὅσπερ καὶ ἡ  
 ὕλη ἡ ἰσταμένη ἐν τῇ δυνάμει ἀναληπτικῆ<sup>1</sup> ἀπὸ  
 τοῦ ἐνεργούντος φυσικοῦ, τί ἄτοπον ἀπὸ τούτου  
 συμπεραίνεσθαι δύναται, εἰ τῆ θείᾳ νεύσει ὑπόκειται  
 20 ταῦτα τὰ πνεύματα πρὸς τὴν τῆσδε τῆς τιμωρίας  
 αἰσθησιν; Πρὸς τούτοις δὲ τοῦτο ζητεῖ τῆς θείας  
 δικαιοσύνης ἡ τάξις, ἵνα ἡ ψυχὴ, ἡ δι' ἁμαρτίας  
 ἑαυτὴν τοῖς σωματικοῖς ὑποβέβηκεν, αὐτοῖς κἂν ταῖς  
 τιμωρίαις ὑποτάσσεται. Οὐκ οὐκ ἄτοπον ἔστιν οὔτε  
 25 θαυμαστόν, εἰ τὸ πῦρ ἐκεῖνο ἐν τῇ θείᾳ δυνάμει  
 ἐνεργῶν ὅπου ὄργανόν ἐστιν εἰς ἐκδίκησιν τῶν  
 μολθηρῶν, ἐνεργεῖ κἂν<sup>2</sup> τῆ κεχωρισμένη ψυχῆ,  
 κατατρύχον αὐτήν. Ὅτι δὲ τοῦτο οὕτως ἔχει, ἡ  
 παραβολὴ ἐκείνη ἡμᾶς διδάσκει, ἣν περὶ πλουσίου  
 30 τοῦ ἀβροδιαίτου πρὸ μικροῦ εἰσηγάγετε, ὅπου ἡ ψυχὴ  
 τοῦ πλουσίου πρὸ τῆς ἀποκαταστάσεως τοῦ σώματος  
 πυρίνη φλογὶ βασανίζεσθαι λέγεται· ὁῦλον δὲ τοῦτο  
 καὶ ἐκ τῆς θείας ἐκείνης ἀποφάσεως τῆς τοῦς κατα-  
 \* χρίτους ἀπιέναι κελουούσης εἰς αἰώνιον πῦρ τὸ τῷ  
 35 διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ ἡτοιμασμένον.  
 Οὔτε ἀρέσκει ἡμῖν ἐκείνων ἡ δόξα, οἵτινες λέγουσι  
 τοὺς δαίμονας ἀπολήψεσθαι μέλλειν σώματά τινα  
 ἀέρια ἢ ἐμπύρια, ἵνα ἐπιτηδειότεροι ᾖσιν εἰς τὰς  
 40 βασάνους, δοκοῦντος τούτου τῆ θείᾳ ἐπηρεάζειν  
 δυνάμει.

Ἰον. Ἐννατον δὲ οὕτως λέγετε· « Οἱ τὸν ἰσάγγε-  
 « λον ἐπὶ γῆς πολιτευσάμενοι βίον ὅσιοι πατέρες  
 « ἡμῶν πολλαχοῦ καὶ πολλαίσι δι' ὀπτασιῶν καὶ

1. ἀναληπτικῆ A. — 2. κἂν A.

a) Mat. xxv, 41.

« ignis, ut novimus, divisus fuerit, consenta-  
 « neum est, cruciatum ab eo irrogandum illi  
 « accommodatum fore; neque vero illi dum-  
 « taxat, verum etiam daemonibus, cum et  
 « ipsi caliginosi sint, materia quadam crassi-  
 « tieque circum vestiti nec non corporibus  
 « aereis vel igneis secundum Basilium ma-  
 « gnum. Prius quam vero corpus suum reci-  
 « piat, cum forma tantum sit nulli materiae  
 « immixta, quamvis per se subsistat, quomodo  
 « a corporeo igne cruciari possit? »

*Solutio.* Ad haec dicimus, quod anima cor-  
 pore soluta corporeo igne torqueatur, rem esse  
 divinae potentiae ac iustitiae convenientissi-  
 mam. Ac primum quidem fatemur, rem corpo-  
 ream sua virtute nihil omnino valere in incor-  
 poreum quiddam et in spiritum; id tamen  
 divina virtute fieri posse nemo doctorum  
 inficias iverit. Etenim si universa rerum ma-  
 china in potentia hypothetica consistit non  
 secus ac materia determinata in potentia  
 susceptiva ab agente naturali, quae repugnantia  
 potest esse, si quis inde colligat, eiusmodi  
 spiritus divino nutu aptos reddi ad hancce  
 poenam percipiendam? Praeterea illud exigit  
 divinae iustitiae ordo, ut anima, quae sese cor-  
 poreis rebus peccando subiecerit, iisdem etiam  
 sit obnoxia in poenis repetundis. Non igitur  
 absurdum est neque mirandum, quod ignis ille  
 divina virtute actus, cuius instrumentum est ad  
 improbos ulciscendos, in animam quoque sepa-  
 ratam agat eam torquendo. Quod autem ita se  
 res habeat, parabola illa nos docet, quam de  
 divite epulone paulo ante attulistis, ubi divitis  
 anima vel ante corporis resurrectionem ignea  
 flamma cruciari dicitur. Idem perspicuum fit  
 ex divina illa sententia, qua damnati iubentur  
 abire<sup>a</sup> in ignem aeternum, qui diabolo et angelis  
 eius paratus est. Neque nobis placet illorum  
 opinio quiasserunt, daemones assumpturos  
 esse corpora quaedam aerea vel ignea, quo  
 aptiores reddantur ad ferendos cruciatus, cum  
 hoc videatur divinae potentiae iniuriam facere.

IX. Nono vero sic loquimini : « Sancti Pa-  
 « tres nostri, qui angelicam in terris duxerunt  
 « vitam, cum multis in locis ac saepe per visio-

\* f. 64r.

« nes et insomnia aliaque miracula de aeterno  
 « supplicio deque impiis ac peccatoribus in eo  
 « torquendis, ea quae ipsi didicerint, alios  
 « doceant, ac veluti praesentia et quasi iam  
 « facta intueantur sermoneque ostendant,  
 « quemadmodum et in illa evangelii secundum  
 « Lucam parabola divitis ac Lazari res descri-  
 « bitur : de purgatorio temporarioque igne  
 « nihil uspiam declararunt ».

*Solutio.* Respondebimus negando habitas non  
 fuisse visiones revelationesve et alia eiusmodi,  
 quibus manifestetur purgatorium. Haec testa-  
 tur Gregorius magnus, quin etiam Damascenus  
 talia quaedam enarrat, et vero in beati Hiero-  
 nymi vita Cyrillus<sup>a</sup> multa eiusmodi miranda  
 exposuit; nosque ipsi plurima et evidentissima  
 doctorum tam latinorum quam graecorum te-  
 stimonia supra protulimus.

X. Decimo hac ratione argumentamini :  
 « Opinio illa de instauratione omnium et fine  
 « aeterni supplicii, quae ab Origene, ut dictum  
 « est, primum inventa, apud nonnullos ecclesia-  
 « sticos viros, inter quos fuit etiam Didymus et  
 « Evagrius, invaluit, ut quae Dei misericordiam  
 « praetextendo acceptissima socordioribus ha-  
 « beretur, sicut deiferus ille Ioannes caelestis  
 « scalae auctor ait : explosa nihilominus dam-  
 « nataque fuit a sancta quinta et universali  
 « synodo, tanquam debilitationem animis infe-  
 « rens et ignavos etiam ignaviores reddens,  
 « dum exspectant aliquando liberationem a  
 « tormentis promissamque instaurationem.  
 « Propter easdem igitur causas propositum  
 « hoc dogma de purgatorio igne exterminan-  
 « dum est ab Ecclesia, quippe quod negligen-  
 « tiam diligentioribus ingerat, eis persuadendo,  
 « ne totis viribus studeant sese in hac vita  
 « expurgare, cum altera purgatio exspectetur ».

*Solutio.* Etsi hanc difficultatem supra solve-  
 rimus, attamen maioris claritatis gratia de  
 eadem re iterum loquemur. Itaque asserimus,  
 nullum huiusmodi, posita hac purgatorii veri-  
 tate, secuturum inconueniens : etenim nemo est

1. καὶ τῶδε Α. — 2. καὶ Α.

a) Cyrilli opus de miraculis Hieronymi habetur  
 inter supposititia, nam constat Cyrillum ante  
 Hieronymum obiisse. Quisquis tandem fuerit

« ἐνυπνίων καὶ ἐτέρων θαυμάτων τὰ περὶ τῆς  
 « αἰωνίου κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀσεβῶν καὶ  
 « ἁμαρτωλῶν αὐτοὶ τε μουσόμενοι καὶ τοὺς ἄλλους  
 « μουσύντες καὶ ὡς παρόντα καὶ ὡς ἤδη γινόμενα  
 « θεώμενοί τε καὶ προδεικνύντες τῷ λόγῳ, καθάπερ 5  
 « καὶ ἡ τοῦ κατὰ Λουκᾶν εὐαγγελίου παραβολὴ τὴν  
 « τοῦ πλουσίου καὶ τοῦ Λαζάρου κατὰστασιν δια-  
 « ζωγραφεῖ, περὶ καθαρτικοῦ προσκαίρου πυρὸς  
 « οὐδὲν οὐδαμῇ διεσάφησαν ».

*Λύσις.* Ἀποκρινόμεθα ἀρνούμενοι τὸ μὴ γεγο- 10  
 νέναι ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεις καὶ τὰ τοιαῦτα  
 σημαίνοντα τὸ καθαρτήριο. Μαρτυρεῖ δὲ τούτοις ὁ  
 μέγας Γρηγόριος, καὶ δὴ καὶ ὁ Δαμασκηνὸς τοιαύδε  
 διηγεῖται τινα, καὶ τῷ δὲ<sup>1</sup> τοῦ ἁγίου Ἱερωνύμου  
 βίῳ ὁ Κύριλλος θαυμαστὰ πολλὰ τοιαῦτα ἐξηγή- 15  
 σατο, καὶ<sup>2</sup> τοῖς ἄνω δὲ πλείεστας καὶ σαφειστάτας  
 ἀποδείξεις διδασκάλων καὶ λατίνων καὶ ἐλλήνων  
 εἰσηγήκαμεν.

Ἴ". Τὸ δέκατον δὲ οὕτως ἐπιχειρεῖτε : « Τὸ τῆς  
 « ἀποκαταστάσεως δόγμα καὶ τοῦ τέλους τῆς αἰωνίου 20  
 « κολάσεως παρὰ Ὠριγένους, ὡς εἴρηται, τὴν ἀρχὴν  
 « εἰληφὸς καὶ τινῶν τῶν τῆς Ἐκκλησίας ἐπικρατήσαν,  
 « ὧν ἔστι καὶ Δίδυμος καὶ Εὐάγριος, ἅτε τὴν τοῦ  
 « Θεοῦ φιλανθρωπίαν προβαλλόμενον καὶ εὐπαρά-  
 « δεκτον ἐν τοῖς ῥαθύμοις γινόμενον, ὡς ὁ θεοφόρος 25  
 « Ἰωάννης ὁ τῆς οὐρανόου Κλίμακος ἀρχιτέκτων  
 « φησὶν, ὅμως ἀπεκηρύχθη καὶ ἀνεθεματίσθη παρὰ  
 « τῆς ἁγίας πέμπτης καὶ οἰκουμενικῆς συνόδου, ὡς  
 « ἔκλυσιν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιοῦν καὶ τοὺς ῥαθύμους  
 « εἶτι ῥαθυμοτέρους ἀπεργαζόμενον, ἐκδεχομένους 30  
 « ποτὲ τὴν τῶν βασάνων λύτρωσιν καὶ τὴν ἐπηγγελ-  
 « μένην ἀποκατάστασιν. Διὰ τὰ αὐτὰ τοίνυν καὶ τὸ  
 « προκείμενον δόγμα τοῦ καθαρτηρίου πυρὸς ἀπο-  
 « θλητέον ἂν εἴη τῆς Ἐκκλησίας, ὡς ῥαθυμίαν  
 « ἐμποιοῦν τοῖς σπουδαίοις καὶ πείθον αὐτοὺς μὴ 35  
 « πᾶσι τρόποις ἀγωνίζεσθαι κατὰ τὸν παρόντα βίον  
 « ἑαυτοὺς ἐκκαθαίρειν, ὡς προσδοκωμένης ἐτέρας  
 « καθάρσεως ».

*Λύσις.* Εἰ καὶ ἐν τοῖς ἄνω ταύτην τὴν ἀπορίαν  
 ἐλύσαμεν, ἀλλ' ὅμως σαφηνείας μείζονος χάριν περὶ 40  
 τοῦ αὐτοῦ πράγματος πάλιν ἐροῦμεν. Φαμέν οὖν,  
 μηδὲν τοιοῦτον, δοθέντος τοῦ δόγματος, ἀκολουθήσειν  
 ἄτοπον· οὐ γὰρ ἔστιν ἡ διδάσκαλος οὕτως ἀμαθὴς ἢ

falsus ille Cyrillus, eius epistola hic in testimo-  
 nium adducta exhibetur apud Migne, P. L., t. 22,  
 c. 289 sq.



ἀκρο\*ατῆς οὕτως ἀπειρος, ὡς οὐ νοεῖν βραδίως, ὅσον  
 ἐστὶ τὸ μέσον τῆς τε κολάσεως τοῦ ἕδου καὶ τῆς τοῦ  
 καθαρτηρίου τιμωρίας, οὕτε αὕτη ἡ εὐλαθείας μεστή  
 παράδοσις βραθυμείν τοὺς ἀνθρώπους παρασκευάζει,  
 5 ἀλλ' ἀγρυπνεῖν ὡς μάλιστα ἀκούοντας ἐκείσε κολά-  
 σεως εἶναι καὶ τιμωρίας ἀφορήτους, ὀριμυτέρας τε  
 πασῶν, ὧν ἐν τῷδε τῷ βίῳ ἐπειράθημέν ποτε· τοῦτο  
 δὲ καὶ τῆς πείρας ἐδιδάχθημεν. Πάντες γοῦν ὅσοις  
 συνέβη τοιαύταις ταῖς ἀποκαλύψεσιν ἐντυχεῖν, εἰσὶ  
 10 δὲ πλείστοι, οὐ ποτε πλέον ἐχάρησαν, ἀλλὰ σύννοι  
 καὶ σκυθρωποὶ διεκατέρησαν, πάντοτε ὄντες δεδιτ-  
 τόμενοι αἷς εἶδον βασάνοις περιπεσεῖν. Εἰ δὲ τοῦ  
 καθαρτηρίου τὸ δόγμα τοὺς ἀνθρώπους, ὡς φατε,  
 βραθυμείν παρασκευάζει, πόσω βραθυμότεροι γενή-  
 15 σονται μηδὲν ἀκούοντας τοιοῦτον; Ζημιωθήσονται  
 δὲ πλείστα ἀπὸ μικρᾶς συντριβῆς ἢ βραχείας ἐξαγο-  
 ρεύσεως ἢ τοῦ σωτηρίας χάριν ἀποδημίαν στείλασθαι  
 μακρὰν ἢ ἀλλάξεως τῆς τιμωρίας καὶ τῆς ἡδυάτης  
 φωνῆς ἐκείνης τῆς Ὅποιαδῆποτε ὥρα ἐπιστε-  
 20 νάξει ὁ ἀμαρτωλός, καὶ τὰ λοιπά. Ταῦτα δὲ καὶ τὰ  
 τοιαῦτα πάντα βλάψει σφοδρῶς, ἅπερ εἰς ἐπικουρίαν  
 ἡμῶν ὑπὸ τῶν Πατέρων εὐρέθη εὐσεβῶς, ἂν τοῦ  
 καθαρτηρίου τὸ δόγμα καθ' ὑμᾶς βλάβη. Μᾶλλον  
 25 μὲν οὖν οἱ ἀρνούμενοι τὸ καθαρτήριον πῦρ τοὺς  
 ἀνθρώπους ἀπογινώσκειν παρασκευάζουσιν, εἰδότας  
 οὐδὲν μεμολυσμένον εἰς τὴν αἰωνίαν ζωὴν εἰσελθεῖν  
 οἷόν τε εἶναι καὶ τὸν ἀνθρωπον οὐ δύνασθαι ζῆν ἄνευ  
 ἀμαρτίας τινὸς ἐλαφρᾶς ἐνταῦθα διάγοντα<sup>1</sup>. Καὶ  
 γὰρ εἰ μετὰ κηλίδος τῶν συγγνωστῶν ἀμαρτιῶν ἢ  
 30 μετ' ἐνοχῆς τῆς τιμωρίας τῶν μειζόνων τῶν σωματι-  
 κῶν ἀπολύεται δεσμῶν, οὐ συγχωρουμένου ἐν τῷ  
 μετὰ ταῦτα βίω<sup>1</sup> τοῦ τῆς καθάρσεως τόπου, καὶ οὕτω  
 δὲ μιανθέντες τὸν Θεὸν ὄραν οὐ δύνανται, ἀνάγκη  
 35 πᾶσα οὐδεμία λοιπὸν περιέσται ἐλπίς τοῦ τὴν σωτη-  
 ρίαν περιποιεῖσθαι. Οὐκ ἄρα τὸ τοῦ καθαρτηρίου  
 πυρὸς δόγμα ἀποβλητέον τῆς Ἐκκλησίας ἐστίν, ὡς  
 ἐλέγετε ὑμεῖς, ὡσεὶ βλαβερόν καὶ ποιητικὸν τῆς ἐπι-  
 κινδύνου ἀμεριμνίας, ἀλλ' ἀποδεκτέον μᾶλλον καὶ  
 40 ἀπὸ τῆς καθολικῆς Ἐκκλησίας μετὰ τιμῆς δοξαστέον,  
 ὡς μάλιστα σωτηριῶδες καὶ τὰς ἀμελούσας καὶ βραθυ-  
 μούσας ψυχὰς μεριμνᾶν αἰεὶ καὶ γρηγορεῖν παρα-  
 σκευάζον καὶ τῆς τῆς μελλούσης μακαριότητος ἐλπίδι  
 προθυμότερους ποιοῦν. Ταῦτα πρὸς τοὺς ὑμετέρους  
 λογισμοὺς εἰρηκέναι τέως ἀρκεσθησόμεθα<sup>3</sup>.

aut magister tam indoctus aut auditor tam rudis, \* f. 65.  
 qui facile non intelligat, quantum sit discriminis  
 inter inferni supplicium et purgatorii poenam;  
 neque haec traditio pietatis plena in causa est,  
 ut homines torpescant, verum ut quam acer-  
 rime invigilent, dum audiunt illic esse supplicia  
 tormentaue intolerabilia, iisque omnibus acer-  
 biora, quae in hac vita unquam experti fuerimus.  
 Id ipsum vel experientia didicimus. Nam qui-  
 buslibet contigit eiusmodi revelationibus per-  
 frui, sunt vero bene multi, ii nunquam amplius  
 hilares visi sunt, sed graves vultuque tetrico  
 permanserunt, semper formidantes ne in cru-  
 ciatus, quos vidissent, inciderent. Quod si pur-  
 gatorii dogma homines, ut dicitis, socordes  
 reddat, quanto socordiores fient, si nihil tale  
 audierint? Sed vero maximum item capient  
 detrimentum ex levi contritione, aut ex brevi  
 confessione, aut ex suscepta salutis causa  
 longa peregrinatione, aut ex poena ultro sumpta,  
 necnon ex dulcissima illa voce, nimirum :  
*Quacumque hora ingemuerit peccator, et cetera.*  
 Scilicet haec aliaque id genus omnia, quae ad  
 nostrum solatium a Patribus pie probata sunt,  
 gravissime laedent, si purgatorii dogma, quae  
 vestra est sententia, laedat. Enimvero qui pur-  
 gatorium ignem negant, multo magis efficiunt  
 ut homines desperent, qui probe sciunt, nihil  
 inquinatum in aeternam vitam ingredi posse,  
 neque hominis esse absque leviori aliqua culpa  
 vitam traducere, dum hic degit. Etenim si cum  
 leviorum peccatorum macula aut cum reatu  
 poenae pro gravioribus debita corporis sol-  
 vatur vinculis, cum non admittatur in futura  
 vita purgationis locus, ac proinde qui macula  
 foedati fuerint, Deum nequeant videre, prorsus  
 necesse est, nullam iam superesse spem salutis  
 consequendae. Non ergo purgatorii ignis dogma  
 abiiciendum est ab Ecclesia, uti dicebatis, tan-  
 quam damnosum ac perniciosae negligentiae  
 incentivum, sed potius amplectendum et a ca-  
 tholica Ecclesia honorifice praedicandum, ut  
 quod maxime salutare sit, negligentes desi-  
 desque animas parans ad magis magisque  
 curandum et vigilandum, speque futurae  
 beatitudinis promptiores reddens. Haec ad  
 vestra argumenta dixisse in praesentia satis  
 erit.

1. διάγων Α. — 2. ἐν τῇ... βίω Α. — 3. Subiungit amanuensis codicis A : ταῦτα δὲ εἰσὶ, αἱ ψυχραὶ (male ψυχκαὶ apud Martini-Bassi) ἀπολογίαὶ τῶν σχηματικῶν καὶ πονηρῶν λατίνων : — τέλος.

MARCI ARCHIEPISCOPI EPHESII ORATIO ALTERA  
DE IGNE PURGATORIO

SAPIENTISSIMI AC DOCTISSIMI ARCHIEPISCOPI EPHESII DOMNI MARCI EUGENICI ALTERA AD LATINOS RESPONSIO, IN QUA VERAM ECCLESIAE GRAECAE DOCTRINAM EXPONIT<sup>a</sup>.

ΤΟΥ ΣΟΦΩΤΑΤΟΥ ΚΑΙ ΛΟΓΙΩΤΑΤΟΥ  
'ΕΦΕΣΟΥ ΚΥΡ ΜΑΡΚΟΥ ΤΟΥ ΕΥΓΕ-  
ΝΙΚΟΥ 'ΑΠΟΛΟΓΙΑ ΠΡΟΣ ΛΑΤΙΝΟΥΣ  
ΔΕΥΤΕΡΑ, ΕΝ ἧ ἘΚΤΙΘΗΣΙ ΚΑΙ ΤΗΣ  
ΤΩΝ ΓΡΑΙΚΩΝ ἘΚΚΛΗΣΙΑΣ ΤΗΝ  
ΑΛΗΘΗ ΔΟΞΑΝ<sup>1</sup>.

Ambros.  
653.  
\* f. 70<sup>v</sup>.

1. Multa profecto investigatione et inquisitione indigent quaecumque controversa sunt dogmata, occurrentibus pro utraque parte validissimis gravissimisque argumentis: multum vero lucri ex illa inquisitione obvenit, dummodo ne ad contentionem, sed ad veritatem intendamus, neque pro viribus studeamus solum vincere, verum etiam, si quandoque vincamur, aequo animo perferamus. Quod quidem non nobis tantum contingere solet, qui animum ad exigua convertimus, humi incedentes et procul a vera sapientia digressi: sed ipsi etiam discipulis illius, qui ipsamet sapientia est, Iesus Christus Dominus noster, idem accidisse audimus et credimus. Nam cum inter eos aliquando quaereretur<sup>b</sup>, an circumcidendi essent qui ex gentibus ad fidem accessissent, ac docendi servare legem Moysi, convenerunt apostoli et seniores de eiusmodi quaestione cognituri; ac facta, inquit, magna inquisitione, sententiam quidem Petrus dixit, quam Iacobus suffragio suo comprobavit, et communiter

\* f. 71.

1. Πολλῆς<sup>2</sup> μὲν ὡς ἀληθῶς ἐρεῦνης δεῖται καὶ συζητήσεως ὅσα τῶν δογματικῶν ἀμφισβητήσιμα καὶ τοὺς ἐφ' ἐκάτερα λόγους ἰσχυροὺς καὶ γενναίους ἔχοντα· πολὺ δὲ ἄρα καὶ τὸ ἐκ τῆς τοιαύτης συζητήσεως περιγινόμενον<sup>3</sup> κέρδος, ὅταν μὴ πρὸς ἔριν, ἀλλὰ πρὸς ἀλήθειαν βλέπωμεν<sup>4</sup>, μὴδὲ νικᾶν ἐκ παντὸς σπουδάζωμεν<sup>5</sup> μόνον. ἀλλ' ἔστιν ὅπου καὶ ἠττᾶσθαι καλῶς ἀνεχώμεθα<sup>6</sup>. Καὶ τοῦτό γε οὐκ ἐφ' ἡμῶν μόνον οὕτω συμβαίνει<sup>7</sup>, τῶν μικρὰ βλεπόντων καὶ χαμαὶ ἐρχομένων καὶ πολὺ τῆς ἀληθινῆς σοφίας ἀφεστηκότων, ἀλλὰ καὶ ἐπὶ τῶν μαθητῶν αὐτῶν τῆς αὐτοσοφίας, Ἰησοῦ Χριστοῦ τοῦ Κυρίου ἡμῶν, οὕτω συμβεβηκέναι καὶ ἀκούομεν καὶ πιστεύομεν. Καὶ γὰρ ἐν ἐκείνοις ποτὲ τοῦ ζητήματος ὄντος, εἰ δεῖ<sup>8</sup> περιτέμνειν τοὺς ἐξ ἔθνων προσιόντας τῇ πίστει καὶ διδάσκειν τηρεῖν τὸν νόμον Μωσέως<sup>8</sup>, συνῆλθον μὲν οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ πρεσβύτεροι ἰδεῖν περὶ τοῦ λόγου τούτου· πολλῆς δὲ (φησὶ) συζητήσεως γενομένης, εἶπε μὲν ὁ Πέτρος, ἐπεψηφίσατο δὲ Ἰάκωβος, κοινῇ δὲ ἔδοξε πᾶσι σὺν τῷ Ἁγίῳ Πνεύματι, μὴ παρενοχλεῖν τοῖς ἀπὸ τῶν

1. Titulum damus prout se habet in A: in aliis hic est: Τοῦ αὐτοῦ πρὸς τοὺς αὐτοὺς ὁμιλία δευτέρα περὶ τοῦ αὐτοῦ καθαρσίου πυρός. In R vero nullus est. In G: τοῦ αὐτοῦ ὁμιλία δευτέρα πρὸς Λατίνους περὶ τῆς αὐτῆς ὑποθέσεως ἐν τῇ αὐτῇ πόλει ῥηθείσα. — 2. οὐλλῆς R, ommissa scilicet prima littera, a rubricatore addenda; habet vero ad marg.: πρόλογος. — 3. περιγινόμενον MR. — 4. βλέπομεν Q. — 5. σπουδάζομεν QR. — 6. ἀνεχώμεθα M: ἐνεχώμεθα C. — 7. συμβαῖνον M. — 8. Μωσέως R.

a) Ambros. 653, f. 70<sup>v</sup>-85 (= A). Cod. Paris. 1218, fol. 17-41 (= P); Paris. 1261, fol. 13-39 (= Q); Paris. 1286, fol. 283-311 (= R); Oxonien. Laud. 22, f. 17<sup>v</sup>-55 (= O); Paris. 1292, f. 16-15

(= G); Coislin. 289, f. 29-91 (= C): Ἀλήθεια (1880). p. 67-8, 106, 120-1, 135-7, 151-3, 201-2, 217-8, 269-70 (= M). — b) Cf. Act. xv, 5-6.

ἐθνῶν ἐπιστρέφουσι πρὸς<sup>1</sup> τὸν Θεόν. Εἰ τοίνυν ἐκεῖ  
καρπὸν ἢ συζήτησις<sup>2</sup> ἤνεγκε τὴν τῶν συζητούντων  
ὁμόνοιαν, ἐλπὶς ἐστὶ καὶ ἡμᾶς ὑπὸ τῶ αὐτῶ κινου-  
μένους πνεύματι καὶ τῇ αὐτῇ πρὸς ἀλλήλους ἀγάπῃ  
5 συνδεδεμένους καὶ τοῦ αὐτοῦ τέλους στοχαζομένους,  
ὅπερ ἐστὶν ἡ τῆς ἀληθείας εὕρεσις, μὴ ἀμαρτή-  
σεσθαι τοῦ πρόκειμένου σκοποῦ, καὶ ἐπὶ πλείστον<sup>3</sup>  
ἢ ζήτησις<sup>4</sup> προχωρῆ<sup>5</sup>, πάντα δὲ μετὰ εἰρήνης καὶ  
ἀκούσαντας καὶ εἰπόντας ἐπὶ τῷ μάλιστα<sup>6</sup> ἀληθεῖ  
10 καὶ συντείνοντι πρὸς ὁμόνοιαν ἀγαπητικῶς συν-  
αφθῆσεσθαι.

2. Ταῦτα μὲν<sup>7</sup> οὖν καὶ ὑμεῖς ἡμῖν<sup>8</sup> συνομολογεῖτε<sup>9</sup>  
καὶ συνελπίζετε· φάσκετε δὲ ἡμᾶς ὡςπερ ἐπιλαθο-  
μένους τούτων, πέρα<sup>10</sup> τοῦ δέοντος σπουδάζειν τε καὶ  
15 πειρᾶσθαι τὴν μὲν οἰκειάν δόξαν κρατύνειν, τὴν ὑμε-  
τέραν δὲ<sup>11</sup> καταβάλλειν<sup>12</sup>. Πρὸς δὲ<sup>13</sup> τοῦτο φαμεν,  
ὡς ἡμεῖς τὴν οἰκειάν δόξαν οὐδόλως<sup>14</sup>, ἥτις ἐστίν,  
ἐξεθέμεθα, μὴ τί γε δὴ καὶ κρατύνειν<sup>15</sup> ἐπεχειρή-  
σαμεν· καὶ τοῦτο γε προϊόντες ὑμεῖς ἡμῖν<sup>16</sup> ἐγκαλεῖτε,  
20 καὶ ἀξιοῦτε σαφέστερον ἐκμαθεῖν ὅ τι φρονοῦμεν·  
τὴν δ' ὑμετέραν δόξαν οὐ<sup>17</sup> καταβάλλειν, ἀλλ' οὐκ  
ἀναγκαίαν εἶναι δεῖξαι πειρώμεθα, διὰ τὸ μὴθ'  
ὑπὸ<sup>18</sup> τῶν γραφῶν οὕτω σαφῶς ἡμῖν παραδεδο-  
μένην εἶναι, μὴθ' ὑπὸ<sup>19</sup> τῶν πατέρων ἡμῶν δεδοχι-  
25 μασμένην, μὴτ' ἄλλως εὐλογον φαινομένην<sup>20</sup>. Ἴνα  
δ' ὁμοῦ ἀπό γε τοῦ νῦν ὑμῖν χαρισώμεθα (δικαίον  
γάρ), τὴν τε ἡμετέραν δόξαν ἐκθησόμεθα<sup>24</sup> καθαρώ-  
τερον, οὐ πέρα<sup>22</sup> τοῦ δέοντος, ἀλλ' ἐφ' ὅσον ἐστὶ  
μάλιστα δέον<sup>23</sup>, αὐτὴν συνιστῶντες, καὶ τὴν  
30 ὑμετέραν, ὅποια<sup>24</sup> ποτ' ἐστίν, ἀκριβέστερον ἐξετάσο-  
μεν<sup>25</sup>. Ἰσως γὰρ ἐκ τούτων τὸ ἀληθὲς εὐρεθὲν ἀπαλ-  
λάξει πραγμάτων ἡμᾶς καὶ τοῦ περαιτέρω πρὸς  
ἀλλήλους διαφωνεῖν.

3. Ἡμεῖς<sup>26</sup> οὔτε τοὺς δικαίους ἀπειληφῆναι τελείως  
35 τὸν ἴδιον κληρὸν φαμεν καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην  
κατάστασιν, πρὸς ἣν ἐντεῦθεν διὰ τῶν ἔργων ἑαυ-  
τοὺς παρεσκεύασαν, οὔτε τοὺς ἀμαρτωλοὺς αὐτίκα

visum est omnibus cum Spiritu Sancto, non molestandos esse qui ex gentibus ad Deum redirent. Si ergo inquisitio illic fructum tulit litigantium concordiam, spes bona subest, nos etiam, qui uno spiritu acti et eadem invicem caritate revincti ad eundem finem collineamus, ut nempe veritatem assequamur, a proposito scopo non aberraturos, quamquam inquisitio plurimum protrahitur, sed omnia pacato animo et audientes et dicentes, in eo quod maxime verum congruumque fuerit, concordiam fraterne inuituros.

2. Atque haec quidem vos non secus ac nos profiteamini ac speratis; palam tamen edicitis, nos eiusmodi rei veluti immemores, plus aequo curare et conari, ut propriam nostram opinionem obfirmemus, vestram vero convellamus. Ad quod respondemus, propriam nos opinionem, quaecumque sit, neutiquam exposuisse, nedum obfirmare studuisse; idque vos ipsi paulo inferius crimini nobis datis, clarius perdiscere postulantes quae tandem sentiamus. Itaque in id studebimus, non ut vestram sententiam evertamus, sed ut probemus, eam esse minime necessariam, tum quod a Scripturis non satis perspicue nobis tradita sit, nec a patribus nostris comprobata, tum quod ceteroqui rationi consentanea haudquaquam videatur. Attamen, quo vobis, ut decet, e vestigio morem geramus, opinionem nostram apertius exponemus, eam non plus aequo, sed quoad aequissime fieri poterit, stabilientes; vestram vero, qualiscumque demum sit, accuratius expendemus. Nam forte comperta exinde veritas liberabit nos a negotiis et ab ulteriore inter nos dissidio.

3. Profitemur ergo, nec iustos perfecte consecutos esse propriam suam sortem et beatam illam conditionem, ad quam in hac vita per opera sese praepararunt, nec improbos statim

1. ἐπιστρέφουσιν ἐπὶ AR. — 2. συ supra versum RQ. — 3. πλείον C. — 4. συζήτησις M. — 5. προχωρεῖ A. — 6. μάλιστα om. QOC. — 7. Loco μὲν scripserat δὲ R, quam voculam dein delevit. — 8. ἡμῖν om. R. — 9. συνομολογεῖται A. — 10. πέρα C: πέραν M. — 11. τὴν δ' ὑμετ. R: ἡμετέραν QO: ex corr. ὑμετ. P. — 12. καταβάλλειν A. — 13. δὲ: δὲ AM. — 14. οὐδ' ὄλως MC. — 15. κρατύνειν ταύτην M. — 16. ἡμῖν om. A. — 17. οὐκ ἂν QO. — 18. θ' ὑπὸ in marg. P. — 19. μὴ ὑπὸ R. — 20. Ad marg. in R: ὡραῖον. — 21. δίκαιον-ἐκθησόμεθα om. M. — 22. πέραν QOC. — 23. δέον supra versum R, moxque συνιστῶντες αὐτήν. — 24. Post ὅποια (sic) iterum ποῖα habebat Q, quod postea delevit. — 25. ἐξετάσωμέν G. — 26. Ad marg. in R: ἀρχὴ τῆς ὑποθέσεως.

\* f. 71<sup>v</sup>.

post obitum aeterno addici supplicio, quo in perpetuum cruciabuntur; sed ambo haec post extremam illam iudicii diem omniumque resurrectionem plane eventura esse; nunc autem utrosque degerè in idoneis locis, alteros quidem omnino quietos ac liberos in caelo cum angelis et coram ipso Deo, imo vero in paradiso, ex quo excidit Adam, in quem primus omnium introivit probus latro, nobiscum ubique conversantes in quibus coluntur templis, eos exaudientes qui ipsos invocaverint et pro eis apud Deum intercedentes, utpote eximio eiusmodi munere ab illo praeditos, miracula per proprias suas reliquias patrans, quin etiam beata perfruentes Dei visione et illo quod inde emittitur fulgore multo perfectius ac nitidius quam prius, dum vitam agerent; alteros vero ex adverso in inferno oclusos versari *in tenebrosis<sup>a</sup> et in umbra mortis et in lacu infimo*, prout David ait, rursusque Iob<sup>b</sup> : *In terram tenebrosam et caliginosam, in terram tenebrarum aeternarum, ubi nullus splendor, nec vita est hominibus*. Atque illos quidem summa potiri laetitia animique voluptate, exspectantes iam ac propemodum prae manibus habentes promissum sibi regnum arcanaque bona; hos vero contra maxima confici angustia et inconsolabili moerore, exspectantes damnatorum more iudicis sententiam illaque supplicia prospicientes. Neque tamen illos adeptos esse regni hereditatem eaque bona, quae<sup>c</sup> « nec « oculus vidit, nec auris audivit, nec animus « hominis effinxit »; neque hos aeternis iam addictos esse supplicii igneque inextinguibili exuri. Atque hanc doctrinam non solum a patribus nostris antiquitus acceptam tenemus, verum etiam ex ipsis divinis Scripturis comprobare facile possumus.

μετὰ τὸν θάνατον εἰς τὴν αἰώνιον ἀπίγεσθαι κόλασιν, ἐν ἧ βατανισθήσονται<sup>1</sup> αἰδίως, ἀλλ' ἄμζω ταῦτα μετὰ τὴν ἐσχάτην ἐκείνην ἡμέραν τῆς κρίσεως<sup>2</sup> καὶ τὴν ἀνάστασιν πάντων ἀναγκαίως γενήσεσθαι· τὸ δὲ νῦν ἔχον, εἶναι μὲν ἑκατέρους ἐν τοῖς 5  
προσῆκουσι τόποις, τοὺς μὲν ἀνέτους πύνη καὶ ἐλευθέρους ἐν τε τῷ οὐρανῷ<sup>3</sup> μετὰ τῶν ἀγγέλων καὶ παρ' αὐτῶ τῷ Θεῷ, \* καὶ δὴ κἀν<sup>4</sup> τῷ παραδείσῳ, οὗ ἐξέπεσε μὲν ὁ Ἀδάμ, ἀντεισθήχθη δὲ πρὸ τῶν 10  
ἄλλων ὁ εὐγνώμων ληστής, καὶ ἡμῖν<sup>5</sup> δὲ ἐκίστοτε ἐπιχωριάζειν, ἐν οἷς τιμῶνται ναοίς, καὶ τῶν ἐπικαλουμένων αὐτοὺς ἐπακούειν<sup>6</sup> καὶ ὑπὲρ αὐτῶν τῷ Θεῷ προσθεύειν<sup>7</sup>, ἐξαιρέτον τοῦτο γέρας παρ' αὐτοῦ εἰληφότας, καὶ διὰ τῶν οἰκείων λειψάνων θαυματουργεῖν, καὶ μὴν καὶ τῆς μακαρίας ἀπολαύειν τοῦ 15  
Θεοῦ θεωρίας καὶ τῆς ἐκεῖθεν ἐκπεμπομένης αἴγλης τελειώτερόν<sup>8</sup> τε καὶ καθαρώτερον ἢ πρότερον ἐν τῷ βίῳ τυγχάνοντας<sup>9</sup>. τοὺς δ' <sup>10</sup> ἐναντίους αὐθις<sup>11</sup> ἐν τῷ ἄδῃ κατακεκλισμένους<sup>12</sup> ὑπάρχειν ἐν σκοτεινοῖς καὶ ἐν σκιᾷ θανάτου καὶ ἐν λάκκῳ κατωτάτῳ, 20  
καθὰ<sup>13</sup> φησιν ὁ Δαυὶδ, καὶ ὁ<sup>14</sup> Ἰὼβ πάλιν· εἰς γῆν σκοτεινὴν καὶ γνοφεράν, εἰς γῆν σκότους αἰωνίου, οὗ οὐκ ἔστι φέγγος, οὐδὲ ὄρανζωὴν βροτῶν· καὶ τοὺς μὲν ἐν εὐφροσύνῃ πάσῃ καὶ<sup>15</sup> θυμηδίᾳ<sup>16</sup> διάγειν, προσδοκῶντας ἤδη καὶ μόνον οὐκ ἐν χερσὶν 25  
ἔχοντας τὴν ἐπηγγελμένην αὐτοῖς βασιλείαν καὶ τὰ ἀπόρητα ἀγαθὰ· τοὺς δὲ τούναντιον ἐν στενωχοῖσι πάσῃ καὶ ἀπαρამυθῆτι λύπη, καθάπερ τινὰς καταδίκους ἐκδεχομένους τὴν ἀπόφασιν τοῦ κριτοῦ καὶ τὰς βασίλους ἐκείνας<sup>17</sup> προορωμένους· οὔτε δὲ τὴν κληρονομίαν τῆς βασιλείας ἐκείνους ἀπολαβεῖν<sup>18</sup> καὶ « ἂ ὀφθαλμὸς οὐκ εἶδεν<sup>19</sup>, οὔτε οὖς ἤκουσεν, « οὔτε νοῦς ἀνθρώπου ἐνετυπώσατο<sup>20</sup> ἀγαθὰ », οὔτε 30  
τούτους ταῖς αἰωνίοις ἤδη<sup>21</sup> παραδεδόσθαι<sup>22</sup> βασάνοις καὶ ἐν ἀσθέστῳ πυρὶ κατακαίεσθαι. Καὶ τοῦτο 35  
παρὰ τε τῶν πατέρων ἡμῶν ἄνωθεν παραδεδομένον<sup>23</sup> ἔχομεν καὶ ἐξ αὐτῶν τῶν θείων γραφῶν παραστῆσαι βραδίως δυνάμεθα.

1. βασανισθήσεται Q, addito tamen ον supra versum. — 2. Ad marg. in R : ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἕκαστος λήψεται κατὰ τὰ ἔργα αὐτοῦ. — 3. Ad marg. in R : ἐκ τούτου σημειούμεθα, ὅτι διαφέρει παράδεισος βασιλείας· ὅτι ὁ μὲν παράδεισος, τόπος. — 4. κἀν AM. — 5. ἡμῖν : ἡ μὲν QOC, addito ad marg. in Q : ἴσως γραπτέον οἶμαι. — 6. ὑπακούειν O. — 7. Ad marg. in R : ὠραῖον. — 8. τελειώτερον M. — 9. ὑπάρχοντας M. — 10. τοὺς δὲ M. — 11. αὐτοῖς (ad marg. αὐθις) C. — 12. κατακεκλισμένους A. — 13. καθ' ἂ M. — 14. ὁ om. OC. — 15. εὐφροσύνῃ πάσῃ καὶ om. R. — 16. θυμηδία πάσῃ M. — 17. ἐκείνους P. — 18. ἀπολαύειν QO. — 19. εἶδεν QO : εἶδε R. — 20. ἐνετυπώσατο PMRG. — 21. τούτους ἤδη M. — 22. παραδεδόσθαι QOC. — 23. παραδεδομένων A.

a) Cf. Psal. LXXXVII, 7. Eadem habet Pseudo-Athanasius, *Quaest. ad Antiochum*, q. 19 = P. G.,

1. 28, c. 609. — b) Iob, x. 22. — c) Cf. I Cor. 11, 9.

4. Φέρεται γὰρ ἐν ἀρχαιοτάταις τισὶν ἀποκρί-  
 σεσιν ἐπιγραφὴν ἐχούσας Ἀθανασίου τοῦ  
 πάνυ πρὸς Ἀντιόχον ἄρχοντα, τοιαύτη τις  
 ἐρώτησις<sup>1</sup>. « Τί οὖν; ἀπέλαβον<sup>2</sup> οἱ δίκαιοι τὰ  
 5 « ἀγαθὰ καὶ οἱ ἁμαρτωλοὶ τὴν κόλασιν; — Οὐδα-  
 « μῶς ὁμῶς δὲ αὐτῇ ἡ χαρὰ, ἣν ἔχουσι νῦν αἱ τῶν  
 « ἁγίων ψυχαί, μερικὴ ἀπόλαυσις ἐστίν, ὡσπερ  
 « καὶ ἡ λύπη, ἣν οἱ ἁμαρτωλοὶ ἔχουσι<sup>3</sup>, μερικὴ  
 « κόλασις. Ὡσπερ μεταστέλλεται βασιλεὺς<sup>4</sup> φίλους  
 10 « αὐτοῦ ἐπὶ τῷ συναριστῆσαι αὐτῷ, ὡσαύτως<sup>5</sup> καὶ  
 « καταδίκους ἐπὶ τῷ<sup>7</sup> κολάσαι αὐτούς, καὶ οἱ μὲν  
 « εἰς τὸ ἀριστόν κληθέντες ἐν χαρᾷ εἰσιν ἔμπροσθεν  
 « τοῦ οἴκου τοῦ βασιλέως ἕως τῆς ὥρας τοῦ ἀρίστου,  
 « οἱ δὲ κατάδικοι, ἐν φυλακῇ ἀποκεκλεισμένοι, ἐν  
 15 « λύπῃ ὑπάρχουσιν ἕως<sup>8</sup> ἐξέλθῃ ὁ κριτής· οὕτω  
 « δεῖ λοιπὸν νοεῖν περὶ τῶν ἐκεῖσε ἀφ' ἡμῶν προ-  
 « λαβουσῶν ψυχῶν, λέγω δὴ δικαίων καὶ ἁμαρ-  
 « τωλῶν.

« Εἰ οὖν<sup>9</sup> οὐδεὶς, καθὰ εἴρηται, οὔτε ἐν βασιλείᾳ  
 20 « οὔτε ἐν<sup>10</sup> γέννη εἰσελήλυθε, πῶς περὶ τοῦ πλουσίου  
 « τοῦ κατὰ τὸν<sup>11</sup> Ἀβραάμ ἀκούομεν, ὅτι ἐν πυρὶ  
 « καὶ βασάνοις ὑπάρχων πρὸς τὸν Ἀβραάμ διελέ-  
 « γετο; — Παραβολικῶς ὁ Κύριος ὅλα τὰ κατὰ τὸν  
 « Ἀβραάμ εἶπεν, ὡσπερ καὶ περὶ τῶν δέκα<sup>12</sup> παρ-  
 25 « θένων καὶ τῶν λοιπῶν παραβολῶν· \* οὐ γὰρ ἐν  
 « πράγματι γέγονεν ἡ τοῦ Λαζάρου παραβολή,  
 « διότι οὐχ ὁρῶσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ οἱ ἐν γέννη<sup>13</sup> τοῦς  
 « δίκαιους τοὺς μετὰ Ἀβραάμ ὄντας ἐν τῇ βασι-  
 « λείᾳ, ἀλλ' οὔτε δὲ<sup>14</sup> πάλιν ἐπιγινώσκει τις τὸν  
 30 « πλησίον αὐτοῦ ἐν σκότει ὑπάρχων ».

5. Ταύτην τὴν δόξαν ἡ καθ' ἡμᾶς Ἐκκλησία  
 παραλαβοῦσα καὶ φρονεῖ καὶ κηρύττει, καὶ πρὸς  
 τὴν ὑπὲρ<sup>15</sup> αὐτῆς ἀπολογίαν ἐτοιμώτατα παρεσκευά-  
 σται. Πρῶτον μὲν γὰρ<sup>16</sup> ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ματ-  
 35 θαίου<sup>17</sup> εὐαγγελίῳ τὴν μέλλουσαν κρίσιν ἐκείνην<sup>18</sup>  
 προδιαγράφων Δεῦτε φησὶν<sup>18</sup> οἱ εὐλογημένοι

4. Etenim in antiquissimis aliquot responsio-  
 nibus hoc titulo prae notatis : *Athanasii prae-*  
*clarissimi doctoris ad Antiochum principem,*  
 haec habetur quaestio<sup>a</sup> : « Quid igitur? Bonane  
 « iusti receperunt. et peccatores supplicium?  
 « — Nequaquam. Ipsum tamen gaudium, quo  
 « fruuntur sanctorum animae, pars est illorum  
 « felicitatis, ut tristitia, quam habent peccato-  
 « res, pars est illorum supplicii. Quemadmo-  
 « dum si suos amicos accerserit imperator. ut  
 « secum prandeant, damnatos vero ut punian-  
 « tur, illi quidem ad prandium vocati laetantur  
 « ante domum imperatoris, donec venerit hora  
 « prandii; damnati vero, in custodia inclusi,  
 « in moerore degunt, usque dum veniat iudex :  
 « sic sentiendum est de animabus quae ante  
 « nos illuc discesserint, iustorum inquam et  
 « peccatorum.

« Si igitur nemo, prout dictum est, neque in  
 « regnum neque in gehennam introivit, quid  
 « illud ergo est quod de divite et de Lazaro  
 « audivimus, illum nempe divitem in igne et  
 « tormentis loqui ad Abraham? — Quae-  
 « cumque Lazarum spectant, parabolice locu-  
 « tus est Dominus, ut et quae de decem virgi-  
 « nibus et ceteris parabolis dixit. Nec enim \* f. 72.  
 « reipsa contigit Lazari parabola; quippe in  
 « gehenna peccatores non vident iustos, qui  
 « cum Abraham in regno sunt; imo nec quis-  
 « quam illic in tenebris proximum suum  
 « agnoscit ».

5. Hanc opinionem nacta Ecclesia nostra  
 et sentit et edicit; ad eam vero defendendam  
 paratissima suppetunt argumenta. Primum  
 quidem Dominus in evangelio secundum Mat-  
 thaeum futurum illud iudicium cum describit<sup>b</sup>,  
*Venite, inquit, benedicti Patris mei, possidete.*

1. Ad marg. in R: ἐρώτησις Ἀντιόχου, pauloque inferius: ἀπόκρισις Ἀθανασίου τοῦ θεοῦ. — 2. ἀπέλαβον QO. — 3. ἔχουσιν οἱ ἁμαρτωλοὶ P, at adiecto signo monemur locum fuisse praepostere exaratum. — 4. μερικὴ C. — 5. ὁ βασιλεὺς POQM. — 6. ὡσαύτως: ὡς οὕτως Q: ὡς οὕτω O. — 7. ἐπὶ τὸ QO. — 8. ἕως ἂν M. — 9. Ad marg. in R: ἐρώτησις ἐτέρα τοῦ αὐτοῦ ἐνστατικῶς, moxque: ἀπόκρισις τοῦ θεοῦ Ἀθανασίου. Ima vero pagina, alia manu: Καὶ εἰς τὸν περὶ κοιμημένων λόγον, Ἀθανάσιος ὁ θεῖος ἔτι φησὶν « Ὅτι περ καὶ τοῦτο ὁ θεὸς τοῖς σφισμένοις κεχάρισται, τὸ μέχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ψυχικῶς ἀλλήλοις συνεῖναι, συνευφραίνεσθαι καὶ συναγάλλεσθαι, ἀπεκδοχὴν ἔχοντας τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς θείων ἀμοιβῶν ». Haec Athanasii oratio non exstat; laudatur tamen a Damasceno, oratione pro defunctis circa finem, apud Migne, P. G., t. 95, c. 277 A. — 10. τῇ erasum in O. — 11. τὸν om. M. — 12. δέκα om. C. — 13. τῇ γέννη R. — 14. οὐ δὲ G. — 15. ὑπὲρ supra versum O. — 16. μὲν γὰρ OAG, om. alii. — 17. Ματθαίου R. — 18. ἐκείνην κρίσιν M.

a) Op. cit., q. 20-21 = P. G., t. cit., c. 609. — b) Mat. xxv. 34.

ergo nondum possidebant; deinde *paratum*, inquit, *vobis regnum*; *paratum*, non datum. Rursusque ad peccatores<sup>a</sup>: *Discedite maledicti* (ergo nondum discesserant) *in ignem aeternum, qui paratus est*, non vobis, sed *diabolo et angelis eius*. Hoc etiam in loco iterum habetur *paratus*, ut qui nondum damnatos apprehenderit daemones; nam qui fieri istud possit, cum illi hactenus et usque ad diem illam passim pervagentur in aere, suam operam sine impedimento in eos exercentes qui sibi paruerint? Idipsum et ipsi alias clamant ad Dominum, prout in eodem evangelio habetur<sup>b</sup>: *Venisti huc ante tempus torquere nos*; ergo non iam torquebantur, cum tempus nondum advenisset. Itaque si improbi daemones primique totius mali architecti, quibus potissimum paratum est repositumque supplicium, debitam poenam nondum luant, verum libere circumeant quocumque voluerint, quae tandem ratio id nobis persuadeat, ut eorum animae, qui hinc in peccatis migraverint, statim igni tradantur illisque poenis, quae aliis fuerunt paratae? Imo vero cur opus foret iudicio vel ipsa corporum resurrectione et secundo in terram iudicis adventu, necnon tremendo illo universalique spectaculo, si ante diem illam utrique pro suo quisque merito mercedem accepissent? Et qui fit ut Dominus in illa virginum parabola, egressas hinc obviam sponso virgines, nempe animas, dormitasse dicat et obdormuisse, dum tardaret sponsus, id est obiisse, necdum vero in thalamum introisse, donec sponsus e caelo veniat, cunctas simul veluti e somno excitaturus, et alteras quidem secum introducturus, alteras vero exclusurus; quod sane, prout cuique perspicuum est, in die illa locum habebit? *Tunc*

τοῦ πατρὸς μου, κληρονομήσατε<sup>1</sup>, δῆλον ὡς μὴ ἤδη κληρονομήσαντες· ἐπειτα τὴν ἡτοιμασμένην ὑμῖν φησὶ βασιλείαν<sup>2</sup>, ἡτοιμασμένην, οὐ δεδομένην· πρὸς δὲ τοὺς ἁμαρτωλοὺς αὖθις· Πορεύεσθε<sup>3</sup> οἱ κατηγορούμενοι, δῆλον<sup>4</sup> ὡς μὴ ἤδη πεπορευμένοι, εἰς 5 τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον τὸ ἡτοιμασμένον<sup>5</sup>, οὐχ ὑμῖν, ἀλλὰ τῷ διαβόλῳ καὶ τοῖς ἀγγέλοις αὐτοῦ· κἀνταῦθα πάλιν ἡτοιμασμένον, οὐκ ἤδη τοὺς κατὰ χρίτους δεξάμενον δαίμονας· πῶς γάρ, οἵτινες ἄκρι τοῦ νῦν καὶ ἕως δὲ<sup>6</sup> τῆς ἡμέρας ἐκείνης ἐμπλυνῶνται πανταχοῦ τῷ ἁέρι καὶ τὰ ἑαυτῶν ἐνεργοῦσιν 10 ἀνεμποδίστως ἐν τοῖς πειθομένοις αὐτοῖς; Τοῦτο δὲ καὶ ἀλλαχοῦ βοῶσιν αὐτοὶ πρὸς τὸν Κύριον, ὡς ἐν τῷ αὐτῷ εὐαγγελίῳ κεῖται· Ἦλθε<sup>7</sup> πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς<sup>8</sup>, δῆλον ὡς οὐπὼ βασανιζόμενοι, τοῦ καιροῦ μὴ παρόντος<sup>9</sup>. Εἰ τοίνυν οἱ πονηροὶ δαίμονες καὶ τῆς κακίας πρῶτοι δημιουργοί<sup>10</sup>, δι' οὓς μάλιστα ἡ κόλασις ἡτοιμασται τε καὶ τεταμίζεται, τὴν προσήκουσαν δίκην οὐπὼ τινύουσιν, ἀλλ' ἄφετοι περινοστοῦσιν<sup>11</sup> ἔνθα καὶ βούλονται, 20 τίς ἡμᾶς ἔτι πείσειε λόγος, τὰς τῶν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγτομένων ἐν ἁμαρτίαις ψυχὰς αὐτίκα τῷ πυρὶ παραδίδοσθαι καὶ ταῖς βασάνοις ἐκείναις<sup>12</sup> ταῖς ἐτέροις ἡτοιμασμέναις; Τίς δὲ καὶ χρεῖα<sup>13</sup> τῆς κρίσεως ἡ καὶ τῆς<sup>14</sup> τῶν σωμάτων αὐτῶν ἀναστάσεως καὶ τῆς 25 ἐπὶ γῆς τοῦ χριτοῦ παρουσίας καὶ τοῦ φοβεροῦ ἐκείνου καὶ παγκοσμίου θεάτρου, εἰ πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης<sup>15</sup> ἐκάτεροι τὰ<sup>16</sup> κατ' ἀξίαν ἀπέλαθον<sup>17</sup>; Πῶς δὲ καὶ ὁ Κύριος ἐν τῇ τῶν παρθένων<sup>18</sup> παραβολῇ τὰς ἐξεληθούσας ἐντεῦθεν εἰς ἀπάντησιν τοῦ νυμφίου 30 παρθένους ψυχὰς νυστάξαι μὲν καὶ καθευδῆσαι φησι, χρονίζοντος<sup>19</sup> τοῦ νυμφίου, τουτέστιν ἀποθανεῖν, μηδέπω δὲ εἰσελθεῖν<sup>20</sup> τὸν νυμφῶνα, μέχρις ἂν ὁ νυμφίος ἐξ οὐρανοῦ παρεγένετο, πάσας ἑαυτοῦ διεγείρων ὡσπερ ἐξ ὕπνου καὶ τὰς μὲν ἑαυτῷ συνεισάγων<sup>21</sup>, 35 τὰς δὲ ἀποκλείων<sup>22</sup>, ὁ παντὶ<sup>23</sup> που δῆλον, ὡς κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην γενήσεται; Τότε γὰρ φησὶν

1. Ad marg. in R : τί δηλοῖ τὸ κληρονομήσατε, moxque : τί τὸ ἡτοιμασμένην. — 2. βασ. φησὶν A, at litteris supra versum positilis significatur praepostere has voces fuisse exaratas : ὑμῖν om. PMR : φησὶ ἡμῖν QO : ἡτοιμ. βασιλ. φησὶν R. — 3. πορεύεσθαι Q. — 4. δηλοῖ A. — 5. Ad marg. ὡραῖον R. — 6. δὲ om. M. — 7. ὡδε Q. — 8. Ad marg. in R : πρὸ καιροῦ βασανίσαι ἡμᾶς. — 9. Ad marg. ὡραῖον R. — 10. οἱ τῆς κακίας πονηροὶ δαίμονες πρῶτοι δημιουργοί R. — 11. περινομοῦσιν M. — 12. ἐκείνοις A. — 13. Ad marg. R : τίς χρεῖα τῆς κρίσεως, εἰ ἀπέλαθον ἁμαρτωλοὶ τε καὶ δίκαιοι. — 14. τῆς sup. lin. P. — 15. ἐκείνης soli habent AR. — 16. τὰ solus A habet. — 17. ἀπέλαθον NO. — 18. Ad marg. R : ἡ τῶν δέκα παρθένων παραβολῇ. — 19. χρονίζοντος δὲ R. — 20. εἰς τὸν M. — 21. συν supra versum Q : συναγαγὼν R. — 22. ἀποκλύων A. — 23. παντὶ A.

a) Mat. xxv, 41. — b) *Ibid.* viii, 29.

ομοιωθήσεται ἡ βασιλεία τῶν οὐρανῶν δέκα  
 παρθένους. Πῶς δὲ καὶ ἀποδημήσας καὶ τοῖς  
 ἰδίοις δούλοις<sup>1</sup> τὰ ὑπάρχοντα παραδούς, εἶτα ἐπαν-  
 ελθὼν ἀπήτει<sup>2</sup> παρ' ἐκάστου τὴν ἐργασίαν, ὁμοῦ  
 5 πάντας παραστησάμενος, εἰ πρὸ τῆς δεσποτικῆς  
 ἐπανόδου τῶν δούλων ἕκαστος ἐπεδείκνυτο τὸ ἔργον<sup>3</sup>  
 καὶ τὸν μισθὸν ἀπελάμβανε<sup>4</sup>;

6. Καὶ μὴν καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος ἐν τῇ πρὸς  
 Κορινθίους ἐπιστολῇ δευτέρᾳ<sup>5</sup> τοιαύτα φησὶν<sup>6</sup>.  
 10 Πάντας ἡμᾶς φανερωθῆναι δεῖ ἔμπροσθεν τοῦ  
 βήματος τοῦ Χριστοῦ, ἵνα κομίσῃται ἕκαστος  
 τὰ διὰ τοῦ σώματος, πρὸς ὃ<sup>7</sup> ἐπράξεν, εἴτε  
 ἀγαθόν, εἴτε κακόν. Βλέπεις, ὅτι πρὸ τοῦ βήματος  
 ἐκείνου καὶ πρὸ τοῦ φανερωθῆναι πάντας ἡμᾶς ὁμοῦ  
 15 συνηγμένους καὶ χωρὶς σώματος οὐδεὶς ἀπολαμβάνει  
 πρὸς ὃ διὰ τοῦ σώματος ἐπράξεν; Ἀλλὰ καὶ ἐν τῇ  
 πρὸς Τιμόθεον αὐτῆς δευτέρᾳ<sup>8</sup> τὸν μὲν καιρὸν τῆς  
 οἰκείας ἀναλύσεως ἐφειστήκεναι φησί, τὸν δὲ τῆς  
 δικαιοσύνης στέφανον ἀποκεῖσθαι λοιπόν, οὐκ ἐφ-  
 20 εστηκέναι<sup>9</sup>, ὃν ἀποδώσει μοι φησὶν ὁ<sup>10</sup> Κύριος  
 ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ ὁ δίκαιος κριτής, οὐ μόνον  
 δὲ ἐμοί, ἀλλὰ καὶ πᾶσι τοῖς ἡγαπηκόσι τὴν  
 ἐπιφάνειαν αὐτοῦ. Καὶ ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς  
 δευτέρᾳ· Εἶπερ δίκαιον παρὰ Θεῶ<sup>11</sup> ἀνταπο-  
 25 δοῦναι τοῖς θλιβουσιν ὑμᾶς<sup>12</sup> θλίψιν, καὶ ὑμῖν  
 τοῖς θλιβομένοις ἀνεσθῆναι μετ' ἡμῶν ἐν τῇ ἀπο-  
 καλύψει τοῦ Κυρίου<sup>13</sup> Ἰησοῦ ἀπ' οὐρανοῦ μετ'  
 ἀγγέλων δυνάμεως αὐτοῦ, ἐν πυρὶ φλογὸς  
 διδόντος ἐκδίκησιν τοῖς μὴ εἰδόσι τὸν Θεὸν καὶ  
 30 τοῖς μὴ ὑπακούουσι τῷ εὐαγγελίῳ τοῦ Κυρίου  
 ἡμῶν Ἰησοῦ Χριστοῦ, οἵτινες δίκην τίσουσιν  
 ὄλεθρον αἰώνιον ἀπὸ προσώπου τοῦ Κυρίου καὶ  
 ἀπὸ τῆς<sup>14</sup> δόξης τῆς ἰσχύος αὐτοῦ, ἵταν ἔλθῃ  
 ἐνδοξασθῆναι ἐν τοῖς ἀγίοις αὐτοῦ<sup>15</sup> καὶ θαν-  
 35 μασθῆναι ἐν πᾶσι τοῖς πιστεύουσιν, ὅτι ἐπι-  
 στεύθη τὸ μαρτύριον ἡμῶν ἐν τῇ ἡμέρᾳ ἐκείνῃ.  
 Καὶ ὁ καὶ<sup>16</sup> τῇ πρὸς Ἑβραίους περὶ τῶν προ-  
 λαβόντων ἀγίων διηγούμενος, Οὗτοι πάντες φησὶ  
 μαρτυρηθέντες διὰ τῆς πίστεως, οὐκ ἐκομίσαντο

*enim, inquit<sup>a</sup>, simile erit regnum caelorum decem* \* f. 72v.  
*virginibus. Quo autem pacto peregre profectus*  
*sua<sup>b</sup> servis suis bona distribuisset, postea*  
*vero regressus, omnibus simul congregatis, a*  
*singulis exigeret operis rationem, si ante Do-*  
*mini reditum servorum quisque operis ratio-*  
*nem exhiberet mercedemque acciperet?*

6. Et sane divus Apostolus in altera ad  
 Corinthios epistola haec ait<sup>c</sup>: *Omnes nos mani-*  
*festari oportet ante tribunal Christi, ut referat*  
*unusquisque propria corporis, prout gessit, sive*  
*bonum, sive malum. Vides, neminem, ante*  
*tribunal illud, et antequam omnes nos una*  
*collecti manifestemur, assumpto ab unoquoque*  
*proprio corpore, mercedem accepisse prout*  
*gesserit in corpore? Praeterea in altera etiam*  
*ad Timotheum epistola<sup>d</sup>, tempus resolutionis*  
*suae instare, ait, coronam vero iustitiae sibi in*  
*reliquo repositam esse, non impertitam, quam*  
*reddet mihi, inquit, Dominus in illa die iustus*  
*iudex: non solum autem mihi, sed et iis qui*  
*diligunt adventum eius. Et in secunda ad*  
*Thessalonicenses<sup>e</sup>: Si tamen iustum est apud*  
*Deum, retribuere tribulationem iis qui vos*  
*tribulant; et vobis, qui tribulamini, requiem*  
*nobiscum in revelatione Domini Iesu de caelo*  
*cum angelis virtutis eius, in flamma ignis dantis*  
*vindictam iis, qui non noverunt Deum, et qui*  
*non obediunt evangelio Domini nostri Iesu*  
*Christi; qui poenas dabunt in interitu aeternas*  
*a facie Domini et a gloria virtutis eius, cum*  
*venerit glorificari in sanctis suis, et admirabilis*  
*feri in omnibus qui crediderunt, quia creditum*  
*est testimonium nostrum super vos in die illo.*  
 Quin etiam in epistola ad Hebraeos de sanctis  
 qui praecesserunt sermonem habens<sup>f</sup>, *Hi omnes,*  
*inquit, testimonio fidei probati, non acceperunt*  
*repromissionem, Deo pro nobis melius aliquid*  
*providente, ut non sine nobis consummarentur.*

1. Ad marg. R : ἡ τῶν δούλων παραβολή. — 2. ἀ in ἀπήτει supra versum R. — 3. ἐπεδείκνυτο τὸ ἔργον A : τὸ om. PQOMG. — 4. ἀπελάμβανεν M. — 5. Ad marg. R : Παύλου ἐν τῇ πρὸς Κορινθίους δευτέρᾳ ἐπιστολῇ; moxque : Παύλου, ἐν τῇ πρὸς Τιμόθεον; demum : Παύλου ἐν τῇ πρὸς Θεσσαλονικεῖς δευτέρᾳ; aliaque pagina : Παύλου, ἐν τῇ πρὸς Ἑβραίους. — 6. φησὶ M. — 7. πρὸς ἃ M. — 8. Post δευτέρᾳ add. R : τοιαῦτα φησὶ. — 9. ἐφειστήκεναι δέ, ὅντινα δώσει QOC. — 10. φησὶν ὁ om. P. — 11. Θεῶ : τῶ M, prorsus inepte. — 12. ἡμᾶς (ad marg. ὑμᾶς) C : ἡμᾶς M. — 13. Post Κυρίου scripserat ἡμῶν P, quam particulam postea erasit. — 14. τῆς om. M. — 15. ὅταν ἔλθῃ-ἀγίοις αὐτοῦ om. A. — 16. καὶ ἐν C : καὶ M.

a) Mat. xxv, 1. — b) Cf. Mat. xxv, 14 sq. — c) Cf. II Cor. v, 10. — d) II Tim. iv, 6-8. — e) II Thess. i, 6-10. — f) Hebr. xi, 39-40.

Quod quidem intelligendum est de omnibus fidelibus et iustis, qui ante Domini adventum vixerunt. Quemadmodum enim prisci illi patres non consummati sunt sine apostolis, ita neque apostoli sine martyribus, neque hi rursus sine illis qui post ipsos ingressi ingressurive sunt in optimam Ecclesiae vineam : quod et apertissime parabola illa docet, in qua diversi quidem diversisque temporibus operarii in vineam conducti visuntur, eodem vero tempore omnibus datur merces, quin maiorem ii recipiant qui prius advenerunt<sup>a</sup>. Similia quoque maximus ille evangelista Ioannes Theologus in Apocalypsi dicit<sup>b</sup> : *Et cum aperuisset sigillum quintum, vidi subtus altare animas interfectorum propter Verbum Dei, et propter testimonium Agni, quod habebant, et clamabant voce magna, dicentes : Usquequo, Domine sanctus et verus, non iudicas et non vindicas sanguinem nostrum de iis qui habitant in terra? Et datae sunt illis singulae stolae albae; et dictum est illis, ut requiescerent adhuc tempus modicum, donec compleantur conservi eorum, et fratres eorum, qui interficiendi sunt sicut et illi.* Ex quibus omnibus evincitur, nec sanctos perfecte bonis illis futuraque beatitudine perfrui, nec peccatores ipsos, capta iam damnatoria sententia, supplicio torqueri. Nam qui fieri possit, imperfecti ut sunt et quasi dimidiati corporisque expertes (nam rursus post resurrectionem illud sumpturi sunt incorruptibile), ut perfecta nacti sint praemia? Quapropter Apostolus ait<sup>c</sup> : *Primitiae Christus; deinde ii qui sunt Christi, qui in adventu eius crediderunt; deinde finis.* Tunc apparebunt, inquit, tunc fulgebunt, tunc consumentur. Et Dominus in evangelio<sup>d</sup> : *Tunc iusti fulgebunt sicut sol in regno caelorum.*

τὴν ἐπαγγελίαν, τοῦ Θεοῦ περὶ ἡμῶν κρηττόν ὡτι προβλεψαμένου<sup>1</sup>, ἵνα μὴ χωρὶς ἡμῶν τελειωθῶσι<sup>2</sup>. Τοῦτο δὲ νοεῖν ἔστι περὶ πάντων<sup>3</sup> τῶν ἀγίων γὰρ δεσποτικῆς παρουσίας πιστῶν καὶ δικαίων ὡσπερ γὰρ οὐκ ἐτελειώθησαν οἱ προλαβόντες ἐκείνοι<sup>4</sup> τῶν ἀποστόλων χωρὶς, οὕτως οὐδ' οἱ ἀπόστολοι χωρὶς τῶν μαρτύρων, οὐδ' οὗτοι πάλιν<sup>5</sup> χωρὶς τῶν μετ' αὐτοῦ ἐισελθόντων<sup>6</sup> τε καὶ εἰσελευσομένων εἰς τὸν καλὸν ἀμπελῶνα τῆς ἐκκλησίας· τοῦτο γὰρ σαφέστατα καὶ ἡ παραβολὴ ἐκείνη διδάσκει, ἐν ᾗ διάφοροι μὲν καὶ κατὰ διαφόρους καιροὺς αἱ κλήσεις τῶν ἐργατῶν εἰς τὸν ἀμπελῶνα γέγονασι, κατὰ δὲ τὸν αὐτὸν χρόνον ἄπαντες ὁμισθῶς ἀπεδόθη<sup>8</sup>, μὴδὲν τῶν φθασάντων ἀπὸ τούτου<sup>9</sup> πλέον ἐνεγκαμένων. Τὰ δ' αὐτὰ καὶ ὁ μέγιστος εὐαγγελιστὴς Ἰωάννης ὁ θεολόγος<sup>10</sup> \* ἐν τῇ Ἀποκαλύψει φησί· Καὶ ὅτε ἤνοιξε τὴν πέμπτην σφραγίδα, εἶδον ἐποκάτω τοῦ θυσιαστηρίου τὰς ψυχὰς τῶν ἀνθρώπων τῶν ἐσφαγμένων<sup>11</sup> διὰ τὸν λόγον τοῦ Θεοῦ καὶ διὰ τὴν μαρτυρίαν τοῦ ἀγίου, ἣν εἶπον, καὶ ἐκραζον φωνῇ μεγάλῃ λέγοντες· Ἔως πότε, ὁ δεσπότης ὁ ἅγιος καὶ ἀληθινός, οὐ κρίνεις καὶ ἐκδικεῖς τὸ αἷμα ἡμῶν ἐκ τῶν κατοικοῦντων ἐπὶ τῆς γῆς; Καὶ ἐδόθη ἑκάστῳ αὐτοῖς στολὴ λευκὴ καὶ ἐροῦντο αὐτοῖς, ἵνα ἀναπαύσωνται<sup>12</sup> ἔτι χρόνον<sup>13</sup>, ἕως οὗ πληρώσωσι καὶ οἱ σὺνδοιλοὶ αὐτῶν καὶ οἱ ἀδελφοὶ αὐτῶν οἱ μέλλοντες ἀποκτείνεσθαι ὡς καὶ αὐτοὶ<sup>14</sup>. Ἐκ τούτων τοίνυν ἀπάντων παρίσταται, μῆτε τοὺς ἁγίους ἐν ἀπολαύσει τελείᾳ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων καὶ τῆς μελλούσης μακαριότητος<sup>15</sup> εἶναι, μῆτε μὴν τοὺς ἀμαρτωλοὺς ἤδη τὴν<sup>16</sup> κατάκρισιν εἰληφέναι καὶ τῇ κολάσει παραπεμφθῆναι<sup>17</sup>. καὶ πῶς γάρ, ἀτελεῖς ὄντες καὶ ὅσον ἡμίτομοι καὶ τοῦ σώματος ἐλλιπεῖς, ὁ<sup>18</sup> προσλαβεῖν ἐκδέγονται μετὰ τὴν ἀνάστασιν ἀθάarton, τῶν τελείων ἀνέπετοχον ἀθλων; Διὰ τοῦτο φησὶν ὁ Ἀπόστολος· Ἀπαρχὴ Χριστός, ἔπειτα οἱ τοῦ Χριστοῦ ἐν τῇ παρουσίᾳ αὐτοῦ, εἶτα τὸ τέλος. Τότε φανήσονται φησί, τότε λάμψουσι, τότε τελειωθήσονται. Καὶ ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ<sup>19</sup>. Τότε οἱ δίκαιοι ἐκλάμψουσι<sup>20</sup> ὡς ὁ ἥλιος ἐν τῇ βασιλείᾳ τῶν οὐρανῶν.

\* f. 73.

1. pro in marg. P. — 2. τελειωθῶσιν M. — 3. Ad marg. R : ὅραϊον. — 4. ἐκείνοι οἱ προλαβόντες R. — 5. οὕτως-πάλιν χωρὶς; ad marg. Q. — 6. καὶ εἰσελευσομένων R. — 7. Ad marg. R : ἡ τοῦ ἀμπελῶνος παραβολή. — 8. παρεδόθη R. — 9. ἀπὸ τούτου A. — 10. ὁ θεολόγος om. R, in quo ad marg. : ἀποκαλύψει Ἰωάννης. — 11. ἐσφαγισμένων G. Vocem ἐσφαγμένων legere non potuit M; P habet ἐσφαγισμένων, quod altera manus emendavit in ἐσφαγμένων margini adscriptum. — 12. ἀναπαύσονται Q. — 13. χρόνου C. — 14. καὶ οὗτοι M. — 15. τῆς ἐπηγγελμένης μακαριότητος RA. — 16. τὴν om. PM. — 17. Ad marg. R : ὅραϊον. — 18. ὁ : ἡ QO. — 19. ἐν τῷ εὐαγγελίῳ φησὶν R, sed verbis post ἐκλάμψουσι reiectis. — 20. λάμψουσι AG.

a) Cf. Mat. xx. 1-8. — b) Apoc. vi, 9-11. — c) I Cor. xv, 23-24. — d) Mat. xiii, 43.



7. Λείπεται δὲ<sup>1</sup> καὶ τοὺς διδασκάλους τῆς ἐκκλη-  
 σίας εἰσαγαγεῖν τῇ τοιαύτῃ δόξῃ συμφθεγγόμενος<sup>2</sup>  
 καὶ ταύτην διὰ πάντων κρατύνοντας<sup>3</sup>. Φησὶ τοίνυν ὁ  
 μέγας Γρηγόριος ὁ θεολόγος ἐν τῷ εἰς Καισάριον τὸν  
 5 ἀδελφὸν ἐπιταφίῳ τοιαῦτα<sup>4</sup>. « Πείθουμαι σοφῶν  
 « λόγοις, ὅτι ψυχὴ πᾶσα καλὴ τε καὶ θεοφιλῆς,  
 « ἐπειδὴν τοῦ συνδεδεμένου λυθεῖσα σώματος ἐνθένδε<sup>5</sup>  
 « ἀπαλλαγῆ, εὐθὺς μὲν ἐν συναισθήσει καὶ θεωρίᾳ  
 « τοῦ μένοντος αὐτῆν<sup>6</sup> καλοῦ γενομένη (ἅτε τοῦ  
 10 « ἐπισκοποῦντος<sup>7</sup> ἀνακαθαρθέντος ἢ ἀποτεθέντος ἢ  
 « οὐκ οἶδ' ὅ τι καὶ λέγειν χρή), θαυμασίαν τινὰ  
 « ἡδονὴν ἤδεται καὶ ἀγάλλεται καὶ ἴλεως χωρεῖ  
 « πρὸς τὸν ἑαυτῆς δεσπότην, ὡςπερ τι δεσμοκτήριον  
 « χαλεπὸν τὸν ἐνταῦθα<sup>8</sup> βίον ἀποφυγοῦσα καὶ τὰς  
 15 « περιχειμένας ἀποσεισαμένη πέδας, ὑφ' ὧν τὸ τῆς  
 « διανοίας πτερὸν καθεῖλκετο, οἷον ἤδη τῇ φαν-  
 « τασίᾳ καρποῦται τὴν ἀποκειμένην μακαριότητα.  
 « μικρὸν δὲ ὕστερον καὶ τὸ συγγενές<sup>9</sup> σαρκίον  
 « ἀπολαβοῦσα, ὧ τὰ ἐκείσε<sup>10</sup> συνεπιλοσόφησε, παρὰ  
 20 « τῆς καὶ δούσης καὶ πιστευθείσης γῆς, τρόπον δὲ  
 « οἶδεν ὁ ταῦτα συνόησας καὶ διαλύσας Θεός, τούτῳ  
 « συγκληρονομεῖ τῆς ἐκείθεν<sup>11</sup> δόξης· καὶ καθάπερ  
 « τῶν μογθηρῶν αὐτοῦ<sup>12</sup> μετέσχε διὰ τὴν συμφύειαν,  
 « οὕτω καὶ τῶν τερπνῶν ἑαυτῆς<sup>13</sup> μεταδίδωσιν<sup>14</sup>,  
 25 « ὅλον εἰς ἑαυτὴν ἀναλώσασα καὶ γενομένη σὺν  
 « τούτῳ ἐν καὶ πνεῦμα καὶ νοῦς καὶ θεός. καταπο-  
 « θέντος ὑπὸ τῆς ζωῆς τοῦ θνητοῦ τε καὶ βέροντος ».

8. Καὶ ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς Ἰωάννης<sup>14</sup> ἐν τῷ

7. Superest demum, ut Ecclesiae doctores  
 inducamus eidem sententiae faventes eamque  
 in universum obfirmantes. Atqui magnus ille  
 Gregorius Theologus in oratione funebri ad  
 laudem Caesarii fratris haec dicit<sup>1</sup>: « Sapientum  
 « verbis adducor ut credam, pulchram omnem  
 « animam et Deo caram, posteaquam vinculis  
 « corporis soluta hinc excesserit, protinus bo-  
 « num, quod eam manet, persentientem et con-  
 « templantem (utpote eo, quod tenebras offun-  
 « debat, vel purgato, vel deposito, vel, quo  
 « verbo ea res appellanda sit, nescio), mirabili  
 « quadam voluptate affici et exsultare, atque  
 « hac vita tanquam gravi quodam ergastulo  
 « liberatam, compedibusque illis, quibus men-  
 « tis alae deprimebantur, solutam, placide ad  
 « Dominum suum tendere, ac recondita frui  
 « beatitudine, qualem iam per imaginem per-  
 « ceperat: post etiam aliquanto, cum cognatam  
 « carnem a terra, quae et dederat et in fidem  
 « acceperat, receperit (quod quo modo fiet,  
 « Deus novit, qui ea inter se coniunxit atque  
 « dissolvit), tum demum eam quoque ad glo-  
 « riae caelestis hereditatem secum admissu-  
 « ram: et quemadmodum ob naturae coniunc-  
 « tionem aerumnarum ipsius particeps fuerat,  
 « sic etiam iucunditates suas cum ipsa com-  
 « municaturam, totum videlicet corpus in se  
 « ipsam absumentem et cum eo unum effectam,  
 « et spiritum et mentem et deum, absorpto  
 « nimirum a vita eo, quod mortale et caducum  
 « erat ».

8. Ioannes vero ille lingua aureus in oratione

1. δὲ: τοίνυν R, in quo ad marg.: ἐντεῦθεν ἄρχονται καὶ αἱ τῶν διδασκάλων μαρτυρίαι. — 2. συμφθεγγόμενος: A. — 3. Hoc loco duo Basilii et Athanasii testimonia exhibet R, quae in aliis codd. omnino desiderantur, neque a me impetrare potui, ut unius cod. auctoritate innixus ea in textum reciperem. His adde, eadem testimonia in tertia Marci oratione iterum occurrere in R, ceteris codd., quos adire potui, prorsus silentibus. Basilii locus ex opusculo *de Fide*, n. 2 = *P. G.*, t. 31, c. 681 A, desumptus est, non sine varietatibus bene multis, iisque gravissimis; Athanasii vero verba ex oratione deperdita leguntur apud Damascenum, *P. G.*, t. 95, c. 277. En textus in R: Φησὶ τοίνυν ὁ ὁρμνοζάντωρ Βασίλειος περὶ τῆς ἀκαταλήπτου τοῦ Θεοῦ μεγαλειότητος οὕτως: « Τὸ μὲν γὰρ πρόσωπον πρὸς  
 « πρόσωπον καὶ ἡ τελεία ἐπίγνωσις τῆς τοῦ Θεοῦ ἀκαταλήπτου μεγαλειότητος ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τοῖς ἀξίοις  
 « ἐπιδοθήναι ἐπήγγελται· νῦν δὲ, κἂν Παῦλος, κἂν Πέτρος, κἂν ἄλλος τις, βλέπει μὲν ἀληθῶς καὶ οὐ πλανᾷται· οὐδὲ  
 « φαντάζεται, δι' ἐσόπτρου δὲ ὁμοῦ καὶ ἐν αἰνίγματι, τὸ τέλειον εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα περιχαρῶς ἐκδέχοντα: ». Καὶ πρὸ τούτου δὲ τὸ περιφανές σκεῦος τῆς ἐκκλησίας Ἀθανάσιος ὁ μέγας ἐν τῷ περὶ τῶν κεκοιμημένων λόγῳ τῆδε φησὶ: « Ὅτι περ καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῖς σφριζόμενοις κεχαρίσται, τὸ μέχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ψυχικῶς ἀλλήλοις  
 « συνεῖναι, συναγάλλεσθαι τε καὶ συνευφραίνεσθαι (sic), ἀπεκδοχὴν ἔχοντα, τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς θείων ἀμοιβῶν ». Καὶ ὁ θεολογικώτατος (sic) Γρηγόριος ταυτὰ (sic) ἐν τῷ etc. — 4. om. R. — 5. ἐνθένδε A. — 6. αὐτῆ M. — 7. ἐπισκοποῦντος: POQ, sed addita in O littera τ supra π emendandi causa: ad marg. R: ὡραῖον ὅλον. — 8. τὸν ἐνθάδε M. — 9. εὐγενές M. — 10. τὰ ἐκείθεν A. — 11. In ἐκείθεν add. in R σ supra θ. — 12. ἑαυτῆς ex αὐτῆς corr. A: ἑαυτοῖς M. — 13. μεταδίδωσιν R. — 14. Ad marg. in R: τοῦ χρυσορρήμονος.

a) Orat. 7, n. 21 = *P. G.*, t. 35, p. 781.

sexta *De Statuis*<sup>5</sup> : « Sicut pugil, inquit, stadio  
 « exire festinat, ut vulneribus liberetur, et  
 « athleta spectatores exurgere concupiscit, ut  
 « laboribus absolvatur : sic et qui in rigida et  
 « aspera vita cum virtute vivit, finem desiderat,  
 « ut praesentibus eripiatur laboribus, et pro  
 « repositis valeat coronis confidere, ad tran-  
 « quillum navigans portum, et illo transmi-  
 « grans, ubi non est amplius timendum naufraga-  
 « gium ». Et in quarto *Adversus Iudaeos*  
 sermone, dum in exordio martyres laudat, haec  
 ait<sup>6</sup> : « Deriserunt hanc vitam, conculcarunt  
 « carnificinas ac tormenta, despexerunt mor-  
 « tem, erepti sunt e fuco rerum humanarum,  
 « in tranquillum enavigaverunt portum : et nunc  
 « in Pauli chorum pervenerunt, ante coronas  
 « suas exspectatione coronarum alacres, eo  
 « quod iam de futuro incerti esse desie-  
 « runt ».

9. Rursus divinus Gregorius oratione *In Plagam grandinis*, postquam futurum illud iudicium descripsit, « Procedent, inquit<sup>7</sup>, qui  
 « bona fecerunt, in resurrectionem vitae, nunc  
 « quidem in Christo absconditae, verum postea  
 « simul cum ipso manifestandae; qui autem  
 « mala egerunt, in resurrectionem iudicii, quo  
 « etiam ii qui non credunt, a Verbo eos iudi-  
 « cante iam condemnati sunt. Atque illos  
 « quidem lux omni sermone praestantior exci-  
 « piet, et sanctae regiaeque Trinitatis purius  
 « iam et clarius illuminantis, totamque se cum  
 « tota mente miscentis, contemplatio, in qua  
 « ego vel sola praecipue regnum caelorum  
 « positum esse censeo; his autem, simul cum  
 « aliis, vel potius ante alia, istud restabit tor-  
 « mentum, abiici nempe a Deo, et conscientiae  
 « pudor, qui nullo fine claudatur. Verum haec  
 « posterius ». — Et oratione *In Sanctum*

ἐκ τῆς λόγῳ τῶν εἰς<sup>1</sup> τοὺς Ἀιδοιάντας· « Καθάπερ  
 « ὁ πυκτεύων<sup>2</sup> » φησὶν « ἐπέιγεται<sup>3</sup> τοῦ σταδίου  
 « ἐξελθεῖν, ἵνα<sup>4</sup> ἀπαλλαγῆ τῶν τραυμάτων, καὶ ὁ  
 « ἀθλητῆς ἀναστῆναι τὸ θέατρον ἐπιθυμεῖ, ἵνα ἀπαλ- 5  
 « λαγῆ<sup>5</sup> τῶν πόνων, οὕτω καὶ ὁ ἐν σκληρῶ καὶ τραχυ-  
 « τάτῳ βίῳ ζῶν μετὰ<sup>6</sup> ἀρετῆς ἐπιθυμεῖ τῆς τελευτῆς,  
 « ἵνα καὶ τῶν πόνων ἀπαλλαγῆ, τῶν παρόντων<sup>7</sup> καὶ  
 « ὑπὲρ τῶν ἀποκειμένων ἔχῃ<sup>8</sup> στεφάνων θαρρεῖν, πρὸς  
 « τὸν εὐδίων καταπλεύσας λιμένα καὶ ἐκεῖ μεταστάς,  
 « ἔνθα λοιπὸν οὐκ ἔστιν ὑποπεῦσαι<sup>9</sup> ναυάγιον ». 10  
 Καὶ ἐν τῷ τετάρτῳ κατὰ Ἰουδαίων λόγῳ ἐγκω-  
 μιάζων ἐν προσιμίῳ τοὺς μάρτυρας τοιαύτῃ φησὶ<sup>10</sup>·  
 « Κατεγέλασαν<sup>11</sup> τῆς παρούσης ζωῆς, κατεπάτησαν  
 « βρασανιστήρια καὶ κολάσεις, ὑπερεῖδον θανάτου,  
 « ἀπελλάγησαν τῆς πλάνης τῶν βιωτικῶν πραγμά- 15  
 « των, εἰς τὸν εὐδίων λιμένα κατέπλευσαν· καὶ νῦν  
 « εἰς τὸν τοῦ Παύλου τελοῦσι χορὸν, πρὸ τῶν  
 « στεφάνων αὐτῶν τῇ προσδοκίᾳ τῶν στεφάνων  
 « πτερούμενοι καὶ τὸ τοῦ μέλλοντος ἀδελγὸν λοιπὸν  
 « διαφυγόντες<sup>12</sup> ». 20

9. Καὶ αὖθις ὁ θεὸς Γρηγόριος<sup>13</sup> ἐν τῷ εἰς τὴν  
 πλῆγην τῆς χαλάζης λόγῳ, τὴν μέλλουσαν κρίσιν  
 ἐκείνην προδιαγράψας, « Πορεύσονται » φησὶν  
 « οἱ τὰ ἀγαθὰ ποιήσαντες εἰς ἀνάστασιν ζωῆς τῆς  
 « ἐν Χριστῷ νῦν κρυπτομένης καὶ ὕστερον αὐτῷ 25  
 « συμφανερουμένης· οἱ δὲ τὰ φαῦλα πράξαντες, εἰς  
 « ἀνάστασιν κρίσεως, ἣν ἤδη παρὰ τοῦ κρίνοντος  
 « αὐτοὺς λόγου<sup>14</sup> οἱ μὴ πιστεύοντες κατεκρίθησαν.  
 « Καὶ τοὺς μὲν τὸ ἄφραστον φῶς διαδέξεται καὶ ἡ<sup>15</sup>  
 « τῆς ἀγίας καὶ<sup>16</sup> βασιλικῆς θεωρίας<sup>17</sup> Τριάδος, 30  
 « ἐλλαμπύσης τρανότερόν<sup>18</sup> τε<sup>19</sup> καὶ καθαρώτερον,  
 « καὶ ὅλης ὄλω νοῦ μιγνυμένης, ἣν δὴ<sup>20</sup> καὶ μέγιστα  
 « βασιλείαν οὐρανῶν ἐγὼ τίθεμαι· τοῖς δὲ μετὰ τῶν  
 « ἄλλων βάσανος, μέλλον δὲ πρὸ τῶν ἄλλων, τὸ  
 « ἀπερρίφθαι<sup>21</sup> Θεοῦ καὶ ἡ ἐν τῷ συνειδῶτι αἰσχύνη 35  
 « πέρας οὐκ ἔχουσα<sup>22</sup>. Καὶ ταῦτα μὲν ὕστερον ». Καὶ  
 ἐν<sup>23</sup> τῷ εἰς τὸ βάπτισμα πάλιν, ἐν ὁγδόῳ τῆς παρ'  
 αὐτοῦ συνθεθείσης νέας δεκαλόγου<sup>24</sup>, « Δέχου πρὸς

1. τῶν εἰς AQO : τῶν alii : τῶν corr. ex τῶν P. — 2. ὁ πυκτεύων legere non potuit M. — 3. ἐπίγεται A. —  
 4. ἵνα R. — 5. ἵνα ἐλευθερωθῆ AR. — 6. μετ' R. — 7. τῶν παρόντων : om. τῶν C. — 8. ἀποκόμων ἔχει M : ἔχει  
 QOR. — 9. ὑποπεῦσαι M. — 10. φησὶν M. — 11. ἀπελλάγησαν QO. — 12. καὶ ἐν τῷ-διαφυγόντες (l. 11-20)  
 om. RAG. — 13. Ad marg. R : Γρηγορίου τοῦ θεολόγου. — 14. αὐτοὺς λόγου om. M. Ad marg. R : ὠραῖον.  
 — 15. ἡ om. R. — 16. καὶ om. M. — 17. θεωρίας M. — 18. τρανώτερον omnes; praeterea R habet ad marg. :  
 Ὅρα ὅπως οὐκ ἐμνήσθη ὁ θεὸς οὗτος καὶ παγκόσμιος φωστὴρ ἑτέρου τρίτου τόπου, ἡγουν τρίτης κολάσεως, ἀλλὰ  
 δύο μόνον. — 19. τε om. M. — 20. δὴ : δὲ M. — 21. ἀπερίφθαι P. — 22. πέρας οὐκ ἔχουσα αἰσχύνη C. — 23. ἐν  
 om. C. — 24. δεκαλογίας M.

a) P. G., t. 49, c. 85. — b) P. G., t. 48, c. 904. — c) P. G., t. 35, c. 945.

« τούτοις » φησὶν « ἀνάστασιν, κρίσιν, ἀνταπόδοσιν<sup>1</sup>  
 « τοῖς δικαίοις τοῦ Θεοῦ σταθμοῖς », μετὰ τὴν  
 ἀνάστασιν καὶ<sup>2</sup> τὴν κρίσιν τὴν<sup>3</sup> ἀνταπόδοσιν εἶναι  
 ἀποφαινόμενος, ὡς<sup>4</sup> πρότερον πάντως οὐ γενο-  
 5 μένην.

10. Δῆλον οὖν ἐκ τούτων ἀπάντων, ὡς ὅσα τινὲς  
 τῶν ἁγίων δι' ὀπτασίας καὶ ἀποκαλύψεως<sup>5</sup> εἶδον περὶ  
 τῆς μελλούσης κολάσεως καὶ τῶν ἐν αὐτῇ ἀσεβῶν καὶ  
 ἀμαρτωλῶν, σκιαγραφαὶ τινὲς τῶν μελλόντων ἦσαν<sup>6</sup>  
 10 καὶ οἷον διατυπώσεις, ἀλλ' οὐκ ἤδη παρόντα καὶ  
 ἐνεργούμενα πράγματα, καθάπερ ὁ Δανιὴλ τὴν  
 μέλλουσαν κρίσιν ἐκείνην προφητικῶς διαγράφων,  
 Ἐθεώρου<sup>7</sup> φησὶν ἕως οὗ θρόνοι ἐτέθησαν, καὶ  
 κοιτήριον ἐκάθισε<sup>8</sup>, καὶ βιβλοὶ ἠνεύχθησαν,  
 15 καὶ τὰ καὶ τὰ γέγονε· δῆλον γὰρ ὡς οὐ γέγονε  
 ταῦτα, τῷ δὲ προφήτῃ πνευματικῶς προεδείκ-  
 νυτο<sup>9</sup>.

11. Εἰ τοίνυν κατὰ τοὺς εἰρημένους ἅπαντας  
 λόγους καὶ τὸ τῆς ἐκκλησίας ἡμῶν εὐσεβὲς φρόνημα<sup>10</sup>  
 20 οὔτε ἡ αἰώνιος κόλασις \* τοὺς ἀμαρτωλοὺς, οὔθ' ἡ  
 βασιλεία τοὺς δικαίους ἀπέλαβεν, ἀλλ' ἑκάτεροι πρὸς  
 τὴν τελειότητα καὶ τὴν κατ' ἀξίαν ἀπόληψιν<sup>11</sup> τῶν  
 ἡτοιμασμένων αὐτοῖς ἐκείνην τὴν μέλλουσαν<sup>12</sup> κρίσιν  
 ἐκδέχονται, πῶς ἔτι παραδεξόμεθα<sup>13</sup> τε καὶ συγχωρή-  
 25 σομεν ἄλλην τινὰ τιμωρίαν<sup>14</sup> ἀπὸ τοῦ νῦν ἐνεργεῖ-  
 σθαι καὶ πῦρ ἕτερον πρόσκαιρον τὰς τῶν μέσως βιω-  
 σάντων κολάζειν<sup>15</sup> ψυχάς, τῆς καθολικῆς ἐκείνης  
 τιμωρίας ἀργούσης καὶ τῶν ἀσεβεστάτων τε καὶ  
 πονηροτάτων καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων οὕτω κατ'  
 30 ἐκείνην κολαζομένων; Ἐκδέχσθαι γὰρ καὶ αὐτοὺς  
 τὴν κρίσιν ἐκείνην ὁ θεὸς ἀπόστολος Πέτρος ἐν τῇ  
 ἐπιστολῇ λέγει<sup>16</sup>, καθάπερ ἐν εἰρκτῇ καὶ δεσμοῖς ἐν  
 τῷ ἄδη κατεχομένους, ἀλλ' οὕτω κολάζεσθαι· Εἰ  
 35 γὰρ ἀγγέλων ἀμαρτησάντων<sup>17</sup> φησὶν ὁ Θεὸς  
 οὐκ ἐφείσατο, ἀλλὰ σειραῖς ἄθου ταρταρώσας  
 παρέδωκεν, εἰς κρίσιν τηρουμένους. Ἀκούεις, ὅτι

*Baptisma*, in octavo decalogi novi ab eo editi  
 praecepto<sup>a</sup>: « Crede praeterea resurrectio-  
 « nem, iudicium, mercedem ad iustam Dei  
 « lancem exigendam », mercedem nimirum  
 statuens post resurrectionem et iudicium, ut  
 quae prius reddita omnino non fuerit.

10. Ex his igitur omnibus illud perspicue  
 apparet, quaecumque a nonnullis sanctis per  
 visiones et revelationes visa fuerint de futura  
 damnatione deque impiis ac peccatoribus eidem  
 obnoxiiis, ea futurorum adumbrationes quas-  
 dam ac veluti delineationes esse, non autem res  
 iam praesentes et in actu positas. Sic futurum  
 illud iudicium more vatum describens Daniel<sup>b</sup>:  
*Aspiciebam*, inquit, *donec throni positi sunt, et*  
*tribunal sedit, et libri aperti sunt, atque haec et*  
*illa facta sunt*. Constat enim, haec peracta non  
 fuisse, sed prophetae illi in mentis excessu  
 praemonstrata.

11. Si ergo tum ex omnibus allatis rationi-  
 bus, tum ex pia Ecclesiae nostrae sententia,  
 neque aeternum supplicium peccatores, neque  
 20 regnum aeternum iusti adepti sunt, sed utrique  
 ad ea perfecte ac pro suo quisque merito  
 consequenda quae sibi parata sint, futurum  
 illud iudicium exspectant, qui fieri possit, ut  
 recipiamus et admittamus aliam aliquam puni-  
 tionem, quae iam nunc perficiatur, aliumque  
 ignem temporaneum, quo animae eorum, qui  
 mediocriter vixerint, excruciantur, dum uni-  
 versalis illa suspenditur punitio, nequissimi  
 vero ac scelestissimi homines, imo daemones  
 ipsi nondum illa afficiantur? Nam divinus apo-  
 stolus Petrus in epistola sua dicit, ipsos etiam  
 iudicium illud exspectare, in inferno veluti in  
 carcere ac vinculis detentos, nondum vero  
 cruciari: *Si enim Deus*, inquit<sup>c</sup>, *angelis, post-*  
*quam peccassent, non pepercit, sed catenis*  
*inferni detractos in tartarum tradidit in iudi-*  
*cium reservatos*. Audis, illos priore potestate

\* f. 74.

1. ἀνταπόδοσιν om. QOC; in R ad marg., hinc : ὠραῖον, inde : ὠραϊότατον, quae vox iterum recurrit paulo inferius. — 2. καὶ sup. lin. P. — 3. τὴν om. C — 4. ὡς : καὶ M. — 5. δι' ὀπτ. εἶδον καὶ ἀποκ. R. — 6. ἦσαν τῶν μελλόντων C. — 7. ἐθεώρει QOC. — 8. ἐκάθισε RM. — 9. προεδείκνυτο M. — 10. φρόνιμα Q. — 11. ἀπόλαυσιν R. — 12. μένουσαν C. — 13. παραδεξόμεθα Q, sed cum o supra ω. — 14. Loco τιμωρίαν scripserat κρίσιν R, sed delevit. — 15. κολάζειν sup. lin. A : ad marg. R, deleta per errorem syllaba των in βιωσάντων. — 16. Ad marg. R : ὅτι ὁ θεὸς ἀπόστολος Πέτρος φησὶν ἐν τῇ αὐτοῦ ἐπιστολῇ ἐκδέχσθαι τοὺς δαίμονας τὴν κρίσιν. — 17. ἡμαρτησάντων R.

a) Cf. P. G., t. 36, c. 424. — b) Dan. VII, 9 sq. — c) II Petr. II, 4.

expoliatos distineri veluti in carcere, dum iudicium illud exspectant? Pari profecto ratione pessimi peccatores cruciantur quidem ex parte, nondum vero in ipsum supplicium coniecti sunt. Dixerimus ergo poenam, qua medii afficiuntur, moerorem esse, vel conscientiae pudorem ac stimulum, vel paenitudinem, vel inclusionem et caliginem, vel pavorem ac futuri ambiguitatem, vel solam divinae visionis dilationem, pro ratione culparum ab unoquoque admissarum, et rectissimus habebitur hic sentiendi dicendique modus; animas vero incorporeas a corporeo igne cruciari expurgarique, dicere omnino nequimus; eos autem qui id dixerint, rogabimus, ne nobis indignentur, si rem haud facile excipiamus. Nisi forte existimaverimus ignem ab eis per allegoriam dictum fuisse vel callide excogitatum ob aliquam illius temporis necessitatem audientiumque utilitatem: has enim rationes ad excusanda nova insolitaque dogmata et Scripturae minime consentanea subiicere solemus.

12. Quapropter preces illas pro mortuis, quas Ecclesia ex usu ab apostolis ipsis patribusque accepto peragit in mystico sacrificio et in aliis quibusdam caerimoniis, quae per diversa tempora fieri solent, pro omnibus aequaliter fundimus qui in fide obdormierunt, easque omnibus nonnihil procurare et conferre pronuntiamus, efficacia et utilitate, quae ex ipsis derivatur, in cunctos redundante: in peccatores quidem et in eos qui in inferno detinentur, ut tantillum relaxationis percipiant, etiamsi non plane liberentur, prout Basilius Magnus ait in precibus ad Pentecosten recitandis, haec ad verbum scribens: « Qui et in ista omnium « solemnissima et salutari festivitate, expiatio-  
« nes quidem deprecatorias pro iis, qui in  
« inferno detinentur, dignatus es suscipere;  
« magnam vero spem nobis praebes, relaxatio-  
« nem eorum, quibus plectuntur, suppliciorum

\* f. 74<sup>v</sup>.

καὶ αὐτοὶ τὴν προτέραν ἰσχυρὴν ἀφηρημένοι κείνται καθάπερ ἐν δεσμοτηρίῳ<sup>1</sup>, τὴν κρίσιν προσδοκῶντες ἐκείνην; Οὕτω δὲ<sup>2</sup> δῆπου καὶ οἱ τῶν ἁμαρτωλῶν ἄκροι κολάζονται μὲν ἐκ μέρους, οὕτω δὲ εἰς αὐτὴν<sup>3</sup> τὴν κόλασιν ἐμπεπτώκασι<sup>4</sup>. Λύπην ἄρα<sup>5</sup> καὶ τὴν 5 τοὺς μέσους κολάζουσιν εἶναι φήσαντες, ἢ συνειδότος αἰσχύνῃ καὶ βάσανον, ἢ μετάμελον<sup>6</sup>, ἢ συγκλεισ- μὸν<sup>7</sup> καὶ σκότος, ἢ φόβον καὶ ἀδηλίαν τοῦ μέλλοντος, ἢ καὶ μόνην ἀναβολὴν τῆς θείας θεωρίας, κατ' ἀναλογίαν τῶν πεπλημελημένων<sup>8</sup> αὐτοῖς, εὐλο- 10 γώτατ' ἂν εἴημεν<sup>9</sup> οὕτω<sup>10</sup> καὶ φρονοῦντες καὶ λέγον- τες· πῦρ δὲ σωματικὸν ἀσωμάτους ψυχὰς κολάζειν τε καὶ καθαίρειν<sup>11</sup>, οὐτ' ἂν εἴποιμεν<sup>12</sup> ὅλως καὶ τοὺς εἰπόντας παραιτησόμεθα μὴ δυσχεραίνειν<sup>13</sup> ἡμῖν, εἰ μὴ βράδιως παραδεχόμεθα. Τάχα δὲ καὶ φήσομεν 15 ἀλληγορικῶς αὐτοὺς εἰρηκέναι τὸ πῦρ, ἢ οἰκονομικῶς πρὸς χρείαν τινὰ τοῦ τότε καιροῦ καὶ τῶν ἀκούοντων ὠφέλειαν· ταύτας γὰρ τὰς αἰτίας ἀποδιδόναι τοῖς καινότεροις τε καὶ ἀήθεσι<sup>14</sup> δόγμασι καὶ τῇ γραφῇ μὴ ὁμολογουμένους εἰώθαμεν. 20

12. Διὰ δὲ<sup>15</sup> ταῦτα καὶ τὰς ὑπὲρ τῶν κεκοιμημέ- νων εὐχάς, ἃς ἡ ἐκκλησία παρὰ τῶν ἀποστόλων<sup>16</sup> αὐτῶν καὶ τῶν πατέρων ἐκδεξαμένη ποιεῖται ἐν τε τῇ μυστικῇ θυσίᾳ καὶ ἐν ἄλλαις<sup>17</sup> τισὶ τελεταῖς κατὰ 25 διαφόρους καιροὺς γινομέναις<sup>18</sup>, ὑπὲρ πάντων ὁμοίως<sup>19</sup> ποιοῦμεθα τῶν ἐν τῇ<sup>19</sup> πίστει κεκοιμημένων, καὶ πᾶσιν αὐτὰς συντελεῖν τι καὶ συνεισφέρειν φαιμέν καὶ πρὸς ἅπαντας διαβαίνειν τὴν ἀπ' αὐτῶν δύναμιν καὶ ὠφέλειαν<sup>20</sup>. τοὺς μὲν ἁμαρτωλοὺς καὶ ἐν τῷ ἄδη κατακεκλεισμένους, ἵνα μικρᾶς τινος ἀνέσεως 30 τύχωσιν, εἰ καὶ μὴ τελείας ἀπαλλαγῆς· καὶ τοῦτο φησιν ὁ μέγας Βασιλεὺς ἐν ταῖς εἰς τὴν Πεντηκοστὴν ἀναγινωσκομέναις εὐχαῖς ταῦτα κατὰ βῆμα γρά- φων<sup>21</sup>. « Ὁ καὶ ἐν ταύτῃ τῇ παντελείᾳ ἔορτῃ καὶ 35 « σωτηριῶδει<sup>22</sup> Ἰλασμοὺς μὲν ἱκεσίους ὑπὲρ τῶν « κατεχομένων \* ἐν ἄδου καταζώσας δέχεσθαι,

1. δεσμοτηρίῳ R. — 2. δὲ om. R. — 3. αὐτὴν A: ἐκείνην alii omnes. — 4. ἐκπεπτώκασι C. — 5. ἄρα QO; ad marg. in R: οἱ Λατῖνοι καθαρτήριον λέγουσι, τοῦτο τὸ χωρίον ἡμεῖς ἐκεῖ λέγομεν εἶναι: ἔγουν αὕτη ἡ ἔννοια τοῦ κειμένου. — 6. μετάμελλον P. — 7. καὶ συγκλεισμὸν PMO: συγκλεισμὸν R. — 8. πεπληλημένων G. — 9. εἴη μὲν PQOM. — 10. οὕτω τε G. — 11. Ad marg. R: ὅτι πῦρ σωματικόν, ἀσωμάτους ψυχὰς οὐ κολάζει. — 12. εἴποιμεν M. — 13. δυσχεραίνειν OR. — 14. ἀήθεσι O. — 15. δὲ C. — 16. Loco ἀποστόλων iterum scripserat R κεκοιμημένων, quod mox deletit. — 17. ἐν sup. lin. P; ἄλλες P. — 18. γινόμενας G. — 19. τῇ om. CM. — 20. Ad marg. in R habetur, hinc quidem: ὠραίων, inde vero: ἰστέον δέ, ὅτι εὐρηται ἐν ταῖς πρὸς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον ἐρωτήσεσι τοῦ Ἀντιόχου πῶς αἰσθάνονται οἱ τεθνεώτες τῶν ὑπὲρ αὐτῶν γινομένων λειτουργιῶν, καὶ εὐποιῶν. — 21. Locus e Pentecostario assumptus iam habetur supra, oratione prima, p. 40, l. 25 sq. — 22. σωτηριῶδη P.

« μεγάλας δὲ παρέχων ἡμῖν ἐλπίδας, ἄνεσιν τοῖς  
 « κατεχομένοις τῶν κατεχόντων αὐτοὺς ἀνιάρων καὶ  
 « παραψυχῆν<sup>1</sup> παρὰ σοῦ καταπέμπεσθαι<sup>2</sup> ». Καὶ  
 θυμαστὸν οὐδὲν εἰ ὑπὲρ τούτων εὐχόμεθα, ὅπου  
 5 γε καὶ ὑπὲρ ἀσεβῶν ἰδίᾳ τινὲς εὐξάμενοι<sup>3</sup> εἰσηκού-  
 σθησαν, ὡς ἡ μακαρία Θεκλα τὴν Φαλκωνίλλαν ἐκ  
 τοῦ χόρου<sup>4</sup> τῶν ἀσεβῶν μετέστησε ταῖς εὐχαῖς  
 καὶ ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ Διάλογος, ὡς φασί, τὸν  
 βασιλέα Τραϊανόν<sup>5</sup>. Ἄλλ' ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία τῶν  
 10 μὲν τοιούτων οὐδαμῶς ὑπερέυχεται<sup>6</sup>, τοῖς δ' ἐν πίστει  
 κεκοιμημένοις ἅπασιν, κὰν ἁμαρτωλότατοι εἶεν,  
 ἐξαιτεῖται παρὰ Θεοῦ τὴν ἄνεσιν καὶ κοινῆ καὶ  
 ἰδίᾳ ὑπὲρ αὐτῶν εὐχομένη. Καὶ τοῦτο δῆλον μὲν  
 καὶ ἐξ αὐτῆς τῆς περιληπτικῆς φωνῆς· πάντων  
 15 γὰρ φησὶ τῶν ἐν πίστει κεκοιμημένων<sup>7</sup> δῆλον δὲ  
 ἐκ τῶν προεκθεθειμένων<sup>7</sup> τοῦ μεγάλου Βασιλείου  
 φωνῶν· δῆλον δὲ καὶ ἐξ ὧν φησὶν ὁ μακάριος Ἰωάν-  
 νης ὁ<sup>8</sup> Χρυσόστομος ἐν τοῖς εἰς τὸ κατὰ Ἰωάννην  
 εὐαγγέλιον ἐξηγητικαῖς<sup>9</sup>, ἐν ὁμιλίᾳ ξβ'<sup>9</sup>. « Εἰ μὲν  
 20 « ἁμαρτωλὸς ὁ τεθνηκὼς καὶ πολλὰ τῷ Θεῷ προσ-  
 « κεκρουκῶς, δεῖ δακρῦειν, μᾶλλον δὲ οὐδὲ δακρῦειν  
 « μόνον (τοῦτο γὰρ οὐδὲν ὄφελος ἐκείνῳ), ἀλλὰ  
 « ποιεῖν τὰ δυνάμενά τινα παραμυθίαν αὐτοῦ δοῦ-  
 « ναι<sup>10</sup>, ἐλεημοσύνας καὶ προσφοράς ». Καὶ αὖθις  
 25 ἐν τῇ ἐξηγήσει τῆς πρὸς Κορινθίους πρώτης, ὁμιλία  
 μα<sup>10</sup>, τοιαύδε φησὶν· « Εἰ ἁμαρτωλὸς ἀπῆλθε, καὶ διὰ  
 « τοῦτο δεῖ χαίρειν, ὅτι ἐνεκόπη<sup>11</sup> τὰ ἁμαρτήματα  
 « καὶ οὐ προσέθηκε τῇ κακίᾳ, καὶ βοηθεῖν, ὡς ἂν  
 « οἶόν τε ᾗ, οὐ δακρῦειν<sup>12</sup> ». Καὶ μετὰ τινα· « Τί

« et refrigerium quoddam eis a te concessum  
 « iri ». Neque mirandum, nos pro istis rogare,  
 quandoquidem sanctorum nonnulli, pro impiis  
 cum peculiariter orassent, exauditi sunt. Sic  
 beata Thecla Falconillam e regione impiorum  
 suis precibus transtulit, et Magnus Gregorius  
 Dialogus, ut aiunt, Traianum imperatorem. Pro  
 eiusmodi tamen hominibus Dei Ecclesia neuti-  
 quam deprecatur: iis vero omnibus qui in fide  
 obierunt, etiamsi scelestissimi fuerint, con-  
 ditionem a Deo postulat, preces et publice et  
 privatim pro illis fundens. Id patet quidem ex  
 illa ipsa collectiva formula, nam *Omnium*, in-  
 quit, *qui in fide obdormierunt*; patet vero ex  
 antecedentibus Magni Basilii verbis: liquet  
 etiam ex iis quae dicit beatus Ioannes Chryso-  
 stomus in suis ad evangelium secundum Ioan-  
 nem commentariis, homilia LXII<sup>a</sup>: « Si pecca-  
 « tor erat is qui defunctus est, qui saepe Deum  
 « offenderit, deflendus utique est; imo non  
 « deflendus tantum, cum id nihil ipsi afferat  
 « utilitatis, sed *ea* facienda sunt, quae possint  
 « illum iuvare, ut eleemosynae et oblationes ». Et  
 rursus in commentario in primam ad Corinthios  
 epistolam, homilia XLI, haec ait<sup>b</sup>: « Si  
 « peccator excessit, propterea etiam laetari  
 « oportet, quod interscissa sunt peccata et vitio  
 « nihil adiecit; et, quoad eius fieri potest, ei  
 « succurrere, non lacrymas ciere ». Et post  
 nonnulla<sup>c</sup>: « Cur ergo doles? cur lamentaris,

1. παρὰ ψυχῆν M. — 2. παραπέμπεσθαι A. — 3. Ad marg. R: ὅτι τινες τῶν χριστιανῶν ὑπὲρ ἀσεβῶν εὐξά-  
 μενοι, εἰσηκούσθησαν. — 4. χοροῦ M. — 5. τὸν Τραϊανόν C. — 6. Ad marg. R: ὅτι ἡ τοῦ Θεοῦ ἐκκλησία ὑπὲρ ἀσεβῶν  
 οὐκ εὐχεταί. ἀλλ' ὑπὲρ ἁμαρτωλῶν; moxque, ima pagina, subiungit, alia tamen manu: Χρυσόστομος ἐν ὁμιλία  
 (sic) λζ' τοῦ κατὰ Ματθαίου (sic) φησὶ γὰρ ἐν τῷ τέλει τῆς ὁμιλίας (= P. G., t. 57, c. 426, med.): « Ἡ δὲ  
 ἁμαρτία τοσαύτην ἐντίθησι κηλίδα, ὡς μηδὲ μυρίαὶ πηγαὶ ἐκκαθάραι ταύτην δύνασθαι, ἀλλὰ μόνοις δάκρυσι καὶ  
 ἐξομολογήσειν ». Μόνοις φησὶ δάκρυσι καὶ ἐξομολογήσειν· εἰ γὰρ ἦν καὶ πῦρ τὸ καθαίρον ἁμαρτίαν, ὡς φατε, εἶπεν  
 ἂν ὁ πολυόματος (sic) οὗτος νοῦς· μὴ ὄντος δὲ πυρὸς τοῦ καθαίροντος, τὰ δάκρυα (sic) ἔφησε καὶ τὴν ἐξομολόγησιν  
 ὡς δύναμιν ἔχοντα καθαῖραι. Ἄρα οὐκ ἔστιν πῦρ καθαρθήριον (postrema haec verba. resecto marg. infer., vix  
 legi possunt; tum averso folio :) Χρυσόστομος πάλιν ἐν τῷ αὐτῷ· « Ἄλλ' ὅταν ἁμαρτήσης, εἰπέ ἡμαρτον·  
 ταύτης τῆς ὁμολογίας οὐδὲν ἀνώτερον ». Οὐδὲ καθαριστὴς ἄρα. — Χρυσόστομος ἐν τῇ ἐξηγήσει τοῦ ὄν' ψαλμοῦ φησὶ  
 γάρ· « Δέον γὰρ ὁμολογήσαι τὸν Ἄδᾶμ τὰ πεπλημμένα (sic) ὁ δὲ ἐρ' ἑτέραν μεταφέρει τὴν αἰτίαν, κάκεινη πάλιν  
 ἐπὶ τὸν διάβολον. Δέον εἰπεῖν ἡμάρτωμεν (sic), ἡνομήσαμεν· ἀλλ' ὁ διάβολος εἰδώς, ὅτι ἡ ὁμολογία τῆς ἁμαρτίας  
 λύσις ἐστὶ τῆς ἁμαρτίας, πείθει τὴν ψυχὴν ἐξαισχυντεῖν ». — 7. προτεθειμένων R. — 8. Om. ὁ C.  
 — 9. Ad marg. R: ὅτι προτρέπει ἡμᾶς ὁ Χρυσόστομος, ποιεῖν ἐλεημοσύνας καὶ λειτουργίας ὑπὲρ τῶν  
 τεθνεώτων. — 10. Ad vocem δοῦναι hoc habet in marg. scholion R: ἐν τῷ πυρὶ τῷ καθαρτικῷ ἔδει εἰπεῖν, εἰ  
 ἦν ὄλιγος μὴ εἰπόντος δέ, δῆλον ὡς οὐκ ἔστιν, ἀλλ' ἵνα λύσης, φησὶ, τὴν αἰσχύνην τοῦ συνειδότος καὶ τὴν ἀθλιάν  
 τοῦ μέλλοντος, ὁδὸς ἐλεημοσύνας, πρόσφερε λειτουργίας καὶ ὅσα τῶν ἄλλων ἀγαθῶν τελεῖ ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων. —  
 11. ἐνεκόπει R: ἀνεκόπη M. — 12. οὐ δακρῦειν om. G.

a) Cf. P. G., t. 59, c. 348. — b) P. G., t. 61, c. 361. — c) *Ibid.*

« quando defuncto potest tanta conciliari  
 « venia? » In expositione vero epistolae ad  
 Philippenses iterum<sup>a</sup>: « Si gentiles, inquit, una  
 « cum defunctis res ipsorum cremare solent,  
 « multo magis te, qui fidelis es, par est ad  
 « defunctum mittere ea quae ad ipsum perti-  
 « nent, non ut in cinerem reducantur velut  
 « illa, sed ut maiorem illi gloriam concilies; et  
 « si obstrictus peccatis erat qui vita functus  
 « est, ut peccata eius eluas; sin iustus, ut illi  
 « mercedis ac retributionis augmentum acce-  
 « dat ». Et vero ex ipso dicto illo a vobis  
 allato e Machabaeorum libro<sup>b</sup>, utpote apto ad  
 probandum, *bonum esse ac salutare pro mortuis  
 orare, ut a peccatis solvantur*, constat, propiti-  
 ationem illam sacrificiumque pro iis tantum  
 oblatum fuisse, qui in impietatem idolola-  
 triamque cecidissent. « Iudas enim Macha-  
 « baeus, inquit, cum populum, cui praeerat, ab  
 « alienigenis hostibus caesum vidisset, vesti-  
 « busque eorum excussis, condita in eis idolo-  
 \* f. 75. « rum donaria comperisset, sacrificium ac  
 « propitiationem statim pro unoquoque eorum  
 « Deo obtulit ». Quare si eiusmodi hominibus  
 prosint Ecclesiae preces supplicationesque, et  
 multum lucri eis conferant, ut qui nondum  
 « τοίνυν ἀλγείς; τί δὲ θρηγείς, ὁπότε τοσαύτην  
 « δυνατὸν συγγνώμην συνεισαγαγεῖν<sup>1</sup> τῷ ἀπελθόντι; »  
 Καὶ ἐν τῇ πρὸς Φιλιππησίους<sup>2</sup> αὐθίς « Εἰ Ἑλληγες »  
 φησί « συγκατακαίουσι τοῖς<sup>3</sup> ἀπελθούσι τὰ ἑαυτῶν,  
 « πόσω γε μᾶλλον σὲ τὸν πιστὸν συμπαραπέμφει 5  
 « δεῖ τῷ πιστῷ τὰ οἰκεία, οὐχ ἵνα τέσσαρα γένωνται  
 « καθὼς ἐκεῖνα<sup>4</sup>, ἀλλ' ἵνα μείζονα τούτῳ περιβάλλῃς<sup>5</sup>  
 « τὴν ὁξάν<sup>6</sup>· καὶ εἰ μὲν ἀμαρτωλὸς ὁ τεθνηκώς<sup>6</sup> ἤ<sup>7</sup>,  
 « ἵνα λύσης τὰ ἀμαρτήματα<sup>8</sup>· εἰ δὲ<sup>9</sup> δίκαιος, ἵνα  
 « προσθήκη γένηται μισθοῦ καὶ ἀντιδόσεως ». Καὶ ὁ δὲ 10  
 προσηνέγκατε<sup>10</sup> ῥητὸν ὡς ἐκ τῆς βίβλου τῶν Μακκα-  
 βαίων<sup>11</sup>, οἷα δὴ ἐκεῖθεν<sup>12</sup> δεδηλωμένον, καλὴν εἶναι  
 καὶ σωτηριῶδες τὸ ὑπὲρ τῶν ἀποθανόντων  
 εὔχεσθαι, ὅπως ἂν τῶν ἀμαρτιῶν ἀπολιθῶσι,  
 δῆλόν ἐστιν, ὡς ὑπὲρ ἀσεβησάντων σχεδὸν καὶ εἰδωλο- 15  
 λατρησάντων ὁ ἰλασμός ἐκεῖνος καὶ ἡ θυσία<sup>13</sup> γεγε-  
 νηται. « Ἰούδας » γάρ φησιν « ὁ Μακκαβαῖος<sup>14</sup> ἰδὼν  
 « τὸν ὑπ' αὐτὸν λαὸν τεθανατωμένον ὑπὸ τῶν ἄλλο-  
 « φύλων, ἐρευνήσας αὐτῶν τοὺς κόλπους καὶ ἔνδον  
 « εὐρῶν εἰδῶλα, θυσίαν καὶ ἰλασμὸν αὐτίκα ὑπὲρ 20  
 « ἐκάστου τούτων τῷ Θεῷ προσενήνοχεν ». Εἰ οὖν ἐπὶ  
 τοῖς τοιούτοις<sup>15</sup> ἰσχύουσιν<sup>16</sup> αἱ τῆς ἐκκλησίας εὐχαί-  
 τε<sup>17</sup> καὶ δεήσεις καὶ πολὺ τὸ κέρδος αὐτοῖς συνεισφέ-  
 ρουσιν<sup>18</sup>, ἅτε δὴ μήπω κατακεκρυμμένοι<sup>19</sup> μηδὲ τὴν  
 ψῆφον τοῦ δικαστοῦ δεξαμένοις καὶ εἰς τὴν κόλασιν 25  
 ἐμπεσοῦσι, πολλῶν μᾶλλον ὑπὲρ τῶν μέσων γινόμεναι<sup>20</sup>

1. συναγαγεῖν R. — 2. Φιλιππισίους R : Φιλιππισίους; M. — 3. Ante τοῖς iterum scripserat φησί R, quod postea erasum fuit. — 4. οὐχ ἵνα-ἐκεῖνα om. G. — 5. περιβάλλῃς R : περιβάλλῃς M. — 6. εἴη ὁ τεθνηκώς QOC. — 7. ἤ : ἦν M. — 8. ἵνα τὰ ἀμ. λύσης AR, in quo ad marg. habetur sequens scholion : Δῆλον ἄρα εἰ καὶ μὴ βούλονται Λατῖνοι ὁμολογεῖν ὅτι ἕτερον τι ἐστὶ τὸ λύον τὰς τῶν μέσων ἀμαρτίας, ἀλλ' οὖν καταπισθῆσονται καὶ ἄκοντες, ἀκούοντες ὅτι αἱ ἀγαθοεργίαι αἱ ὑπὲρ αὐτῶν τῶν τεθνεώτων γινόμεναι λυτήριόν ἐστιν ὡς ὁ θεὸς φησὶ Χρυσόστομος, καὶ οὐ τὸ παρ' αὐτοῖς καθαρτήριο. Καὶ πάλιν ἐν 5<sup>ῃ</sup> ὁμηλίᾳ (sic) τοῦ κατὰ Ματθαίου (sic) οὕτω φησὶν ὁ Χρυσόστομος (= P. G., t. 57, c. 69, med.) « Καθάπερ γὰρ ὑετοῦ καταρραγέντος σφοδροῦ αἰθρία γίνεται καθαρὰ, οὕτω καὶ δακρύων καταφερομένων, γαλήνη γίνεται καὶ εὐδία καὶ τὸ ἐκ τῶν ἀμαρτημάτων ἀφανίζεται σκότος. Καὶ ὡσπερ ἐξ ὕδατος καὶ πνεύματος, οὕτως ἀπὸ δακρύων καὶ ἐξομολογήσεως καθαιρόμεθα πάλιν, ἂν μὴ πρὸς ἐπίδειξιν τοῦτο ποιῶμεν καὶ πρὸς φιλοτιμίαν ». Ἄρα οἱ ἐξομολογηθέντες καὶ κλαύσαντες καροὶ (sic = καθαροὶ) ὡσπερ εἰ βαπτίσματος ἔτυχον ἄρα ἀτιμώρητοι. Sequitur ima pagina alterum scholion : Χρυσόστομος εἰς τὸν (sic) κατὰ Ματθαίου ἐν ὁμηλίᾳ (sic) 5<sup>ῃ</sup> φησὶ γάρ (P. G., t. cit., c. 70, med.) « Ἐπὶ μὲν γὰρ τῶν ἐξωθεν δικαστηρίων, ὅσα ἂν δακρύσῃς, οὐκ ἐκπεύξῃ τὴν κόλασιν μετὰ τὴν ἀπόρασιν ἑνταῦθα δὲ, ἂν στυγνάσῃς μόνον, ἔλυσας τὴν ψῆφον καὶ συγγνώμης ἀπέλαυσας. Διὰ τοῦτο πολλὰ περὶ πένθους ἡμῖν ὁ Χριστὸς διαλέγεται, καὶ μακαρίζει τοὺς πενθοῦντας καὶ ταλανίζει τοὺς γελῶντας ». — 9. δὲ : δὴ R. — 10. προσηνέγκατε A : προσενέγκατε R, addito lamem ad marg. hinc : γράψον προσηνέγκατε, inde vero : τὸ προσενεχθὲν παρὰ τῆς βίβλου τῶν μακκαβαίων ῥητόν. — 11. Μακκαβαίων M; item l. 17. — 12. ἐκεῖ C. — 13. καὶ ἡ θυσία om. R. — 14. μακαβαῖος Q, addito supra versum altero x. — 15. ἐπὶ τούτοις ORC. Ad marg. in R utraque ora : ὠραιότατον. — 16. ἰσχύουσιν A. — 17. τε solus A. — 18. εἰσφέρουσιν AR. — 19. κατακεκρυμμένοι; QOC. — 20. γινόμεναι M.

a) Idem locus allegatur a Iohanne Damasceno, P. G., t. 95, c. 252, quasi ex enarratione in *Epist. ad Philippenses et ad Galatas*, itemque a Iosepho Methonensi in *Defensione quinque capitum*, P. G., t. 159, c. 1240 C; at reipsa legitur in homil. 31 (alias

32) in Matthaicum, P. G., t. 57, c. 375 B; sane in laudatis Chrysostomi commentariis in Philipp., si bene legi, neutiquam occurrit. — b) II Mac. XII, 40 sq. Haec e Iohanne Damasc. exscripta sunt, P. G., t. 95, c. 249 B.

τὰ μεγάλα αὐτοὺς ὀνήσουσι<sup>1</sup>, καὶ ἡ τῶ τῶν  
δικαίων ἀποκαταστήσουσι κλήρω, ἂν ἐλάχιστα ἦ καὶ  
κοῦφα τὰ ἁμαρτήματα, ἢ τέως γοῦν<sup>2</sup> ἐν οἷς εἰσι  
μένοντας<sup>3</sup> κουφιοῦσι τῶν δυσχερῶν καὶ πρὸς ἐλπίδας  
ἐπαναξοῦσι χρηστοτέρας. Ὅτι δὲ καὶ πρὸς τοὺς  
δικαίους<sup>4</sup> τε καὶ ὁσίως βιώσαντας<sup>5</sup> ἢ τῶν εὐχῶν τού-  
των καὶ μάλιστα τῆς μυστικῆς θυσίας δύναμις διαβαί-  
νει, ἅτε καὶ αὐτοὺς ἀτελεῖς ὄντας καὶ τὴν πρὸς  
τᾶγαθὸν<sup>6</sup> ἐπίδοσιν αἰεὶ προσλαμβάνοντας καὶ μήπω  
τελείας τῆς μακαριότητος ἀπολαύοντας, δῆλον ἐξ ὧν ὁ  
θεοφάντωρ Διονύσιος ἐν<sup>7</sup> τῇ θεωρίᾳ<sup>8</sup> τοῦ ἐπὶ τῶν  
ἱερῶν<sup>9</sup> κεκοιμημένων μυστηρίου τὸν ἱεράρχην φησὶν  
« ἐξαιτεῖσθαι παρὰ Θεοῦ τοῖς ὁσίως<sup>10</sup> βιώσασι  
« τὴν φανοτάτην<sup>11</sup> καὶ θεῖαν ζωὴν κατ' ἄξιαν ὑπὸ  
15 « τῶν δικαιοτάτων<sup>12</sup> ζυγῶν ἀντιτιδομένην καὶ τὰ  
« ἐπηγγελμένα καὶ πάντως δωρηθησόμενα ἀγαθὰ, ὡς  
« ἂν ἐκφαντορικὸν ὄντα τῶν θεαρχικῶν δικαιωμάτων  
« καὶ τὰς θείας δωρεὰς ὡς<sup>13</sup> οἰκείας ἐξαιτοῦντα χάρι-  
« τας καὶ τοῖς παροῦσιν ἐκφαντορικῶς ἐμφαίνοντα,  
20 « ὅτι τὰ παρ' αὐτοῦ κατὰ θεσμὸν ἱερὸν ἐξαιτούμενα<sup>14</sup>  
« πάντως ἔσται τοῖς κατὰ θεῖαν ζωὴν τετελειωμέ-  
« νοις<sup>15</sup> ». Οὕτως εἰς ἅπαντας τῆς δυνάμεως ταύτης  
διαβαινούσης καὶ τῆς ἀπὸ τῶν εὐχῶν καὶ τῶν μυ-  
στικῶν τελετῶν βοθηθείας πᾶσιν ὁμοῦ συντελούσης<sup>16</sup>  
25 τοῖς ἐν πίστει<sup>17</sup> κεκοιμημένοις, ὡς ἀποδέδεικται,  
οὐδεμίαν ἀνάγκην ἐνυπάρχουσαν ὁρῶμεν τῇ λέγοντι  
λόγῳ, μόνους τοῖς ἐν τῷ καθαρτηρίῳ πυρὶ τὴν  
τοιαύτην βοήθειαν παρ' ἡμῶν<sup>18</sup> συνεισφέρεισθαι<sup>19</sup>.  
13. Καὶ ὁ δὲ μέμφεσθε<sup>20</sup> ἡμᾶς εἰπόντας, ὡς  
30 ἀκολουθήσει τῷ δόγματι τούτῳ λώβῃ τῶν ἡθῶν καὶ  
βραθυμίας τοῦ βίου, οὐχ ὡς ἀναγκαίως, ἀλλ' ὡς ἐνδε-  
χομένως ἀκολουθοῦν<sup>21</sup> εἰρήκαμεν. Τινὰς μὲν<sup>22</sup> γὰρ<sup>23</sup>  
ἴσως φοβήσεται<sup>24</sup> τὸ καθάρσιον<sup>25</sup> ἐκεῖνο πῦρ, δριμύ-  
τατον εἶναι λεγόμενόν τε<sup>26</sup> καὶ πιστευόμενον· τινὰς  
35 δὲ πάντως εἰς βραθυμίαν ἐμβαλεῖ<sup>27</sup> καὶ ἀμέλειαν,  
ὁποῖον<sup>28</sup> μὲν ἔστιν ἀγνοούμενον, πρόσκαιρον δὲ<sup>29</sup> ὁμοῦ

condemnati sint nec iudicis sententiae obnoxii  
nec in supplicium detrusi, multo amplius medios,  
si pro eis factae fuerint, coadiuvabunt, sive in  
iustorum ordinem referendo, si minima fuerint  
leviaque eorum peccata, sive a doloribus suble-  
vando et in meliorem spem provehendo, si  
interim in sua quidem conditione relinquuntur.  
Ac quidem in eos etiam, qui iuste sancteque  
vixerint, cum precum istarum tum praecipue  
arcani sacrificii virtutem pertingere, cum et ipsi  
imperfecti sint, et in bono acquirendo semper  
proficiant, necdum perfecta beatitudine per-  
fruantur, ex iis constat quae rerum divinarum  
explanator Dionysius in speculatione mysterii<sup>4</sup>,  
quod pro iis qui sancte obdormierunt, agitur,  
asserit: « Antistes, inquit, iis qui sancte vixerunt  
« a Deo adprecatur clarissimam divinamque  
« vitam, pro cuiusque meritis ab aequissimis  
« illis lancibus retribuendam, necnon promissa  
« ac profecto donanda bona: est enim interpres  
« divinorum iudiciorum, divina dona ut pro-  
« prias poscens gratias, praesentibus etiam  
« aperte declarans, ea quae ab ipso pro iure  
« sacro postulantur, prorsus eventura illis, qui  
« secundum Deum vitam consummarint ». Quocirca cum in omnes omnino virtus illa re-  
dundet, subsidium vero ex precibus arcanisque  
sacrificiis obveniens iis omnibus simul proficiat  
qui in fide obdormierunt, ut ostensum est, nul-  
lam arguendi vim inesse comperimus sermoni  
dicenti, solis iis qui in purgatorio igne versan-  
tur eiusmodi subsidium a nobis conferri.

13. Illud autem quod nobis vitio vertitis,  
dictum nempe a nobis fuisse, ex ista opinione  
induci morum perniciem vitaeque socordiam,  
id diximus, non quod necessario, sed quod  
probabiliter talis consecutio inferatur. Alios  
enim timore forte percutiet purgatorius ille  
ignis, qui acerrimus esse dicitur ac creditur;  
alios vero in negligentiam iniiciet et incuriam,

1. ἀνύσουσι M. — 2. γοῦν om. A. — 3. μένοντα M. — 4. δικαίους (ad marg. δικαίως) C. — 5. βιωσάντων QO. — 6. τὸ ἀγαθὸν A. — 7. ἐν: ἐπὶ A. — 8. Ad marg. R: ὅτι ὁ δικαίως βιώσαντες οὕτω τῆς τελείας μακαριότητος ἔτυχον, ὡς ὁ θεῖος Διονύσιος φησί. — 9. ἱερῶν M. — 10. ὁσίως C. — 11. φανοτάτην PQORM. — 12. δικαιομάτων PR. — 13. ὡς: καὶ M. — 14. Ad marg. R: ὠραιότατον. — 15. τελειούμενοις M. — 16. πᾶσι σχεδὸν συντ. RA. — 17. τῇ πίστει A. — 18. ὑμῶν QO: ἡμῖν PM: ἡμῶν RA, addito tamen in R ὑ supra ἡ. — 19. εἰσφέρεισθαι R. — 20. μέμφεσθαι MQ, addito ε supra αι in Q. — 21. ἀκολουθοῦν AQO: reliqui ἀκολουθεῖν. — 22. μὲν add. ad marg. R, in quo altera paginae ora habetur: ὑποφορά, pauloque inferius: λύσις: τῆς ὑποφορᾶς. — 23. γὰρ om. M. — 24. φοβήσεται PQOC. — 25. καθαρτήριον RM. — 26. καὶ λεγόμενόν τε A. — 27. ἐμβαλεῖ C. — 28. ὁποῖον (ad marg. ὁποῖ) C. — 29. καὶ πρόσκ. δὲ R.

a) De Eccl. Hierarch. c. VII, § 7 = P. G., t. 3, c. 561; cf. supra, p. 2.

dum qualis demum sit ignoratur, temporarius tamen esse affirmatur. Siquidem multos audire licet dicentes : « Opto ut purgatorius ille ignis post mortem habeatur, nimirum ut tuto peccem, exspurgationem illam exspectans ». Pari modo alii dicunt : « Opto ut tormenta illa finem habeant, ne scilicet curae mihi sint culpae admissae ».

14. Quid amplius? Dicentibus nobis, opinionem illam a nullo doctore traditam fuisse, eam mire admodum statui contenditis ex illis Basilii Magni verbis<sup>a</sup>, ubi orans a Deo postulat, ut mortuorum animas in locum *refrigerii* transferre dignetur. Qua quidem voce illud significari dicitis, supplicio per ignem cruciari animas, pro quibus, ut in statum contrarium traducantur, obsecrat. Atqui mirari subit, quo pacto quod nullo in loco suorum sermonum et precum sanctus ille dixerit, neque significaverit, se scilicet orare, ut ex igne purgatorio eiusmodi animae liberentur, id vos vocis istius ope aucupemini et eiusmodi opinionis illum fuisse autumetis : quasi vero ad aliam aliquam condonationem et ab aerumnis liberationem significandam vox illa adhiberi non possit! Sed quid? David quidem ait<sup>b</sup> : *Remitte mihi, ut refrigerer priusquam abeam*, non certe quod igne comburatur, sed quod diversis in angustiis versetur.

15. Quoad Gregorium Nyssenum, celebrem illum doctorem, mirum vobis videtur, imo aegre et acerbe ducitis, quod hanc protulerimus sententiam, illum scilicet a recta doctrina aberrasse, homo ut erat, et existimatis, omnia dogmata universamque Scripturam hoc argumento pessumdari. Ad haec vero dicimus, maximum esse discrimen inter ea quae tum a canonicis Scripturis pronuntiata, tum ab Ecclesia tradita fuerint, et ea quae doctorum quis-

εἶναι λεγόμενον<sup>1</sup>. πολλῶν γὰρ ἔστιν ἀκούειν λεγόντων· « Εὐχομαι τὸ καθάρσιον<sup>2</sup> ἐκείνο πῦρ μετὰ θάνατον εἶναι, δηλονότι ἵνα ἀδελφῶς ἁμαρτάνω προσδοκῶν ἐκείνην τὴν κάθαρσιν » ὡς περ ἕτεροι λέγουσιν· « Εὐχομαι<sup>3</sup> τὰς κολάσεις ἐκείνας τέλος εἶχειν, ἵνα δὲ δηλονότι ὑπὲρ τῶν ἁμαρτημένων ἀφροντιστῶν ».

14. Τί ἐστὶ<sup>4</sup>; Τὴν ὁῤζαν ταύτην παρ' οὐδενὸς τῶν διδασκάλων παρεληφέναι λεγόντων ἡμῶν, ἐκ τῶν τοῦ μεγάλου Βασιλείου ῥημάτων θαυμασιῶς ἄγαν συνίστασθαι ταύτην διίσχυρίζεσθε<sup>5</sup>, ὃς εὐχόμενος αἰτεῖ<sup>6</sup> παρὰ Θεοῦ<sup>6</sup>, ἵνα τὰς τῶν θανόντων<sup>7</sup> ψυχὰς εἰς τόπον ἀναψύξεως<sup>8</sup> ἀγαγεῖν<sup>8</sup> ἀξιώσῃ, καὶ τὴν λέξιν ταύτην σημαίνειν φατέ, ὅτι τιμωρὶζ τῇ διὰ πυρὸς τρυχονται αἱ ψυχαί, ἅς εἰς ἐναντίαν κατάστασιν ἀγέσθαι ἵκετεύει<sup>9</sup>. Θαυμάζειν οὖν ἡμῖν ἔπεισιν<sup>10</sup>, ὅτι ὁ μηδ' αὐτοῦ τῶν ἑαυτοῦ λόγων καὶ τῶν εὐχῶν<sup>11</sup> ὁ ἄγιος εἶπε<sup>12</sup> μηδὲ ἐδῆλωσεν, ὅτι ἐκ πυρὸς καθαρσίου τὰς τοιαύτας αἰτεῖται ῥυθῆναι ψυχὰς<sup>13</sup>. Ὑμεῖς<sup>14</sup> ἐκ τῆς λέξεως ταύτης θηρᾶτε<sup>15</sup> καὶ τοιαύτην εἶχειν αὐτὸν<sup>16</sup> διάνοιαν οἴεσθε, καθάπερ ἂν εἰ μὴ ἐπ' ἄλλης τιδὸς<sup>20</sup> ἀνέσεως καὶ ἀπαλλαγῆς δυσχερῶν ἢ λέξις ἡδύνατο κεῖσθαι<sup>17</sup>, καὶ τοί γε τοῦ Δαυὶδ λέγοντος· "Ανεξ μοι ἵνα ἀναψύξω πρὸ τοῦ με<sup>18</sup> ἀπελθεῖν, οὐ πυρὶ κτιομένου<sup>19</sup> πάντως, ἀλλὰ διαφόροις θλίψεσιν ὀμιλοῦντος.

15. Περί<sup>20</sup> δὲ τοῦ Νύσσης<sup>21</sup> Γρηγορίου τοῦ πάνυ θαυμάζετε καὶ βαρὺ καὶ πικρὸν<sup>22</sup> ἠγεῖσθε, τοιαύτην ἡμᾶς<sup>23</sup> ἐσχηκέναι ὁῤζαν, ὡς ἐκείνου τῆς ἀκριθείας παρασφαλέντος, ἅτε ἀνθρώπου, καὶ λυμαινεσθαι πᾶσι τοῖς δόγμασι καὶ ταῖς γραφαῖς ἀπάσαις τὸν<sup>30</sup> λόγον τοῦτον νομίζετε<sup>24</sup>. Πρὸς δὲ ταῦτά φαμεν, ὅτι πολὺ διαφέρει τὰ ὑπὸ τῶν κανονικῶν<sup>25</sup> εἰρημένα<sup>26</sup> γραφῶν καὶ τῇ ἐκκλησίᾳ παραδεδωμένα τῶν ὑφ' ἐκάστου τῶν διδασκάλων ἰδίᾳ συγγεγραμμένων ἢ καὶ δεδιδωμένων<sup>27</sup>. ἐκείνα μὲν γὰρ ὡς<sup>28</sup> θεοπαράδοτα<sup>35</sup>

1. γενόμενον C. — 2. καθαρτήριον RM. — 3. εὐχομαι R; ad marg. ὠρατότατον. — 4. τί, τί QO. — 5. διίσχυρίζεσθαι R. — 6. παρὰ τοῦ Θεοῦ AR. — 7. θανόντων om. M, loco vacuo relicto, quia vox legi non potuit. — 8. ἀναγαγεῖν (ras. ἀν) C. Ad marg. R : τί δηλοῖ τὸ ἀναψύξεως. — 9. ἵκετεύειν M. — 10. ἔπεισιν Q. — 11. καὶ εὐχῶν R. — 12. εἶπεν M. — 13. τοιαύτας ψυχὰς M. — 14. ὕμεῖς M. — 15. θηρᾶται Q, addito ε supra αι; itemque l. 20 in οἴεσθε. — 16. Post αὐτὸν R habet erasum ἐνο, initium forsitan vocis ἐννοειν. — 17. Ad marg. R : ὠρατότατον. — 18. με om. C. — 19. κτιόμενον COQM. — 20. Ad marg. R : περί τοῦ ῥητοῦ τοῦ πάνυ Γρηγορίου τοῦ Νύσσης. — 21. Νύσσης Q, scripto tamen altero σ supra versum. — 22. καὶ πικρὸν καὶ βαρὺ QOC. — 23. ὕμᾶς P. — 24. Pro νομίζετε scripserat O ὀνομάζετε, postea erasum. — 25. κανονικῶς R. — 26. ἠρημένα P. — 27. διδωμένων O; ad marg. R : ὠραῖον ὄλον. — 28. ὡς : καὶ M.

a) Cf. supra, p. 84. l. 5. — b) Psal. xxviii. 14.



πιστεύειν τε καὶ συμβιβάζειν ἀλλήλοις ὀφείλομεν, εἴ τινα δοκοῦσι διαφωνεῖν, ταῦτα δὲ οὐκ ἐξ ἀνάγκης πιστεύειν οὐδ' ἀνεξετάστως ὀφείλομεν παραδέξασθαι· ἔστι γὰρ τὸν αὐτὸν καὶ ἰ διδάσκαλον εἶναι καὶ  
 5 μὴ πάντα<sup>2</sup> πρὸς ἀκριθείαν λέγειν· ἢ τίνος χάριν συνόδων οἰκουμενικῶν<sup>3</sup> ἐδέησε τοῖς πατράσιν, εἰ μηδαμοῦ τῆς ἀληθείας ἕκαστος ἐκπίπτειν ἐμελλε<sup>4</sup>; Τοῦτο καὶ<sup>5</sup> Διονύσιος ἐν τισιν ἔπαθεν ὁ τῆς Ἀλεξανδρείας ἐπίσκοπος καὶ Γρηγόριος ὁ θαυματουργός, ὧν ὁ μὲν μαρτυρίου στέφανον ἤρατο<sup>6</sup>, τοῦ δὲ καὶ  
 10 τοῦνομα μόνον πρὸς εὐφημίαν ἀρκεῖ. Καὶ περὶ μὲν τοῦ θείου Διονυσίου φησὶν ὁ μέγας Βασιλεῖος<sup>7</sup> πρὸς Μαξιμὸν γράφων, ὅτι « τοιαύτην ἔχομεν γνώμην· « οὐ πάντα<sup>8</sup> θαυμάζομεν τοῦ ἀνδρός· ἔστι δὲ ἄ<sup>9</sup>  
 15 « καὶ παντελῶς διαγράφωμεν<sup>10</sup>. σχεδὸν γὰρ ταυτησί « τῆς νῦν περιθρῦλλουμένης ἀσεβείας, τῆς κατὰ τὸ « ἀνόμιον<sup>11</sup> λέγω, οὗτός ἐστιν, ὅσα γε ἡμεῖς ἴσμεν, « ὁ πρῶτος ἀνθρώποις τὰ σπέρματα παρασχών· « αἴτιον δὲ οἶμαι<sup>12</sup>, οὐ πονηρία<sup>13</sup> γνώμης, ἀλλὰ τὸ<sup>14</sup>  
 20 « σφόδρα βούλεσθαι ἀντιτείνειν τῷ Σαβελλίῳ<sup>15</sup> ». Καὶ μετ' ὀλίγα· « Τοιοῦτόν τι καὶ περὶ<sup>16</sup> τὸν ἄνδρα « τοῦτον γεγεννημένον εὐρομεν ἀντιβαίνων γὰρ « σφοδρῶς τῇ ἀσεβείᾳ τοῦ Λίβου, ἔλαθεν ἑαυτὸν « εἰς τοῦναντίον κακὸν ὑπὸ<sup>17</sup> τῆς ἄγαν φιλοτιμίας  
 25 « ὑπενεχθεῖς ». Καὶ μετὰ μικρόν· « Ἐκ τούτου « συνέθη κακὸν μὲν αὐτὸν κακοῦ διαμείψασθαι<sup>18</sup>, « τῆς δὲ ὀρθότητος τοῦ λόγου διαμαρτεῖν ». Περὶ δὲ Γρηγορίου τοῦ θαυματουργοῦ πρὸς τὸν ἴδιον ἀδελφὸν γράφων, τοιάδε φησὶν· « Ἐπειτα μέντοι τὸν  
 30 « Ἑλληνα πείθων οὐχ ἠγεῖτο χρῆναι ἀκριβολογεῖσθαι περὶ τὰ ῥήματα, ἀλλ' ἔστιν ὅτε καὶ « συνδιδόναί τῷ ἔθει τοῦ ἐναγομένου, ὡς ἂν<sup>19</sup> μὴ « ἀντιτείνῃ<sup>20</sup> πρὸς τὰ καίρια· διὸ δὴ καὶ πολλὰς ἂν « εὐροῖς<sup>21</sup> ἐκεῖ<sup>22</sup> \* φωνὰς τὰς νῦν τοῖς αἰρετικοῖς  
 35 « μεγίστην παρεχομένας ἰσχύν, ὡς τὸ κτίσμα καὶ « τὸ ποίημα, καὶ εἴ τι τοιοῦτον ». Καὶ τί θαυμαστόν εἰ ὁ δεῖνα καὶ ὁ δεῖνα τῆς ἀκριθείας<sup>23</sup> διήμαρτεν<sup>24</sup>, ὅπου γε καὶ ὅλη<sup>25</sup> σύνοδος ἡ ἐν Νεοκαισαρείᾳ<sup>26</sup>, μετὰ τῶν ἄλλων<sup>27</sup> καὶ Βασιλέα<sup>28</sup>

que peculiariter scripserit vel etiam docuerit; siquidem illa utpote divinitus tradita credenda sunt et mutuo concilianda, si qua videntur discrepare; haec vero non sunt nobis necessario credenda neque inexplorato suscipienda. Nam fieri potest ut quis magistrum agat quin omnia accurate dicat. Imo synodis oecumenicis quid opus fuisset Patribus, si nusquam licuisset unumquemque a veritate excidere? Quod quidem in nonnullis passi sunt Dionysius, Alexandriae episcopus, et Gregorius Thaumaturgus, quorum alter martyrii coronam tulit, alteri suum dumtaxat nomen ad laudem sufficit. Atque de divino quidem Dionysio Basilius Magnus ad Maximum scribens dicit<sup>a</sup>: « Sententia nostra haec est. Non omnia viri huius « admiramur: imo sunt, quae prorsus etiam « improbemus. Nam fere illius, quae nunc « circumstrepit, impietatis, Anomoeam dico, « is est, quantum quidem scimus, qui primus « semina hominibus praeberit. Causa autem, « opinor, non sententiae pravitas, sed vehementis studium Sabellio adversandi ». Et post pauca: « Tale aliquid, inquit, et huic viro contigisse comperimus. Cum Libyos impietati « occurreret vehementer, non intellexit se « nimio contendendi studio in contrarium « malum delabi ». Et paulo post: « Quare « inde contigit, ut mutarit quidem malum « malo, a recta autem doctrina aberrarit ». De Gregorio autem Thaumaturgo ad fratrem suum scribens, haec ait<sup>b</sup>: « Deinde vero gentilem « erudiens non existimabat accuratius disceptandum esse de verbis, sed nonnihil etiam « indoli illius, qui introducebatur, concedendum, ut ne iis quae praecipua sunt, repugnaret. Quapropter et multas illic invenies « voces, quae nunc robor maximum haereticis « praebent, quales sunt *creatura et factura*, et « si quid eiusmodi ». Et quid mirum, quod unus alterve a recta doctrina aberraverit, quando universa synodus, nempe Neocaesa-

\* f. 76.

1. καὶ om. M — 2. τὰ πάντα R. — 3. Ad marg. R: τίνος χάριν συνόδοις (sic) γεγονάσιν οἰκουμενικαῖ. — 4. ἐμελλεν M: ἐμελλεν in ἐμελλε corr. vult A. — 5. τοῦτο δὲ καὶ MG, moxque ἐν τινι M. — 6. ἤρατο: εἴληφε R. — 7. Ad marg. R: τί φησὶν ὁ μέγας Βασιλεῖος περὶ τοῦ θείου Διονυσίου, καὶ ὡς παρεσύρησε τῆς ἀληθείας ἕκων. — 8. ἅπαντα omisso οὐ M. — 9. δ' ἄ R. — 10. διαγράφωμεν A. — 11. ἀνόμιον PQOG: τὸ ἀνόμιον (in marg. τὸν ἀνόμιον) C. — 12. δ' οἶμαι R. — 13. πονηρία M. — 14. τῷ σφόδρα M. — 15. Σαβελίῳ R. — 16. In περι syllaba rí supra versum Q. — 17. ἀπὸ M. — 18. ἀμείψασθαι A. — 19. ὡσάν MR. — 20. ἀντιτείνειν M. — 21. εὐρῆς M. — 22. Ad marg. R: ὠραιότατον. — 23. τῆς ἀληθείας R. — 24. διήμαρτον M. — 25. ὅλη AP. — 26. Νεοκαισαρίᾳ AR. — 27. τὸν ἄλλον C. — 28. Βασιλέα (ad marg. Βασιλῆα) C: βασιλέα, absque littera maiore M.

a) Cf. P. G., t. 32, c. 268-9. — b) P. G., t. cit., c. 776.

riensis, cui cum aliis locuples praeses fuit Basileus martyr, Amasiae episcopus, apostolicum dictum, quod ad condendum canonem adhibuit, non intellexisse videtur. Siquidem canonis huius abrogationem pronuntians sexta synodus oecumenica, haec de illo habet, canone XVI<sup>a</sup>: « Quoniam Actuum liber septem  
 « diaconos ab apostolis constitutos esse tradit,  
 « Neocaesariensis autem synodus in editis a  
 « se canonibus aperte disseruit, quod septem  
 « debeant esse diaconi ex canone, etiamsi sit  
 « magna civitas, prout ex libro Actuum persua-  
 « deberis: nos, cum dicto apostolico patrum  
 « mentem adaptassemus, invenimus eos locu-  
 « tos, non de viris qui ministrant mysteriis,  
 « sed de ministerio quod in usu mensarum  
 « adhibebatur ». Solas autem Scripturas cano-  
 « nicas ab errore immunes esse, testis etiam est  
 « beatus Augustinus in iis quae ad Hieronymum  
 « scribit<sup>b</sup>: « Solis, inquit, Scripturarum libris qui  
 « iam canonici appellantur, didici hunc timo-  
 « rem honoremque deferre, ut nullum eorum  
 « auctorem scribendo aliquid errasse firmis-  
 « sime credam... Alios autem ita lego, ut quan-  
 « talibet sanctitate doctrinaque praepolleant,  
 « non ideo verum putem, quia ipsi ita scrip-  
 « serunt vel senserunt ». Et iterum in epi-  
 « stola ad Fortunatianum<sup>c</sup>: « Neque enim quo-  
 « rumlibet disputationes, quamvis catholicorum  
 « et laudatorum hominum, velut Scripturas  
 « canonicas habere debemus, ut nobis non  
 « liceat, salva honorificentia quae illis debetur  
 « hominibus, aliquid in eorum scriptis impro-  
 « bare atque respuere, si forte invenerimus  
 « quod aliter senserint ac veritas habet, di-  
 « vino adiutorio vel ab aliis intellecta, vel a  
 « nobis. Talis ego sum in scriptis aliorum;

τὸν μάρτυρα τὸν τῆς Ἀμασειᾶς ἐπίσκοπον ἡγεμόνα  
 πλουτοῦσα, ἀποστολικὸν ῥητὸν ἀγνοήσασα φαίνε-  
 ται, ἣ χρησαμένη κανόνα ἐξέθετο. Τούτου δὲ τοῦ  
 κανόνος ἀργίαν<sup>1</sup> καταγνοῦσα ἡ τῶν οἰκουμενικῶν  
 ἕκτη συνόδων<sup>2</sup>, τοιάδε περὶ αὐτοῦ φησιν ἐν κανόνι 5  
 ἰς<sup>3</sup>: « Ἐπειδὴ ἡ τῶν Πράξεων βίβλος ἐπτὰ δια-  
 « κόνους ὑπὸ τῶν ἀποστόλων καταστῆναι παραδί-  
 « δωσιν<sup>3</sup>, οἱ δὲ τῆς κατὰ Νεοκαισάρειαν συνόδου  
 « ἐν τοῖς ἐκτεθείσι παρ' αὐτῶν κανόνι σαφῶς διεξ-  
 « ἤλθον, ὅτι διάκονοι ἐπτὰ ὀφείλουσιν εἶναι κατὰ 10  
 « τὸν κανόνα, κὰν πᾶν μεγάλη ἡ πόλις<sup>4</sup> εἴη, πει-  
 « σθήσῃ<sup>5</sup> δὲ ἐκ τῆς βίβλου τῶν Πράξεων, ἡμεῖς τῶ  
 « ἀποστολικῷ ῥητῷ τὸν νοῦν ἐφαρμόσαντες<sup>6</sup> τῶν  
 « πατέρων, εὐρομεν ὡς ὁ λόγος αὐτοῖς οὐ περὶ τῶν  
 « τοῖς<sup>7</sup> μυστηρίοις διακονουμένων ἀνδρῶν<sup>8</sup> ἦν, ἀλλὰ 15  
 « περὶ τῆς ἐν ταῖς χρείαις τῶν τραπεζῶν ὑποου-  
 « γίας<sup>9</sup> ». Ὅτι δὲ αἱ κανονικαὶ μόναι γραφαὶ<sup>10</sup> τὸ  
 ἀδιάπτωτον ἔχουσι<sup>11</sup>, μαρτυρεῖ καὶ ὁ μακάριος Αὐ-  
 γουστίνος, ἐν οἷς πρὸς \* Ἱερώνυμον γράφων « Μό-  
 « ναις » φησί<sup>12</sup> « ταῖς λεγομέναις κανονικαῖς τῶν 20  
 « γραφῶν βίβλοις ταύτην ἀποδιδόναι μεμάθηκα  
 « τὴν τιμὴν, ὥστε μηδένα πλανηθῆναι τῶν ἐκεί-  
 « νας<sup>13</sup> συγγραψαμένων βεβαίως πιστεύειν τοῖς  
 « δ' ἄλλους οὕτως ἀναγινώσκω, ὥστε κὰν ὀποση-  
 « οῦν<sup>14</sup> ἀγισσύνη<sup>15</sup> ἢ διδασκαλίᾳ διήνεγκαν, μὴ διὰ 25  
 « τοῦτο ἀληθὲς νομίζειν ὅτι οὕτως ἐκείνοι ἐγράψαν  
 « ἢ ἐνόμισαν ». Καὶ ἐν τῇ πρὸς Φουρτουαντόν<sup>16</sup>  
 αὐθις ἐπιστολῇ<sup>17</sup>: « Οὐδὲ τὰς τῶν ὠντινωοῦν<sup>18</sup> δια-  
 « λέξεις, κὰν καθολικοὶ τινες ἄνδρες ὧσι καὶ περι-  
 « σῆτοι, ὥσπερ τὰς κανονικὰς γραφὰς ἔχειν ὀφεί- 30  
 « λομεν, ὡς μὴ ἐξεῖναι καὶ ἡμῖν, σωζομένης<sup>19</sup> τῆς  
 « ὀφειλομένης αὐτοῖς τιμῆς, τί τῶν ἐν τοῖς αὐτῶν  
 « συγγράμμασιν<sup>20</sup> ἀποδοκιμάζειν καὶ διαπτύειν, εἴ  
 « ποτέ τι φωράσαιμεν<sup>21</sup> δ' ἄλλως φρονοῦσιν ἢ ἡ  
 « ἀλήθεια ἔχει, ἢ<sup>22</sup> τῇ τοῦ Θεοῦ βογηθείᾳ παρ' ἄλ- 35  
 « λων<sup>23</sup> ἢ παρ' ἡμῶν νοηθεῖσα. Ἐγὼ γοῦν τοιοῦτός  
 « εἶμι ἐν τοῖς τῶν ἄλλων συγγράμμασιν<sup>24</sup>, οἷους<sup>25</sup>

1. ἀργίαν AOPQ. — 2. Ad marg. R : ὅτι οὐ μόνον κατ' ἰδίαν διδάσκαλοι ἐκαυτοὺς ἐλάβον, ἀλλὰ καὶ τοπικαὶ σύνοδοι, ὡς ἔστιν ἰδεῖν. — 3. παραδίδωσι M. — 4. ἡ πόλις μεγάλη A. — 5. πεισθήσεται OC. — 6. ἐφαρμόσαντες R. — 7. ἐν τοῖς QO. — 8. ἀνδρῶν : αὐτοῖς A. — 9. ὑποουγίας G : ὑπουργίας OPQM. — 10. Ad marg. R : ὅτι αἱ κανονικαὶ μόναι γραφαὶ τὸ ἀδιάπτωτον ἔχουσι. — 11. ἔχουσαι Q, addito ἱ supra ai. — 12. φησί Q; ad marg. R : Αὐγουστίνου τοῦ θείου. — 13. ἐκείνων M : ἐκείνας P. — 14. ὀποσοῦν P : ὀπωσοῦν M. — 15. δικαιοσύνη MG, ac lin. sq. ὅ,τι. M. — 16. Legendum Φουρτουαντιανόν, id est Fortunatianum. — 17. ἐπιστολῇ αὐθις φησί R. — 18. ὠντινωῦν P : ὠντινῶν OQ. — 19. σωζομένης C. — 20. συγγράμμασιν R. — 21. φωράσαιμεν MG. — 22. ἢ om. AR : ἢ τῇ M. — 23. ἢ παρ' ἄλλων AR. — 24. συγγράμμασιν A. — 25. οἷους Q : add. οῦν C.

a) Cf. Pitra, *Juris ecclesiast. Graecorum hist. et monum.*, t. II, p. 32. — b) Class. II, ep. 82 = P. L., t. 33, c. 277. — c) Cf. Class. III, ep. 148 = P. L., t. cit., c. 628.

« εἶναι θέλω<sup>1</sup> τοὺς τὰ ἡμέτερα<sup>2</sup> μετιόντας ».  
 16. Τῆς οὖν τοιαύτης τιμῆς, ὡς εἴρηται<sup>3</sup>, καὶ  
 πίστεως καὶ ὑπακοῆς μόναις ταῖς κανονικαῖς ὀφει-  
 λομένης γραφαῖς, τί ποιοῦμεν ἡμεῖς ἄτοπον, εἰ  
 5 Γρηγόριον τὸν Νύσσης, ἄνθρωπον ὄντα, διημαρ-  
 τηκέναι κατὰ τι τῆς ἀκριθείας φαμέν, καὶ ταῦτα  
 τοῦ δόγματος ἀμφισβητουμένου τῷ τότε<sup>4</sup>, καθάπερ  
 ἡμῖν εἴρηται πρότερον; Εἰ δ' ὑμεῖς λέγετε καὶ τὸ  
 αἰώνιον πῦρ αὐτὸν διωμολογεῖν<sup>5</sup>, ὡς ἐν τῷ Κατηχη-  
 10 τικῷ<sup>6</sup> λόγῳ καὶ ἐν τῷ περὶ τῶν πρὸ ὥρας ἀναρπα-  
 ζομένων<sup>7</sup> νηπίων<sup>8</sup> ἀριδῆλως δείκνυται<sup>9</sup>. πλείστην<sup>10</sup>  
 ἡμῖν<sup>11</sup> εἰσόμεθα χάριν, εἰ τοιοῦτόν τι λέγοντα τοῦτον  
 ἢ φρονοῦντα δυνηθείητε δεῖξαι· ἡμεῖς γὰρ οὔτε πῦρ  
 αἰώνιον καὶ ἀπεράντους κολάσεις<sup>12</sup> \* οὐδαμοῦ τοῦτον  
 15 εὐρίσκομεν λέγοντα, οὔτε τὰς μικρὰς ἁμαρτίας  
 μόνον καθαιρομένας, ἀλλὰ πᾶσαν τε ἁμαρτίαν  
 καθάρσιμον εἶναι διὰ τοῦ<sup>13</sup> πυρὸς ἐκεῖνου καὶ πᾶσαν  
 κολάσιν λυθησομένην ποτὲ καὶ ἐξῆσαν τέλος, ἅτε  
 μηδὲν ἄλλο τυγχάνουσαν ἢ καθάρσιν οὐ τῶν ἀσε-  
 20 θῶν<sup>14</sup> ἀνθρώπων καὶ πονηρῶν μόνων<sup>15</sup>, ἀλλὰ καὶ  
 τῶν δαιμόνων αὐτῶν<sup>16</sup> ἀποκαταστησομένων. Λέγει  
 γοῦν ἐν<sup>17</sup> μὲν<sup>18</sup> τῷ Κατηχητικῷ περὶ τοῦ διαβόλου  
 τοιαῦτα<sup>19</sup>. « Ὁ μὲν ἐπὶ διαφορᾷ τῆς φύσεως τὴν  
 « ἀπάτην ἐνήργησεν· ὁ δὲ δίκαιος ἅμα καὶ ἀγαθός  
 25 « καὶ σοφός ἐπὶ σωτηρίᾳ τοῦ καταφθαρέντος τῆ  
 « ἐπινοίᾳ τῆς ἀπάτης ἐγρήσατο, οὐ μόνον τὸν  
 « ἀπολωλότα διὰ τούτων εὐεργετῶν, ἀλλὰ καὶ αὐτὸν  
 « τὸν τὴν ἀπώλειαν καθ' ἡμῶν ἐνεργήσαντα· ἐκ  
 « γὰρ τοῦ προσεγγίσει<sup>20</sup> τῆ ζωῆ μὲν τὸν θάνατον,  
 30 « τῷ φωτὶ δὲ τὸ σκότος, τῆ ἀφθαρσίᾳ δὲ τὴν φθοράν,  
 « ἀφανισμὸς<sup>21</sup> μὲν τοῦ χεῖρονος γίνεται καὶ εἰς τὸ  
 « μὴ ὄν μεταχώρησις, ὠφέλεια<sup>22</sup> δὲ τοῦ ἀπὸ τούτων  
 « καθαιρομένου. Καθάπερ<sup>23</sup> γὰρ τῆς ἀτιμωτέρας<sup>24</sup>  
 « ὕλης τῷ χρυσῷ καταμιχθείσης, τῆ διὰ τοῦ πυρὸς  
 35 « δαπάνῃ τὸ ἀλλότριόν τε καὶ ἀπόβλητον οἱ θερα-  
 « πευταὶ τοῦ χρυσίου<sup>25</sup> καταναλώσαντες, πάλιν  
 « ἐπανάγουσι πρὸς τὴν κατὰ φύσιν λαμπρότητα τὴν  
 « προτιμωτέραν ὕλην, οὐκ ἄπονος μέντοι γίνεται ἢ

« tales volo esse intellectores meorum ».

16. Cum igitur eiusmodi honor, ut dictum  
 est, et fides et obsequium solis canonicis debeatur  
 scripturis, quidnam nos inepti admittimus,  
 dum Gregorium Nyssenum, utpote hominem,  
 nonnihil a recta doctrina aberrasse dicimus,  
 idque cum ea aetate res adhuc esset contro-  
 versata, quemadmodum iam diximus? Quo-  
 niam vero contenditis, ne aeternum quidem  
 ignem ab illo negari, prout ex oratione Cate-  
 chetica et ex altera de infantibus qui praema-  
 ture abripiuntur liquido patet: si tale quicquam  
 dixisse illum vel existimasse probare potue-  
 ritis, plurimam vobis habebimus gratiam: nos  
 enim non deprehendimus illum usquam dicen-  
 tem, aeternum esse ignem sempiternave sup-  
 plicia, vel sola parva peccata expurganda fore,  
 sed quamlibet culpam per ignem illum dele-  
 tum iri, quodvis vero supplicium aliquando  
 desitutum finemque habiturum, cum nihil  
 aliud sit quam purgatio non hominum modo  
 impiorum improborumque, verum etiam dae-  
 monum ipsorum in pristinum statum restituend-  
 orum. Nam de diabolo haec dicit in oratione  
 Catechetica<sup>a</sup>: « Ille quidem fraude usus est ad  
 « perimendam naturam: hic autem simul et  
 « iustus et bonus et sapiens excogitatam adhi-  
 « buit deceptionem ad salutem eius qui perie-  
 « rat, per haec beneficio afficiens non eum  
 « solum qui perierat, sed eum etiam qui per-  
 « niciem contra nos molitus erat. Nam ex eo  
 « quod vitae quidem mors appropinquavit,  
 « luci autem tenebrae, interitus vero incorrup-  
 « tionis, deletur quidem id quod est deterius,  
 « et in nihilum redigitur, iuvatur vero id quod  
 « per illa purgatur. Ut enim viliori materia  
 « auro commixta, ubi auri excoctores quod in  
 « eo peregrinum ac reiculum est, igne con-

\* I. 767.

1. θέλει M. — 2. Littera ε syllabae τε in voce ἡμέτερα supra versum P. — 3. καὶ πίστεως ὡς εἴρηται R. — 4. τῶν τότε PM. — 5. διωμολογεῖν R, addito ad marg.: ἔχουν ὁμολογεῖ καὶ αἰώνιον πῦρ καὶ καθαρτικόν. — 6. κατηχητικῷ A. — 7. ἀρπαζομένων AR. — 8. νηπίων bis scriptum in P, sed alterum erasum fuit. — 9. Ad δείκνυται R adnotat in marg.: καθάρσιν δηλαδῆ. — 10. πλείστην R. — 11. ἡμῖν ras. ἡμῖν C. — 12. καὶ αἰδίου κολ. AR. — 13. τοῦ om. A. — 14. εὐσεθῶν M. — 15. οὐ τῶν ἀσεθῶν μόνων καὶ πονηρῶν ἀνθρώπων C. — 16. αὐτῶν: ὄντων C. — 17. γοῦν ἐν sup. lin. P. — 18. λέγει μὲν οὖν ἐν QOC: ad marg. R: τοῦ Νύσσης ἐν τῷ κατηχητικῷ αὐτοῦ λόγῳ. — 19. τοιαῦτα: ταῦτα A. — 20. προσεγγίσει A. — 21. ἀφανισμὸν OC (ad marg. vel ἀφανισμός) C. — 22. γίνεσθαι... μεταχώρησιν, ὠφέλειαν (ad marg. vel γίνεται) C. — 23. Ad marg. R: παράδειγμα. — 24. ἀτιμωτέρας AR: item infra l. 38: προτιμωτέραν. — 25. χρυσῷ M.

a) P. G., t. 45, c. 68-69.

« sumperint, rursus ad nativum splendorem  
 « praestantiorem revocant materiam, neque  
 « tamen labore vacat ista secretio, cum ignis  
 « sua consumendi vi aliquanto temporis spatio  
 « quod adulterinum est deleat; verum enim  
 « vero auri quaedam est medicatio, quod in  
 « ipso eliquatur, quod ad melioris perniciem  
 « insitum illi fuerat: eodem modo, cum mors  
 « et interitus et tenebrae, et si quis est alius  
 « nequitiae fetus, ad mali repertorem adhaere-  
 « scerent, divinae virtutis accessus, ignis instar,  
 « id, quod praeter naturam inerat, abolens,  
 « naturam incorruptionis afficit beneficio,  
 « tametsi laboriosa sit secretio. Ergo ne ipse  
 « quidem dubitavit adversarius, quin id, quod  
 « fit, iustum ac salutare sit, siquidem ad sen-  
 « tiendum beneficium pervenerit. Nunc enim  
 « quemadmodum illi, qui curandi gratia secan-  
 « tur et uruntur, iis qui curant irascuntur,  
 « quod eos acriter pungat sectionis dolor: at  
 « si ex eo sanitas consequatur, et adustionis  
 « transeat dolor, iis a quibus curati sunt gra-  
 « tiam habebunt: ita longis temporum circui-  
 « tibus ablato e natura malo, quod ei nunc  
 « immixtum concretumque est, postquam  
 « eorum, qui nunc in malis iacent, pristi-  
 « num in statum erit facta restitutio, una  
 « voce creatura omnis gratias aget, tam ii  
 « scilicet qui in purgatione castigati fuerint,  
 « quam qui nulla unquam purgatione opus  
 « habuerint ». Et rursus oratione *de Mor-*  
 « *tuis*, de quovis vitio sermonem habens haec  
 \* f. 77. ait: « Quamobrem ut simul et humanae natu-  
 « rae relinqueretur dignitas liberae volunta-  
 « tis, et ipsum auferretur malum, hanc divina  
 « sapientia rationem excogitavit, ut in iis ho-  
 « minem esse sineret, quae sibi ipse elegerat,  
 « quo gustatis malis, quae concupiverat, expe-  
 « riendoque discens quae quibus commutas-  
 « set, ea cupiditate rursus incenderetur, ut  
 « vitiorum perturbationumque, quae rationi  
 « inimicae sunt, onere deposito, et vel in prae-

« διάκρισις, χρόνῳ τοῦ πυρὸς τῆ ἀναλωτικῆς δυνάμει  
 « τὸ νόθον ἐξαφανίζοντος, πλὴν ἀλλὰ θεραπεία τίς  
 « ἐστὶ τοῦ χρυσοῦ, τὸ ἐκτακῆναι πᾶρ' αὐτοῦ τὸ  
 « ἐπὶ λύμῃ τοῦ καλοῦ ἐγκείμενον· κατὰ τὸν αὐτὸν  
 « τρόπον θανάτου καὶ φθορᾶς καὶ σκότους καὶ εἴ 5  
 « τι κακίας ἔκγονον τῷ εὐρετῇ τοῦ κακοῦ περιφυσέν-  
 « των· ὁ προσεγγισμὸς τῆς θείας δυνάμειος πυρὸς  
 « οὐκ ἄφρασημὸν τοῦ παρὰ φύσιν καταρρασάμενος<sup>1</sup>.  
 « εὐεργετεῖ τῇ καθάρσει τὴν φύσιν, κἂν ἐπίπονος  
 « ἡ διάκρισις ᾗ<sup>2</sup>. Οὐκοῦν οὐδ' ἂν παρ' αὐτοῦ τοῦ 10  
 « ἀντικειμένου μὴ εἶναι δίκαιόν τε καὶ σωτήριον<sup>3</sup>  
 « τὸ γεγονὸς ἀμφιβάλλοιτο, εἴπερ εἰς αἴσθησιν τῆς  
 « εὐεργεσίας ἔλθῃ· νυνὶ γὰρ καθάπερ οἱ ἐπὶ θερα-  
 « πείᾳ τεμνόμενοι τε καὶ καϊόμενοι χυλεπαίνουσι  
 « τοῖς θεραπεύουσι, τῇ δόσυν τῆς τομῆς ὀριμισ- 15  
 « σόμενοι<sup>4</sup>, εἰ δὲ τὸ ὑγιαίνειν διὰ τούτου προσγέ-  
 « νοιτο καὶ ἡ τῆς καύσεως<sup>5</sup> ἀλγηδὼν παρέλθοι,  
 « χάρην εἴσονται<sup>6</sup> τοῖς τὴν θεραπείαν ἐπ' αὐτῶν<sup>7</sup>  
 « ἐνεργήσασιν, κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον ταῖς μακρῆς  
 « περιόδου ἐξαιρεθέντος τοῦ κακοῦ τῆς φύσεως, τοῦ 20  
 « νῦν αὐτοῖς καταμιχθέντος καὶ συμφυσέντος<sup>8</sup>. Ἐπει-  
 « δὲν ἡ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκατάστασις<sup>9</sup> τῶν νῦν ἐν  
 « κακίᾳ κειμένων γένηται, ὁμόφρονος εὐχαριστία<sup>10</sup>  
 « παρὰ πάσης ἔσται τῆς<sup>11</sup> κτίσεως, καὶ τῶν ἐν τῇ  
 « καθάρσει κεκολασμένων καὶ τῶν μηδὲ<sup>12</sup> τὴν 25  
 « ἀρχὴν<sup>13</sup> ἐπιδηθέντων καθάρσεως ». Ἐν δὲ<sup>14</sup> τῷ  
 « περὶ τῶν κεκοιμημένων αὐθις περὶ πάσης κακίας  
 « τὸν λόγον ποιούμενος τοιαύδε φησίν· « Ὡς ἂν οὖν  
 « καὶ ἡ ἐξουσία μένη<sup>15</sup> τῇ φύσει καὶ τὸ κακὸν  
 « ἀπογένοιτο, ταύτην εὗρεν ἡ σοφία τοῦ Θεοῦ τὴν 30  
 « ἐπίνοιαν<sup>16</sup>, τὸ εἶσαι τὸν ἄνθρωπον ἐν οἷς ἡβου-  
 « λήθη γενέσθαι, \* ἵνα γευσάμενος τῶν κακῶν, ὧν  
 « ἐπεθύμησε, καὶ τῇ πείρᾳ μαθῶν<sup>17</sup> οἷα ἀνθ' οἷων  
 « ἡλλάξατο<sup>18</sup>, παλινδρομήσῃ, διὰ τῆς ἐπιθυμίας  
 « ἐκουσίως πρὸς τὴν πρώτην μακαριότητα<sup>19</sup>, ἅπαν 35  
 « τὸ ἐμπαθές τε καὶ ἄλογον ὥσπερ τι ἄρθος ἀπο-  
 « σκευάσας<sup>20</sup> τῆς φύσεως, ἥτοι κατὰ τὴν<sup>21</sup> παροῦσαν  
 « ζωὴν διὰ προσοχῆς τε καὶ φιλοσοφίας ἐκκαθαρθείς,  
 « ἡ μετὰ τὴν ἐνθένδε<sup>22</sup> μετανάστασιν<sup>23</sup> διὰ τῆς τοῦ  
 « καθαρᾶς πυρὸς χωνείας ». Καὶ μετ' ὀλίγα 40

1. ἀπεργάσμενος G. — 2. ἡ : ἦν OC. — 3. σωτήριον om. C. — 4. ὀριμιστόμενοι M. — 5. κολάσεως G.  
 — 6. εἴσονται M. — 7. ἐπ' αὐτὸν QO : αὐτοῦς C. — 8. συμφύεντος A. — 9. ἀποκατάσις A. Ad marg. R : ἐν  
 τούτοις δηλοῖ. ὅτι πᾶσα κτίσις σωθήσεται, καὶ θαίμονες, καὶ ἀσθεεῖς, καὶ οἱ τῶν ἄκρων ἀμαρτωλοί· ἀλλ' οὐκ  
 ἔστιν οὕτως ἡ τῆς ἐκκλησίας παράδοσις. — 10. εὐχαριστία QO. — 11. τῆς om. C. — 12. τῶνδε μὴ QOC. —  
 13. τὴν ἀρχὴν R. — 14. δὲ sup. lin. P. — 15. μένει M. — 16. ἐπίνοιαν A. — 17. μαθεῖν QOC. — 18. ἡλλάξατο  
 R. — 19. μακαριότητα R. — 20. ἀποσκευάσας Q. — 21. τὴν ex τῶν corr. O. — 22. ἐνθένδε A. — 23. μετὰστασιν R.

a) P. G., t. 46, c. 524.

« Τούτοις ἐμειωτεύων<sup>1</sup> κατὰ τὸν<sup>2</sup> τῆδε βίον ὁ ἄν-  
 « θρωπος τῆ αὐτεξουσίῳ κινήσει, εἰ μὲν διακρίνει  
 « τοῦ ἀλόγου τὸ ἴδιον<sup>3</sup> καὶ πρὸς ἑαυτὸν βλέπει διὰ  
 « τῆς ἀστείον<sup>4</sup> ζωῆς, καθάρσιον τῆς ἐμειωθείσης  
 5 « κακίας τὸν παρόντα βίον ποιήσεται, κρατῶν διὰ  
 « τοῦ λόγου τῆς ἀλογίας<sup>5</sup>· εἰ δὲ πρὸς τὴν ἄλογον  
 « τῶν παθῶν ἐπικλιθεῖ<sup>6</sup>, ῥοπὴν, τῷ τῶν ἀλόγων  
 « δέρματι συνεργῶ γρησάμενος πρὸς τὰ πάθη,  
 « ἄλλως μεταβληθήσεται πρὸς τὸ κρεῖττον, μετὰ  
 10 « τὴν ἐκ<sup>7</sup> τοῦ σώματος ἐξοδὸν γνοῦς τῆς ἀρετῆς τὸ  
 « πρὸς τὴν κακίαν διάφορον. ἐν τῷ μὴ δύνασθαι  
 « μετασχεῖν τῆς θεϊότητος, μὴ τοῦ καθαρσίου  
 « πυρὸς τὸν<sup>8</sup> ἐόντα τῆ ψυχῆ ῥύπον ἀποκαθάραντος.  
 « Ταῦτά ἐστιν ἃ τὴν τοῦ σώματος χρείαν ἀναγ-  
 15 « καίαν ἡμῖν<sup>9</sup> ἐποίησε, δι' οὗ<sup>10</sup> τό τε αὐτεξουσίον  
 « σώζεται καὶ ἡ πρὸς τὸ ἀγαθὸν πάλιν ἐπάνοδος οὐ  
 « κωλύεται, ἀλλὰ τῆ περιοδικῆ ταύτῃ ἀκολουθεία  
 « δι' αὐτοῦ γίνεται ἡμῖν ἡ πρὸς τὸ κρεῖττον ῥοπὴ<sup>11</sup>,  
 « τῶν μὲν ἐντεῦθεν ἤδη διὰ τῆς ἐν σαρκὶ ζωῆς τὸν  
 20 « πνευματικὸν ἐν ἀπαθείᾳ κατορθούντων βίον, οἷου·  
 « γεγενῆσθαι τοὺς πατριάρχας<sup>12</sup> τε καὶ<sup>13</sup> προφήτας  
 « ἀκούομεν, καὶ τοὺς σὺν αὐτοῖς τε καὶ μετ' ἐκεί-  
 « νους<sup>14</sup> δι' ἀρετῆς καὶ φιλοσοφίας ἀναδραμόντας  
 « ἐπὶ τὸ τέλειον, μαθητὰς λέγω καὶ ἀποστόλους  
 25 « καὶ μάρτυρας καὶ πάντας τοὺς τὴν ἐνάρετον ζωὴν  
 « πρὸ<sup>15</sup> τοῦ ὕλικου τιμηκότας βίου, οἱ καὶ ἐλάττους  
 « ὄσι τῷ ἀριθμῷ τοῦ πλῆθους τῶν πρὸς τὸ χεῖρον  
 « ἀπορροόντων, οὐδὲν ἤττον τὸ δυνατὸν εἶναι διὰ  
 « σαρκὸς τὴν ἀρετὴν κατορθῶσαι μαρτυροῦσι τῶν  
 30 « δὲ λοιπῶν διὰ τῆς εἰς ὕστερον<sup>16</sup> ἀγωγῆς ἐν τῷ  
 « καθαρσίῳ πυρὶ ἀποβαλλόντων τὴν πρὸς τὴν ὕλην  
 « προσπάθειαν, καὶ πρὸς τὴν ἐξ ἀρχῆς ἀποκληρω-  
 « θεῖσαν<sup>17</sup> τῆ φύσει χάριν διὰ τῆς τῶν ἀγαθῶν ἐπι-  
 « θυμίας ἐκουσίως ἐπανιόντων ». Καὶ ἐν τῷ περὶ  
 35 τῶν<sup>18</sup> πρὸ ὄρας ἀναρπαζομένων<sup>19</sup> νηπίων αὐθις<sup>20</sup>.  
 « Τὸ μὲν δύνασθαι καὶ τὸν πρὸς τοῦτο τὸ μέτρον τῆς  
 « πονηρίας ἐλάσαντα χρόνων<sup>21</sup> τισὶ μακρῶν περιό-

« senti vita diligentiae sapientiaeque studio  
 « purgatus, vel post obitum per expurgantis  
 « ignis fornacem expiatus, ad pristinam vellet  
 « redire felicitatem ». Et post pauca : « In his  
 « homo, dum hic vivit, pro arbitrato suo ver-  
 « satus, si neglecto quod bestiarum est, urba-  
 « nius vivendi genus complectetur, ratione  
 « vincens quod rationi contrarium est, prae-  
 « senti hac vita vitium sibi admixtum expia-  
 « bit; sin quo perturbationum impetus ducet,  
 « inclinabit, bestiarumque pellem ad vitia  
 « ministram et adiutricem adhibebit, aliud ei  
 « deinde ineundum erit consilium, ut ad bonum  
 « perveniat, cum e corpore egressus, cognita  
 « quae inter virtutem et vitium differentia est,  
 « non poterit divinitatis particeps fieri, nisi  
 « maculis animo immixtas purgatorius ignis  
 « abstulerit. His de causis corporis usus nobis  
 « est necessarius; eo namque et liberum nobis  
 « adest arbitrium, et reditus ad bonum non  
 « intercluditur, sed ordine et versu volentes  
 « ad meliora provehimur, aliis quidem iam  
 « inde ab eo tempore, quo vivunt hic, spirita-  
 « lem et a vitiis ac perturbationibus alienam  
 « vitam instituentibus, quales intelligimus  
 « patriarchas et prophetas exstitisse, et qui  
 « una cum ipsis et post ipsos per virtutem et  
 « sapientiae studium ad perfectionem reverte-  
 « runt, discipulos et apostolos et martyres  
 « dico, et quicumque corporeo in materiaque  
 « demerso honestum et eum virtute coniunc-  
 « tum vivendi genus anteposuerunt : qui licet  
 « numero pauciores fuerint, quam illi, qui ad  
 « deteriora deflexerunt, exemplo tamen ac  
 « testimonio suo virtutem in carne coli com-  
 « pararique posse testantur; aliis autem post  
 « hanc vitam purgatorio igne materiae labes  
 « et propensionem ad malum abstergentibus,  
 « et ad gratiam initio naturae concessam  
 « voluntaria bonorum cupiditate redeuntibus ». Et in oratione de infantibus qui praemature abripiuntur : « Posse quidem eum qui ad  
 « istud nequitiae fastigium pervenerit, post

1. ἐμειωτεύων QOM. — 2. τὴν (ras.) ad marg. τὸν C. — 3. Ad vocem ἴδιον hoc habetur scholion ad marg. in R : ἴδιον τῆς φύσεως, τὸ ἀγαθὸν ἄλλοτριον δὲ καὶ ἄλογον τὸ κακόν. — 4. Vox ἀστείον ita explanatur ad marg. R : ἡγουν καθαρωτέρως καὶ ἀμωλύντου. — 5. τῆς εὐλογίας QOC. — 6. ἐπικλιθεῖ QO. — 7. ἐκ om. A. — 8. πρὸς τὸν A. — 9. ἡμῖν om. C. — 10. ὄν (ad marg. οὐ) C. — 11. ῥοπὴ : ὁρμή — 12. καὶ τοὺς προφ. R. — 13. τε om. R. — 14. τοὺς μὲν αὐτοὺς τε καὶ σὺν ἐκείνοις M. — 15. πρὸ ex πρὸς corr. Q. — 16. εἰσῆστερον PQ. — 17. ἀποκληρωθεῖσαν A. — 18. περὶ τῶν om. R : τῶν om. A. — 19. ἀρπαζομένων AR. — 20. Locum reperire haud mihi contigit. — 21. χρόνων ex χρόνον corr. P.

« multos annorum circuitus, aeternae purgationis ope iterum restitui salvandorum coetui, perspicuum omnino ei videtur, qui divinae potentiae rationem perspectam habuerit ».

17. Haec dicta ab eo fuisse de quavis culpa aequaliter et de omnibus peccatoribus improbisque hominibus necnon de ipsis daemonibus, vel caeco ut aiunt perspicuum est. Illum autem asseruisse hanc purgationem per ignem faciendam post resurrectionem et iudicium habitum iri, liquido apparet ex iis quae in eadem de infantibus oratione ait\* : « An illa quoque anima iudicis tribunali cum aliis sistetur? « subibit actae vitae iudicium? accipiet pro « merito retributionem? vel igne sit purgata, « iuxta Evangelii verba, vel in rore benedictionis refrigerata atque refocillata? » Quid commune, quaeso, hisce verbis cum purgatorio quod vos inducitis? Omnes enim peccatores omnesque culpas aequaliter illo igne purgari statuit; vos autem nonnullas, nempe leviores, et nonnullorum, eorum nimirum qui non omnino improbi fuerint, purgari affirmatis; et ille quidem, post extremum iudicium; vos autem, statim post solutionem a corpore. Nonne ergo recte agimus dum eiusmodi dictis non penitus assentimur, sed ea sive pro spuriiis habemus, sive etiam si genuina sint, respuimus tanquam Scripturis dogmatibusque communiter receptis contraria?

18. Atque haec quidem ut se habent ad verbum referre coacti fuimus, ne sanctum calumniari videamur, cum dicimus eum Origenianis placitis adstipulari; plane vero decet, ut vos etiam quamdam verborum istorum defensionem adferratis, si quam inauditam excogitare potueritis (decet, inquam, quandoquidem et communis habetur doctor), et qui factum sit, ut in talem inciderit opinionem quin eius opera a quinto concilio damnata fuerint et igni tradita? Etenim illud causari, post hanc synodum illa corrupta fuisse ab aliis quibusdam et alterius rei gratia, rudis est et

« οἷς διὰ τῆς αἰωνίας<sup>1</sup> καθάρσεως πάλιν ἀναδοῦναι  
« τῷ τῶν σφριζομένων πληρώματι, παντὶ<sup>2</sup> πρόδηλον  
« πάντως<sup>3</sup> τῷ πρὸς τὴν θεῖαν δύναμιν βλε-  
« ποντι ».

17. Ταῦτα μὲν οὖν ὅτι περὶ πάσης ἁμαρτίας<sup>5</sup> ὁμοίως καὶ περὶ πάντων ἁμαρτωλῶν τε καὶ ἀσεβῶν καὶ αὐτῶν τῶν δαιμόνων εἴρηται<sup>4</sup>, καὶ τυφλῷ (φασί) δῆλον. Ὅτι δὲ μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν κρίσιν τὴν τοιαύτην \* ἔσεσθαι λέγει<sup>5</sup> διὰ πυρὸς καθάρσιν, δῆλον ἐξ ὧν ἐν τῷ αὐτῷ περὶ τῶν νεπίων λόγῳ<sup>10</sup> φησίν· « Ἄρα<sup>6</sup> κἀκεῖνη ἡ ψυχὴ τοῦ κριτοῦ παρ-  
« στήσεται μετὰ τῶν ἄλλων τῷ βήματι; ὑφέξει  
« τῶν βεβιωμένων τὴν κρίσιν; λήψεται τὴν κατ'  
« ἀξίαν ἀντίδοσιν, ἢ πυρὶ καθαιρομένη κατὰ τὰς  
« τοῦ εὐαγγελίου φωνὰς ἢ τῇ δρόσῳ τῆς εὐλογίας<sup>15</sup>  
« συναναψύχουσα; » Τί κοινὸν τοῖς τοιοῦτοις λόγοις, εἰπέ μοι, καὶ τῷ παρ' ὑμῶν<sup>7</sup> εἰσαγομένῳ καθαρ-  
τηρίῳ; Πάντας μὲν γὰρ οὗτος ἁμαρτωλοὺς καὶ πᾶσαν ἁμαρτίαν ὁμοίως διὰ τοῦ πυρὸς ἐκείνου καθαίρει, τινὰς δὲ ὑμεῖς, ὅσαι κουφότεραι, καὶ ἐπί<sup>20</sup>  
τινων, ὅσοι μὴ παντάπασι μοχλοηροί, καθαίρεσθαι λέγετε· καὶ ὁ μὲν μετὰ τὴν τελευταίαν κρίσιν, ὑμεῖς δὲ αὐτίκα μετὰ τὴν ἀπαλλαγὴν τοῦ σώματος<sup>8</sup>. Ἄρ'  
οὐ<sup>9</sup> καλῶς ποιούμεν οὐ πάντα πειθόμενοι τοῖς τοιού-  
τοις λόγοις, ἀλλ' ἢ νόθους αὐτοὺς νομίζοντες, ἢ<sup>25</sup>  
καὶ<sup>10</sup> γνησίους ὄντας, ὡς ταῖς γραφαῖς ἐναντίους καὶ τοῖς κοινοῖς δόγμασιν οὐ παραδεχόμενοι;

18. Ταῦτα μὲν οὖν ὡς ἔχουσιν ἐπὶ λέξεως ἐκθέσθαι κατηναγκάσθημεν<sup>11</sup>, ἵνα μὴ τὸν ἅγιον δοκῶμεν συκοφαντεῖν ὡς τοῖς Ὀριγενιακοῖς<sup>12</sup> συμ-<sup>30</sup>  
φερόμενον<sup>13</sup> δόγμασι τὴν δ' ὑπὲρ τούτων ἀπολογίαν καὶ ὑμεῖς ἂν εἴητε δίκαιοι συνεισφέρειν, εἴ τινα καινότεραν ἐπινοῆσαι δυναθῆητε (δίκαιον γὰρ, ἐπειδὴ καὶ κοινὸς ὑπάρχει διδάσκαλος), ὅπως<sup>14</sup> τε εἰς τὴν<sup>15</sup> τοιαύτην ἐνέπεσε δοξάν καὶ ἔπως οὐχ ὑπὸ<sup>35</sup>  
τῆς πέμπτης ἀπεδοκιμάσθη συνόδου τὰ τούτου συγγράμματα \* καὶ πυρὶ παρεδόθη. Τὸ γὰρ μετὰ τὴν σύνοδον ταύτην αὐτὰ νενοθεῦσθαι<sup>16</sup> λέγειν ὑπ' ἄλλων τινῶν καὶ ἄλλου του χάριν, ἔωλον ἀτεχνῶς καὶ κομιδῇ περιττόν· ἀλλὰ μὴν<sup>17</sup> οὐδ' ἀναγκαῖον<sup>40</sup>

1. αἰωνίου A. — 2. πάντη C. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 3. πάντες M. — 4. Ad marg. R : ὅτι μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν κρίσιν, τοιαύτην ἔσεσθαι καθάρσιν. — 5. λέγει : λόγῳ M. — 6. ἄρα AM. — 7. παρ' ὑμῶν PM. — 8. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 9. ὅρ' οὐ MA, moxque τοῦ τοιοῦτοις M. — 10. ἢ καὶ : εἰ καὶ M. — 11. κατηναγκάσθησαν M. — 12. ὠριγενειακοῖς R, et ad marg. : ὠραῖον — 13. συμπερόμενοι M. — 14. Ad marg. R : ἀντὶ τοῦ ἔτι. — 15. τὴν οἰμ. A. — 16. νενοθεῦσθαι M. — 17. μὴν : μὲ M.

a) P. G., t. 46, c. 168.

ἄλλως, ὅτι τοιαύτην ὄλως ἔσχηκε δόξαν, διὰ τοῦτ' ἀφανισθῆναι τὰ τούτου συγγράμματα καὶ πυρὶ δοθῆναι· τοῦτο γὰρ οὐδὲ τὰ Ὀριγένους ἔπαθε πάντα, καὶ ὀψλὸν ἐκ τῆς λεγομένης αὐτοῦ *Φιλοκαλίας*,  
 5 ἣτις ἐξελέγη μὲν καὶ συνετέθη παρὰ Γρηγορίου τοῦ Θεολόγου σὺν τῷ μεγάλῳ φιλοπονήσαντος;<sup>1</sup> Βασιλείῳ, πλήρης δὲ τῶν τοιούτων ἐστὶ φωνῶν καὶ δογμάτων διὰ τὸ ἀμφισβητήσιμον εἶναι τότε τὴν δόξαν, ἥπερ<sup>2</sup> ἡμῖν εἴρηται πρότερον<sup>3</sup>. Ἀλλὰ καὶ  
 10 ἦν ὁ ἅγιος Μάξιμος ἐπινοεῖ παραμυθίαν τῇ τοιαύτῃ τῆς ἀποκαταστάσεως δόξῃ τοῦ θαυμαστοῦ Γρηγορίου, ἐκθησόμεθα μὲν ἡμεῖς ὀλοκλήρως κρίνατε δὲ ὑμεῖς<sup>5</sup>, εἰ ἱκανὴ πρὸς θεραπείαν ἐστὶ τῶν τοιούτων τε καὶ τοσοῦτων<sup>6</sup> λόγων. « Τρεῖς ἀποκαταστάσεις οἶδεν ἡ  
 15 « Ἐκκλησία » φησί<sup>7</sup>. « μίαν μὲν, τὴν ἐκάστου « κατὰ τὸν τῆς ἀρετῆς λόγον, ἐν ἣ ἀποκαθίσταται, « τὸν ἐπ' αὐτῷ λόγον τῆς ἀρετῆς ἐκπληρώσας· « δευτέραν δέ, τὴν τῆς ὅλης φύσεως ἐν τῇ ἀναστά-  
 « σει εἰς ἀφθαρσίαν καὶ ἀθανασίαν ἀποκατάστασιν·  
 20 « τρίτην δέ, ἣ καὶ μάλιστα κατακέχρηται<sup>8</sup> ἐν « τοῖς ἑαυτοῦ λόγοις ὁ Νύσσης Γρηγόριος, τὴν τῶν « ψυχικῶν δυνάμεων τῇ ἀμαρτίᾳ ὑποπεσουσῶν εἰς « ὅπερ<sup>9</sup> ἐκτίσθησαν πάλιν<sup>10</sup> ἀποκατάστασιν· δεῖ  
 « γὰρ ὡσπερ τὴν ὅλην φύσιν ἐν τῇ ἀναστάσει τὴν  
 25 « τῆς σαρκὸς ἀφθαρσίαν χρόνῳ ἐπιζομένην ἀπολα-  
 « θεῖν, οὕτω τὰς παρατραπείσας τῆς ψυχῆς δυνά-  
 « μεις τῇ παρατάσει τῶν αἰώνων ἀποβαλεῖν<sup>11</sup> τὰς « ἐντεθείσας<sup>12</sup> αὐτῇ τῆς κακίας μνήμας, καὶ περ-  
 « σασαν τοὺς πάντας αἰῶνας καὶ μὴ εὐρίσκουσιν  
 30 « στάσιν, εἰς τὸν Θεὸν ἐλθεῖν τὸν μὴ ἔχοντα πέρας, « καὶ οὕτω τῇ ἐπιγνώσει οὐ τῇ μεθέξει τῶν ἀγαθῶν « ἀπολαβεῖν<sup>13</sup> καὶ εἰς τὸ ἀρχαῖον ἀποκαταστήναι, « καὶ δεῖ<sup>14</sup> χθῆναι<sup>14</sup> τὸν δημιουργὸν ἀντίτιον τῆς « ἀμαρτίας ». Ταύτην εἰ μὲν ἱκανὴν τὴν θεραπείαν  
 35 νομίζετε<sup>15</sup>, κοινὸν ἂν εἴη τὸ ἔρμαιον· εἰ δ' ἑτέραν ἐπ' αὐτῇ ζητητέον ἀκριβεστέραν, ξυνὸς (φασίν) Ἐνυάλιος<sup>16</sup>. ὅτι γὰρ τοῖς<sup>17</sup> Ὀριγένους ἔοικε συμ-

obsoleta excusatio ac prorsus supervacanea. Ceterum quod eiusmodi plane fuerit opinionis, haud quidem inde necessario consequitur futurum fuisse ut opera eius delerentur ignique traderentur : id enim ne omnibus quidem Origenis libris accidit, uti apparet ex *Philocalia* quae nuncupatur, quae collecta quidem et compacta a Gregorio Theologo, operam etiam navante Basilio Magno, eiusdem generis vocibus ac sentiis abundat, propterea quod res adhuc erat controversa, prout superius dictum a nobis est. Quem vero sanctus Maximus excogitaverit modum liniendi illam inclyti Gregorii sententiam de restitutione in integrum, nos referemus nihil praetermittentes; num vero sufficiat tot tantisque sermonibus sanandis, vestrum esto iudicium. « Triplicem, inquit<sup>a</sup>, in « integrum restitutionem novit Ecclesia : unam « quidem, uniuscuiusque singulorum, secun- « dum virtutis rationem, ad quam restituitur, « ubi in se virtutis rationem expleverit; alte- « ram, universae naturae in resurrectione, qua « ad incorruptionem ac immortalitatem repa- « retur; tertiam denique, qua et maxime Gre- « gorius Nyssenus in suis orationibus abusus « est, eam nimirum, qua animi vires, quae « peccato succubuerant, in pristinum illum « statum restituantur, in quo conditae erant. « Necesse enim est, sicut omnis natura in re- « surrectione, quo tempore speramus, incor- « ruptionem carnis receptura est; sic et per- « versas animi vires, insitas illi ad memoriam « vitiositatis malitiaeque imagines, longa sae- « culorum duratione amittere, cunctisque su- « peratis saeculis, nec requiem aliquam nac- « tam, ad Deum, qui fine caret, venire; sicque « agnitione, non bonorum participatione ac « commercio, vires recipere, ac in pristinum « iis reparari, palam prodito, verum condito-  
 \* f. 78.  
 « rem peccati auctorem non esse ». Quam medicinam si idoneam habueritis, optima erit utrinque fortuna; sin altera accuratior quaerenda sit, aequus Mars ut aiunt faveat utrisque.

1. φιλοπονήσαντι M. — 2. ἥπερ M. — 3. ἀλλὰ μὴν οὐδ' ἀναγκαῖον-ἥπερ ἡμῖν εἴρηται πρότερον om. AR. — 4. ὁ om. M. Ad marg. R : ἦν ὁ ἅγιος Μάξιμος ἐπινοεῖ παραμυθίαν, τῇ δόξῃ, τῆς ἀποκαταστάσεως, τοῦ θαυμαστοῦ Γρηγορίου. — 5. δ' ὑμεῖς R. — 6. τὸ σοῦτον A. — 7. φασί C. — 8. κέχρηται M. — 9. εἰς ὅση M. — 10. πάλιν ad marg. C. — 11. ἀποβαλεῖν QO : ἀπολαβεῖν R. — 12. ἐκτεθείσας A. — 13. ἀπολαβεῖν AR. — 14. δεῖχθῆναι A : δεχθῆναι τὸ δημιουργὸν M. — 15. νομίζετε A. — 16. ἐνυάλιος M. Cf. Homer. *Il.* XVIII, 309. P habet in marg. altera manu : Κοινὸς ὁ Ἄρης. — 17. τοῖς ex τῆς corr. Q.

a) P. G., t. 90, c. 796.

Nam Origenis sententiae potius quam vestris dictis illa plane convenire, liquido cuique apparet ex ipsis verbis modo allatis; ac mirari licet, quod veterem quamdam Ecclesiae mediamque inter duo opposita existimetis purgatorii ignis opinionem, quando plerique et clarissimi doctorum aeternum illum ignem sempiternaque supplicia potius allegorice explicarunt; adeo ut ignem illic corporeum et tenebras exteriores nihil aliud existiment nisi Dei ignorantiam, quo nempe modo lux ipsa beatis dicitur illius visio; vermem vero, bestiam scilicet reptilem venenum eiuculantem et carnis edacem, non aliud quam conscientiae stimulus et acerbam illam in improbis paenitudinem; dentium autem stridorem non alium ac furorem eorum qui ulcisci cupiunt et moerorem inde provenientes et amarum fletum. Porro si huius generis sunt tormenta illa post resurrectionem iudiciumque futura, quo pacto credamus incorporeas animas, statim ac solutae fuerint, a corporeo igne exuri et expurgari, nisi quis dicat haec etiam verba perinde atque illa ad aliud significandum spectare, utpote allegorice spiritualiterque sumpta?

19. Praeterea, cum testimonia, tum e Machabaeorum libro, tum ex Evangelio a vobis allata, expendissemus, candide sincereque significantes, nullam in eis ostendi poenam neque purgationem, sed solam peccatorum remissionem; miram quamdam distinctionem adhibuistis, quodlibet peccatum asserentes in duo secerni, in ipsam nimirum Dei offensam et in poenam ex ea inferendam; atque offensam quidem dimitti post contritionem ac mali detestationem, poenae vero reatum omnino deberi, adeo ut necesse sit huius rei causa eos, quibus remissa fuerint peccata, adhuc etiam propter illa torqueri. Haec autem cum rebus luculentissimis et confessis omnino pugnare, mittimus dicere : neque enim reges videmus, post datam

φωνεῖν μᾶλλον ἢ τοῖς ὑφ' ἡμῶν λεγομένοις<sup>1</sup>, παντί που δῆλον ἐξ αὐτῶν τῶν εἰρημένων ἐστὶ. Θαυμάζειν δὲ ἀξιον, εἰ ἀρχαίων<sup>2</sup> τινὰ δόξαν τῆς ἐκκλησίας καὶ μέσσην ἐναντίων<sup>3</sup> δυοῖν νομίζετε τὴν τοῦ καθαρσίου πυρός<sup>4</sup>, ὅπου γε οἱ πλείστοι τῶν διδασκάλων<sup>5</sup> καὶ γνωριμώτατοι<sup>6</sup> τὸ αἰώνιον πῦρ ἐκείνο καὶ τὰς ἀπεράντους κολάσεις<sup>6</sup> ἀλληγορικώτερον<sup>7</sup> ἐξελάθοντο, ὡς μήτε πῦρ ἐκεῖ σωματικὸν νομίζεσθαι μήτε σκότος ἐξώτερον<sup>8</sup> ἄλλο πλὴν ἢ τὴν τοῦ Θεοῦ ἄγνοιαν, καθάπερ καὶ φῶς τοῖς ἀξίοις τὴν αὐτοῦ θεωρίαν,<sup>10</sup> μήτε σκώληκα<sup>9</sup>, γένος τι ἐρπετῶν<sup>10</sup> ἰοδόλον καὶ σαρκοφάγον<sup>11</sup>, ἀλλ' ἢ τὴν τῶν ἀκολάστων ὑπὸ τῆς συνειδήσεως βάσανον καὶ τὸν πικρὸν ἐκείνον<sup>12</sup> μετὰ-μελον, μήτε βρυγμὸν ὀδόντων ἄλλον<sup>13</sup> παρὰ τὴν τῶν θυμομαχούντων<sup>14</sup> μανίαν καὶ τὴν ἐπ' αὐτῇ λύπην<sup>15</sup> καὶ τὸν πικρὸν ὀδυρμόν<sup>15</sup>. Εἰ τοίνυν ἐκεῖνα τοιαῦτα τὰ<sup>16</sup> μετὰ τὴν ἀνάστασιν καὶ τὴν κρίσιν, πῶς τὰς ἀσωμάτους ψυχὰς αὐτίκα μετὰ τὴν λύσιν ὑπὸ<sup>17</sup> σωματικοῦ πυρός δεξόμεθα κατακαίεσθαι καὶ καθάιρεσθαι<sup>18</sup>, πλὴν εἰ μὴ τις φαίη<sup>19</sup> καὶ ταῦτα<sup>20</sup> τοῖς<sup>20</sup> εἰρηκόσι, πρὸς ἕτερον τείνειν σκοπόν, ἀλληγορικῶς<sup>21</sup> τε καὶ πνευματικῶς λαμβανόμενα ;

19. Ἐπὶ τούτοις<sup>22</sup> τὰς παρ' ἡμῶν εἰρημένας χρήσεις ἐκ τε τῆς τῶν Μακκαβαίων<sup>23</sup> βίβλου καὶ τοῦ Εὐαγγελίου θεωρούντων ἡμῶν, ἀπλῶς τε καὶ φιλα-<sup>25</sup>λήθως εἰπόντων, μηδεμίαν ἐν αὐταῖς ἐμφαίνεσθαι κόλασιν, οὔτε μὴν κάθαρσιν, ἀλλ' ἢ μόνον ἁμαρτιῶν ἄφεςιν, διαίρεσίν<sup>24</sup> τινὰ θαυμαστὴν ὑμεῖς ἐποιήσα-σθε, πᾶσαν ἁμαρτίαν εἰπόντες εἰς τε τὴν πρόσκρουσιν αὐτὴν τοῦ Θεοῦ διαίρεσθαι καὶ τὴν ἐπακολουθεῖσαν<sup>30</sup> αὐτῇ τιμωρίαν· ὣν τὴν μὲν πρόσκρουσιν ἀφίεσθαι μετὰ τὴν συντριβὴν καὶ ἀποκῆρυξιν τοῦ<sup>25</sup> κακοῦ, τὴν δὲ ἐνοχὴν τῆς τιμωρίας ὀφείλεσθαι<sup>26</sup> πάντως, ὡς ἀνάγκην εἶναι ἐκ τούτου τοῦ λόγου τοὺς ἀφιεμένους τῶν ἁμαρτιῶν εἶτι καὶ δι' αὐτὰς<sup>27</sup> κολάζεσθαι. Ταῦτα<sup>35</sup> μὲν οὖν ὅτι τοῖς ἐναργέσι καὶ ὁμολογουμένοις μάχον-ται, λέγειν ἐῷμεν· οὔτε γὰρ βασιλεῖς δρῶμεν<sup>28</sup> μετὰ

1. λεγομένοις : λογισμοῖς QOC. — 2. ἀρχαίων C. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 3. ἐναντίον OC : ἐναντίαν M. — 4. τὴν τοῦ πυρός om. M. — 5. γνωριμωτάτων M. — 6. τὰς ἀιδίους κολ. AR. — 7. ἀλληγορικώτερον A. — 8. ἐξώτερον M. — 9. σκώληκα P. — 10. ἐρπετὸν M. — 11. σαρκοφάγον R. — 12. τὸ... ἐκείνο (ad marg. corr.) C : post ἐκείνον habetur καὶ erasum in RC. — 13. ἄλλον AM : ἄλλο alii. — 14. θυμομαχούντων explicatur in marg. cod. P ita : μετὰ θυμοῦ μαχούντων. — 15. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 16. τὰ om. M. — 17. Post ὑπὸ habet τοῦ deletum O. — 18. καθάιρεσθαι A, sed dein emendatum, addita supra versum syllaba αι. — 19. φαίει (ras.) in φαίη corr. C. — 20. ταῦτα PORM. — 21. ἀλληγορικῶς A. — 22. Ad marg. R : ἐντεῦθεν ἄρχεται λέγειν τὰ τῆς προσκρούσεως καὶ τιμωρίας. — 23. μακκαβαίων corr. 2<sup>a</sup> man. Q. — 24. Ad vocem διαίρεσιν R notat in marg. : εἰρωνεία, moxque latino sermone : *culpam*, ac paulo inferius : *poena*. — 25. Vox τοῦ bis in R. — 26. ὀφείλεσθαι : ἀφύεσθαι A. — 27. αὐτὰ C. — 28. Ad marg. R : παρὰδειγμα τοῖς λεγομένοις.



τὸ δοῦναι τὴν ἀμνηστίαν καὶ ἄφεσιν ἔτι καὶ<sup>1</sup> κολάζοντας τοὺς ἡμαρτηκότας, οὔτε Θεὸν αὐτὸν πολλῶν μᾶλλον, ᾧ πολλῶν ὄντων<sup>2</sup> τῶν γνωρισμάτων, φιλανθρωπία ἐστὶ τὸ ἐξαίρετον, ἀλλὰ μετὰ μὲν τὴν ἀμαρτίαν κολάζοντα, μετὰ δὲ τὴν ἄφεσιν εὐθὺς καὶ τὴν κόλασιν λύοντα<sup>3</sup>. Καὶ τοῦτο εἰκότως· εἰ γὰρ τὸ προσκροῦσαι Θεῷ ποιεῖ τὴν κόλασιν, τοῦ αἰτίου λυθέντος καὶ τῆς καταλλαγῆς γενομένης, καὶ τὸ αἰτιατόν, ὅπερ ἐστὶν ἡ κόλασις, ἐξ ἀνάγκης συνδιαιλύται<sup>4</sup>. Οὕτως ὁ μὲν τελώνης μετὰ συντριβῆς προσευξάμενος οὐκ ἀφείθη τῶν ἁμαρτιῶν μόνον, ἀλλὰ καὶ δεδικαιωμένος<sup>5</sup> κατήλθε, ταῦτόν δὲ εἰπεῖν, οὐδεμιᾶς κολάσεως ἔτι δεόμενος· ὁ δὲ Μανασσῆς<sup>6</sup> ἐν τῇ Παλαιᾷ ἡμοῦ τε προσηύξατο μετὰ ταπεινώσεως καὶ τῆς συγχωρήσεως ἔτυχε, καὶ τοῦ ζώγρου<sup>7</sup> διαρραγέντος, \* ἐν ᾧ κατείχετο, πρὸς τὴν Ἰουδαίαν ἐν ἀκαρεῖ μετετέθη θεία δύναμις καὶ τὴν ἑαυτοῦ βασιλείαν αὔθις ἀπέλαβεν<sup>8</sup>. οἱ Νινευῖται<sup>9</sup> δὲ μεταγνόντες οὕτως ὀξέως, ἡμοῦ τε τὴν ἀμαρτίαν ἔλυσαν δηλονότι καὶ τὴν ἠπειλημένην<sup>10</sup> τιμωρίαν<sup>11</sup> ἐξέφυγον· ὁ δὲ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ παραλυτικός<sup>12</sup>, πρότερον τὴν τῶν ἁμαρτιῶν ἄφεσιν κομισάμενος, εὐθὺς ὡς ἐπομένην αὐτῇ τὴν τοῦ σώματος ἀνόρθωσιν προσελάβετο. Καὶ τί δεῖ καταλέγειν τὰς ἱστορίας ἀπάσας ἐφ' οὗτω σαφεῖ καὶ ἡμολογουμένῳ πράγματι; Πλὴν ἀλλὰ πόθεν ὑμεῖς τὴν τοιαύτην λαβόντες<sup>13</sup> διαίρεσιν, ὡς ἀναγκαίαν τινὰ καὶ καθολικὴν παρεθήκατε; Τίς εὐαγγελιστὴς ἢ ἀπόστολος ἢ τῆς ἐκκλησίας διδάσκαλος τοιοῦτόν τι γέγραφε πώποτε<sup>14</sup>; Ποία πείρα τοῦτο παρέστησεν; Οὐ γὰρ δὴ τὸ τοῦ Δαυὶδ ἱκανόν, ὃς ἀφείθη μὲν<sup>15</sup> τῆς ἀμαρτίας<sup>16</sup> τῆς ἐπὶ μοιχείᾳ<sup>17</sup> καὶ φόνῳ, τὸν δὲ<sup>18</sup> γεννηθέντα υἱὸν ἀπέβαλετο<sup>19</sup>. καὶ γὰρ δὴ κάκεινος ἀφείθη μὲν<sup>20</sup> τῆς ἀμαρτίας τελείως<sup>21</sup>, καὶ ὅλον<sup>22</sup>, ὅτι καὶ τὸ προφητικὸν οὐκ ἀπέβαλε<sup>23</sup> χάρισμα, μικρὰν δὲ τινὰ ποινὴν ἔτισεν<sup>23</sup>, οὕτω τοῦ

veniam remissionemque, etiamtum poenis afficientes eos qui scelera admiserint, multoque minus Deum ipsum, cuius cum multa sint attributa, horum omnium misericordia potissima est, quique post peccatum quidem punit, post remissionem vero statim vel poenam ipsam solvit. Et recte quidem. Nam si Dei offensa poenam promeretur, sublata causa et facta reconciliatione, effectus ipse, id est poena, simul necessario tollatur oportet. Sic publicanus, animo contrito ubi oravit, non a peccatis modo solutus est, verum etiam<sup>a</sup> *iusustificatus descendit*, quod idem est ac si diceretur, nulli amplius poenae obnoxius. Manasses<sup>b</sup> vero in Vetere Testamento simul ac deprecatus est cum humilitate, veniam consecutus est, atque diffractis compedibus, quibus detinebatur, in Iudaeam brevissimo tempore reductus est divina virtute, regnum suum rursus adeptus. Ninivitae<sup>c</sup> autem tam promptam egerunt paenitentiam, ut simul peccatum solverent comminatamque poenam effugerent. Et paralyticus in Evangelio<sup>d</sup>, ubi primum peccatorum remissionem obtinuit, mox velut huius sequelam corporis erectionem consecutus est. At quid opus est omnia exempla enumerare in re tam aperta ac manifesta? Verum enimvero undenam vos distinctionem illam sumpsistis, eandem uti necessariam et universalem proposituri? Quis evangelista aut apostolus aut Ecclesiae doctor tale quidpiam conscripsit unquam? Quibus factis id demonstratur? Neque enim satis est Davidis exemplum, cui remissum quidem fuit adulterii homicidiique delictum, filium vero quem genuerat amisit; nam et ille plenam quidem peccati remissionem obtinuit, prout ex eo liquet quod prophetiae donum non amiserit, aliquam vero levem poenam luit, Deo ita iudicante, imo vero non poenam, sed potius moerorem, ob alias causas forsitan indultum, quas doctores in disputando de multis illis infantibus, qui praema-

\* Γ. 78.

1. καὶ om. A. — 2. ᾧ πολλῶν ὄντων : οὔτινος M. — 3. Ad marg. R : ὠραιότατον, moxque : Φησὶ δὲ καὶ ὁ θεὸς Χρυσόστομος· « Οὐ γὰρ χρόνῳ λύεται τὸ ἁμάρτημα, ἀλλὰ διαθέσει ψυχῆς ». — 4. συνδιαιλύεται R. — 5. δεδικαιωμένος P. — 6. Ad marg. R : ὁ Μανασσῆς. — 7. Ad vocem ζώγρου legitur in marg. cod. P hoc scholion : ζώγρος, καὶ ζωγρεῖον εἶδος σπυριδίου. — 8. ἀπέλαυεν A. — 9. Ad marg. R : περὶ Νινευιτῶν. — 10. εἰπειλημένην A. — 11. Post τιμωρίαν iterum τιμῶ, sed erasum in R. — 12. Ad marg. R : ὁ ἐν τῷ εὐαγγελίῳ παραλυτικός. — 13. πόθεν λαβόντες ὑμεῖς M. — 14. Ad marg. R : ὠραιότατον, pauloque inferius : Περὶ Δαυίδ. — 15. μὲν om. C. — 16. μετὰ τῆς ἀμαρτίας C. — 17. μοιχεία R. — 18. δεῖ A. — 19. ἀπεβάλετο ex ἀπεβάλλετο corr. P. — 20. μὲν : μετὰ C. — 21. τελείως om. R. — 22. δεῖλον A. — 23. ἔτισεν OC : ἔτισε M.

a) Cf. Luc. xviii. 14. — b) II Paral. xxxiii, 13. — c) Cf. Ion. iii, 5. — d) Cf. Mat. ix. 6.

ture abripiuntur, recensere solent; etenim filius, quem post illum ex eadem muliere genuit, non superstes modo exstitit, sed in patris regnum successit, et is fuit Salomon, vir ille sapientissimus. Quapropter, ex peculiari illius facti generali statuta illatione, exinde opinari solius offensae dari remissionem, poenam vero necessario manere exsolvendam, omnino repugnat tum communi opinioni tum rerum naturae, nec vobis ipsis consentaneum videtur. Nam si dimittitur causa, nempe labe, ut vestris vocibus utamur, animae inhaerens post offensam Creatori irrogatam, quid superest supplicio purgandum, cum macula illa fuerit per remissionem expurgata? Si remissio quidem prorsus non posset absque poena purgationem inducere, recta videretur vestra sententia; sin vero prima illa et maxima et perfectissima peccatorum remissio, quae fit per baptismum, secum ferat omnis maculae purgationem omnisque poenae solutionem, quae est necessitas cur altera haec remissio purgandi virtute careat, sed soli poenae hanc tribuamus? Praeter ea quae modo dicta sunt, asserimus adductas auctoritates ne vestrae quidem opinioni prodesse: nam quoad illam quidem quae ex Machabaeorum libro deprompta est, dictum est non propter levem quamdam culpam, sed propter gravissimum quoddam et mortiferum scelus propitiationem illam sacrificiumque fuisse pro mortuis peractum; quod vero spectat illud Evangelii, nimirum *Ei qui blasphemaverit, non remittetur neque in praesenti saeculo neque in futuro*, id non profecto in vestram sententiam facit, quasi remissio tunc daretur, sed illud significat, scilicet

Θεοῦ χρίναντος, ἢ λύπην μᾶλλον καὶ οὐ ποινήν, ἴσως καὶ δι' ἄλλας αἰτίας συγχωρηθεῖσαν<sup>1</sup>, ἃς καὶ ἐπὶ τοῖς πλείστοις τῶν<sup>2</sup> πρὸ ὄρας ἀναρπαζομένων<sup>3</sup> νηπίων οἱ διδάσκαλοι λέγουσιν· ὁ γὰρ δὴ μετ' αὐτὸν γενόμενος παῖς ἐκ τῆς αὐτῆς γυναικὸς οὐκ ἔζησε<sup>4</sup> μόνον, ἀλλὰ 5 καὶ τὴν βασιλείαν τοῦ πατρὸς διεδέξατο, καὶ οὗτος ἦν Σολομὼν ὁ σοφώτατος. Τὸ γοῦν<sup>5</sup> ἐπ' ἐκείνου γενόμενον καθολικῶς ἀξιούν καὶ οἴεσθαι ἐκ τούτου τὴν ἄφεισιν τῆς προσκρούσεως εἶναι μόνης, τὴν δὲ τιμωρίαν ἐξ ἀνάγκης ὀφείλειν ἐπεσθαι, παντελῶς ἀπαρῶν 10 τῇ κοινῇ ψήφῳ καὶ τῇ τῶν πραγμάτων φύσει καὶ οὐδὲ ὑμῖν αὐτοῖς σύμφωνον· εἰ γὰρ ἡ ἄφεισις<sup>6</sup> τῆς αἰτίας ἐστίν, ἥτις ἐστὶ λώβη κατὰ τὰς ὑμετέρας<sup>7</sup> φωνὰς ἀπολειφθεῖσα<sup>8</sup> ἐν τῇ ψυχῇ<sup>9</sup> μετὰ τὸ προσκρούσασαι τῷ δημιουργῷ<sup>10</sup>, τί ἂν ἔτι καθάρα ἡ κόλασις, 15 τῆς λώβης ἐκείνης διὰ τῆς ἀφέσεως καθαρθεῖσης; Εἰ μὲν γὰρ καθάπαξ ἡ ἄφεισις ἄνευ τιμωρίας οὐκ ἠδύνατο κάθαρσιν ἐμποιεῖν, εἴχεν ἂν τὸ εὐλογον ὁ ὑμέτερος λόγος· εἰ δ' ἡ πρώτη τε καὶ μεγίστη καὶ τελεωτάτη διὰ τοῦ βαπτίσματος τῶν ἁμαρτιῶν 20 ἄφεισις ἡ αὐτὴ καὶ παντός ἐστι ρύπου κάθαρσις καὶ τιμωρίας πάσης ἀπαλλαγὴ, τίς ἡ ἀνάγκη μὴ καὶ τὴν ἄφεισιν ταύτην τὸ δύνασθαι καθαιρεῖν εἶναι, ἀλλὰ τῇ<sup>11</sup> τιμωρίᾳ μόνῃ τοῦτο<sup>12</sup> λογίζεσθαι; Πρὸς δὲ τοῖς εἰρημένους<sup>13</sup> φαμέν, ὡς οὐδ' ὄλλως<sup>14</sup> τῇ ὑμετέρᾳ 25 δόξῃ συμβάλλονται τὰ ἀναγεγραμμένα ρητά· τὸ μὲν γὰρ ἐκ τῶν Μακκαβαίων ληφθέν<sup>15</sup>, ὅτι οὐ περι μικρᾶς τινος ἁμαρτίας, ἀλλὰ περι μεγίστου καὶ θανασίμου τινός<sup>16</sup> ἁμαρτήματος<sup>17</sup> ὁ ἰλασμός<sup>18</sup> ἐκείνος ὑπὲρ τῶν τεθνεώτων καὶ ἡ θυσία γέγονεν, ὡς<sup>19</sup> εἴρηται τὸ δὲ 30 εὐαγγελικόν, ὅτι τῷ βλασφημήσαντι<sup>20</sup> οὐκ ἀφεθήσεται οὔτε ἐν τῷ νῦν αἰῶνι οὔτε ἐν τῷ μέλλοντι οὐ πάντως εἰς τὴν ὑμέτεραν<sup>21</sup> φέρει διάνοιαν, ὡς τότε τῆς ἀφέσεως διδομένης, ἀλλ' ἐκεῖνο δηλοῖ,

1. Ad marg. R : παρένθεσις τὸ χωρίον τοῦτο. — 2. τῶν : τοῦ M. — 3. ἀρπαζομένων R. — 4. ἐξ (gas.) ἔζησε C. — 5. δ' οὖν C. — 6. ἡ γὰρ ἡ ἄφ. R. — 7. ἡμετέρας G. — 8. Ad vocem ἀπολειφθεῖσα P habet in marg. : ἀπαλειφθεῖσα, ἐξαλειφθεῖσα, qua de causa, plane non video, nisi forte quis dicat locum a scho-liasta perperam intellectum fuisse. — 9. Ad marg. R : ὡραιότατον. — 10. Θεῷ (gas.) δημιουργῷ C. — 11. ἀλλὰ καὶ τῇ R. — 12. τοῦτο : τοῦ PQO. — 13. τὰ εἰρημένα A. — 14. ἄλλων M. — 15. Ad marg. R : τὸ ἐκ Μακκαβαίων ληφθέν. — 16. τινός : σχεδὸν R. — 17. ἁμαρτήματος A. — 18. μεγίστης καὶ θαν. ὁ ἰλασμός POM. — 19. ὡς soli PM. — 20. Ad marg. R : τῷ βλασφημήσαντι εἰς τὸ πνεῦμα οὐκ ἀφεθήσεται, moxque alia manu : Ἐκ τοῦ κατὰ Μάρκου (sic) : ἀμὴν λέγω ὑμῖν, ὅτι πάντα ἀφεθήσεται τὰ ἁμαρτήματα, ἕως ἔλεγον πνεῦμα ἀκάθαρτον εἶναι : Ἐρμηνεία. Τὴν εἰς Θεὸν βλασφημίαν, ἀσύγνωστον εἶναι φησί, τῷ τοῦ πνεύματος ὀνόματι· ὥσπερ ἡ τοῦ πνεύματος ἐνέργεια βασιλεία Θεοῦ, οὕτω καὶ ἡ βλασφημία ἡ κατὰ τούτου, κατὰ Θεοῦ γίνεται· ἀσυγχώρητον δὲ εἶναι λοιδορίαν Θεοῦ, συγγνώμην οὐκ ἔχουσαν· τὴν γὰρ εἰς ἑαυτὸν εἶναι πρὸς σύγκρισιν ἐκείνης, καθὼ νενόμιστο τότε. Καὶ ἐωρᾶτο ἄνθρωπος ὢν, καὶ δι' εὐτελείας ἐλθὼν, καὶ γένους εὐκαταφρονήτου. Τὸ δὲ μὴτε ἐπὶ τοῦ παρόντος αἰῶνος, μὴ' ἐπὶ τοῦ μέλλοντος ἀφίεσθαι, τὴν κατὰ νόμον ἐρμηνεύει κρίσιν, καὶ τὴν μέλλουσαν· ὁ τε γὰρ νόμος τὸν καταρώμενον Θεὸν θανατοῦσθαι κελεύει, καὶ ὁ κύριος ἐπιψηφίζεται τῷ νόμῳ, συγγνώμην ἐπὶ τῷ τοιοῦτῳ μὴ διδούς. — 21. ἡμέτεραν A.

ὅτι τινῶν μὲν ἁμαρτιῶν ἐνταῦθα κολαζομένων, τινῶν δὲ ἐν τῷ μέλλοντι βίῳ, τῶν δὲ καὶ ἐν ἀμφοτέροις, ἢ τοιαύτη \* παντάπασιν ἀσύγγνωστος οὕσα καὶ ἀσυγχώρητος, κἀν τῷ παρόντι κἀν<sup>1</sup> τῷ μέλλοντι  
5 βίῳ τὴν ἀπαραίτητον δίκην ὑφέξει.

20. Ἰτέον<sup>2</sup> δὲ ἡμῖν ἤδη πρὸς τὸ μέγιστόν τε καὶ κυριώτατον τῶν ἀγωνισμάτων, ἕπερ ἔστιν ἡ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ δύναμις<sup>3</sup>. ταύτης γὰρ μόνης ἐξήπται σχεδὸν τοῖς λατινικοῖς διδασκάλοις ἢ τοῦ  
10 καθαρσίου δόξα πυρὸς<sup>4</sup>. Ὅτι μὲν οὖν πολλῶν ὄντων παρ' ἡμῖν τοῖς Γραικοῖς τῶν τὴν ἱερὰν γραφὴν ἐξηγησαμένων ἀγίων ἀνδρῶν, ὧν ἔστι τὸ κεφάλαιον Ἰωάννης ὁ τὴν γλῶτταν χρυσοῦς<sup>5</sup>, οὐδεὶς εἰς τὴν τοιαύτην διάνοιαν<sup>6</sup> ἤλθεν οὐδ' ἐξέλαβεν ἐκ τῆς  
15 ἀποστολικῆς φωνῆς τὸ παρ' ὑμῶν δοξαζόμενον καθαρσίων πῦρ, ὁμολογούμενον εἶναι καὶ παρ' ὑμῖν<sup>7</sup> φαίνεται· οὐδὲ γὰρ τοιαύτην ἐρμηνείαν<sup>8</sup> τῶν ἡμετέρων τινὸς παρεθήκατε. Καὶ ὅτι δὲ<sup>9</sup> διαφόρως οἱ ἄγιοι τὰ ῥητὰ τῆς ἱερᾶς ἐξηγοῦνται<sup>10</sup> Γραφῆς, καὶ  
20 τοῦθ' ὁμολογημένον ἔστιν, οὐ ταῖς λέξεσι μόνον ἐπὶ διαφοροῖς ἐννοίαις χρώμενοι, καθάπερ ἢ ὑμετέρα<sup>11</sup> σοφία τὴν τοῦ λέοντος λέξιν καὶ τὴν τῆς πέτρας παρέθηκε<sup>12</sup> (τοῦτο γὰρ τῆς γραφῆς ἔστιν ἴδιον), ἀλλὰ καὶ νοημάτων σύνθεσιν δλοκλήρων ἐπὶ διάφορα,  
25 πολλάκις δὲ<sup>13</sup> καὶ τάναντία<sup>14</sup> μεταχειρίζοντες, ὥσπερ<sup>15</sup> ὁ μὲν μακάριος Ἰωάννης ὁ Χρυσόστομος τὴν τῶν ἀποστόλων σὺν τῷ Χριστῷ καθέδραν ἀξίαν τινὰ μόνην<sup>16</sup> σημαίνειν ἐνόμισε καὶ τὴν τῶν φυλῶν τοῦ<sup>17</sup> Ἰσραὴλ κρίσιν ἀντὶ τῆς κατακρίσεως ἐξεδέξατο·  
30 « οὔτε γὰρ » φησί « συγκαθεδοῦνται ἄνθρωποι τῷ « πάντων κριτῇ καὶ Θεῷ, οὔτε κρινούσιν, ἀλλὰ « κατακρινούσιν ἀπλῶς, ὥσπερ οἱ Νινευῖται καὶ ἡ « βασιλισσα Νότου, τὴν τῶν Ἰουδαίων πονηρὰν « γενεάν »· οἱ δὲ λοιποὶ διδάσκαλοι καὶ συγκαθέδρους  
35 τοῦ δεσπότη Χριστοῦ καὶ συνδικαστὰς τοὺς ἀποστόλους καὶ ἐέχοντα καὶ<sup>18</sup> καλοῦσιν. Ἄρ' οὐκ<sup>19</sup> ἐναντία ταῦτα δοκοῦσιν<sup>20</sup>; Ἄλλ' οὐδὲν θαυμαστόν, εἰ ἐπὶ τινων ὑποθέσεων καὶ δογμάτων τῶν μὴ καιρίων πρὸς διάφορον ἕκαστος ἀπηνέχθη<sup>21</sup> διάνοιαν, οὕτω  
40 τοῦ λογισμοῦ<sup>22</sup> κρίναντος, ἢ τῆς δόξης ὑποβα-

cum aliae quidem culpaе in hac vita castigentur, aliae vero in futura. aliae demum in utraque, culpa illa, ut quae dimitti condonari nequeat nec in praesenti nec in futura vita, severissimas dabit poenas. \* f. 79.

20. Iam nobis progrediendum est ad gravissimum potissimumque argumentorum, illud nimirum cui apostolicum dictum vis est ac firmitas : huic enim fere uni tota innititur latinorum doctorum sententia de purgatorio igne. Porro cum multi sint apud nos Graecos sanctissimi viri qui sacram scripturam tractaverint, quorum princeps est et caput Ioannes ille lingua aureus, haud quemquam in hanc venisse sententiam, ut ex apostolico dicto eum inferret purgatorium ignem, quem vos tenetis, in confesso esse vel apud vos videtur; nam ne ullius quidem nostratium interpretationem eiusmodi protulistis. Omnes etiam ultro fatentur, diversimode sacrae Scripturae dicta a sanctis explicari, non modo vocibus ad diversa significanda adhibitis, quemadmodum pro vestra sapientia voces *leonis* ac *petrae* in medio proposuistis (id enim Scripturae peculiare est), verum etiam tota alicuius loci serie in diversos ac saepe etiam contrarios sensus usurpata : quo pacto beatus Ioannes Chrysostomus per<sup>a</sup> apostolorum cum Christo sessionem honorem quemdam tantum denotari censuit, atque iudicium tribuum Israel de sola condemnatione intellexit : « neque enim, inquit, homines una sedebunt cum omnium iudice Deo, « neque iudicabunt, sed solummodo condemnabunt, sicut Ninivitae et regina Austri pravam Iudaeorum gentem »; ceteri vero doctores Christi Domini tum consessores tum coiudices apostolos ducunt et appellant. Nonne haec contraria videntur? At nihil miri, quod in nonnullis negotiis et placitis haud necessariis in diversam quisque abierit sententiam, sive

1. κἀν... κἀν APM. — 2. ἰστέον M. — 3. Ad marg. R : ὅτι ἀπὸ τοῦ ἀποστολικοῦ ῥητοῦ ἐξήπται τοῖς Λατίνοις ἢ τοῦ καθαρσίου πυρὸς δόξα. — 4. πυρὸς δόξα G. — 5. Ad marg. R : ὅτι τὸ κεφάλαιον τῶν ἐξηγητῶν ὁ θεὸς ἔστι Χρυσόστομος. — 6. διάνοιαν om. M. — 7. παρ' ἡμῖν M. — 8. ἐρμηνεύει C. — 9. δὲ om. M. — 10. τῆς γραφῆς ἐξηγοῦνται omisso ἱερᾶς M. — 11. Litterae oi in voce ἐννοίαις sup. lin. P; item τε in voce ὑμετέρα. — 12. παρέθηκεν PM. — 13. δὲ om. OC. — 14. τάναντία O. — 15. ὥσπερ POM; ad marg. R : ὡραῖον. — 16. Post μόνην habetur in R ἐν erasum. — 17. τοῦ om. C. — 18. καὶ om. C. — 19. ἄρ' οὐκ AM : ἄρ' οὖν οὐκ O. — 20. δοκοῦσι M. — 21. ἐπηνέχθη M. — 22. λογικοῦ M.

a) Cf. Chrysost. homil. 54 in Mat. = P. G., t. 58, c. 610-11.

mens ita censuerit, sive opinio suggesserit, sive tempus et rerum adiuncta aut audientium vis ac voluntas exegerit. Eadem igitur ratione et propositum hoc dictum par est diversis subiici interpretationibus tam apud nostros quam apud vestros tractatores. Atqui beati patris Ioannis Chrysostomi expositionem omnibus esse accuratiorē veriorēque, id non ex eius dignitate solum atque eminentia, ob quam cum ipso vel magnus apostolus Paulus visus est confabulari, necnon ex unanimitate cum eo ceterorum doctorum nostrorum consensu colligitur, verum etiam ex eo quod ille prae ceteris omnibus apostolicae sententiae seriem ordinemque sequi videatur, ut qui non singula dicta interscindat seorsim et interpretetur, sed altius et a principio iuxta apostoli scopum repetitam ac veluti in unum corpus contextam expositionem ex toto exhibeat. Porro cuique volenti animadvertere est, praesertim si hicce apostoli scopus finisque ab initio propositus prae oculis habeatur, Chrysostomi interpretationem mox a nobis producendam longe accuratiorē esse, quam quae a vobis affertur et autumatur.

21. Namque Corinthii, quorum nomine inscribitur epistola, cum sibi ipsi, quo tempore apostolus absens erat, dissentirent, et alii alium praeferrent magistrum ex iis, qui divitiis et externa sapientia clarescerent (haec enim magno habebant decori multumque ob ea gloriabantur), maiorem ea de causa dissensionem contentionemque commovebant, adeo ut vel eum qui novercam duxerat, inultum impunitumque dimitterent. Is unus erat doctorum illorum, quibus superbiebant, et quamvis in tantum incidisset scelus, tamen magisterii dignitatem retinebat, collegium sub se habens haud contemptibile, et doctrina profana et divitiis fretus. Quae cum emendare cuperet divinus apostolus<sup>a</sup>, primum quidem communem ad

λούσης<sup>1</sup>, ἢ τοῦ καιροῦ καὶ τῶν ἐνεστώτων<sup>2</sup> πραγμάτων ἢ τῆς τῶν ἀκρατῶν δυνάμεως καὶ βουλήσεως ἀπαιτούντων. Οὕτω τοίνυν καὶ τὸ προκειμένον τοῦτο ῥητὸν εἰκὸς μὲν ἔστι διαφόρους δέξασθαι ἐρμηνείας τῶν τε<sup>3</sup> παρ' ἡμῖν καὶ τῶν παρ' ὑμῖν<sup>4</sup> διδασκάλων. 5  
 Ὅτι ἐξ ἡ τοῦ μακαρίου πατρὸς Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου πάντων ἔστιν ἀκριβεστέρα τε καὶ ἀληθεστέρα, οὐκ ἀπὸ τῆς ἀξίας αὐτοῦ καὶ ὑπεροχῆς μόνον, ἀφ' ἧς αὐτῷ<sup>5</sup> καὶ ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος ἐφάνη διομιλούμενος, οὐδ' ἀπὸ τῆς πρὸς αὐτὸν 10  
 συμφωνίας τῶν λοιπῶν<sup>6</sup> παρ' ἡμῖν διδασκάλων ἰσχυρίζομεθα, ἀλλὰ καὶ ὅτι μάλιστα πάντων οὗτος τῆ ἀποστολικῆ διανοίᾳ κατὰ τάξιν καὶ ἐφεξῆς ἀκολουθῶν φαίνεται, καὶ οὐ καθ' ἐν τῶν ῥητῶν ἀποτεμνόμενος ἰδίᾳ<sup>7</sup> καὶ ἐρμηνεύων, ἀλλ' ἀνωθέν τε καὶ ἐξ ἀρχῆς 15  
 κατὰ τὸν ἀποστολικὸν σκοπὸν δλόκληρον καὶ συνυφασμένην<sup>8</sup> ὡσπερ ἐν σῶμα τὴν ἐρμηνείαν ἀποδιδούς. Ἔστιν οὖν συνιδεῖν τῷ βουλομένῳ παντί, κατὰ τοῦτον δὴ μάλιστα τὸν ἀποστολικὸν σκοπὸν καὶ τὴν ἐξ ἀρχῆς πρόθεσιν, ἀκριβεστέραν εἶναι τὴν 20  
 Χρυσοστομικὴν ἐρμηνείαν ταύτην, ἣν ἡμεῖς<sup>9</sup> εἰσαγομεν, τῆς \* παρ' ὑμῶν λεγομένης τε καὶ δοξαζομένης.

21. Οἱ γὰρ δὴ<sup>10</sup> Κορίνθιοι, πρὸς οὓς ἡ ἐπιστολή<sup>11</sup>, παρὰ τὸν καιρὸν<sup>12</sup> τῆς ἀπουσίας τοῦ ἀποστόλου πρὸς 25  
 ἀλλήλους σχιζόμενοι καὶ ἄλλοι<sup>13</sup> ἄλλον διδάσκαλον προβαλλόμενοι τῶν<sup>14</sup> πλοῦτων τε καὶ σοφῶν τῆ ἕξω λαμπρυνόμενων (καὶ γὰρ πολὺ τὸ κλέος ἐν τοῖς τοιοῦτοις εἶχον καὶ σφόδρα ἐπ' αὐτοῖς ἐτετύφοντο), πρὸς μείζονα διάστασιν ἐκ τούτου κατὰ<sup>15</sup> μικρὸν 30  
 καὶ φιλονεικίαν<sup>16</sup> ἐξῆγον, καὶ διὰ τοῦτο καὶ τὸν λαθόντα τὴν μητρικὴν ἀνεπιτίμητον παρεώρων· ἦν δὲ καὶ οὗτος τῶν διδασκάλων ἐκείνων εἷς, ἐφ' οἷς μέγα ἐφρόνου, καὶ τηλικούτῳ περιπεπωκῶς ὀλισθήματι, τῆς διδασκαλικῆς ἀξίας ὁμῶς ἀντείχετο, σύστημα 35  
 ἔχων ὑφ' ἑαυτὸν οὐκ εὐκαταφρόνητον καὶ<sup>17</sup> τῆ ἕξω σοφῶν καὶ τῶν πλοῦτων θαρρῶν. Ταῦτα τοίνυν ὁ θεὸς ἀπόστολος διορθῶσαι βουλόμενος, πρῶτον μὲν κοινὴν πρὸς πάντας ποιεῖται<sup>18</sup> τὴν παραίνεσιν καὶ τὴν ἐπι-

1. ὑποβαλλούσης M. — 2. ἐνεστώτων A : συνυφασμένων C. — 3. τε om. C. — 4. παρ' ὑμῖν καὶ τῶν παρ' ἡμῖν R. — 5. αὐτῷ C. — 6. λοιπῶν om. G. — 7. ἰδίᾳ om. G. — 8. συνυφασμένων M : δλόκληρον τε καὶ συν. R, in quo ad marg. : ὡραῖον. — 9. ἡμεῖς A. — 10. δὴ om. M. — 11. ἀποστολικὴν G. — 12. Ad marg. R : νῦν ἄρχεται τῆς ὑποθέσεως. — 13. ἄλλοι : ἄλλοι M. — 14. τῶν om. A; ad marg. R : ὡραιότατον, pauloque inferius : τὸν λαθόντα τὴν μητρικὴν Κορίνθιον. — 15. κατὰ : μετὰ M. — 16. φιλονεικίαν O. — 17. καὶ om. M. — 18. ποιεῖται πρὸς πάντας A, at additis supra versum signis ad rectum ordinem instaurandum.

a) I Cor. I, 10.

τίμησιν καὶ παρακαλεῖ τὸ αὐτὸ λέγειν καὶ μὴ ἔχειν  
σχίσματα, μηδὲ προσνέμειν ἑαυτοὺς ἄλλον ἄλλω  
τῶν διδασκάλων, οὓς ἀωνύμως δηλώσαι βουλόμενος,  
ἐκαστος<sup>1</sup> ὑμῶν φησὶ λέγει· Ἐγὼ μὲν εἰμι  
5 Παύλου, ἐγὼ δὲ Ἀπολλῶ<sup>2</sup>, ἐγὼ δὲ Κηφᾶ, ἐγὼ  
δὲ Χριστοῦ, καὶ τὸν Χριστὸν τούτοις συντάττων  
ἐντρεπτικῶς<sup>3</sup>, ὡς δέον ἅπαντας εἶναι μόνου<sup>4</sup> Χρι-  
στοῦ καὶ μηδενὸς ἄλλου προσονομάζεσθαι, μηδ' αὐτῶν  
τῶν κορυφαίων ἐν<sup>5</sup> ἀποστόλοις· ταῦτα γάρ, φησὶ,  
10 μετεσχημάτισα εἰς ἑμαντὸν καὶ Ἀπολλῶ, ἵνα ἐν  
ἡμῶν μάθητε τὸ μὴ ὑπὲρ ὃ γέγραπται φρονεῖν<sup>6</sup>.  
Ἐπειτα τὸ τῆς ἕξω σοφίας φρύαγμα καθαιρεῖ καὶ ὡς  
αἰτίαν αὐτῆν τῶν σχισμάτων ἐκβάλλει τῆς ἐκκλη-  
σίας, κένωσιν αὐτὴν ὀνομάζων τοῦ σταυροῦ τοῦ  
15 Χριστοῦ καὶ μωρίαν παρὰ τῷ Θεῷ καὶ εἶ τι  
τοιούτων. Εἶτα τῆν τῶν διδασκάλων συντελείαν ὡς  
μικρὰ δυναμένην ἐξευτελίζει· Τίς γάρ ἐστι Παῦλος,  
φησὶ, τίς δὲ Ἀπολλῶς, ἀλλ' ἢ<sup>7</sup> διάκονοι, δι' ὧν  
ἐπιστεύσατε, καὶ ἐκάστῳ ὡς ὁ Κύριος ἔδωκεν;  
20 Ἐγὼ ἐφύτευσα, Ἀπολλῶς ἐπότισεν, ἀλλ' ὁ Θεὸς  
ἠῤῥξανε<sup>8</sup>· ὥστε οὔτε ὁ φυτεῦν ἔστι τι, οὔτε ὁ  
ποτίζων, ἀλλ' ὁ αἰξάνων Θεός· Ὁ φυτεῦν δὲ  
καὶ ὁ ποτίζων ἐν εἰσι. Τὸ πᾶν ἐστι, φησὶ, τῆς  
θείας δυνάμεως· ἡμεῖς δὲ πάντες, ἄνθρωποι<sup>9</sup> ὄντες,  
25 ὀλίγα τινὰ καὶ μικρὰ συνεισφέρομεν, οὐδὲν ἄλλο  
ἄλλου πλέον ἐν τούτῳ δυνάμενοι, καὶ ταῦτα δὲ τὸν  
μισθὸν ἐπὶ τούτοις ἀπεκδεχόμενοι<sup>10</sup>. Ἐκαστος γάρ  
φησὶ τὸν ἴδιον μισθὸν λήγεται κατὰ τὸν ἴδιον<sup>11</sup>  
κόπον. Μισθωτοὺς τινὰς ἐνταῦθα τοὺς διδασκάλους<sup>12</sup>  
30 φησὶν, ἵνα μὴ μέγα φρονῶσιν, ὡς ἐτέρου ὄντος τοῦ  
δεσπότου καὶ μισθοδότου. Καὶ ἐφεξῆς τὰ περὶ<sup>13</sup> τοῦ  
πεπορευκότου ἐκείνου διδασκάλου προανακρούσα-  
σθαι βουληθείς, ὃν ἐν τοῖς ἔμπροσθεν ἀποτεμνει καὶ  
τῷ Σατανᾷ παραδίδωσι, Θεοῦ φησὶν ἐσμὲν συνερ-  
35 γοί· οὐ γὰρ ἴδιον ἔργον ποιῶμεν, ἀλλὰ τῷ τοῦ δεσ-  
πότου<sup>14</sup> συνεργῶμεν βουλήματι· Θεοῦ γεώργιον  
ὑμεῖς ἐστε<sup>15</sup> οἱ μαθητευόμενοι, Θεοῦ οἰκοδομή,

omnes commonitionem increpationemque facit,  
eos obsecrans, ut *idem dicant, et non sint in eis  
schismata*, neque se ipsi adscribant alius alii  
illorum magistrorum, quos suppressis nomi-  
nibus cum vellet indicare, *Unusquisque vestrum*,  
inquit<sup>a</sup>, dicit : *Ego quidem sum Pauli; ego autem  
Apollo, ego vero Cephae, ego vero Christi*,  
Christum ipsum illis addens ad pudorem incu-  
tiendum cum omnes debeant in unius Christi  
partes venire, quin ab ullo altero, ne a princi-  
pibus quidem inter apostolos, vocentur; *haec  
enim*, ait<sup>b</sup>, *transfiguravi in me et Apollo, ut in  
nobis discatis non supra id, quod scriptum est,*  
*sapere*. Deinde externae sapientiae fastum retun-  
dit, eamque tanquam schismatum originem et  
causam ex Ecclesia extrudit, eam appellans<sup>c</sup>  
*evacuationem crucis Christi, et stultitiam coram  
Deo*, et si quid eiusmodi. Tum doctorum doc-  
trinam tanquam debilem et infirmam deprimit<sup>d</sup> :  
*Quis enim est Paulus?* inquit, *quis Apollo? nisi  
ministri, per quos credidistis, et unicuique sicut  
Dominus dedit. Ego plantavi, Apollo rigavit,  
Deus autem incrementum dedit. Itaque neque  
qui plantat est aliquid, neque qui rigat, sed qui  
dat incrementum Deus. Qui autem plantat et  
qui rigat unum sunt*. Totum est, inquit, a divina  
potentia; nos vero omnes, homines ut sumus,  
parva quaedam et exigua conferimus, quin alius  
alio amplius in hoc negotio valeat, quamvis  
mercedem de iis exspectemus. *Unusquisque  
enim*, ait<sup>e</sup>, *propriam mercedem accipiet secun-  
dum suum laborem*. Mercenarios autem homi-  
nes hoc in loco doctores vocat, ne se extollant,  
cum longe alius sit dominus mercedem perso-  
luturus. Deinceps cum iam ad fornicatorem  
illum doctorem alludere vellet, quem postea  
segregat traditque Satanae<sup>f</sup>, *Dei*, inquit<sup>g</sup>, *adiu-  
tores sumus*; non enim ipsi proprium opus  
agimus, sed mutuam Domino volenti ope-  
ram conferimus. *Dei agricultura estis vos,*  
qui disciplinam accipitis; *Dei aedificatio* ab  
agriculturae metaphora ad alteram oratio-  
nem convertens; quocirca se ipse architec-

1. Ante ὑμῶν scripserat R ὑφ', quod deinde delevit. — 2. ἀπόλω (Ἀπόλλω cor.) C. — 3. ἐκτρεπτικῶς M. — 4. μόνον POCM. — 5. ἐν : add. τοῖς C. — 6. Ad marg. R : ὠραῖον. — 7. ἀλλ' οἱ M : οἱ C. — 8. ἠῤῥξανε M. — 9. ἄνθρωποι πάντες A, sed additis supra versum β, α, emendandi gratia. — 10. ἀπεκδεχόμενος C. — 11. ἴδιον : ἐκάστου A. — 12. τινὰς φησὶ τοὺς διδ. ἐνταῦθα R. — 13. περὶ om. R, in quo ad marg. : ἄχρις ὧδε, τὰ κοινῶς διδάγματα· νῦν δὲ ἀρχεται τῶν μερικῶν. — 14. δεσπότου : Θεοῦ C. — 15. ἐστε om. G.

a) I Cor. I, 12. — b) *Ibid.* IV, 6. — c) *Ibid.* I, 17 sq. — d) *Ibid.* III, 5-7. — e) *Ibid.* III, 8. — f) *Ibid.* V, 5. — g) *Ibid.* III, 9.

\* f. 80. tum vocat secundum Dei gratiam, iam se iactans suamque eminentiam ostendens, quo acerbius increpare et comminari valeat. *Ego quidem*, ait<sup>a</sup>, *fundamentum posui*, a fide in Christum auspicatus; ea enim fundamentum est; *alius autem supraedificat*, nempe unusquisque vestratium doctorum. Is autem videat quomodo supraedificet. In fornicatorem iam significanter invehitur; videat, inquit, unusquisque, num consona sermonibus in docendo adhibitis et iacto fundamento opera praebeat; nam doctorum aedificatio in operibus potissimum consistit, quibus ipsa commendatur. Ne quis ergo solummodo se aedificare consideret, neve eapropter quidquam proficere existimet, sed qualia sint quae aedificantur secum reputet: nam ea igne probanda sunt in die illa. Quonam igne? eo nimirum qui in conspectu Dei praecedet<sup>b</sup> secundum Davidis effatum, quique sanctos quidem et optimos doctores, quorum eximia opera super Christi fundamentum aedificata fuerint, apprehendet probatosque illustrabit et splendiores reddet, ac per hanc operis conservationem et claritatem ipsis, ut qui laboraverint, mercedis causa fiet; iis vero qui ligna, foenum, stipulam, materiam nempe vilem, ustaque facilem, a bono fundamento abhorrentem, supraedificaverint, qualis fuit fornicator ille, doctoris munus adhuc sibi arrogans, non modo haud ulla magisterii gratia dabitur merces, verum etiam ipsum magisterii opus ubi arserit, utpote ex istiusmodi actibus contextum, detrimenti, non mercedis causa fiet: neque enim eius generis opus magisteriumve ignis illius vim ferent. Doctor tamen ille non una ipse peribit cum proprio suo opere, sed salvus erit et manebit, in conspectu iudicis adstiturus rationemque eorum quae egerit redditurus, necnon aeternas daturus poenas, quin ullum ex peracto illo magisterio, utpote penitus consumpto, commodum fruc-

πρὸς \* ἐτέραν μεταφορὰν ἀπὸ τῆς γεωργίας τὸν λόγον μεταγαγὼν<sup>1</sup>. διὸ καὶ ἐαυτὸν ἀρχιτέκτονα ὀνομάζει<sup>2</sup> κατὰ τὴν τοῦ Θεοῦ<sup>3</sup> χάριν, ἐπαίρων ἐαυτὸν ἤδη καὶ τὴν<sup>4</sup> ὑπεροχὴν ἐμφαίνων, ἅτε ἐπιτιμῆσαι<sup>5</sup> σφοδρότερον<sup>6</sup> καὶ ἀπειλῆσαι βουλόμενος. Ἐγὼ<sup>7</sup> μὲν οὖν, φησί, τὸν θεμέλιον<sup>7</sup> τέθεικα<sup>8</sup> καὶ τὴν εἰς Χριστὸν πίστιν κατεβαλόμην· αὕτη γὰρ ἐστὶν ὁ θεμέλιος· ἄλλος δὲ ἐποικοδομεῖ<sup>9</sup>, τουτέστιν ἕκαστος τῶν παρ' ἡμῶν<sup>10</sup> διδασκάλων. Βλεπέτω οὖν<sup>11</sup> ὁ τοιοῦτος πῶς ἐποικοδομεῖ. Πρὸς τὸν πεπορνευκότα<sup>10</sup> λοιπὸν ἐμφαντικῶς ἀποτείνεται· βλεπέτω, φησὶν, ἕκαστος, εἰ σύμφωνα τὰ ἔργα τοῖς τῆς διδασκαλίας λόγοις καὶ τῇ κειμένῳ θεμελίῳ παρέχεται<sup>12</sup>. διὰ τῶν ἔργων γὰρ μάλιστα ἡ οἰκοδομὴ τῶν διδασκάλων συνίσταται καὶ ταῦτα αὐτὴν ἐξαιροῦσι. Μὴ οὖν<sup>15</sup> ἀπλῶς ὅτι<sup>13</sup> οἰκοδομεῖ σκοπεῖτω, μὴδ' ἐκ τούτου<sup>14</sup> πλέον τι ποιεῖν νομιζέτω, ἀλλ' ὅποιά<sup>15</sup> ἐστὶ τὰ οἰκοδομούμενα λογιζέσθω· διὰ πυρὸς γὰρ ταῦτα δοκιμασθήσεται κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην. Ποίου πυρός; Ὁ ἐνώπιον τοῦ Θεοῦ προπορεύεται<sup>16</sup> κατὰ τὸ εἰρημένον ὑπὸ Δαυὶδ<sup>17</sup>, ὁ τοὺς μὲν ἁγίους καὶ ἀγαθοὺς διδασκάλους καὶ τὰ λαμπρὰ<sup>18</sup> τῶν ἔργων ἐπὶ τῷ θεμελίῳ τοῦ Χριστοῦ ἐποικοδομοῦντας ὑποδεξάμενον τε καὶ δοκιμάσαν ἐπιλαμπρυνεῖ καὶ φωτεινότερους ἐργάσεται καὶ διὰ τὴν τοῦ ἔργου διαμονὴν καὶ<sup>25</sup> λαμπρότητα μισθοῦ πρόξενον ἅτε δὴ κεκοπιακόσιν αὐτοῖς γενήσεται· τοῖς δὲ ξύλα, χόρτον, καλάμην<sup>19</sup>, ἄτιμον ὕλην καὶ εὐπρηστον καὶ τῷ καλῷ θεμελίῳ ἀπέδουσαν, ἐποικοδομήσασιν, οἷος ἦν ὁ πεπορνευκός<sup>20</sup> ἐκεῖνος καὶ ἔτι διδάσκαλος εἶναι βουλόμενος, οὐ μόνον<sup>30</sup> οὐδὲ μισθὸς τῆς διδασκαλίας δοθήσεται, ἀλλὰ καὶ τὸ ἔργον αὐτὸ τῆς διδασκαλίας κατακαέν<sup>21</sup>, ἅτε δὴ ἐκ τοιούτων συνυφασμένον<sup>22</sup> πράξεων, ζημίας, οὐχὶ μισθοῦ γενήσεται πρόξενον· οὐδὲν γὰρ τοιοῦτον ἔργον οὐδὲ διδασκαλία τοιαύτη τὸ πῦρ ἐκεῖνο ὑφίσταται· αὐτός γε μὴν<sup>23</sup> ὁ τοιοῦτος διδάσκαλος οὐ συνδιαφθαρήσεται τῷ οἰκείῳ ἔργῳ, ἀλλὰ σωθήσεται<sup>24</sup> καὶ παραμενεῖ καὶ τῷ κριτῇ παραστήσεται καὶ λόγον<sup>25</sup> ὑφέξει τῶν πεπραγμένων καὶ τὴν αἰώνιον<sup>26</sup> ὑποστήσεται<sup>27</sup>

1. ποιούμενος R, at in marg.: γράφον μεταγαγὼν; in A: μεταγαγὼν A. — 2. ἐπονομάζει C. — 3. Θεοῦ: Χριστοῦ R. — 4. τὴν om. R. — 5. ἐπιτιμῆσαι M. — 6. σφοδρότερον C. — 7. τὸν μεμέλιον A. — 8. τέθεικα RM. — 9. ἐποικοδομεῖ OPA, at A corr. vult, addito supra verbum o. — 10. παρ' ἡμῶν AM. — 11. οὖν: δὲ M. — 12. παρέχετε R; idem ad marg.: ὡραιότατον. — 13. ὅ, τι M. — 14. τούτου: τοῦ R. — 15. ὅποια P. — 16. προπορεύεται M. — 17. ὑπὸ τοῦ Δ. OC. — 18. καὶ τὰ λ.: τοὺς τὰ λ. M. — 19. Ad marg. R: τούτοις τοῖς ὀνόμασι, σημαίνει τὰς αἰσχρὰς τῶν πράξεων. — 20. πεπορνευκός A. — 21. κατακαέν: κατὰκτῆσεται M. — 22. συνυφασμένων R. — 23. μὲν C. — 24. Ad marg. R: τί τὸ σωθήσεται. — 25. λόγων M. — 26. αἰώνιον: ἀλώνην M. — 27. δίκην ὑπὸστ. R.

a) Cf. I Cor. III, 10. — b) Cf. Ps. xcvi, 3.

δίκην, μηδὲν τοῦ ἔργου τῆς διδασκαλίας ἐκείνης,  
 ἄτε διαφθαρείσης, ὀνάμενος<sup>1</sup>. οὕτως<sup>2</sup> γὰρ φησί  
 σωθήσεται, ὡς διὰ πυρός, τοῦ τὴν τοιαύτην ὕλην  
 ἐμπιπρῶντος<sup>3</sup> καὶ κατακαίοντος, καὶ σωθήσεται  
 5 σωτηρίαν ἀπωλείας χείρονα· βέλτιον γὰρ ἦν αὐτῷ  
 εἰ μηδὲ ἐγένετο μηδὲ τότε ἐσώθη, τοιαύτην ὕλην  
 ἐπιφερόμενος. Καὶ ἐφεξῆς ἐπάγει, σαφῶς ἦδη<sup>4</sup> περὶ  
 τοῦ πεπορευκότος τὸν λόγον ποιούμενος· Οὐκ  
 οἴδατε<sup>5</sup> ὅτι ναὸς<sup>6</sup> Θεοῦ ἐστε καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ  
 10 Θεοῦ οἰκεῖ<sup>7</sup> ἐν ὑμῖν; Εἰ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ  
 φθειρεῖ, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός· ὁ γὰρ ναὸς τοῦ  
 Θεοῦ ἅγιός ἐστιν, οἵτινές ἐστε ὑμεῖς. Καὶ ἐπειδὴ  
 σοφὸς ἦν ἐκεῖνος<sup>8</sup> καὶ ἐπὶ τῷ<sup>9</sup> διδάσκειν ἐφρόνει, ὡς  
 ἐντεῦθεν τὴν δίκην διαφρευζόμενος, συνημμένως  
 15 εὐθύς<sup>10</sup> ἐπάγει· Μηδεὶς ἑαυτὸν ἐξαπατάτω· εἰ τις  
 δοκεῖ σοφὸς εἶναι ἐν ὑμῖν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ,  
 μωρὸς γενέσθω, ἵνα γένηται σοφός· ἡ γὰρ σο-  
 φία τοῦ κόσμου τούτου μωρία παρὰ τῷ Θεῷ  
 ἐστὶ<sup>11</sup>. Καὶ μεταξὺ διεληθὼν ὀλίγα, πάλιν καταφορι-  
 20 κώτατα τῷ λόγῳ χρώμενος ἀνακαλύπτει φανερώς ἦδη  
 τὸν τὴν ἁμαρτίαν εἰργασμένον ἐκείνην καὶ ὀνειδίξει  
 σφοδρῶς τοὺς ἐπ' αὐτῷ πεφυσιωμένους καὶ πρὸς  
 τὸν λόγον ἀποβλέποντας μόνον, ἀλλ' οὐ τὴν δύναμιν  
 αὐτοῦ καὶ τὴν διάθεσιν ἐσκοπομένους· λέγει<sup>12</sup> γὰρ  
 25 οὕτως· Ὡς μὴ ἐρχομένου δέ μου πρὸς ὑμᾶς,  
 ἐφυσιώθησάν τινες· ἐλεύσομαι δὲ ταχέως, εἰάν ὁ  
 Κύριος θελήσῃ, καὶ γνώσομαι οὐ τὸν λόγον τῶν  
 πεφυσιωμένων, ἀλλὰ τὴν δύναμιν· οὐ γὰρ ἐν  
 λόγῳ ἡ βασιλεία τοῦ Θεοῦ<sup>13</sup>, ἀλλ' ἐν δυνάμει<sup>14</sup>.  
 30 Τί θέλετε; ἐν ῥάβδῳ ἔλθω πρὸς ὑμᾶς ἢ ἐν ἀγάπῃ  
 πνεύματι τε πραότητος; Ὅλωσ ἀκούεται ἐν  
 ὑμῖν πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, ἣτις οὐδὲ ἐν<sup>15</sup>  
 τοῖς ἔθνεσιν ὀνομάζεται, ὥστε γυναικὰ τινα τοῦ  
 πατρὸς ἔχειν· καὶ ὑμεῖς<sup>16</sup> πεφυσιωμένοι ἐστέ,  
 35 καὶ οὐ γὰρ μᾶλλον ἐπενθήσατε, ἵνα ἐξαρθῇ<sup>17</sup> ἐκ  
 μέσου ὑμῶν ὁ τὸ ἔργον τοῦτο ποιήσας; Βλέ-  
 πεις ἐνταῦθα ποῖον ἔργον κατακαήσεσθαι<sup>18</sup> τότε λέγει,  
 καὶ ποῖον οἰκοδόμον<sup>19</sup> διὰ τοῦ πυρός ἐκείνου σωθή-  
 σεσθαι; Εἰ μὲν οὖν μικρὸν τι<sup>20</sup> καὶ μέσον ἁμάρτημα  
 40 ἢ πορνεία, καὶ τοιαύτη πορνεία, κρατεῖται<sup>21</sup> ἢ τῶν

tumve percipiat. Sic enim, inquit<sup>a</sup>, *salvus erit quasi per ignem*, quo eiusmodi materies incenditur et comburitur, salutemque consequetur ipso interitu peiorem : satius enim illi fuit, si ne in lucem quidem editus fuisset, neve tunc supervixisset talem importans materiam. Deinde subiungit, aperte iam de illo, qui fornicatus erat, sermonem habens<sup>b</sup> : *Nescitis quod templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis templum Dei violaverit, disperdet illum Deus; templum enim Dei sanctum est, quod estis vos.* Et cum sapiens esset ille ac de magisterio gloriaretur, arbitratus hinc se poenam evitaturum, continuatim mox subiungit<sup>c</sup> : *Nemo seipsum* \* f. 80<sup>c</sup>.  
*seducat. Si quis videtur inter vos sapiens esse in hoc saeculo, stultus fiat, ut sit sapiens; sapientia enim huius mundi stultitia est apud Deum.* Et cum interim nonnihil disseruisset, rursus vehementissimo utitur sermone, eum iam proditurus qui scelus illud admiserat, et acerrime eos perstringit, qui altum ob doctorem illum sapiebant, ad solam eius spectantes orationem, non autem in virtutem animumque intuentes. Ita enim loquitur<sup>d</sup> : *Tanquam non venturus sim ad vos, sic inflati sunt quidam; veniam autem cito ad vos, si Dominus voluerit, et cognoscam, non sermonem eorum qui inflati sunt, sed virtutem : non enim in sermone est regnum Dei, sed in virtute. Quid vultis? in virga veniam ad vos, an in caritate et spiritu mansuetudinis? Omnino auditur<sup>e</sup> in vobis fornicatio, et talis fornicatio, quae ne quidem inter gentes nominatur, ut uxorem patris sui aliquis habeat; et vos inflati estis, et non magis luctum habuistis, ut tollatur de medio vestrum qui hoc opus fecit? Vides in hoc loco quale opus dixerit eo temporis combustum iri, quem vero architectum per ignem illum salvum fore? Si ergo levis aliqua medio-crisque culpa sit fornicatio, et talis fornicatio, vincito doctorum vestrarum interpretatio, bo-*

1. διαφθαρείσης, ὀνάμενος : διαφθαρείσας ὁ γάμο; OC : ὀνούμενος A. — 2. οὕτω O : οὕτως in οὗτος; mutari vult R, addito o supra versum. — 3. ἐμπιπρῶντος A. — 4. ὅτι ἦδη M. — 5. οἴδατε φησί R. — 6. ναοί A. — 7. οἰκεῖ : ἐκεῖ C. — 8. ἐκεῖνος ἦν R, in quo ad marg. : ὄραϊον. — 9. ἐπὶ τῷ M, ac lin. sq. συνημμένως. — 10. εὐθύς : αὐθις C. — 11. μωρία ἐστὶ παρὰ τῷ Θεῷ C. — 12. λέγει : λέγω M. — 13. ἀλλὰ τὴν-βασιλεία τοῦ Θεοῦ om. M. — 14. Ad marg. ὄραϊον R. — 15. οὐδὲ ἐν R. — 16. ἡμεῖς M. — 17. ἐξαρθῇ M. — 18. κατακαήσεται R, tum ad marg. : ὄραϊόττων. — 19. οἰκονόμον M. — 20. μικρὸν ὅν τι PM. — 21. κρατεῖται R.

a) I Cor. III, 15. — b) *Ibid.* 16. — c) *Ibid.* 18-19. — d) *Ibid.* IV, 18-21. — e) *Ibid.* V, 1-2.

namque consequatur salutem magister ille fornicator; sin ad illum quidem aperte spectet oratio, eiusque opus et peccatum ex mortiferis sit et pessimis inter mala, ut ne facile quidem inter gentes perpetretur, quae iam superest ratio, cur Chrysostomi expositio robur non obtineat, nec per salutem intelligamus illud ipsum dumtaxat, quod non penitus ille cum opere suo absumatur, sed relinquatur, opere iam deleteo, ceu cremium aliquod ambustum universorum iudici adstiturus. Nam vim solam probandi habet ignis ille, at non is ipse est qui peccatores in aeternum est apprehensurus; ac forte ob hanc ipsam causam David ait: *Inflam- mabit in circuitu inimicos eius*, id est amburet et obscurabit ac deformes reddet, quales fieri solent homines igne adusti, non autem penitus absumet. Gregorius itidem Theologus hunc distinguit ab aeterno illo igne in sua *in Baptisma* oratione, dum ignium genera percenset: « Sive « ille, inquit<sup>b</sup>, qui ante faciem Domini procedet « et inflammabit in circuitu inimicos eius, sive « ille omnibus his formidabilior, qui cum in- « somni illo verme coniunctus est, nec unquam « extinguitur, verum in sceleratorum hominum « poenam sempiternus est ».

\* f. 81. 22. Cum haec explicatio potior videatur et ad ipsum apostolicae sententiae scopum spectet, ut apertissime ostensum est, bonis illis eximisque operibus, quae per aurum, argentum, pretiosos lapides significantur, vilissima ea ac pravissima opera opponi dicimus, quae per lignum, foenum, stipulam manifestantur; quae res idoneae quidem sunt ad aedificandum, officium vero, cui fabricando adhibentur, ustu

όμετέρων<sup>1</sup> διδασκάλων ἐξήγησις καὶ σεσώσθω τὴν ἀγαθὴν σωτηρίαν ὁ πεπορευκὼς ἐκείνος διδάσκαλος· εἰ δὲ πρὸς ἐκεῖνον μὲν ὁ λόγος φανερώς ἀποβλέπει, τὸ δ'<sup>2</sup> ἔργον ἐκείνου καὶ τὸ ἀμάρτημα τῶν θανα- σίμων ἐστὶ καὶ τῶν ἄκρων ἐν τοῖς κακοῖς καὶ μηδ'<sup>3</sup> ἐν τοῖς ἔθνεσι<sup>3</sup> γινόμενων<sup>4</sup> ῥαδίως, τίς ἐτι<sup>5</sup> λείπεται λόγος μὴ τὴν Χρυσσοτομικὴν ἐξήγησιν ἔχειν τὸ κῦρος καὶ σωτηρίαν νοεῖσθαι τοῦτ' αὐτὸ<sup>6</sup> μόνον, τὸ μὴ τῷ ἔργῳ<sup>7</sup> συνδιαφθεῖρεσθαι, περιλείπεσθαι<sup>8</sup> δέ, ἐκείνου διαφθρέντος, καθάπερ ἀναλέον<sup>9</sup> τινὰ<sup>10</sup> καὶ περιπεπλεγμένον<sup>10</sup> τῷ κριτῇ τῶν ὄλων<sup>11</sup> παρα- στησόμενον· δοκιμαστικὸν γὰρ μόνον ἐκεῖνο τὸ πῦρ<sup>12</sup>, ἀλλ' οὐκ αὐτὸ ἐκεῖνο τὸ τοὺς ἀμαρτωλοὺς αἰωνίως ὑποδεξόμενον<sup>13</sup>. καὶ τάχα καὶ<sup>14</sup> δι' αὐτὸ τοῦτο καὶ ὁ Δαυὶδ φλογιεῖ<sup>15</sup> φησὶ κύκλῳ τοὺς<sup>15</sup> ἐχθροὺς αὐτοῦ, τούτεστι περιφλέξειτε καὶ ζοφώσει καὶ δυσειδεῖς τινὰς, οἷον εἰκὸς τοὺς πυρκαϊστούς, ἐργάσεται, ἀλλ' οὐκ εἰσάπαν<sup>16</sup> καταναλώσει. Καὶ Γρηγόριος<sup>17</sup> δὲ ἀκολουθῶς ὁ θεολόγος διαστέλλων αὐτὸ τοῦ αἰωνίου πυρὸς ἐκείνου, ἐν τῷ περὶ τοῦ βα-<sup>20</sup> πτίσματος λόγῳ περὶ διαφορᾶς πυρὸς<sup>18</sup> ἐξηγού- μενος, « εἴτε δ' » φησὶ « πρὸ προσώπου Κυρίου πορεύ- « σεται καὶ φλογιεῖ κύκλῳ τοὺς ἐχθροὺς αὐτοῦ, « εἴτε τὸ τούτων ἐστὶ φοβερώτερον, δ'<sup>19</sup> τῷ ἀκοι- « μῆτῳ σκώληκι συντέτακται, μὴ σθεννύμενον,<sup>25</sup> « ἀλλὰ διαιωρίζον<sup>20</sup> τοῖς πονηροῖς ».

22. Ταύτης \* κρατούσης τῆς ἐξηγήσεως καὶ πρὸς τὸν σκοπὸν τοῦτον τῆς ἀποστολικῆς διανοίας ἀπο- βλεπούσης, ὡς φανερώτατα δέδεικται, τοῖς μὲν ἀγαθοῖς καὶ ἀρίστοις ἔργοις, ἃ διὰ τοῦ χρυσοῦ καὶ<sup>30</sup> ἀργύρου καὶ τῶν τιμίων λίθων νοεῖται, τὰ φαυλό- τατα τῶν ἔργων καὶ πονηρότατα ἀντικεισθαί φαμεν, διὰ ξύλων καὶ χόρτου καὶ κλάμης δηλούμενα, ὅλης πρὸς μὲν οἰκοδομὴν συντελούσης, εὐπρηστον<sup>31</sup> δὲ τῷ πυρὶ τὸ<sup>22</sup> δι' αὐτῶν συνισταμένον<sup>23</sup> ἀπεργαζομένης.<sup>35</sup>

1. ἡμετέρων M. — 2. τὸ δ' ἄν C. — 3. Littera v vocis ἔθνεσι sup. lin. P. — 4. γινόμενον C. — 5. ῥαδίως τις ἐτι M. — 6. τοῦτο αὐτὸ M. — 7. τὸ (supra versum) ἔργον O : τὸ ἔργον C. — 8. περιλείπεται M. Ad περιλείπεσθαι hoc R ad marg. exhibet scholion : αὐτὸν τὸν διδασκάλον δηλαδῆ; tum ad vocem ἐκείνου alterum hoc scholion addit supra versum : τοῦ ἔργου δηλαδῆ. — 9. ἀναλέον ita explicatur altera manu in marg. codicis P : ἀναλέος ὁ κατάκρηρος ἄνθρωπος ὁ ξηρός. Quid significet, non intellexit M, ut perspicuum fit ex subiuncto signo (:). Ego equidem, adieclivo in substantivum mutato, *cremium* dixi in interpretatione, quo aptius sensus redderetur. — 10. περιπελεγόμενον MG : περιπεπλεγμένον OP, sed altera manus in P sup. lin. γ posuit. — 11. τὸν ὄλον A. — 12. ἐκεῖνο τὸ πῦρ μόνον M. — 13. ὑποδεξόμενον R. — 14. καὶ solus habet A. — 15. φησὶ om. OC : sup. lin. A. — 16. εἰς ἅπαν MC. — 17. Ad marg. R : Γρηγόριος ὁ θεολόγος. — 18. Loco πυρὸς scripserat R βαπτίς, quod mox deleuit : πυρὸς om. M. — 19. δ' : φ M. — 20. συνδιαιωρίζον A. — 21. εὐπρηστα R, et ad marg. ὠραῖον. — 22. τὸ sup. lin. P. — 23. τῶ... συνισταμένον R.

a) Psal. xcvi, 3. — b) P. G., t. 36, c. 412.



Τοῦτο γὰρ ἦν τῷ ἀποστόλῳ σκοπὸς ἐνδείξασθαι, τὸ μηδεμίαν ὄνησιν εἶναι μηδὲ μισθὸν τῷ μετὰ μοχθηρῶν ἔργων ἐπὶ τῷ τοῦ Χριστοῦ θεμελίῳ τὴν διδασκαλίαν ὑφαίνοντι, καὶ διὰ τοῦτο τῷ μισθῷ τὴν  
 5 ζημίαν ἀντέθηκεν, ὡς τοῦ ἔργου μὴ σφζομένου μηδὲ τῷ κριτῆ<sup>1</sup> καὶ μισθοδότῃ φανησομένου<sup>2</sup>, αὐτόν γε μὴν ἐκεῖνον τὸν εἰργασμένον καὶ σωθήσεσθαι φησιν ὡς διὰ πυρός, ἡμίφλεκτον οἶον καὶ ἄθλιον, καὶ τῷ κριτῇ παραστήσεσθαι καὶ τὸν λόγον τῆς οἰκοδομῆς  
 10 ὑφέξειν<sup>3</sup>, καὶ διὰ τοῦτο τάχα καὶ ὁ προφητικὸς λόγος περὶ τῆς ἡμέρας ἐκείνης φησί· *Καὶ ἰδοὺ ἄνθρωπος καὶ τὸ ἔργον αὐτοῦ*, ὡς δφειλοντος καὶ τοῦ ἔργου συμπαραμένειν τοῖς εἰργασμένοις, εἰ μέλλοι μισθοῦ πρόξενον αὐτοῖς<sup>5</sup> ἔσεσθαι. Τὰ δὲ πονηρότατα ταῦτα  
 15 τῶν ἔργων ἐποικοδομῆσθαι φαμεν οὔτε παρὰ τῶν ἀσεβῶν κατὰ τὸν ὑμέτερον λόγον, οὔτε παρὰ πάντων ἀπλῶς τῶν ἁμαρτωλῶν· οὐδὲ γὰρ πρὸς πάντας ἔβλεπεν ὁ τοῦ ἀποστόλου σκοπὸς<sup>6</sup> οὐδὲ καθολικὴν τινα διαίρεσιν ἠβούλετο παραδοῦναι, ἀλλὰ περὶ τῶν  
 20 τῷ Θεῷ συνεργούντων ἐποιεῖτο τὸν λόγον, οἵτινες εἰσιν οἱ διδασκαλοὶ· τούτους γὰρ ἐποικοδομοῦντας τῷ τοῦ Χριστοῦ θεμελίῳ (καὶ γὰρ ἄλλως οὐκ ἐνεδέχετο χριστιανῶν διδασκάλους ὄντας) ἐνδέχασθαι φησιν ἐποικοδομῆσαι καὶ τὰ φαυλότατα τῶν ἔργων  
 25 καὶ ἀτιμώτατα<sup>7</sup> καὶ διαφθαρσόμενα πάντως, οἷον ἔπαθεν<sup>8</sup> ἐκεῖνος ὁ τῇ πορνείᾳ περιπεσών. Εἰ δ' ὑμεῖς λέγετε μὴ δύνασθαι τῷ τοῦ Χριστοῦ θεμελίῳ τὰ κάκιστα καὶ θανάσιμα συμφωνῆσαι τῶν ἔργων, οὐδὲ τὰ μετρίως κακὰ φαίμεν ἂν ἡμεῖς συμφωνεῖν· ἀλλ'  
 30 οὖν ἐποικοδομοῦνται τῇ πίστει καὶ ταῦτα κάκεινα παρὰ πολλῶν, οὐ τῶν τυχόντων μόνον ἀπλῶς, ἀλλὰ καὶ διδασκάλων καὶ τότε καὶ νῦν, οἷον δὴ καὶ ἐκεῖνος<sup>8</sup> ἔπαθεν<sup>9</sup>. Ὅτι δὲ τὸ σωθήσεται κατὰ τὴν Χρυσόστομικὴν<sup>10</sup> ἐρμηνείαν<sup>11</sup> τὸ περιλειφθήσεται  
 35 μόνον δηλοῖ, καθὰ φησιν ὁ παρὰ τῷ Ἰὼβ ἄγγελος· *Ἐσώθη ἐγὼ μόνος, καὶ ἦλθον τοῦ ἀπαγγεῖλαι σοι, καὶ οὐκ ἐπ' ἀγαθῷ κεῖται πάντως, ὡς οἱ<sup>12</sup> ὑμέτεροι λόγοι, δῆλον ἐξ ὧν<sup>13</sup>, τοῦτο φοβηθεὶς ὁ ἀπὸστολος ἵνα μή τις νομίση, ἐπήγαγεν· Οὕτω δὲ*

facile reddunt. Illud enim apostolo consilium fuit, ut demonstraret, haud ullam eum percepturum utilitatem et mercedem, qui super Christi fundamentum doctrinam struxerit pravis operibus coniunctam, ac propterea mercedi ita detrimentum opposuit, ut, cum opus nec salvari nec iudici stipendium persoluturo exhiberi possit, illum tamen ipsum, qui opus perfecerit, salvum fore dicat quasi per ignem, veluti semiustum et miserum apud iudicem adstiturum opificiique rationem redditurum. Ea forsitan de causa propheta, dum de die illa loquitur, ait : *Ecce homo et opus eius* ; quo ostendatur opus cum operariis servandum esse, si ipsis mercedi futurum sit. Haec vero pravisima opera superaedificari dicimus neque ab impiis, quae vestra est sententia, neque ab ullo prorsus peccatore : non enim ad omnes apostolus intendebat animum neque generalem quamdam divisionem tradere volebat, sed de iis loquebatur, qui mutuum cum Deo navant operam, id est de doctoribus. Qui dum struunt super Christi fundamentum (secus enim fieri nequit, cum christianorum praeceptores sint), fieri potest, ait, ut pravissima etiam opera et vilissima et omnino peritura struant, sicut ei contigit qui in fornicationem ceciderat. Quod si vos dixeritis, pessima mortaliaque opera cum Christi fundamento convenire non posse, nos ne mediocriter quidem mala cum eo convenire dicemus. Nunc vero cum haec tum illa super fidei fundamento aedificantur a multis, non a quibuslibet modo et plane vulgaribus, sed etiam a doctoribus et olim et nunc, prout illi etiam doctori accidit. Illud autem *salvus erit* nihil aliud significare ex Chrysostomi sententia nisi *supererit*, sicut angelus ait apud Iob<sup>a</sup> : *Salvus sum* (effugi) *ego solus et veni ut nuntia-rem tibi*, non autem usurpari omnino ad aliquid boni innuendum, quae vestra est opinio, ex iis perspicuum fit quae apostolus, veritus ne quis id sentiret, subiunxit : *Sic tamen quasi*

1. κριτῇ R. — 2. φανησόμενον R : φανησαμένου C. — 3. ὑφέξει R. — 4. καὶ om. R. — 5. αὐτῆς M. — 6. λόγος R, addito tamen ad marg. : γράψον σκοπός, tuni ὠραῖον. — 7. ἀτιμώτατα R. — 8. κάκεινος G. — 9. ἔπαθεν om. C. — 10. Ad marg. in R, hinc : ὠραιότατον, inde : ὅτι τὸ σωθήσεται κατὰ τὸν Χρυσόστομον, τὸ περιλειφθήσεται μόνον δηλοῖ. — 11. ἐρμηνείαν A. — 12. οἱ sup. lin. P. — 13. ἐξ ὧν : ἐκ τῶν C.

a) Iob, xvi, 19.

*per ignem, id est quasi semiustus et atratus et in statum plane miserandum redactus. Moxque vehementibus utens verbis<sup>a</sup> : Nescitis quia templum Dei estis, et Spiritus Dei habitat in vobis? Si quis autem templum Dei violaverit, disperdet illum Deus.* Quo in loco in adversam partem orationem transtulit, salutem illam per ignem ad interitum ducere pronuntians. Non ergo de levibus peccatis quaestio hic movetur, neque ullum proponitur de purgatione consilium (haud quidquam enim eiusmodi plane dixit), sed de gravissimis et mortalibus, qualis fornicatio est; hanc enim nuncupat perniciem templi Dei, id est corporis. Nihil igitur inepti nos admittimus dum unam Chrysostomi explanationem per omnia sequimur; nec vicissim mirari licet, quod nonnulli alteri diversimode apostoli verba intellexerint. Id enim iamdudum doctoribus accidere solet in omnibus fere Scripturae locis, nec fieri potest, ut idem textus diversimode explicatus, prout iam a nobis antea dictum est, omnibus significationibus aequaliter accommodetur; sed necesse est ut alia aliis sit potior, meliusque codicis scopum assequatur, qualis illa sane nobis visa est quam protulimus, ipsa veritate de re iudicante.

23. I. Ad nostra deinde argumenta, quorum ex multis, quae dicere poteramus, pauca quaedam produximus, respondere cum velle- tis, ad primum quidem, in quo diximus magis esse consentaneum divinae bonitati, exiguum bonum minime contemnere quam exiguum peccatum ulcisei; — vos retulistis, non posse exiguum bonum remuneratione donari, si per culpam aliquam mortalem interierit; mortalis enim peccati est interimere omnia bona opera prius peracta; quoad alia vero peccata rem non ita se habere, cum in iis, qui in caritate Dei decedunt, caritas ipsa non possit levia peccata delere, sed mortale dumtaxat peccatum, quod directe ipsi opponitur, a quo vita aufertur, quam caritas elargitur.

1. ἡμῖν M. — 2. Ad marg. ὡραῖον R. — 3. οἷα POM. — 4. διὰ πάντω A. — 5. ἔννοια R. — 6. πρότερον εἴρηται, in prima scilicet oratione. Cf. supra, p. 48, l. 13; vel potius in secunda, p. 71, l. 11. — 7. ὁποῖα R. — 8. In margine : ἁὸν R : Πρὸς τὸ ἁὸν P, ac sic deinceps Πρὸς τὸ βὸν, πρὸς τὸ γὸν κτλ. quod semel monuisse, satis erit. — 9. ἔχομεν OMC. — 10. τὸν : τὸ POM. — 11. Cf. supra, p. 76. — 12. τῇ φιλανθρωπίᾳ καὶ ἀγαθότητι R. — 13. Alterum γε in γεγεννημένα supra versum A. — 14. καὶ om. C. — 15. ἐναντίαν om. M. — 16. ἥτις ἀποστερεῖ-θανάσιμον ἁμαρτίαν (p. 141, l. 2) om. A.

a) I Cor. III, 16-17.

ὡς διὰ πυρός, ἡμίφλεκτος οἶον καὶ ζοφερός καὶ τὸ ὄλον ἄθλιος· καὶ ἐφεξῆς καταφορικῶς· Οὐκ οἶδατε ὅτι ναὸς Θεοῦ ἐστε καὶ τὸ πνεῦμα τοῦ Θεοῦ οἰκεῖ ἐν ὑμῖν<sup>1</sup>; Ἐἴ τις τὸν ναὸν τοῦ Θεοῦ φθειρῆι, φθερεῖ τοῦτον ὁ Θεός<sup>2</sup>. \* εἰς τοῦναντίον<sup>5</sup> ἐνταῦθα τὸν λόγον μετήγαγε, τὴν διὰ πυρός σωτηρίαν ἐκείνην εἰς ἀπώλειαν φέρειν ἀποφηνάμενος. Οὐκ ἄρα περὶ μικρῶν ἁμαρτιῶν ὁ λόγος οὐδὲ περὶ καθάρσεως ὁ σκοπός (οὐδὲ γὰρ τι τοιοῦτον εἶρηκεν ὄλω), ἀλλὰ περὶ μεγίστων καὶ θανασίμων καὶ οἷα<sup>3</sup> ἐστὶν ἡ πορνεία· ταύτην γὰρ φθορὰν ὀνομάζει τοῦ ναοῦ τοῦ Θεοῦ, τουτέστι τοῦ σώματος. Οὐτ' ἄρα ποιούμεν ἡμεῖς οὐδὲν ἄτοπον μόνῃ τῇ Χρυσστομικῇ ἐρμηνείᾳ διὰ πάντων<sup>4</sup> ἐπόμενοι, καὶ θαυμαστὸν οὐδὲν αὐθις εἴ τινες ἕτεροι πρὸς διάφορον ἔννοιαν<sup>5</sup> τὰ εἰρημένα τῷ ἀποστόλῳ ἐξέλαβον· ἔθος τε γὰρ τοῦτο τοῖς διδασκάλοις ἀρχαῖον ἐπὶ πᾶσι σχεδὸν τοῖς βῆτοῖς, καὶ τὴν αὐτὴν χρῆσιν διαφόροις ἀποδιδόμενην ἔννοιαις, ὅπερ ἡμῖν ἤδη καὶ πρότερον εἴρηται<sup>6</sup>, πάσαις ἐφαρμόζειν ὁμοίως ἀμήχανον, ἀλλ' ἀνάγκη τούτων τινὰ κυριωτέραν εἶναι τῶν ἄλλων καὶ μᾶλλον ἐφικνουμένην τοῦ τῶν γεγραμμένων σκοποῦ, ὁποῖα<sup>7</sup> δὴ καὶ ἡ βῆθεισα, δικαζούσης τῆς ἀληθείας, ἡμῖν κατεφάνη.

23. ἁ<sup>8</sup>. Μετὰ δὲ ταῦτα πρὸς τοὺς ἡμετέρους λόγους, οὓς ἐκ πολλῶν, ὧν εἰπεῖν εἴχομεν<sup>9</sup>, ὀλίγους τινὰς παρεθήκαμεν, ἀπαντῆσαι προθέμενοι, πρὸς μὲν τὸν<sup>10</sup> πρῶτον, ἐν ᾧ λέγομεν<sup>11</sup> μᾶλλον προσήκειν τῇ ἀγαθότητι<sup>12</sup> τοῦ Θεοῦ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν μὴ παριδεῖν ἢ τὴν μικρὰν ἁμαρτίαν δίκης ἀξιοῦν, — ἀντεθήκατε μὴ δεῖν τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἀμοιβῆς τυγχάνειν, ἀν δὲ ἁμαρτίας τινὸς θανάσιμου νεκρωθῆι· πάντα γὰρ τὴν θανάσιμον ἁμαρτίαν τὰ πρὶν γεγεννημένα<sup>13</sup> νεκροῦν ἀγαθὰ, οὐχ οὕτω δὲ καὶ<sup>14</sup> ἐπὶ τῶν ἐναντίων ἔχειν· τοῖς γὰρ σὺν ἀγάπῃ θανοῦσι μὴ δύνασθαι τὴν ἀγάπην αὐτὴν τὰς μικρὰς τῶν ἁμαρτιῶν ἀπαλείφειν, ἀλλὰ μόνην τὴν αὐτῇ ἐναντίαν<sup>15</sup> θανάσιμον ἁμαρτίαν, ἥτις ἀποστερεῖ<sup>16</sup> τῆς ζωῆς, ἣν ἡ ἀγάπη χορηγεῖ.

Τοῦτο μὲν οὖν καὶ σφόδρα τεράστιον, εἰ τὴν  
θανάσιμον ἁμαρτιάν ἀπαλείφουσα ἡ<sup>1</sup> ἀγάπη, τὰς  
μικρὰς τῶν ἁμαρτιῶν οὐ δύναται τοῦτο ποιεῖν,  
ὡσπερ<sup>2</sup> ἂν εἴ τις κναφεὺς τὰ μὲν δευσοποιὰ<sup>3</sup> καὶ  
5 ἀναπόνιπτα τῶν ῥησασμάτων ἐκπλύνειν ἔλεγε δύνα-  
σθαι, τὰ δὲ μικρὰ τε<sup>4</sup> καὶ ἤττον κατὰ βάρους<sup>5</sup>  
ἐνδεδουκῶτα μῆκετι δύνασθαι. Ἄλλ' ἡμεῖς γε καθά-  
περ ἀκούομεν τοῦ προφήτου<sup>6</sup> λέγοντος· Ἐὰν  
ἀποστραφῇ ὁ δίκαιος ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης  
10 αὐτοῦ, πᾶσαι αὐτοῦ αἱ δικαιοσύναι οὐ μνημο-  
νευθήσονται, οὕτω καὶ τοῦναντίον ἀκούομεν, ὅτι· Ἐν  
ἡ<sup>7</sup> ἂν ἡμέρῃ ἀποστραφῆς ὁ ἁμαρτωλὸς στε-  
νάξῃ<sup>8</sup>, ζῶν<sup>9</sup> ζήσεται καὶ οὐ μὴ ἀποθάνῃ. Καὶ ἐν  
ταῖς εἰρημέναις ἀποκρίσει τοῦ μεγάλου<sup>9</sup> Ἀθανασίου  
15 τοιαύτη τις κεῖται ἐρώτησις<sup>10</sup>. « Ἐὰν τις ποιήσῃ  
« ἁμαρτιάν μεγάλην, εἴτα καταγῶ ἑαυτοῦ καὶ  
« ἄρξῃται μετανοεῖν, καὶ μετὰ τρεῖς ἡμέρας ἀπο-  
« θάνῃ, τί χρὴ νομίζειν περὶ αὐτοῦ; — Ἐὰν ἄρ-  
« ξάμενος τῆς μετανοίας συνέσπειλε τὴν ἑαυτοῦ  
20 « ψυχὴν ἀπὸ τῶν πονηρῶν βουλῶν καὶ διέθετο πρὸς  
« τὸν Θεὸν συνταγὰς<sup>11</sup>, ὅτι οὐκ ἔτι<sup>12</sup> παρέργεται διὰ  
« τῶν προτέρων αὐτοῦ ἁμαρτιῶν, ὧν ἔπραξε<sup>13</sup>, καὶ  
« ἐπὶ τὴν αὐριον τελευτήσῃ, ἐδέξατο δὲ Θεὸς τὴν  
« μετάνοιαν αὐτοῦ ὡς τὴν τοῦ ληστοῦ· τὸ μὲν γὰρ  
25 « ἄρξασθαι τῆς μετανοίας ἐν τῷ ἀνθρώπῳ ἔστι<sup>14</sup>, τὸ  
« δὲ ζῆσαι ἢ τελευτῆσαι ἐν τῷ Θεῷ ἔστι· πολλοὺς  
« γὰρ ἄρξαμένους μετανοεῖν εὐθέως ἀρπάζει ὁ Θεὸς  
« πρὸς τὸ συμφέρον ὡς ἀγαθός<sup>15</sup>, προγινώσκων \* ὅτι,  
« ἔὰν πολυχρονήσωσι<sup>16</sup>, πάλιν πίπτουσι καὶ ἀπόλ-  
30 « λυνται<sup>17</sup> ». Καὶ ὁ μακάριος Ἰωάννης ὁ Χρυσό-  
στομος<sup>18</sup> ἐν τῷ εἰς Φιλογόνιον λόγῳ τοῦτω συμφώ-  
νωσ<sup>19</sup>. « Ἐγὼ διαμαρτύρομαι καὶ ἐγγυῶμαι »  
φησίν, « ὅτι τῶν ἁμαρτανόντων ὑμῶν<sup>20</sup> ἕκαστος,  
« ἂν ἀποστὰς τῶν προτέρων κακῶν, ὑπόσχηται<sup>21</sup> τῷ  
35 « Θεῷ μετὰ ἀληθείας μῆκετι τῶν αὐτῶν ἄψασθαι<sup>22</sup>,  
« οὐδὲν ἕτερον ὁ Θεὸς ζητήσει πρὸς ἀπολογίαν  
« μεῖζον<sup>23</sup> ». Πῶς τιμωρίας ἐνταῦθα καὶ καθάρσεως

Atque illud quidem valde portentosum vide-  
tur, per caritatem, qua mortale peccatum absumitur, leviora peccata deleri non posse; velut si quis fullo dicat, indelebiles illotasque maculas a se elui posse, parvas vero, quae minus alte in vestes transierint, nequaquam. Verum nos quidem, ut prophetam audimus dicentem<sup>a</sup>: *Si averterit se iustus a iustitia sua, omnes iustitiae eius non recordabuntur*; sic contra audimus quod, *quo die conversus impius gemuerit, vita vivet, et non morietur*. Atque in magni Athanasii responsionibus supra memoratis eiusmodi habetur quaestio<sup>b</sup>: « Si quis post  
« admissum grave peccatum, seipsum con-  
« demnet, incipiatque agere paenitentiam, ac  
« post tres dies moriatur, quid de illo cogitan-  
« dum est? — Si, incepta paenitentia, animam  
« suam a pravis compescuerit cogitationibus,  
« pactusque cum Deo fuerit se non amplius  
« eadem quae antea peccata commissurum,  
« ac postero die obierit, Deus gratam habebit  
« eius paenitentiam, ut olim latronis; siquidem  
« in paenitentiam ingredi, penes hominem est;  
« at vivere vel mori, penes Deum est. Namque  
« multos, cum paenitentiam agere incepissent,  
« statim eripit Deus, quo eos lucrificat, bonus  
« ut est, cum praenoscat illos, si diutius vive-  
« rent, lapsuros iterum esse ac perituros ». — \* f. 82.  
His similia beatus Ioannes Chrysostomus habet in oratione in Philogonium<sup>c</sup>: « Ego te-  
« stificor, ait, ac fideiubeo fore, ut si vestrum  
« quisque, qui peccatis obnoxii estis, recedens  
« a pristinis malis, ex animo vereque promit-  
« tat Deo se postea nunquam ad illa reditu-  
« rum, haud quidquam amplius Deus requirat  
« ad excusationem ». Ubinam hic poenae purgationisque memoria? Quot vero ad haec

1. ἡ omi. OC. — 2. Ad marg. R : παράδειγμα. — 3. Ad vocem δευσοποιὰ habetur in P sequens scholion, altera manu scriptum : Δευσοποιὸς βαφῆ ἢ δυσέκπλυντος· λέγεται καὶ δευσοποιὸς δόξα ἢ βεβαία. — 4. τε om. M. — 5. βάθος M. — 6. Ad marg. ὁ προφήτης R. — 7. στενάξει R : στενάξοι A. — 8. ζῶν OC. — 9. μεγάλου ἀγίου A. — 10. Loco ἐρώτησις primum scriptum fuit in R : ἀπόκρισις, mox deletum, ad marg. : ἐρώτησις Ἀθανασίου, pauloque inferius ἀπόκρισις. — 11. συνταγὰς C. — 12. οὐκέτι C. — 13. ἔπραξεν R, ubi tamen vult postea deleri, ut videtur; ad marg. : ὠραιότατον. — 14. ἔστιν R. — 15. ὡς ἀγαθὸς πρὸς τὸ συμφέρον AR. — 16. πολυχρονήσωσι PAOR. — 17. ἀπόλυνται P. — 18. Ad marg. R : Ἰωάννου τοῦ Χρυσοστόμου. — 19. συμφώνος P. — 20. ἡμῶν ed. — 21. ὑπόσχηται R. — 22. ἄψασθαι M. — 23. Ad marg. R : ὠραιότατον, μοχθη : ὁ εὐγνώμων ληστής : ὁ τελώνης : ὁ Δαυὶδ : ὁ Μανασσῆς.

a) Ezech. III, 20. — b) Cf. P. G., t. 28, c. 648. — c) Cf. P. G., t. 48, c. 754.

confirmanda suppetunt exempla! Bonus latro, publicanus qui descendit iustificatus, David qui post commissum peccatum ductamque paenitentiam propheta permansit, Manasses a vinculis liberatus. Ergo multo magis per caritatem et paenitentiam possunt graves aequae ac leves culpae solvi quam per mortalem culpam bona opera, quae prius acta fuerint, deleri.

II. Ad secundum, cum hoc rursus dixissemus, quod si exiguum aliquod bonum in iis, qui ceteroqui mali sunt, non possit retributionem efficere, sed tantum differentiam supplicii, ne exiguum quidem aliquod malum supplicium efficiet, sed tantum differentiam retributionis; — iterum eadem fere ac prius reposuistis, nempe exiguum bonum, cum perierit peccato mortali, nullam mereri retributionem ad sempiternam vitam consequendam aut ad vitandum aeternum supplicium; exiguum vero malum Dei iudicio in bonis expurgandum esse propter praestantissimam supernae beatitudinis perfectionem ac puritatem.

Ad hoc autem respondemus, ne nos quidem dicere, exiguum illud malum ab iis secum ferri, qui ad supernam beatitudinem vocentur, sed dimitti ac condonari a divina bonitate ac misericordia secundum eximium inter sanctos Dionysium<sup>a</sup>; minore tamen gloria eos afficiendos esse, qui exiguum illud malum admiserint, quam qui ne quidquam quidem eiusmodi patrarint, si qui plane inveniantur qui tales sint, nisi ponamus virtutes cum vitiis ex aequo rependendas (id enim doctores affirmant), et ampliori parti<sup>b</sup> ac propendenti victoriam obventuram, prout Gregorius Theologus dicit in oratione in laudem magni Athanasii<sup>c</sup>: « Tum « cum et sermo et actio et cogitatio iusta Dei « trutina expendentur, cum scilicet ipse ad

μνήμη; Πόσα δὲ καὶ ἐπὶ τούτοις τὰ παραδείγματα; Ὁ εὐγνώμων ληστής<sup>1</sup>, ὁ κατελθὼν δεδικαιωμένος τελώνης, ὁ ἡμαρτηκῶς καὶ μετανοήσας καὶ προφήτης διαμείνας Δαυὶδ, ὁ τῶν δεσμῶν ἀπολυθεὶς Μανασσῆς<sup>2</sup>. Πολλῶ ἄρα μᾶλλον ἡ ἀγάπη<sup>3</sup> καὶ ἡ μετάνοια δύνανται<sup>3</sup> λύειν τὰς μεγάλας ὁμοίως καὶ μικρὰς τῶν ἁμαρτιῶν ἢ ἡ θανάσιμος<sup>4</sup> ἁμαρτία τὰ πραγεγεννημένα<sup>5</sup> νεκροῦν ἀγαθὰ.

β<sup>ον</sup>. Πρὸς δὲ τὸ δεύτερον αὐθις λεγόντων ἡμῶν, ὅτι εἰ τὸ ὀλίγον ἀγαθὸν ἐν τοῖς τᾶλλα φαύλοις οὐ δύναται<sup>6</sup> ἀνταπόδοσιν ποιεῖν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν<sup>7</sup> κολάσεως, καὶ τὸ ὀλίγον ἄρα κακὸν οὐ ποιήσει<sup>8</sup> κόλασιν, ἀλλὰ μόνον διαφορὰν ἀπολαύσεως, — ἀντεθήκατε πάλιν τὰ αὐτὰ σχεδὸν ἅ καὶ πρότερον, ὅτι τὸ μὲν μικρὸν ἀγαθὸν διὰ τὸ νενεκρωῆσθαι<sup>9</sup> τῇ θανασίμῳ<sup>10</sup> ἁμαρτία οὐδεμιᾶς ἀντιδόσεως<sup>11</sup> ἀξιοῦται<sup>12</sup> πρὸς ἐπιτυχίαν τῆς αἰδίου ζωῆς ἢ ἀπαλλαγὴν τῆς αἰωνίου κολάσεως· τὸ δὲ μικρὸν κακὸν ἐν τοῖς ἀγαθοῖς ὀφείλεται καθαρθῆναι τῇ τοῦ Θεοῦ κρίσει διὰ τὸ ἄκρον τῆς τελειότητος καὶ καθαρότητος τῆς ἄνω μακαριότητος<sup>13</sup>.

Πρὸς δὲ δὴ τοῦτό φαμεν, ὡς οὐδ' ἡμεῖς τὸ μικρὸν ἐκεῖνο κακὸν ἐπισύρεσθαι λέγομεν τοὺς πρὸς τὴν ἄνω μακαριότητα κεκλημένους, ἀλλ' ἀφίσθαι τοῦτο καὶ παρορᾶσθαι τῇ θεῖᾳ χρηστότητι καὶ φιλανθρωπίᾳ κατὰ τὸν ἐν ἀγίοις μέγιστον Διονύσιον· ἤττονος μέντοι δόξης ἀξιωθῆσθαι τοὺς ἐκεῖνο τὸ μικρὸν<sup>14</sup> εἰργασμένους ἢ τοὺς μηδὲ τοιοῦτω τινὶ περιπεπωκότας, εἴπερ τινὲς ὄλωσ' εἰσὶ τοιοῦτοι, τάχα δὲ καὶ ἀντισταθμῆσθαι τὰ φαῦλα τοῖς ἀγαθοῖς<sup>15</sup> (καὶ τοῦτο γὰρ οἱ διδάσκαλοι λέγουσι) καὶ τῷ βέποντι μέρει καὶ πλεονάζοντι τὴν νικῶσαν δοθῆσθαι, καθά φησιν ὁ θεολόγος Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸν μέγαν Ἀθανάσιον ἐγκωμίῳ, « ἦνίκα καὶ<sup>16</sup> « πρᾶξις καὶ λόγος καὶ διανόημα τοῖς δικαίοις τοῦ Θεοῦ σταθμοῖς<sup>17</sup> ταλαντεύεται, ὅταν ἀναστῇ

1. πόσα δὲ-ληστής om. M. — 2. Ad marg. R: ὠραίων. — 3. δύναται R. — 4. ἡ ἀθανάσιμος OC. — 5. προγεγραμμένα M. — 6. δύνανται A. — 7. διαφορὰν R; item l. 13. — 8. ποιεῖ M. — 9. νεκρωῆσθαι R: νεκροῦσθαι M. — 10. θανασίμῳ om. R. — 11. ἀντιδόσεως R. — 12. ἀξιοῦνται MP. In margine λύσις PO: quae vox deinceps ad singula argumenta recurrit. — 13. μακαριώτητος R. — 14. μικρὸν A. — 15. Ad marg. R, hinc: ὠραιότατον, inde vero: ὅτι ἀντισταθμῆσθαι μελλοῦσι τὰ φαῦλα τοῖς ἀγαθοῖς, pauloque inferius: Γρηγορίου τοῦ θεολόγου. — 16. καὶ om. R. — 17. σταθμοῦ R.

a) Dionys. Areop. *De Eccles. Hierarch.* c. VII, § 7 = P. G., t. 3, c. 561. — b) Verba sunt Gregor. Naz. P. G., t. 35, c. 945. — c) P. G., t. cit., c. 1100.

« κρίναι τὴν γῆν, τὴν βουλὴν καὶ τὰ ἔργα συνάγων καὶ  
 « γυμνῶν τὰ ἐσφραγισμένα παρ' αὐτῶ καὶ σφρῶ-  
 « μενα<sup>1</sup> ». Εἰ τοίνυν ἀντισταθμῶνται τότε τὰ φαῦλα  
 τοῖς ἀγαθοῖς (τοῦτο γὰρ οἱ σταθμοὶ βούλονται) καὶ  
 5 δεῖ τὸ πλεονάζον πάντως<sup>2</sup> ἐπικρατεῖν, οὐκ ἄρα  
 πρὸ τῆς ἡμέρας ἐκείνης καὶ τοῦ καιροῦ τῆς κρίσεως  
 διὰ πυρός, ὡς ὑμεῖς λέγετε, τὰ φαῦλα καθαίρεται·  
 μένουσι<sup>3</sup> δὲ καὶ αὐτὰ τότε φανῆναι καὶ γυμνωθῆναι  
 καὶ ἐντεθῆναι τῇ πλάστιγγι, ἵνα τὸ βέπον νικήσῃ  
 10 καὶ μετὰ τοῦ πλείονος ἡ ψῆφος γένηται· καὶ τότε  
 διαφορὰ πάντως τῆς ἀπολαύσεως ἔσται τοῖς μετ'  
 αὐτῶν ἀπελθοῦσιν, ἀλλ' οὐχὶ προσθήκη τινὸς κολά-  
 σεως.

γ'. Τὸ δὲ τρίτον λεγόντων ἡμῶν, τὴν τῆς  
 15 \* αἰωνίου κολάσεως δικαιοσύνην κατὰ τὸ ἀμετά-  
 βλητον<sup>4</sup> δεικνυσθαι<sup>5</sup> τῆς τῶν ἡμαρτηκότων ἀτά-  
 κτου θελήσεως, ὥστε τοὺς μέσους ἀμετάβλητον<sup>6</sup>  
 θέλησιν πρὸς τὸ κακὸν ἔχοντας οὐκ ἀνάγκην εἶναι  
 τῷ τοιοῦτῳ πυρὶ καθαίρεσθαι, — πρὸς τοῦθ' ὑμεῖς  
 20 ἀπεινήσατε<sup>7</sup> λέγοντες, μὴ τὸ ἀμετάβλητον τῆς  
 ὀρθῆς θελήσεως μόνον ἐν τῇ τῆς μακαριότητος  
 περιποιήσῃ ζητεῖσθαι· μηδὲ γὰρ ἀρκεῖν ἑαυτῶ,  
 πολλὰ δὲ καὶ ἕτερα συνδραμεῖν δέον ἐν τε τῇ κατα-  
 στάσει τοῦ καλοῦ ἔργου καὶ τῇ περιποιήσῃ τοῦ  
 25 ἐσχάτου τέλους, ὅπερ οὐκ ἐξ ἀνάγκης ἐν τῷ κακῷ  
 θεωρεῖσθαι· τὸ γὰρ κακὸν ἐξ ἐκάστου τῶν λεπτο-  
 τάτων ἡμαρτημάτων φύεσθαι εἰκός.

Τοῦτο μὲν οὖν ἡμεῖς οὐκ ἀπὸ τῆς ἡμετέρας  
 εἰπομεν δόξης, οὐδέ τις<sup>8</sup> τῶν παρ' ἡμῶν διδασκάλων  
 30 ὅλων τὸ τῆς πονηρᾶς θελήσεως ἀμετάβλητον αἴτιον  
 εἶπεν εἶναι τῆς αἰωνίου κολάσεως, ἀλλὰ Θωμᾶς<sup>9</sup>  
 ὁ ὑμέτερος διδάσκαλος κατὰ τῶν Ὀριγένους λόγων  
 φερόμενος, ὡς εὐλογόν τινα ταύτην αἰτίαν ἀπέδωκε  
 τοῦ τῆς κολάσεως ἀμετάβλητου, τὸ ἀμετάβλητον  
 35 τῆς θελήσεως<sup>10</sup>. Ἐκ τῶν ὑμετέρων οὖν ἡμεῖς<sup>11</sup> τοὺς  
 ὑμέτερούς διασειόντες λόγους, οὐκ εὐλογον εἶναι  
 ἔφαμεν τὴν ἀμετάβλητον ἀπὸ τοῦ ἀγαθοῦ τῶν  
 μέσων θέλησιν ἐν ταύτῃ γὰρ αὐτοὺς τοῦ βίου

« iudicandam terram surrexerit, consilium et  
 « opera colligens, eaque denudans quae apud  
 « se condita et obsignata habuerit ». Itaque  
 si bona cum malis tunc libranda sunt (id  
 enim sibi vult trutina), et amplior pars  
 omnino vincat oportet, non igitur ante diem  
 illam tempusque iudicii per ignem, ut vos  
 dicitis, mala expurgantur, sed supersunt et  
 ipsa tum denique manifestanda et denudanda  
 et in stateram imponenda, ut quod propen-  
 derit vincat, atque ab ampliore parte sententia  
 stet. Tum vero iis, qui cum istis malis deces-  
 serint, differentia certe fruitionis erit, non  
 autem accessio alicuius supplicii.

III. Tertium, cum dixissemus, aeterni sup-  
 plicii aequitatem in eo ostendi, quod immuta- \* f. 82\*.  
 bilem habeant ii qui peccarint perversam  
 voluntatem; ac proinde mediis, cum immuta-  
 bilem mali vitandi voluntatem habeant, opus  
 non esse hoc igne purgari; — huic argumento  
 respondistis dicentes, non solum rectae volun-  
 tatis immutabilitatem ad asse quendam beati-  
 tudinem requiri, cum ea per se non sufficiat,  
 sed multa alia concurrant oporteat, tum ad  
 constituendum bonum opus, tum ad acquiren-  
 dum ultimum finem, quae non habemus  
 necesse in mali ratione considerare; siquidem  
 malum ex unoquoque minutissimorum pec-  
 catorum utique oritur.

At vero non ex propria nostra sententia id  
 diximus, neque ullus nostratium doctorum  
 unquam asseruit, aeternum supplicium ex per-  
 versae voluntatis immutabilitate pendere, sed  
 Thomas<sup>9</sup> doctor ille vester, dum Origenis argu-  
 menta confutat, hanc ut probabilem inducit  
 causam cur supplicium sit immutabile, nimi-  
 rum quod voluntas sit immutabilis. Vestratium  
 igitur ope vestras eversuri rationes, haud pro-  
 babilem esse diximus immutabilem illam me-  
 diorum in bono voluntatem : siquidem illos

1. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 2. πάντων M. — 3. μέλλουσι ROC. — 4. ἀμετάβλητον A. — 5. δεικνυσθαι : διήνυσθαι M. — 6. ἀμετάβλητον in εὐμετάβλητον corr. vult O, addito εὐ ad marg. : εὐμετάβλητον C. — 7. ἀπεινήσαντε A : ἀπητήσατε C. — 8. τῆς ras. (ad marg. corr. τις) C. — 9. Ad marg. R : ὅρα ὅπως διαβάλει (sic) τὸν Θωμᾶ. — 10. θελήσεως : κολάσεως C. — 11. ὑμεῖς M.

a) Saepius de hac quaestione disputat S. Thomas, praesertim *Contra Gent.* I. III, c. 144-5, et I. IV, c. 93.

hac voluntate affectos e vita decessisse; quare si deinceps immutabilis perseveret, immutabile etiam ab ea perferendum esse supplicium. Illud autem quod reposuistis, bonam nempe voluntatem per se non sufficere ad bonum opus constituendum et ad ultimum finem consequendum, id ipsum nos vel in contrariam partem dixerimus, scilicet ne perversam quidem voluntatem satis esse ad efficiendum malum et ad parandum supplicium, quod ex eo oritur. Nam qui pravus esse voluit, non ideo pravus nunc est, nec propterea cruciandus. Idem etiam dicit Gregorius Theologus oratione in *Sanctum Baptisma*<sup>a</sup>: « Si eum, qui occidere tantum voluit, caedis « damnandum putas, eum quoque habeas « pro baptizato, qui baptismum tantum expetivit ». Si ergo voluntas bene agendi non sufficit ad beatitudinem consequendam, ne perpetua quidem in malo voluntas ad perpetuum supplicium satis erit; quare si haec aeterni supplicii causa habeatur, prout Thomas existimavit, ipsa quoque immutabilis in bono voluntas aut gloriae causa possidentibus profecto erit, aut saltem supplicium non promeretur. Nam si opposita oppositi, etiam oppositi profecto opposita est causa, sicut ex Aristotele, imo e rei natura cognoscitur<sup>b</sup>.

\* f. 83.

IV. Item quoad quartum nos quidem diximus, desumpta ex Evangelio auctoritate, perfectum praemium eorum, qui sunt puri corde et animo, esse videre Deum, hoc vero non aequaliter omnes consequi; neque proinde parem esse omnium purgationem, ac propterea opus non esse purgatorio igne, si in nonnullis imperfecta fuerit purgatio.

Quod argumentum non plene solvistis asserendo, duplicem dari puritatem ac purgationem, alteram quidem in praesenti vita,

μεθίστασθαι<sup>1</sup>, τὸ δὲ ἐξῆς ἀμετάβλητον μένειν, ταύτην δὴ<sup>2</sup> καὶ κόλασιν τοιαύτην ὑφίστασθαι. Ὁ δὲ ὑμεῖς ἀντεθήκατε, μὴ ἀρκεῖν ἑαυτῇ τὴν ἀγαθὴν<sup>3</sup> θέλησιν πρὸς τὴν τοῦ καλοῦ κατάστασιν ἔργου καὶ τὴν περιποίησιν τοῦ ἐσχάτου τέλους, τοῦτο καὶ περὶ<sup>5</sup> τοῦ ἐναντίου<sup>4</sup> φαίημεν ἂν ἡμεῖς, ὡς οὐδ' ἡ πονηρὰ θέλησις πρὸς τὸ ἀποτέλεσμα τοῦ κακοῦ καὶ τὴν ἐξ αὐτοῦ φουομένην κόλασιν ἐξαρκεῖ· οὐδὲ γὰρ ὁ θελήσας εἶναι πονηρὸς ἤδη καὶ πονηρὸς ἐστίν, οὐδ' ὀφείλει διὰ τοῦτο κολάζεσθαι. Καὶ τοῦτο ὁ θεολόγος<sup>10</sup> φησὶ<sup>5</sup> Γρηγόριος ἐν τῷ εἰς τὸ Βάπτισμα λόγῳ· « Εἰ κρίνεις<sup>6</sup> φόνου τὸν φονικὸν ἐκ μόνου τοῦ βούλεσθαι, βεβαπτίσῃ σοι καὶ ὁ θελήσας τὸ βάπτισμα ». Εἰ τοίνυν ἡ τὰγαθοῦ θέλησις οὐκ ἐξαρκεῖ πρὸς ἐπιτυχίαν τῶν ἀγαθῶν, οὐδ' ἡ<sup>7</sup> αἰδίου ἐν τῷ κακῷ<sup>15</sup> θέλησις πρὸς τὴν αἰδίον κόλασιν ἐξαρκέσει· εἰ δ'<sup>8</sup> ἐκείνη<sup>9</sup> τῆς αἰδίου κολάσεως ἐστίν αἰτία κατὰ<sup>10</sup> τὸν τοῦ Θωμᾶ λόγον, καὶ ἡ ἀμετάβλητος ἄρα τοῦ καλοῦ θέλησις· ἡ δόξης αἰτία πάντως ἐστὶ τοῖς κεκτημένοις<sup>11</sup> ἡ τοῦλάχιστον γοῦν οὐκ ἐπιδέξεται<sup>20</sup> κόλασιν· εἰ γὰρ τοῦναντίον τοῦ ἐναντίου αἰτίον, καὶ τοῦναντίον<sup>12</sup> πάντως τοῦ ἐναντίου, κατὰ τὸν<sup>13</sup> Ἀριστοτελικόν, ἔτι δὲ καὶ τὸν φυσικὸν λόγον.

δ". Κατὰ δὲ τὸ<sup>14</sup> τέταρτον αὐθις ἡμεῖς μὲν εἴπομεν ἐκ τοῦ εὐαγγελίου λαβόντες, τὸ τέλειον<sup>15</sup> ἐπαθλον εἶναι τοῖς καθαροῖς τῇ καρδίᾳ καὶ τῇ ψυχῇ τὸ<sup>16</sup> ἰδεῖν τὸν Θεόν, τούτου δὲ οὐχ ὁμοίως ἐπιτυχῶν<sup>17</sup> ἅπαντας· οὐδ' ἄρα τῆς αὐτῆς καθάρσεως εἶναι πάντας, οὐδὲ χρεῖαν εἶναι τοῦ καθαρῶς πυρός, εἴπερ ἔν τισιν ἔλλιπής ἡ καθάρσις.<sup>30</sup>

Τοῦτο δὲ ὑμεῖς οὐχ ἰκανῶς ἐλύσατε, διττὴν εἶναι τὴν καθαρότητα<sup>18</sup> καὶ τὴν κάθαρσιν λέγοντες, τὴν μὲν ἐν τῷ παρόντι βίῳ δι' ἀρετῆς καὶ ἀγνωσύνης

1. Ad marg. R : ὠραιότατον. — 2. δὴ : δὲ OC. — 3. τοῦ ἀγαθοῦ R. — 4. ἐναντίου R. — 5. φησὶ om. R, qui addit ad marg. : ὁ θεολόγος Γρηγόριος. — 6. κρίνεις O. — 7. οὐδ' ἡ : om. ἡ C. — 8. εἰ δ' : οὐδ' PMG. — 9. ἐκείνης M. — 10. κατὰ : μετὰ M. — 11. τῆς κεκτημένης M. — 12. τὸ ἐναντίον R. — 13. τὸν om. C. — 14. Ad marg. R : ὄλον ὠραῖον. — 15. τέλειον P. — 16. τὸ om. C. — 17. Scripserat P ἐπιτυγχάνει, sed eadem manus v addidit sup. lin. — 18. τὴν καθαρότητα in marg. P.

a) *P. G.*, t. 36, c. 389. — b) Vereor ne rem acutigerim. Ponamus, exempli causa, A et B esse opposita. Si A se habet ad B ut causa ad effectum, vicissim ipsum B se habebit ad A ut causa ad effectum. Eadem ratione geometrae dicunt sic

se habere consequens ad praecedens, sicut est praecedens ad consequens, cum ambo conversim sumantur. Apud Aristotelem vox ἐναντίον potius *oppositum* seu *contradictorium* quam *contrarium* significat.

κατορθουμένην, ἥτις<sup>1</sup> ἐστὶν αἰτία τοῦ τὸν Θεὸν ὀφεί-  
σθαι, τὴν δὲ διὰ τοῦ πυρὸς ἐν τῷ μέλλοντι γινο-  
μένην<sup>2</sup>, ἥτις τῶν συγγνωστῶν αἰτιαμάτων τὰς  
ψυχὰς ἀπολύει· πρῶτον μὲν, ὅτι τὸ ζητούμενον ὡς  
5 ἁπολογούμενον ἔθεσθε<sup>3</sup>. ἔπειθ' ὅτι καὶ πᾶσα καθαρ-  
ότης ἡ<sup>4</sup> καθαρσις, καὶ ἐν τῷ παρόντι βίῳ δι' ἀρετῆς  
καὶ πολιτείας ἀγαθῆς ἐνεργεῖται<sup>5</sup>, δῆλον ὡς ῥύπου<sup>6</sup>  
τινὸς ἀπαλλάττει. τουτέστιν ἁμαρτιῶν, τοὺς αὐτῆ<sup>7</sup>  
κεχρημένους· καὶ εἰ<sup>8</sup> μὲν ἱκανῆ πρὸς ἐξάλειψίν τε  
10 καὶ καθαρσιν<sup>9</sup> τῶν ἁμαρτιῶν γένοιτο, ῥύπου τε  
ἀπὸλλασσε τοὺς κεκαθαρμένους καὶ κολάσεως ἐπ' αὐτοῖς  
οὐδεμιᾶς ἔτι χρεία, καὶ λείπεται<sup>10</sup> πάντως τὸ<sup>11</sup> τὸν  
Θεὸν ἰδεῖν, ὅπερ ἐστὶν ἔπαθλον, κατ' ἀναλογίαν<sup>12</sup> τῆς  
τῶν ἀγαθῶν ἐργασίας· εἰ δ' ἔλλιπής ἐκεῖνη ἡ  
15 καθαρσις, πρὸς μέτρον ἐκεῖνης τῆς ἐλλείψεως ἦττον  
ὀφθαλμοῦ τὸν Θεὸν οἱ ἦττον κεκαθαρμένοι, ὅπερ καὶ  
ἐπὶ τοῦ τῆς νομοθεσίας ὅρους<sup>13</sup> συνέβη. Συνάγεται  
ἄρα πάλιν, ὅπερ ἔφαμεν, ἀναγκάως, μηκέτ' εἶναι  
μετὰ τὸν τῆδε βίον ἐτέραν<sup>14</sup> καθαρσιν<sup>15</sup> τοὺς ἐλλιπῶς  
20 ἔχοντας τῆς καθάρσεως ἐκκαθαίρουσαν· εἰ δὲ μή,  
πάλιν ἔσονται πάντες ἐπίσης κεκαθαρμένοι· τοῦτο  
δὲ ἡμῖν οὐχ ὑπέκειτο<sup>16</sup>.

Ἐπιπάλιν ἐκ τοῦ ῥήτορος τοῦ μεγάλου Γρηγορίου  
τοῦ θεολόγου τοῦ ἐν τῷ περὶ τοῦ Πάσχα λόγῳ  
25 διειληφῶτων ἡμῶν, ὅτι μετὰ<sup>17</sup> τὸν τῆδε βίον οὐκ ἔστι  
τις καθαρσις<sup>18</sup>, ἀπηντήσατε<sup>19</sup> τοῦτο λύοντες<sup>20</sup>, ὅτι  
διττῆς τῆς τῶν ἁμαρτιῶν καθάρσεως<sup>21</sup> λεγομένης<sup>22</sup>,  
τῆς μὲν ἐν τῇ παρούσῃ ζωῇ διὰ τῶν τῆς μετανοίας  
τιμωριῶν, τῆς δὲ μετὰ τὸν τῆδε βίον, τὴν πρώτην  
30 μὲν ὁ ἅγιος ἀναιρεῖ, μὴ εἶναι μετὰ τὸν τῆδε βίον<sup>23</sup>,  
τὴν δὲ συγχωρεῖ, ταύτην ἣν ὑμεῖς δηλονότι  
λέγετε.

Τοῦτο δὲ ταῦτόν ἐστιν οἶσθαι<sup>24</sup> λέγειν τὸν εἰπόντα,  
ὅτι<sup>25</sup> οὐκ ἔστι τις καθαρσις, ὅτι ἔστι τις καθαρσις<sup>26</sup>,  
35 καὶ οὕτω φανερώς ἑαυτῶ περιπίπτειν· ἀλλ' οὕτω  
ῥαδιόν ἐστι πάντα λύειν, εἰ<sup>27</sup> τὸν εἰπόντα ὅτι<sup>28</sup> οὐκ  
ἔστι τι ζῶον λίθος, τὸν αὐτὸν<sup>29</sup> αὖθις ἐροῦμεν λέγειν τε  
καὶ φρονεῖν, ὅτι ἔστι τι<sup>30</sup> ζῶον λίθος. Ἄλλ' οὐχ

per virtutem ac sanctitatem perficiendam, quae  
causa sit Deum videndi; alteram vero in futuro  
saeculo per ignem efficiendam, qua venialibus  
culpae animae exsolvantur: primum quidem,  
quia quod erat in disquisitione, ut probatum  
sumpsistis; deinde, quia quaelibet puritas sive  
purgatio, etsi in hac vita virtutis bonaeque  
conversationis ope completur, profecto labem  
aliquam, id est peccata, ab iis tollit qui eam  
adhibuerint. Quae si satis fuerit ad delenda  
abluendaque peccata, labem ex iis auferet qui  
expurgantur, neque ulla amplius iis poena  
opus erit; superest igitur ut Deum plane videre  
possint, id est praemium ferre, pro ratione ac  
modo quo virtutes quisque actu perfecerit.  
Sin autem deficiens fuerit illa purgatio, pro  
rata huius defectus parte, minus ii Deum vide-  
bunt qui minus mundati fuerint, quod vel in  
monte, ubi lex data fuit, contigit. Illud itaque  
rursus necessario colligitur quod diximus, sci-  
licet nullam alteram post hanc vitam dari pur-  
gationem ad eos purgandos, qui imperfecte  
purgati fuerint: sin minus, iterum dicendum  
erit, omnes ex aequo purgari. Id autem nobis  
nequaquam admittendum videbatur.

V. Item ex dicto magni Gregorii Theologi,  
quod habetur oratione in Pascha, cum statu-  
semus, haud ullam post praesentem vitam  
esse purgationem, illud retulistis, argumentum  
soluturi, quod duplex cum habeatur peccato-  
rum purgatio, una quidem in hac vita per  
paenitentiae satisfactiones, altera vero post  
hanc vitam; illam quidem sanctus negat esse  
post praesentem vitam, hanc vero admittit,  
eam nimirum quam vos profitemini.

Id autem si quis opinetur, idem est ac si  
dicat, eum qui asseruerit nullam esse purga-  
tionem, asserere aliquam esse purgationem,  
ac proinde aperte secum pugnare. Profecto  
facile erit omnia solvere, si qui dixerit animal  
aliquid lapidem non esse, eum ipsum iterum

1. ἥτις A. — 2. γινομένην om. C (add. ad marg.). — 3. ἔθεσθε ras. ἔθεσθε C. — 4. ἡ: ἡ A. — 5. ἐνεργεῖται OM. — 6. ῥύπου: οὔπου A. — 7. ἐν αὐτῇ M. — 8. εἰ: ἡ C. — 9. καθαρσις A. — 10. καὶ λείπεται: λείπεται τοίνυν R. — 11. τὸ sup. lin. P. — 12. κατὰ ἀναλ. R. — 13. ὅρους: ὅρου M: ὅρου O. — 14. ἐτέραν: ἐστὶαν M, proptus inepte. — 15. καθαρσιν ἐτέραν R, reliquis usque ad ἐκκαθαίρουσαν inclusive omissis. — 16. ὑπέκειτε A. — 17. μετὰ: κατὰ C. — 18. Ad marg. R: ὠραιότατον. — 19. ἀπηντήσατε C. — 20. λύοντες: λέγοντες M. — 21. καθάρσεως: κολάσεως R. — 22. λεγομένης: γενομένης C. — 23. τὴν πρώτην-τῆδε βίον om. M. — 24. οἶσθε OC; vocem om. RA. — 25. ὅτι om. M. — 26. ὅτι ἔστι τις καθαρσις om. M. — 27. εἰ: ἡ M. — 28. ὅτι om. M. — 29. τὸν αὐτὸν (cor. 2<sup>a</sup> man. ad marg.) Q. — 30. τι om. M.

pronuntiaverimus et dicere et sentire, animal aliquod esse lapidem. Nunc vero multum abest ut haec sit sancti sententia; verum post expositos duos usus, qui in Pascha fieri solent<sup>a</sup>, unum nempe quo nihil nobis efferendum sit, alterum quo nihil usque ad mane relinquendum; has duas subiunxit considerationes: ad illud quidem *Nec quicquam efferemus*, non esse ad externos magnam nostrorum mysteriorum partem efferendam; ad illud vero *Nec usque ad mane relinquemus*, hic a nobis agendam esse ac serio perficiendam quamlibet purgationem, sive per virtutem ac bona opera, sive per paenitentiam et poenas eius gratia irrogandas, sive per frequentationem caerimoniarum ac mysteriorum ecclesiasticorum; nullam vero post hanc vitam purgationem exspectandam, nisi curaverimus ut per eiusmodi opera hic mundemur. Quapropter illa duo: *Nullam esse purgationem* (id enim valet illud Gregorii: *Nec purgatio ulla superest*), et *aliquam esse purgationem*, eam nimirum quam vos inducitis, nempe per ignem, mutuo contradictorie opponuntur, neque possunt simul convenire et utraque vera esse, nisi contradictio pactionem secum ipsa faciat, quod fieri omnino nequit.

VI. Eadem argumenta molimini in dictum eiusdem Theologi a nobis ex oratione *de Plaga grandinis* prolatum (nam praecedenti affine est), quo aperte pronuntiat, eos qui non fuerint hic purgati, ad cruciatum illum esse transmittendos, cum iam poenae tempus erit, non purgationis; nam adhibita hic etiam restrictione, non iam tempus esse dicitis eiusmodi purgationis quae fit per paenitentiam, non vero purgationis simpliciter. Ad hunc modum facili negotio omnia solverimus, si quae simpliciter enuntiata sunt, ea restringendo intelligamus, et hominem dixerimus non esse animal, quoniam homo litteris descriptus animal non est. Verum enimvero si antea locutus fuisset sanctus de purgatione in hac vita agenda per paenitentiam et bona opera, nonnihil opportuna videretur vestra assertio, illic etiam eiusmodi intelligendam esse purgationem. Sin

οὕτως ὁ ἅγιος ἐφρόνει, πολλοῦ γε καὶ δεῖ· δύο δὲ πράξεις τῶν περὶ τὸ Πάσχα γινομένων ἐκθέμενος, μίαν μὲν, ὡς οὐκ ἐξοίσομεν οὐδέν, ἑτέραν δέ· ὅτι οὐκ εἰς τὸ πρῶτ' καταλείψομεν, δύο θεωρίας ἐπήνεγκε· πρὸς μὲν τὸ αἰὲν ἐξοίσομεν οὐδέν<sup>1</sup>, ὅτι μὴ ἐκφορα τοῖς<sup>2</sup> ἐξω τὰ πολλὰ τῶν ἡμετέρων<sup>3</sup> μυστηρίων· πρὸς δὲ τὸ οὐκ<sup>4</sup> εἰς τὸ πρῶτ' καταλείψομεν<sup>5</sup>, ὅτι πᾶσαν κάθαρσιν, εἴτε δι' ἀρετῆς καὶ τῶν<sup>6</sup> ἀγαθῶν πράξεων, εἴτε διὰ μετανοίας καὶ τῶν<sup>7</sup> ἐπὶ ταύτῃ τιμωριῶν, εἴτε διὰ μετοχῆς τελειῶν καὶ μυστηρίων ἐκκλησιαστικῶν, ἐνταῦθα γίνεσθαι παρ' ἡμῶν καὶ σπουδάζεσθαι χρεῖ, καὶ μηδεμίαν μετὰ τὸν τῆδε<sup>8</sup> βίον<sup>9</sup> κάθαρσιν προσδοκᾶν, ἂν μὴ διὰ τούτων ἐνταῦθα καθαρθῆναι σπουδάσωμεν. Τὸ γοῦν<sup>10</sup> μηδεμίαν κάθαρσιν εἶναι (τοῦτο γὰρ δύναται τὸ οὐκ ἔστι τις<sup>15</sup> κάθαρσις) τῷ<sup>11</sup> εἶναι τινα κάθαρσιν, ἣν ὑμεῖς εἰσάγετε<sup>12</sup>, τὴν διὰ πυρός, ἀντιφατικῶς ἀντίκειται δηλονότι, καὶ τὸ ταῦτα συνελθεῖν καὶ ἀμφοτέρα ἀληθῆ εἶναι, καὶ τὴν ἀντίφασιν ἔστι πρὸς ἑαυτὴν σπείσασθαι<sup>13</sup>. τοῦτο δὲ παντελῶς ἀδύνατον. 20

ἤν. Τὰ δ' αὐτὰ καὶ εἰς τὸ ἐπαγόμενον ῥητὸν ἐκ τοῦ εἰς τὴν Πληγὴν τῆς χαλάζης λόγου τοῦ αὐτοῦ θεολόγου ἐπιχειρεῖτε<sup>14</sup> (καὶ γὰρ ἔστι τῷ εἰρημένῳ συγγενές), φανερώς οὕτω διαγορευθὼν τῷ ἐκεῖθεν<sup>15</sup> βασιάνῳ παραπέμπεσθαι τοὺς μὴ ἐνταῦθα κεκαθαρμένους, ἦνίκα κολάσεως καιρός, οὐ καθάρσεως· προσδιορίζοντες γὰρ κἀνταῦθα, τοιαῦδε καθάρσεως λέγετε<sup>16</sup> τῆς διὰ μετανοίας μὴ εἶναι καιρὸν, ἀλλ' οὐκ ἀπλῶς καθάρσεως. Οὕτω δὲ βῆδρον πάντα λύειν, εἰ<sup>17</sup> τὰ ἀπλῶς εἰρημένα τισὶ μετὰ προσδιορισμῶν ἐκλαμβάνομεν<sup>18</sup>, καὶ τὸν ἄνθρωπον ἐροῦμεν μὴ εἶναι ζῶον, ὅτι ὁ γεγραμμένος ἄνθρωπος οὐκ ἔστι ζῶον. Πλὴν ἀλλ' εἰ μὲν προλαθῶν<sup>19</sup> ὁ ἅγιος εἶπε περὶ τῆς διὰ μετανοίας καὶ τῶν ἀγαθῶν ἔργων ἐν τῷ παρόντι βίῳ καθάρσεως, εἶχεν ἂν τινα καὶ<sup>20</sup> καιρὸν ὁ ὑμέτερος<sup>21</sup> λόγος. τοιαύτην νοεῖσθαι κακεῖ τὴν κάθαρσιν· εἰ δὲ 35

1. ἑτέραν δὲ-οὐδέν om. G. — 2. τοῖς : τῆς M. — 3. ἡμετέρων om. M. — 4. τοῦτ' οὐκ O : τοῦτο οὐκ C. — 5. Ad marg. R : τί δηλοῖ, τὸ δὲ οὐκ εἰς τὸ πρῶτ' καταλείψομεν. — 6. τῶν om. C. — 7. ἐπὶ om. M. — 8. τῆδε : δὲ C. — 9. βίον om. A. — 10. τὸ οὖν POM. — 11. τῷ : τὸ M. — 12. εἰσάγεται R. — 13. πείσασθαι M. — 14. Ad marg. R : ὠραιότατον. Γρηγορίου τοῦ θεολόγου. — 15. ἐκεῖσε R. — 16. λέγεται R. — 17. εἰ : ἡ M. — 18. ἐκλαμβανόμενων M. — 19. προλαθῶν A. — 20. καὶ om. RGC. — 21. ὑμέτερος M.

a) Cf. P. G. t. 36, c. 645.



περὶ παιδεύσεως λέγει προδήλως καὶ τῶν ἐνταῦθα τιμωριῶν, αἷς οἱ ἁμαρτωλοὶ καθαίρονται (λέγει γὰρ οὕτω<sup>1</sup>. « Βέλτιον εἶναι νῦν<sup>2</sup> παιδευθῆναι καὶ « καθαρθῆναι ἢ τῆ ἐκείθεν βασάνῃ παραπεμφθῆναι, « ἡνίκα κολάσεως καίρος, οὐ καθάρσεως »), πῶς οὐκ ἀνάγκη τοιαύτην<sup>3</sup> νοεῖσθαι καὶ τὴν κάθαρσιν, ἣν ἀπαγορεύει, τὴν διὰ<sup>4</sup> τιμωρίας τε καὶ κολάσεως;

ζ'. Πρὸς δὲ τὸ ἕβδομον, ἐκ τῆς εὐαγγελικῆς ἐκείνης παραβολῆς λεγόντων ἡμῶν, τοῦ μὲν Λαζάρου εἰς τὸν κόλπον τοῦ Ἄβραάμ ἀπενεχθέντος, τοῦ πλουσίου δὲ ἐν τῷ ἄδῃ καὶ ταῖς βασάνοις ὑπάρχοντος, μὴ ἐμφανέσθαι τρίτον τινὰ τόπον<sup>7</sup>, τὸν<sup>8</sup> τῶν<sup>9</sup> μέσων<sup>10</sup> βιωσάντων ψυχὰς καθαρθισμένας ὑποδε-  
 15 χόμενον, ἀλλ' ἢ χάσμα μέγα καὶ ἀδιάβατον, διεῖργον ἐς ἀλλήλων ἑκατέρους<sup>11</sup> καὶ τὴν ἄκραν καὶ ἄμεσον ἐναντίωσιν παριστῶν, — ἀπηντήσατε μὴ εἶναι τὴν εἰρημένην παραβολὴν περὶ τῶν ἄρτι τοῦ σώματος ἀπολελυμένων ψυχῶν, ἀλλὰ περὶ τῶν ἐσχάτων  
 20 τελῶν τῶν ἀνθρώπων, ἐν οἷς τὸ καθαρτήριο γώραν οὐκ ἔχει, καὶ διὰ τοῦτο μὴ φέρεσθαι<sup>12</sup> τρίτον τόπον ἐκεῖ, τῆς διαθετικῆς καθάρσεως.

Τοῦτο μὲν οὖν καὶ σφόδρα τοῖς ἡμετέροις συνᾶδει<sup>13</sup> λόγοις· εἰ γὰρ περὶ τῶν ἐσχάτων τελῶν<sup>14</sup> ἡ παρα-  
 25βολὴ διδάσκει, ἐν οἷς τὸ καθαρτήριο γώραν οὐκ ἔχει, οὐδέπω ἄρα<sup>15</sup> τοῦ ἐσχάτου τέλους οὔτε οἱ δίκαιοι ἔτυχον οὐθ' οἱ ἁμαρτωλοί· καὶ πῶς οἱ μέσοι μετὰ<sup>16</sup> τὴν ἀπαλλαγὴν αὐτίκα καὶ κρίνονται καὶ κολάζονται καὶ καθαίρονται, ἵνα τοῦ ἐσχάτου τύχῃσι  
 30τέλους<sup>17</sup>; Πῶς δὲ τὸ καθαρτήριο ἐνεργεῖ, τῆς καθολικῆς ἐκείνης τιμωρίας ἀργούσης καὶ τῶν πονηροτάτων ἀνθρώπων οὕτω κολαζομένων; Πλὴν ἀλλ' εἰ καὶ περὶ τοῦ ἐσχάτου τέλους ἑκατέρου τῶν ἀπελ-

autem loquatur, prout liquet, de castigationibus poenisque huius vitae, quibus expurgantur peccatores (ita enim dicit<sup>a</sup>: « Satius est nunc « castigari ac purgari, quam ad cruciatum « illum transmitti, cum iam poenae tempus « erit, non purgationis »), qui fit, ut non necesse sit, illic quoque eiusmodi, quam exsecratur, intelligere purgationem, eam nempe quae perficitur per castigationem et poenam?

VII. Quoad septimum, cum ad illam Evangelii parabolam, ubi Lazarus quidem in sinum Abrahae defertur, dives vero in inferno tormentisque invenitur, dixissemus, nusquam apparere tertium aliquem locum, quo eorum animae qui mediocriter vixerint expurgandae contineantur, sed ingentem quemdam et imperivium hiatus, quo alii separantur ab aliis et summa omnisque medii expers contrarietas statuitur; reposuistis, in dicta parabola non tractari de iis animabus quae nuper e corpore migraverint, sed de ultimis hominum finibus, in quibus locum non habet purgatorium; ac propterea tertii loci transitoriae purgationi accommodati mentionem illic non occurrere.

Porro haec in nostram sententiam apte quadrare videntur. Nam si parabola de ultimis finibus agit, in quibus purgatorium locum non habet, nondum igitur ultimum suum finem adepti sunt nec iusti nec peccatores; qui fit ergo ut medii, statim ac migraverint, et iudicentur et crucientur et purgentur, quo ultimum consequantur finem? Qua vero ratione purgatorium vim suam diffundit, dum dilata universali illa poena, vel pravissimi homines nondum torquentur? Verumtamen quamquam

\* f. 84.

1. οὕτως A. — 2. νῦν om. M. — 3. τοιαύτην om. R. — 4. διὰ : δὲ M. — 5. Hic habetur in R locus duarum fere paginarum omnino vacuus, addita ad marg. hac adnotatione : οἶμαι λείπει τὸ εἶν, καὶ σῶ. Scilicet non vidit amanuensis quintum sextumque argumentum alia non esse praeter duo illa dicta Gregorii Nazianzeni modo explicata. — 6. τοῦ om. POM — 7. τόπον : τρόπον M. — 8. τὸν : τῶν C. — 9. τῶν om. OC. — 10. μέσων M. — 11. ἑκατέρους ἀλλήλων POM; ad marg. in R bis ὥρατον, semel ὥραιότατον. — 12. φέρεσθαι : φαίνεσθαι G. — 13. συνᾶδει τοῖς ἡμετέροις λ. A, at additis intervertendi signis. — 14. τελῶν : τριῶν M. — 15. ἄρα P. — 16. μετὰ : κατὰ R. — 17. Ad marg. habetur in R sequens scholion : Ἐν τούτοις δύναται σφῆζεσθαι καὶ τὸ τοῦ ἀποστόλου, ἔχουν τὸ « Ἄπαντες μὲν κοιμηθήσονται; οὐ, ἀλλ' ἅμα πάντες ὡς ἐν ἀτόμῳ, ὡς ἐν ῥοπῇ ὀφθαλμοῦ τοῦτο τὸ φθαρτὸν ἐνδύσεται ἀφθαρσίαν, καὶ τὸ θνητὸν ἀθανασίαν ». Εἰ τοσοῦτον ταχέως οὐσης καὶ κατεπειγούσης τῆς ὥρας ἐκείνης, πότε λοιπὸν ἢ κάθαρσις τοῖς τότε ἁμαρτωλοῖς ἔσεται, καὶ πότε ἢ ἀπόδωσις (sic) καλῶν τε καὶ ἐσχροῶν (sic) πράξεων, εἰ μὴ λέξει τις, ὅτι μετὰ τὴν κρίσιν σταθήσεται ἡ αἰώνιος ἐκείνη κόλασις, καὶ ἀναμενεῖ τὴν ἐνεργεῖαν τῆς προσκαίρου; καὶ ἂν οὕτως λέξειεν, γεῦ τῆς παραλογίας καὶ ληρολογίας αὐτοῦ μᾶλλον ἢ θεολογίας· οὐδεὶς γὰρ οὕτω ὡς ἐκεῖνος τῶν διδασκάλων πρόποτε ἀποφηνάμενος φαίνεται.

a) Cf. P. G., t. 35, c. 944.

de ultimo fine utriusque eorum qui hinc decesserunt, ut in confesso est, parabola tractat, at certe eos, ubi primum e praesenti vita migraverint, ostendit nanciscentes veluti principia atque indicia locorum, quos occupaturi sunt: id enim sibi vult quod dicitur, « alterum « quidem fuisse ab angelis delatum, alterum « vero in inferno inventum ». Quare si quis tertius esset locus, de eo non siluisset. Quem reipsa non dari, ex hiatu, qui tum aditu tum medio caret, satis ostensum est.

VIII. Cum in octavo dixissemus, fas non esse, animam, ubi migraverit e corpore et iam prorsus incorporea materiaeque expers evaserit, a corporeo igne torqueri, illud quidem verum esse concessistis, nullam rem corpoream virtute sua propria in incorpoream quicquam pollere: tamen divina virtute id fieri posse dicitis, neque quidquam mirandum, quod fiat. Ad quod probandum argumentum congruum, non necessarium adduxistis, animam nimirum oportere, quoniam per peccatum se ipsa rebus corporalibus subiecit, ut easdem quoque in luendis poenis perferat.

Atqui hoc argumentum plane non ostendit rem reipsa fieri, sed innuit eandem, si forte fiat, iuste fieri; quamvis forsitan aliorum haud probabilis sit. Nam dixerit quispiam, argumentum retorquens, animam oportere, quoniam una cum corpore rebus corporalibus ipsa se subiecit, ut etiam cum corpore corpoream poenam luat: id enim iustius, aequius, magis consequens. Dum autem in eius rei argumentum illam etiam parabolam adducitis, in qua divitis anima, antequam corpus resurgat, ignea flamma cruciari dicitur, profecto ipsi vobiscum pugnare videmini et vestram ipsi

θόντων ἐντεῦθεν<sup>1</sup> ὁμολογουμένως ἢ παραβολῇ διδάσκει, ἀλλὰ παραυτίκα φησὶν<sup>2</sup> αὐτοὺς ἅμα τῶν<sup>3</sup> τῶν παρόντων ἀπαλλαγῆναι τὰς ἀρχὰς ὡς περ καὶ τὰ γνωρίσματα τῶν ὑποδεξομένων<sup>4</sup> τόπων<sup>5</sup> καταλαβεῖν τοῦτο γὰρ βούλεται τὸ « τὸν μὲν ὑπὸ τῶν ἀγγέλων « ἀπενεθῆναι, τὸν δὲ<sup>6</sup> εὐρεθῆναι ἐν τῷ ἄδῃ ». Εἰ οὖν τις καὶ τρίτος ἦν τόπος, οὐκ ἂν σιωπῇ παρεδόθη· τὸ δὲ μὴ εἶναι τοῦτον, ἱκανῶς διὰ τοῦ χάσματος καὶ τοῦ ἀμίκτου τε καὶ ἀμέσου παρεδῆλώθη<sup>7</sup>.

ἦν. Ἐν δὲ τῷ ὁγδόῳ<sup>8</sup> λεγόντων ἡμῶν, ὅτι τῆν<sup>9</sup> 10  
ψυχὴν ἀπαλλαγεῖσαν τοῦ σώματος καὶ ἀσώματον πάντη καὶ αὐλον γενομένην οὐκ ἔστιν εἰκὸς ὑπὸ<sup>10</sup> σωματικοῦ πυρὸς κολιζέσθαι, — τοῦτο μὲν ἀληθές εἶναι ὁμολογήσατε, τῇ οἰκείᾳ δυνάμει μηδὲν σωματικὸν ἰσχύειν εἰς τὸ ἀσώματον· τῇ δὲ θείᾳ δυνάμει 15  
γίνεσθαι<sup>10</sup> τοῦτο λέγετε, καὶ θαυμάστον οὐδὲν εἶναι γινόμενον<sup>11</sup>. πρὸς δὲ σύστασιν τούτου λόγον τινὰ ἐνδεχόμενον<sup>12</sup>, ἀλλ' οὐκ ἀναγκαῖον εἰλήφατε, ὅτι ἡ ψυχὴ ἢ δι' ἁμαρτίας ἑαυτὴν τοῖς σωματικοῖς ὑποτάξασα, ὀφείλει καὶ<sup>13</sup> ταῖς τιμωρίαις αὐτοῖς<sup>14</sup> ὑπο- 20  
τάσσεσθαι.

Τοῦτο μὲν οὖν, οὐχ ὅτι γίνεται, δεικτικόν ἐστι πάντως, ἀλλ' εἴπερ ἄρα ἐγίνετο<sup>15</sup>, συνίστησι τὸ γινόμενον εὐλογον εἶναι, τάχα δὲ οὐδὲ εὐλογον ἄλλως ἐστὶ· φαίη γὰρ ἂν τις εἰς τοῦναντίον τὸν λόγον μεταγαγῶν<sup>16</sup>, ὅτι ψυχὴ<sup>17</sup> ἢ διὰ τοῦ σώματος ἑαυτὴν 25  
τοῖς σωματικοῖς ὑποτάξασα μετὰ τοῦ σώματος αὐθις ὀφείλει τὴν σωματικὴν τιμωρίαν ὑφίστασθαι· τοῦτο γὰρ εὐλογώτερον τε καὶ δικαιότερον<sup>18</sup> καὶ τῆς ἀκολουθίας μᾶλλον ἐχόμενον. Ἦν δὲ παραβολὴν αὐθις ἐκείνην εἰς σύστασιν τούτου λαβόντες, ἐν ᾗ ἢ 30  
τοῦ πλουσίου ψυχὴ πρὸ τῆς ἀποκαταστάσεως τοῦ σώματος πυρίνη φλογὶ βασανίζεσθαι λέγεται<sup>19</sup>, παντελῶς ὑμῖν αὐτοῖς περιπεπτωχότες φαίνεσθε<sup>20</sup> καὶ τὰ

1. ἐτεῦθεν A. — 2. Ad vocem φησὶν R habet supra versum: ἢ παραβολῇ δηλαδῆ. — 3. τῶν: καὶ M. — 4. ὑποδεξαμένων M. — 5. Littera ν vocis τόπων sup. lin. P. — 6. δὲ om. O. — 7. Prius scripserat παρεδόθη R, quod dein in παρεδῆλώθη corr. — 8. Ad marg. R: ὠραιότατον. — 9. Post ὑπὸ scripserat τοῦ amanuensis cod. P, quod postea ducta linea deleri vult. — 10. γένεσθαι C. — 11. γενομένον C. — 12. Ad marg. R: ὠραῖον. — 13. καὶ ἐν C: καὶ A: καὶ M. — 14. αὐτοῖς M. Supra vocem αὐτοῖς habetur in R: τοῖς σωματικοῖς δηλαδῆ. — 15. ἐγένετο OC. — 16. Post μεταγαγῶν R habet intra uncinos: (ὡς καὶ τῷ Δαμασκηνῷ δοκεῖ ἐν τῷ περὶ ἀναστάσεως λόγῳ). — 17. ἡ ψυχὴ R. — 18. δικαιότερον M. Ad marg. R: Δαμασκηνοῦ: ἡ μὲν οὖν ψυχὴ, μόνη τοῖς τῆς ἀρετῆς ἀγῶσιν ἐνήθλησε, μόνη καὶ στεφανωθήσεται· καὶ εἰ μόνη ταῖς ἡδοναῖς ἐνεκλήθη (sic), μόνη δικαίως ἂν ἐκολάζετο· ἀλλ' ἐπεὶ μήτε τὴν κακίαν μήτε τὴν ἀρετὴν ἢ ψυχὴ δίχα τοῦ σώματος μετῆλθε, δικαίως ἅμφω ἅμα καὶ τῶν ἀμοιβῶν τεύξονται. — 19. λέγετε RAM. — 20. φαίνεσθαι C.

ἐαυτῶν ἀνατρέποντες<sup>1</sup>, πρότερον μὲν εἶναι τὴν πα-  
 ραβολὴν περὶ τῶν ἐσχάτων τελῶν<sup>2</sup> λέγοντες καὶ  
 οὐκ ἀπὸ τοῦ νῦν ἐνεργεῖσθαι, νῦν δὲ αὐθις τὴν  
 ψυχὴν τοῦ πλουσίου κολάζεσθαι λέγοντες. Τοὺς  
 5 δαίμονας δὲ ἡμεῖς οὐκ ἀπολήψεσθαι<sup>3</sup> μέλλειν  
 σώματά τινα ἀξεία φαμεν ἢ πύρια<sup>4</sup>, ἵνα<sup>5</sup> ἐπιτη-  
 δειώτεροι<sup>6</sup> ᾧσιν εἰς τὰς βασάνους, ἀλλ' ἔχειν αὐτὰ  
 μετὰ τὴν πτώσιν ἐκείνην καὶ τὴν εἰς τὸν σωματικὸν  
 τοῦτον κόσμον προσπάθειαν, καθάπερ καὶ ὁ Ἀδάμ  
 10 μετὰ τὴν παράθασιν τοὺς δερματίνους χιτῶνας  
 ἐνδεύσθαι λέγεται, τὴν παχυτέραν σάρκα καὶ  
 θνητὴν καὶ ἀντίτυπον καὶ τοῦτό γε οὐκ ἀφ' ἐαυτῶν  
 εἶπομεν<sup>7</sup>, ἀλλὰ τοῦ μεγάλου πατρὸς ἡμῶν Βασι-  
 λείου<sup>8</sup> λέξεσιν<sup>9</sup> αὐταῖς εἰπόντος ἐν τοῖς εἰς τὸν  
 15 Ἡσαΐαν ἐξηγητικοῖς<sup>10</sup> ἀκούσαντες.

Ἦν. Κατὰ δὲ τὸ ἔνατον<sup>11</sup>, ἡμεῖς μὲν εἶπομεν  
 μηδεμίαν ὀπτασίαν εἶναι τῶν ὁσίων ἡμῶν πατέ-  
 ρων<sup>12</sup> μηδ' ἄλλο τι \* θαῦμα περὶ καθαρτηρίου  
 πυρὸς<sup>13</sup> διδάσκοντα· τοῦναντίον δ' ὑμεῖς λέγετε  
 20 πολλὰ τοιαῦτα εὐρίσκεσθαι παρά τε<sup>14</sup> τῷ μεγάλῳ  
 Γρηγορίῳ<sup>15</sup> καὶ δὴ καὶ ἑτέροις.

Λέγομεν οὖν πρὸς τοῦτο<sup>16</sup>, συνιστῶντες τὸ ἐξ  
 ἀρχῆς εἰρημένον, ὅτι πῦρ ἀφωρισμένον καὶ πρόσ-  
 καιρον καθαρτικὴν δύναμιν ἔχον ἐκ τῶν τοιούτων  
 25 οὐκ ἔστι μαθεῖν· ἀλλ' οἱ μὲν ἡμέτεροι πατέρες, οἱ<sup>17</sup>  
 καὶ τὴν ἀρχὴν τῆς οὐρανοῦ πολιτείας ἐν ταῖς  
 ἐρήμοις καταφυτεύσαντες, Αἰγύπτιοι τε καὶ Παλαι-  
 στινοὶ, τοιοῦτον οὐδὲν ὁμολογουμένως, ἥπερ εἴρηται,  
 διεσάφησαν, ἀλλὰ σκιαγραφίας τινὰς εἶδον καὶ οἷον  
 30 διατυπώσεις τῶν μελλουσῶν ἐκείνων κολάσεων, καὶ  
 ἐν αὐταῖς οὐ τοὺς<sup>18</sup> μικρὰ τινα παταίσαντας, ἀλλὰ  
 τοὺς ἀσεβεστάτους τε<sup>19</sup> καὶ πονηροτάτους κολαζο-  
 μένους<sup>20</sup>. Ὁ δὲ μέγας Γρηγόριος δοκῶν εἰσάγειν τὸ  
 καθαρτήριον, οὐδ' αὐτὸς οὐδὲν ἡμῖν<sup>21</sup> ἀφωρισμένον  
 35 ἐν τινὶ τόπῳ παρέδωκεν<sup>22</sup>, ἀλλ' ἄλλον<sup>23</sup> ἀλλαγοῦ

sententiam convellere, ut qui antea dixeritis  
 parabolam de ultimis finibus tractare, non  
 autem iam nunc in usum transferri; nunc  
 vero rursus asseveretis divitis animam tor-  
 queri. Ad daemones quod spectat, non edis-  
 serimus, corporea quaedam aerea vel ignea  
 eos assumpturos quo poenis sustinendis aptio-  
 res fiant, verum haec eis fuisse data post  
 lapsum illum et affectum quo ad corporeum  
 hunc mundum adhaeserunt, sicut et Adam,  
 post violatum praeceptum, *tunicas pelliceas*<sup>24</sup>  
 sibi induisse dicitur, crassiorem nimirum  
 carnem et mortalem et reluctantem. Quod  
 quidem non ex nobismetipsis enuntiavimus,  
 sed adhibitis ipsis magni patris nostri Basilii  
 verbis, quae in eius ad Isaiam commentariis<sup>25</sup>  
 leguntur.

IX. Quoad nonum diximus quidem, nullam  
 referri visionem a sanctis patribus nostris  
 habitam neque aliud quodpiam miraculum, \* f. 84.  
 quo purgatorii ignis indicium praebeatur. Con-  
 tra vero vos asseritis, multa eiusmodi facta  
 occurrere cum apud Gregorium Magnum tum  
 apud alios.

Ad haec igitur edicimus, illud quod a prin-  
 cipio dictum fuit confirmantes, ex eiusmodi  
 factis non deduci ignem distinctum ac tem-  
 porarium, qui purgandi vim habeat: verum  
 patres nostri, qui caelestis conversationis se-  
 mina in desertis conseverunt, sive in Aegypto  
 sive in Palaestina, haud quicquam eiusmodi  
 manifeste, ut dictum est, declararunt, sed deli-  
 neationes quasdam adspexerunt ac veluti ima-  
 gines futurarum illarum poenarum, in quibus  
 non qui leves quasdam culpas admiserint,  
 sed qui impiissime ac pravissime vixerint, cru-  
 ciabuntur. Magnus vero Gregorius, qui purga-  
 torium videtur inducere, hoc ne ipse quidem  
 in loco aliquo circumscriptum tradidit, sed  
 alios alibi cruciari purgarique refert, eos

1. Ad marg. R: ὠραιότατον. — 2. τελῶν: τριῶν M. — 3. ἀπολήψεσθαι: ἀπολείψεσθαι O: ἀποκαλύψεσθαι M. — 4. πύρια OCQ: πάρια M. — 5. ἵν' R. — 6. ἐπιτηδειώτερα M. — 7. εἶπομεν om. M. — 8. Ad marg. R: Βασιλείου τοῦ μεγάλου πατρὸς ἡμῶν. — 9. λέξεσιν R. — 10. ἐξηγητικῶς M. — 11. ἔνατον R. — 12. πατέρων ἡμῶν OC. — 13. περὶ καθαρτηρίου πυρὸς om. M. — 14. παρά τε om. M. — 15. Γρηγορίῳ τῷ Διαλόγῳ R. — 16. Ad marg. R: ὠραιότατον, moxque: ὠραῖον. — 17. οἱ: εἰ OC: οἱ M: καὶ οἱ R. — 18. οὐ τοὺς: αὐτοὺς M. — 19. τε om. M. — 20. Ad marg. R: ὠραῖον. — 21. ἡμῖν in ὑμῖν mutari vult R, addito ὁ supra versum. Ad marg. vero haec subiungit: Εἴρηται ἐμπροσθεν ἀκριβέστερον ἢ λύσις τοῦτου: καὶ εἰ εἶπεν φανερώς, οὐ πείθεσθαι ἄξιον, ὅτι τὸ τοιοῦτον δόγμα οὐ κανικῶς (sic = κανονικῶς) ἐξέδοτο, καὶ οὐ χρὴ πείθεσθαι· οὕτω γὰρ ἡμᾶς διδάσκει Ἰερώνυμος ὁ ὑμέτερος διδάσκαλος. — 22. παρέδωκε A. — 23. ἄλλον A.

a) Gen. III, 21. — b) Ad quem locum hic alludat nondum comperi vel post perlectos Basilii in Isaiam commentarios.

nempe, ut ipse ait, qui in minutissima incidere-  
runt peccata.

X. Ad decimum quidem et ultimum, cum istam opinionem Origenis dogmati affinem similemque collegissemus, atque dixissemus, ut illam, sic et hanc reiiciendam esse, eo quod animis socordiam enervationemque inferat, dum alteram purgationem expectant: rursus respondistis eadem ac prius iterantes, neutiquam facere hanc doctrinam ut homines negligentiores reddantur, sed ut invigilent quam maxime, dum acerrimas intolerabilesque purgatorii poenas reformidant.

At nos ea quae diximus urgentes edisserimus, haud ulla temporaria poena, quamvis omnium acerrima animo concipiatur, eos absterreri, qui ad vitia proclives sint; verum hi aut ad Origenis sententiam paulatim prolabentur, quamlibet poenam pro temporanea habentes, aut adhibita quadam distinctione, temporaneam hanc contemnent, quoniam voluptas laevis est, aspera vero virtus et ardua, adeo ut satius ducant et praestantius futuri ambiguitati se committere, haud scientes quodnam iudicium ferendum sit de nostris facinoribus, nec ulli curae habentes, utrum ex congrua paenitentia haec plene dimissa fuerint, an supersint in die illa iudicii manifestanda, cum persuasissimum habeant, perfectam se purgationem aliquando adepturos. Dominus namque in Evangelio<sup>a</sup>, eum qui fratrem fatuum appellaverit, non in purgatorium, sed in gehennam detrudendum pronuntiat<sup>b</sup>; ac de verbo otioso edicit rationem nos esse reddituros, in tempore profecto iudicii, non autem illud per ignem eluturos. Illud ergo magis quam purgatorium terret et ad paenitentiam movet, nimirum quod Deum offendendo et mandata eius violando, ipsi nos futuri iudicii et aeternorum suppliciorum reos constituerimus. Decet ergo, ut nos quidem censemus, purgatorium illum ignem, qui a doctoribus vestris statim post obitum esse dicitur, in mysticum modum potius interpretari, non autem ut cor-

κολαζόμενον τε καὶ καθαρόμενον παριστᾶ τῶν ὡς αὐτός φησιν<sup>1</sup> ἐλαχίστοις περιπεπωκότων ἐγκλήμασι.

Ἦν. Δέκατον δὲ γε καὶ τελευταῖον, ἐπιχειρούντων ἡμῶν ἀπὸ τῆς συγγενείας καὶ ὁμοιότητος ταύτης τῆς δοξῆς πρὸς τὸ Ὀριγενειακόν<sup>1</sup> δόγμα καὶ λεγόντων ἀποδλητέαν εἶναι καὶ ταύτην<sup>2</sup> ὡςπερ ἐκείνην διὰ τὸ βραθυμίαν καὶ ἔκλυσιν ταῖς ψυχαῖς ἐμποιεῖν προσδεχομέναις ἐτέραν καθάρσιν, — ἀπηντήσατε πάλιν τὰ αὐτὰ λέγοντες ἃ<sup>3</sup> καὶ πρότερον, ὡς οὐδαμῶς ἢ παραδόσις αὐτῆ βραθυμείαν τοῦ ἀνθρώπου παρασκευάζει. ἀλλ' ἀγρυπνεῖν ὡς μάλιστα φοβουμένους τὸ ὄριμὸν καὶ ἀπόρρητον τῶν ἐν τῷ καθαρτηρίῳ τιμωριῶν.

Ἄλλ' ἡμεῖς γε<sup>3</sup> τῶν εἰρημένων ἐρόμενοι λέγομεν, ὡς οὐδεμία πρόσκαιρος τιμωρία φοβεῖ, κἂν ὄριμότητι πασῶν νομίζοιτο, τοὺς ἐπιρρεπέως πρὸς τὴν κακίαν ἔχοντας, ἀλλ' ἢ πρὸς τὴν Ὀριγένους<sup>6</sup> δοξάν κατὰ μικρὸν ὑπαχθήσονται, πᾶσαν πρόσκαιρον εἶναι τιμωρίαν πιστεύοντες, ἣ<sup>7</sup> καὶ διαστολήν τινα ποιούμενοι, καταφρονήσουσι ταύτης τῆς ἐπικαίρου διὰ τὸ λείον τῆς ἡδονῆς καὶ τὸ τραχὺ τῆς ἀρετῆς καὶ πρόσαντες<sup>8</sup>, ὥστε<sup>9</sup> βέλτιον εἶναι καὶ φοβερώτερον τῆ ἀδηλίᾳ τοῦ μέλλοντος ἑαυτοὺς ἐπιτρέπειν καὶ ἀγνοεῖν ὅποιάς τινος<sup>11</sup> ἐπιτεύξεται δίκης τὰ παρ' ἡμῶν εἰργασμένα, καὶ εἰ<sup>12</sup> συνεχωρήθησαν ὅλως διὰ μετανόιας τῆς προσηκούσης ἢ μένουσι κατὰ τὴν ἡμέραν ἐκείνην τῆς κρίσεως ἐμφανισθησόμενα<sup>13</sup>, ἢ πεπεισμένους, ὡς καθαρθήσονται πάντως, ἀφροντιστεῖν<sup>14</sup>. Καὶ γὰρ ὁ Κύριος ἐν τῷ εὐαγγελίῳ τὸν μωρὸν ἀποκαλέσαντα τὸν ἀδελφὸν οὐκ εἰς τὸ καθαρτήριον, ἀλλ' εἰς γέενναν<sup>15</sup> παραπέμπει, καὶ περὶ ἀργοῦ λόγου λόγον ἡμᾶς ἀποδώσειν ἐν τῷ καιρῷ τῆς κρίσεως πάντως, ἀλλ' οὐ καθαρθήσεσθαι διὰ πυρὸς διδάσκει. Ταῦτα οὖν<sup>16</sup> φοβερώτερα τοῦ καθαρτηρίου καὶ πρὸς μετάνοιαν κινητικώτερα<sup>17</sup>, τὸ προσκορῦσαι Θεῷ<sup>18</sup> καὶ τὰς ἐντολὰς αὐτοῦ περιδόντας \* τῆ μελλούσῃ δίκῃ καὶ ταῖς αἰωνίαις βασάνοις ὑπευθύνους ἑαυτοὺς καταστήσαι. Δεῖ τοίνυν, ὡς ἡμεῖς γε νομίζομεν, τὸ παρὰ τῶν ὑμετέρων βῆθῆν διδασκάλων αὐτίκα μετὰ τὸν θάνατον καθαρτήριον πῦρ ἀλληγορικώτερον ἐκλαβεῖν, ἀλλ' οὐ σωματικόν τι καὶ<sup>19</sup>

f. 85.

1. ὀριγενειακόν M. — 2. ταύτην τὴν POMC. — 3. ἃ : ἄπερ RG. — 4. μάλιστα P. — 5. Ad marg. R : ὄριμον, pauloque inferius ὄραιότατον. — 6. τὴν ὀριγένειον M. — 7. ἣ : ἦ M. — 8. πρόσαντες : ποιήσαντες M. — 9. ὥστε : ὡσπερ A. — 10. καὶ φοβερώτερον om. AR. forte melius : σωτηρωδέστερον C. — 11. ὅποιάς τινος O. — 12. εἰ : ἦ M. — 13. ἐμφανισθησόμενοι M. — 14. πάντως cum ἀφροντιστεῖν iungit R. — 15. εἰς τὴν γε. M. — 16. μὲν οὖν M. — 17. ἀνοστικώτερα A. — 18. τῷ Θεῷ C. — 19. καὶ om. POMGC.

a Cf. Mat. v, 22. — b) Cf. Mat. xii, 36.

τοῦτο<sup>1</sup> νομίζειν, εἰ<sup>2</sup> κἀκείνοις οἰκονομικῶς ἴσως  
εἴρηται, ἐν<sup>3</sup> οἰκείᾳ<sup>3</sup> ἢ κόλασις καὶ κατάλληλος ἢ τῆ  
κολαζομένη ψυχῇ<sup>4</sup>, νοητὴ καὶ ἄυλος τῆ ἄυλω καὶ  
ἄσωμάτῳ<sup>5</sup>. οὕτω γὰρ ἀλλήλοις τε καὶ τῇ<sup>6</sup> ἀληθείᾳ  
5 συμφωνήσαντες, δόξαν<sup>7</sup> ὁμόφωνον ἀναπέμψομεν<sup>8</sup>  
τῇ αὐτοαληθείᾳ<sup>9</sup> Χριστῷ τῷ Θεῷ ἡμῶν, ᾧ πρέπει  
πᾶσα δόξα<sup>10</sup>, τιμὴ καὶ προσκύνησις σὺν τῷ ἀνάργῳ  
αὐτοῦ<sup>11</sup> Πατρὶ καὶ τῷ παναγίῳ αὐτοῦ Πνεύματι,  
νῦν καὶ ἀεὶ καὶ εἰς τοὺς αἰῶνας τῶν αἰώνων,  
10 ἀμήν.

poreum quidpiam accipere. etsi illi temporibus  
cedentes id forte asseruerint : quo fit ut ani-  
ma crucianda congruam accommodatamque  
luat poenam. spiritualis ut est materiaeque  
expers. materiae expertem et incorpoream.  
Hoc enim pacto inita inter nos et cum ipsa  
veritate consensione. unanimem laudem ei  
referemus. qui est ipsamet veritas. Christo  
Deo nostro. quem decet omnis gloria. honor  
et adoratio. cum aeterno suo Patre et sanctis-  
simo Spiritu. nunc et semper et in saecula  
saeculorum. amen.

1. τοῦτο om. C. — 2. εἰ : οἱ A. — 3. οἰκείας A. — 4. ψυχῇ om. R. — 5. Ad marg. R habet. hinc  
quidem : ἄυλος ἢ ψυχῇ καὶ ἄυλος ἢ τοῦ συνειδότης κόλασις, καὶ ὁ μετᾴμελος καὶ τῆλλα, inde vero : καὶ γὰρ  
καὶ ἡ αἰώνιος κόλασις ὑπὸ τῶν διδασκάλων λέγεται εἶναι ἀπουσία τῆς θείας φύσεως, εἰ καὶ σκώληκα καὶ πῦρ  
ἄσθεστον καὶ βρυγμὸν ὀδόντων καὶ τῆλλα οὕτω τοίνυν δεῖ νοεῖν κακεῖνο, ὡς ἐλεγμὸν συνηθείσεως (sic ἢ ἀδηλίαν  
τοῦ μέλλοντος, ἢ μετᾴμελον, ἀλλ' οὐ πῦρ ὑλικὸν κατακαῖον τὰς ἀμαρτίας. — 6. τῇ om. C. — 7. Post δόξαν  
habet R ἄν erasum. — 8. ἀναπέμψομεν τῇ αὐτοαληθείᾳ M. — 9. τῇ ἀληθείᾳ R. — 10. πᾶσα δόξα εἰς τοὺς  
αἰῶνας R, reliquis omissis : σὺν τῷ ἀνάργῳ π. A, ceteris item omissis : ὅτι αὐτῷ πρέπει δόξα εἰς τοὺς  
αἰῶνας G. — 11. αὐτοῦ om. M.

MARCI ARCHIEPISCOPI EPHESII RESPONSIO AD POSTREMAS  
LATINORUM QUAESTIONES SUPER IGNE PURGATORIO

EIUSDEM RESPONSIO AD DIFFICULTATES ET QUAESTIONES SIBI SUPER DICTIS ORATIONIBUS PROPOSITAS A CARDINALIBUS ET CETERIS DOCTORIBUS LATINIS.

ΤΟΥ ἉΥΤΟΥ ἈΠΟΚΡΙΣΕΙΣ<sup>2</sup> ΠΡΟΣ ΤΑΣ ἘΠΕΝΕΧΘΕΙΣΑΣ ΑΥΤῶ ἈΠΟΡΙΑΣ ΚΑΙ ἘΡΩΤΗΣΕΙΣ ἘΠΙ ΤΑΙΣ ΡΗΘΕΙΣΑΙΣ ὍΜΙΛΙΑΙΣ ΠΑΡΑ ΤῶΝ ΚΑΡΔΙΝΑΛΙῶΝ ΚΑΙ ΤῶΝ ἌΛΛῶΝ ΛΑΤΙΝΙΚῶΝ ΔΙΔΑΣΚΑΛῶΝ.

Ambros.  
653.  
\* f. 65

1. Cum a nobis postuletis, ut quaestionibus a vobis institutis clarius et apertius respondeamus, age paucis verbis (id enim in petendo subiunxistis), ad primam quidem quaestionem, quomodo nempe illud intelligamus, sanctorum animas nondum propriam suam sortem beatamque illam conditionem obtinuisse, adserimus, sanctorum fruitionem ac beatitudinem, qua iam nunc illi potiuntur corporibus suis soluti, sive Dei visionem eam quis voluerit appellare, sive Dei participationem communioneve, sive regnum caelorum, sive aliud quid eiusmodi, quam maxime mancam esse et imperfectam prae omnimoda illa quae speratur restitutione; remque ita omnino se habere, tum Scripturarum testimoniis tum doctorum auctoritatibus satis demonstravimus. Cur autem sic opinemur, has probabiles causas diximus, sive quod Deus aequum duxerit animas non perfecta gloria cumulandas esse absque corporibus, quae simul cum ipsis certarunt, sive quod

1. Ἐπειδὴ<sup>3</sup> σαφέστερον ἡμᾶς ἀπαιτεῖτε<sup>4</sup> καὶ καθάρωτερον ἐπὶ τοῖς ἠρωτημένοις παρ' ὑμῶν ἀποκρίνασθαι<sup>5</sup>, λέγομεν<sup>6</sup> ἤδη διὰ βραχείων (καὶ γὰρ τοῦτο προσεθήκατε τῇ ζήτησει), πρὸς μὲν<sup>7</sup> τὸ πρῶτον 10 ἐρωτηθέν, ὅπως νοοῦμεν<sup>8</sup> τὰς τῶν ἁγίων ψυχὰς οὕτω τὸν οἰκεῖον κληρὸν ἀπολαθεῖν καὶ τὴν μακαρίαν ἐκείνην κατάστασιν, ὅτι ἡ τῶν ἁγίων ἀπόλαυσις καὶ μακαριότης, ἣν ἀπὸ τοῦ νῦν ἔχρουσι τῶν οἰκειῶν σωμάτων ἀπολυθέντες, εἴτε θεωρίαν Θεοῦ ταύτην 15 ἐθέλοι τις ὀνομάζειν, εἴτε μετοχὴν<sup>9</sup> καὶ κοινωνίαν Θεοῦ, εἴτε βασιλείαν οὐρανῶν, εἴτ' ἄλλο τι τοιοῦτον, ἀτελής ἐστὶ πᾶσα καὶ ἐλλιπής ὡς πρὸς ἐκείνην τὴν ἐπιζομένην ἀποκατάστασιν· καὶ τοῦτο διὰ τε τῶν γραφικῶν μαρτυριῶν καὶ τῶν διδασκαλικῶν ἀποφά- 20 σεων ἱκανῶς παρεστήσαμεν οὕτω βήτῳς διηγορευμένον<sup>10</sup>. Αἴτιον δὲ τούτου ἔφαμεν εἶναι τάχα μὲν τὸ κεκρίσθαι παρὰ Θεοῦ<sup>11</sup> μηδὲ τὰς ψυχὰς δοξασθῆναι τελείως ἀνευ τῶν συνθληκῶτων αὐταῖς σωμάτων.

1. Haec oratio non ultimo, sed primo loco ponitur in R, folio nempe 261, alioque praenotato titulo, videlicet: + τοῦ μακαριωτάτου μητροπολίτου Ἐφέσου Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ ἀπόδειξις, ὅτι οὐ τελείως ἀπέλαθον εἰ τῶν κεκοιμημένων ψυχῶν τὰ κατ' ἀξίαν· καὶ ὅτι οὐκ ἐστὶ καθαρισμοὶ μετὰ τὴν ἀποθίωσιν διὰ καθαρικοῦ πυρός, μήτε μὴν δι' ἄλλης τιμωρίας, ὡς τινες φαντάζονται. In Ambros. item variat titulus hoc pacto: Τοῦ πανιερωτάτου μητροπολίτου Ἐφέσου κ̄ρ Μάρκου τοῦ Εὐγενικοῦ πρὸς τοὺς Λατίνους λόγος γ'· τοῦ αὐτοῦ κεφαλαϊώδης ἀπόκρισις πρὸς τοὺς παρὰ λατίνων εἰρημένους λόγους περὶ τοῦ αὐτοῦ πουργατορίου G. Haec oratio deest in C. Titulum servandum censui prout exhibetur a codd. PQOM. — 2. ἀπόκρισις M. — 3. περὶ R, omisso Ἐ a rubricatore. — 4. ἀπαιτεῖτε A. — 5. ἀποκρίνεσθαι OM. — 6. λέγομεν R. — 7. μὲν om. M. — 8. Allusio ad locum alterius orationis Marci, p. 109, l. 34. — 9. Post μετοχὴν prius scripserat R: καὶ θεωρίαν Θεοῦ, quae postrema verba deinde deleuit. — 10. διηγορευμένον R. — 11. τῷ Θεῷ R.

a) Cod. Ambros. 653, f. 65<sup>v</sup>-70<sup>v</sup>; Cod. Paris. 1218, fol. 41-50; cod. Oxonien-Laud. 22, fol. 55<sup>v</sup>-

68<sup>v</sup>; Paris. 1292, fol. 45-56 (= G); Ἀλήθεια, p. 270-1; Ἐκκλησιαστικὴ Ἀλήθεια, t. I (1881), p. 158-62.

τάχα δὲ τὸ μὴ δεῖν ἕκαστον<sup>1</sup> τῶν εἰρημένων ἁγίων<sup>2</sup>  
 ἰδίᾳ καὶ παρὰ μέρος<sup>3</sup> τοὺς μισθοὺς τῶν ἔργων ἀπο-  
 λαμβάνειν, ἀλλ' ὁμοῦ πάντας<sup>4</sup> τελειωθῆναι κατὰ τὸν  
 θεῖον ἀπόστολον καὶ κοινῇ τοὺς στεφάνους ἀπολα-  
 5 βεῖν καὶ ἀναρρηθῆναι<sup>5</sup> ἐπὶ πάσης τῆς<sup>6</sup> κτίσεως,  
 τάχα δὲ ἄλλο τι τοῖς ἀπορρήτοις βῆθεσι τῶν τοῦ  
 Θεοῦ κριμάτων διεγνωσμένον<sup>7</sup>. ὡς συμβαίνειν ἐκ  
 τούτων. τὴν νῦν τῶν ἁγίων ἀπολαυσίν τε καὶ  
 θεωρίαν τελειωτέραν<sup>8</sup> μὲν εἶναι τῆς ἐν τῷ παρόντι  
 10 βίῃ δοθείσης ἐν ἀρραθῶνος μέρει, ἀτελεστέραν δὲ  
 τῆς τότε ἐλπίζομένης.

2. Δεύτερον δ' ἠζητήσατε, τί ποτε ἡμῖν βούλε-  
 ται τὸ λέγειν<sup>10</sup> ἐν τῷ<sup>11</sup> οὐρανῷ καὶ σὺν τοῖς ἀγγέλοις  
 εἶναι παρὰ τῷ Θεῷ τοὺς ἁγίους. — Λέγομεν οὖν  
 15 οὐ σωματικόν τινα τόπον τὸν οὐρανόν, οὐδ' οἰκοῦ-  
 σιν οἱ ἄγγελοι καθ' ἡμᾶς, ἀλλὰ τὸν ὑπὲρ αἴσθησιν<sup>13</sup>  
 μᾶλλον καὶ νοητὸν τόπον, εἴ γε καὶ γρῆ τοῦτον  
 τόπον ἀποκαλεῖν, Θεοῦ δὲ τόπον ὁμοῦ οἰκειότατ' ἂν  
 εἰρημένον· λέγει γὰρ ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης ἐν τῷ  
 20 περὶ τόπου Θεοῦ κεφαλαίῳ ιγ' τῶν Θεολογικῶν  
 ὄντι<sup>14</sup>. « Τόπος Θεοῦ λέγεται, ἔνθα ἐκδηλος ἢ ἐνέρ-  
 « γεια αὐτοῦ γίνεται ». Καὶ πάλιν. « Τόπος Θεοῦ  
 « λέγεται ὁ πλέων<sup>15</sup> μετέχων τῆς ἐνεργείας καὶ τῆς  
 « χάριτος αὐτοῦ<sup>16</sup>. Διὰ τοῦτο<sup>17</sup> ὁ<sup>18</sup> οὐρανὸς αὐτοῦ  
 25 « θρόνος· ἐν αὐτῷ γὰρ εἰσιν οἱ ποιοῦντες τὸ θέλημα  
 « αὐτοῦ ἄγγελοι ». Καὶ αὖθις. « Τόπος ἐστὶ νοητός,  
 « ἔνθα νοεῖται καὶ ἐστὶν ἢ νοητὴ καὶ ἀσώματος  
 « φύσις, ἔνθα πάρεστι καὶ ἐνεργεῖ<sup>19</sup> ». Τὸν οὖν  
 τοιοῦτον τόπον, ὑπερουράνιον τε καὶ ὑπερκόσμιον<sup>20</sup>  
 30 ὄντα καὶ νοητὸν καὶ ἀσώματον, περιέχειν τε<sup>21</sup> τοὺς  
 ἀγγέλους καὶ τοὺς ἁγίους φαμέν καὶ οὐρανὸν ἐκ  
 τῆς<sup>22</sup> συνηθείας προσαγορεύομεν, καὶ ἐν αὐτῷ τὸν  
 Θεὸν καὶ εἶναι καὶ φαίνεσθαι καὶ ἐνεργεῖν μᾶλλον  
 καὶ μάλιστα πεπιστευκάμεν, ἔχοντες ἐκ τῆς δεσπο-  
 35 τικῆς φωνῆς τὸ « Πάτερ ἡμῶν ὁ ἐν τοῖς οὐρανοῖς »  
 \* καὶ αὖθις. « Τὸ πρόσωπον τοῦ πατρὸς<sup>23</sup> τοῦ ἐν  
 « τοῖς οὐρανοῖς<sup>24</sup> ». Ὡς γὰρ οἰκεῖον<sup>25</sup> θεότητος αἰ-  
 νοεραὶ φύσεις καὶ νῶι μόνῳ ληπταί, ζένον δὲ παν-  
 τάπασιν ὅσα<sup>26</sup> ὑπὸ τὴν αἴσθησιν κατὰ τὸν θεολόγον

singulos illos sanctos nequaquam deceat singil-  
 latim ac vicissim operum praemia accipere.  
 sed omnes una simul consummari secundum  
 divinum Apostolum<sup>a</sup> et coniunctim coronas  
 adipisci et in praesentia totius universi procla-  
 mari, sive ob aliam aliquam causam, quam  
 Deus novit pro ineffabili iudiciorum suo-  
 rum altitudine. Ex quibus colligitur, fruitionem  
 ac visionem, qua nunc potiuntur sancti, perfec-  
 tiorum quidem illa esse quam in praesenti  
 vita in pignus receperunt, sed non ita absolu-  
 tam, ut quae futura speratur.

2. Secundum quaesivistis, quid tandem veli-  
 mus dum dicimus sanctos apud Deum esse in  
 caelo et cum angelis. — Itaque profiteamur,  
 caelum non esse locum aliquem corporeum, in  
 quo angelos habitare censeamus, sed supersen-  
 sibilem potius ac spiritualem locum, si quidem  
 hunc liceat locum appellare; tamen Dei locus  
 quam maxime proprie dicitur. Ait enim Ioannes  
 Damascenus capite *de loco Dei*<sup>b</sup>, quod tertium  
 decimum est operis eius theologici : « Dei locus  
 « id appellatur in quo eius actio exseritur ».  
 Et iterum : « Dei locus is dicitur, qui uberius  
 « ipsius operationem et gratiam participat.  
 « Idcirco caelum sedes eius est : illic enim sunt  
 « angeli, qui faciunt ipsius voluntatem ». Et  
 rursus : « Est spiritualis locus, ubi intelligitur  
 « et existit intellectualis natura et incorporea :  
 « ubi nimirum praesens est et agit ». Hoc  
 igitur loco, qui supercaelestis est et super-  
 mundanus, intelligibilis et incorporeus, tam  
 angelos quam sanctos contineri censemus, eum  
 pro more recepto caelum appellantes, Deumque  
 in eo potius, imo quam potissime et esse et  
 manifestari et operari persuasissimum habe-  
 mus, illud ex Domini verbis assumentes : \* f. 66.  
 « Pater noster qui es in caelis », et iterum :  
 « Faciem Patris mei qui in caelis est ». Quem-  
 admodum enim divinitatis propinquae sunt

1. Ad marg. R : καὶ ὁ θεὸς Δαμασκηνὸς τοῦτο φησὶ εἰς τὸν περὶ ἀναστάσεως λόγον. Tum altera paginae  
 ora : ὡραῖον. — 2. τῶν εἰρημένων ἁγίων : τούτων AR. — 3. μέρος A. — 4. πάντας om. G. — 5. ἀναρρηθῆναι  
 M. — 6. τῆς om. AM. — 7. ἐγνωσμένον M. — 8. τελειωτέραν O. — 9. δ' om. PMA. — 10. Cf. supra, p. 110.  
 l. 7. — 11. τῷ om. A : supra versum R. — 12. οὐδ' : οὐ M. — 13. οἰκοῦσιν-αἰσθήσιν om. POM. —  
 14. ὄντι : οὔτε M voculamque tribuit Damasceno. — 15. πλέων R. — 16. αὐτοῦ om. R. — 17. Post τοῦτο  
 add. οὖν R. — 18. ὁ om. POM. — 19. Ad marg. R : ὡραῖον. — 20. τε ὄντα καὶ ὑπ. R. — 21. περιέχειν τε :  
 περιέχοντα M. — 22. τῆς om. R. — 23. πατρὸς ἡμῶν AR. — 24. καὶ αὖθις-τοῖς οὐρανοῖς om. M : ad marg.  
 A. — 25. οἰκεῖον M. — 26. ὅσα RA.

a) Cf. Hebr. xi, 40. — b) Cf. P. G., t. 94, c. 852.

intelligentes naturae, quaeque mente sola percipi queunt, alienae autem omnino, quaecumque sub sensu cadunt, iuxta Gregorium Theologum<sup>a</sup>; eodem modo Dei locus ac mundus is propior est, quo naturae intellectuales materiaeque expertes continentur, quique prior ab illo creatus est ex eiusdem Theologi sententia<sup>b</sup>; alienus vero prorsus noster iste, qui terram ambit. Quapropter praestantissimae Dei manifestationes contigisse leguntur scissis seu apertis caelis, quo plane ostenditur, ex supercaelestibus illis regionibus, quocumque tandem modo, Deum descendisse, quotiescumque benigne voluerit hominibus se manifestum facere. Ex eodem loco ad corporeum hunc mundum angelos a Deo mitti dicimus ad ministerium aliquod obeundum, nec posse eos simul hic adesse et illic, et agere; sed quemadmodum, dum illic sunt, suis funguntur officiis, id est Deo assistunt eumque contemplantur et laudant; eodem modo dum hic adsunt, sua item perficiunt ministeria, aliquantisper conquiescentes ab altissima illa contemplatione et apparitura. Ait enim Ioannes Damascenus, capite illo *de loco Dei*: « Angelus etsi non ad « modum corporis ita in loco continetur, ut « formam et figuram recipiat; in loco tamen « esse dicitur, quia spirituali modo adest et « agit, prout naturae suae consentaneum est: « nec alibi est, sed ibi intelligibili modo circumscribitur, ubi et operatur. Neque enim in « diversis locis eodem tempore operari potest: « Dei namque solius est ubique simul operari ». Quare si ex theologi huius sententia angelus non potest eodem momento in diversis locis agere, nec in caelo praesens poterit muneribus corporeis perfungi, neque etiam, dum nobiscum conversatur et res nostras operatur, simul poterit Deum, quatenus illum videre licet, sincere contemplari et laudare, sed ab operatione illa ferietur oportet, etsi ad modicum tempus. Namque si Dei solio adsistere illud secum ferat,

Γρηγόριον, οὕτως οἰκεῖος μὲν Θεοῦ τόπος καὶ κόσμος ὁ τῶν νοερῶν καὶ ἀύλων φύσεων, ὃς καὶ πρῶτος ὑπὲρ αὐτοῦ δεδημιούργηται κατὰ τὸν αὐτὸν θεολόγον, ξένος δὲ παντάπασιν ὁ περιγίσιος οὗτος καὶ καθ' ἡμᾶς. Διὰ τοῦτο καὶ αἱ μέγιστα τῶν θεοφανειῶν<sup>1</sup> σχιζομένων ἢ ἀνοιγομένων τῶν οὐρανῶν περῆνασι<sup>2</sup>, ἀγλοῦντος τοῦ γινομένου πάντως, ὡς ἐκ τῶν ὑπερουρανίων<sup>3</sup> ἐκείνων χώρων ἐτηδῆποτε τρόπῳ συγκαταβάσεως ὁ Θεὸς ἐπιφανῆσαι τοῖς καθ' ἡμᾶς ἠυδόκησε<sup>4</sup> καὶ ἠθέλησεν<sup>5</sup>. Ἐκ τούτου τοῦ τόπου πρὸς τὸν σωματικὸν κόσμον ἀποστελλομένους<sup>6</sup> ὑπὸ Θεοῦ τοὺς ἀγγέλους ἐπὶ διακονίᾳ<sup>7</sup> φαμέν, μήτε παρεῖναι<sup>8</sup> κατὰ ταῦτόν<sup>9</sup> ἐνταῦθα κἀκεῖ, μήτ' ἐνεργεῖν· ἀλλ' ὅσπερ ἐκεῖ παρόντας τὰ ἑαυτῶν ἐνεργεῖν<sup>10</sup>, παρίστασθαι τε τῷ Θεῷ καὶ θεωρεῖν αὐτόν<sup>11</sup> καὶ ὑμεῖν, οὕτως ἐνταῦθα παρόντας τὰ τῆς διακονίας αὐθις ποιεῖν, σχολάζοντας πρὸς μικρὸν τῆς ἀκραιφνοῦς θεωρίας ἐκείνης καὶ παραστάσεως. Λέγει<sup>12</sup> γὰρ ὁ Δαμασκηνὸς Ἰωάννης ἐν τῷ εἰρημένῳ περὶ τόπου Θεοῦ κεφαλαίῳ· « Ὁ ἄγγελος « σωματικῶς μὲν ἐν τόπῳ οὐ περιέγεται, ὥστε « τυποῦσθαι καὶ σχηματίζεσθαι· ὅμως λέγεται εἶναι « ἐν τόπῳ διὰ τὸ παρεῖναι νοητῶς καὶ ἐνεργεῖν « κατὰ τὴν ἑαυτοῦ φύσιν, καὶ μὴ εἶναι ἀλλαχού, « ἀλλ' ἐκεῖσε νοητῶς περιγράφεσθαι, ἔνθα καὶ « ἐνεργεῖ· οὐ γὰρ δύναται κατὰ ταῦτόν ἐν διαφόροις « τόποις ἐνεργεῖν· μόνου γὰρ Θεοῦ ἐστὶ τὸ παντα- « γοῦ κατὰ ταῦτόν<sup>13</sup> ἐνεργεῖν ». Εἰ τοίνυν κατὰ τὸν θεολόγον τοῦτον οὐ δύναται ἄγγελος ἐν διαφόροις τόποις κατὰ ταῦτόν ἐνεργεῖν, οὔτ' ἐν οὐρανῶ<sup>14</sup> δύναται<sup>15</sup> τὰ σωματικὰ ἐνεργεῖν, οὔτε παρ' ἡμῶν ὦν αὐθις καὶ τὰ καθ' ἡμᾶς ἐνεργῶν<sup>16</sup> ἀκραιφνοῦς ἡμοῦ<sup>17</sup> δύναται θεωρεῖν τὸν Θεόν, ἔνθα φαίνεσθαι πέφυκε, καὶ ὑμεῖν, ἀλλ' ἀνάγκη τοῦτον ἀπολείπεσθαι<sup>18</sup> τῆς ἐνεργείας ἐκείνης, εἰ καὶ πρὸς μικρὸν χρόνον. Εἰ γὰρ τῷ παρίστασθαι τῷ Θεῷ τὸ δρᾶν<sup>19</sup> αὐτόν ἐπιτεταί, τῷ ἀποστέλλεσθαι πρὸς Θεοῦ τὸ μηκέθ'<sup>20</sup> ὁμοίως δρᾶν αὐτόν ἀκολουθήσειεν ἄν, οὐχὶ τῷ<sup>21</sup> μὴ παρεῖναι πανταχοῦ τὸν δριώμενον, ἀλλὰ

1. θεοφανῶν A. sed addito postea ei supra versum. — 2. περῆνασι : περῆνασι M. — 3. ὑπερ supra versum R. — 4. εὐδόκησε PO. — 5. ἠθέλησε καὶ ἠυδόκησεν RA. — 6. ἀποστελλόμενος G. — 7. διακονίαν R. et ad marg. : ὡραῖον. — 8. παρεῖναι O; item lin. 23. — 9. κατὰ τὸν P : κατ' αὐτόν O : κατ' αὐτὰ M. — 10. ἀλλ' ὅσπερ-ἐνεργεῖν ad marg. O. — 11. Post αὐτόν add. R : ὡς οἶόν τε αὐτοῖς. — 12. φῆσιν A. — 13. κατὰ τὸν P, sed addita eadem manu syllaba τα sup. lin. — 14. ἐν τῷ οὐρ. O. — 15. δύνασθαι R. — 16. ἐνεργεῖν M. — 17. ἡμοῦ : ὅμως M. — 18. ἀπολείπεσθαι O. — 19. Ad marg. R : ὡραῖον. — 20. τὸ μὴ καθ' M. — 21. τῷ : τὸ M.

a) Cf. P. G., t. 36, c. 321. — b) Greg. Naz. Orat. 38 in Theophania, n. 9 = P. G., t. 36, c. 320-1. — c) Op. et loc. cit.



τῶν<sup>1</sup> ἀπεισεγράψθαι καὶ πρὸς ἄλλο τι δρᾶν<sup>2</sup> τὸν  
δρᾶν ὀφείλοντα. Καὶ τοῦτο σφόδρα κατάδηλον, εἰ  
μὴ τις σφόδρα φιλονεικεῖν βούλοιο· τίς γὰρ ἂν  
φαιή τὸν τέμνοντα τοὺς Ἀσσυρίους ἐκείνον ἄγγελον  
5 ἐν αὐτῇ τῇ ὥρᾳ καὶ τῷ Θεῷ παρίστασθαι καὶ θεω-  
ρεῖν αὐτόν<sup>3</sup> καὶ ὑμνεῖν; Διὰ τοῦτο καὶ ὁ Κύριος ἐν  
εὐαγγελίοις οὐχ ἀπλῶς εἶπεν, ὅτι οἱ ἄγγελοι αὐτῶν ἰ-  
διαπαντὸς βλέπουσιν, ἀλλ' ὅτι « οἱ ἄγγελοι αὐτῶν »  
ἐν τοῖς οὐρανοῖς διαπαντὸς βλέπουσι τὸ πρόσω-  
10 « ὄπον τοῦ πατρὸς μου τοῦ ἐν οὐρανοῖς ». Ἐν  
τοῖς οὐρανοῖς ὄντες, φησί, διαπαντὸς βλέπουσι τὸ  
πρόσωπον τοῦ ἐν οὐρανοῖς φαινομένου, ὡς εἴ γε μὴ  
ἐν οὐρανοῖς εἰσιν, οὐδὲ βλέπουσι τὸ πρόσωπον τοῦ ἐν  
τοῖς σωματικαῖς μὴ πεφυκότος φαίνεσθαι. Καὶ ὁ  
15 πᾶμμεγας<sup>6</sup> δὲ Διονύσιος ἐν κεφαλαίῳ ιε' τοῦ περὶ  
τῆς<sup>8</sup> οὐρανοῦ ἰεραρχίας τρεῖς αὐτοῖς ἀποδίδωσι  
γενικὰς ἐνεργείας ἀλλήλων διωρισμένας: « Τὸ πρὸς  
« τὸ ἄναντες ἐπιστρεπτικῶς \* ἀνατείνεσθαι, ὅπερ  
« ἐστὶ τὸ τὸν Θεὸν δρᾶν ἀχραιφῶς κατ'<sup>9</sup> ἀναλο-  
20 « γίαν τῆς ἑαυτῶν στάσεώς τε καὶ τάξεως· καὶ τὸ  
« περὶ ἑαυτοῦ ἀρρεπῶς εἰλεῖσθαι<sup>10</sup> τῶν οἰκείων  
« ὄντας φρουρητικὸς δυνάμεων, ὅπερ ἐστὶ τὸ  
« ἑαυτοῦ νοεῖν τε<sup>11</sup> καὶ εὐθετεῖν<sup>12</sup>· καὶ τὸ τῆ<sup>13</sup> περὶ  
« τὰ δεύτερα κοινωνικῆ προόδῳ τῆς προνοητικῆς  
25 « αὐτοῦ ἐν μεθέξει δυνάμεως εἶναι, ὅπερ ἐστὶ τὸ  
« προνοεῖν τῶν καταδεεστέρων καὶ περὶ αὐτοῦ  
« ἐνεργεῖν ». Οὐκ ἄρα τὸ τὸν Θεὸν δρᾶν ἔργον  
ἀεὶ<sup>14</sup> μόνον καὶ διηνεκὲς κατὰ τὸν αὐτὸν τρόπον  
ἔχουσιν. Εἰ δέ τις οἴοιτο<sup>15</sup> διὰ τοῦτο καὶ τῆς μακα-  
30 ριότητος αὐτοῦ<sup>16</sup> ὑφέσθαι, διότι μὴ τὸν Θεὸν  
μόνον<sup>17</sup> ἀεὶ κατ' ἐνεργεῖαν ἀχραιφῶς ὀρῶσιν, ἀλλά  
τι καὶ ἕτερον ἔργον ἔχουσιν, ἐλλεινὸς<sup>18</sup> τῆς μικρο-  
λογίας, εἰ τοσοῦτον εὐαπόδλητόν τι χρῆμα νομίζοι<sup>19</sup>  
τὴν μακαριότητα εἶναι καὶ ἐν στενῷ κομιδῇ κατα-  
35 κεκλεισμένον, ὡς πρὸς μίαν ἐνεργεῖαν ἀεὶ συντετά-  
σθαι<sup>20</sup> καὶ μηδὲν ἔξω ταύτης ἐκνεῦσαι δύνασθαι· πῶς  
δ' ἂν καὶ ἀποβάλοιν<sup>21</sup> τὴν μακαριότητα οἱ<sup>22</sup> ὅλοι

Deum nempe intueri: a Deo mitti illud item  
consequitur, a Deo videndo iam cessare, non  
quod non ubique sit qui conspiciendus est, sed  
quod is qui conspecturus est alio se converte-  
rit ad aliud quidpiam faciendum. Quae res ad-  
modum perspicua est, nisi quis admodum  
iurgari velit. Quis enim dixerit angelum illum,  
dum Assyrios caederet, eadem hora et Deo  
adstitisse et eum contemplatum esse et lau-  
dasse? Hanc etiam ob causam Dominus in  
Evangelio non absolute dixit: « Angeli eorum  
« semper vident », sed « Angeli eorum *in caelis*  
« semper vident faciem Patris mei qui in caelis  
« est ». Dum in caelo sunt, inquit, semper  
vident faciem eius qui in caelis conspicitur:  
hinc fit ut si neutiquam in caelis fuerint, ne  
videbunt quidem faciem eius qui se in rebus  
corporeis manifestum facere non consuevit.  
Porro maximus ille Dionysius, capite XV  
*Caelestis hierarchiae*, tres eis tribuit generales  
400  
operationes alias ab aliis distinctas, videlicet<sup>a</sup>:  
« Ad anteriora se conversive extendere, id est  
« Deum pure contemplari, quemque pro suo  
« statu et ordine: secum constanter se volutare  
« ad proprias suas virtutes custodiendas, id est  
« semetipsos intelligere ac movere: inferiores  
« denique per diffundentem se in eos illapsum  
« providae suae virtutis participes facere, id  
« est minoribus providere et curam eorum  
« agere ». Non ergo unum tantum perficiunt  
opus eodem modo iugiter continuatum, Deum  
nempe contemplandi. Si quis autem arbitretur  
eos non nihil beatitudinis propterea amittere,  
quod Deum solum non semper et reipsa pure  
contemplantur, sed aliud quicquam ipsis  
obeundum sit, o miserandam parvi et angusti  
animi aestimationem! qui beatitudinem censeat  
rem amissu tam facilem ac tam anguste coarctatam,  
ut uni operi continuo tenore incumbant,  
quin aliquantulum alio deflectere queant. Qui

1. τῶν: τὸ M. — 2. δρᾶν A. — 3. αὐτοῦ O, in quo praeterea omittuntur διαπαντὸς-ἐν τοῖς οὐρανοῖς: ea scilicet quae inter utrumque διαπαντὸς intercedunt. — 4. αὐτόν M. — 5. αὐτοῦ M. — 6. πᾶμμεγιστος M. — 7. τοῦ om. M. — 8. περὶ post τῆς M. — 9. κατὰ M. — 10. εἰλεῖσθαι M. — 11. τε om. M. — 12. ἀθετεῖν PM. — 13. τῆ supra versum O. — 14. ἀεὶ om. M. — 15. Ad marg. R: ἀνοπορορά. — 16. αὐτοῦ om. M. — 17. μόνον om. R. — 18. ἐλλεινὸς M. — 19. νομίζε: OM. — 20. συντετάχθαι M. — 21. ἀποβάλλοιεν A. — 22. καὶ οἱ O.

a) Cf. P. G., t. 3, c. 328.

fieri possit, ut ii a beatitudine excidant, qui toti primi luminis participatione secundaria lumina dicuntur et creduntur, vocem sermonum eius audiunt, voluntatem eius faciunt, universam suam operationem item habent sive ad Deum sive secundum Deum? Quibus argumentis innixi iure profecto diximus, nec sanctos plene visione illa ac fruitione potiri ob huiusmodi causam, quod ad corporeum mundum revertantur, et nos eiusdem generis socios foveant, et nobiscum plerumque conversentur, reliquiis suis miracula patrant, necnon invocantibus se ubicumque erit gentium occurrentes. Neque enim fieri potest, ut tanta obeant munera et iis opitulentur qui ipsos invocaverint, ac simul visione illa sincere perfruantur. Ex eo tamen nullo modo sequitur, eos minus felices a nobis haberi, cum vel guttula divinae illius gratiae, cuius ope tot tantaque operari queunt, satis sit ad summam felicitatem procurandam. Haec forsitan est causa cur divinus apostolus, cum omnia in resurrectione futura descripsisset, ac superstites dixisset rapiendos fore in nubibus obviam Domino in aera, deinceps subiunxerit: « Et sic semper cum Domino erimus »; quo ostenderet, sanctos hactenus non semper cum Domino conversari, tum quod ad corpus propendeant, ad quod recipiendum naturali desiderio fertur anima, tum quod ad mundum istum redeant et sodalium curam gerant. Quaecumque apostoli sententia congruit divus Dionysius<sup>b</sup>: « Quando incorruptibiles, inquit, et « immortales evaserimus, Christiformem beatissimamque sortem adepti (quod olim plane « fiet in futuro saeculo), tum *semper*, uti scripsit « tum est, *cum Domino erimus* ». In illud

\* f. 67. ergo dumtaxat aevum, postquam mundus hic praeterierit, perfecta Dei visio et fruitio atque iugis cum eo conversatio reservata est.

φῶτα<sup>1</sup> δεύτερα<sup>2</sup> τῆς τοῦ πρώτου φωτὸς μεθέξει λεγόμενοι τε καὶ πιστευόμενοι, καὶ ἀκούοντες μὲν τῆς φωνῆς τῶν λόγων αὐτοῦ, ποιῶντες δὲ<sup>3</sup> τὸ θέλημα αὐτοῦ, πᾶσαν δ' ὁμοίως ἐνέργειαν ἢ πρὸς Θεὸν ἢ κατὰ Θεὸν ἔχοντες; Ἐκ δὲ<sup>4</sup> τῶν τοιούτων λόγων εἰκότως ἄρα καὶ τοὺς ἁγίους ἔφαμεν ἐλλιπῆ<sup>5</sup> τὴν θεωρίαν ἐκείνην καὶ τὴν ἀπόλαυσιν ἔχειν<sup>6</sup> καὶ<sup>7</sup> διὰ τὴν τοιαύτην<sup>8</sup> αἰτίαν, ὅτι πρὸς τὸν σωματικὸν ἐπιστρέφονται κόσμον καὶ προνοοῦσι τῶν ὁμοφύλων<sup>10</sup> ἡμῶν καὶ τὸ πολὺ τοῦ χρόνου μεθ' ἡμῶν ὄντες διατελοῦσι, διὰ τῶν οἰκειῶν λειψάνων θαυματουργοῦντες καὶ τοῖς δεομένοις ἐκασταχοῦ παριστάμενοι<sup>9</sup>. οὐ γὰρ δυνατόν αὐτοὺς ἅμα τε τὰς τοιαύτας ἐνεργείας ἀποδιδόναι καὶ συμπάσχειν τοῖς ἐπι-<sup>15</sup> καλούμενοις καὶ τῆς θεωρίας ἐκείνης ἀκραιφνῶς ἀπολαύειν. Ἄλλ' οὐ διὰ τοῦτο γε<sup>10</sup> κακοδαίμονεῖν αὐτοὺς οἰησόμεθα, καὶ τῆς μικρᾶς βάνιδος τῆς θείας ἐκείνης χάριτος, δι' ἧς τὰ<sup>11</sup> τοιαῦτα δύνανται, πρὸς τὴν ἐσχάτην εὐδαιμονίαν ἀρκούσης. Διὰ τοῦτο<sup>20</sup> τάχα καὶ ὁ θεὸς ἀπόστολος<sup>12</sup> τὰ κατὰ τὴν ἀνάστασιν πάντα προδιαγράψας καὶ τοὺς περιλειπομένους ἀρπαγήσεται<sup>13</sup> εἰπὼν ἐν νεφέλαις εἰς ἀπάντησιν τοῦ Κυρίου εἰς ἀέρα, μετὰ τοῦτο<sup>14</sup> ἐπήγαγε: « Καὶ « οὕτω πάντοτε σὺν Κυρίῳ ἐσόμεθα », ὡς πρό-<sup>25</sup> τερον οὐκ ὄντες πάντοτε σὺν Κυρίῳ διὰ τὴν πρὸς τὸ σῶμα βροχήν, ἢ φυσικῶς ἐφέεται ἀπολαβεῖν<sup>15</sup> ἢ ψυχῆ, καὶ τὴν πρὸς τὸν κόσμον τοῦτον ἐπιστροφὴν καὶ τὴν τῶν ὁμοφύλων<sup>16</sup> ἐπιμέλειαν. Καὶ ὁ θεὸς δὲ<sup>17</sup> Διονύσιος ἀκολουθῶς τῆς ἀποστολικῆς διανοίας<sup>30</sup> « Ὅταν ἄφθαρτοι » φησί « καὶ ἀθάνατοι γενώμεθα « καὶ τῆς χριστοειδοῦς καὶ μακαρίας ἐφικώμεθα « λήξεως (ὅπερ ἔσται πῶς πάντως κατὰ τὸν αἰῶνα « τὸν μέλλοντα), πάντοτε σὺν Κυρίῳ κατὰ τὸ<sup>18</sup> « λόγιον ἐσόμεθα ». Μόνῃ ἄρα τῷ αἰῶνι ἐκείνῳ<sup>35</sup> μετὰ τὴν \* τοῦ κόσμου τούτου παρέλευσιν ἢ τελείᾳ τοῦ Θεοῦ θεωρία τε καὶ ἀπόλαυσις καὶ τὸ εἶναι πάντοτε σὺν αὐτῷ τεταμίευται.

1. φῶτα om. M. — 2. δεύτεροι M. — 3. δὲ: δὴ R; ad marg. R: ὡραῖον. — 4. δὲ: δὲ M. — 5. ἐλλιπῶς M. — 6. Ad marg. R: ὅτι οἱ ἅγιοι ἐπικαλούμενοι μεθ' ἡμῶν ἀναστρέφονται ἀοράτως. — 7. καὶ om. M. — 8. τοιαύτην: αὐτήν O. — 9. περιστάμενοι M. — 10. γε om. G. — 11. τὰ om. M. — 12. Ad marg. R: ὁ ἀπόστολος τὰ κατὰ τὴν ἀνάστασιν. — 13. Scriptum erat ἀρπαγήσεται in P, sed eadem manus adiecit σ sup. lin. — 14. Post ἀέρα prius scripserat R: καὶ οὕτω, quo deleto subiunxit: εἶτα μετὰ τοῦτο. — 15. ἀπολαβεῖν M. — 16. ὁμοφύλων R. — 17. δὲ om. R, qui ad marg. add.: ὅτι ὁ Διονύσιος ἀκόλουθα τῷ ἀποστόλῳ ἔλεξεν. — 18. τὸ supra versum R.

a) Cf. I Thess. iv. 16. — b) Dionys. Areop. *De div. nomin.* c. I, § 4 = *P. G.*, t. 3, c. 592.

3. Τρίτον ἦν τῶν ἠπορημένων<sup>1</sup>, ὃ τί ποτε  
καλοῦμεν τὴν μακαρίαν θεωρίαν ἐκείνην<sup>2</sup>, ἧς ἀπὸ  
τοῦ νῦν οἱ ἅγιοι ἀπολαύουσι· καὶ εἰ<sup>3</sup> αὕτη ἐστὶν  
ἢ οἱ εἶδους, ἧν φησὶν ὁ ἀπόστολος, καὶ εἰ<sup>4</sup> κατ'  
5 οὐσίαν οἱ ἅγιοι τὸν Θεὸν θεωροῦσι. — Πρὸς δὲ  
ταῦτα φάμεν, ὅτι τὴν θεϊαν οὐσίαν ὁρᾶν ἢ νοεῖν  
ἢ γινώσκειν οὐδεμίαν γεννητὴν<sup>5</sup> δύναται<sup>6</sup> φύσις, οὐδ'  
αὐτοὶ τῶν ὑπερκοσμίων νόων οἱ πρῶτιστοι<sup>7</sup>. πέφυκε  
γὰρ τὸ κατ' οὐσίαν γινωσκόμενον, ἧ<sup>8</sup> γνωστὸν  
10 ἐστὶ, περιλαμβάνεσθαι ὑπὸ τοῦ γινώσκοντος· ὑπ'  
οὐδενὸς δὲ ὁ Θεὸς περιλαμβάνεται· φύσει<sup>9</sup> γὰρ  
ἀκατάληπτος<sup>10</sup>. Καὶ περὶ τούτου τοὺς μακροὺς ἐκεί-  
νους καὶ καλοὺς λόγους ὁ Χρυσόστομος Ἰωάννης  
πεποίθηται πρὸς Ἀνομοίους<sup>11</sup> γράφων τοὺς τὴν  
15 οὐσίαν τοῦ Θεοῦ μεγαλαυχοῦντας εἰδέναί. Λέγει  
δὲ πρὸς αὐτοὺς καὶ ὁ μέγας Βασίλειος<sup>12</sup> ἐν τῷ  
πρῶτῳ τῶν<sup>13</sup> πρὸς Εὐνόμιον· « Τί ἐξαίρετον τῆ  
« γνώσει τοῦ Μονογενοῦς; ἢ τοῦ ἁγίου Πνεύματος  
« καταλείψουσιν, εἴπερ αὐτοὶ τῆς οὐσίας αὐτῆς<sup>14</sup>  
20 « ἔχουσι τὴν κατάληψιν; Οὐ<sup>15</sup> γὰρ δὴ τῆς δυνά-  
« μεως καὶ τῆς σοφίας καὶ τῆς ἀγαθότητος τοῦ  
« Θεοῦ τῷ Μονογενεῖ<sup>16</sup> τὴν θεωρίαν προσνειμίαντες,  
« σύμμετρον ἑαυτοῖς θήσονται τῆς οὐσίας τὴν κα-  
« τήρησιν· πᾶν γὰρ που τὸ ἐναντίον εἰκὸς αὐτὴν  
25 « μὲν<sup>17</sup> τὴν οὐσίαν ἀπερίοπτον εἶναι παντὶ πλὴν  
« τῷ Μονογενεῖ καὶ τῷ<sup>18</sup> ἁγίῳ Πνεύματι, ἐκ δὲ  
« τῶν ἐνεργειῶν τοῦ Θεοῦ ἀναγομένους ἡμᾶς καὶ  
« διὰ τῶν ποιημάτων τὸν ποιητὴν ἐννοοῦντας τῆς  
« ἀγαθότητος αὐτοῦ καὶ τῆς σοφίας λαμβάνειν τὴν  
30 « σύνεσιν<sup>19</sup>. τοῦτο γὰρ ἐστὶ τὸ γνωστὸν τοῦ  
« Θεοῦ, ὃ πᾶσιν ἀνθρώποις ὁ Θεὸς ἐφανερώσεν<sup>20</sup> ».   
<sup>21</sup> Ὅτι δὲ οὐδ' αὐτοῖς τοῖς τῶν ἀύλων τάξεων  
ἡγουμένοις ἢ οὐσία τοῦ Θεοῦ<sup>22</sup> θεωρεῖται, μάρτυς<sup>23</sup>

3. Tertia difficultas haec erat, quo tandem  
nomine appellemus beatam illam visionem, qua  
iam nunc sancti perfruuntur; sitne illa per  
speciem quam vocat Apostolus<sup>a</sup>, an vero Deum  
ut in se est sancti contemplantur? — Ad haec  
igitur respondemus, divinam essentiam adspici  
vel cogitatione concipi vel cognosci ab ulla  
natura creata neutiquam posse, ne ab ipsis  
quidem praestantissimis inter supramundanas  
mentes. Etenim quod cognoscitur ut in se est,  
quatenus cognoscitur, a cognoscente com-  
prehendatur oportet. Atqui Deus a nullo com-  
prehenditur: est enim natura sua incompre-  
hensibilis. Ad quod probandum prolixas illas  
optimasque conciones Ioannes Chrysostomus  
edidit adversus Anomoeos<sup>b</sup> scribens, qui se  
Deum secundum essentiam nosse iactabant.  
Hos item alloquens magnus Basilius libro  
primo adversus Eunomium<sup>c</sup>: « Quid igitur,  
« inquit, praecipui relinquent Unigeniti cogni-  
« tioni aut sancti Spiritus, siquidem ipsi ipsam  
« essentiam comprehendunt? Nec enim poten-  
« tiae, bonitatis sapientiaeque Dei contempla-  
« tionem Unigenito attribuentes, accommoda-  
« tam sibi esse essentiae intelligentiam putabunt.  
« Nam contra omnino constat ipsam quidem  
« essentiam nulli nisi Unigenito ac Spiritui  
« sancto cogitabilem esse; sed ab operationi-  
« bus Dei subvectos nos, et per ea quae  
« condita sunt conditorem intelligentes, sic  
« bonitatem ac sapientiam eius percipere. De  
« Deo enim notum est<sup>d</sup>, quod cunctis homini-  
« bus Deus manifestavit ». Quod autem ne ab  
ipsis quidem ordinum immaterialium principi-  
bus Dei natura adspectari queat, id testatur Ioan-  
nes aureus ille in homiliis ad Oziam de Sera-  
phinis haec scribens<sup>e</sup>: « Cuius gratia, dic mihi,  
« facies suas obvelant alasque praetendunt?  
« Nonne propterea quod fulgorem e solio mi-

1. Allusio ad ea quae Marcus habet supra, p. 110, l. 15. — 2. ἐκείνων M. — 3. εἰ: ἢ A: om. M. —  
4. εἰ: οἱ M, quam particulam om. post οὐσίαν. — 5. γεννητὴ M. — 6. δύναται om. R, in quo ad marg.:  
ἔτι ἀδύνατον γεννητὴ φύσις ὁρᾶν ἢ νοεῖν τὸν Θεόν. — 7. πρῶτιστοι R, qui ad marg. add.: ὠραῖον. — 8. ἢ: ἢ  
A: εἰ M. — 9. φύσις M. — 10. ἀκατάληπτος A. — 11. ἀνομοίους OM; γράφων πρὸς Ἀνομοίους AR (ἀνομοίους A)  
addito ad marg. R: Χρυσόστομος: — Βασιλείου. — 12. Βασίλειος om. M. — 13. τῶν: τὸν A. — 14. αὐτῆς:  
αὐτοῖς A. — 15. οὐ: οἱ M. — 16. Ad marg. R: ὠραῖον. — 17. που post μὲν add. M. — 18. τῷ om. M. —  
19. σύνεσιν OP. — 20. ἐφανερώσεν A; post hanc vocem additur in R: συνφθὰ τούτω καὶ ὁ θεολόγος Γρηγόριος  
ἔλεξε λέγων· Θεός ἐστιν ἢ ἀπειρία, tum etiam ad marg.: ὁ θεολόγος Γρηγόριος. Porro suspicor hunc locum  
ab amanuensi fuisse interpolatum. — 21. οὐδ': καὶ M. — 22. οὐ post Θεοῦ add. M. — 23. μάρτυς R.

a) Cf. II Cor. v, 7. — b) Chrysost. orationes  
contra Anomoeos *De incomprehensibili* habentur,  
*P. G.*, t. 48, c. 701 sq. — c) Cf. Basil. adv. Eu-  
nomium, lib. I, n° 14 = *P. G.*, t. 29, p. 544. —

d) Cf. Rom. i, 19. — e) Cf. Chrysost., *P. G.*, t. 56, c.  
109; ipsa tamen verba hoc loco adducta ibi non  
leguntur, bene vero in oratione tertia contra Ano-  
moeos *De incomprehensibili*, *P. G.*, t. 48, c. 722 A.

« cantem et radios illos ferre non possunt? Et  
 « tamen non merum ipsum obtuebantur lumen,  
 « neque sinceram ipsam substantiam, sed  
 « demissio fuit id, quod apparebat. Quid sibi  
 « vult haec demissio? Quando Deus, non ut in  
 « se est, apparet, sed ut capere potest is, cui  
 « videndi fit facultas, ita seipsum exhibet, pro  
 « intuentium imbecillitate visionis ostensio-  
 « nem attemperans... Quare, quamvis pro-  
 « phetam audias dicentem<sup>a</sup>: *Vidi Dominum*  
 « *sedentem in solio*, ne arbitreris illam ab eo  
 « visam esse substantiam, sed ipsam demissio-  
 « nem, eamque obscurius, quam supernae po-  
 « testates ipsam cernere queant ». Idem rursus  
 confirmat in prima earundem orationum<sup>b</sup>:  
 « Ineffabili gloria conditoris fruuntur Seraphim,  
 « dum incomprehensibilem eius pulchritudi-  
 « nem contemplantur; non dico illam ut est na-  
 « tura (haec enim incogitabilis est, nec spectari  
 « potest, nec figura exprimi, absurdumque est  
 « sic de illa opinari), sed quantum concessum  
 « est, quantum ex illo splendore possunt illu-  
 « strari, quoniam assidue famulantur in circuitu  
 « solii regalis, in iugi gaudio perseverant, in  
 « sempiterna delectatione, in exultatione finem  
 « non habitura ». Magnus vero Gregorius Nys-  
 sae episcopus in commentario *ad Beatitudines*<sup>c</sup>:  
 « Divina natura, quidquid ipsa tandem per se  
 « secundum essentiam est, superat omnem  
 « comprehendendi rationem atque solertiam ». Beatus autem Augustinus capite XXXI earum  
 ad Deum precum quae *Soliloquia* dicuntur,  
 ait<sup>d</sup>: « Quoniam incontemplabile, et invisibile,  
 « et superrationale, et superintelligibile, et  
 « superinaccessibile, et superincommutabile, et  
 « superincommunicabile creditur, quod nullus  
 « unquam angelorum vel hominum vidit, sed

\* f. 67<sup>v</sup>.

ὁ χρυσόστος Ἰωάννης ἐν τοῖς εἰς τὸν Ὀΰαν λόγοις  
 περὶ τῶν Σεραφίμ<sup>1</sup> οὕτω γράφων<sup>2</sup>: « Τίνος ἔνεκεν,  
 « εἶπέ μοι, κλύπτουσι τὰ πρόσωπα καὶ προβάλ-  
 « λονται τὰς πτέρυγας; Ἡ δὲ τὸ μὴ<sup>3</sup> φέρειν τὴν ἐκ  
 « τοῦ θρόνου λάμπουσαν ἀστραπὴν καὶ τὰς μαρ- 5  
 « μαρυγὰς ἐκείνας, καίτοι γε οὐκ αὐτὸ ἀκρατον  
 « εὐζων τὸ φῶς οὐδὲ αὐτὴν ἀκραιφνῆ τὴν οὐσίαν,  
 « ἀλλὰ συγκατάβασις<sup>4</sup> ἦν τὰ δρώμενα; Τί δὲ ἐστι  
 « συγκατάβασις; Ὅταν μὴ ὡς ἔστιν ὁ Θεὸς φαίνη-  
 « ται, ἀλλ' ὡς ὁ<sup>5</sup> δυνάμενος αὐτὸν θεωρεῖν οἷός 10  
 « τε<sup>6</sup> ἐστίν, οὕτως ἐαυτὸν δεικνύη<sup>7</sup>, ἐπιμετρῶν τῆ  
 « ἀσθενείᾳ τῶν δρώντων<sup>8</sup> τῆς ὀψείως τὴν ἐπίδειξιν...  
 « Ὡστε καὶ τοῦ προφήτου λέγοντος ἀκούσης:  
 « *Εἶδον τὸν Κύριον καθήμενον ἐπὶ θρόνου*<sup>9</sup>, μὴ  
 « τοῦτο ὑποπιεύσης, ὅτι τὴν οὐσίαν εἶδεν ἐκείνην, 15  
 « ἀλλ' αὐτὴν τὴν συγκατάβασιν, καὶ ταύτην δὲ  
 « ἀμυδρότερον<sup>10</sup> ἤπερ αἱ ἄνω δυνάμεις ». Καὶ ὁ  
 αὐτὸς<sup>11</sup> αὖθις ἐν τῷ πρώτῳ τῶν αὐτῶν λόγων·  
 « Τῆς ἀφάτου τὰ<sup>12</sup> Σεραφίμ<sup>13</sup> ἀπολαύοντα δόξης τοῦ  
 « κτίστου καὶ τὸ ἀμήχανον ἐνο<sup>14</sup>πριζόμενα κάλλος, 20  
 « οὐ λέγω αὐτὸ ἐκεῖνο, ὅπερ ἐστὶ τῆ φύσει ἀκατα-  
 « νόητον γὰρ τοῦτο καὶ ἀθεώρητον καὶ ἀσχημά-  
 « τιστον, καὶ ἀτοπὸν ἐστὶ τὸ οὕτω περὶ αὐτοῦ  
 « ὑπολαμβάνειν), ἀλλ' ὅσον ἐγγωροῦσιν, ὅσον ὑπὸ  
 « τῆς ἀκτίνος ἐκείνης ἰσχύουσι καταλάμπεσθαι, 25  
 « ἐπειδὴ διηνεκῶς λειτουργοῦσι κύκλω τοῦ βασι-  
 « λικοῦ θρόνου, ἐν διηνεκῇ χαρᾷ διατελοῦσιν, ἐν  
 « αἰδίῳ εὐφροσύνῃ. ἐν ἀγαλλιάσει ἀκαταπαύστῳ ».   
 Καὶ ὁ μέγας Γρηγόριος ὁ τῆς Νύσσης<sup>14</sup> ἐν τῇ τῶν  
*Μακαρισμῶν* ἐξηγήσει· « Ἡ θεία φύσις αὐτὸ 30  
 « καθ' αὐτὸ ὃ τί ποτέ ἐστι κατ' οὐσίαν, πάσης  
 « ὑπέρκειται καταληπτικῆς ἐπινοίας ». Καὶ ὁ μακά-

1. σεραφεῖμ M. — 2. Ad marg. R : ὁ Χρυσόστομος : Χρυσοστόμου εἰς ὁμιλίαν ια' τοῦ κατὰ Ματθαίου φησὶν οὕτω· Διὰ τοῦτο οὐπω κρίσις, ἵνα κοινῇ πάντες στεφανωθῶμεν, ἵνα ἀπὸ πονηρίας πολλὴν μεταβληθῶμεν εἰς ἀρετήν. — 3. μὴ om. M. — 4. Ad marg. R : τί ἐστὶ συγκατάβασις : moxque addit : Χρυσοστόμου ἐν ὁμηλείᾳ (sic) κζ' τοῦ κατὰ Ματθαίου. Φησὶ γὰρ ὁ θεὸς ἀνὴρ οὕτως· ἐτι (deleto) « Ὅθεν δῆλον, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀποδημίαν εἰς χῶραν τινὰ ἀπάγονται αἱ ψυχαί, οὐκέτι κύρια οὔσαι ἐπανελθεῖν, ἀλλὰ τὴν φοβερὰν ἐκείνην ἡμέραν ἀναμένουσαι ». Ἐν τούτοις<ε> δηλοῖ, ὅτι μετὰ τὴν ἐντεῦθεν βιοτὴν μήτε εἰς κάθαρσιν, ὡς φασὶ Λατῖνοι, μήτε εἰς τελείαν λῆξιν ἀγαθῶν, ἀλλ' εἰς τόπον τινὰ ὃν ὁ θεὸς ἀπώρισεν αὐταῖς, ἀπεκδεχόμεναι τὴν φοβερὰν ἡμέραν τῆς ἀπολαύσεως. Τοῦτο καὶ Γρηγόριος ποῦ ἐν ταῖς<ε> ἔπεισι φησὶ, ὅπου διαλέγεται περὶ ψυχῆς. — 5. ὁ post ὡς supra versum R : ὁ om. M. — 6. οἷός τε M : οἷός τ' PO. — 7. δεικνύει MOR. — 8. ὁρόντων R. — 9. θρόνου ὑψηλοῦ R. — 10. ἀμυδρότερον M. — 11. ὁ αὐτὸς om. R. — 12. τὸ om. G. — 13. σεραφεῖμ M. — 14. Ad marg. R : Γρηγορίου τοῦ Νύσσης (sic etiam in textu).

a) Is. vi, 1. — b) Op. et loc. cit., c. 100. — c) Greg. Nyss. *De Beatit.* orat. 6 = *P. G.*, t. 44, c. 1268. — d) cf. *P. L.*, t. 40, c. 889-890. Graeca exhibentur ex interpretatione Demetrii Cydonis.

quae habetur typis edita apud Nicodemum monachum : Ἐπιτομή ἐκ τῶν Προφητανικοδοαθιτικῶν ψαλμῶν (Constantinopoli, 1799). p. 204.

ριος Αὐγουστίνος ἐν τῷ<sup>1</sup> λα<sup>ο</sup> κεφαλαίῳ τῶν καλου-  
 μένων Μονολόγων ἐντεύξεω<sup>2</sup> πρὸς Θεόν· « Ὅτι  
 « ἀθεώρητον καὶ ἀόρατον καὶ ὑπὲρ λόγον καὶ  
 « ὑπὲρ νόησιν καὶ ὑπεραπρόσιτον καὶ ὑπεραμει-  
 5 « τάβλητον καὶ ὑπερακοινώνητον<sup>3</sup> ἔκειτο πιστεύε-  
 « ται, ὅπερ οὐδεὶς οὐδέποτε<sup>4</sup> ἀνθρώπων ἢ ἀγγέ-  
 « λων εἶδεν ἢ δύναται ἰδεῖν ». Καὶ μετ' ὀλίγα<sup>5</sup>.  
 « Τριάς ἅγια, ὑπεράριθμε<sup>6</sup>, ὑπεραδιήγητε, ὑπερ-  
 « ανεξερευνήτε, ὑπεραπρόσιτε, ὑπερακατάληπτε,  
 10 « ὑπερούσιε καὶ ὑπερουσίως ὑπερέχουσα πάντα  
 « νοῦν, πάντα λόγον, πᾶσαν διάνοιαν, πᾶσαν νόη-  
 « σιν, πᾶσαν οὐσίαν τῶν ὑπερουραίνων νόων<sup>7</sup>, ἣν  
 « οὔτε νοεῖν οὔτε λογίζεσθαι οὔτε λέγειν οὔτε γινώ-  
 « σκειν δυνατόν καὶ αὐτοῖς τοῖς τῶν<sup>8</sup> ἀγγέλων  
 15 « ὀφθαλμοῖς, ἣν οὔτε τὸ χειρουδίμ<sup>9</sup> τελείως γινώσκει,  
 « οὔτε τὰ σεραφίμ, ἀλλὰ ταῖς πτέρυξι<sup>10</sup> τῶν ἰδίων<sup>11</sup>  
 « θεωρῶν καλύπτονται τὰ πρόσωπα ἀπὸ τῆς αἴγλης  
 « τοῦ καθημένου ἐπὶ θρόνου ὑψηλοῦ καὶ ἐπηρμέ-  
 « νου ». Εἰ τοίνυν κατὰ τοὺς διδασκάλους τούτους  
 20 ἀθεώρητος ἢ τοῦ Θεοῦ οὐσία καὶ τοῖς ἀγγέλοις  
 αὐτοῖς καὶ ἀπερίοπτος παντὶ πλὴν ἢ τῷ μονογενεῖ  
 Λόγῳ καὶ τῷ ἁγίῳ Πνεύματι, οὐδ' ἄρα τοῖς ἁγίοις  
 αὕτη θεωρητὴ κατ' οὐδένα τρόπον<sup>12</sup>, οὔτε κατὰ τὸν  
 αἰῶνα τοῦτον, οὔτε κατὰ τὸν μέλλοντα. — Τί οὖν<sup>13</sup>  
 25 ἐστίν, ὃ θεωροῦσιν οἱ ἅγιοι, φαίητ' ἂν ἴσως, εἰ μὴ  
 κατ' οὐσίαν τὸν Θεὸν θεωροῦσιν: — Ὁ καὶ οἱ ἀγγέλοι,  
 φαίην<sup>14</sup> ἂν οἱ διδάσκαλοι, καὶ οἱ τῶν ἀγγέλων  
 πρῶτοι: « τῆς ἀφάτου, φησί<sup>15</sup>, τὰ σεραφίμ ἀπο-  
 « λαύοντα δόξης τοῦ κτίστου καὶ τὸ ἀμήχανον  
 30 « ἐνοπτριζόμενα κάλλος. Ὡς δ'<sup>16</sup> δυνάμενος αὐτὸν  
 « θεωρεῖν οἷός τέ ἐστιν<sup>17</sup>, οὕτως ἑαυτὸν δεικνύει ».   
 Τί ἐστίν ὃ θεωροῦσιν; Οὐ καὶ μετέχουσι· μετέχουσι  
 δὲ οὐ<sup>18</sup> τῆς οὐσίας αὐτῆς (ἄπαγε)· ἀλλὰ τίνα τρόπον  
 Θεοῦ μετέχουσιν; Ἀκουσον τοῦ θειοτάτου Μαζί-  
 35 μου, τί περὶ τῆς μεθέξεως ἐκείνης διδάσκει· λέγει  
 γὰρ οὗτος ἐν κεφαλαίῳ<sup>19</sup> ζ<sup>ω</sup> τῆς τρίτης ἑκατον-

« nec videre potest ». Et post pauca : « Trinitas  
 « sancta, et supernumerabilis (*lege supermira-*  
 « bilis), et superinenarrabilis, et superinscri-  
 « tabilis, et superinaccessibilis, et superin-  
 « comprehensibilis, et superintelligibilis, et su-  
 « peressentialis, superessentialiter exsuperans  
 « omnem sensum, omnem rationem, omnem  
 « intellectum, omnem intelligentiam, omnem  
 « essentiam supercaelestium animorum : quam  
 « neque dicere, neque cogitare, neque intelli-  
 « gere, neque cognoscere possibile est, etiam  
 « oculis angelorum... : quam neque Cherubim  
 « perfecte cognoscunt neque Seraphim, sed alis  
 « contemplationum suarum velatur facies  
 « sedentis super solium excelsum et elevatum ».   
 Si ergo ex doctorum istorum sententia Dei  
 natura ne ab ipsis quidem angelis spectari  
 potest, et cuiusquam obtutum extra Verbum  
 unigenitum sanctumque Spiritum plane effugit,  
 fieri nequit ut ullo modo cernatur a sanctis,  
 sive in hoc saeculo sive in futuro. Quid igitur  
 rei est, dixerit forte quispiam, quod sancti  
 vident, si Deum secundum essentiam non  
 videant? Illud ipsum quod et angeli vident,  
 responderint doctores, et primi quidem inter  
 angelos. « Ineffabili, inquit, gloria conditoris  
 « perfruuntur Seraphim, dum incomprehensi-  
 « bilem eius pulchritudinem contemplantur.  
 « Quantum capere potest is cui videndi fit  
 « facultas, tantum se ipse conspiciendum  
 « ostendit ». Quid est quod vident? Id ipsum  
 quod participant. Porro non participant natu-  
 ram ipsam (absit!). Quanam ergo ratione Deum  
 participant? Audi divinissimum Maximum quid  
 de participatione illa doceat; is enim dicit ca-  
 pite VII centuriae tertiae *Notionum scientifica-*  
 « Qui per essentiam nullo modo rebus  
 « participabilis est, secundum alium modum,  
 « his, qui participare valeant, vult participari,

1. τῷ om. AR. Μοχικε λ<sup>ο</sup>, tum ad marg. : Αὐγουστίνου τοῦ θεοῦ. — 2. ἐντεύξεω; M. — 3. ὑπερακοινώνητον  
 O : om. G. — 4. οὐδέποτε POMG. — 5. ὀλίγον M. — 6. ἢ ἅγια M. Loco *supernumerabilis* (ὑπεράριθμε),  
 cum textu genuino legendum *supermirabilis*, quam vocem interpres graecus perperam legisse videtur.  
 — 7. νόων om. POMQ. — 8. τῶν om. M. — 9. χειρουδίμ M, itemque lin. seq. σεραφίμ. — 10. πτέρυξιν  
 R. — 11. ἰδίων : θεῶν OQ. — 12. Post τρόπον haec praeterea habentur in R, intra uncinos quidem,  
 ab amanuensi, ut opinor, addita : (ὡς παχυτέρως οὐσης τῆς οὐσίας τῆς ψυχῆς ὡς πρὸς τὴν ἀγγέλου οὐσίαν  
 καὶ διαφερούσης ὡς ἥλιος σελήνης, ὡς ὁ μέγας Ἀθανάσιος ἐν ταῖς πρὸς Ἀντίοχον ἀποκρίσεσιν φησι, ὅτι τοσοῦτον  
 διαφέρει οὐσία ψυχῆς καὶ ἀγγέλου, ὅσον ἥλιος σελήνης). — 13. Ad marg. R : ἀνθυποφορά, pauloque inferius :  
 λύσις τῆς ἀνθυποφορᾶς. — 14. φαίην : φαίεν P. — 15. φησί M. — 16. ὡς ὁ : ὁ; M. — 17. ἐστὶ P. — 18. οὐ  
 om. R, subiuncto post αὐτῆς signo interrogandi. — 19. ἐν κεφ. τρίτῳ τῆς ζ' τῆς γ' δεκάδος M, quae quid  
 sibi velint, videat editor graecus; cf. capitulum CM centur. I, n. 7 = P. G., t. 90, c. 1180.

« ab essentiali arcano suo occultaque ratione  
 « nihil prorsus excedit; cum et modus ipse,  
 « secundum quem (quod ita velit) participatur,  
 « cunctis in perpetuum manet inexplicabilis ». Audisne? Ipse dixit; ne quidquam aliud  
 curiose inquiras, sed exopta ut usu ipso rem  
 discas, imo vero sentias, si fueris dignus.  
 « Eo enim mihi veritatis splendor ille, quem  
 « hic exigue haurimus, tendit, inquit Gregorius  
 « Theologus », ut Dei claritatem et videam et  
 « sentiam dignam eo, qui et constrinxit et dis-  
 « solvit, ac rursus excellentius sublimiusque  
 « constringet ». Ut Dionysius magnus, sic et  
 iste, post consummatam sublimem illam di-  
 vinamque unionem, Dei claritatem et videndi  
 et sentiendi spe ac desiderio tenetur. Cum  
 igitur discrimen inter visiones intercedat, qua-  
 rum alia appellatur per fidem, alia per specu-  
 lum et in aenigmate, alia per speciem, alia facie  
 ad faciem, harum nullius quidem ope Dei na-  
 tura plane comprehendi potest. Etenim Moysen  
 quidem ferunt cum Deo facie ad faciem  
 congressum esse et os ad os cum eo locutum,  
 per speciem nimirum, non per aenigmata<sup>b</sup>;  
 nemo tamen *in substantia* et *essentia Domini*,  
 ut Scriptura loquitur, *stetit*, nec Dei naturam  
 aut vidit aut aliis prodidit et patefecit, neque  
 quisquam Deum unquam vidit, sed Unigenitus  
 Filius ipse enarravit. Quominus autem vel inter  
 ipsas, quas recensuimus, visiones altera sit  
 altera perfectior<sup>c</sup>, nihil prorsus impedit; hinc fit  
 ut omnium perfectissima ea quidem censeatur  
 quae futura speratur post omnimodam rerum  
 instaurationem; ceteras vero, quocumque tan-  
 dem onnime a quovis vocentur, aliam cum alia  
 conferre licet. Nihil igitur mirum, quod sanc-

τάδος τῶν Γνωστικῶν « Ὁ τοῖς οὐσι μὴ κατ'  
 « οὐσίαν ὑπάρχων μεθεκτός, κατ' ἄλλον δὲ τρόπον  
 « μετέγχεσθαι τοῖς δυναμένοις<sup>1</sup> βουλούμενος, τοῦ κατ'  
 « οὐσίαν κρυφίου παντελῶς οὐκ ἐξίσταται, ὅποτε  
 « καὶ αὐτὸς ὁ τρόπος, καθ' ὃν θέλων μετέγεται. <sup>5</sup>  
 « μένει διηνεκῶς τοῖς πᾶσιν ἀνέκφαντος<sup>2</sup> ». <sup>5</sup>  
 \* Ἠκουσας<sup>3</sup>; Αὐτὸς ἔφα· μηδὲν λοιπὸν προσπεριε-  
 γάζουσι, μένε δὲ διὰ τῆς πείρας μαθεῖν ἢ παθεῖν μᾶλ-  
 λον, ἂν ἦς ἄξιός. « Εἰς<sup>4</sup> τοῦτο γὰρ<sup>5</sup> ἐμοὶ<sup>7</sup> φέρεται  
 « τὸ μέτριον ἐνταῦθα φέγγος τῆς ἀληθείας », φησὶν <sup>10</sup>  
 ὁ θεολόγος Γρηγόριος. « λαμπρότητα Θεοῦ καὶ  
 « ἰδεῖν<sup>8</sup> καὶ παθεῖν ἄξιαν τοῦ καὶ συνδήσαντος<sup>9</sup> καὶ  
 « λύσαντος, καὶ αὔθις συνδήσαντος<sup>9</sup> ὑψηλότερον ». <sup>10</sup>  
 Σύμφωνα καὶ οὗτος τῷ μεγάλῳ Διονυσίῳ μετὰ τὸν <sup>15</sup>  
 ὑψηλὸν ἐκείνον καὶ θεῖον σύνδεσμον τὴν τοῦ Θεοῦ  
 λαμπρότητα καὶ ἰδεῖν καὶ παθεῖν ἐλπίζει καὶ εὐχε-  
 ται<sup>10</sup>. Διαφορᾶς<sup>11</sup> τοιγαροῦν ἐν ταῖς θεωρίαις  
 εὐρισκομένης καὶ τῆς μὲν αὐτῶν διὰ πίστεως  
 καλουμένης, τῆς δὲ δι' ἐσόπτρου καὶ ἐν<sup>12</sup> αἰνίγματι,  
 τῆς δὲ δι' εἶδους, ἐτέρας δὲ πρόσωπον πρὸς πρό- <sup>20</sup>  
 σωπον, ἔστι μὲν οὐδεμία τούτων τῆς οὐσίας τοῦ  
 Θεοῦ<sup>13</sup> κατανόσεις· καὶ γὰρ ὁ<sup>14</sup> Μωϋσῆς ἐνώπιος  
 ἐνώπιῳ τῷ Θεῷ<sup>15</sup> ὁμιλῆσαι γέγραπται καὶ στόμα  
 κατὰ στόμα λαλῆσαι αὐτῷ, ἐν εἶδει καὶ οὐ δι' αἰνιγ- <sup>25</sup>  
 μάτων<sup>16</sup>, ἀλλ' οὐδεὶς ἔστι<sup>17</sup> ἐν ὑποστήματι<sup>18</sup> καὶ  
 οὐσία Κυρίου κατὰ τὸ γεγραμμένον καὶ Θεοῦ φύσιν  
 ἢ εἶδεν ἢ ἐξηγόρευσεν, οὔτε Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε  
 πώποτε, ὁ μονογενὴς Υἱὸς ἐξηγήσατο<sup>19</sup>. Τελεωτέραν  
 δὲ θεωρίαν ἐτέραν<sup>20</sup> ἐτέρας<sup>21</sup> εἶναι καὶ ἐν αὐταῖς  
 ταῖς<sup>22</sup> ἡριθμημέναις, οὐδὲν τὸ κωλύον, ὡς εἶναι <sup>30</sup>  
 τελεωτάτην<sup>23</sup> μὲν ἐκείνην τὴν τότε ἐπιζομένην  
 μετὰ τὴν τελείαν ἀποκατάστασιν, τὰς δὲ λοιπὰς, ὡς  
 ἂν τις ἐθέλοι<sup>24</sup> καλεῖν, ἐξεῖναι πρὸς ἀλλήλας συγ-  
 κρινόμενας. Οὐδὲν οὖν θαυμαστόν, εἰ καὶ νῦν τοὺς  
 ἁγίους φαίμεν δι' εἶδους ὄραν<sup>25</sup> τὸν Θεὸν κατὰ <sup>35</sup>  
 σύγκρισιν τὴν πρὸς τὸν παρόντα βίον, ὡς τελείω-

1. Prius scripserat R βουλομένοις, quo deleto δυναμένοις exaravit. — 2. ἀνέφικτος M. — 3. εἰκουσας; αὐτὸς ἔπει. R. — 4. πρὸς om. R. — 5. Ad marg. R : ὁ θεολόγος. — 6. γὰρ om. POM. — 7. ἐμὲ M. — 8. Θεοῦ ἰδεῖν. R. — 9. συνδήσαντος M. — 10. ἐλπίζειν εὐχεταί R. — 11. διαφορᾶν A. — 12. ἐν om. QP : καὶ αἰνίγματος OM. — 13. τοῦ Θεοῦ om. M. — 14. ὁ om. M. — 15. Ad marg. R : ὅτι Μωϋσῆς ἐνώπιος (sic) ἐνώπιῳ τῷ Θεῷ. — 16. ἐνειγμάτων R. — 17. ἔστι A. — 18. οὐδεὶς ἔστιν ἐνυποστήματι (:) OM : καὶ οὐσίαν M prorsus inepte. Porro ἔστι ἐν ὑποστήματι vox est Hieremiae xxx, 18, cui subiunxit Gregor. Naz. καὶ οὐσίαν explicationis causa, rectene an iniuria, videant tractatores. Periodi huius finem deprompsit Marcus ex Orat. 28 Greg. Naz. n. 19 = P. G., t. 36, c. 52. — 19. ἐξηγόρασεν O; ad marg. R : ὅτι Θεὸν οὐδεὶς ἑώρακε πώποτε : καὶ τί τὸ οὐδεὶς δηλοῖ γενικῶς, καὶ οὐκ ειδικῶς. — 20. ἐτέραν om. R. — 21. ἐτέρας : ἐτέρας M. — 22. ταῖς om. POM. — 23. τελεωτάτην P : τελεωτάτην M. — 24. ἐθέλοι O : ἐθέλοι ἂν τις M. — 25. Ad marg. R : ὥρατον.

a) Greg. Naz. Orat. 45 in sanctum Pascha, n. 7 = P. G., t. 36, c. 632. — b) Cf. I Cor. xiii, 12. — c) Cf. Exod. xxxiii, 11. — d) Ioan. i, 18.

τερον βλέποντας. Ὅτι δὲ καὶ ταύτης ἢ μετὰ τὴν κρίσιν ἐκείνη τελειότερα καὶ μόνη δικαίως ἂν καλουμένη πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, μαρτυρεῖ καὶ ὁ μακάριος Αὐγουστίνος ἐν κεφαλαίῳ 10<sup>ο</sup> τοῦ 10<sup>ου</sup> βιβλίου περὶ Τριάδος οὕτω λέγων<sup>1</sup>. « Ἡ ἀνα-  
 « κινιζομένη εἰκὼν ἐν<sup>2</sup> τῷ πνεύματι τοῦ νοῦς ἐν  
 « ἐπιγνώσει τοῦ Θεοῦ, οὐκ ἐκτὸς ἀλλ' ἐντὸς εἰς  
 « ἡμέραν ἐξ ἡμέρας αὐτῆ<sup>3</sup> τῆ αὐτοψία τελειωθή-  
 « σεται· ἣτις τηνικαῦτα ἔσται μετὰ τὴν κρίσιν<sup>4</sup>  
 10 « πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, νῦν δὲ βλέπει δι'  
 « ἐσόπτρου καὶ ἐν<sup>5</sup> αἰνίγματι<sup>6</sup>, ἧς<sup>7</sup> διὰ τὴν τελειώ-  
 « σιν νοητέον ἐστὶ<sup>8</sup> τὸ εἰρημένον· Ὅμοιοι αὐτῷ  
 « ἐσόμεθα, ὅτι ὁψόμεθα αὐτὸν καθὼς ἔστι·  
 « τοῦτο γὰρ τὸ δῶρον τηνικαῦτα ἡμῖν δοθήσεται,  
 15 « ἐπειδὴν ῥηθῆ<sup>9</sup>· Δεῦτε οἱ εὐλογημένοι τοῦ  
 « πατρὸς μου, κληρονομήσατε<sup>9</sup> τὴν ἡτοιμασ-  
 « μένην ὑμῖν βασιλείαν<sup>10</sup> ».

4. Τέταρτον ἐπὶ τούτοις ἡμᾶς ἠρωτήσατε, τίς<sup>11</sup>  
 ἐστὶν ἢ ἐκ τοῦ Θεοῦ πεμπομένη αἴγλη, ἧς ἀπολαύειν  
 20 ἐν οὐρανῷ<sup>12</sup> τοὺς ἁγίους λέγομεν<sup>13</sup>. — Ἦδη μὲν οὖν  
 ἡμῖν<sup>14</sup> εἴρηται<sup>15</sup> περὶ ταύτης, ὅσον ἐγγωροῦν εἰπεῖν  
 τοῖς μὴ πείρα μαθοῦσιν, ἐκ τῶν ἁγίων λαμβά-  
 νουσιν· εἴρησεται<sup>16</sup> δὲ καὶ νῦν οὐδὲν πλέον, ἀλλ'  
 ὅπερ αὐτοὶ λέγουσιν. Ὅριζόμενος γὰρ αὐτὴν ὁ σοφὸς  
 25 ἀρχιτέκτων τῆς οὐρανόου Κλίμακος Ἰωάννης ὁ  
 θεοφόρος, ἦν ἐκεῖνος ἔλλαμψιν<sup>17</sup> ὀνομάζει<sup>18</sup>, τοιαύδε  
 φησὶν· « Ἐλλαμψίς ἐστὶν ἐνέργεια ἄρ\*ρητος δρωμένη  
 « ἀοράτως καὶ νοουμένη ἀγνώστως ». Ἦκουσας τὸν  
 ἕρον; Μηδὲν πλέον πολυπραγμόνεις· περὶ ἀοράτων

tos dicamus iam nunc per speciem Deum intueri, comparate nimirum ad praesentem vitam, quippe qui perfectius videant. Quam quidem visionem minus perfectam esse quam eam post iudicium futuram, quae sola iure dici potest facie ad faciem, testatur ipse beatus Augustinus capite xix libri XIV *De Trinitate* haec scribens<sup>a</sup> : « Imago quae renovatur in  
 « spiritu mentis in agnitione Dei, non exterius,  
 « sed interius de die in diem, ipsa perficietur  
 « visione, quae tunc erit post iudicium facie ad  
 « faciem, nunc autem proficit per speculum  
 « in aenigmate. Propter cuius perfectionem  
 « dictum intelligendum est<sup>b</sup> : *Similes ei erimus,*  
 « *quoniam videbimus eum sicuti est.* Hoc enim  
 « donum tunc nobis dabitur, cum dictum  
 « fuerit<sup>c</sup> : *Venite benedicti Patris mei, possidete*  
 « *paratum vobis regnum* ».

4. Quartum praeterea nos interrogastis, quidnam esset fulgor ille ex Deo micans, quo sanctos in caelo perfrui dicimus. — Equidem iam a nobis de eo dictum est, quantum iis dicere fas est qui rem usu non didicerunt, sed e sanctorum libris hauserunt; unde nihil amplius modo dicitur, praeter id quod ipsi dicunt. Porro doctus *Caelestis Scalae* architectus Ioannes Deifer ille, dum illum definit (*illustrationem* eum appellat), haec ait<sup>d</sup> : « Illu-  
 « stratio est inexplicabilis quaedam efficacia, \* f. 68v.  
 « quae non videndo videtur et latenter intel-  
 « ligitur ». Audisti definitionem? Ne quidquam

1. λέγων οὕτως G. Ad marg. R : τοῦ θείου Αὐγουστίνου τὸ μὲν πρόσωπον πρὸς πρόσωπον, moxque, alia quidem manu, subiungit : Χρυσοστόμου ἐν ὁμηλίᾳ (sic) λδ' τοῦ κατὰ Ματθαίου (sic). Φησὶ γάρ· « Κἂν ποιήσης τι χρηστὸν καὶ μὴ λάθῃς αὐτοῦ τὴν ἀντίδοσιν ἐνταῦθα, μὴ ταράττου· μετὰ γὰρ προσθήκης ἐν τῷ μέλλοντι σε καιρῷ ἀναμείνει τούτων ἢ ἀμοιβῆ ». Καὶ παρακατιῶν φησὶ· « Τότε γὰρ ἡμῶν εἰσι καὶ τῶν ἀγαθῶν αἱ δωρεαὶ καὶ τῶν κακῶν αἱ τιμωραὶ ». — 2. ἐν om. OG. — 3. αὐτῆ O. — 4. μετὰ τὴν κρίσιν om. POM. — 5. ἐν om. O. — 6. καὶ ἐνίγματι P : καὶ αἰνίγματος M. — 7. ἧς : εἰς M. — 8. ἐστὶ om. R. — 9. κληρονομήσατε R. — 10. Post βασιλείαν haec etiam habet R, ab amanuensi, ni fallor, adiecta ut in oratione secunda, supra, p. 115 : Συνωδὰ τούτους, καὶ ὁ οὐρνοφάντωρ Βασιλείος εἴρηκε· « Τὸ μὲν γὰρ πρόσωπον πρὸς πρόσωπον καὶ ἡ τελεία ἐπίγνωσις τῆς τοῦ Θεοῦ ἀκατάληπτου μεγαλειότητος (μεγαλήτος cod.) ἐν τῷ μέλλοντι αἰῶνι τοῖς ἀξίοις ἐπιδοθῆναι ἐπήγγελται· νῦν δὲ κἂν Παῦλος, κἂν Πέτρος, κἂν ἄλλοις τις, βλέπει μὲν ἀληθῶς καὶ οὐ πλανᾶται οὐδὲ φαντάζεται, δι' ἐσόπτρου δὲ ὅμως καὶ ἐν αἰνίγματι, τὸ τέλειον εἰς τὸν μέλλοντα αἰῶνα περιχαρῶς ἐκδέχεται ». Tum ad marg. haec alia : Καὶ Ἀθανάσιος ὁ μέγας· « Ὅτι περὶ καὶ τοῦτο ὁ Θεὸς τοῖς σφωζόμενοις κεχαρίσται, τὸ μέχρι τῆς κοινῆς ἀναστάσεως ψυχικῶς ἀλλήλοις συνεῖναι καὶ συναγάλλεσθαι καὶ συνευραίνεσθαι, ἀπεκδογὴν ἔχοντας τῶν ἀποκειμένων αὐτοῖς θεῶν ἀμοιβῶν ». Ἐν τῷ περὶ τῶν κεκοιμημένων λόγῳ ταῦτα φησὶ. Paulo superius ad marg. addiderat : Βασιλείου, περὶ ἀκατάληπτου μεγαληότητος (sic). — 11. τί POM. — 12. οὐρανοῖς PM. — 13. Cf. p. 110, l. 16. — 14. ἡμῖν om. M. — 15. εἴρηται Q. — 16. εἴρηται P, sed in marg. alia manu εἴρησεται. — 17. ἔλλαμψιν AR; item l. 27; ad marg. vero : Ἰωάννου τοῦ κλίμακος περὶ ἐλάμφσεως; prius scripserat ἐνεργείας. — 18. ὀνομάζειν Λ.

a) Cf. *P. L.*, t. 42, c. 1056. — b) I Ioan. III, 2. — c) Mat. XXV, 34. — d) *Scala Paradisi*, grad. VII = *P. G.*, t. 88, c. 813.

aliud scisciteris; de iis enim quae spectari cognoscive nequeunt, nos nec volumus nec possumus loqui.

5. Quintum praeterea, cum percunctati essetis, quid intelligeremus per regnum Dei et ineffabilia illa bona, ad quorum perfectam perfruitionem sanctos nondum pervenisse edisserimus, iam tunc reposuimus, et nunc dicimus, Dei regnum ita definiri a vere perquam magno illo Maximo<sup>a</sup>: « Dei regnum est bonum quae naturaliter Deo insunt per gratiam « impartitio ». De bonis vero illis, quae Apostolus<sup>b</sup> dicit nec ab oculo spectari, nec ab aure audiri, nec ab hominis animo concipi, nos, homines ut sumus, curiose inquirere non audemus; illud satius esse existimantes, ut qui experientia didicerint, hinc nobis de bonis illis exponant, quid a natura sua sint, quam ut nos in rebus istis plane rudes tentemus ratione ea demonstrare quae rationem superant. Ceterum tam hoc quam illud ut fiat, aequè impossibile est; mellis enim dulcedinem, ait, quomodo referam ignaris? Videntur tamen illa non nomine modo inter se differre, verum etiam re ipsa. Et recte quidem. Etenim si in peccatores comminatio fertur non solum privationis Dei, sed etiam alicuius gehennae aliorumque suppliciorum, decet profecto ut sanctis quoque non una tribuatur Dei visio, sed etiam alia quaedam bona, quae in Scripturis mystice memorantur; de quibus ipse Dominus in evangelio secundum Ioannem ait<sup>c</sup>: *Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant; vitam quidem appellans aeternam illam, de qua dicit<sup>d</sup>: Haec est vita aeterna, ut cognoscant te solum verum Deum, et quem misisti Iesum Christum;* per vocem vero *abundantius* cetera designans bona, quibus sanctis perfruuntur.

6. Quoad sextum, ut a vobis scriptum est, sic et olim diximus et modo dicimus, eorum animas qui in mortalibus decedunt peccatis, in inferno quidem versari velut in custo-

γὰρ ἡμεῖς καὶ ἀγνώστων οὐ βουλόμεθα λέγειν οὐδὲ δυνάμεθα.

5. Πέμπτον πρὸς τούτοις ἐρωτώντων ὑμῶν, ὃ τι νοοῦμεν διὰ τῆς τοῦ Θεοῦ βασιλείας<sup>1</sup> καὶ τῶν ἀρρήτων ἐκείνων ἀγαθῶν, ὧν ἐν ἀπολαύσει τελείᾳ<sup>5</sup> τοὺς ἁγίους οὕτω γεγονέναι φαμέν, ἀπεκρινάμεθα καὶ τότε, καὶ νῦν λέγομεν<sup>2</sup>, ὅτι τὴν τοῦ Θεοῦ βασιλείαν ὁ τῶ ὄντι<sup>3</sup> μέγιστος δριζόμενος Μάξιμος « Ἡ τοῦ Θεοῦ » φησί « βασιλεία τῶν προσόντων τῷ « Θεῷ φυσικῶς ἀγαθῶν κατὰ χάριν ἐστὶ μετὰδοσις ». 10  
Καὶ τὰ<sup>4</sup> ἀγαθὰ ἐκεῖνα, ἃ φησιν ὁ ἀπόστολος ὀφθαλμὸν μὴ ἰδεῖν καὶ οὖς μὴ ἀκοῦσαι καὶ καρδίαν ἀνθρώπου μὴ παραδέξασθαι, ἀνθρώποι ὄντες οὐ τολμῶμεν περιεργάζεσθαι· ῥᾶον γὰρ εἶναι νομίζομεν 15  
τοὺς τῇ πείρᾳ μαθόντας ἐκεῖθεν ἡμῖν ἀπαγγεῖλαι περὶ τῶν ἀγαθῶν ἐκείνων, ὅποια τὴν φύσιν εἰσίν, ἢ τοὺς μὴ πεπειραμένους ἡμᾶς ἐπιδεικνύναι<sup>5</sup> τῷ λόγῳ πειρᾶσθαι τὰ ὑπὲρ λόγον. Ἄλλ' ὅμως<sup>6</sup> καὶ τοῦτο κάκεινο τῶν ἀδυνάτων ἐστὶ· γλυκύτητα γὰρ (φησί) μέλιτος<sup>7</sup> πῶς ἀναγγεῖλω τοῖς ἀγνοοῦσιν; 20  
Ἔσοικα<sup>8</sup> δὲ ὅμως<sup>9</sup> οὐκ ὀνόματι ταῦτα διαφέρειν μόνον, ἀλλὰ καὶ<sup>10</sup> πράγματι<sup>11</sup>. Καὶ τοῦτο εἰκότως· εἰ γὰρ τοῖς ἁμαρτωλοῖς οὐχ ἡ τοῦ Θεοῦ μόνον ἔκπτωσις, ἀλλὰ καὶ γέεννά<sup>12</sup> τις ἠπειλήται καὶ ἕτεροι<sup>13</sup> βίβαντοι, καὶ τοῖς δικαίοις ἄρα προσήκειν<sup>14</sup> 25  
εὐλογον οὐ τὴν τοῦ Θεοῦ θεωρίαν μόνην, ἀλλὰ καὶ ἕτερα τινὰ ἀγαθὰ τὰ ταῖς γραφαῖς μυστικῶς παραδομένα<sup>15</sup>, περὶ ὧν καὶ<sup>16</sup> ὁ Κύριος ἐν τῷ κατὰ Ἰωάννην εὐαγγελίῳ φησίν· Ἐγὼ ἦλθον ἵνα ζωὴν ἔθωσι, καὶ περισσὸν ἔχωσι, — ζωὴν μὲν ὀνομαζῶν τὴν αἰώνιον ἐκείνην, περὶ ἧς φησιν<sup>17</sup>· Αὕτη ἐστὶν ἡ αἰώνιος ζωὴ, ἵνα γινώσκωσί σε τὸν μόνον ἀληθινὸν Θεὸν καὶ ὃν ἀπέστειλας Ἰησοῦν Χριστόν περισσὸν δὲ τὰ λοιπὰ ἀγαθὰ, 30  
ὧν οἱ ἅγιοι ἀπολαύσουσιν<sup>18</sup>.

6. Τὸ δὲ ἕκτον, ὡς γέγραπται παρ' ὑμῶν, εἰπομέν τε καὶ νῦν λέγομεν<sup>19</sup>, ὅτι αἱ ψυχαὶ τῶν ἐν ταῖς θανασίμοις ἀποβιούντων ἁμαρτίαις ἐν τῷ ἕδῳ μὲν εἰσιν ὡς ἐν δεσμοτηρίῳ καὶ φυλακῇ<sup>20</sup> κατακε-

1. Cf. supra, p. 110, l. 26. — 2. ἀπεκρινάμεθα-λέγομεν om. R. — 3. τῶντι P; ad marg. R: Μαξίμου ἕρος βασιλείας. — 4. καὶ τὰ : τὰ δὲ POM. — 5. ἀποδεικνύναι M. — 6. ὅμως om. POM. — 7. μέλιτος O. — 8. Ἔσοικα M. — 9. δ' ὅμως R. — 10. καὶ om. M. — 11. Ad marg. R: ὠραῖον. — 12. γέενα M. — 13. ἕτεροι G. — 14. προσήκει R. — 15. παραδιδόμενα A. — 16. καὶ om. M. — 17. φησί A. — 18. ἀπολαύσουσι M. — 19. καὶ λέγομεν καὶ νῦν G. — 20. Cf. supra, p. 110, l. 28.

a) Maxim. *Capitulum theolog.*, cent. II, n° 90 = P. G., t. 90, c. 1168. — b) I Cor. II, 9. — c) Ioan. x. 10. — d) Cf. Ioan. XVII, 3.



κλεισμένοι<sup>1</sup>, κολάζονται δὲ οὐδέπω καὶ νῦν ἐν τῷ πυρὶ τῆς γεέννης<sup>2</sup>, ἀλλ' ὅσον πρὸ ὀφθαλμῶν ἔχουσαι τοῦτο, τῇ θεᾷ τε καὶ τῇ προσδοκίᾳ<sup>3</sup> τοῦ πάντως εἰς αὐτὸ ἐμπεσεῖσθαι, πικρώτατα<sup>4</sup> ὀδυνῶνται<sup>5</sup>.

5 7. Ἐβδομον ἐπὶ τούτοις ἦν τῶν ἠρωτημένων<sup>6</sup>, ὅπως αἱ τῶν ἁγίων ψυχαὶ πᾶσαν εὐφροσύνην<sup>7</sup> καὶ θυμηδίαν καρποῦνται<sup>8</sup>, μηδέπω ἀπολαβοῦσαι<sup>9</sup> ἐκεῖνα τὰ ἄρρητα ἀγαθά. — Καὶ πρὸς τοῦτο λέγομεν, ὅτι καὶ τὸ μέρος τῶν ἤδη δοθέντων αὐτοῖς πάσης ἐστὶ  
10 θυμηδίας ποιητικόν, ὅπου γε τὸν Θεὸν δρῶσιν ἀμέσως, ὡς καὶ οἱ ἄγγελοι βλέπουσι, καὶ ἡ ἐλπίς τῶν δοθησομένων οὕτω βεβαιωτάτη τυγχάνουσα βεβαίως αὐτοῦς εὐφροσύνης ἰκανῶς ἔχει καταμιπ-  
15 λᾶν<sup>10</sup>. Ἐπὶ δὲ τούτοις ἐπελθὼν<sup>11</sup> οὕτω, καὶ τῶν τριῶν ἐμνήσθημεν ἀρετῶν, πίστεως, ἐλπίδος καὶ ἀγάπης, αἱ δὲ καὶ<sup>12</sup> πᾶσαι μὲν ἐνεργοῦνται κἂν<sup>13</sup> τῷ παρόντι βίῳ· τριῶν δ' ὅμως οὐσῶν καταστάσεων τῶν ἀνθρώπων, τῆς τε ἐν τῷ βίῳ τούτῳ καὶ τῆς μετὰ τὴν ἐνθένδε ἀπαλλαγὴν<sup>14</sup> καὶ τῆς ἐν τῷ αἰῶνι τῷ  
20 μέλλοντι, μιᾷ τούτων ἐκάστη μίαν τῶν ἀρετῶν προσήκειν φαμέν<sup>15</sup> καὶ κατ' αὐτὴν ἐνεργεῖσθαι τελείως. Ἔστι γὰρ ἡ μὲν πίστις τοῦ παρόντος ἔργον αἰῶνος· διὰ πίστεως γὰρ ἐνταῦθα περιπατοῦμεν καὶ πάντες οἱ ἅγιοι διὰ πίστεως εὐηρέστησαν τῷ Θεῷ.  
25 Ἡ δὲ ἐλπίς μετὰ τὴν ἐντεῦθεν ἀπαλλαγὴν ἐνταῦθα μὲν<sup>16</sup> γὰρ ὁ φόβος αὐτῇ συνέζειται, καὶ Παῦλος αὐτὸς<sup>17</sup> φοβεῖται, μήπως ἄλλοις κηρύξας, αὐτὸς ἀδόκιμος γένηται· λυθέντος δὲ τοῦ θεάτρου καὶ τοῦ τῶν θγώνων καιροῦ παρελθόντος, ἔτοιμα τὰ βραβεῖα καὶ μόνον οὐκ ἐν χειρὶ<sup>18</sup>, καὶ λοιπὸν ὁ τῆς δικαιο-  
30 σύνης ἀπόκειται<sup>19</sup> στέφανος. Ὅτι δὲ τῇ ἐλπίδι τὸ χαίρειν ἔπεται, καὶ τοῦτ'<sup>20</sup> αὐτὸς ὁ μέγας ἀπόστολος Παῦλος παραδηλοῖ. Τῇ γὰρ ἐλπίδι, φησί, χαίροντες. Λοιπὴ δὲ ἡ ἀγάπη, τελειωτάτη τῶν ἀρετῶν οὐσα καὶ μείζων ἅπασῶν τούτων καὶ κορυφὴ τῶν καρπῶν τοῦ πνεύματος· διὰ τοῦτο καὶ μόνη τοῦ μέλλοντος ἔργον αἰῶνος, καὶ δι' αὐτῆς οἱ ἅγιοι συνάπτονται τε καὶ σύνεισι τῷ Θεῷ, τῆς ἐλπίδος λοιπὸν καὶ τῆς<sup>21</sup> πίστεως παρελθούσης.

dia et carcere reclusas, non autem iam nunc addici igni gehennae, sed hunc quasi prae oculis habere. Porro quod illum videant et stent exspectantes dum in eum procul dubio ruant, acerbissimo moerore conficiuntur.

7. Septima praeterea interrogatio haec erat, quomodo nempe sanctorum animae summa laetitia ac voluptate perfundantur, cum ineffabilia illa bona nondum adeptae fuerint. — Respondemus, vel solam eorum particulam quae iam data sunt, summae ipsis esse voluptati, quandoquidem Deum sine ullo medio  
\* f. 69. vident, prout angeli ipsi eum contemplantur; eorum vero quae danda sunt spem ita habent perquam certam, ut satis sit ad eos certa laetitia replendos. Insuper, cum id menti occurrisset, de tribus etiam virtutibus mentionem fecimus, fidei nimirum, spei, et caritatis. Quae omnes actu quidem perficiuntur etiam in hac vita; tamen cum triplex sit hominum conditio, prout aut in hac vita spectentur, aut postquam hinc migraverint, aut in saeculo futuro versentur, unicuique statui unam e virtutibus convenire censemus, quae perfecte in eo factitetur. Est igitur fides praesentis opus saeculi; *per<sup>a</sup> fidem enim ambulamus*, et sancti omnes per fidem Deo placuerunt. Spes vero postquam hinc migratum est, exseritur: in hac enim vita cum timore connectitur, et Paulus<sup>b</sup> ipse timet, ne postquam aliis praedicaverit, ipse reprobis efficiatur; post absolutum autem spectaculum et transactum certaminis tempus, praesto sunt praemia, hoc uno excepto quod prae manibus non habeantur, et *in<sup>c</sup> reliqua reposita sit iustitiae corona*. Quod autem ex spe gaudium oboriatur, id magnus ipse apostolus Paulus declarat, namque ait: *Spe gaudentes*. Superest caritas, quae virtutum est perfectissima et cunctarum istarum maior, summusque fructuum spiritus vertex. Hinc fit ut sola habeatur futuri saeculi opera, cum eius ope sancti se Deo coniungant et copulent, spe et fide iam desinente.

1. κατακεκλωσμένοι A. — 2. γεέννης M. — 3. τῆς προσδοκίᾳ P. — 4. πικρώτατα O: διηνεκῶς AR. — 5. ὀδυνῶνται M. — 6. ἠρωτημένων R. — 7. Cf. supra, p. 110, l. 24. — 8. καρποῦνται: ἔχουσι AR. — 9. ἀπολαβοῦσαι O: ἀπολαβοῦσαι P. — 10. καταμιπλᾶν AR: ἐμπιπλᾶν M. — 11. ἐπελθὼν G. — 12. αἱ δὲ καὶ om. POMQ. — 13. κἂν M. — 14. ἀπαλλαγῆς M. — 15. φαμέν om. RA. — 16. μὲν om. R. — 17. Ad marg. R: Παύλου περὶ ἀπολύσεως. — 18. χειρὶ M. — 19. ἐπίκειται M. — 20. τοῦτ': ταῦτ' M. — 21. τῆς om. M.

a) II Cor. v, 7. — b) I Cor. ix, 27. — c) II Tim. iv, 8.

8. Praeterea octavum interrogastis, num divinae visionis carentia damnatis maiori sit poenae quam aeternus ignis; num vero eiusmodi poena iam crucientur damnati. — Ad haec responsum dedimus, maiorem illam poenis omnibus esse ac graviorem, cum ceterarum veluti causa sit et fundamentum; eandem vero multo graviorem maioremque fore post acerbam illam ultimamque sententiam, qua pronuntiabitur<sup>a</sup>: *Discedite a me maledicti in ignem aeternum*. Tum enim ipsi ultimum videntes Deum, quantum eis videre licebit, iam ne sperabunt quidem se deinceps eum visuros; et quod talem ac tantum dominum ad iram concitarint, quam acerbissime discruciantur.

9. Item praeterea nonum, quoad poenas, quibus medios affici diximus, sciscitati estis, num cunctis vicissim illi afficiantur, ignorantia nempe, moerore, conscientiae pudore, et ceteris. — Ad haec etiam diximus, quemadmodum vos quoque scripsistis, poenas eiusmodi, pro diversis et inaequalibus hominum culpis, in nonnullos quidem universas simul cadere, in alios vero alias, et in illos quidem maiores, in hos vero minores.

10. Decimum percunctantibus vobis, quidnam intelligamus per futuri incertitudinem, reposuimus, incertitudinem eiusmodi pro temporis ratione accipiendam esse, quandonam nimirum a poenis illis liberandi sint et in salvandorum coetum connumerandi.

11. Quoad conscientiae pudorem, quae undecima quaestio est a vobis proposita, respondimus, ex qualibet culpa, quae per poenitentiam soluta non fuerit, pudorem aliquem et cruciatum in animam inferri culpae consciam. Etenim adversarius ille, quocumque in gratiam redeamus, Dominus in Evangeliiis praecipit<sup>b</sup>,

8. Ἐπὶ τούτοις ὀγδοὺν ἠρωτήσατε, εἰ ἡ<sup>1</sup> τῆς θείας θεωρίας στέρησις μείζων εἴη τιμωρία τοῖς κατακρίτοις τοῦ αἰωνίου<sup>2</sup> πυρός, καὶ εἰ ταύτῃ τῇ τιμωρίᾳ ἤδη<sup>3</sup> κολάζονται οἱ κατάκριτοι. — Καὶ πρὸς τοῦτ' ἀπεκρινάμεθα<sup>4</sup>, μείζονα μὲν ἀπασῶν<sup>5</sup> εἶναι ταύτην καὶ βαρυτέραν, ἅτε καὶ τῶν λοιπῶν<sup>6</sup> ὡσπερ αἰτίαν οὔσαν καὶ ὑποβάθραν· ἐσεσθαι δὲ καὶ ταύτην ἐτι πολλῶν βαρυτέραν καὶ μείζονα μετὰ τὴν πικρὰν ἐκείνην καὶ τελευταίαν ἀπόφασιν τὴν Πορρεύσατε λέγουσαν ἀπ' ἐμοῦ οἱ κατηγορούμενοι εἰς<sup>10</sup> τὸ πῦρ τὸ αἰώνιον· τότε γὰρ καὶ αὐτοὶ τὸν Θεὸν ἰδόντες τὸ τελευταῖον, ὡς ἐγγυρωῦν ἐκείνοις ἰδεῖν, οὐκέτ' αὐτὸν οὐδ' ἐλπίσουσιν ὄψεσθαι τοῦ λοιποῦ, καὶ ὡς τοιοῦτον δεσπότην καὶ τηλικούτον παρωργι-  
κότες<sup>7</sup> πικρότατα πάντων ἀνιῶνθῶνται. 15

9. Ἐτι<sup>8</sup> πρὸς τούτοις ἕνατον<sup>9</sup> περὶ τῶν τιμωριῶν, ἃς ἔφαμεν ὑπομένειν τοὺς μέσους, ἐζητήσατε μαθεῖν, εἰ ἀμοιβαδὸν ἀπάσας ὑπομένουσιν, ἤγουν τὴν ἄγνοιαν, τὴν λύπην<sup>10</sup>, τὴν τοῦ συνειδότος<sup>11</sup> αἰσχύνην καὶ τὰ λοιπά. — Λέγομεν δὲ καὶ πρὸς τοῦτο, καθὼς<sup>12</sup> καὶ<sup>13</sup> 20 γεγράφατε, ὅτι ποικίλων οὐσῶν καὶ ἀνίσων τῶν ἀνθρωπίνων ἁμαρτιῶν, ἐνίοις μὲν ἀρμόζουσιν ἅπασαι αἱ τοιαῦται τιμωρίαί, τινὲς δὲ ἐτέροις, καὶ τισὶ μὲν πλείους, τισὶ δ'<sup>14</sup> ἐλάττους.

10. Δέκατον ἐρωτῶντων ὑμῶν<sup>15</sup>, ὅτι νοοῦμεν διὰ 25 τῆς ἀδηλίας τοῦ μέλλοντος, ἀπεκρινάμεθα, \* κατὰ τὸν τοῦ<sup>16</sup> χρόνου<sup>17</sup> λόγον εἶναι τὴν ἀδηλίαν<sup>18</sup>, ὅποτε τῶν τιμωριῶν ἐκείνων βυσθήσονται καὶ τῷ<sup>19</sup> τῶν σφζομένων χορῶν συναφθήσονται<sup>20</sup>.

11. Τὴν δὲ τῆς συνειδήσεως αἰσχύνην, ἣτις ἐστὶν 30 ἐνδέκατον ζήτημα προβαλλομένων ὑμῶν, ἀπεκρινάμεθα, πᾶσαν ἁμαρτίαν, ἣτις οὐ λέλυται διὰ μετανοίας, αἰσχύνην τινὰ καὶ βάσανον τῇ ψυχῇ κατὰ συνείδησιν ἐμποιεῖν· τοῦτον γὰρ εἶναι καὶ τὸν ἀντίδικον, ὃν εὐνοεῖν ἡμᾶς ὁ Κύριος ἐν τοῖς εὐαγγελ- 35 λίοις διδάσκει, καθὼς παραδίδωσιν ὁ τὴν γλώτταν

1. ἡ : οἱ M. — 2. τοῦ πυρός τοῦ αἰωνίου P, sed adiectis sup. lin. litteris β et α ad significandam verborum inversionem. — 3. ἤδη : ἤδαι A : om. M. — 4. ταῦτ' M. — 5. ἀπεκρινάμεθα A. — 6. λοιπῶν : ἄλλων AR. — 7. παρωργικότες R, quod emendari vult addito ω supra versum. — 8. ἐτι : ὅτι OQ. — 9. ἕνατον ORAM. Cf. p. 118, l. 5 sq. — 10. τὴν λύπην, τὴν ἄγνοιαν AR. — 11. συνειδότης Q. — 12. καθὼς A. — 13. καὶ om. R. — 14. δὲ M. — 15. ὑμῶν G. — 16. τοῦ om. POMQ. — 17. χρόνον MP, at in P corr. in χρόνου eadem manus. — 18. τὴν ἀδηλίαν : τῶν ἀδηλῶν M. Cf. p. 118, l. 8. — 19. τῷ om. AP. — 20. συναφθεῖσονται R.

a) Mat. xxv, 41. — b) Mat. v, 25.

χρυσῶν Ἰωάννης, τὸ συνειδὸς τὸν ἡμέτερον ὑπομιμνήσκων<sup>1</sup> ἡμᾶς τῶν ἡμαρτημένων καὶ ἀπαι-  
 τῶν<sup>2</sup> τὰς<sup>3</sup> εὐθύναις καὶ τὴν ψυχὴν κατασχύνον<sup>4</sup>.  
 Εἰ<sup>5</sup> μὲν οὖν ἀκριβὴς ἡ μετάνοια καὶ τελεία γένοιτο,  
 5 λέλυται καὶ<sup>6</sup> ἡ ἁμαρτία καὶ ἡ ἐπ' αὐτῇ τιμωρία, καὶ  
 τὸ κωλύον οὐδὲν τὸν ἀπολυθέντα τοῦ σώματος ἐν τῷ  
 τῶν σφριζομένων κλήρω<sup>7</sup> καταλεγεῖναι<sup>8</sup>. εἰ δὲ ἐλλιπὴς ἡ  
 μετάνοια εἴη<sup>9</sup> καὶ μὴ τοῖς ἡμαρτημένοις ἀναλο-  
 γῶσα<sup>10</sup>, πάντως οὐδὲ ἡ ἁμαρτία ἀφείθη<sup>11</sup>, καὶ διὰ  
 10 τοῦτο ταῖς τιμωρίαις ἐκείναις ἐνέχονται οἱ οὕτως  
 ἀποθιοῦντες<sup>12</sup>, οὐχ ὅτι τὴν μὲν<sup>13</sup> ἄφρασιν ἐκομίσαντο,  
 τὴν δὲ ποινὴν οὐκ ἔφθασαν ἀποτίσαι. Πολλὰ δὲ  
 τοιαῦτα καθ' ἑκάστην ἁμαρτάνομεν τὴν ἡμέραν, ἐφ'  
 οἷς ἡ οὐδόλως<sup>14</sup> ἡ οὐ γνησίως μετανοοῦμεν, οὕτως δι'  
 15 ἑτέρον ἀγαθῶν πράξεων ἀντισηκοῦμεν αὐτά· καὶ  
 διὰ τοῦτο πολλὰ τῶν τοιούτων ἐν τῷ καιρῷ τοῦ θανά-  
 του ἢ μετὰ θάνατον τὰ μὲν ὑπὸ τῆς θείας ἀγαθό-  
 τητος παρορῶνται κατὰ τὸν ἐν ἁγίοις μέγιστον  
 Διονύσιον, τὰ δὲ δι' εὐποιῶν καὶ εὐχῶν καὶ τῶν  
 20 ἄλλων, ὅσα παρὰ τῆς ἐκκλησίας ἐπὶ τοῖς τεθνεῶσι  
 γίνονται, συγχωροῦνται.

12. Ἐτι<sup>15</sup> δωδέκατον ἡμῖν προεβάλεσθε<sup>16</sup> τὴν  
 τῶν κατακρίτων ἄνεσιν, οὐς ὠφελῆσαι διὰ τῶν  
 τῆς ἐκκλησίας εὐχῶν εἶπομεν<sup>17</sup>, ὅποιαν<sup>18</sup> τινὰ χρῆναι  
 25 νομίζειν. — Ἀπεκρινάμεθα τοίνυν ἐκ τῶν πατέρων  
 ἡμῶν ἔχοντες, ὅτι μένουσιν<sup>19</sup> ἐν οἷς καὶ πρότερον  
 ἦσαν ἡ παραμυθία<sup>20</sup> τοῖς κατακρίτοις δίδοται, καὶ οὐκ  
 εἰσάπαν αὐτῶν<sup>21</sup> ἀπαλλαττομένοις. Ἐστι δὲ καὶ  
 τοῦτο<sup>22</sup> μέγα τοῖς ταλαιπώροις, τὸ μετρίαις γούν τινος  
 30 καὶ πρόσκαιρου παραψυχῆς αὐτοῦς<sup>23</sup> ἀπολαῦσαι.  
 Τοὺς δαίμονας δὲ οὐ πάντας, ἀλλὰ τινὰς ἴσως αὐτῶν  
 τοὺς βιαιοτέρους ἐγκαθεῖργθαι σὺν αὐτοῖς ὡς ἐν  
 φυλακῇ καὶ δεσμοῖς εἶπομεν κατὰ τὴν τοῦ ἀποστόλου  
 Πέτρου<sup>24</sup> φωνήν, ὃς φησιν ὅτι ἀγγέλων ἁμαρτη-  
 35 σάντων ὁ Θεὸς οὐκ ἐφείσατο, ἀλλὰ σειραῖς  
 ζόφου ταρταρώσας<sup>25</sup> παρέδωκεν, εἰς κρίσιν

iuxta interpretationem Ioannis lingua aurei<sup>a</sup>, conscientia nostra est, quae de peccatis admis-  
 sis nos admonet, rationes repetit, animam pro-  
 bro adficit. Itaque si accurata fiat et perfecta  
 paenitentia, tam peccatum ipsum quam poena  
 pro eo debita solvitur, nihilque impedit quo-  
 minus qui corpore migraverit, in salvandorum  
 album referatur; sin manca fuerit paenitentia,  
 nec culpis admissis accommodata, profecto  
 ne culpa quidem remittetur, ac propterea poe-  
 nis illis tenebuntur qui ita decesserint, non  
 autem ea de causa quod remissionem quidem  
 retulerint, poenam vero luere non potuerint.  
 Multas sane eius generis culpas singulis die-  
 bus admittimus, quas aut nullo modo aut non  
 satis sincere paenitentia eluimus, nec aliis  
 operibus bonis ex aequo rependimus. Quare  
 earum bene multae ipso mortis tempore vel  
 post mortem aliae quidem a divina benignitate  
 condonantur iuxta maximum inter sanctos  
 Dionysium<sup>b</sup>, aliae vero per eleemosynas et pre-  
 ces et alia opera, quaecumque super mortuis  
 ab Ecclesia fieri consueverunt, diluuntur.

12. Item duodecimum a nobis quaesivistis,  
 quoad damnatorum relaxationem, quam eis ex  
 Ecclesiae precibus profuturam diximus, qua-  
 lis tandem censenda sit. — Respondimus igitur  
 ex sententia a patribus nostris accepta, sola-  
 tium damnatis impertiri, manentibus ipsis in  
 quibus antea versabantur tormentis, quin plene  
 ab iisdem liberentur. Illud autem infelicibus  
 illis multum proficit, quod exiguum saltem  
 aliquod ac temporarium laxamentum capiant.  
 Quod ad daemones attinet, si non omnes, at  
 certe nonnullos, forsitan violentiores, detrus-  
 sos fuisse diximus cum illis damnatis velut  
 in carcere atque ergastulo iuxta Petri apostoli  
 sententiam, qua pronuntiat, *angelis, cum pec-*  
*cassent, Deum non pepercisse, sed eos vinculis*  
*inferni detractos in tartarum tradidisse, in*

1. ὑπομιμνήσκων M. — 2. ἀπαιτῶν M. — 3. τὰς P. — 4. κατασχύνων M. — 5. εἰ : ἡ R. — 6. καὶ om. M. — 7. κλήρω : τόπω R. — 8. καταλεγεῖναι R : καταλεγεῖναι O. — 9. εἴη om. R. — 10. Ad marg. R : ὠραῖον, moxque latinis litteris et sermone : *culpa, poena*. — 11. ἀρέθη M. — 12. ἀποθιοῦνταις A. — 13. μὲν om. M. — 14. οὐδ' ὄλως OR. — 15. ἔτι : ὅτι OQ. — 16. προεβάλεσθε O : προεβάλεσθαι (προεβάλεσθε 2<sup>a</sup> man.) Q : προεβάλεσθε G. — 17. Cf. p. 118, l. 30. — 18. ὅποιαν : ἡ ποίαν M : οἱ ποίαν P. — 19. μένοντες R. — 20. ἦσαν. Ἡ παραμυθία M (!). — 21. αὐτῶν om. M. — 22. τοῦτω A. — 23. αὐτοῦς om. RM. — 24. Πέτρου om. POM; ad marg. R : ὅτι τοὺς βιαιοτέρους τῶν δαιμόνων ἐγκαθεῖργθαι εἰς δεσμοὺς εἰς φυλακὴν κρίσεως. — 25. ταρταρώσαι M.

a) Chrysostomus nusquam, quod equidem meminim, docuit per adversarium illum intelligendam esse conscientiam, bene vero Pseudo-Athanasius, *Quaest. 26 in Nov. Testam.* = P. G.,

t. 28, c. 717; et Dorotheus abbas, *Orat. De Conscientia*, P. G., t. 88, c. 1633. — b) Dion. Areop. = P. G., t. 3, c. 561. — c) Cf. II Petr. II, 4.

*iudicium reservatos*. Quae vincula quidnam essent vobis postulantibus, reposuimus, per vincula forte intelligendam esse cessationem ab illis malis, quae in homines antea exercebant, quin aeterno tamen supplicio vel ipsi plene obnoxii fiant. Nam subiunctum est illud *in iudicium reservatos*, id est, tum demum supplicio cumulatissime afficiendos.

\* f. 70.

13. Decimum tertium interrogastis, quae-nam essent parvae illae et leves culpae, quibus medii tenentur. Et certiores facti, eas esse quae apud vos *veniales* appellantur, uti verbum otiosum et alia eiusmodi, reposuistis, fieri non posse, ut illae in iis maneat qui in caritate decesserint, cum huius simus opinionis, ut caritas, quae graviora delectat peccata, etiam leviora expungat. At vero nostra non est haec sententia, nec prorsus apud nos ne nomine quidem noscitur: non enim per caritatem, sed per ipsam paenitentiam peccata ignosci dicimus. Quod perspicue ex eo colligitur, quod Ioannes Chrysostomus, etsi passim et frequenter in suis concionibus de paenitentia sermonem faciat, ita ut alter paenitentiae praeco post priorem illum eiusdem nominis praeconem habeatur, eiusque vim ac virtutem copiosissime exponat, nusquam tamen de caritate, quod in paenitentibus inveniatur, commemoret. Et merito quidem. Nam si timor in caritate nullus est, ille vero qui timet, in caritate decedere non potest, timor autem est qui nos quam maxime ad paenitentiam incitat: profecto sequitur, praestantiorem esse paenitentia caritatem, quae virtutum perfectissima cum sit, non paenitentibus, sed eximia virtute praeditis congruit. Itaque opinionem illam nos non ex nobismet ipsis protulimus, sed contra, cum vos dixissetis, gravia et mortalia peccata a caritate utpote sibi contraria expungi, levia vero non item ab ea deleri posse; assertionem hanc tanquam improbabilem redarguimus. Ad paenitentiam vero quod attinet, illud edisserimus, paenitentiam, cum eorum sit quae ad aliquid sunt (aliquorum enim est, scilicet peccatorum), quorum delictorum sincere ac plene paenituerit,

τηρουμένους. Καὶ τὰς σειρὰς <sup>1</sup> ὁποῖαί τινές εἰσιν ἐρωτῶντων ὑμῶν, ἀπεκρινάμεθα, τάχα τὴν ἀπραξίαν τῶν προτέρων κακῶν, ἀπερ ἐνήργουν ἐν τοῖς ἀνθρώποις, σειρὰς γρηῃ νοεῖσθαι <sup>2</sup>, τὴν κόλασιν δὲ καὶ αὐτοῦς ὁμως <sup>3</sup> οὐ τελείαν <sup>4</sup> ὑπέχειν· πρόσκειται γὰρ <sup>5</sup> τὸ εἰς κοίσιν τηρουμένους, ὅπερ ἐστὶ τότε τὴν τελείαν κόλασιν ὑποστησομένους.

13. Τὸ τρισκαιδέκατον ἐρωτήσατε, τίνες εἰσιν αἱ μικραὶ καὶ \* κοῦφαί τῶν ἁμαρτιῶν, αἷς αἱ μέσοι ἐνέχονται. Καὶ λαθόντες ὅτι αἱ παρ' ὑμῶν <sup>6</sup> συγγνωσται καλούμεναι, ὅσον ἀργὸς λόγος καὶ τὰ τοιαῦτα, μὴ δύνασθαι τούτας μένειν ἐν τοῖς ἀπαλαττομένοις μετὰ ἀγάπης εἰσῆκατε, διὰ τὸ ἀπόφασιν ἡμετέραν εἶναι, τὴν ἀγάπην ἐξαλείφουσαν <sup>7</sup> τὰ μείζω τῶν ἁμαρτημάτων, καὶ τὰ ἐλάττωνα ἀπαλείφειν <sup>8</sup>. — Τούτο δὲ οὐ γὰρ ἡμετέρα ἐστὶν ἀπόφασις, οὐδὲ <sup>9</sup> τὸ ὄνομα γινώριμον παρ' ἡμῶν ὄλωσ· οὐ γὰρ ἀγάπην <sup>10</sup>, ἀλλὰ τὴν μετάνοιαν αὐτὴν εἶναι τὴν συγγοροῦσαν τὰ ἁμαρτημένα φαμέν. Καὶ τοῦτο ὁῦλον ἐξ ὧν ὁ Χρυσόστομος Ἰωάννης πολλαχοῦ καὶ πολλάκις <sup>11</sup> ἐν τοῖς οἰκειοῖς λόγοις περὶ μετανοίας διδάξας καὶ δεύτερος κῆρυξ μετὰ τὸν συνώνυμον χρηματίσας τῆς μετανοίας καὶ <sup>12</sup> τὴν ἰσχυρὴν αὐτῆς ἰκανώτατα παραστήσας, οὐδαμοῦ τῆς ἀγάπης ἐμνημόνευσεν ὡς ἐν <sup>13</sup> τοῖς μετανοοῦσιν εὐρισκομένης. Καὶ τοῦτο εἰκότως· εἰ γὰρ φόβος οὐκ ἐστὶν ἐν τῇ ἀγάπῃ, καὶ ὁ φοβούμενος οὐ τετελείωται ἐν τῇ ἀγάπῃ, φόβος δὲ ὁ τὴν μετάνοιαν μάλιστα <sup>14</sup> συνιστῶν, ὑπέρχεται ἄρα τῆς μετανοίας ἢ ἀγάπῃ, τελεωτάτη <sup>15</sup> τῶν ἀρετῶν οὖσα, καὶ οὐ τοῖς μετανοοῦσι, τοῖς δὲ τελείοις κατ' ἀρετὴν προσήκουσα. <sup>30</sup> Ἦν μὲν οὖν ἀπόφασιν ταύτην οὐ γὰρ ἡμεῖς παρ' ἡμῶν αὐτῶν ἐξηγέχαμεν, ἀλλ' ὑμῶν τοῦναντίον εἰπόντων, ὡς ἡ ἀγάπη τὰς μεγάλας καὶ θανασίμους τῶν ἁμαρτιῶν ὡς ἐναντίας αὐτῆς, ἀπαλείφουσα, τὰς μικρὰς οὐ δύναται τοῦτο ποιεῖν, ὡς ἀπίθανον τὸν λόγον ἐλέγξαμεν. <sup>35</sup> Περὶ δὲ τῆς μετανοίας ἡμεῖς φαμέν, ὡς ἡ <sup>16</sup> μετάνοια τῶν πρὸς τι τυγχάνουσα (τινῶν γὰρ ἐστὶ, τουτέστιν ἁμαρτιῶν), ἐφ' αἷς μὲν <sup>17</sup> ἁμαρτίαις <sup>18</sup> γνησίως τε καὶ τελείως γίνεται, ταύτας καὶ δύναται

1. σειρὰς: σάρκα; M. — 2. Prius scripserat R νομίζειν, quod emendari vult in νοεῖσθαι, deleto μίξεν. — 3. δὲ ὁμως R. — 4. οὐ τελείαν: εὐτέλειαν M. — 5. Cf. p. 121, l. 3. — 6. ὑμῶν PO: ἡμῶν M. — 7. ἐξαλείφουσαν M. — 8. ἀπαλείφειν A. — 9. ἀλλ' οὐδὲ G. — 10. ἀγάπῃ P. — 11. καὶ πολλάκις om. R. — 12. καὶ om. O. — 13. ἐν: ἄν M. — 14. μάλιστα ὁ τὴν μετ. R. — 15. τελεωτάτη M. — 16. ἡ om. M. — 17. μὲν: τε OQ. — 18. ἁμαρτίαι POQ.

ἐξαλείφειν, εἰ καὶ μέγιστοι πασῶν ὑπάρχουσιν<sup>1</sup>. ἐφ'  
αἷς δὲ ἀμελεῖται ἢ διὰ σμικρότητα νομιζομένην ἢ  
διὰ λήθην, αὐταί, κὰν μικραὶ δοκῶσιν, ἀνεξάλειπτοι  
μένουσι, καὶ ἐπ' αὐταῖς δεῖται τῆς θείας φιλαν-  
5 θρωπίας ὁ θεὸς<sup>2</sup>, ἵνα διὰ τῶν τῆς ἐκκλησίας  
εὐγῶν τὴν<sup>3</sup> ἄφρασιν κομισάμενος, ἐν τῷ χορῷ τῶν  
σωζομένων ἀριθμηθῇ.

14. Τεσσαρκαίδεκατον<sup>4</sup> καὶ τελευταῖον ἦν τῶν  
ἠρωτημένων, εἰ τοῖς μετανοοῦσιν ἡμεῖς ἐπιτίθεμεν  
10 ἐπιτίμια, καὶ τίνος χάριν. — Λέγομεν οὖν, ὡς οὐ<sup>5</sup>  
πρότερον τὴν ἄφρασιν καὶ τὴν λύσιν δόντες, ὥσπερ  
ἔχομεν ἐξουσίαν παρὰ Θεοῦ, τότε τὰ ἐπιτίμια τάτ-  
τομεν, ἀλλ' οὐκ ἄλλως τὴν ἄφρασιν δίδομεν ἢ μετὰ  
τοιούτων ἐπιτιμίων. Ποιοῦμεν δὲ τοῦτο διὰ πολλὰς  
15 τὰς<sup>6</sup> αἰτίας. Πρῶτον μὲν, ἵνα διὰ τῆς ἐνταῦθα κακο-  
παθείας<sup>7</sup>, ἣν ἐκὼν ὁ ἡμαρτηκὸς καταδέχεται, τῆς  
ἀκουσίου<sup>8</sup> τιμωρίας ἐκείσε ἀπαλλαγῇ· « οὐδενὶ γὰρ  
« οὕτω τῶν ἄλλων ὡς κακοπαθεία Θεὸς θεραπεύε-  
« ται », φησὶν ὁ θεολόγος Γρηγόριος, « καὶ δάκρυσι  
20 « τὸ φιλόνηρον ἀντιόδοται ». \* Δεύτερον, ἵνα τὸ  
φιλόνηρον φρόνημα τῆς σαρκός, ὃ τὴν εἰς Θεὸν ἔχθραν  
ἀπογενῶν<sup>9</sup> εἴωθε<sup>10</sup> καὶ πάσης ἁμαρτίας ἐστὶν  
αἴτιον, διὰ τῆς ἐπιπόνου ταύτης μεθοδείας<sup>11</sup> ἐξαι-  
ρεθῇ· τὰ γὰρ ἐναντία, φασί, τῶν ἐναντίων ἰάματα.  
25 καὶ τὴν ἡδονὴν ἀνάγκη δι' ὀδύνης ἀποβληθῆναι<sup>12</sup>.  
Τρίτον, ἵνα ὁσεμὸς τις ἦ καὶ<sup>13</sup> χαλινὸς τῆ ψυχῆ,  
τὸ δοθὲν ἐπιτίμιον εἰς τὸ μηκέτι τοῖς αὐτοῖς ἐγχει-  
ρῆσαι κακοῖς. Τέταρτον, ὅτι καὶ φύσει τὸ τῆς ἀρετῆς  
χρῆμα ἐπίπονον, καὶ δεῖ συνεισθῆναι τοῖς πόνοις  
30 τὸν εἰς ἐξὶν αὐτῆς ἐλεύσεσθαι μέλλοντα, καθάπερ διὰ  
τῆς ἡδονῆς εἰς τὴν ἁμαρτίαν ὑπόλισθε<sup>14</sup>. Πέμπτον,  
ὅτι καὶ πίστει λαβεῖν βουλόμεθα διὰ τῆς τοῦ δοθέντος  
ἐπιτιμίου καταδογῆς, εἰ<sup>15</sup> τελείως τὴν ἁμαρτίαν  
ἐμίσησεν. Αὐταὶ μὲν<sup>16</sup> αἱ τῶν ἐπιτιμίων αἰτίαι, καὶ  
35 πλείονες ἴσως ἕτεραι. Πάντα δὲ αὐτὰ παρορωμέν  
ἐν οἷς τὸ χρεὼν καταπείγει πρὸς τὴν ἀπὸ τοῦ  
σώματος ἕξοδον, ἀρκεῖν ἡγούμενοι τὴν τοῦ μετα-  
νοοῦντος ἐπιστροφὴν καὶ γνησίαν εἰς τάγαθόν

ea delere posse, quamvis omnium gravissima  
existant: quorum vero nullam curam habuerit,  
propterea quod eadem aut levia animo effinxerit  
aut oblivioni dederit, ea, quamvis levia  
videantur, nequaquam obliterari, sed illis delendis  
defunctum divina indigere miseratione, ut impetrata  
per Ecclesiae preces remissione, in salvandorum  
numerum referatur.

14. Decimum quartum et ultimum quaesitum  
fuit, num paenitentibus satisfactiones irrogemus,  
et cuius gratia. — Dicimus igitur, peccatorum  
remissionem absolutionemque non prius a nobis,  
pro facta a Deo potestate, impertiri, quam  
satisfactiones imponamus, sed remissionem  
neutiquam tribuimus nisi cum eiusmodi poenis.  
Sic autem agimus multis ex causis. Prima  
quidem est, ut peccator per molestiam his in  
terris ultro susceptam, illic invitam castigationem  
effugiat: « neque enim ullus omnino cultus  
Deo perinde gratus est, « ut afflictio », ait  
Gregorius Theologus<sup>a</sup>, « et lacrymis benignitas  
ab eo rependitur ». Altera est, ut carnis sensus  
ad voluptatem pronus, ex quo odium in Deum  
concipi omneque peccatum produci consuevit, hac  
laboriosa methodo adhibita auferatur; nam  
contraria, ut aiunt, per contraria curantur, et  
necesse est ut voluptas per dolorem evellatur.  
Tertia est, ut vinculi ac fraeni instar animae sit  
satisfactio irrogata, ne eadem in posterum  
committantur delicta. Quarta est, cum virtus  
natura sua laboriosa res sit, ille laboribus  
assuescat oportet, qui ad eiusdem habitum  
pervenire voluerit, quemadmodum per voluptatem  
in peccatum lapsus est. Quinta, ut paenitens  
irrogatam satisfactionem acceptando argumenta  
nobis praebeat, prorsusne peccatum odio  
prosequatur. Atque hae quidem sunt satisfactio-  
num rationes, et aliae forsitan complures. Quae  
omnia praetermittimus, si qui urgente fato  
prope fuerint ut corpore solvantur, duo illa  
satis esse arbitantes ad peccatorum remissionem,  
conversionem nimirum paenitentis et sincerum  
virtutis colendae propositum. Quamobrem illa  
tum remittimus pro facultate

\* f. 70<sup>v</sup>.

1. ὑπάρχουσαι OQ; σαι in σιν corr. P. — 2. θεωνικῶς OQ. — 3. τὴν om. PM. — 4. τεσσαρκαίδεκατον M. — 5. οὐ sup. lin. P. — 6. τὰς om. AR. — 7. κακοπαθείας AR; item lin. 18 in R. — 8. ἐκουσίου M. — 9. ἀπογενῶν R. — 10. εἴωθεν P. — 11. μεθοδείας M. — 12. δι' ἡδονῆς ἀποβλήσεσθαι M. — 13. καὶ om. PMQ. — 14. ὑπόλισθε O: ὑπόλισθαι R. — 15. εἰ om. M. — 16. μὲν om. M.

a) Greg. Naz. Orat. 14 de Pauperum amore, n. 5 = P. Gi., t. 35, c. 864. Nota, Gregorium de misericordia, non de aerumnis locutum fuisse.

nobis concessa, tum credimus a Deo condonari et quoad culpam ipsam et quoad poenam eorum causa luendam : *quaecumque enim, inquit<sup>a</sup>, solveritis super terram, erunt soluta et in caelis*. Qua fide freti divinum Eucharistiae donum eiusmodi moribundis impertimur; siquidem ad bonam frugem se recipere et sinceram agere poenitentiam, penes animum est eius qui peccavit; at satisfactionem actu perficere, penes iudicium Dei est, qui hominem clam ex hac vita tollit; ac propterea misericors ille regis instar, pro sola sua misericordia, ei qui peccavit remissionem elargitur, quemadmodum etiam latroni<sup>b</sup>, cum is extremum halitum mox redditurus tantum rogasset Christum, ut sui memor esset in regno suo, paradisum ipsum munificentissimus subministravit.

πρόθεσιν ἐπὶ τὴν τῶν ἡμαρτημένων ἄφεσιν. Διὰ τοῦτο καὶ ἀφίεμεν αὐτὰ κατὰ<sup>1</sup> τὴν δοθείσαν ἡμῖν ἐξουσίαν καὶ παρὰ Θεοῦ<sup>2</sup> ἀφεῖσθαι πιστεύομεν αὐτὰ τε καὶ τὴν ἐπ' αὐτοῖς τιμωρίαν ἴσα γὰρ φησὶν ἐὰν λύσητε<sup>3</sup> ἐπὶ τῆς γῆς, ἔσται λελυ- 5  
μένα ἐν τοῖς οὐρανοῖς), καὶ εἰς ἐχέγγυον τοῦτου τὴν θεῖαν δωρεὰν τῆς εὐχαριστίας<sup>4</sup> ἐπιδίδομεν τοῖς οὕτως ἀπαλλαττομένοις· τὸ μὲν γὰρ ἐπιστρέψαι καὶ μετανοῆσαι<sup>5</sup> γνησίως ἐν τῇ γνώμῃ κεῖται<sup>6</sup> τοῦ ἁμαρτήσαντος· τὸ δὲ μὴ<sup>7</sup> πληρῶσαι<sup>8</sup> τὸ ἐπιτίμιον ἐν 10  
τῇ κρίσει τοῦ Θεοῦ ἔστι τοῦ τὸν ἄνθρωπον ὑπεξαιρουῦντος τοῦ βίου, καὶ διὰ τοῦτο βασιλικῶς ὁ φιλόανθρωπος ἐκ φιλανθρωπίας μόνης τὴν ἄφεσιν τῶ ἡμαρτηκῶτι χαρίζεται, καθάπερ καὶ τῶ ληστῆ πρὸς 15  
ἐσχάταις ἡδὴ ταῖς<sup>9</sup> ἀναπνοαῖς μνήμη ἐν τῇ βασιλείᾳ μόνον αἰτησαμένῳ τὸν παράδεισον αὐτὸν ὁ μεγάλος δωροδότης ἐπεδᾶφιλεύσατο.

1. κατὰ : καὶ M. — 2. τῷ Θεῷ O : Θεοῦ M; ad marg. R : ὁραῖον. — 3. λύσηται M. — 4. εὐχαριστίας O. — 5. ἐπιστρέψαν καὶ μετανοῆσαν M. — 6. κεῖσθαι M. — 7. μὴ om. R. — 8. πληρῶσαν M. — 9. ἡδὴ ταῖς om. M.

a) Mat. XXIII, 18. — b) Cf. Luc. XVIII, 42. Sententiam Marcus mutuatus est a Iohanne Climaco. *Scala paradisi*. gr. XXV = *P. G.*, t. 88, p. 1000 D.

## INDEX

---

	Pages.
Dédicace à S. S. le Pape Benoît XV. . . . .	3
Introduction. . . . .	5
I. — Deputatorum latinorum cedula de purgatorio. . . . .	25
II. — Marci archiepiscopi Ephesii oratio prima de igne purgatorio. . . . .	39
III. — Responsio Graecorum ad positionem Latinorum de igne purgatorio. . . . .	61
IV. — Latinorum responsio ad libellum a Graecis exhibitum circa purgatorium ignem. . . . .	80
V. — Marci archiepiscopi Ephesii oratio altera de igne purgatorio. . . . .	108
VI. — Marci archiepiscopi Ephesii responsio ad postremas Latinorum quaestiones super igne purgatorio. . . . .	152

---